



This is a digital copy of a book that was preserved for generations on library shelves before it was carefully scanned by Google as part of a project to make the world's books discoverable online.

It has survived long enough for the copyright to expire and the book to enter the public domain. A public domain book is one that was never subject to copyright or whose legal copyright term has expired. Whether a book is in the public domain may vary country to country. Public domain books are our gateways to the past, representing a wealth of history, culture and knowledge that's often difficult to discover.

Marks, notations and other marginalia present in the original volume will appear in this file - a reminder of this book's long journey from the publisher to a library and finally to you.

### Usage guidelines

Google is proud to partner with libraries to digitize public domain materials and make them widely accessible. Public domain books belong to the public and we are merely their custodians. Nevertheless, this work is expensive, so in order to keep providing this resource, we have taken steps to prevent abuse by commercial parties, including placing technical restrictions on automated querying.

We also ask that you:

- + *Make non-commercial use of the files* We designed Google Book Search for use by individuals, and we request that you use these files for personal, non-commercial purposes.
- + *Refrain from automated querying* Do not send automated queries of any sort to Google's system: If you are conducting research on machine translation, optical character recognition or other areas where access to a large amount of text is helpful, please contact us. We encourage the use of public domain materials for these purposes and may be able to help.
- + *Maintain attribution* The Google "watermark" you see on each file is essential for informing people about this project and helping them find additional materials through Google Book Search. Please do not remove it.
- + *Keep it legal* Whatever your use, remember that you are responsible for ensuring that what you are doing is legal. Do not assume that just because we believe a book is in the public domain for users in the United States, that the work is also in the public domain for users in other countries. Whether a book is still in copyright varies from country to country, and we can't offer guidance on whether any specific use of any specific book is allowed. Please do not assume that a book's appearance in Google Book Search means it can be used in any manner anywhere in the world. Copyright infringement liability can be quite severe.

### About Google Book Search

Google's mission is to organize the world's information and to make it universally accessible and useful. Google Book Search helps readers discover the world's books while helping authors and publishers reach new audiences. You can search through the full text of this book on the web at <http://books.google.com/>



## A propos de ce livre

Ceci est une copie numérique d'un ouvrage conservé depuis des générations dans les rayonnages d'une bibliothèque avant d'être numérisé avec précaution par Google dans le cadre d'un projet visant à permettre aux internautes de découvrir l'ensemble du patrimoine littéraire mondial en ligne.

Ce livre étant relativement ancien, il n'est plus protégé par la loi sur les droits d'auteur et appartient à présent au domaine public. L'expression "appartenir au domaine public" signifie que le livre en question n'a jamais été soumis aux droits d'auteur ou que ses droits légaux sont arrivés à expiration. Les conditions requises pour qu'un livre tombe dans le domaine public peuvent varier d'un pays à l'autre. Les livres libres de droit sont autant de liens avec le passé. Ils sont les témoins de la richesse de notre histoire, de notre patrimoine culturel et de la connaissance humaine et sont trop souvent difficilement accessibles au public.

Les notes de bas de page et autres annotations en marge du texte présentes dans le volume original sont reprises dans ce fichier, comme un souvenir du long chemin parcouru par l'ouvrage depuis la maison d'édition en passant par la bibliothèque pour finalement se retrouver entre vos mains.

## Consignes d'utilisation

Google est fier de travailler en partenariat avec des bibliothèques à la numérisation des ouvrages appartenant au domaine public et de les rendre ainsi accessibles à tous. Ces livres sont en effet la propriété de tous et de toutes et nous sommes tout simplement les gardiens de ce patrimoine. Il s'agit toutefois d'un projet coûteux. Par conséquent et en vue de poursuivre la diffusion de ces ressources inépuisables, nous avons pris les dispositions nécessaires afin de prévenir les éventuels abus auxquels pourraient se livrer des sites marchands tiers, notamment en instaurant des contraintes techniques relatives aux requêtes automatisées.

Nous vous demandons également de:

- + *Ne pas utiliser les fichiers à des fins commerciales* Nous avons conçu le programme Google Recherche de Livres à l'usage des particuliers. Nous vous demandons donc d'utiliser uniquement ces fichiers à des fins personnelles. Ils ne sauraient en effet être employés dans un quelconque but commercial.
- + *Ne pas procéder à des requêtes automatisées* N'envoyez aucune requête automatisée quelle qu'elle soit au système Google. Si vous effectuez des recherches concernant les logiciels de traduction, la reconnaissance optique de caractères ou tout autre domaine nécessitant de disposer d'importantes quantités de texte, n'hésitez pas à nous contacter. Nous encourageons pour la réalisation de ce type de travaux l'utilisation des ouvrages et documents appartenant au domaine public et serions heureux de vous être utile.
- + *Ne pas supprimer l'attribution* Le filigrane Google contenu dans chaque fichier est indispensable pour informer les internautes de notre projet et leur permettre d'accéder à davantage de documents par l'intermédiaire du Programme Google Recherche de Livres. Ne le supprimez en aucun cas.
- + *Rester dans la légalité* Quelle que soit l'utilisation que vous comptez faire des fichiers, n'oubliez pas qu'il est de votre responsabilité de veiller à respecter la loi. Si un ouvrage appartient au domaine public américain, n'en déduisez pas pour autant qu'il en va de même dans les autres pays. La durée légale des droits d'auteur d'un livre varie d'un pays à l'autre. Nous ne sommes donc pas en mesure de répertorier les ouvrages dont l'utilisation est autorisée et ceux dont elle ne l'est pas. Ne croyez pas que le simple fait d'afficher un livre sur Google Recherche de Livres signifie que celui-ci peut être utilisé de quelque façon que ce soit dans le monde entier. La condamnation à laquelle vous vous exposeriez en cas de violation des droits d'auteur peut être sévère.

## À propos du service Google Recherche de Livres

En favorisant la recherche et l'accès à un nombre croissant de livres disponibles dans de nombreuses langues, dont le français, Google souhaite contribuer à promouvoir la diversité culturelle grâce à Google Recherche de Livres. En effet, le Programme Google Recherche de Livres permet aux internautes de découvrir le patrimoine littéraire mondial, tout en aidant les auteurs et les éditeurs à élargir leur public. Vous pouvez effectuer des recherches en ligne dans le texte intégral de cet ouvrage à l'adresse <http://books.google.com>

# Les graveurs de portraits en France

Ambroise  
Firmin-Didot



4865

FA 5688.2.5 (1-2)

TRANSFERRED TO  
FINE ARTS LIBRARY

Harvard University Library

Bought from the

ARTHUR TRACY CABOT  
BEQUEST

For the Purchase of

Books on Fine Arts



23







LES  
GRAVEURS DE PORTRAITS  
EN FRANCE

---

CATALOGUE RAISONNÉ  
DE LA  
COLLECTION DES PORTRAITS DE L'ÉCOLE FRANÇAISE

APPARTENANT A

AMBROISE FIRMIN-DIDOT

de l'Académie des Inscriptions et Belles-Lettres

PRÉCÉDÉ D'UNE INTRODUCTION

OUVRAGE POSTHUME

---

TOME PREMIER.

---

PARIS

LIBRAIRIE DE FIRMIN-DIDOT ET C<sup>ie</sup>

56, RUE JACOB, 56

---

1875-1877



**LES**  
**GRAVEURS DE PORTRAITS**  
**EN FRANCE**

*Tiré à 750 exemplaires :*

*600 exemplaires sur papier ordinaire*

*150 exemplaires sur papier vergé*

---

Paris. — Typographie Firmin-Didot et C<sup>ie</sup>, rue Jacob, 56.



LES  
GRAVEURS DE PORTRAITS  
EN FRANCE

---

CATALOGUE RAISONNÉ  
DE LA  
COLLECTION DES PORTRAITS DE L'ÉCOLE FRANÇAISE  
APPARTENANT A

AMBROISE FIRMIN-DIDOT

de l'Académie des Inscriptions et Belles-Lettres

PRÉCÉDÉ D'UNE INTRODUCTION

OUVRAGE POSTHUME

---

TOME PREMIER

---

PARIS  
LIBRAIRIE FIRMIN-DIDOT ET C<sup>ie</sup>

56, RUE JACOB, 56

---

1875-1877

FA 56 88.2.5(1-2),

✓



# INTRODUCTION

---

## I

Portrait ! image toujours présente des personnes qui nous sont chères, de celles qui nous intéressent : nulle autre manifestation de l'art ne tient peut-être une aussi grande place dans la vie sociale. Qui ne sait le rôle que joue dans les relations intimes une image qui reproduit les traits de ceux que l'on aime, de ceux que l'on a aimés ? Quand la terre s'est refermée sur eux, ne jouissent-ils pas d'une seconde existence auprès des vivants ?

Dans la vie publique, l'homme, poussé par la curiosité inhérente à sa nature, toujours en éveil, toujours inquiète de remonter de l'effet à la cause, et même cherchant à deviner les secrets de l'avenir, s'est de tout temps montré avide de pouvoir contempler, soit la physionomie réelle, soit la personnification empruntée à l'art, de ceux qui ont eu le bonheur ou le malheur d'attirer l'attention universelle. Un grand homme ou un grand criminel surgit ; on veut le voir, pour surprendre dans ses traits les rapports du physique au moral, et

constater de quelles formes extérieures il a plu à la nature de le revêtir. Et ce n'est pas à tort, car, comme il est vrai que le plus souvent la physionomie est le reflet fidèle de l'homme intérieur, on se plaît à interroger les portraits de ceux qui, à quelque titre que ce soit, ont joui ou jouissent de la célébrité.

Ces tendances ont toujours été invariables, et dès la plus haute antiquité on se préoccupa de personifier les images des puissants. Les païens durent commencer par les divinités auxquelles ils donnèrent une forme imaginaire, comme on fit plus tard pour Jésus-Christ, la Vierge et les saints, tant l'idéal même a besoin d'être plastique. Plus tard, on consacrait ainsi le mérite et les actions éclatantes des grands hommes, et, lorsque le modèle faisait défaut, on y suppléait par l'imagination.

La première idée pour la reproduction des figures humaines fut celle d'imiter la nature : c'est ainsi que fut inventée la sculpture, et c'est par cet art que les peuples de l'antiquité reproduisirent, soit en marbre, soit en métaux, tels que or, argent ou bronze, les traits des hommes illustres, pour transmettre leur gloire à la postérité.

Grèce et Rome regorgeaient de statues et de bustes : les temples, les édifices et les places publiques en étaient remplis. De ces chefs-d'œuvre, qui étaient bien certainement de véritables portraits, les sommets de l'art ayant été atteints à cette époque, bien peu malheureusement sont parvenus jusqu'à nous.

Moins heureux encore furent les peintres de l'anti-

quité, qui ne nous ont laissé de souvenirs que dans les écrits des anciens, tandis que leurs œuvres, tracées sur des substances fragiles, ont disparu à jamais. A peine, parmi les images échappées aux cendres du Vésuve, retrouve-t-on un ou deux portraits peints; tel est celui de Sapho, s'il est vrai toutefois qu'il nous représente son image réelle, et non celle de l'imagination des poètes : *ut pictura poesis*.

Il nous reste néanmoins un assez grand nombre de portraits des personnages de ces temps reculés, grâce aux monnaies, aux médailles et aux pierres gravées, et l'accord fréquent de leur expression plastique avec les témoignages écrits montre jusqu'à quel point les artistes contemporains savaient saisir les traits de leurs modèles.

Au moyen âge, le portrait n'a pour ainsi dire pas d'histoire. Les monnaies ne nous offrent que de mauvaises effigies des souverains; les arts demeurent au service exclusif du culte : on ne songe même pas à élever des statues aux hommes illustres, tant la société est constamment secouée; les particuliers ont, il est vrai, à leur disposition, la ressource de faire sculpter leur propre image ou celle de quelqu'un des leurs, mais ce n'est que pour orner une pierre tombale, sous la protection des murs d'une église. On rencontre aussi, dans quelques rares évangélistes, missels ou livres d'heures manuscrits, antérieurs au xv<sup>e</sup> siècle, des images qui ont la prétention d'être des portraits, mais qu'il est difficile d'admettre en cette qualité.

C'est seulement à l'aurore de la Renaissance que, la

peinture ayant pris un plus grand essor, on commença à y recourir plus souvent, mais cet art trop dispendieux, et encore peu exercé, n'était à la portée que d'un petit nombre.

D'ailleurs, ce qu'il fallait, ce que l'on souhaitait, ce n'était plus d'avoir des portraits par exemplaires uniques, individuels, comme la peinture et la sculpture pouvaient en produire, mais de trouver un moyen mécanique pour multiplier aisément les exemplaires d'une même image.

La solution de ce problème qui intéressait au plus haut degré les sentiments intimes, la gloire des uns et l'ambition des autres, ne se fit pas longtemps attendre.

La gravure en relief sur bois et la gravure en creux sur métal, ces deux sœurs de la typographie, et l'invention du papier fournirent les moyens de reproduire à des nombres infinis, et avec une grande facilité d'exécution, les portraits des personnages, et de leur assurer ainsi l'immortalité. Il n'est pas sans intérêt de rappeler ici que Varron, le plus savant des Romains, avait, cent ans avant notre ère, résolu le problème de la multiplication d'une image, par un procédé qui nous est inconnu, mais qui, probablement, avait pour base la gravure en creux (1).

La librairie fut la première à appliquer la nouvelle invention aux portraits des auteurs pour en orner leurs ouvrages ; c'est donc dans les livres qu'il faut chercher les premiers travaux de ce genre. On s'est d'abord servi

(1) Voir le passage relatif à cette invention, dans Pline, *Histoire naturelle*, liv. XXXV, ch. 2.

à cet effet de la gravure sur bois, qui offre relativement le moins de difficultés, et qui, par sa nature, se rattache plus particulièrement à l'impression typographique. L'Italie a devancé tous les pays sur ce terrain, et les plus anciens portraits gravés semblent être ceux qui décorent l'ouvrage jadis célèbre du frère Jacques-Philippe Foresti, dit *Bergomensis* : *De Claris mulieribus*, imprimé à Ferrare, en 1497, par les soins de Laurent de Rubeis.

Vers 1530, Marc-Antoine Raimondi exécuta au burin le magnifique portrait de *Pierre Arétin*. En 1538, Vesale fit graver, pour la première édition de *Corporis humani fabrica* (Venise, B. Vitali), son propre portrait, dont le dessin fut fait par Jean de Calcar, élève du Titien : c'est l'un des plus beaux portraits gravés sur bois que nous connaissions.

La seconde place appartient à l'Allemagne, ou pour mieux dire à la Suisse, dont le plus grand artiste, Hans Holbein, nous a donné successivement les portraits gravés sur bois de *Thomas Morus* (1518), d'*Érasme* (1519), d'*Ulrich de Hutten* (1536), de *Th. Wyatt* (1538), etc.

En même temps, Albert Dürer, avec les portraits de l'empereur *Maximilien I<sup>er</sup>*, de *Patenier*, de *Varnbuhler*, etc., gravés soit au burin, soit sur bois ; et ensuite Lucas Cranach et Henri Aldegrever, acquièrent dans cette spécialité une perfection remarquable.

La Hollande peut s'enorgueillir de Lucas de Leyde, qui grava en 1520 l'admirable portrait de *Maximilien I<sup>er</sup>* ; Hubert Goltzius et les frères Wierix se font remarquer par leur talent et leur fécondité.

La France ne tarda pas à suivre l'exemple de ses voisines. Le premier en date est peut-être le remarquable portrait de *Jean Martin*, placé sur le titre de sa traduction de *Vitruve* (Paris, J. Gazeau, 1547). Dans l'*Epitome gestorum* (Lyon, B. Arnoullet, 1548), nous trouvons les portraits de nos rois jusques et y compris *François I<sup>er</sup>*. Le singulier ouvrage de Fr. de Billon : *le Fort inexpugnable de l'honneur du sexe féminin* (Paris, Jean d'Alyer, 1555), est orné d'un très-beau portrait de son auteur ; celui du célèbre graveur lorrain, Pierre Woëriot, représenté à l'âge de vingt-quatre ans, dessiné et gravé *sur cuivre* par lui-même, figure au titre d'un volume fort rare : *Pinax iconicus* (Lyon, Cl. Baldinus, 1556), et c'est peut-être le plus ancien portrait français exécuté en taille-douce ; enfin, un des chefs-d'œuvre de ce genre, le portrait d'*Ambroise Paré*, gravé sur bois d'après le dessin de notre Jean Cousin, fera toujours rechercher le petit volume du célèbre chirurgien : *la Méthode curative des playes et fractures de la teste humaine* (Paris, J. Le Royer, 1561). La liste serait bien longue s'il fallait énumérer tous les ouvrages ornés de portraits que la France a produits au xvi<sup>e</sup> siècle. Bon nombre d'entre eux ont probablement disparu, et nos bibliographes se sont montrés, à tort, selon moi, trop indifférents pour ces petits produits de l'art français à sa renaissance.

Pour rencontrer dans notre pays des portraits isolés en dehors des illustrations des livres, il faut descendre jusqu'au règne d'Henri IV. Après les initiateurs de la gravure en France, tels que Jean Duvet, Pierre Woëi-



riot, Jacques Prévost et René Boyvin, nous arrivons à la période brillante de Jean Rabel, de Thomas de Leu et de Léonard Gaultier.

La gravure sur bois cède de plus en plus le pas à la gravure au burin. Le xvi<sup>e</sup> siècle est le point culminant de la supériorité de la gravure de portrait à l'étranger ; à partir du xvii<sup>e</sup> siècle, la première place appartient à la France, à condition toutefois de nous incliner devant deux hommes de génie des Pays-Bas, le brillant Antoine van Dyck et le maître de tous à cet égard, l'imitable Rembrandt. L'Allemagne n'a à cette époque aucun grand artiste à nous opposer ; en Italie, la gravure de portrait décline depuis les successeurs d'Augustin Carrache.

En France, Jacques Fornazeris, Charles de Mallery, Isaac Briot et Jacques Granthomme continuent, avec assez de succès, la manière de Th. de Leu et de L. Gaultier, dont l'influence persistera encore pendant quelque temps.

Jusqu'à cette époque, les graveurs ont rarement eu recours à la collaboration d'un dessinateur, ce qui tenait, sans doute, à ce qu'on fabriquait alors peu de portraits. Dessinateurs eux-mêmes, leurs œuvres, dès le début de l'art de la gravure, parvinrent, par ce double mérite, à se placer au premier rang.

Sous le règne de Louis XIII, la gravure de portrait entre dans une phase nouvelle, grâce à la simplification des procédés. A l'habileté de l'outil, acquise par une pratique longue et pénible, se substitue un moyen mécanique qui supprime en quelque sorte le graveur pour ne

laisser en évidence que le talent du dessinateur. L'emploi expéditif de l'eau-forte permet aux peintres eux-mêmes de confier directement leurs pensées au métal, sans crainte d'être trahis, et leur assure du même coup une double renommée. C'est à ce procédé que van Dyck doit son titre de gloire comme graveur, et c'est en le mariant, avec art et mesure, aux traits si fins de sa merveilleuse pointe, que Rembrandt a fait passer dans ses portraits gravés toutes les finesses d'un pinceau admirable. Néanmoins, l'eau-forte séduisit peu de portraitistes en France, tant à l'époque de son introduction que plus tard. Celui qui sut s'en servir avec le plus de bonheur fut Jacques Callot, un des plus spirituels de nos graveurs. A côté de lui prend place son contemporain, Abraham Bosse, auquel nous devons même un charmant portrait à l'eau-forte du grand artiste lorrain. La manière de Pierre Daret, de Claude Mellan, de Michel Lasne, et celle de leurs imitateurs : J. Frosne, Cl. Charpignon, J. Le Blond, J. Isaac, J. Picart, Grég. Huret, Gilles Rousselet, etc., marquent, dans l'histoire de la gravure de portrait en France, une époque de transition.

Ce qui distingue nettement l'école française de toutes les autres dans cette spécialité, ce qui fait son originalité et son grand mérite, ce qui lui a valu une supériorité incontestable, surtout aux *xvii<sup>e</sup>* et *xviii<sup>e</sup>* siècles, c'est l'amour du vrai et du simple, inspiré par les charmants *crayons* des Clouet et de leurs continuateurs. A partir de ce moment, toute l'attention de nos graveurs se porte sur la physionomie, qu'ils cherchent à rendre avec

fidélité, et souvent avec sobriété. Pureté du trait, précision des formes, énergie sagement contenue, voilà ce qu'ils surent allier à la grâce de l'exécution, cachant ainsi le travail de l'outil. Ce n'est pas tout. Ils ne sacrifient jamais le côté essentiel du portrait à l'effet pittoresque, à l'éclat de l'ensemble, mais ils se bornent à rendre naturellement et sans effort la nature même dans ce qu'elle offre de plus saisissant, de plus variable, et par conséquent de plus difficile à exprimer : le mouvement, le jeu, le caractère de la physionomie. Si, entraînés par l'ascendant du génie d'un grand artiste flamand et de son école, ils cherchent à faire briller dans leurs œuvres l'éclat du coloris, ils ne le font que dans la juste mesure. Van Dyck fut seul en effet à exercer une influence réelle sur nos graveurs de portraits, influence profitable pour l'art français, qui, malgré ces emprunts aux qualités incontestées d'un talent supérieur, a su conserver une puissante individualité. A la faveur de cet éclectisme raisonné et pratiqué sans exagération, la gravure de portrait en France, à partir de la seconde moitié du xvii<sup>e</sup> siècle, a conquis la première place, que depuis elle n'a jamais perdue. Celui de nos artistes qui sut le mieux s'approprier les qualités brillantes des graveurs flamands et hollandais fut Jean Morin, dont le talent marque aussi une nouvelle période dans l'art français, période d'une fécondité surprenante, période illustrée par les plus beaux génies, période où la gloire de Robert Nanteuil domine toutes les autres. Qui représente le plus complètement notre école nationale, si ce n'est Nanteuil, le plus grand de nos maîtres de gravure ?

Ce qui lui a valu ce titre glorieux, ce sont non-seulement les qualités précieuses de son burin, mais aussi sa force dans le dessin. A côté de lui se placent Gérard Édelinek, d'origine flamande, et Antoine Masson, le plus habile de nos burinistes. De tels maîtres, et surtout Nanteuil, ne pouvaient manquer de faire d'excellents élèves. Aussi voyons-nous non-seulement de nombreux nationaux, mais encore des étrangers venir se former à notre école. C'est sous la direction de Nanteuil que se développe le talent de William Faithorne, dont l'Angleterre est fière à juste titre; c'est à lui que Pierre van Schuppen et Nicolas Pitau, compatriotes d'Édelinek, doivent les qualités qui les ont illustrés dans l'art de la gravure de portraits.

Nous nous bornerons à citer les noms de plusieurs artistes contemporains qui méritent l'attention, tels que François de Poilly, Jean Lenfant, Jean-Louis Rouillet, Pierre Lombart, Antoine Trouvain, Gérard Audran, etc.

L'influence des chefs de notre école continue à s'exercer sur les œuvres de leurs successeurs. Tous les artistes qui représentent avec honneur la gravure de portrait en France au XVIII<sup>e</sup> siècle ont puisé les principes de cet art dans les modèles de leurs célèbres devanciers. La première place appartient aux Drevet père et fils, qui ont peu d'égaux et presque pas de supérieurs, et dont la manière énergique et brillante n'a été atteinte par aucun de leurs élèves ou de leurs nombreux imitateurs. C'est principalement à partir de la seconde moitié du XVII<sup>e</sup> siècle que les graveurs cessent pour ainsi dire d'exécuter leurs propres dessins pour s'atta-

cher à reproduire les portraits dûs au pinceau des artistes en renom, tels que Philippe de Champagne, Ch. Le Brun, Cl. Lefebvre, L. Ferdinand, P. Mignard, etc. Deux grands portraitistes du siècle de Louis XIV, Hyacinthe Rigaud et Nicolas de Largillière, ont fourni aux Drevet une série d'excellents modèles, et l'ascendant direct de leur talent s'étendit sur tous les graveurs contemporains, parmi lesquels il suffit de citer : François Chereau, Gille-Edme Petit, Michel Dossier, Corneille Vermeulen, Laurent Cars, Gaspard Duchange, Charles et Nicolas Dupuis, Louis Desplaces, Bernard Lépicier, Jean Daullé, Jean-Georges Wille, et Georges-Frédéric Schmidt. Mais, malgré les qualités sérieuses qui distinguent les œuvres de ces artistes, la grande école de gravure de portraits finit presque avec les Drevet. Après eux, il y eut en France des graveurs de talent : il n'y eut plus d'artistes de génie.

Une mention spéciale est due à quelques graveurs charmants de cette époque, tels que Cochin fils, Aug. de Saint-Aubin, Étienne Gaucher, Étienne Ficquet, Pierre Savart, Pierre-Ph. Choffard, J.-B. Grateloup, qu'on a appelés, avec beaucoup d'à-propos, les miniaturistes du burin.

Tous les genres de gravure (la manière noire, celle du crayon, le pointillé, l'aqua-tinte, etc.) ont servi chez nous au portrait, mais c'est toujours la gravure au burin qui a tenu la première place. Parmi les burinistes de mérite de la seconde moitié du XVIII<sup>e</sup> siècle, il faut ranger Jacques-Firmin Beauvarlet, J.-J. Baléchou, et Ch.-Cl. Bervic. Ce dernier n'apparaît qu'à la veille de

la tourmente révolutionnaire. Après lui, nous ne rencontrerons plus que deux graveurs de portraits dignes d'être cités : le baron Boucher-Desnoyers, et plus tard Henriquel-Dupont.

En traçant cette esquisse, je n'ai pas eu la prétention d'offrir, même dans le cadre le plus restreint, l'histoire de notre gravure de portrait. M. Georges Duplessis a traité le premier cette question, avec une rare compétence, dans un mémoire couronné par l'Institut de France, mémoire qui fait honneur à notre littérature d'art (1). Ceux qui désireraient acquérir des connaissances spéciales dans cette manière, peuvent y avoir recours en toute confiance.

## II

Pour donner aux portraits l'expression et le charme qui résultent du clair-obscur ; pour obtenir l'éclat et la dégradation des teintes et combiner les lignes de façon à mettre en lumière certaines parties et atténuer la valeur des autres ; pour rendre le modelé de la figure humaine, l'animer, la faire vivre ; pour marier la ressemblance physique avec la ressemblance morale, et reconstituer la véritable physionomie du modèle, condition essentielle de tout portrait ; enfin, pour encadrer la figure dans un ensemble harmonieux d'accessoires,

(1) *De la Gravure de portrait en France*. Paris, Rapilly, 1875, in-8, de iv-158 pp.

il fallait aux graveurs non-seulement une habileté supérieure dans le maniement de l'outil, mais aussi une connaissance approfondie du dessin. N'ayant pas à sa disposition la palette magique du peintre, réduit à tirer tous les effets de la combinaison savante du noir et du blanc, le graveur, en produisant un chef-d'œuvre, excite notre admiration bien plus qu'un peintre de portraits. Aussi est-il facile de comprendre le prix que les véritables amateurs attachent à la possession de ces belles estampes marquées du sceau du génie.

Depuis que des études sérieuses ont mieux fait connaître les côtés intéressants des portraits gravés, tant sous le rapport de l'art que sous celui de l'histoire, ils ont été de plus en plus appréciés, et aujourd'hui ils sont aussi recherchés en France que dans les pays étrangers. En effet, l'amateur ou l'écrivain d'art ne sont pas les seuls à s'y intéresser : l'historien lui-même peut y puiser de précieux enseignements. L'étude attentive des physionomies des personnages qui ont joué un rôle dans la vie publique, en nous faisant pénétrer les secrets de leur être moral, peut souvent contribuer à mieux expliquer leurs actes, et il suffira, à cet égard, de rappeler que c'est avec beaucoup de raison que la nouvelle école historique a eu recours à l'examen des effigies des souverains et des hommes célèbres qu'offrent les pierres gravées et les médailles de la Grèce et de Rome, pour contrôler ou commenter les opinions des historiens de l'antiquité sur les hommes et sur les événements.

C'est à ce double point de vue, celui de l'art et celui

de l'histoire, que, durant un demi-siècle, je me suis appliqué à former une collection exceptionnelle de portraits gravés de toutes les écoles, et principalement de ceux de l'école française, qui font l'objet du présent ouvrage. Dans cette dernière série, on peut suivre pas à pas le développement et les vicissitudes de notre art national : tous nos artistes y sont plus ou moins largement représentés. Tous les personnages qui ont marqué dans les diverses conditions de notre vie sociale figurent dans cette curieuse galerie, et fort souvent en représentations multiples. C'est ainsi que l'on peut étudier les changements successifs des physionomies de quelques-uns de nos souverains ou princes du sang, depuis leur berceau jusqu'à leur mort. Si ce n'étaient certaines difficultés matérielles, quel intérêt puissant n'offrirait pas une exposition publique et permanente, organisée avec choix et méthode, des portraits gravés, même en se bornant à ceux de l'école française !

### III

Ajouter une pierre de plus à l'édifice que la nouvelle génération veut élever en l'honneur de notre art national, tel est l'objet de ce catalogue. La marche à suivre est tout indiquée par mes devanciers dans cette spécialité : Robert-Dumesnil, de Baudicour, E. Meaume, Faucheux, Delignières, A. de Montaiglon et autres.



Pour ceux des portraits qu'ils ont décrits, je renvoie à leurs ouvrages ; quelquefois, néanmoins, j'ai pu y faire des rectifications ou d'utiles additions (1). Il pourrait paraître puéril d'attacher de l'importance à une description minutieuse des détails de chaque portrait et à une reproduction fidèle des vers, devises et légendes qui y figurent, et cependant rien de tout cela ne peut être indifférent à l'historien de l'art. Une simple dédicace, une adresse d'éditeur, jettent souvent une nouvelle lumière sur la vie de l'artiste, sur ses relations et ses protecteurs. Le biographe et l'héraldiste pourront y trouver aussi d'utiles renseignements.

Contrairement à la méthode habituellement suivie, j'ai classé les portraits des personnages appartenant aux maisons souveraines, non pas dans l'ordre alphabétique de leurs prénoms ou de leurs dynasties, mais dans celui de leurs pays respectifs. Cet ordre historique et géographique présente l'avantage de l'unité, avantage qui disparaît lorsqu'on disperse dans l'alphabet entier les membres d'une même famille, de façon à placer, souvent loin l'un de l'autre, les portraits d'Henri IV et de Marie de Médicis, de Louis XIII et d'Anne d'Autriche, des Condé et des d'Orléans, etc.

Dans mes courtes notices biographiques sur les graveurs, j'ai utilisé pour la première fois, sur une plus

(1) L'abréviation : Le B., renvoie au *Manuel de l'amateur d'estampes*, par Ch. Le Blanc ; les initiales *s. n.*, signifient : *sans note*, pour désigner que Le Blanc se borne à l'indication de la pièce, sans la décrire ni en mentionner les états, etc. — L'astérisque indique que le portrait est cité dans la *Liste générale et alphabétique des portraits gravés*, etc., du P. Lelong (Paris, 1809, in-fol.).

grande échelle, les renseignements fournis par les actes de l'état civil des artistes français, récemment publiés.

Ce n'est point par excès d'amour-propre national ni pour élargir le cadre de notre école de gravure, déjà suffisamment riche par elle-même, que j'y ai placé quelques artistes d'origine étrangère, tels que Calamatta, Carmona, J.-G. Muller, Nic. Pitau, Schmidt, van Schuppen, Wille, etc., revendiqués par les écrivains de leurs pays; je l'ai fait en vertu de cette raison péremptoire que ce n'est point la nationalité d'un artiste qui détermine l'école à laquelle il appartient, mais bien le caractère de ses œuvres. C'est là où se résument les principes de l'art qu'il a reçus, l'influence des modèles sur lesquels il s'est formé, les tendances auxquelles il a obéi.

Décembre 1875.

# CATALOGUE RAISONNÉ

DES

## PORTRAITS

---

### ÉCOLE FRANÇAISE.

---

#### ANONYMES.

1. **Cagliostro** (Alexandre, comte DE), 1743-1794. — In-4°. H. 0,138. L. 0,104.

En buste, dans un ovale. Tourné vers la droite, vu de 3/4, le col de sa chemise ouvert. — Sur le socle de l'ovale : *Le comte de Cagliostro.* || *Pour savoir ce qu'il est il faut être lui-même.*

A la manière noire, imprimé en couleurs.

Ce portrait, ainsi que ceux décrits aux nos 15, 16 et 26, font partie d'une collection, très-rare, embrassant tous les personnages qui avaient été impliqués dans le fameux procès du collier. Je possède, dans un recueil de mémoires et de plaidoyers relatifs à ce procès une autre série complète de portraits des mêmes personnages, au nombre de vingt et un, gravés aussi à la manière noire, mais d'un plus grand format. Ils portent cette adresse : *A Paris, chez Basset, rue St-Jacques.*

2. **Chasllier** (CHALIER), **Marat**, **Le Pelletier**. — Pet. in-8°. Diamètre 0,048.

Dans un petit médaillon rond, les trois bustes tournés de profil, à gauche. Marat est coiffé d'un mouchoir; les deux autres sont tête nue. Tous les trois ont la poitrine découverte. — Sous les bustes, les trois noms ci-dessus. — Au bas : *A Paris, chez Girard, etc.*

A la manière noire, imprimé en couleurs.

3. **Estaing** (Ch.-H., comte d'), amiral français, 1729-1794.  
— In-8°. H. 0,152. L. 0,091.

En buste, dans un médaillon entouré d'un cadre et surmonté de feuilles de chêne. Il est représenté vu de 3/4, tourné vers la droite; la tête découverte, en costume d'amiral, avec les insignes de l'ordre du Saint-Esprit. — Sous le portrait: *Charles-Henri, C<sup>te</sup> d'Estaing*. — Au-dessous, une vignette représente le comte d'Estaing, après la prise de La Grenade, donnant l'accolade à un sergent de grenadiers. — Au bas de la vignette: *Prise de la Grenade*. — Au-dessous du cadre, cette légende: *En 1779, M. le comte d'Estaing, témoin de la valeur de M. Horadou, sergent de || grenadiers au régiment de Haynault, qui s'est signalé au siège de la Grenade, || en récompense de son courage, l'embrasse et le fait officier*.

Gravé dans le genre de de Marcenay.

Au pointillé. — Belle épreuve, avec toutes marges.

4. *France*: **Louis XIII**, 1601-1643. — In-fol. H. 0,390.  
L. 0,285.

En buste, vu de 3/4, tourné vers la gauche. Il est représenté jeune couronné et en costume royal. — Sous le tr. c., on lit, en deux lignes: *Ludovicus XIII. D. G. Galliae et Navarrae || rex christianissimus*.

Largement gravé au burin. Pièce fort rare. — Magnifique épreuve.

5. *France*: **Anne d'Autriche**, épouse de Louis XIII, 1602-1666. — In-fol. H. 0,384. L. 0,277.

En buste, vue de 3/4, tournée vers la droite. Elle est représentée couronnée et en costume royal. — Sous le tr. c.: *D. Anna d'Austria, Regis christianissimi sponsa*.

Pendant du portrait précédent. — Belle épreuve, un peu rognée.

6. *France*: **Louis XIII**. — In-fol. H. 0,308, y compris une  
marge de 0,047. L. 0,189.

A mi-corps dans une bordure ovale, équarrie, tronquée sur les côtés et avec coins marbrés. Vu de 3/4, tourné à droite, regardant vers la gauche. Tête nue, cheveux bouclés. Couvert d'une armure; écharpe fleurdelisée en sautoir. Collerette tuyautée. — Autour de l'ovale: *Virtuti Dam: Nosa Quies*. — Sous le tr. c., dans la marge encadrée d'un simple trait: *Ludovicus XIII Borbonius || D. G. Franciae et Navarrae || Rex Christianissimus*.

Gravé dans le genre de Lochon. — Belle épreuve.

7. *France* : **Anne d'Autriche**. — In-fol. H. 0,235. L. 0,210. \*

En buste, vue de 3/4, tournée vers la droite, en costume de veuve. Elle est représentée à l'âge de 42 ans. — Sous le tr. c. :

*Ce que l'Espagne a de beauté  
Se rassemble dans ce visage ;  
Anne l'eut pour son appennage  
Aussi bien que la chasteté.*

Gravé dans le genre de Lochon. — Belle épreuve.

D'après une note manuscrite sur la marge, ce portrait serait tiré d'un ouvrage imprimé en 1644.

8. *France* : **Louis XVI**, 1754-1793. — In-fol. H. 0,231. L. 0,158.

En buste, vu de 3/4, tourné vers la gauche. On a ajouté à la main un bonnet phrygien peint en rouge, avec la cocarde tricolore. — Sous le tr. c. : *Louis Seize*, || *Roi des Français* (sic), || *Né à Versailles*, etc.

Gravé au pointillé et imprimé en bistre. Très-rare. — Belle épreuve.

9. *France* : **Louis XVI et sa famille**. — In-12. H. du cadre, 0,117. L. 0,083.

Les bustes du roi, de sa femme et de leurs deux enfants, dans un médaillon autour duquel on lit leurs noms, titres et dates de naissance, qui se trouvent encore répétés au-dessous du médaillon entourant l'écusson couronné des armes de France. — Au bas : *A Paris, chez Dumerais*, etc.

Lithographie rare, mais les portraits ne sont pas ressemblants.

10. **Geminiani** (François), violoniste et compositeur italien, v. 1680-1762. — In-fol. H. 0,255. L. 0,190.

A mi-corps, vu de face, jouant du violon. — C'est le frontispice d'un volume dont on lit ce titre au haut du cadre : *L'Art du Violon* || *par M<sup>r</sup>.* || *Geminiani*.; et au bas : *A Paris*, || *chez M<sup>r</sup>. de la Chevardiére, rue du Roule, à la Croix-d'Or. A Lyon, M<sup>rs</sup> les Frères le Goux Place des Cordeliers*.

Gravure à l'eau-forte, très-rare. — Belle épreuve.

11. **Girard**, brocanteur, et l'abbé **de Neufville**, frère du fermier général. — In-fol. H. 0,287. L. 0,184. \*

Ils sont représentés en pied. Girard est debout, vu de profil, tourné à droite, appuyé sur sa canne, la tête nue et légèrement inclinée. L'abbé de Neufville est assis dans un fauteuil, vu de profil, tourné

à gauche. Les jambes croisées, il tient sur ses genoux un livre ouvert et en montre du doigt les lettres, que Girard épèle.

Derrière l'abbé, est une porte au-dessus de laquelle on lit : *Pension ou l'on enseigne à lire et à écrire.* — Sous le tr., c., à g. : *L. C. De Car-montelle delin. 1761.*

Belle épreuve.

12. **Harlay** (A. DE), premier président au Parlement de Paris, 1536-1616. — In-fol. H. 0,255. L. 0,185.

En buste, dans un ovale. Vu de 3/4, tourné vers la droite, en costume de magistrat. — Au-dessous, sur une tablette, ses armes et le nom : *Achilles de Harlay.*

Gravé dans la manière de Lubin. — Belle épreuve.

13. **La Fayette** (Marie-Jean-Paul MOTIER, marquis DE), 1757-1834. — Petit ovale. H. 0,057. L. 0,051.

En buste, vu de profil, tourné à droite, tête nue, en costume de général.

A la manière noire. Épreuve imprimée en couleurs.

14. **Lalain** (Jacques DE), surnommé le *Bon Chevalier*, diplomate et guerrier au service de Philippe le Bon, duc de Bourgogne, né vers 1422, tué en 1453, chevalier de la Toison-d'Or en 1452. — In-8°. H. 0,060. L. 0,057. \*

En buste, vu de 3/4, tourné vers la gauche, coiffé d'un bonnet et portant au cou les insignes de la Toison-d'Or. — Le même portrait figure en tête de l'ouvrage de Jean d'Ennetières : *le Chevalier sans reproche, Jacques de la Lain*; Tournay, 1633, in-8, fig.

Gravé dans le genre de Jean Picart. — Belle épreuve.

15. **La Motte** (Jeanne DE SAINT-REMI DE VALOIS, comtesse DE). — In-4°. H. 0,139. L. 0,104.

En buste, dans un ovale, la face tournée vers la droite, vue de 3/4. Elle est coiffée d'un chapeau à larges bords, orné de plumes. Légèrement décolletée. — Sur le socle de l'ovale, les noms ci-dessus.

A la manière noire, imprimé en couleurs.

16. **Le Guet d'Esigny d'Olliva** (M<sup>lle</sup>). — In-4°. H. 0,170. L. 0,116.

En buste, dans un ovale, la face tournée vers la gauche, vue de 3/4.

Elle est en cheveux, avec un foulard sur la tête. Décolletée, portant un collier de perles au cou. — Sur le socle de l'ovale, les noms ci-dessus.

A la manière noire, imprimé en couleurs.

**17. Le Pelletier de Saint-Fargeau (Louis-M.), magistrat et homme politique.** — Pet. in-fol. H. 0,321. L. 0,217.

En buste, dans un ovale. Vu de 3/4, tourné vers la gauche, la tête ceinte d'une couronne de laurier. — Sur le socle de l'ovale : *Michel Le Pelletier St Fargeau. || Premier Martir de la Liberté || Né à Paris le 29 Mai 1760. || Assassiné le 20 Janvier 1793.* — En dehors du cadre, les deux lignes suivantes : *Je suis satisfait de verser mon sang pour la patrie j'espère qu'il servira || a consolider la liberté l'égalité et a faire connaitre ses ennemis.* — Plus bas : *A Paris chez le Citoyen Jean, etc.*

A la manière noire, le cadre au burin. — Belle épreuve, à grandes marges.

**18. Lorraine (Ch. DE), duc de Mayenne et grand chambellan de France, 1544-1611.** — In-4°. H. 0,155. L. 0,120.

En buste, dans un ovale. Vu presque de face, couvert d'une armure, tête nue. — On lit dans la bordure : *Charles de Lorraine, duc du Maine (Mayenne) et G. C. D. F. (grand chambellan de France).* Dans le petit ornement qui termine cette inscription, on pourrait lire le monogramme : *NC* entrelacés.

Gravé dans le genre de Granthomme. — Très-belle épreuve.

**19. Lorraine (Ch. DE), duc de Mayenne (le même que le précédent).** — In-4°. H. 0,120. L. 0,095.

En buste, dans un ovale. Vu de 3/4, tourné vers la droite, couvert d'une cuirasse, tête nue. — Autour du portrait, dans une bordure : *Charles, duc de Lorraine.* — Au bas, on lit ces quatre vers :

*Grand Duc, le prince Aîné, des princes de ta Race  
Le Lorraine étend de ses exploits guerriers,  
Ne peut assez trôner en ses cloz de lauriers  
Pour ombrager ton front tes Temples (sic) et ta || face.*

Gravé dans le genre de Firens. Très-rare. — Très-belle épreuve.

**20. Louvard (François), bénédictin de la Congrégation de Saint-Maur, célèbre par ses protestations contre la Constitution *Unigenitus*, 1661-1739.** — In-fol. H. 0,250. L. 0,200.

Jusqu'aux genoux, debout, tourné à droite, appuyé sur le dossier d'un fauteuil. Il tient de la main gauche un livre, et de la main droite ses

lunettes. — Au fond, des rayons de livres apparaissent derrière une draperie dont le coin est relevé. — Sans aucune inscription.

Gravé dans le genre de Bazin. Rare. — Belle épreuve.

- 21. Luxembourg** (François-Henri DE MONTMORENCY, duc DE),  
maréchal de France, 1628-1695. — Pet. in-fol. H. 0,220.  
L. 0,165.

A mi-corps, dans un ovale. Vu de face, tête nue, couvert d'une armure, le bras gauche étendu. Un paysage dans le fond.

1<sup>er</sup> état, avant la lettre. — Très-belle épreuve.

2<sup>e</sup> état, avec l'inscription suivante, sur un cartouche au bas du cadre :  
*Le maréchal || duc || de Luxembourg.*

Gravé dans le genre de P. Drevet.

- 22. Malesherbes** (Chrétien-Guillaume DE LAMOIGNON DE),  
homme d'État, 1721-1794. — In-fol. H. 0,322. L. 0,242.

En buste, vu de profil, tourné à gauche. Il est placé dans les nuages au-dessus d'un tombeau allégorique. — Dans le haut : *Lamoignon de Malesherbes*. — Sous le tr. c. : *Ministre d'État en 1776 et en 1788. || Défenseur de Louis XVI en 1793.*

Gravé à la manière noire. — Belle épreuve.

- 23. Palissy** (Bernard DE), v. 1510-1589. — In-fol. H. 0,353.  
L. 0,269.

En buste, dans un ovale. Vu de 3/4, tourné vers la gauche, tête nue. — Au-dessus : *B. Palissy*. — L'ovale est enchâssé dans un cadre sculpté, aux angles duquel se voient des anges jouant de divers instruments ; l'ornementation en est trop compliquée et un peu confuse. — Sous le tr. c., à g. : *Imp. Lemercier et Cie, Paris*. — Plus bas, au milieu : *Portrait inédit, d'après une peinture sur velin du Musée de l'hôtel de Cluny*.

Belle lithographie, devenue rare.

- 24. Quesnel** (Fr. DE), peintre français, 1544-1619. — In-4°.  
H. 0,214. L. 0,157.

En buste, vu de 3/4, tourné vers la gauche, coiffé d'un chapeau. Devant lui, sur une table, divers objets de travail, tels que : livres, compas, palette, pinceaux et écritoire. — Au-dessous : *François Quesnel, peintre (sic) de Henry III, || et grand-père du sçavant Père Quesnel, prêtre || de l'Oratoire, Agé de 69. 1613. l'an qu'il s'est peint.*

Belle épreuve.



25. **Riquet** (P.-P.), ingénieur, auteur du canal de Languedoc, 1604-1680. — In-fol. H. 0,403. L. 0,310.

En buste, dans un ovale autour duquel on lit : *Pierre-Paul Riquet, baron de Bonrepos*. Il est vu de 3/4, tourné vers la droite. Ses armes, avec couronne et supports, se trouvent au bas de l'ovale.

Gravé dans le genre de G. Vallet. Rare. — Très-belle épreuve.

Pierre-Paul de Riquet, premier du nom, seigneur de Caraman, de Bonrepos et du canal de Languedoc, mort en 1680, est l'ancêtre direct des ducs de Caraman actuels. Cette famille est d'origine commune avec la branche des Riquetti-Mirabeau, à laquelle appartenait le célèbre orateur de la Révolution.

26. **Rohan-Guéméné** (Louis-René-Édouard, prince DE), cardinal, évêque de Strasbourg, 1734-1803. — In-4°. H. 0,438. L. 0,104.

En buste, dans un ovale. Tourné vers la gauche, vu presque de face, tête nue, en petit costume de cardinal, avec la croix du Saint-Esprit. — Sur le socle de l'ovale, les noms du personnage.

A la manière noire, imprimé en couleurs.

27. **Roland** (Marie-Jeanne PHILIPON, M<sup>me</sup>), 1754-1793. — In-8°. H. 0,404. L. 0,064.

En buste, dans un ovale. Tournée vers la droite, vue de profil, les cheveux dénoués et tombant sur les épaules. — Dans le bas du cadre entourant l'ovale : la scène du tribunal la condamnant à mort.

A la manière noire. — Avant le nom du personnage. — Belle épreuve.

28. **Terray** (Joseph-Marie, abbé), homme d'État français, 1715-1778. — In-8°. H. 0,448. L. 0,073.

En buste, dans un ovale encadré. Il est tourné à droite, vu de 3/4, en costume d'abbé, avec les insignes de plusieurs ordres. — Derrière lui, les rayons d'une bibliothèque en partie recouverts d'une tapisserie. — Dans un cartouche, au haut de la tablette du cadre, ses initiales entrelacées.

A la manière noire. — Avant toute lettre. — Belle épreuve.

29. **Voltaire** (Marie-François AROUET DE), 1694-1766. — In-fol. H. 0,232. L. 0,240.

Assis dans un fauteuil, accoudé sur une table, tourné à gauche, coiffé d'un bonnet, il est représenté plongé dans la méditation, tenant une plume de la main gauche qui est appuyée sur le creux de la main droite. Quelques feuilles de papier et un encrier sont posés devant lui.

Eau-forte, très-expressive. — Belle épreuve.

## ALIX (PIERRE-MICHEL),

graveur au burin et à l'aqua-tinta, né à Honfleur en 1762 (et non en 1752), mort à Paris le 27 décembre 1817, il ne pouvait donc pas travailler à Paris jusqu'en 1820, comme le prétend le Nouveau Dictionnaire de Nagler (*Allgemeines Künstler-Lexicon*; tome 1<sup>er</sup>, Leipzig, 1872), qui, d'ailleurs, a consacré à Alix un excellent article. Élève de Le Bas.

- 30. Alembert (Jean LE ROND D'), 1717-1783. — In-fol. H. 0,250. L. 0,209. (Le B., 64, s. n.)**

En buste, dans un ovale. Vu de 3/4, regardant à droite, le corps tourné légèrement à gauche; il est tête nue, les cheveux bouclés. — Sous l'ovale, au milieu, tracé à la pointe : *Gravé par P. M. Alix 1797.*

A l'aqua-tinta, imprimé en couleurs. — Avant la lettre. — Très-belle épreuve.

- 31. Bernadotte (le général), plus tard CHARLES-JEAN XIV, roi de Suède, 1764-1844. — In-fol. H. 0,526. L. 0,380.**

En pied, tourné à gauche, en costume de général de la République, tirant son sabre du fourreau. — Au fond, on aperçoit des soldats qui le suivent. — Au bas, à g. : *Dessiné par Hilaire le Dru*; — à dr. : *Gravé par P. M. Alix*; — au milieu : *Bernadotte. || Se vend à Paris chez Potrelle, etc.*

A l'aqua-tinta. — Belle épreuve.

- 32. Buffon (Georges-Louis LECLERC, comte DE), célèbre naturaliste, 1707-1788. — In-fol. H. 0,247. L. 0,207 (Le B., 60, s. n.).**

En buste, dans un ovale. Vu de 3/4, tourné vers la droite; la tête nue, les cheveux frisés. — Sous l'ovale, à dr. : *P. M. Alix, 1793.*

A l'aqua-tinta, imprimé en couleurs. — Très-belle épreuve.

- 33. Condillac (Étienne BONNOT DE), célèbre philosophe, 1715-1780. — In-fol. H. 0,248. L. 0,208. (Le B., 61, s. n.)**

En buste, dans un ovale. Vu de 3/4, regardant vers la gauche, le corps tourné vers la droite. Il est vêtu d'une robe d'ecclésiastique, avec rabat et manteau d'abbé; coiffé de la calotte, les cheveux frisés.

D'après Baldrighi.

A l'aqua-tinta, imprimé en couleur. — Avant toute lettre. — Très-belle épreuve.

34. **Diderot** (Denis), 1713-1784. — Pet. in-fol., ovale. H. 0,248. L. 0,210. (Le B., 68, s. n.)

En buste, vu de face. — Au bas : *Peint par L. M. Vanloo. — Gravé par P. M. Alix.* — Au milieu : *Diderot.* — *A Paris, chez Drouhin, etc.*

A l'aqua-tinta, imprimé en couleurs. — Très-belle épreuve.

35. **Dubus-Prévile** (P.-L.), de la Comédie-Française, 1721-1799. — In-fol. H. 0,270. L. 0,174.

Dans un ovale, en buste, tourné vers la droite, vu de profil. — En haut de l'ovale, sur une banderole : *P.-L. Dubus Prévile.* — Sur le socle de l'ovale, se trouvent trois cartouches représentant Prévile dans ses divers rôles : celui de gauche dans le rôle de *Cliton*, du *Menteur*; celui de droite dans le rôle de *Larisle*, du *Mercure galant*, et celui du milieu le montre en *Crispin*, dans les *Folies amoureuses*. — Au bas, à g. : *Dessiné et Gravé par P. M. Alix, Filleul du Cit. Previle;* — au milieu : *A Paris chez l'Auteur, etc.*

A l'aqua-tinta, imprimé en couleurs. — Très-belle épreuve.

36. **Helvétius** (Claude-Adrien), philosophe, 1715-1771. — In-fol. H. 0,248. L. 0,210. (Le B., 74, s. n.)

Dans un ovale, à mi-corps, vu de face. — Sous le portrait, au milieu : *Gravé par P. M. Alix 1793, inscription faite à la pointe.*

Autre état. Au bas : *Peint par Garnerey, d'après L. M. Venloo (sic).* — *Gravé par P. M. Alix;* — au milieu : *Helvétius.* — *A Paris, chez Drouhin, etc.*

A l'aqua-tinta, imprimé en couleurs. — Très-belle épreuve.

37. **La Bruyère** (Jean de), 1645-1696. In-fol. H. 0,248. L. 0,208. (Le B., 76, s. n.)

En buste, dans un ovale. Vu de  $\frac{3}{4}$ , tourné vers la droite; la tête couverte d'une immense perruque bouclée. — Sous le portrait, autour de l'ovale : *Gravé par P. M. Alix d'après le Tableau qui étoit à l'Académie Française.* — Au-dessous : *Jean de la Bruyère.* — Plus bas : *A Paris, chez Marie François Drouhin, etc.....*

A l'aqua-tinta, imprimé en couleurs. — Belle épreuve.

38. **Linné** (Ch. de), célèbre naturaliste, 1707-1778. — In-fol. ovale. H. 0,248. L. 0,210. (Le B., 84, s. n.)

A mi-corps, vu de  $\frac{3}{4}$ , portant à la boutonnière la croix de Saint-Michel. — Au bas : *Rostlin, pinxt.* — *P. M. Alix, sculpt.* — Au milieu : *Charles Linné.* — *A Paris chez Drouhin, etc.*

A l'aqua-tinta, imprimé en couleurs. — Très-belle épreuve.

39. **Mably** (l'abbé BONNOT DE), historien et publiciste, 1709-1785. — In-fol. H. 0,246. L. 0,210. (Le B., 85, s. n.)

En buste, dans un ovale. Vu de 3/4, tourné vers la droite, en grand costume d'abbé. — Sous l'ovale, au milieu, tracé à la pointe : *Gravé par P. M. Alix 1792.*

A l'aqua-tinta, imprimé en couleurs. — Avant la lettre. — Belle épreuve.

40. **Malesherbes** (Chrétien-Guillaume DE LAMOIGNON DE), homme d'État, 1721-1794. — In-fol. H. 0,249. L. 0,209. (Le B., 78, s. n.)

En buste, dans un ovale. Vu de profil, tourné à droite, tête nue, cheveux relevés par devant et bouclés par derrière. — Devant lui un arbre. — Ciel nuageux. — Sous le portrait, autour de l'ovale : *Dessiné par un de ses amis, deux jours avant son arrestation, Et Gravé par P. M. Alix.* — Au-dessous et au milieu : *An II, 1803.* — Plus bas, parallèlement à l'ovale : *Lamoignon de Malesherbes.* — Un peu au-dessus de la planche : *A Paris, chez M. F. Drouhin, etc.*

A l'aqua-tinta, imprimé en couleurs. — Très-belle épreuve.

41. **Mirabeau** (H.-G. RIQUETTI, comte DE), célèbre orateur, 1749-1791. — In-fol. H. 0,247. L. 0,210. (Le B., 86, s. n.)

En buste, dans un ovale. Vu de 3/4, regardant à gauche, le corps tourné à droite, la tête couverte d'une petite perruque bouclée. — Sous le portrait, autour de l'ovale, à g. : *Peint d'après Nature par L....*; — à dr. : *Gravé par P. M. Alix*; — au milieu, parallèlement à l'ovale : *Honoré Gabriel Mirabeau || Je déclare que si l'on vous a chargé de nous faire sortir d'ici, vous devez demander des ordres pour || employer la force, car nous ne quitterons nos places que par la puissance des Bayonnettes. Séance du 23 juin 1789.* — Plus bas : *A Paris chez Drouhin, etc..... || Et imprimé chez lui par Bechet.*

A l'aqua-tinta, imprimé en couleurs — Belle épreuve.

42. **Montesquieu** (Charles DE SECONDAT, baron DE LA BRÈDE et DE), 1689-1755. — In-4°. H. 0,426. L. 0,208. (Le B., 89, s. n.)

En buste, dans un ovale. Vu de 3/4, tourné vers la droite, en costume de président de parlement. — Fond noir. — Sous l'ovale, au milieu, cette inscription faite à la pointe : *Gravé par P. M. Alix 1793.*

A l'aqua-tinta, imprimé en couleurs. — Avant la lettre. — Belle épreuve.

43. **Raynal** (Guillaume-Thomas), littérateur et philosophe, 1713-1796. — In-fol. H. 0,249. L. 0,210. (Le B, 93, s. n.)

En buste, dans un ovale. Vu de  $\frac{3}{4}$ , tourné vers la droite, la tête nue.  
— Sous l'ovale, tracé à la pointe, à g. : *Garneray* (sic) *pinx.*; — à dr. : *P. Alix sculp.* 1793.

A l'aqua-tinta, imprimé en couleurs. — Avant la lettre. — Belle épreuve.

44. **Rousseau** (Jean-Jacques), 1712-1778. — In-fol. H. 0,247. L. 0,211. (Le B., 94, s. n.)

En buste, dans un ovale. Vu presque de face, légèrement tourné vers la gauche; la tête couverte d'une petite perruque bouclée. — Sous le portrait, autour de l'ovale, à g. : *Peint par Garnerey*; — à dr. : *Gravé par P. M. Alix.*

A l'aqua-tinta, imprimé en couleurs. — Avant la lettre. — Belle épreuve.

### ANSELIN (JEAN-LOUIS),

graveur au burin, né le 26 mai 1754 (et non en 1764), à Paris, où il est mort, avec le titre de graveur du roi, le 15 mars 1823. Élève d'Augustin de Saint-Aubin.

45. **Pompadour** (Jeanne-Antoinette Poisson, marquise DE), 1721-1764. — In-fol. H. 0,214. L. 0,190. (Le B., 10.)

A mi-corps, en jardinière, tournée à droite, tenant de la main gauche des fleurs de lis, et au bras droit un panier de fleurs. — Au bas, à g. : *C. Vanloo pinxit*; — à dr. : *J. L. Anselin sc.*

2<sup>e</sup> état, avant la lettre, mais avec les noms des artistes gravés au burin et non à la pointe (Voir *Catalogue général*, par Defer). — Très-belle épreuve, à toutes marges (150 à 200 fr.). — Portrait recherché.

Les épreuves avec la lettre portent cette souscription que je trouve intéressante à reproduire : *La Belle Jardinière. || M<sup>e</sup> de Pompadour. — Au-dessous, en deux lignes : Gravé d'après le tableau original qui était au château de Bellevue, et se trouve aujourd'hui en la possession de M. Fontanel, associé honoraire et garde des dessins de l'Académie de Montpellier.*

### AUBERT (MICHEL),

graveur au burin, né à Paris vers 1704, mort dans la même ville le 29 avril 1757.

46. *France* : **Louis XV**, 1710-1774. — Gr. in-fol. H. 0,422. L. 0,241. (Le B., 48, s. n.) \*

A cheval, tourné à la gauche, vu de  $\frac{3}{4}$ . Le bras droit étendu, te-

nant un bâton de commandement. Au fond, une bataille. — Sous le tr. c., à g. : *Peint par N. le Sueur* ; — à dr. : *Gravé par M. Aubert*. — Au milieu : *Louis-Quinze, Roy de France || et de navarre. || a Paris chez la Veuve Chereau*, etc. — Les armes de France et de Navarre accolées occupent le milieu de cette inscription.

Très-belle épreuve.

47. **France : Louis**, Dauphin de France, fils du précédent, 1729-1765. — Gr. in-fol. H. 0,429. L. 0,307. (Le B., 47, s. n.)\*

A cheval, tourné vers la droite, vu de 3/4. Au fond, le siège d'une ville. — Sous le tr. c., à g. : *Peint par N. le Sueur* ; — à dr. : *Gravé par M. Aubert*. — Au milieu : *Louis, Dauphin de France, || né à Versailles le 4<sup>e</sup> Septembre 1729. || A Paris chez la Veuve Chereau*, etc. — Les armes du Dauphin occupent le milieu de cette inscription.

Très-belle épreuve.

### AUDOUIN (PIERRE),

graveur au burin, né en 1768, à Paris, où il est mort le 12 juillet 1822.

Elève de Beauvarlet.

48. **France : Marie-Thérèse-Charlotte de France**, duchesse d'Angoulême, fille de Louis XVI, 1778-1851. — In-fol. H. 0,353. L. 0,250. (Le B., 49, s. n.)

A mi-corps, vue de face, ayant sur la tête une couronne de fleurs de lis naturelles, et tenant, des deux mains, un coin de son vêtement relevé et rempli de fleurs. — Dans le socle de l'encadrement, on lit : *Son A. R., Madame || Duchesse d'Angoulême. || Née à Versailles le 10 (sic) décembre 1778*. — Les armes accolées d'Angoulême et de France occupent le milieu de cette inscription. — Sous le tr. c., à g. : *Peint d'après Nature par F. Dumont Peintre du Roi et de son Acad<sup>ie</sup>* ; — au milieu : *Dessiné par Bouillon* ; — à dr. : *Gravé par P. Audoin de l'Académie des Arts de Vienne* ; — et plus bas : *A Paris, chez l'Auteur*, etc.

Très-belle épreuve.

49. **Saint-Aubin** (M<sup>me</sup>), comédienne. — In-4°. H. 0,176. L. 0,142. (Le B., 54, s. n.)

A mi-corps, dans un ovale. Vue de face, costumée en son rôle. — Au bas : *Gravé par P. Audoin de l'Académie des Arts de Vienne et Graveur de S. A. J. et R. Madame Mère*. — Au milieu : *M<sup>me</sup> St Aubin. || Dans Ambroise, Ou voilà ma journée*. — Et plus bas : *A Paris, chez l'Auteur*, etc.

D'après J. Riesener, qui n'est pas mentionné sur l'estampe.

Très-belle épreuve.

## AUDRAN (CHARLES),

graveur au burin, né en 1594, à Paris, où il mourut en 1674. Fils aîné de Louis Audran, officier de l'ouvrier sous Henri IV.

50. **Mesmes** (Claude DE), comte d'**Avaux**, homme d'État, 1595-1650. — In-fol. H. 0,331. L. 0,231. (Le B., 289.) \*

A mi-corps, dans un ovale formé par une guirlande tressée moitié de chêne, moitié de laurier. Vu de 3/4, tourné vers la gauche. Aux quatre coins, en dehors de l'ovale, des emblèmes accompagnés de devises. — Au-dessous du portrait, ses armes : *Écartelé, au 1, d'azur au croissant montant de sable; aux 2 et 3, d'argent à deux lions passants de gueules; au 4, tiercé en fasce, le premier de gueules, le deux d'or à une étoile de sable, le troisième ondulé d'azur.* — Au bas, à g.: *K. Audran, sculp.*  
Belle épreuve.

## AUDRAN (GÉRARD),

neveu du précédent et troisième fils de Claude I<sup>er</sup> Audran. Né à Lyon le 2 août 1640, mort à Paris le 26 juillet 1703. Élève de son père, qui était professeur de gravure à l'Académie de Lyon. Gérard Audran, un des plus habiles graveurs d'histoire, était graveur ordinaire du roi et conseiller en son Académie de peinture et de sculpture. — Son œuvre a été décrit par Robert-Dumesnil, t. IX, pp. 237-321, et t. XI, p. 2, auquel nous renvoyons pour les descriptions.

51. **Rome : Clément IX** (Jules ROSPIGLIOSI), pape, 1600-1669. — In-fol. H. 0,348. L. 0,261. (Le B., 242.)

En buste. — Voir Rob.-Dum., 64.  
Belle épreuve.

52. **Limoges** (Guillaume DE), fameux chanteur des rues de Paris. — In-fol. H. 0,492. L. 0,330.

Voir Le Bl., 248, et Rob.-Dum., 68.  
Rob.-Dum., 4<sup>e</sup> état. Très-rare. — Belle épreuve.

AUDRAN (BENOÎT I<sup>er</sup>),

dessinateur, graveur à l'eau-forte et au burin, et éditeur, né à Lyon le 23 novembre 1661, mort à Ouzouer, près de Sens, le 2 octobre 1721, neveu de Gérard et fils de Germain, aussi graveur. Élève de son oncle Gérard. Il fut reçu à l'Académie de peinture le 27 juillet 1709, nommé conseiller de l'Académie en 1715 et ensuite graveur du roi.

53. **Bignon** (Jean-Paul), abbé de Saint-Quentin, bibliothé-

caire du roi et membre de l'Académie française, 1662-1743.

— In-fol. H. 0,347. L. 0,290. (Le B., 244.)\*

A mi-corps, dans un ovale au bas duquel sont ses armes : *D'azur, à la croix de calvaire d'argent posée sur une terrasse de sinople d'où sort un cep de vigne accolé à la croix; le tout cantonné de quatre flammes d'argent.* Le personnage est tourné vers la droite, vu de 3/4.

1<sup>er</sup> état, NON DÉCRIT, avant toute lettre. Fort rare. — Belle épreuve.

2<sup>e</sup> état. Autour de l'ovale : *Ioannes Paulus Bignon Abbas S<sup>ti</sup> Quintini comes consistorianus anno ætatis 41.* — Dans la bordure du cadre : *I. Vivien pinxit.* — *Benedict.* Audran *Sculpsit.* — Au bas, dans le socle : *Offerebat humillimus servus || Franciscus de Grain clericus Ambianus anno 1703.* — Cette inscription est coupée par un cartouche tenant au cadre et supportant les armes. — Belle épreuve.

54. Colbert (J.-Bapt.), ministre d'État, 1619-1683. — Gr. in-fol. H. 0,505. L. 0,385. (Le B., 245, s. n.)

A mi-corps, dans un ovale. Vu de 3/4, tourné vers la droite. — Dans le haut de l'ovale, à gauche, est le buste d'un enfant tenant une corne d'abondance, et caché sous une draperie retombant sur la partie droite du cadre. — Dans le milieu du socle, les armes de Colbert, sous lesquelles on lit : *Ioannes-Baptista Colbert.* — Au bas, dans le coin à gauche : *C. le Febvre Effigiem pinxit;* et à droite : *Benedictus Audran sculpsit.*

Belle épreuve.

55. Cologne : Joseph-Clément de Bavière, électeur-archevêque de Cologne, 1671-1723. — Gr. in-fol. H. 0,470. L. 0,360. (Le B., 251, s. n.)

Jusqu'aux genoux, assis dans un fauteuil, en costume d'archevêque, tourné vers la gauche, la main droite appuyée contre la poitrine, et la main gauche sur le bras du fauteuil; devant lui, sa mitre est posée sur une table. — Sous le tr. c., à g. : *Joseph. Vivien pinxit;* — à dr. : *Benedict. Audran sculpsit.* — Au-dessous : *Josephus Clemens.* — Une inscription de six lignes commençant par : *Dei gratia Archiepiscopus Coloniensis, S. R. I. per Italiam Archi-Cancellarius,* etc. — Cette inscription est coupée par les armes, au bas desquelles se lit cette devise : *Recte, constanter, et fortiter.*

Belle épreuve.

56. Fénelon, 1651-1715. — In-fol. H. 0,443. L. 0,321. (Le B., 258.)\*

A mi-corps, dans un ovale. Vu presque de face, la tête tournée vers la



droite, en petite tenue d'archevêque. — Autour de l'ovale: *M<sup>re</sup>. François de Salignac de la Motte Fenelon, Archevêque duc de Cambray, prince du St Empire, Comte de Cambresis*, etc. — Sur le dessus du socle, à g.: *Joseph. Vivien pinxit*; — à dr.: *Bened<sup>ct</sup>. Audran sculpsit 1714*. — Au milieu du socle, dans un cartouche, les armes de Salignac. — Sous le tr. c.: *Présentement chés Buldet*. — *Se vend à Paris chez B. Audran*, etc. 3<sup>e</sup> état (*Catal. Defer*). — Belle épreuve.

**57. Le Goux de la Berchère** (Charles), archevêque de Narbonne, mort en 1719. — In-fol. H. 0,353. L. 0,293. (Le B., 253, s. n.) \*

A mi-corps, dans un ovale, Tourné vers la gauche, vu de 3/4, en petite tenue d'archevêque. — Dans le milieu du socle est l'inscription suivante: *Illustrissimus Ecclesiæ Princeps || D. D. Carolus Le Goux de la Berchère, || Archiepiscopus et Primas Narbonensis, Generalium || Occitanie Comitiorum Præses natus, Regi ab omnibus consiliis*, etc. — Cette inscription est coupée par un cartouche attaché au cadre de l'ovale et supportant les armes de Le Goux, qui sont: *D'argent à une tête de More de sable, tortillée du champ; accompagnée de trois molettes de gueules*. — Au bas, dans la bordure, à g.: *Boulogne l'ainé pinxit*. — *B. Audran sculp.*: — à dr.: *G. Montbard excudit. 1708*.

2<sup>e</sup> état. — Belle épreuve.

**58. Molière** (J.-Bapt. POQUELIN DE), 1622-1673. — In-8°. H. 0,149. L. 0,085. (Le B., 256, s. n.)

En buste, dans un médaillon. Vu de face, la tête tournée vers la gauche. — Sur le dessus du socle, à g.: *P. Mignard pinx.*; — à dr.: *B. Audran scul.* — Au milieu du socle: *Jean Baptiste || Poquelin, de Molière*.

Belle épreuve.

Le même. Copie du précédent. — In-8°. H. 0,126. L. 0,074. — Sur le milieu du socle: *Jean-Baptiste || Poquelin, de Molière*.

Belle épreuve.

**59. Willading** (J.-F.-A.), bourgmestre de la ville de Berne. — In-fol. H. 0,372. L. 0,258. (Le B., 259, s. n.)

A mi-corps, vu de face, ayant le bras droit appuyé sur le dossier d'un fauteuil et tenant à la main la baguette de sa charge. Sur la table, le cachet aux armes de la ville de Berne et sa toque posée sur un coussin. — Au milieu du socle, ses armes: *Écartelé, aux 1 et 4, d'argent à trois clous de sable, 2 et 1; aux 2 et 3, d'or au taureau passant de sable*.

Le Blanc ajoute que ce portrait a été gravé d'après J.-Rod. Huber, 1718. Avant toute lettre. — Belle épreuve.

## AUDRAN (JEAN),

autre fils de Germain, graveur au burin, né à Lyon le 28 avril 1667, mort à Paris le 17 juin 1756. Il était graveur ordinaire du roi et membre de l'Académie. Élève de son père et de son oncle Gérard.

60. *Angleterre* : **Marie-Éléonore d'Este**, duchesse de Modène, épouse du roi JACQUES II. — In-fol. H. 0,294. L. 0,172. (Le B., 349, s. n.)

En buste, dans un médaillon ovale, encastré entre deux montants et supporté par un socle recouvert en partie par une draperie frangée, sur laquelle est une couronne antique. Elle est vue de  $3/4$ , regardant à droite, la tête nue et légèrement inclinée vers l'épaule droite; les cheveux en boucles, dont deux retombent sur les épaules; un collier de perles autour du cou; corsage décolleté garni dans le haut d'une large bandes d'hermine rehaussée de perles. L'épaule gauche couverte d'un manteau d'hermine. — Sur la tablette du socle: *Marie Eleonor d'Este* || *Epouse de Jacques II. Roy de la Grande* || *Bretagne*. — Sous le tr. c., à g.: *Wander Werff pinxit*; — à dr.: *J. Audran sculpsit*.

Belle épreuve. — Fait pour l'*Histoire d'Angleterre*, par de Larrey.

61. **Chérrier** (Cl.). — In-4°. H. 0,173. L. 0,131. (Le B., 353, s. n.) \*

A mi-corps, dans un ovale. Vu de  $3/4$ , tourné vers la droite, en costume d'abbé. — Autour du médaillon: *Claudius Cherier e regia societate licentiatu theologus Abbas*. — Sur le dessus du socle: *Jo. Torteбат pinxit*. — *Jo. Audran sculp.* — Au milieu du socle, dans un petit médaillon, ses armes: *Gironné de gueules et d'azur; un soleil d'or brochant sur le tout*.

Très-belle épreuve.

62. *Cologne* : **Clément-Auguste-Marie-Hyacinthe de Bavière**, électeur-archevêque de Cologne, 1700-1761. — In-fol. H. 0,434. L. 0,309. (Le B., 352, s. n.)

A mi-corps, dans un ovale, la tête tournée vers la droite, vu de  $3/4$ , les épaules couvertes d'un manteau d'hermine. — Autour de l'ovale: *Clément Auguste, Prince de Bavière, Evêque de Munster et Paderborn*. — Au milieu du socle: *Dédié à son Excellence Monseigneur le Baron de || Plettenberg, Seigneur de Nortkirchen et de Vogelsang, || premier Ministre et grand Maréchal héréditaire de || S. A. S. Monseigneur le Prince et Evêque de Munster et || Paderborn. Par son tres humble et tres obéissant*

*Serviteur Vivien.* Cette dédicace est coupée par un cartouche portant les armes de l'électeur. — Au bas, à gauche : *J. Vivien pinxit*; — à droite : *J. Audran sculp.*

Belle épreuve.

63. **Coysevox** (A.), sculpteur français, 1640-1720. — In-fol. H. 0,365. L. 0,256. (Le B., 356.) \*

En buste, vu de face, dans un ovale architectonique; sur la console, à droite, les instruments de travail. — Au milieu : *Antoine Coysevox || Natif de Lion, Sculpteur ordinaire du Roy, ancien || Directeur, et Recteur en son Academie Royale.* — Au bas, à g. : *Peint par Hyacinthe Rigaud.*; — à dr. : *Gravé par Jean Audran pour sa || Reception à l'Academie en 1708.*

3<sup>e</sup> état. — Belle épreuve.

64. **Estrées** (Jean d'), abbé de Vrou, puis archevêque de Cambrai, 1666-1718. — In-fol. H. 0,325. L. 0,247. (Le B., 358.) \*

A mi-corps, dans un ovale. Vu presque de face, en grand costume d'abbé. — Autour de l'ovale : *Joannes d'Estrées apud Lusitanæ Regem nuper Legatus Abbas.* — Sur le socle, à g. : *Hyac. Rigaud pinx.*; — à dr. : *Io. Audran sculp.* — Au milieu, un cartouche avec ses armes.

D'après Lelong, ce portrait aurait été gravé en 1699.

1<sup>er</sup> état. — Belle épreuve.

65. **Estrées** (Victor-Marie, duc d'), maréchal de France, 1660-1737. — In-fol. H. 0,311. L. 0,213. (Le B., 359, s. n.) \*

A mi-corps, dans un ovale. Vu de face, le corps tourné vers la gauche, en habit brodé, avec la plaque de l'ordre du Saint-Esprit. — Sur la console, à g. : *N. Largillière pinx.*; — à dr. : *J. Audran sculp.* — Au milieu, ses armes, environnées du manteau d'hermines.

Belle épreuve.

66. **France : Louis XV**, 1710-1774. — In-fol. H. 0,452. L. 0,338. (Le B., 362, s. n.)

Il est représenté âgé de dix à douze ans, en pied, vu de face, en costume royal. De sa main droite, il prend la couronne posée sur un coussin soutenu par une console; la gauche est appuyée sur la hanche. En arrière, à sa gauche, sur un fauteuil, se trouve le manteau royal fleurdé-lisé. — Sous le tr. c., à g. : *Peint par Gobert.*; — à dr. : *Gravé par Audran.* — Au milieu, l'écusson de France coupe en deux l'inscription suivante : *Louis Quinze || Roy de France et de Navarre.* — Au-dessous : *A Paris chez Audran Graveur du Roy, etc.*

Très-belle épreuve.

67. **Gillet** (Fr.-Pierre), avocat, 1648-1720. — In-4°. H. 0,210. L. 0,147. (Le B., 363, s. n.)\*

En buste, dans un ovale. Vu de  $\frac{3}{4}$ , le corps tourné vers la droite, en costume d'avocat. — Autour de l'ovale : *Franciscus Petrus Gillet in supremo Galliarum Senatu patronus*. — Sur le socle, à g. : *Jo. Torteбат pinx.*; — à dr. : *Jo. Audran sculp. anno 1715*. — Au milieu, dans un petit médaillon, ses armes : *D'argent à deux palmes contournées de sinople*. — Sous le tr. c., deux vers de Juvénal.

Belle épreuve.

68. **Secousse** (Fr.-R.), curé de Saint-Eustache de Paris, mort en 1770. — In-fol. H. 0,428. L. 0,330. (Le B., 372, s. n.)\*

Jusqu'aux genoux, vu de  $\frac{3}{4}$ , assis dans un fauteuil, la tête nue et tournée vers la droite, revêtu du costume de docteur de Sorbonne. De sa main droite, il tient sa toque; sa main gauche ouverte est appuyée sur sa poitrine. — Sous le tr. c., à g. : *H. Rigaut* (sic) *pinx.*; — à dr. *J. Audran scul.* — Au milieu, ses armoiries dans un cartouche : *D'azur à un chevron d'argent, accomp. en chef d'un croissant et de deux étoiles, 1 et 2, et en pointe d'une gerbe de blé, le tout d'or*. Ces armoiries sont accompagnées de l'inscription suivante : *Magister Franciscus Robertus Secousse || Parisinus, Sacræ Facultatis Par. Doctor Theologus Socius Navarricus, & Ecclesiæ Parochialis || S. Eustachii Rector. Anno atatis L.* — Au-dessous : *Vovet, Dic. Cons. M. Pet. Nic. Gasse Presb. Parisinus*.

Belle épreuve, à grandes marges.

## AUDRAN (BENOÎT II),

dessinateur, graveur à l'eau-forte et au burin, né le 17 février 1698 (et non en 1700), à Paris, où il mourut le 8 janvier 1772. Fils et élève de Jean, qui précède.

69. **Blaise**, frère feuillant. — In-fol. H. 0,494. L. 0,337. (Le B., 25.)\*

Il est représenté dans sa cellule, en pied, vu de  $\frac{3}{4}$ , en costume de feuillant. De la main droite, il appuie sur le verrou de la serrure; son bras gauche pend le long du corps, et dans sa main, il tient un bâton. Un trousseau de clés est attaché à sa ceinture. — Sous le tr. c., à g. : *de Troy pinx.*; — à dr. : *B. au. f. sc.* — Au milieu : *Frere Blaise Feullian* (sic). — Le Blanc donne une petite notice sur la vie du frère Blaise, d'après une note contemporaine.

Très-belle épreuve.

**70. Montfaucon** (Dom B. DE). — In-fol. H. 0,295. L. 0,216. (Le B., 31, s. n.) \*

Jusqu'aux genoux, assis devant une table chargée d'in-folios, vu de 3/4, en costume de religieux. Il est appuyé sur un livre ouvert, la main droite posée sur le poignet de la main gauche, dans laquelle il tient une médaille.

1<sup>er</sup> état, NON DÉCRIT, avant toute lettre et l'encadrement. — Belle épreuve.

2<sup>e</sup> état, avec la lettre et l'encadrement. H. 0,308, L. 0,238. — Sous le tr. c., à g. : *Peint par Geuslin*; — à dr. : *Gravé par B. Audran*. — Au milieu : *D. Bern. de Montfaucon. R. de la Cong. de St Maur. || Né au Chateau de Soulague Diocese de Narbonne le 17. Jan. 1655. Mort à Paris le 21. Decemb. 1741.* — Au-dessous, sur deux colonnes :

*Objet de ses sçavantes veilles,  
La docte Antiquité cachoit peu de Merveilles,  
Qu'en vrai critique il n'ait Sçu voir;  
Et par un sort digne d'envie,  
L'or\* dont un grand Monarque honora son Sçavoir,  
Brille moins que l'éclat des Vertus de sa Vie.*

Plus bas : \* *La Medaille d'Or que l'Empereur lui envoia (sic) accompagnée d'une Lettre.* — *A Paris chés l'Auteur*, etc. — Belle épreuve.

**AVRIL (JEAN-JACQUES), l'aîné,**

dessinateur et graveur au burin, né le 16 décembre 1744, à Paris, où il mourut le 26 novembre 1831. Élève de J.-G. Wille. Le Blanc attribue les deux portraits ci-dessous à J.-J. Avril le jeune, tandis que M. Koloff, dans le Nouveau Dictionnaire de Nagler, les restitue à leur véritable auteur.

**71. Brizard** (Jean-Bapt. BRITARD, dit), artiste dramatique français, 1721-1791. — In-fol. H. 0,383. L. 0,293. (Le B., 25, s. n.)

Jusqu'aux genoux, vu de profil, tourné vers la gauche, tête nue. Il est représenté dans le rôle du roi *Lear*, de la tragédie de Ducis, assis sur l'herbe, adossé contre un rocher et les yeux levés vers le ciel. — Dans l'encadrement, à g. : *Peint par Mme Guiard de l'Academie Royale de Peintures et Sculptures*; — à dr. : *Gravé par J. J. Avril*; — au milieu : *M. Brizard || Ô la Douce Lumière! || Lear Tragédie de M<sup>r</sup> Ducis.* — Dans le bas du cadre, à g. : *Ce Tableau Appartient à M<sup>me</sup> la Comtesse d'Angiviller*; — à dr. : *A Paris chez Avril le jeune graveur*, etc.

2<sup>e</sup> état. — Belle épreuve.

- 72. Ducis** (Jean - François), poète français, 1733-1816. — In-fol. H. 0,378. L. 0,288. (Le B., 29, s. n.)

A mi-corps, vu presque de face, assis devant une table, les yeux levés vers le ciel, la tête nue et appuyée sur la main gauche fermée; de la droite, il tient une plume. — Dans le cadre, au bas, à g.: *Peint par M<sup>me</sup> Guiard de l'Academie Royal (sic) de Peintures et Sculptures*; — à dr.: *Gravé par J. J. Avril.*; — au milieu: *M. Ducis* || *De l'Academie française Secrétaire ord<sup>r</sup>. de Monsieur frere du Roy.* — Plus bas, à g.: *Le Tableau Appartient A M<sup>me</sup> La Comtesse d'Angiviller*; — à dr.: *A Paris Chez Avril le jeune, etc.* 2<sup>e</sup> état. — Belle épreuve.

**BALÉCHOU (JEAN-JOSEPH),**  
et non JEAN-JACQUES - NICOLAS,

graveur au burin, né à Arles le 19 juillet 1719, mort à Avignon le 18 août 1764.  
Elève de Michel et de Lepicié.

- 73. Aved** (M<sup>me</sup> A.-C.). — In-fol. H. 0,358. L. 0,232. (Le B., 43, s. n.)

En buste, dans un ovale recouvert en partie par une draperie. Elle est vue de 3/4, tournée à gauche, la tête nue, avec des perles dans les cheveux. — Sur le socle: *Anne, Charlotte Gauthier* || *de Loiserolle femme d'Aved*, || *Peintre du Roy* — Au-dessous: *peint par Aved gravé et présenté par Balechou son ami.* — (Voir aussi ci-dessous, n° 81.)

Belle épreuve, avec marges.

- 74. Brühl** (H., comte DE), ministre d'Auguste III, électeur de Saxe et roi de Pologne, 1700-1764. — Gr. in-fol. H. 0,457. L. 0,385. (Le B., 43.)

Jusqu'aux genoux, debout, vu de 3/4, tourné vers la gauche, en costume de ministre, avec les insignes de plusieurs ordres; sa main droite tenant des papiers est appuyée sur une table, où est posé un casqué. — Sous le tr. c., à g.: *Sylvestre pinxit*; — au milieu: *Henry Comte de Bruhl* || *Premier Ministre de Sa Majesté le* || *Roy de Pologne Electeur de Saxe.* — Cette inscription accompagne les armes de Brühl, avec couronne, cimier et supports.

2<sup>e</sup> état. — Belle épreuve.

3<sup>e</sup> état. — La tête du personnage a été complètement changée et rajeunie. — Sous le tr. c., à g.: *Peint par Louis De Sylvestre pr<sup>r</sup> Peintre de Sa Majesté* || *le Roy de Pologne Electeur de Saxe.*; — à dr.: *Gravé par Balechou (sic) en 1750.* — Plus bas: comme ci-dessus, au 2<sup>e</sup> état, avec drapeaux ajoutés aux armoiries. — Belle épreuve.

75. **Châteauroux** (Marie-Anne DE MAILLY, duchesse DE), favorite de Louis XV, 1717-1744. — In-4°. H. 0,310. L. 0,334. (Le B., 46.)\*

Elle est représentée sous la figure de *la Force*. Jusqu'aux genoux, assise, vue de 3/4, la tête tournée vers la droite et le corps vers la gauche; de la main droite, elle tient une torche enflammée, et de la gauche, une épée nue, la pointe en haut. A son côté gauche, on aperçoit la tête d'un lion couché. — Sous le cadre : *La Force*. — Au bas du tr. c., à g. : *J. M. Nattier Pinx.*; — à dr. : *Balechou Sculp.*; — au milieu : *A Paris Chez L. Surugue Graveur du Roy, etc.*

Belle épreuve.

76. **Coypel** (Ch.-Ant.), peintre français, 1694-1752. — In-fol. H. 0,373. L. 0,266. (Le B., 48, s. n.)\*

A mi-corps, dans un ovale, vu de face, la tête nue. Il est appuyé sur le coin d'une table, les deux mains l'une sur l'autre, la gauche tenant un porte-crayon. — Sur le dessus du socle, à g. : *Peint par lui même.*; — à dr. : *Gravé par Balechou || Eleve de Mr Lepicier (sic).*; — au milieu du socle : *Charles Coypel || De l'Académie Royale de Peinture et Sculpture.* — (Voy. Le B., art. *Bassechon*.)

Belle épreuve.

77. **Crébillon** (Prosper JOLYOT DE), poète tragique, 1674-1762. — In-fol. H. 0,409. L. 0,323. (Le B., 49, s. n.)\*

Debout, jusqu'aux genoux, vu de face, la tête nue, en robe de chambre doublée de fourrure, appuyant le bras gauche sur le dossier d'un fauteuil. Derrière lui, une table chargée d'in-folios, placée devant une fenêtre, cachée en partie par le rideau. A sa droite, un meuble.

1<sup>er</sup> état, NON DÉCRIT, avant toute lettre, avant l'encadrement et l'achèvement de nombreux détails. — Très-belle épreuve, peut-être unique.

2<sup>e</sup> état. H. 0,519, L. 0,369. — Sur la tablette au-dessous de l'encadrement, à g. : *Peint par Aved peintre du Roy en 1746*; — à dr. : *Gravé par Balechou || en 1751*; — au milieu : *Prosper Jolyot de Crébillon || de l'Académie Française, né à Dijon || le 13. Janvier 1674.* — Belle épreuve.

78. **Crébillon**. — In-4°. H. 0,197. L. 0,138. (Le B., 50, s. n.)\*

En buste, dans un ovale. — Copie réduite du précédent, avec la même inscription placée au bas de l'ovale dans un cartouche. — Sous le tr. c., à g. : *Aved pinx.*; — à dr. : *Balechou sculp.* — Portrait destiné à figurer en tête des œuvres de Crébillon.

Belle épreuve.

79. **Grillot**, abbé de Pontigny, mort en 1764. — Gr. in-fol. H. 0,460. L. 0,333. (Le B., 36, s. n.) \*

Assis dans un fauteuil, vu de 3/4 et tourné vers la droite, en costume de docteur de Sorbonne. De la main gauche, il tient, appuyé sur ses genoux, un grand livre ouvert; à droite, sur une table, un gros volume sur lequel repose son bras droit, et à côté, une sonnette retient une feuille de papier portant cette inscription : *Malgré ta modestie || on vera ton portrait || tes amis l'on voulu j'ay || secondé leur zèle || pour qu'a son tour le || mien fut satisfait || il m'eut fallut le peinceau (sic) || d'un Apelle.* — Sous le portrait, au milieu du cadre : *Jacobus Gabriel Grillot || Abbas Pontigniaci Doctor Theologus Parisiensis, || Ordinis cisterciensis Pater Primarius; — à g. : Autreau Pinxit. ; — à dr. : J. Balechou Sculpsit.*

Belle épreuve.

80. **Jullienne** (Jean DE), directeur des Gobelins, mort en 1766. — Gr. in-fol. H. 0,472. L. 0,344 (Le B., 57, s. n.)\*

A mi-corps, dans un cadre architectonique. Il est en robe brodée, assis dans un fauteuil; vu de 3/4, tourné vers la droite, tête nue. De ses deux mains, il tient le dessin d'un portrait, au bas duquel on lit : *Watteau.* Un porte-crayon est dans sa main gauche. — Sur le socle : *Jean de Jullienne Ecuyer, Chevalier de l'Ordre de St-Michel || Amateur honoraire de l'Académie Royale de Peinture et Sculpture et Propriétaire || des Manufactures Royales des Draps fins et des Ecarlates des Gobelins.* — Au bas : *Presenté par François de Jullienne son fils || Gentilhomme ordinaire du Roi.* — Sous le tr. c., à g. : *Peint par de Troye, le père, en 1722.; — à dr. : Gravé par J. J. Balechou en 1752.*

3<sup>e</sup> état (Catal. Defer). — Belle épreuve.

81. **Loiserolle** (M<sup>lle</sup>), sœur de M<sup>me</sup> Aved. — In-fol. H. 0,379. L. 0,257. (Le B., 44.)

A mi-corps, assise, vue de face, filant avec un rouet posé sur ses genoux. Elle est coiffée d'un chapeau à larges bords relevés, et dont les brides se croisent sur sa poitrine. Fond noir. — Sur la tablette du cadre, ce quatrain :

*Mes yeux dans ce portrait admirent le pinceau,  
Et par les attributs jugent du caractère;  
Loisir mis à profit, mœurs douces, cœur sincère,  
Voilà, je crois, tout le tableau.*

Plus bas, sur la g. : *Peint par Aved. Peintre du Roy.; — à dr. : Gravé par Baléchou.*

2<sup>e</sup> état. — Belle épreuve.



**82. Néel de Christot (L.-F.), prélat français, 1698-1775.**

— In-fol. H. 0,420. L. 0,307. (Le B., 62, s. n.) \*

A mi-corps, dans un ovale. Vu de face, la tête nue, en petit costume d'évêque, tenant de la main droite sa toque. — Sur le socle de l'ovale, à g. : *Peint par Aved.* ; — à dr. : *Gravé par J. Balechou.* — Au milieu du socle : *Louis Francois Néel de Christot || Evêque de Séez, || Abbé des Abbayes de St Ferreol Dessommes, et de || Ntre Dame de Silli, Conseiller du Roi en tous ses Conseils || et son Conseiller d'honneur au Parlement de Rouën.* — Cette inscription est accompagnée d'un ovale contenant ses armes : *De sable à 4 bandes d'argent ; au chef de gueules.*  
Belle épreuve.

**83. Parme : Philippe, Infant d'Espagne, duc de Parme, 1720-1765.** — In-fol. H. 0,314. L. 0,218. (Le B., 52, s. n.) \*

A mi-corps, dans un ovale recouvert en partie par une draperie. Il est tourné à droite, vu de 3/4, la tête nue. Couvert d'une cuirasse, avec les insignes de l'ordre de la Toison-d'Or. — Sur le socle, un cartouche supportant ses armoiries, accompagnées de cette inscription : *Don Philippe || Infant d'Espagne* — Au-dessous, à g. : *L. R. Vialj pinxit.* — Au bas : *Dédié et présenté A la Reine || par son très humble et très obéissant || serviteur Balechou.* — Sous le tr. c., au milieu : *Se vend à Paris chez Joudlain, etc.* ; — à dr. : *Balechou sculp.*

Belle épreuve, à grandes marges.

**84. Pays-Bas : Guillaume-Charles-Henri-Friso, prince d'Orange et de Nassau, dit Guillaume IV, stathouder des Pays-Bas, 1711-1751.** — In-fol. H. 0,386. L. 0,286. (Le B., 63, s. n.)

A mi-corps, dans un ovale architectonique. Vu de 3/4, le corps tourné vers la gauche. Il est représenté tête nue, revêtu d'une armure, avec la plaque de l'ordre de la Jarretière et un grand cordon. Le bras gauche appuyé sur la hanche. — Autour de l'ovale : *Guillaume, Charles, Henri Friso Prince d'Orange et Nassa...* ; — Dans le bas : *Natus Die 1<sup>o</sup> Septbris Anno 1711 || Obiit Die 22 Octob 1751.* — Sur le dessus du socle, à g., est posé un casque près d'une épée, la pointe en bas ; — à dr., le drapeau des Pays-Bas, roulé autour de sa hampe. — Au milieu du socle, vers la g. : *Willem, Carel, Hendrik, Friso, Prince van' Orang || en Nassau,* accompagnant les armoiries ; couronne de prince ; soutenant : deux léopards couronnés ; devise : *le maintiendrai.* — Au bas du tr. c., à g. : *Aued pictor R. galliæ Christmi pinxit* ; — à dr. : *Balechou sculpisit.*

Belle épreuve.

85. *Pologne : Auguste III*, roi de Pologne, 1696-1763. — Gr. in-fol. H. 0,690. L. 0,500. (Le B., 66.)

Il est représenté en pied, au milieu d'un paysage. Vu presque de face, le corps tourné vers la droite, couvert d'une armure, un manteau d'hermine agrafé sur les épaules, tête nue, la main gauche sur la garde de l'épée; le bras droit étendu et la main posée sur le bâton de commandement, appuyé sur une roche que recouvre en partie son manteau; à sa gauche se tient un nègre, portant son casque.— Sous le tr. c., à g. : *Peint par Hiacinthe Rigaud Chr de l'Ord. de S. Michel*; — à dr. : *Gravé par J. J. Balechou natif d'Arles et présenté à l'Academie || Royale de Peinture et Sculpture pour son agrément a Paris || 1750.* — Au milieu : *Auguste III. Roi de Pologne || Electeur de Saxe. || Peint comme Prince Royal et Electoral pendant son séjour à Paris en 1745. par le Chevalier Hiacinthe Rigaud.*

3<sup>e</sup> état (Le Bl. et Catal. Defer). — Très-belle épreuve.

Ce portrait, un des chefs-d'œuvre de la gravure, fut destiné à figurer en tête du *Recueil d'estampes d'après les plus célèbres tableaux de la Galerie royale de Dresde* (Dresde, 1753-57, in-fol.), mais il manque à beaucoup d'exemplaires. Baléchou s'étant permis d'en vendre secrètement les meilleures épreuves à son profit, fut de ce fait exclu de l'Académie de peinture, et dut même se réfugier à Avignon.

86. *Rollin* (Ch.), recteur de l'Université de Paris, 1661-1741. — Gr. in-fol. H. 0,499. L. 0,389. (Le B., 71.) \*

Vu presque entier, en costume de recteur, assis dans un fauteuil, et tourné de 3/4 vers la droite. Il a la main gauche ouverte, reposant sur un bureau où sont des in-folios et un encrier. La main droite est appuyée sur le bras du fauteuil et tient une plume d'oie. — Dans la bordure du cadre, au milieu : *Carolus Rollin || Antiquus Universitatis Parisiensis Rector, Eloquentiæ || Professor Regius et Regiæ Inscriptionum et || humaniorum Litterarum Academiæ Socius. || Obiit octogenario major die 14. 7bris 1741.* — Plus bas, à g. : *C. Coypel Pinxit.*; — à dr. : *J. Balechou Sculpsit.* — Sous le tr. c. : *Se Vend à Paris chez N. B. de Poilly, etc.*

2<sup>e</sup> état. — Belle épreuve.

## BARBIÉ (J.),

graveur au burin et au pointillé, travaillait à Paris de 1735 à 1779.

87. *France : Louis-Auguste*, dauphin de France (plus tard *Louis XVI*), 1754-1793. — Pet. in-12. H. 0,066. L. 0,044.

En buste, dans un médaillon attaché au cadre par un nœud de ruban

et soutenu dans le bas par deux branches de chêne. Il est de profil, tête nue, avec le grand cordon passé en sautoir. — Sous le tr. c., à dr. : *I. Barbié fecit.*

Fort rare. — Très-belle épreuve, à grandes marges.

### BASAN (PIERRE-FRANÇOIS),

graveur au burin et à l'eau-forte, et éditeur, né le 23 octobre 1723, à Paris, où il mourut le 12 janvier 1797. Élève de Fessard et de Daullé.

**88. Rohan (Armand-Gaston DE), dit le cardinal de Soubise, 1717-1756. — In-fol. H. 0,417. L. 0,314.**

En buste, dans un ovale architectonique. Vu de  $\frac{3}{4}$ , le corps tourné à gauche, la tête nue, en petite tenue de cardinal, avec la croix de l'ordre du Saint-Esprit au cou. Dans le bas du portrait, ses armoiries. — Au milieu du socle supportant l'ovale : *Serenissime Prince Armand Gaston de Soubise, || Cardinal de la Sainte Eglise Romaine, Evêque || et Prince de Strasbourg, Landgrave d'Alsace, || Prince du Saint Empire Romain, etc. || Né le 1. Decembre 1717. — Sous le tr. c. : Gravé et Présenté par son très humble et très affectionné serviteur Basan.*

Belle épreuve.

### BAUDET (ÉTIENNE),

dessinateur et graveur à l'eau-forte et au burin, né à Vineuil (Loir-et-Cher) vers 1636 (et non à Blois en 1643), mort à Paris le 8 juillet 1711 (et non en 1716), âgé de 75 ans ou environ, dit l'acte de son décès. Élève de Séb. Bourdon et de Corn. Bloemaert.

**89. Perrault (Ch.), de l'Académie française, v. 1626-1703. — In-fol. H. 0,291. L. 0,190 (Le B., 102, s. n.) \***

En buste, dans un ovale. Vu de  $\frac{3}{4}$ , tourné vers la droite, la tête nue. — Autour de l'ovale : *Charles Perrault Cons. du Roy Controlleur General des Bastimens de Sa Ma<sup>te</sup>. — Au milieu du socle, ses armoiries, timbrées d'un casque de chevalier avec ses lambrequins : D'or à un écusson d'argent en abîme; à la bordure d'azur. — Plus bas, à g. : Carol. le Brun Pinxit || an. 1665.; — à dr. : step. Baudet sculp. an. 1675 jussu || Acad. Reg. Pict. et sculpt.*

C'est le morceau de réception de Baudet à l'Académie de peinture et de sculpture.

Belle épreuve.

## BAZIN (NICOLAS),

dessinateur et graveur au burin, né le 10 octobre 1633, à Troyes, où il mourut en 1710. Élève de Claude Mellan. (Voir Corrad de Breban, *les Graveurs troyens*; Troyes, 1868, in-8.)

**90. Barrême** (François), célèbre arithméticien, mort en 1703. — In-4°, H. 0,180. L. 0,126. (Le B., 156.) \*

A mi-corps, tête nue, tourné vers la droite, vu de 3/4. Il est debout devant une table couverte des volumes publiés par lui et dont on lit les titres sur les plats des reliures. De la main droite, il tient un fort volume; l'index de la main gauche est dirigé du côté du cadre. — A l'extrémité gauche de la table : *Bazin. f.* — Au-dessus du portrait, on lit : *Le Portrait utile par son Ornement || Ou l'on voit en abrégé le PAIR, ou l'Egalité des Monnoyes de France || Reduites a la juste Valeur des Monnoyes Etrangères.* — Plus bas, l'échelle comparée des monnaies françaises et étrangères. — Autour du portrait, on voit des médaillons de formes diverses, reliés ensemble pour former l'encadrement, et qui représentent les vues de Venise, d'Amsterdam, de Gênes, d'Anvers, de Hambourg, de Francfort, de Paris et de Londres; ces vues sont accompagnées de l'indication du *Pair* entre les monnaies de Paris et celles de la ville respective.

Rare. — Très-belle épreuve.

**91. Crasset** (Jean), de la Compagnie de Jésus. — In-fol. H. 0,246. L. 0,187. (Le B., 162.) \*

A mi-corps, dans un ovale. Vu de 3/4, tourné vers la gauche, en costume de jésuite, avec une calotte sur la tête. — Sur le dessus du socle, à g. : *Du Mée eques Pinxit*; — à dr. : *N. Bazin Sculpsit 1692.* — Sur la tablette : *Le Reuerend Père Jean Crasset || De la Compagnie de Iesus, directeur de Messieurs de la Congregation || établie dans la maison Professe de Paris, ou il est decédé le quatriem<sup>e</sup> || Ianvier 1692. dans sa soixante et quinzième année.* — Sous le tr. c. : *Se Vend a Paris chez Bazin, etc.*

1<sup>er</sup> état. — Belle épreuve.

**92. France : Marie-Thérèse d'Autriche**, épouse de Louis XIV, 1638-1683. — Gr. in-fol. H. 0,576. L. 0,474. (Le B., 169, s. n.)\*

En buste, aussi grand que nature, dans un ovale. Elle est représentée à l'âge de 43 ans, vue de 3/4, tournée vers la droite, les cheveux en boucles, ornés de perles; boucles d'oreilles et collier de perles. Décollée; sur ses épaules, un manteau fleurdelisé, doublé d'hermines. — Autour de l'ovale : *Maria Theresia Avstriaca, Gal<sup>ica</sup> Regina, Ledovici*

*Magni sponsa.* — Sous l'ovale, à g. : *Jacobus Le Febure pinxit*; — à dr. : *Nicolaus Bazin Sculpsit 1681.* — Dans le coin de g. : *A Paris au bas de la rue Saint || Jaques dans la rue gallande*; — à dr. : *Chez un march<sup>d</sup>. Linger || pres Saint blaise.*

Très-belle épreuve.

93. **Larcher** (N.), abbé de Cîteaux, mort en 1712. — In-fol. H. 0,391. L. 0,285. (Le B., 178, s. n.) \*

A mi-corps, dans un ovale. Vu de 3/4, tourné vers la droite, en costume d'abbé, avec une calotte sur la tête. La main droite, appuyée contre la poitrine, tient un papier. — Autour de l'ovale : *Nicolaus L'Archer Abbas Cistercii Doctor Sorb. Primus Consiliarius Burgondiae natus, et Totius ordinis generalis.* — Au bas de l'ovale : *Dicabat F. Georgius Maillard cistercii religiosus.* — Sur le dessus du socle, à g. : *Ioannes Bapt. De Cany Pinx. ad vivum*; — à dr. : *Nicolaus Bazin Sculp. 1693.* — Au milieu du socle, ses armoiries : *Parti, au 1 d'azur semé de fleurs de lys d'argent, chargé en abîme d'un écusson de..... à 3 bandes de..... à la bordure de.....; au 2, d'azur à 3 fasces onnées d'argent, surmontées d'un arc-en-ciel au nat., qui est Larcher.*

Belle épreuve.

### BAZIN (CH.),

peintre, sculpteur, graveur à l'eau-forte et lithographe, né le 3 avril 1802, à Paris, où il est mort en 1859. Élève de Girodet-Trioson et de Gérard.

94. **Broglie** (Albertine DE STAEL, duchesse DE), morte en 1838, fille de M<sup>me</sup> de Staël. — Gr. in-8, H. 0,114. L. 0,090.

A mi-corps, assise, les bras croisés, tournée vers la droite, vue de 3/4, coiffée d'un turban. — Sous le tr. c., à g. : *F. Gerard pinx. 1820*; — à dr. : *Ch. Bazin sculp. 1854.* — Au milieu et plus bas : *M<sup>me</sup> la duchesse de Broglie. || (Albertine de Staël).* — Au-dessous, à dr. : *(Œuvres de F<sup>ois</sup> Gerard).*

Eau-forte. — Belle épreuve, à grandes marges.

### BEATRIZET ou BEAUTRIZET (NICOLAS),

dessinateur et graveur au burin, né à Lunéville vers 1520 ou avant, mort à Rome après 1560. Son œuvre a été décrit dans Robert Dumesnil, t. IX, p. 131-179.

95. **France : Henri II**, 1549-1559. — Gr. in-fol. H. 0,472. L. 0,321. (Le B., 88.) \*

Voir Rob.-Dum., 40. — D'après Luca Penni, selon Mariette.

1<sup>er</sup> état. — Très-belle épreuve (150 à 200 fr.).

2<sup>e</sup> état. — Belle épreuve.

96. **Salamanca** (Antoine), graveur et célèbre marchand d'estampes. — Pet. in-4°, H. 0,183. L. 0,133. (Le B., 93, s. n.)

Voir Rob.-Dum., 44.

Belle épreuve.

### BEAUVAIS (NICOLAS DAUPHIN DE),

dessinateur et graveur au burin et à l'eau-forte, né en 1668, selon les uns, et en 1687, selon d'autres, à Paris, où il mourut en 1753 ou en 1763. Élève de Jean ou de Gérard Audran, et gendre de Gaspard Duchange.

97. **Meissonnier** (Just-Aurèle), peintre, sculpteur et architecte français, 1675-1750. — In-fol. H. 0,325. L. 0,247. (Le B., 47.)

En buste, dans un ovale, encadré entre deux corniches; des frises, sculptées en guirlandes de feuilles de chêne et en moulures, entourent l'ovale. Dans les moulures du bas des frises, à g., une sphère couchée; à dr., quatre volumes. L'ovale est soutenu par une coquille marine. Le personnage est vu de 3/4, tourné à droite, la tête nue, les cheveux bouclés et attachés derrière par un ruban. Le col de sa chemise, ouvert, laisse voir la poitrine; il est vêtu d'une robe à ramages, entr'ouverte. — Autour de l'ovale : *Justus Aurelius Meissonnier Architecturam Universam Libris IV Tractavit.* — Sous le tr. c., à g. : *J. A. Meissonnier ad vivum del.*; — à dr. : *N. D. de Beauvais perfecit.* — Plus bas au milieu : *A Paris ches Huquier, etc..... C. P. R.*

2<sup>e</sup> état (Catal. Defer). — Belle épreuve, à toutes marges.

### BEAUVARLET (JACQUES-FIRMIN),

dessinateur, graveur au burin et éditeur, né à Abbeville le 25 septembre 1731 (Bel-lier de la Chavignerie, *Dictionnaire des artistes*, met 1732), mort à Paris le 7 décembre 1797. Élève de Ch. Dupuis et de Laur. Cars.

98. **Bandieri de Laval** (M.-J.). — In-4°, H. 0,220, L. 0,153. (Le B., 91, s. n.) \*

En buste, dans un ovale. Vu de face, tête nue. — Sur le milieu du socle : *M. J. Bandieri de Laval, || M<sup>re</sup> a Danser des enfans de France et de M<sup>e</sup> la Dauphine. || Directeur de l'Academie Royale de Danse et M<sup>re</sup> || des Ballets du Roy.* — Cette inscription est coupée par un cartouche supportant un ovale. — Sous le tr. c., à g. : *Drôuais Pinx.*; — à dr. : *Beauvarlet Direx.* — Ce portrait avait été peint en 1770.

Belle épreuve.

99. **Barry** (la Comtesse du), 1746-1793. — Pet. in-fol. H. 0,280. L. 0,203 (Le B., 92, s. n.) \*

Jusqu'à la ceinture, dans un ovale. Vue presque de face, assise, la tête nue, cheveux frisés et poudrés. Elle est représentée en veste de chasse, à larges revers garnis de boutons, le gilet entr'ouvert dans le haut; col et jabot en dentelle. Elle paraît âgée de 25 ans environ. — Sous le tr. c., à g. : *Peint par Drouais*; — à dr. : *Gravé par Beauvarlet*.

2<sup>e</sup> état, avant la lettre (*Catal. Defer*). — Très-belle épreuve (150 à 200 fr.).

100. **Béthune** (les Fils du duc de). — In-fol. obl. H. 0,306. L. 0,471. (Le B., 94.) \*

Ils sont représentés dans un jardin. L'enfant de droite est assis sur les pans de son manteau; il est de face, coiffé d'un bonnet de hussard, surmonté de plumes. Celui de gauche est également assis sur une roche; il est vu presque de face, la tête nue et inclinée vers la gauche. De la main droite, il tient une guitare appuyée sur sa jambe gauche, la droite étant posée sur une pierre. De sa main gauche, il appuie sur les cordes de l'instrument la patte droite du chien tenu par son frère. — Sous le tr. c. : *Peint par Drouais le fils et Gravé par Beauvarlet*. — Au-dessous : *Se Vend A Paris chez l'Auteur, etc.* — Plus bas : *Et chez Drouais le fils, etc.*

Très-belle épreuve.

101. **Bouchardon** (E.), sculpteur français, 1698-1762. — In-fol. H. 0,358. L. 0,244. (Le B., 95.)

A mi-corps, dans un ovale architectonique. Assis, vu de 3/4, regardant vers la droite, la tête nue, un livre dans la main gauche. — Sur le socle sont disposés, à droite et à gauche, ses instruments de travail. — Sur la tablette du socle : *Edme Bouchardon. || Sculpteur ordinaire du Roy, Professeur en son Academie de Peinture & de || Sculpture, décédé le 27. Juillet 1762.* — Sous le tr. c., à g. : *Drouais Pinx.*; — à dr. : *Gravé par J. Beauvarlet.*; — au milieu : *Gravé par Beauvarlet pour sa Réception à l'Academie en 1776.*

Belle épreuve.

102. **Brunswick** : **Ferdinand**, duc de Brunswick, 1721-1792. — In-4°, H. 0,203. L. 0,162. (Le B., 99, s. n.)

En buste, dans un médaillon attaché par un nœud de ruban. Il est de profil, tourné vers la droite, la tête nue. Sur sa cuirasse, il porte les insignes de plusieurs ordres. — Autour du médaillon : *Le Prince Ferdinand de Brunswick.* — Sous le tr. c. : *Dessiné par F<sup>re</sup> Deschamps*

*F<sup>s</sup> Beauvarlet, d'après la Médaille du Cabinet de M<sup>r</sup> Damery Chevalier  
|| de l'Ordre Royal et Militaire de St Louis.*

Belle épreuve.

103. **Clairon** (Claire-Josèphe-Hippolyte LEGRIS DE LATUDE, connue sous le nom de M<sup>lle</sup>), actrice française, 1723-1803.  
— Gr. in-fol. H. 0,612. L. 0,493. (Le B., 101.) \*

Dans le rôle de *Médée*. Elle est représentée richement vêtue, assise dans un char traîné dans les nuages par des dragons ailés. De la main droite, elle tient un poignard, et de la gauche, une torche. Au bas, sur les marches d'un monument, l'on voit ses deux enfants assassinés. A gauche, Jason debout (c'est l'acteur Le Kain), le regard fixé sur *Médée*, tire son glaive du fourreau; derrière lui, on aperçoit deux guerriers. — Sous le tr. c., au milieu : *Hippolyte de la Tude Clairon. Vème Acte de Médée.* || *Gravure donnée par le Roy à M<sup>lle</sup> Clairon.* || *Exécutée d'après le Tableau original de M<sup>r</sup> Carle Vanloo premier Peintre du Roy, et Chevalier de son Ordre;* || *par Laurent Cars, et Jacques Beauvarlet, Graveurs du Roy.* || *A Paris chez Beauvarlet, etc.*

Très-belle épreuve.

104. *France* : **Marie-Adélaïde**, dite MADAME ADÉLAÏDE, 4<sup>me</sup> fille de Louis XV, 1732-1800. — In-fol. obl. H. 0,251. L. 0,357. (Le B., 106, s. n.) \*

Elle est représentée sous la figure de l'*Air*, assise sur les nuages, vue de 3/4, tournée vers la droite. De la main droite, elle tient les guides attachées au cou des paons dont on ne voit qu'un seul; de la gauche, elle relève une draperie qui l'entoure.

D'après le tableau de Nattier, du musée de Versailles.

1<sup>er</sup> état, NON DÉCRIT, avant la lettre. — Belle épreuve.

105. *France* : **Louis-Joseph-Xavier**, duc de **Bourgogne**, fils du Dauphin, et frère de Louis XVI, 1751-1761. — In-8°. H. 0,141. L. 0,082. (Le B., 97, s. n.) \*

Dans un cadre, en buste. Vu de 3/4, la tête nue, avec les insignes de l'ordre du St.-Esprit sur son habit. — Sous le cadre, les armes de France, timbrées d'une couronne de duc et soutenues par des palmes. — Sous le tr. c., à g. : *Fredou pinx.*; — à dr. : *Beauvarlet Sculp.*

Belle épreuve.

106. *France* : **Charles-Philippe**, comte d'**Artois**, et M<sup>lle</sup> **Ma-**



**rie Adélaïde-Clotilde**, sa sœur, 1757-1836, 1759-1802.

— Gr. in-fol. H. 0,450. L. 0,343. (Le B., 107.)\*

Ils sont représentés enfants, la sœur assise sur une chèvre, et le frère auprès d'elle. Il est en pied, presque de face, la tête nue et décoré des insignes de plusieurs ordres. Sa main droite est appuyée sur l'épaule droite de sa sœur; dans la main gauche, il tient de l'herbe. La sœur est vue de face, coiffée d'un bonnet, le corsage de sa robe décolleté. Son bras gauche est posé sur la tête de la chèvre; de la main droite, elle tient sur ses genoux une corbeille de fruits.

D'après un tableau de Drouais, de 1767, au musée de Versailles.

1<sup>er</sup> état, avant toute lettre et avant les armes. — Très-belle épreuve.

**107. Galitzine** (Catherine CANTEMIR, épouse du prince Dmi-tri), morte à Paris en 1761. — In-4°. H. 0,223. L. 0,154.

(Le B., 108, s. n.)

Dans un médaillon attaché par un nœud de ruban. Elle est vue de profil, tournée vers la droite, en cheveux, un velours autour du cou et les épaules découvertes. — Autour du médaillon : *Catherine Princesse Galitzin née princesse Cantemir*.

Selon Le Blanc, ce portrait a été gravé d'après Lefèvre.

Belle épreuve.

**108. Le Berthon** (A.-J.-H.). — Gr. in-fol. H. 0,450. L. 0,332.

(Le B., 109, s. n.) \*

A mi-corps, dans une bordure cintrée. Tourné vers la droite, vu presque de face, tête nue, en costume de magistrat. Il a devant lui un livre que sa main droite tient ouvert, tandis que l'index de la main gauche, qui est retournée, s'appuie sur le verso du feuillet. — Sur le socle, ses armoiries : *D'azur à une coulèvre d'argent posée en pal*; timbrées d'une toque; supports : deux aigles.

1<sup>er</sup> état, NON DÉCRIT, avant toute lettre. — Très-belle épreuve.

2<sup>e</sup> état. H. 0,453. L. 0,335. — Les armes sont accompagnées de l'inscription suivante : *And: J. Hiac. Le Berthon || Premier Président || du Parlement de Bordeaux || Reçu en 1753.* — Sous le tr. c., à g. : *F. J. L. Lonsing pinx. del.* — A dr. : *J. F. Beauvarlet sculp.* — Belle épreuve.

**109. Molière** (J.-B. POQUELIN DE), 1622-1673. — In-fol.

H. 0,292. L. 0,238. (Le B., 115.) \*

Représenté en robe de chambre, assis dans un fauteuil, devant une table portant une écritoire et des papiers. Il est vu jusqu'aux genoux, de 3/4, tourné vers la gauche, tête nue, la main gauche posée sur le bras droit qui est appuyé sur la table.

*Le Catalogue général*, par Defer, décrit sept états de cette estampe.  
1<sup>er</sup> état, non cité par Le Blanc, avant toute lettre et avant la bordure, la planche entièrement terminée. — Très-belle épreuve (100 fr.).

3<sup>e</sup> état (*Catal. Defer*). H. 0,438. L. 0,334. — Le portrait est entouré d'un cadre à larges bordures. Dans le haut, deux ailes étendues et reliées par une banderole, dont les extrémités, passant dessous, se terminent en branche de vigne retombant de chaque côté du cadre. — Dans la partie inférieure, un bas-relief représentant les attributs de la comédie (une lyre, une folie et un masque), ornés de feuilles de laurier et entourés d'une banderole. — Sous le tr. c., au milieu, gravé à la pointe : *Avec Privilège du Roy*. — C'est le 1<sup>er</sup> état de Le Blanc. — Très-belle épreuve.

4<sup>e</sup> état (*Catal. Defer*). — La banderole du haut porte : *J. B. Poquelin de || Moliere. || née (sic) à Paris en 1620. (sic) M. le 17. Fevrier 1673. — Celle du bas :*

*Respicere Exemplar vitæ morum que,  
jubebo Doctum imitatore.*

*Horat.*

Sous le tr. c., à g. : *S. Bourdon Pinx.*; — à dr. : *Beauvarlet Sculp.*; — au milieu : *A Paris chez le Sr De Mailly, etc. Avec Privilège du Roy.* — Très-belle épreuve.

5<sup>e</sup> état (*Catal. Defer*). — Les attributs de la comédie sont accompagnés de cette dédicace : *A M<sup>rs</sup> les Ducs, Daumont de Fleury, de Richelieu || et de Duras. || P<sup>rs</sup> Gentils-hommes de la Chambre du Roy. || Par leur très humble et très Obéissant serviteur de Mailly.* — Belle épreuve.

#### 110. Nollet (Jean-Ant.), physicien français, 1700-1770. —

In-8°. H. 0,107. L. 0,078. (Le B., 111, s. n.) \*

A mi-corps, vu de 3/4, tourné vers la droite, le corps étant de face; tête nue, en habit ecclésiastique.

D'après Maurice Quentin de la Tour.

1<sup>er</sup> état, NON DÉCRIT, avant toute lettre et avant la bordure. Rare. — Très-belle épreuve.

#### 111. Sage (Balthazar-Georges), ingénieur français, membre de l'Institut, 1740-1821. — In-4°. H. 0,160. L. 0,109. (Le B., 117, s. n.) \*

En buste, dans un ovale. Vu de face, tourné vers la droite, tête nue. — Sur le socle : *B. G. Sage || né à Paris le 7 mars 1740. || Des Academies Royales des sciences de Paris, de Stockolm et des Aca || demies Imperiale et Electorale de Mayence. Censeur Royal.* — Plus bas : *Discipulorum pignus amoris.* — Sous le tr. c., à g. : *F. G. Colson Pinx.*; — à dr. : *J. Beauvarlet f.*

Belle épreuve, à toutes marges.

## BELJAMBE (PIERRE-GUILLAUME-ALEXANDRE),

dessinateur et graveur au burin, né à Rouen le 10 mai 1759, mort vers 1820.

112. **Bailly** (Jean-Sylvain), maire de Paris, 1736-1793. — In-4°. H. 0,199. L. 0,153. (Le B., 8, s. n.)

Dans un ovale, encadré de branches de chêne. Il est tourné vers la droite, vu de 3/4, la tête nue. — En haut : *Pour un nouveau Talent une Palme nouvelle*. — Dans la partie inférieure, à dr., une femme, personnifiant la ville de Paris, dont l'écusson d'armoiries se trouve à côté d'elle, présente à Bailly, de ses deux mains, une couronne de chêne; — à g., une torche dont les parcelles enflammées tombent sur les volumes dus à la plume de Bailly, et posés sur le corps d'un serpent. — Le cadre du portrait est appuyé sur une pierre quadrangulaire portant cette inscription : *J<sup>e</sup> S<sup>te</sup> Bailly. || Maire de Paris, || Le premier des Présidens || de l'Assemblée Nationale, || des Académies Française, || des Sciences, || des Inscriptions etc. etc.* — Sous le tr. c., à g. : *Peint par C. Monet, Peintre du Roi.*; — à dr. : *Gravé par P. Beljambe, de l'Académie R<sup>e</sup> de Caen etc.*; — au milieu : *A Paris chez Beljambe, etc.*

Gravé au pointillé et imprimé en couleurs. — Belle épreuve.

## BELLAY (CH.-L.),

peintre et graveur au burin et à l'eau-forte, né à Paris le 22 mars 1826. Élève de Picot et de Henriquel-Dupont.

113. **Thiers** (Louis-Adolphe), homme d'État et historien français, né à Marseille le 16 avril 1796. — In-fol. H. 0,203. L. 0,142.

Jusqu'aux genoux. Il est représenté dans son cabinet de travail, vu de face, la main droite sous son gilet, la gauche appuyée sur un meuble. — A g., sur un volume, on lit : *A son ami M<sup>r</sup> Thiers Paul Delaroche. 1847.* — *Gravé à l'eau forte par Ch. L. Bellay 1859.*

1<sup>er</sup> état, avant la lettre, sur papier de Chine, portant l'envoi autographe de M. Thiers à M. Didot.

## BENOIST (ANTOINE),

dessinateur et graveur à l'eau-forte et au burin, né à Soissons en 1721, mort à Londres en 1770. Il n'est pas, contrairement à ce que présume Le Blanc, fils du peintre Antoine Benoist, qui mourut en 1717, âgé de 88 ans.

114. *France* : **Louis XV**, 1710-1774. — In-fol. H. 0,359. L. 0,236.

Dans un ovale architectonique, en buste, vu de 3/4, regardant à

gauche, le corps tourné vers la droite. Il est représenté tête nue, portant sous l'habit une cuirasse et le cordon de l'ordre en sautoir. — Autour de l'ovale : *Louis XV Roy de France et de Navarre*. — Au milieu du socle, ses armes. — Sous le tr. c., à g. : *Blackey pinxit.*; — à dr. : *A. Benoist Sculp.* 1741.; — au milieu : *a Paris chez Benoist, etc., || et chez la Veuve de F. Chereau, etc.*

Belle épreuve.

## BENOIST (G.-PH.),

dessinateur et graveur au burin, né près de Coutances en 1725, mort à Londres, en août 1770, et non à Paris, vers 1800, comme dit Le Blanc (voir S. Redgrave, *Dictionary of Artists of English School*; Londres, 1874, gr. in-8°).

**115. Aved (J.-A.-J.), peintre français, 1702-1766. — In-fol.**

H. 0,354. L. 0,232. (Le B., 5, s. n.) \*

Dans un cadre ovale, recouvert à gauche par une draperie. En buste, tourné à droite, vu de 3/4, regardant de face; tête nue. — Sur le socle, à dr., une palette avec des pinceaux; — au milieu : *Jacques André Joseph Aved Peintre du Roy || et Conseiller de son Accademie Royale de || Peinture et de Sculpture. Né à Douay le 12. || Janvier 1702. || Mort à Paris le 4. Mars 1766.* — Sous le tr. c., à g. : *Pinxit Aved 1727.*; — à dr. : *G. Benoist Sculp. en 1762.* — Plus bas, à g., ces deux vers d'Horace, dont le second est altéré :

*Multis ille bonis flebilis occidit  
Nulli flebilior quam mihi*

— à dr., ces deux lignes :

*Ære incidi curavit uzor  
Mœrens insolabiliter.*

qui sont en contradiction avec la date de la gravure de ce portrait et celle de la mort d'Aved.

Belle épreuve.

**116. Clairon (Claire-Josèphe-Hippolyte LEGRIS DE LATUDE, connue sous le nom de M<sup>lle</sup>), actrice française, 1723-1803.**

— In-4°. H. 0,146. L. 0,100. (Le B., 9, s. n.)

Dans un ovale, en buste. Vue de profil, tournée vers la gauche, tête nue et couronnée de laurier, la gorge découverte. — Sur la tablette du socle : *Vne Médaille est dans nos mœurs || Ce que jadis étoit un Temple. || Voltaire.* — Sous le tr. c., à g. : *Gravé d'après le model (sic) en Cire de Lumberger par G. Benoist;* — à dr., tracé à la pointe : *G Benoist sculp.*; — au milieu : *Hippolyte Clairon de la Tude.*

Très-belle épreuve.

117. *France* : **Marie-Antoinette d'Autriche** (Josèphe-Jeanne), 1755-1793. — In-8°. H. 0,129. L. 0,084.

En buste, dans un ovale. Vue de profil, tournée vers la gauche, les cheveux frisés, la gorge nue. — Sur la tablette au-dessus de l'ovale : *Marie-Antoinette Archiduchesse || sœur de l'Empereur Dauphine || Née à Vienne le 2 nov. 1755.*

1<sup>er</sup> état, avant le nom du graveur. — Belle épreuve.

118. **Petit (Antoine)**, célèbre médecin français, 1718-1794. — Gr. in-fol. H. 0,430. L. 0,343. (Le B., 22, s. n.) \*

Jusqu'aux genoux, assis dans un fauteuil devant une table, dans son cabinet de travail. Il est représenté en costume de Docteur régent, vu de profil, tourné vers la droite, le bras gauche étendu, retenant par le haut un volume posé debout sur le bureau. La main droite est appuyée sur le bras du fauteuil. Sur sa gauche, une bibliothèque, recouverte en partie par une tapisserie.

1<sup>er</sup> état, NON DÉCRIT, avant toute lettre. — Très-belle épreuve.

2<sup>e</sup> état. H. 0,431. L. 0,345. — Sous le tr. c., à g. : *G. Benoist del. et Sculp.*; — au milieu : *Antonio Petit || Viro-immortali. || Dic : Dissip : Duchanoy. D : M : P. || Et Accad : Scient : Divion : Socius.* — Belle épreuve.

## BERNARD (?).

probablement le même que le suivant.

119. *Espagne* : **Marie-Louise d'Orléans**, épouse de CHARLES II, roi d'Espagne, 1662-1689. — In-fol. H. 0,306. L. 0,246.

En buste, dans un ovale. Vue presque de face, le corps tourné vers la gauche. Elle est représentée en cheveux, dont les boucles retombent sur son cou. — Autour de l'ovale : *Marie-Louise d'Orléans Reyne d'Espagne.*

Gravé à la manière noire. — Avant toute lettre. — Belle épreuve.

## BERNARD (L.),

graveur à la manière noire, de la fin du dix-septième siècle.

120. *France* : **Louis**, Dauphin de France, fils de Louis XV, 1729-1765. — In-4°. H. 0,312. L. 0,252. (Le B., 7, s. n.)

En buste, dans un ovale. Vu presque de face, le corps tourné à gauche;

tête nue et couvert d'une cuirasse. — Dans le coin droit du cadre : *L. Bernard. f.* — Sous le tr. c., au milieu : *Monseigneur.*  
Gravé à la manière noire. — Belle épreuve.

### BERNARD (SAMUEL),

peintre et graveur au burin et à l'eau-forte, né le 8 nov. 1615, à Paris, où il mourut le 24 juin 1687, « âgé d'environ 65 ans, » dit, à tort, son acte de décès, car il avait à sa mort près de 72 ans. Élève de Simon Vouët et de L. Du Guernier. Son œuvre est décrit dans Robert-Dumesnil, t. VI, p. 246-251. C'est le père du fameux financier Samuel Bernard.

- 121. Du Guernier (Louis),** peintre en miniature français, 1614-1659. — In-4°. H. 0,201. L. 0,171. (Le B., 9.) \*

Voir Rob.-Dum., 1.

2<sup>e</sup> état, avec la lettre. — Très-belle épreuve.

- 122. Hautmann (N.),** musicien français. — In-4°. H. 0,206. L. 0,170. (Le B., 10.) \*

Voir Rob.-Dum., 2.

3<sup>e</sup> état. Rare. — Très-belle épreuve.

### BERTONNIER (PIERRE-FRANÇOIS),

graveur au burin, né à Paris en 1791, mort en 18.... Élève d'Alex. Tardieu.

- 123. Descartes (René),** 1596-1650. — In-12. H. 0,090. L. 0,058. (Le B., 47, s. n.)

En buste, dans un ovale. Vu de 3/4, tourné à droite, tête nue, cheveux longs, couvrant le front et retombant par derrière sur les épaules. — Fond noir. — Sous le tr. c., à g. : *Franc' Hals pinx.*; — à dr. : *Bertonnier sc<sup>t</sup>.* — inscriptions tracées à la pointe.

Portrait fait pour l'édition à part (1825) du *Discours de la Méthode pour bien conduire sa raison*, de Descartes.

Belle épreuve, avant la lettre, sur papier de Chine.

### BERVIC (CHARLES-CLÉMENT),

dessinateur et graveur au burin, membre de l'Institut, né le 23 mai 1756, à Paris, où il mourut le 23 mars 1822. Élève de J. G. Wille.

- 124. France : Louis XVI,** 1754-1793. — Gr. in-fol. H. 0,686. L. 0,519. (Le B., 7.)

En pied, en costume royal, debout sur les marches du trône. Il est

représenté vu de 3/4, la main droite tenant le sceptre, appuyé sur un coussin supportant la couronne et la main de justice. De la main gauche, il tient son chapeau orné de plumes. — Dans le bas du cadre : *Louis Seize || Roi des Français, restaurateur de la liberté. || Présenté au Roi et à l'Assemblée Nationale. Par l'auteur.* — Sous le tr. c., à g. : *Peint par Callet, Peintre du Roi.*; — à dr. : *Gravé en 1790, par Bervic, Graveur du Roi.*; — au milieu : *Se Vend à Paris, chez Bervic, etc.*

3<sup>e</sup> état. — Très-belle épreuve.

Bervic suivit le mouvement révolutionnaire, et, dans une des séances de la Société populaire des Arts, il brisa lui-même la planche de ce portrait. Toutes les épreuves qui se trouvaient chez lui furent déchirées en deux; c'est pourquoi les exemplaires en épreuves anciennes ne se rencontrent généralement qu'avec la déchirure raccommodée. Depuis, la planche (qui existe encore) a été rajustée, et l'on en a tiré des épreuves modernes.

**125. Sénac de Meilhan (G.), publiciste français, 1736-1803.**

— Gr. in-fol. H. 0,427. L. 0,334. (Le B., 12.)

Jusqu'aux genoux, assis dans un fauteuil près d'une table. Il est vu de 3/4, la tête tournée vers la droite, le corps de face. La main droite est appuyée sur le fauteuil; le bras gauche étendu, et le revers de la main posé sur un rouleau de papier développé sur la table. — Sous le tr. c., à g. : *J. S. Duplessis, Pinx.*; — à dr. : *Ch. Cl. Bervic, Sculp.* — Au milieu, ses armes : *D'or à 2 fasces d'azur.* Couronne de comte; supports : deux aigles. La date de 1783 au bas de l'écusson.

1<sup>er</sup> état. — Très-belle épreuve.

2<sup>e</sup> état. — Les armoiries sont accompagnées de cette inscription : *Gabriel Sénac de Meilhan, || Intendant du Hainault. || Valencenensis civitas, Beneficiorum memor, || offerebat, Anno M.DCC.LXXXIII.* — Belle épreuve.

**126. Vergennes (Ch. GRAVIER, comte DE), homme d'État français, 1717-1787. — Pet. in-fol. H. 0,289. L. 0,221. (Le B., 9.)**

A mi-corps, dans un ovale. Vu de 3/4, tourné vers la droite, tête nue, avec la plaque de l'ordre du Saint-Esprit sur son habit. — Sur la tablette servant de socle, ses armes. — Sous le tr. c. : *Dessiné d'après Nature et Gravé par Clément Bervic en 1780.*

1<sup>er</sup> état. — Très-belle épreuve.

2<sup>e</sup> état. — Les armes sont accompagnées de cette inscription : *Charles Gravier Comte de Vergennes, || Commandeur des ordres du Roi, || Conseiller d'Etat d'Epée. Ministre et Secrétaire d'Etat || ayant le Département des affaires étrangères.* — Belle épreuve.

## BLANCHARD (AUGUSTE-JEAN-BAPTISTE-MARIE),

graveur au burin, né le 4 avril 1792, à Paris, où il est décédé en 1849.  
Élève de son père.

127. *France : Joséphine* (Marie-Joseph-Rose TASCHER DE LA PAGERIE), impératrice des Français, 1763-1814. — In-fol. H. 0,493. L. 0,452. (Le B., 54, s. n.)

En pied. Elle est représentée dans le parc de la Malmaison, assise à l'ombre des arbres, sur un tertre, à demi étendue et le coude gauche appuyé contre un exhaussement de terrain. Vue de 3/4, regardant devant elle, le corps légèrement tourné vers la droite; tête nue, les cheveux retenus par des bandelettes. Vêtue d'un peignoir très-décolleté, dont les manches courtes laissent les bras entièrement nus. De la main droite, elle relève le pan d'une draperie qui lui entoure les genoux et sur laquelle elle est assise. — Sous le tr. c., à g. : *Prudhon pinx.*; — à dr. : *Blanchard fils sculpt.*; — au milieu : *Joséphine || Impératrice des Français.*

Charmante composition de Prudhon, finement gravée. — Très-belle épreuve, à toutes marges.

## BLOIS (A. DE),

graveur à la manière noire, du xviii<sup>e</sup> siècle.

128. *Mazarin* (Hortense MANCINI, duchesse DE), nièce du cardinal, 1646-1699. — In-4°. H. 0,480. L. 0,458.

En buste, dans un ovale. Vue de 3/4, les cheveux bouclés, la gorge nue. — Sous le tr. c. : *Ortance* (sic) *Manzini Duchesse de Mazarin etc.* — Plus bas, à g. : *P. Lely pinx.*; — à dr. : *A. De Blois fecit.*; — au milieu : *N. Visscher excudit.*

Gravé à la manière noire. — Belle épreuve.

## BLOT (MAURICE),

dessinateur et graveur au burin et à l'eau-forte, né à Paris en 1754, mort le 13 novembre 1818. Élève d'Augustin de Saint-Aubin.

129. *Corvisart-Desmarets* (Jean-Nicolas, baron), médecin français, 1755-1821. — In-4°. H. 0,257. L. 0,498. (Le B., 18, s. n.)

Dans un cadre, en buste. Vu de 3/4, tourné vers la gauche, en redin-



gote, avec la petite croix de la Légion d'honneur à la boutonnière. — Sur la tablette du cadre : *J. N. Corvisart, || Premier Médecin de S. M. l'Empereur & Roi, || Officier de la Légion d'Honneur, Baron de l'Empire, &c., &c.* — Au-dessous et au milieu : *Amico Amici.* — Sous le tr. c., à g. : *Peint par Gérard.*; — à dr. : *Gravé par Blot*; — au milieu, la date : *An 1809.*

Belle épreuve sur papier de Chine, avec grandes marges.

130. *France* : **Louis-Joseph-Xavier-François**, Dauphin, 1781-1789, et **Marie-Thérèse-Charlotte**, dite MADAME, 1778-1851, enfants de Louis XVI. — Gr. in-fol. H. 0,450. L. 0,343. (Le B., 20.)

Ils sont représentés presque de face, assis l'un près de l'autre, dans un jardin, au pied d'un arbre. *Madame*, coiffée d'un chapeau de paille, avec ruban dans les cheveux, la robe un peu décolletée, a son bras gauche passé sur l'épaule gauche du Dauphin. De la main droite, elle tient, sur ses genoux, un nid avec quatre petits oiseaux. Le Dauphin, en petite veste, avec collerette, la main droite posée sur le bras droit de sa sœur, tient, de la main gauche, au-dessus du nid, la mère de la couvée. A leurs pieds, le chapeau du Dauphin, recouvrant un bouquet de fleurs. Derrière eux, un berceau de feuillage donnant vue sur l'horizon. — Sous le tr. c., à g. : *Peint par Louise, Elisabeth, le Brun, Peintre du Roi.*; — à dr. : *Gravé par Maurice, Blot, en 1786.* — Au milieu, deux blasons accolés, accompagnés de cette inscription : *Monseigneur le Dauphin, et Madame, fille du Roi. || Dédié à la Reine || Par son très Respectueux et très fidele sujet Blot. || Le Tableau appartient à Sa Majesté. || A Paris chez l'Auteur, etc.*

2<sup>e</sup> état. — Très-belle épreuve, avec grandes marges.

131. **Géry** (André-Guillaume DE), abbé de Sainte-Geneviève. — In-fol. H. 0,365. L. 0,272. (Le B., 21, s. n.)

A mi-corps, dans un cadre architectonique. Il est vu de 3/4, tourné vers la gauche, tête nue, en costume d'abbé. — Au milieu du socle, dans un médaillon, les armes de *France*. — Sous le tr. c. : *Dessiné d'après Nature, et Gravé par M. Blot, en 1780.*

1<sup>er</sup> état, NON DÉCRIT. — Belle épreuve.

2<sup>e</sup> état. — Sur le socle, cette inscription accompagne les armes : *Andreas Guilm de Gery. || Abbas S<sup>tae</sup> Genovefæ Parisiensis. prepos. || generalis canon. Regul congreg. gal. || figuré à la main Natus Remis. 17 febr. 1727.* — Sous le tr. c. : *Dessiné d'après nature et gravé par M. Blot, en 1780.* Au-dessous : *Potens exhortari in doctrinâ sand. || Ep : ad Tit : Cap : 1<sup>o</sup> V. 9.* — Belle épreuve.

## BOILLY (ALPHONSE),

graveur à l'eau-forte, né à Paris le 3 mai 1801, mort au Petit-Montrouge le 8 décembre 1887. Élève d'Alex. Tardieu et de Forster.

132. *France* : **Marie-Thérèse-Antoinette**, infante d'Espagne, fille de Philippe V, et première épouse de Louis, Dauphin, fils de Louis XV, 1726-1746. — In-fol. H. 0,277. L. 0,199. (Le B., 21.)

En pied, debout sur une terrasse recouverte dans le haut par une draperie formant dais et retenue à gauche par un cordon à glands, entourant le fût d'une colonne. Elle est vue presque de face, le corps légèrement tourné vers la droite, tête nue, les cheveux relevés sur le devant, ornés de perles et se terminant derrière par deux longues boucles tombant sur ses épaules nues. Vêtue d'une magnifique robe décolletée à grands ramages; manches courtes laissant les bras à demi nus; corsage en pointe et garni de perles, dans le haut duquel, à gauche, est attaché un bouquet de fleurs. Un manteau fleurdelisé, à longue traine et doublé d'hermine, est retenu sur ses épaules; il forme sur la gauche draperie. Elle relève de sa main droite le pan de son manteau, et, dans sa main gauche, elle tient un éventail fermé. — Près d'elle, un fauteuil et un bouquet de fleurs par terre. — Sous le tr. c., à g. : *Peint p. Tocqué 1748.*; — à dr. : *Gravé p. Boilly.*; — au milieu : *Marie Thérèse Antoinette Infante d'Espagne || Dauphine de France † 1746.* — Au bas de la marge à g. : *Diagraphe et Pantographe-Gavard*; — à dr. : *Dessiné par Janet-Lange.* — Dans le haut de la gravure, à g. : *Gabrie. Hiscus, de Versailles S. M.*; — A dr. : 35.

Très-belle épreuve sur papier de Chine.

## BOISSARD (ROBERT),

dessinateur et graveur au burin, né à Valence vers 1590.

133. *France* : **Henri II de Bourbon**, prince de Condé, premier prince du sang, 1588-1646. — In-fol. H. 0,338. L. 0,250.

NON CITÉ par Le Blanc.

Jusqu'à la ceinture, vu de 3/4, tourné vers la droite, tête nue, les cheveux en arrière. Il est représenté à l'Age de 9 ans. — Au-dessus de sa tête, à g. : *Ætatis suæ IX.* — *ANº DÑO* (sic) 1596. — Plus bas, du même côté, le monogramme du graveur B. — Sous le tr. c. : *Henricus Borbonius-Regii sanguinis in gallia primus princeps || In honorem ac gratiam orna-*

*tissimi. Viri Renati Grauiseti ciuis Argentoratensis, hoc opus in ære incisum  
 || feci, eique donavi atque dicaui. Robertus Boissardus.*  
 Fort rare. — Très-belle épreuve.

## BOIZOT (MARIE-LOUISE-ADÉLAÏDE),

dessinateur et graveur au burin, fille d'Antoine Boizot, peintre, et sœur de Louis-Simon, dessinateur et sculpteur, née à Paris le 15 août 1744 (et non en 1748), morte vers 1800. Élève de son père et de J. Flipart.

134. *Allemagne : Joseph II*, empereur, 1741-1790. — In-4°. H. 0,185. L. 0,128. (Le B., 3, s. n.)

En buste, d'après un bas-relief, dans un ovale. Il est tourné à droite, vu de profil, la tête nue. — Sur la tablette : *Joseph II. || Empereur.* — Sous le tr. c., à g. : *Dessiné par L. S. Boizot*; — à dr. : *Gravé par Marie L<sup>re</sup>. A<sup>de</sup>. Boizot en 1777*; — plus bas : *Se vend à Paris chez J. J. Flipart, etc.*  
 Belle épreuve.

135. *France : Louis XVI*, 1754-1793. — In-8°. H. 0,212. L. 0,157. (Le B., 7, s. n.)

Dans un médaillon, retenu par un nœud de ruban et des guirlandes de fleurs. En buste, vu de profil, tourné à gauche, tête nue, le grand cordon en sautoir. — Sur la tablette : *Louis XVI. || Roy de France.* — Sous le tr. c., à g. : *Dessiné par L. S. Boizot*; — à dr. : *Gravé par Marie L<sup>re</sup>. A<sup>de</sup>. Boizot*; — au-dessous : *Se vend à Paris, chez J. J. Flipart, etc.* — Et plus bas : *Se vend présentement A Paris chés Basset, etc.*  
 Belle épreuve.

136. *France : Marie-Antoinette d'Autriche* (Josèphe-Jeanne), 1755-1793. — In-fol. H. 0,213. L. 0,158. (Le B., 8, s. n.)

En buste, dans un médaillon (comme le précédent). Elle est tournée à droite, vue de profil, décolletée; coiffure à boucles étagées, avec aigrette et un voile retombant sur l'épaule. — Sur la tablette : *Marie Antoinette || d'Autriche Reine de France.* — Sous le tr. c., à g. : *Dessiné par L. S. Boizot*; — à dr. : *Gravé par Marie L<sup>re</sup>. A<sup>de</sup>. Boizot 1775*; — au milieu : *Se vend à Paris, chez J. J. Flipart, etc.*

Pendant du précédent.

Très-belle épreuve, à toutes marges.

137. *France* : **Marie-Antoinette**. — In-fol. H. 0,212. L. 0,157.

En buste, dans un médaillon (comme le précédent). Elle est tournée à gauche, vue de profil, décolletée. Coiffure unie, relevée, qui cache l'oreille, dont on ne voit que le pendant formé d'une grosse perle allongée. Sur le sommet de la coiffure, un diadème avec une fleur de lis ; un voile s'enroule autour des cheveux et retombe en arrière. — Sur la tablette : *Marie Antoinette || d'Autriche Reine de France*. — Sous le tr. c., à g. : *Dessiné par L. S. Boizot Sculpteur du Roy* ; — à dr. : *Gravé par Marie L<sup>re</sup>. A<sup>de</sup>. Boizot 1781* (date presque effacée). — Au bas : *Se vend à Paris chez J. J. Flipart, etc..... || Se vend présentement, A Paris chès Basset, etc.*

Belle épreuve.

138. *France* : **Louis-Stanislas-Xavier, comte de Provence** (plus tard **Louis XVIII**), 1755-1824. — In-4°. H. 0,212. L. 0,157. (Le B., 10, s. n.)

En buste, dans un médaillon (comme le précédent). Il est tourné à gauche, vu de profil, tête nue, un cordon en sautoir. — Sur la tablette : *Louis Stanislas X<sup>ter</sup>. C<sup>te</sup>. de Provence || Monsieur || frere du Roy*. — Sous le tr. c., à g. : *Dessiné par L. S. Boizot* ; — à dr. : *Gravé par M<sup>rie</sup>. L<sup>re</sup>. A<sup>de</sup>. Boizot en 1776*. — Au bas : *Se vend A Paris chez J. J. Flipart, etc.*

Belle épreuve, à toutes marges.

139. *France* : **Marie-Joséphine-Louise de Savoie, comtesse de Provence**, 1753-1810. — In-4°. H. 0,212. L. 0,157. (Le B., 9, s. n.)

En buste, dans un médaillon (comme le précédent). Elle est tournée à droite, vue de profil. — Sur la tablette : *Marie Josephe Louise C<sup>tesse</sup>. de Provence || Madame*. — Sous le tr. c., à g. : *Dessiné par L. S. Boizot* ; — à dr. : *Gravé par M<sup>rie</sup>. L<sup>re</sup>. A<sup>de</sup>. Boizot*. — Au-dessous : *Se vend à Paris chez J. J. Flipart, etc.*

Pendant du précédent.

Belle épreuve, à toutes marges.

140. *France* : **Charles-Philippe, comte d'Artois** (plus tard **Charles X**), 1757-1836. — In-4°. H. 0,210. L. 0,156. (Le B., 5, s. n.)

En buste, dans un médaillon (comme le précédent). Vu de profil, tourné à droite, tête nue, avec les insignes de la Toison d'or au cou et la plaque de l'ordre du Saint-Esprit sur la poitrine. — Sur la tablette :

*Charles Philippe, || C<sup>us</sup>. d'Artois. || frere du Roy.* — Sous le tr. c., à g. : *Dessiné par L. S. Boizot*; — à dr. : *Gravé par M<sup>rie</sup>. L<sup>us</sup>. A<sup>de</sup>. Boizot en 1776.* — Au-dessous : *Se vend à Paris, chez J. J. Flipart, etc.....*

Très-belle épreuve, avec toutes marges.

**141. France : Marie-Thérèse de Savoie, comtesse d'Artois, 1756-1805.** — In-4°. H. 0,212. L. 0,156. (Le B., 4, s. n.)

En buste, dans un médaillon (comme le précédent). Elle est tournée à gauche, de profil, décolletée, les cheveux relevés, au sommet desquels il y a un foulard formant coiffure. — Sur la tablette : *Marie-Thérèse || C<sup>us</sup> d'Artois.* — Sous le tr. c., à g. : *Dessiné par L. S. Boizot.*; — à dr. : *Gravé par M<sup>rie</sup>. L<sup>us</sup>. A<sup>de</sup>. Boizot en 1778.* — Plus bas, au milieu : *Se vend à Paris, chez J. J. Flipart, etc.*

Pendant du précédent.

Très-belle épreuve, avec toutes marges.

**142. France : Elisabeth, sœur de Louis XVI, 1764-1794.** — In-4°. H. 0,213. L. 0,157. (Le B., 11, s. n.)

En buste, dans un médaillon (comme le précédent). Elle est de profil, tournée à gauche, décolletée, la coiffure relevée, un foulard sur le sommet des cheveux. — Sur la tablette : *Madame Elisabeth || sœur du Roy.* — Sous le tr. c., à g. : *Dessiné par L. S. Boizot.*; — à dr. : *Gravé par M<sup>rie</sup>. L<sup>us</sup>. A<sup>de</sup>. Boizot, en 1780.* — Plus bas, au milieu : *Se vend à Paris, chez J. J. Flipart, etc.*

Belle épreuve.

## LES BONNART.

La famille Bonnart occupe une place assez large dans les fastes de la gravure française pendant la seconde moitié du dix-septième siècle et la première moitié du dix-huitième. Tous ses membres appartiennent au domaine de l'art et s'allient à des familles d'artistes. Personnellement graveurs de second ordre, ils exploitent des ateliers d'où sortent des centaines d'estampes qui consistent principalement en portraits et en costumes, dont la valeur historique n'est pas médiocre. Le Blanc met au nom des Bonnart 624 pièces, et il est loin d'être complet.

Les historiens de la gravure et les biographes se sont fort peu occupés de cette famille, dont ils ne connaissent même pas tous les membres ni le degré de leur parenté : les dates leur font absolument défaut. L'essai de généalogie qui suit a été dressé à l'aide de renseignements puisés dans le *Dictionnaire critique de biographie et*

*d'histoire*, par Jal (2<sup>e</sup> édition, Paris, 1872), et dans les *Actes d'état civil d'artistes français*, etc., publiés par Herluison (Orléans, 1873).

Le plus ancien membre dont les actes fassent mention est :

PIERRE Bonnart, imprimeur, décédé le 19 septembre 1681, rue du *Chat-qui-Pesche* (paroisse Saint-Séverin), et inhumé le lendemain. De sa femme, Marie LECONTE, on ne lui connaît que deux filles :

I. MARIE, mariée : 1<sup>o</sup> à Pierre PHILIPPE, graveur ; 2<sup>o</sup> le 19 août 1680, à Pierre RIVASSON, sculpteur.

II. DENISE, citée dans l'acte de mariage de sa sœur.

HENRI (1<sup>er</sup>) Bonnart, désigné comme frère du précédent dans l'acte de mariage, de P. Rivasson, est qualifié de « marchand [imprimeur] de taille-douce et bourgeois de Paris » dans l'acte de son inhumation, qui eut lieu à l'église Saint-Benoît le 13 mars 1682. Il demeurait alors à *l'enseigne de l'Aigle*, rue Saint-Jacques. De son union avec Marguerite MARTIN, inhumée dans la même église, le 20 août 1687, il eut plusieurs enfants, qui suivent :

I. HENRI (II) Bonnart, baptisé le 16 novembre 1642 (paroisse Saint-Séverin), maître-peintre, graveur et bourgeois de Paris, recteur de l'Académie de Saint-Luc, décédé rue Saint-Jacques le 13 novembre 1711. Le Blanc lui attribue 201 pièces, dont 20 sujets de sainteté, 46 portraits et 135 estampes de costumes.

De son mariage avec Marie-Madeleine PIERRE, morte le 7 mai 1724, âgée d'environ 65 ans, on ne connaît qu'un fils : JEAN-BAPTISTE-HENRI Bonnart, peintre et graveur, marié avec Marie FONTAINE, décédé rue Saint-Jacques, *au Coq*, le 22 février 1726, âgé d'environ 48 ans, et inhumé le lendemain dans la cave de la chapelle du Saint-Sacrement, à l'église Saint-Séverin. Le Blanc ne connaît de lui que deux estampes de mœurs.

II. ROBERT Bonnart, baptisé le 3 novembre 1652 (paroisse Saint-Séverin), eut pour parrain Robert Nanteuil « maître-graveur en « taille-douce, lequel a imposé le nom », dit l'acte. Nommé d'abord peintre et graveur du roi, il devint ensuite professeur-adjoint à l'Académie de Saint-Luc. Élève de Van der Meulen, il grava plusieurs estampes d'après ce maître. Le Blanc ne cite de lui que 9 pièces. Le 10 septembre 1680, il épousa Catherine LORNE, fille de François LORNE, « l'un des deux cens barbiers-perruquiers réservés par Sa Majesté », et sœur d'un autre François LORNE, peintre. Elle mourut le 31 mars 1729, âgée d'environ 75 ans, rue Saint-Jacques, à *l'Ange gardien*, et fut inhumée le lendemain à l'église Saint-Séverin. Son mari lui survécut. Les biographes l'ont

toujours confondu avec son fils ROBERT-FRANÇOIS Bonnart, professeur de l'Académie de Saint-Luc, qui vivait encore en 1759.

III. JEAN-BAPTISTE Bonnart, baptisé le 5 avril 1654 (paroisse Saint-Séverin), peintre et graveur du roi, épousa, le 6 décembre 1686, Antoinette HÉRAULT (née le 13 juillet 1642), fille d'Antoine HÉRAULT, peintre, et veuve de Guillaume CHATEAU, graveur. Elle mourut le 7 août 1695, *sur le pont Notre-Dame* (paroisse Saint-Gervais), tandis que son mari vivait encore en 1752. Le Blanc met au nom de Jean-Baptiste Bonnart 34 sujets, dont un *Jésus-Christ au mont des Oliviers*, d'après Ant. Coypel, 9 portraits et 24 costumes.

IV. NICOLAS Bonnart, « marchand-graveur et bourgeois de Paris, » épousa Marie COUILLET ou COUILLAUD DE LA CROIX. C'est lui qui continua à exploiter le fond paternel, à *l'Aigle noir*, rue Saint-Jacques, et Le Blanc lui attribue 379 pièces, dont 15 sujets de sainteté, 27 sujets de mythologie, 32 d'histoire, 24 portraits et 208 estampes de costumes, scènes de mœurs, etc. Huber (*Manuel des curieux*) mentionne d'autres sujets de sainteté, gravés en partie d'après son frère Robert Bonnart. Tout porte à croire que ce Nicolas est le même qu'un autre désigné dans les actes comme époux de Marie Conijaud. Sa mort est marquée au 16 février 1718, à l'âge de 81 ans, ce qui prouverait qu'il était l'aîné des frères. Il eut plusieurs enfants, entre autres :

1. NICOLAS (II) Bonnart, marchand-graveur, rue Saint-Jacques, qui épousa, le 27 janvier 1716, Louise PARIS, et mourut le 27 février 1762, âgé d'environ 74 ans. C'est sans doute lui qui eut pour fils un NICOLAS (III) Bonnart, marchand-graveur, rue Saint-Jacques, époux de Catherine-Thérèse LANDRY, et dont une fille, MARIE-THÉRÈSE, née posthume, fut baptisée le 24 décembre 1759, tenue sur les fonts par Robert-François Bonnart, professeur de l'Académie de Saint-Luc (voir plus haut).
2. LOUIS Bonnart, prêtre, docteur en théologie de la Maison royale de Navarre et curé de Châtillon, près Paris. Il vivait encore en 1762.
3. MARIE-SUSANNE Bonnart, née vers 1668, mariée, en février 1707, à Jean-Baptiste DE POILLY, « marchand-graveur du Roy, académiste », qui mourut en 1728.

V. MARIE Bonnart, mariée, le 25 juillet 1666, à Nicolas LEVESQUE, graveur en taille-douce. Morte le 5 novembre 1708, âgée de 66 ans.

## BONNART (HENRI II),

peintre, graveur et éditeur, né en 1642, à Paris, où il mourut, le 13 novembre 1711 (voir ci-dessus). Sur quinze portraits qui suivent, un seul porte le nom de Henri Bonnart, non pas en qualité de graveur, mais en celle d'éditeur. Néanmoins Le Blanc en attribue quatre à cet artiste ; quant aux autres, ils me paraissent sortir, sinon du même burin, du moins du même atelier.

**143. Angleterre : Jacques II, 1633-1701. — Pet. in-fol. H. 0,273. L. 0,193. (Le B., 21, s. n.)**

Il est représenté en pied, debout sur une terrasse, vu de 3/4, tourné vers la droite, coiffé d'un chapeau orné de plumes ; les boucles de sa perruque lui retombent sur les épaules. Il est vêtu d'un habit à ramages, le grand cordon en sautoir, culotte courte et épée au côté. Sa main droite est appuyée sur la hanche. La gauche, gantée, est posée contre sa poitrine. — Sous le portrait, entre les traits du cadre : *Se vend à Paris chez Berey Graveur, etc... . Avec Privilège.* — Sous le tr. c. : *Jacques Second, Roy d'Angleterre.*

Belle épreuve.

**144. Angleterre : Marie-Éléonore d'Este, duchesse de Modène, épouse du roi JACQUES II, morte en 1718. — Pet. in-fol. H. 0,275. L. 0,193. (Le B., 22, s. n.)**

En pied, debout sur une terrasse. Elle est vue de 3/4, tournée à gauche, coiffée d'un bonnet en dentelles tuyautées, à deux étages superposés, et dont les brides retombent sur le dos. Elle porte au cou une petite croix suspendue à un collier de perles. Vêtue d'une robe avec tunique à traîne. Les coudes appuyés sur les hanches, les mains gantées et croisées l'une sur l'autre, un éventail fermé dans la main gauche. — Entre les traits du cadre, au bas du portr. : *Se vend à Paris chez Berey Graveur, etc..... Avec Privilège 1697.* — Sous le tr. c. : *Marie Eleonore d'Este, || Reine d'Angleterre.*

Belle épreuve.

**145. Danemark : Charlotte-Amélie de Hesse-Cassel, épouse du roi CHRISTIAN V, morte en 1714. — Pet. in-fol. H. 0,279. L. 0,196.**

En pied, vue de 3/4, regardant vers la droite, le corps tourné vers la gauche. Elle est représentée debout sur une terrasse, au pied d'un escalier à rampe en fer forgé. Coiffée comme la précédente. Un collier de perles au cou. Vêtue d'une robe à volants avec tunique à traîne. Les mains cachées dans un manchon. — Entre les traits du cadre : *se vend à Paris chez A. Trouuain, etc..... avec Priuilege du Roy.* — Sous le tr. c. :



*Charlotte Landgrave de Hesse Cassel, Reyne de Dannemarc, fille du || Landgrave Guillaume (sic), et d'Hedwige Sophie Princesse E<sup>te</sup> de Brandebourg.*

Belle épreuve.

**146. Erizzo (Madame Nani).—Pet. in-fol. H. 0,278. L. 0,198.**

En pied, représentée debout sur une terrasse. Elle est vue presque de face, le corps légèrement tourné à gauche. Haute coiffure de dentelle tuyautée sur le sommet de la tête. Collier de perles au cou. Vêtue d'une robe richement brodée, corsage avec tunique à traîne. Le bras droit passé dans son manchon, un éventail fermé à la main. Le bras gauche à demi plié et la main ouverte. Derrière elle, son valet de pied, le chapeau dans la main droite, porte de la gauche la traîne de la robe. — Entre les traits du cadre : *se vend a Paris chez Trouuain, etc..... avec Priuilege du Roy.* — Sous le tr. c. : *Madame Nani Erizzo Ambassadrice de || Venise en France, 1697.*

Belle épreuve.

**147. France : Louis de France, surnommé le Grand Dauphin, 1661-1711. — Pet. in-fol. H. 0,272. L. 0,190.**

En pied, debout près d'une tente. Vu de face, le corps tourné vers la gauche, coiffé d'un chapeau orné de plumes ; une longue perruque dont les boucles lui retombent sur le dos. Il est vêtu d'un habit richement brodé, avec manches à parements garnis de boutons. Il porte en sautoir le grand cordon ; l'épée au côté. Sa main droite est appuyée sur sa canne ; le bras gauche étendu dans la direction d'un camp que l'on voit, à gauche, dans le fond. — Sous le tr. c. : *Louis Dauphin de France.* — Plus bas : *A Paris chez I. Mariette, etc.*

Belle épreuve.

**148. France : Philippe II d'Orléans, duc de Chartres (plus tard Régent de France), 1674-1723. — Pet. in-fol. H. 0,277. L. 0,197.**

En pied, debout sur une terrasse dallée. Vu de face, coiffé d'un tricorne orné de plumes sur les bords. Vêtu d'un habit ajusté, ouvert sur la poitrine et laissant voir le grand cordon passé en sautoir ; l'épée au côté. Le bras droit à demi plié, la main presque ouverte. La main gauche dans la poche de côté de son vêtement. — Au bas du portrait, entre les traits du cadre : *se vend a Paris chez A Trouuain, etc.* — Sous le tr. c. : *Monsieur Le Duc de Chartres.*

Belle épreuve.

**149. France : Elisabeth-Charlotte de Bavière, appelée**

la **duchesse d'Orléans** et surnommée *la Palatine*, 1652-1722. — Pet. in-fol. H. 0,273. L. 0,194.

En pied, vue de 3/4, tournée à droite, vêtue en amazone à longue tralne; assise sur une chaise à dossier élevé; coiffée d'un chapeau à bords relevés, garnis de plumes. Une cravache dans la main gauche; le bras droit à demi plié, la main entr'ouverte. — Sous le tr. c. : *Elizabeth Charlotte Palatine Duchesse d'Orléans || Fille de Charles Louis Prince Palatin du Rin (sic) Électeur de l'Empire et de Charlotte Fille du Lantgraue (sic) de Hesse est née le 17. may 1652. et a epousé en 1671. le 16. 9bre. Mr frere unique du Roy.* — Au-dessous : *A Paris chez J. Mariette, etc.*

Belle épreuve.

150. *France* : **Marie-Adélaïde de Savoie**, épouse de LOUIS DE FRANCE, duc DE BOURGOGNE, 1685-1712. — Pet. in-fol. H. 0,268. L. 0,193.

En pied, debout sur une terrasse. Vue de face, le corps tourné à gauche; tête nue, les cheveux courts et bouclés, entremêlés de perles. Vêtue d'une robe à longue tralne, sur laquelle sont brodées des fleurs de lis. Elle tient un éventail fermé dans sa main droite; le bras gauche pendant. — Sous le portrait, entre le double tr. du cadre, à g. . *Designé (sic) par B. Picart et se vendent à Paris, rue Saint-Jacques, chez N. Bonnart à l'Aigle.* — Dans l'angle droit : *A. P.* — Sous le tr. c. : *Marie Adelaïde Princesse de Savoye Duchesse de Bourgogne || Fille aînée de S. A. Royalle Victor Amédée 2. || Duc de Savoye et d'Anne || Marie d'Orléans. Née à Turin le 6°. Decembre 1685. et mariée le 7°. Decembre 1697.*

Belle épreuve.

151. *France* : **Louise-Élisabeth de Bourbon-Condé**, épouse de LOUIS-ARMAND II DE BOURBON, prince DE CONTI, 1693-1775. — Pet. in-fol. H. 0,282. L. 0,199. (Le B., 38, s. n.)

En pied, assise dans un fauteuil, devant une cheminée. Elle est vue de 3/4, regardant à droite; sur le sommet de la tête, une haute coiffure de dentelle tuyautée et de rubans; autour du cou, un collier de perles et un boa. Vêtue d'une robe à longue tralne et à grands ramages. Le bras droit appuyé sur le fauteuil; dans la main gauche un écran. Ses pieds reposent sur un tabouret oblong. — Au bas, entre les tr. du cadre : *A Paris chez J. Mariette, etc... avec privilege du Roy.* — Sous le tr. c. : *Madame la Princesse de Conty Douairiere.*

Belle épreuve.

- 152. Grimaldi.** — Marguerite DE LORRAINE-HARCOURT, duchesse DE VALENTINOIS, épouse d'Antoine Grimaldi, morte le 30 octobre 1724. — Pet. in-fol. H. 0,271. L. 0,196. (Le B., 63, s. n.)\*.

En pied, debout sur une terrasse, dans la cour intérieure d'un palais. Vue de face, le corps légèrement tourné à droite; sur la tête, une haute coiffure de dentelle tuyautée; collier de perles. Elle est vêtue d'une robe à traine; sur les épaules, une mante de tulle garnie de dentelles. Dans la main gauche, un éventail fermé; le bras droit étendu vers la droite. — Entre les traits du cadre, au bas du portrait : *Se vend a Paris chez Berey Graveur, etc. Avec Privilege.* — Sous le tr. c. : *Madame La Duchesse || de Valentinois.*

Belle épreuve.

- 153. Maintenon** (Franç. d'AUBIGNÉ, marquise DE), 1635-1719. — Pet. in-fol. H. 0,238. L. 0,179. (Le B., 49, s. n.)

En pied, debout, vue de 3/4, regardant vers la gauche, les cheveux relevés, bouclés sur les côtés; une haute coiffure de fleurs ornée de rubans. Vêtue d'une robe à raies, avec tunique à traine; collier de perles. Le bras droit pendant, un mouchoir à la main; dans la main gauche, un éventail fermé, le bras à demi étendu. — Entre les traits du cadre, à g. : *Chez HBonnart, etc., avec priuil.* — Sous le tr. c. : *Françoise d'Aubigné Marquise de Maintenon portée par vn || sentiment de piété à prendre soin de l'Éducation des Jeunes filles de qualité, a obtenu || du Roy la fondation de la Maison de St Cyr, ou sont eleuées 250. Demoiselles depuis || l'age de 7. ans jusqu'à 20. a tous les deuoirs de pieté et à tous les exercices propres de leur sexe.*

Belle épreuve.

- 153 bis. Maintenon** (M<sup>me</sup> de). — Pet. in-fol. H. 0,284. L. 0,207.

En pied, debout, vue de 3/4, tournée à droite; elle a une haute coiffure de dentelle tuyaulée, la tête couverte d'une capuche nouée sous le menton; les épaules couvertes d'une mante. Elle porte une robe à longue traine. Son bras droit est passé dans son manchon; dans la main gauche, un livre de prières ouvert. A ses pieds, un riche coussin. — Sous le tr. c. : *Madame de Maintenon. || à L'Église.* — Plus bas : *Se Vend a Paris chez Berey, etc. Avec Privilege du Roy. 1697.*

Belle épreuve.

- 154. Savoie : Victor-Amédée II** (François), duc de Savoie, puis roi de Sicile et de Sardaigne, 1666-1732. — Pet. in-fol. H. 0,273. L. 0,191.

En pied, debout sur une terrasse. Vu de 3/4, tourné légèrement à

droite, tête nue, une longue perruque tombant sur les épaules. Vêtu d'un habit sous un pardessus entièrement ouvert, avec manches à parements. Épée au côté. Sa main droite, dégantée, est appuyée à la ceinture; sous le bras gauche, il tient son chapeau, et, dans la main, sa canne et son gant. — Entre les traits du cadre : *Se vend a Paris chez Berey, etc. Avec privilege du Roy 1697.* — Sous le tr. c. : *Victor Amedé 2. (sic) Duc de Sauoye, || Prince de Piédmont, Roy de Cypre. etc.*

Belle épreuve.

**155. Soubise (Anne CHABOT DE ROHAN, princesse DE), maîtresse de Louis XIV, 1648-1709.** — Pet. in-fol. H. 0,275. L. 0,192.

En pied, debout sur une terrasse. Vue de 3/4, tournée vers la droite, haute coiffure de dentelle tuyautée et de velours. Vêtue d'une mantille garnie de dentelle; robe à traîne. La main gauche posée sur l'avant-bras droit; elle tient dans sa main droite un éventail fermé, le bras gauche passé dans son manchon. — Entre les traits du cadre : *Se vend à Paris, chez Trouvain, etc... avec privilege du Roy.* — Sous le tr. c. : *Madame la Princesse de Soubize (sic).*

Belle épreuve.

**156. Toscane : Cosme III de Médicis, sixième grand-duc, 1642-1723.** — Pet. in-fol. H. 0,257. L. 0,184.

En pied, debout sur une terrasse. Vu de 3/4, regardant vers la droite. Coiffé d'un chapeau orné de plumes; longue perruque. Vêtu d'un habit ajusté, à revers rabattus; écharpe nouée sur le devant en guise de ceinture, épée au côté. Le bras droit à demi plié; la main gauche appuyée sur la hanche. — Entre les traits du cadre, à g. : *HBonnart, ex avec priuil.* — Sous le tr. c. : *Monsieur le Prince de Toscane || Fils aîné, et Successeur de Monsieur le Duc de Toscane de L'illustre maison de Médicis, || et l'un des plus puissants Princes d'Italie.*

Belle épreuve.

### BONNART (NICOLAS),

frère du précédent, graveur au burin et éditeur, mort le 16 février 1718  
(voir ci-dessus).

**157. France : Louise-Françoise de Bourbon (appelée Mademoiselle de Nantes), bâtarde de Louis XIV, épouse de Louis III, duc DE BOURBON, prince DE CONDÉ, 1673-1743.** — Pet. in-fol. H. 0,271. L. 0,195. (Le B., 153, s. n.)

En pied, debout sur une terrasse, au pied d'un escalier placé derrière

elle. Vue presque de face ; sur le sommet de la tête, une haute coiffure de dentelle tuyautée, garnie de perles. Vêtue d'une robe à longue traîne ; collier de grosses perles, auquel est attachée une croix. Elle porte sa main gauche à un bouquet de fleurs fixé sur le haut du corsage. Un éventail est passé autour du poignet de sa main droite, dissimulée en partie dans la poche de sa robe. A sa droite, un tabouret supportant une corbeille de fleurs. — Entre le double trait du cadre : *Se vend à Paris chez Berey Graveur, etc. Avec Privilège 1697.* — Sous le tr. c. : *Madame La Duchesse || de Bourbon.*

Belle épreuve.

### BONNET (LOUIS-MARIN),

dessinateur, graveur au lavis et à la manière du crayon, et éditeur, né à Paris en 1743, mort vers 1793.

158. *France : Louis XV, 1710-1774.* — In-fol. H. 0,451. L. 0,360. (Le B., 235, s. n.)\*

En buste, dans un ovale tronqué des côtés, avec coins ornés de feuillage. Vu presque de face, la tête nue. Il est revêtu d'une cuirasse et porte au cou les insignes de la Toison d'or. Un manteau fleurdelisé lui recouvre l'épaule gauche. — Dans le coin droit du cadre : *Bonnet, sculp.* — Sous le tr. c. : *Louis XV. Roy de France et de Navarre, Né à Versailles le 15 Fevrier 1710.* — Plus bas : *Gravé par Bonnet, d'après le Tableau de Monsieur Michel Vanloo Peintre du Roy, Directeur des Eleves protégés de Sa Majesté.* — Au-dessous : *A Paris, chez Bonnet, etc.*

Gravé à la manière du crayon. — Belle épreuve.

### BOSSE (ABRAHAM),

peintre, architecte, dessinateur et graveur à l'eau-forte et au burin, né à Tours vers 1602 (et non vers 1605 ou 1611), mort à Paris (et non pas à Tours) le 14 février 1676 (et non en 1678), âgé d'environ 74 ans, dit son acte de décès. Son œuvre a été décrit par M. Georges Duplessis : *Catalogue de l'Œuvre de Abraham Bosse* (Extrait de la *Revue universelle des Arts*) ; Bruxelles et Paris, 1859, in-8.

159. *Callot (Jacques), célèbre graveur, 1593-1635.* — Gr. in-4°. H. de la planche 0,246. L. 0,139. Dimensions intérieures de l'ovale contenant le portrait : H. 0,051. L. 0,039. (Le B., 887, s. n.)

Voir G. Duplessis, n° 1,234.

État non cité, avec cette adresse au bas : *Fagnani exc. rue des Prouveres.*

Belle épreuve.

160. **Larcher** (Michel), président en la chambre des comptes.  
— In-8°. H. 0,136. L. 0,089. (Le Bl., 788.)\*

Voir G. Duplessis, n° 554.

Très-belle épreuve.

### BOUCHER (FRANÇOIS),

célèbre peintre et graveur à l'eau-forte, né le 29 septembre 1703, à Paris, où il mourut le 30 mai 1770, fils de Nicolas Boucher, maître-peintre (mort en 1743). Élève de Fr. Lemoine. Son œuvre gravé a été décrit par M. de Baudicour, t. II, pp. 40-102.

161. **Watteau** (Antoine), peintre français, 1684-1721. —  
In-fol. H. 0,335. L. 0,229. (Le B., 83, s. n.)\*

D'après Watteau lui-même.

Voir de Baudicour, 45. — Sous le tr. c. : *A Paris chez Huquier, etc....*

*Avec Privilege du Roy.*

2° Etat. — Belle épreuve.

### BOUDAN (ALEXANDRE),

graveur en taille-douce et éditeur, mort à Paris en avril 1671.

162. *France* : **Anne d'Autriche**, épouse de Louis XIII, 1602-1666. — In-4°. H. 0,166. L. 0,125.

En buste, vue presque de face, tournée vers la gauche. Elle est en cheveux, avec un peigne rehaussé de perles. Décolletée, portant un collier de perles. — Sous le tr. c. : *Anne d'Autriche Royné de France et de Nauarre.*

— Au-dessous : *ABoudan excud.*

Belle épreuve.

### BOUILLARD (JACQUES),

dessinateur, graveur au burin et éditeur; né le 14 septembre 1744, à Versailles, mort à Paris le 30 octobre 1806.

163. *France* : **Marie-Joséphine-Louise de Savoie**, comtesse de Provence, 1753-1810. — Pet. in-fol. H. 0,165. L. 0,141.

En buste, dans un médaillon ovale. Vue de face, le corps tourné vers la droite, tête nue, cheveux relevés en arrière. Un fichu, ouvert sur le devant et laissant voir la gorge, lui couvre les épaules. — Sous le cadre,

les armes accolées de *France* et de *Savoie*, surmontées d'une couronne.  
1<sup>er</sup> état, avant toute lettre. — Belle épreuve.

164. *France* : **Élisabeth de France**, sœur de Louis XVI,  
1764-1794. — Pet. in-fol. H. 0,162. L. 0,141.

En buste, dans un médaillon ovale. Elle est vue presque de face, tournée vers la gauche. Ses cheveux sont ornés des plumes attachées à un voile. — Sous l'ovale, les armes de *France*, surmontées d'une couronne, entourées d'étoiles et accompagnées de branches de fleurs de lis; le tout au milieu d'un rayonnement. L'inscription suivante accompagne les armoiries : *Elisabeth Philippine || Marie Helene de France, || Née à Versailles le 3. May 1764. et morte || à Paris le 10. May 1794.* — Au bas : *Gravé d'après le tableau de M<sup>e</sup> Guiard, du Cabinet de M. de Francheville.*  
1<sup>er</sup> état, avant l'adresse du graveur. — Belle épreuve, à grandes marges.

165. *France* : **Marie-Thérèse-Charlotte de France**, duchesse d'Angoulême, fille de Louis XVI, 1778-1851. — Pet. in-fol. H. 0,166. L. 0,130.

En buste, dans un médaillon ovale. Vue de 3/4, tournée à droite. Elle porte sur la tête une toque de velours noir; un fichu, noué sur la poitrine, laisse entrevoir la gorge. Au cou, une chaîne avec médaillon. — Autour de l'ovale : *Marie Thérèse Charlotte de France, Madame, née à Versailles le 19 Decembre 1778.* — Sous l'ovale, les armes de *France*, surmontées d'une couronne, au milieu de rayons, et entourées d'une guirlande de roses et de branches de lis sortant de deux carquois enflammés. — Ces armes sont accompagnées de cette phrase : « *Oui mon Oncle, c'est celle dont ils ont laissé || périr Le Père, La Mère, La Tante, qui vous || Demande à Genoux Leur Grace et la paix.* » — Au-dessous, à dr. : *Lettre De Madame Thérèse au Roi, à Sa sortie de France.*

Belle épreuve, avec marges.

## BOULANGER (JEAN),

dessinateur et graveur au burin et au pointillé, né à Amiens en 1607,  
mort à Paris vers 1680.

166. **Ambroise** (le père), religieux de l'ordre de Saint-François. — In-fol. H. 0,333. L. 0,262. (Le B., 57, s. n.)\*

En buste, dans un ovale. Vu de 3/4, tourné vers la gauche, en costume de religieux. — Sur le socle de l'ovale, à g. : *Pr Geor. Perrotteau. Minor. Pinx.*; — à dr. : *Jboulanger. fecit.*

Belle épreuve.

167. **Arnauld** (la mère Jeanne-Catherine-Agnès de Saint-Paul), 1592-1671. — Pet. in-fol. H. 0,252. L. 0,186. (Le B., 61, s. n.)\*

Dans un cadre, représentée en prière devant un crucifix. Elle est vue de 3/4, en costume d'abbesse de Port-Royal, les mains jointes sur la poitrine. Derrière elle, l'on aperçoit les bâtiments du monastère avec les dépendances. — Sur la tablette du cadre : *La R. Mere Catherine Agnes de S. Paul Arnauld cy deuant || Abbessse de Port Royal. Elle est morte le 19. Feurier 1671. en odeur de tres grande pieté. || Os suum aperuit sapientiæ, et lex clementiæ in lingua ejus. Prouerb. 31. — Dans le bas du cadre, à g. : P. de Champagne Pinx.; — à dr. : J. Boulanger sculp.*

Belle épreuve.

168. **Richelieu** (Armand-Jean du PLESSIS, cardinal, duc DE), 1585-1642. — In-fol. H. 0,276. L. 0,206.

En buste, tourné à droite, vu de 3/4. Il est coiffé d'un bonnet carré, en petit costume de cardinal. A sa gauche, vers le bas, se trouve le monogramme du graveur. — Aux angles supérieurs de la planche, deux cartouches de formes différentes ; dans celui de g., les armes du cardinal ; dans celui de dr., on lit : *Ætatis || suæ. 45. || 1630.* — Sous le tr. c. : *Pourtrait de M<sup>r</sup> le Cardinal de Richelieu.* — Plus bas, ces quatre vers sur deux lignes :

*L'on voit en un coup d'œil paroître en ce visage,  
Celuy de la vertu, du scauoir, du courage.  
Ton esprit surpassant la force du langage,  
Il faut se contenter de peindre ton visage.*

Belle épreuve.

169. **Vincent de Paul** (saint), 1576-1660. — In-fol. H. 0,234. L. 0,203.\*

En buste, vu de 3/4, tourné vers la droite, en costume de religieux, avec la calotte sur la tête. — Au bas du tr. c., six lignes commençant par : *Vincent de Paul Prestre, Fondateur ou Instituteur et premier Superieur General de la Congregation || de la Mission et des Filles de la Charité,....* et finissant par : *est decedé à Paris en la Maison de St Lazare le 27. Septembre 1660. aagé de 85. Ans.* — Plus bas, à dr. : *Boulanger fecit.*

Fort rare. — Très-belle épreuve.



## BOUTELOUP (LOUIS-ALEXANDRE),

graveur au burin, né à Paris en 1761.

170. *Naples* : **Marie-Caroline-Louise d'Autriche**, épouse de FERDINAND I<sup>er</sup>, roi de Naples, 1752-1814. — In-4°. H. 0,173. L. 0,133.

Médaille encastrée dans un ovale en maçonnerie aux deux tiers et séparé du reste par une terrasse. Elle est en buste, vue de profil, tournée à gauche, décolletée, les cheveux relevés, au sommet desquels un foulard retenu par un ruban perlé. — Dans le cadre du médaillon, au haut : *feix*. — *feax*. — Au bas du médaillon, les armes d'*Espagne* accolées à celles d'*Autriche*, surmontées d'une couronne royale. — A g. dans l'ovale, sur la terrasse, un serpent, armé de son dard, sort d'un puits placé sur un tertre ; — à dr., une tour crénelée et fenestrée, près de laquelle un arbre pommeté. — Sous les armoiries, un cartouche avec cette inscription : *Caroline || Reine de Naples*. — Sous l'ovale, tracé à la pointe : *Des-siné et Gravé par L. Boutelou, 1786*.

Belle épreuve, imprimée en bistre.

171. **Richelieu** (Louis-François-Armand du PLESSIS, duc DE), maréchal de France, 1696-1788. — In-4°. H. 0,237. L. 0,166. (Le B., 3, s. n.)

Dans un ovale. Il est représenté presque de profil, tourné à droite, tête nue ; revêtu d'une cuirasse ; un manteau d'hermine est jeté sur ses épaules. Il porte les insignes de l'Ordre du Saint-Esprit. — Au milieu de la tablette, ses armoiries.

1<sup>er</sup> état, avant toute lettre. — Belle épreuve.

A la manière noire. — Gravé par Bouteloup, d'après un buste en terre de Deseine, sculpteur.

## BOYVIN (RENÉ),

dessinateur et graveur au burin et à l'eau-forte, né à Angers vers 1530, mort, à ce qu'on croit, à Rome en 1598. Son œuvre est décrit dans Robert-Dumesnil, t. VIII, pp. 18-88, auquel nous renvoyons.

172. **Bucer** (Martin), ministre luthérien, 1491-1551. — In-4°. H. 0,170. L. 0,123. (Le B., 200, s. n.)\*

Voir Rob.-Dum., 103.

Belle épreuve.

173. **Calvin** (Jean), 1509-1564. — In-4°. H. 0,168. L. 0,123.  
(Le B., 201, s. n.)  
Voir Rob.-Dum., 104.  
Belle épreuve.
174. *France* : **Henri II**, 1548-1559. — In-fol. H. 0,263.  
L. 0,194. (Le B., 202, s. n.)  
Voir Rob.-Dum., 105.  
Belle épreuve (120 à 150 fr.).
175. *France* : **Henri III**, 1551-1589. — In-fol. H. 0,453.  
L. 0,251. (Le B., 203.)  
Voir Rob.-Dum., 106.  
2° état. — Belle épreuve (120 à 150 fr.).
176. **Huss** (Jean), chef des Hussites, 1373-1445. — In-4°. H. 0,170. L. 0,124. (Le B., 205.)  
Voir Rob.-Dum., 108.  
1<sup>er</sup> état. — Très-belle épreuve.
177. **L'Épine** (Jean DE), ministre calviniste. — In-4°. H. 0,169.  
L. 0,122. (Le B., 206.)  
Voir Rob.-Dum., 109.  
1<sup>er</sup> état. — Belle épreuve.
178. **Luther** (Martin), 1483-1546. — In-4°. H. 0,169. L. 0,123.  
(Le B., 207.)  
Voir Rob.-Dum., 110.  
1<sup>er</sup> état. — Très-belle épreuve.  
C'est une copie en contre-partie du portrait gravé par Aldegraver.
179. **Marot** (Clément), poète français, 1495-1544. — In-4°. H. 0,167. L. 0,124. (Le B., 208, s. n.)  
Voir Rob.-Dum., 111.  
Belle épreuve.
180. **Marot** (Clément). — In-4°. H. 0,167. L. 0,121. (Le B., 209, s. n.)  
Voir Rob.-Dum., 112.  
Belle épreuve.

181. **Mélanchthon** (Philippe), réformateur, 1497-1560. — In-4°. H. 0,168. L. 0,123. (Le B., 212.)

Voir Rob.-Dum., 115.

1<sup>er</sup> état. — Belle épreuve.

C'est une copie en contre-partie du portrait gravé par Aldegraver.

182. **Zuingle** (Ulrich), réformateur, 1484-1531. — In-4°. H. 0,168. L. 0,123. (Le B., 214, s. n.)

Voir Rob.-Dum., 117.

Belle épreuve.

### BRADEL (P.-JEAN-BAPTISTE),

dessinateur et graveur au burin et à l'eau-forte, né à Paris vers 1750.

183. **Éon de Beaumont** (Ch.-G.-L.-Aug.-A.-Tim. d'), ambassadeur et écrivain politique, 1728-1810. — In-fol. H. 0,309. L. 0,210. (Le B., 6, s. n.) \*

En buste et en femme, vue de 3/4, tournée vers la gauche. Elle a sur la tête une coiffe de tulle, les cheveux ondulants, des pendants en perles en forme de poire; une mante sur les épaules laisse la gorge à découvert. Au cou, une croix attachée à un ruban de velours; la croix de Saint-Louis brille sur son corsage. Sur la tablette du cadre : *Charlotte-Genevieve-Louise-Auguste-Andrée-Timothée || d'Éon de Beaumont, || Chevalier de l'Ordre Royal et Militaire de Saint Louis, || Capitaine de Dragons, et des Volontaires de l'armée, || Aide-de-Camp de MM. le Maréchal-Duc et Comte de Broglie, || Ministre-Plénipotentiaire de France auprès du Roi de la Grande-Bretagne. || Née à Tonnerre le 5. Octobre 1728. Âtatis 35.* — Sous le tr. c. : *Dessiné et Gravé par JB. Bradel, d'après nature et les Originaux communiqués par Mademoiselle d'Éon à ce Seul Artiste.* — Plus bas : *A la Mémoire des Héroïnes Françaises || Jeanne d'Arc, Jeanne Hachette, etc. etc. etc.* — Sur le bord de la planche, à g. : *Avec Privilège du Roi.*; — à dr. : *Par JB Bradel.*; — au milieu : *A Paris, chez l'Auteur, etc.*

Belle épreuve, avec marges.

### BRÉA (DE),

peintre et graveur à la manière du lavis, de la fin du XVIII<sup>e</sup> siècle.

184. **Calonne** (Charles-Alexandre DE), homme d'État français, 1734-1802. — In-fol. H. 0,394. L. 0,330.

Presque entier, assis dans un fauteuil, devant un bureau. Il est vu

de face, en costume de ministre, appuyant son bras droit sur des papiers placés sur le bureau. L'une des feuilles porte pour inscription : *Assemblée || Des Notables || fevrier || 1787*. Il tient dans la main un pli avec la suscription : *Au Roi*. Le bras gauche pend le long du corps. — Sous le tr. c., à g. : *M<sup>de</sup>. Le Brun pinx.*; — à dr. : *De Bréa sculpt.*; — au milieu : *Monsieur de Calonne || Ministre detat sous Louis XVI*. — Plus bas : *Publié a Londres en Decembre 1802 par W. Richardson N° 31. Strand*.  
A la manière noire. — Belle épreuve.

### BRIOT (ISAAC),

graveur au burin, du dix-septième siècle. Son œuvre est décrit dans Robert-Dumesnil, t. X, pp. 205-244.

185. **Amboise** (Georges d'), cardinal, archevêque de Rouen, 1460-1510. — In-4°. H. 0,169. L. 0,135. \*

Voir Rob.-Dum., 177.  
Belle épreuve.

186. **Marini** (Jean-Baptiste), connu en France sous le nom du *Chevalier MARIN*, poète italien, 1569-1625. — In-4°. H. 0,184. L. 0,142. (Le B., 70.)

Voir Rob.-Dum., 189.  
2<sup>e</sup> état. — Belle épreuve.

187. **Richelieu** (Armand-Jean du PLESSIS, cardinal, duc DE), 1585-1642. — Gr. in-fol. H. 0,397. L. 0,297. (Le B., 71, s. n.)

Voir Rob.-Dum., 192.  
Belle épreuve.

### BROSSARD-BEAULIEU,

peintre et graveur de la fin du dix-huitième siècle (Voy. sur lui le *Catalogue général*, par Defer).

188. **Juigné** (Antoine-Éléonore-Léon LECLERC DE), archevêque de Paris, 1728-1811. — In-fol. H. 0,479. L. 0,328.

Assis dans un fauteuil. Il est représenté en petit costume d'archevêque, vu presque de face, tourné vers la droite de 3/4, tête nue, tenant de sa main gauche et sur ses genoux son bonnet carré. De la main droite, il feuillette un grand volume placé, presque droit, sur une table, à côté d'autres livres. Derrière lui, une draperie, retenue dans le haut,

cache en partie les rayons d'une bibliothèque chargés de volumes. A sa gauche, on voit encore des livres, sur une chaise et sur le parquet. — Sous le tr. c. : *Antonius Eleonorius Leo Le Clerc de Juigné, || Parisus (sic) Natus 2 Nov. 1728. || Catalaunensis Episcopus anno 1764. Archiepiscopus Parisiensis anno 1781.* — Au-dessous : *Peint par son très humble Serviteur Brossard Beaulieu.*

Gravé au pointillé, mêlé de manière noire.

Belle épreuve.

## BUGEY,

graveur au burin du XVIII<sup>e</sup> siècle.

**189. Broglie (V.-F. duc DE), maréchal de France, 1718-1804.**

— In-fol. H. 0,481. L. 0,309. \*

Il est représenté à cheval, sur un champ de bataille; tourné à droite, vu presque de face. Coiffé d'un tricorne, orné d'un nœud de ruban. Le bras droit étendu tient le bâton de maréchal. Une cuirasse recouvre son costume; il porte en sautoir le grand cordon. — Sous le tr. c., à g. : *M. Loir Pinxit.*; — à dr. : *Bugey Sculp.* 1761.; — au milieu : *Victor François Duc de Broglie, || Prince du St. Empire, Maréchal de France etc.* — Suivent quatre vers sur deux lignes :

*La France craignoit pour sa Gloire,  
Ses Lauriers étoient sans Vigueur  
Quand ce Héros, par sa Valeur,  
Dans son camp fixa la Victoire.*

Ces vers et l'inscription accompagnent ses armes : *D'or au sautoir ancré d'azur; couronne et manteau de pair.*

Belle épreuve.

## CALAMATTA (LOUIS),

dessinateur et graveur au burin, né à Civitā-Vecchia le 12 juin 1802, mort à Milan, le 8 mars 1869, et inhumé à Nohant (Indre). Élève de Marchetti. Il est considéré comme appartenant à l'École française.

**190. France : Napoléon I<sup>er</sup>. — In-folio. H. 0,334. L. 0,275.**

(Le B., 15.)

Masque en buste, vu de face, couronné de lauriers et posé sur une tablette. Le grand cordon avec la croix de la Légion d'honneur est enroulé autour du cou et cache en partie la lame d'une épée nue posée à plat. Sur la face de la tablette, on lit : *Napoleone.* — Dans l'encadrement, plusieurs sujets allégoriques. Sur le côté inférieur, l'aigle impé-

riale reposant sur des foudres. — Sous le tr. c. : *Dessiné et gravé par Calamatta d'après le plâtre original moulé à St<sup>e</sup> Hélène || par le Docteur Antommarchi.* — Plus bas, à g. : *Paris chez Pieri-Bénard, etc.*; — à dr. : *Et chez Rittner et Goupil, etc.*; — au milieu : *Imprimé par Chardon aîné.*

Très-belle épreuve sur papier de Chine.

**191. Ingres (Jean-Dominique-Auguste), célèbre peintre français, 1781-1867. — In-fol. H. 0,303. L. 0,235.**

A mi-corps, vu presque de face, assis devant une table, un crayon dans la main droite. Sur le bord de cette table, on lit : *Ingres || à ses Elèves*; — un peu à dr. : *Rome 1835.* — Sous le tr. c., à g. : *Inciso da me*; — au milieu : *L. Calamatta*; — à dr. : *Parigi 1839.*

Au trait. — Belle épreuve.

**CARMONA (MANUEL-SALVADOR),**

graveur au burin, né à Madrid en 1730, mort dans cette ville en 1807. Quoique d'origine étrangère, Carmona appartient à l'École française de gravure par son maître Charles Dupuis, par le caractère de ses travaux et par son admission à l'Académie de peinture.

**192. Boucher (Fr.), célèbre peintre et graveur, 1703-1770. — In-fol. H. 0,344. L. 0,242. (Le B., 14.)\***

A mi-corps, dans un ovale architectonique. Vu de 3/4, tourné à droite, tête nue. Il est assis de côté sur une chaise dont le dossier se trouve sous son aisselle droite. Dans sa main droite, il tient un porte-crayon. — Sur le dessus du socle, à g., sa palette et des pinceaux; — à dr., une feuille de papier roulée et un carton à dessin.

1<sup>er</sup> état, avant toute lettre. — Très-belle épreuve.

4<sup>e</sup> état. — Sur le socle, au milieu : *François Boucher. || Natif de Paris, Peintre ordinaire du Roy et Recteur || en son Academie de Peinture et de Sculpture.* — Sous le tr. c., à g. : *Roslin Suedois pinx*; — à dr. : *Gravé par Manuel Salvador Carmona pour sa reception à l'Academie 1761.* — Belle épreuve.

**193. Cervantes Saavedra (Michel DE), 1547-1616. — In-4°. H. 0,207. L. 0,143. (Le B., 16, s. n.)**

En buste, dans un médaillon ovale, entouré d'une guirlande de laurier se terminant dans le haut en couronne, liée avec le médaillon à un feston retenu de chaque côté du cadre à une patère et retombant jusqu'au bas. Le personnage est vu de 3/4, tourné à gauche, tête nue, le manteau jeté sur l'épaule gauche. — Au-dessous du médaillon, sur le dessus de

la tablette, à g., une lyre, une branche de laurier et un encrier ; — à dr., un volume ouvert, appuyé sur d'autres livres. Au dos de l'un, on lit : *D. Quizote*. — Sur la tablette : *Miguel de Cervantes* || *Saavedra*. — Sous le tr. c., à g. : *Joseph del Castillo la inventó y dibujó.* ; — à dr. : *Manuel Salvador y Carmona la grabó.*

Belle épreuve.

**194. Collin de Vermont (Hyac.), peintre français, 1693-1761.** — In-fol. H. 0,347. L. 0,238. (Le B., 17.) \*

A mi-corps, dans un ovale. Vu de 3/4, tourné à gauche, tête nue. — Sur le dessus du socle, à g., sa palette soutenue par des pinceaux posés sur une feuille de papier roulée.

1<sup>er</sup> état, NON DÉCRIT, avant toute lettre. — Belle épreuve.

3<sup>e</sup> état. H. 0, 350. L. 0,238. — Sur la tablette du socle, on lit : *Hycinthe Collin de Vermont*. || *Natif de Paris, Peintre ordinaire du Roy et Adjoint à Recteur* || *en son Academie de Peinture et de Sculpture*. — Sous le tr. c., à g. : *Roslin Suedois pinx.* ; — au milieu : *Gravé par Manuel Salvador Carmona pour sa reception a l'Académie en 1751.* — Belle épreuve.

**CARS (JEAN-FRANÇOIS),**

graveur au burin, né en 1670 à Lyon (?), mort à Paris en 1763.

Aucun des portraits ci-dessous n'est cité par Le Blanc.

**195. Corneille (P.), 1606-1684.** — In-8°. H. 0,123. L. 0,073.

En buste, dans un ovale. Vu de 3/4, tourné vers la gauche, en soutane, avec rabat, et coiffé d'une calotte. — Autour de l'ovale : *Pierre Corneille ne a Roven en l'année M.D.C.VI.* — Sur le dessus du socle : *J. F. Cars filius. sculp.* — Au milieu de la tablette du socle, ses armoiries : *D'azur à la fasce d'or, chargée de 3 têtes de lion de gueules, et accompagnée de 3 étoiles d'argent, 2 et 1 ; timbrées d'un casque de chevalier, avec lambrequins, cimier et supports.*

Belle épreuve.

**196. France : Philippe II d'Orléans, duc de Chartres (plus tard Régent de France), 1674-1723.** — Gr. in-fol. H. 0,485. L. 0,423.

A mi-corps, dans un ovale. Vu presque de face, le corps tourné vers la droite, tête nue ; recouvert d'une cuirasse, le grand cordon en sautoir, ceint d'une écharpe. La main gauche appuyée sur la hanche, la main droite posée sur un bâton de commandement. — Au bas du portrait, dans l'ovale, un cartouche avec les armes non terminées.

1<sup>er</sup> état, avant toute lettre. — Belle épreuve.

197. **Poncet de la Rivière** (Michel), archevêque de Bourges, v. 1672-1730. — Gr. in-fol. H. 0,472. L. 0,375. \*

A mi-corps, dans un ovale architectonique. Vu de 3/4, tourné à droite. Il est en petit costume d'archevêque, la calotte sur le sommet de la tête. — Au milieu du socle, ses armoiries : *D'azur à la gerbe d'or, liée du même, sommée de deux tourterelles affrontées et accompagnées en chef d'une étoile, le tout d'or.* — Autour de l'ovale, on a tracé à la plume cette inscription : *Michael Poncet de la Riuepie* (sic) *Andegauensis episcopus.* 1<sup>er</sup> état, avant toute lettre. — Très-belle épreuve.

### CARS (LAURENT),

dessinateur et graveur à l'eau-forte et au burin, né à Paris en mai 1699, mort le 14 avril 1771. Fils du précédent et élève de Fr. Lemoine.

198. **Boucher** (Fr.), célèbre peintre et graveur, 1703-1770. — In-8°. H. 0,172. L. 0,121. (Le B., 23, s. n.) \*

En buste, dans un médaillon retenu par un nœud de ruban. Il est vu de profil, tourné à gauche, tête nue. — Au-dessous du médaillon : *François Boucher.* — Sous le tr. c., à g. : *Dessiné par Cochin fils.*; — à dr. : *Gravé par Lau. Cars.*

Belle épreuve, avec toutes marges.

199. **Bourdon** (Séb.), peintre et graveur français, 1616-1671. — In-fol. H. 0,359. L. 0,246. (Le B., 24.) \*

En buste, dans un cadre architectonique. Vu de 3/4, tourné à gauche, en cheveux; une draperie lui couvre la poitrine. A sa droite, son chevalet muni d'une toile. A gauche, sur la tablette supportant le cadre, des pinceaux avec sa palette, garnie de couleurs, un livre placé sur un rouleau de papier et un carton à dessin.

1<sup>er</sup> état, avant toute lettre (*Catal. Defer*). — Très-belle épreuve.

2<sup>e</sup> état. — Dans le haut de la face de la tablette, on lit : *fait par H. Rignaud* (sic). — Plus bas : *Sébastien Bourdon || de Montpellier* (sic), *Peintre ordinaire du Roy, Recteur en son || Academie de Peinture et de Sculpture || Gravé par Laurent Cars pour sa reception à l'Academie en 1733.* — Belle épreuve.

- **Clairon** (M<sup>lle</sup>). — Voir plus haut, n° 103.

200. **France : Louis XV**, 1710-1774. — Gr. in-fol. H. 0,567. L. 0,447. (Le B., 19.)

Pièce allégorique, sous forme ovale, sur la naissance des deux premiers enfants de Louis XV, deux jumelles : *Louise-Élisabeth* et *Anne-Hen-*



riette, nées le 14 août 1727. — La scène a lieu devant le temple de Janus situé à gauche. Le roi, âgé alors de 17 ans, est représenté au milieu de la planche, en pied, debout, vu de 3/4, regardant vers la gauche, le corps de face. Il est vêtu en empereur romain, tête nue, les cheveux bouclés retombant sur les épaules. Sa main gauche est appuyée sur un gouvernail; de la main droite, il reçoit une branche d'olivier que lui présente une jeune femme, portant sur la tête une couronne à l'antique et relevant de la main gauche le pan de sa tunique. Derrière elle, on voit un guerrier, à mi-corps, la tête d'un cheval et un chêne auquel est pendu un trophée d'armes. Aux pieds du roi, à droite, un homme nu, renversé, ceint d'un diadème, serrant dans la main gauche un collier de perles brisé. A la gauche du roi, une jeune femme, ayant le haut du corps découvert, est assise sur un nuage et tient dans ses bras deux enfants nus, dont l'un est au sein. Devant elle, un ange agenouillé avec une flamme au-dessus de la tête. Au dernier plan, à l'entrée du temple, on voit une Furie s'enfuyant une torche à la main. — Au-dessus, sur un nuage, Mercure se dirige vers l'entrée du temple, sur un geste de commandement de Minerve, qui se trouve à sa gauche, accompagnée de la Renommée. Sur le premier plan, trois enfants nus, dont l'un tient un crayon, le second, une plume, et le troisième, un compas, prenant des mesures sur un globe. — Sous le tr. c., à g. : *F. le Moine pinx.*; — à dr. : *L. Cars sculp.*; — au milieu, séparée par un cartouche renfermant les armes de Pardailhan, on lit cette dédicace : *A Monseigneur Louis Antoine de Pardailhan || de Gondrin, Duc d'Antin, Pair de France, Chevalier des Ordres du Roy, Lieutenant general de ses Armées, et de la haute || et basse Alsace, Gouverneur et Lieutenant general pour sa Majesté des Villes et Duché d'Orléans et pais Orléannois, || Directeur general des Bâtimens et Jardins du Roy, Arts Manufactures et Académies Royales.* — Au-dessous, à dr. : *Par son tres humble et tres obeissant Serviteur || F. Le Moine.* — A gauche, sous la dédicace : *A Paris chez I. Cars, etc.*

Belle épreuve.

Il est étonnant que les biographes de Lemoine ne citent même pas ce curieux tableau, qui se trouve, dit-on, au musée du Louvre.

201. **Hozier** (P. d'), généalogiste français. — Gr. in-fol. H. 0,432. L. 0,342. (Le B., 32, s. n.) \*

A mi-corps, dans un ovale architectonique dont la partie supérieure est recouverte par une draperie. Vu presque de face, tourné vers la gauche, tête nue, portant au cou les insignes de l'ordre de Saint-Michel. — Sur la tablette du socle, à g. : *L. Cars sculp.* — Dans un cartouche cette inscription : *M<sup>re</sup> Pierre d'Hozier, || Seigneur de la Garde en Provence, Chevalier de l'Ordre du Roy, || l'an 1628. Juge d'Armes de France, et Maître d'Hôtel ordinaire de sa || Majesté l'an 1642 Généalogiste de ses Ecuries l'an 1643. et Conseiller || d'Etat l'an 1654. || Il naquit à Marseille*

le 10. Juillet 1592. et il mourut le 30. Novembre || de l'an 1660. âgé de 68. ans. || Sa mémoire prodigieuse, et la connoissance parfaite qu'il avoit de toutes || les Maisons et Races du Royaume et même de l'Europe, l'avoient rendu digne || de la confiance des Rois Louis XIII. et Louis XIV. || Voi (sic) son Eloge Page 229. de l'Histoire Généalogique des Familles Nobles || de Provence. — Au bas du portrait, sur la bordure de l'ovale, ses armoiries : D'azur à la bande d'or, accompagnée de 6 étoiles de même, rangées en orle; surmontées d'un casque avec lambrequins et cimier.

Très-belle épreuve.

**202. Prault (P.),** imprimeur-libraire français. — In-8°.

H. 0,169. L. 0,120. \*

En buste, dans un médaillon retenu par un nœud de ruban. Vu de profil, tourné à droite, tête nue. Au-dessous du médaillon : *P. Prault. || Typographus Parisiensis.* — Sous le tr. c., à g. : *Dessiné par N. Cochin.*; — à dr. : *Gravé par Lau. Cars 1755.*

Belle épreuve.

**203. Rohan (Armand-Gaston-Maximilien de),** cardinal, 1674-

1749. — Gr. in-fol. H. 0,497. L. 0,425. (Le B., 35.) \*

A mi-corps, dans un ovale recouvert, sur le côté droit, par une draperie. Il est représenté en petit costume de cardinal, vu de 3/4, tourné vers la droite, avec les insignes de l'ordre du Saint-Esprit au cou. — Autour de l'ovale : *Ser. Pr. Arm. Gasto. de Rohan. S. R. E. Card. ep. et Pr. Arg. Alsat. Landg. S. R. I. P. R.* — Sur la console, à g., une crosse d'archevêque, une épée et un chapeau de cardinal; à dr., une croix, une mitre et un encensoir. — Sur l'angle gauche de la console et sous le chapeau de cardinal, on lit : *Rigaud Pinx.* — Sur l'angle droit, et à côté de la mitre : *L Cars fidei. Sculp.* — Sur la tablette, de chaque côté des armoiries, l'inscription suivante : *Offerebat Joannes Georgius Anselmus C. de || Serponte Nob. Patritius Mediolanensis.*

2<sup>e</sup> état. — Très-belle épreuve.

**204. Slodtz (S.-A.),** sculpteur français, mort à Paris en 1754,

— In-4°. H. 0,175. L. 0,127.

En buste, dans un médaillon attaché dans le haut du cadre par un nœud de ruban. Vu de profil, tourné à gauche, cheveux relevés sur le devant et bouclés sur les côtés. — Sous le médaillon, dans la gravure, au milieu : *Sébastien Antoine || Slodtz l'aîné || Dessinateur du Cabinet du Roy.* — Sous le tr. c., à g. : *Dessiné par Cochin le Fils.*; — à dr. : *et Gravé par L. Cars.*

Belle épreuve, avec marges.

205. **Slodtz (P.-A.)**, sculpteur, frère puîné du précédent, 1702-1758. — In-4°. H. 0,172. L. 0,122.\*

En buste, dans un médaillon attaché dans le haut du cadre par un nœud de ruban. Vu de profil, tourné à droite, tête nue, cheveux bouclés et relevés sur le devant. — Sous le médaillon, dans la gravure : *Paul Ambroise || Slodtz. || Sculpteur du Roy, Proffesseur (sic) en son Académie Royale de Peinture et Sculpt.* — Sous le tr. c., à g. : *Dessiné par N. Cochin*; — à dr. : *Gravé par Lau : Cars.*

Belle épreuve, avec marges.

206. **Slodtz (René-Michel)**, dit *Michel-Ange*, ou *le Romain*, sculpteur, frère des précédents, 1705-1764. — In-4°. H. 0,172. L. 0,123. (Le B., 36, s. n.) \*

En buste, dans un médaillon attaché dans le haut du cadre par un nœud de ruban. Vu de profil, tourné à droite. — Sous le médaillon, dans la gravure : *Michel-Ange || Slodtz. || Sculpteur du Roy.* — Sous le tr. c., à g. : *Dessiné par Cochin fils.*; — à dr. : *Gravé par Lau Cars.*

Belle épreuve, avec marges.

Selon Jombert (*Catal. de l'Œuvre de Ch.-Nic. Cochin fils*), les portraits ci-dessus des deux premiers Slodtz ont été gravés en 1753, et le dernier en 1756.

### CASA (NICCOLÒ DELLA),

graveur au burin français, et non italien, né en Lorraine au commencement du seizième siècle. Son nom français devait être *De la Maison*. L'œuvre de cet artiste, composé de cinq pièces, dont les quatre portraits qui suivent, a été décrit, quelquefois incomplètement, dans Robert-Dumesnil, IX, pp. 180-183.

207. **Allemagne : Charles-Quint**, 1500-1558. — Gr. in-fol. Dim. de la pl. H. 0,508. L. 0,366. (Le B., 3, s. n.)

En buste, tête nue, vu de 3/4, dirigé vers la droite, dans une bordure ovale autour de laquelle on lit : *Carolus V. aug. imp. caes.* Cette bordure est placée entre deux colonnes, etc. Voir le complément de la description dans Rob.-Dum., 3.

Copie en contre-partie de portrait de Charles V, gravé par Eneas Vico, d'après le Titien.

Belle épreuve (100 à 150 fr.).

208. **Bandinelli (Baccio)**, sculpteur italien, 1487-1559. — In-fol. H. 0,292. L. 0,216. (Le B., 2.)

Jusqu'aux genoux, vu de 3/4, tourné vers la droite, debout. Voir la suite de la description dans Rob.-Dum., 2.

2° état. Très-rare. — Superbe épreuve.

209. *France* : **Henri II**, 1518-1559. — Gr. in-fol. Dimensions de la pl. H. 0,415. L. 0,295.

Voir Rob.-Dum., 5.

On attribue ce portrait à della Casa, en raison de l'analogie qu'offre sa gravure avec celle du portrait de Côme de Médicis. Néanmoins, à défaut d'autres preuves, il est permis d'avoir un doute à cet égard rien qu'en comparant ces deux estampes. La gravure du portrait de Côme de Médicis est assez raide et rugueuse, tandis que celle de Henri II, surtout dans les minutieux détails de sa riche armure, est d'une finesse telle qu'elle fait penser à un ciseleur de génie. En effet, un écrivain autorisé, Ottley, rédacteur du catalogue d'une collection célèbre en Angleterre, celle de sir Masterman Sikes (1824), croit que la gravure de ce portrait est peut-être l'ouvrage de Benvenuto Cellini. Defer, dans son *Catalogue*, le classe aux anonymes.

Portrait rarissime. — Superbe épreuve provenant de la collection de M. Niel, auquel elle fut envoyée de New-York (800 à 1,000 fr.).

210. *Toscane* : **Cosme II de Médicis**, quatrième grand-duc, 1590-1621. — In-fol. H. 0,432. L. 0,298.

Voir Rob.-Dum., 4. — D'après Baccio Bandinelli.

2<sup>e</sup> état. — Belle épreuve.

### CATHELIN (LOUIS-JACQUES),

dessinateur et graveur au burin et à l'eau-forte, né à Paris en 1739, mort en 1804. Élève de J.-Ph. Le Bas.

211. **Alembert** (Jean LE ROND D'), 1717-1783. — In-8°. H. 0,189. L. 0,135.

En buste, dans un médaillon retenu par un nœud de ruban. Il est tête nue et tourné à droite. — Sur la tablette : *J. d'Alembert*. — Sous le tr. c., à g. : *Dessiné par C. N. Cochin.* ; — à dr. : *Gravé par L. J. Cathelin.*

Belle épreuve.

212. *Allemagne* : **Marie-Thérèse**, impératrice, 1717-1780. — Gr. in-4°. H. 0,253. L. 0,179. (Le B., 16, s. n.)

En buste, dans un ovale entouré de rameaux d'olivier. Elle est vue de 3/4, tournée vers la droite ; vêtue de deuil, une coiffe de tulle noir sur la tête. — Au-dessus de l'ovale, une couronne d'étoiles entourée de rayons. — Au milieu de la tablette du socle, ses armoiries, avec l'inscription suivante : *Marie Therese || Imperatrice Douairiere, Reine d'Hongrie*

*et de || Bohême, Archiduchesse d'Autriche, etc. || Présentée à Madame la Dauphine par Bligny Lancier du Roi, le 26 Janr 1774. — Sous le tr. c., à g. : Peint à Vienne par Ducreux, || Peintre de leurs Majestés Impes; — à dr. : Gravé à Paris par L. J. Cathelin.; — au milieu : A Paris chez Bligny, etc.*

Belle épreuve.

**213. Baléchou (Jean-Joseph), graveur français, 1719-1764.**

— In-fol. H. 0,291. L. 0,200. (Le B., 6, s. n.)\*

En buste, dans un médaillon attaché par un nœud de ruban. Vu de 3/4, tourné vers la droite, tête nue, les cheveux bouclés et le col de la chemise dégrafé.

1<sup>er</sup> état, avant toute lettre (*Catal. Defer*). — Très-belle épreuve, avec marges.

2<sup>e</sup> état. — Sur la tablette du socle, on lit : *J. J. Balechou. || Célèbre Graveur. — Sous le tr. c., à g. : Peint par J. Arnavon Chanoine à Avignon.; — à dr. : Gravé par L. J. Cathelin Graveur du Roi. — Belle épreuve.*

**214. Clairaut (Alexis-Claude), mathématicien français, 1713-1765. — In-4°. H. 0,237. L. 0,170. (Le B., 9, s. n.)**

En buste, dans un médaillon attaché au haut du cadre par un anneau. Vu de profil, tourné à droite, tête nue. — Sur le milieu de la tablette : *Clairaut. — Sous le tr. c., à g. : C. N. Cochin del.; — à dr. : Cathelin sculp.*

Belle épreuve.

**215. Diderot (Denis), 1713-1784. In-4°. H. 0,189. L. 0,136.**

En buste, dans un médaillon retenu par un nœud de ruban. Vu de profil, tourné à droite, la tête nue. — Sur la tablette : *D. Diderot. — Sous le tr. c., à g. : Dessiné par C. N. Cochin.; — à dr. : Gravé par L. J. Cathelin.*

Belle épreuve.

**216. France : Louis-Joseph de Bourbon, prince de Condé, général, chef de l'armée des émigrés, 1736-1818. — In-fol. H. 0,326. L. 0,221. (Le B., 10, s. n.)\***

En buste, vu de 3/4, tourné vers la droite. Il est tête nue, et porte en sautoir le grand cordon.

1<sup>er</sup> état, avant toute lettre (*Catal. Defer*). — Très-belle épreuve.

2<sup>e</sup> état. H. 0,325. L. 0,222. — Sur la tablette : *Louis Joseph || de Bourbon || Prince de Condé || Né le 9 Aoust 1736. — Sous le tr. c., à g. :*

*Peint par B. Le Noir.; — à dr.: Gravé par L. J. Cathelin.; — au milieu : A Paris chez Bligny, etc.*

Belle épreuve.

217. *France : Marie-Joséphine-Louise de Savoie, comtesse de Provence, 1753-1810. — In-fol. H. 0,254. L. 0,181.*

En buste, dans un médaillon ovale, retenu dans le haut par un anneau; des guirlandes de fleurs retombent de chaque côté du médaillon. Vue de 3/4, tournée vers la gauche, tête nue, les cheveux relevés sur le devant, un nœud de ruban passé autour du cou, corsage à épaulettes très-décolleté et magnifiquement orné. — Au milieu de l'appui, sur lequel repose le médaillon, un petit ovale contenant un cartouche, surmonté d'une couronne, où sont les armes accolées de *Provence* et de *Savoie*.

1<sup>er</sup> état, avant toute lettre. — Très-belle épreuve.

218. *France : Charles-Philippe, comte d'Artois (plus tard Charles X), 1757-1836. — In-4°. H. 0,257. L. 0,183.*

En buste, dans un ovale. Il est vu de 3/4, tourné vers la droite, tête nue, en costume de général, avec les insignes de l'ordre de la Toison d'or, et le grand cordon passé en sautoir. — Sur le cadre de l'ovale et le milieu de la tablette, les armes d'*Artois*, avec un trophée de drapeaux. Sur la tablette, cette légende : *Charles Philippe Comte d'Artois || Fils de France et Petit Fils du Roy || Louis Quinze le bien Aimé || Né à Versailles le 9 Octobre 1757. — Sous la tablette et dans le cadre: Présenté par Bligny Lancier du Roy. — Sous le tr. c., à g.: Frédou Pinx.; — à dr.: Cathelin Sculp. 1773.; — au milieu : A Paris Chez Bligny, etc.*

Belle épreuve.

219. *France : Marie-Thérèse de Savoie, comtesse d'Artois, 1756-1805. — In-4°. H. 0,259. L. 0,181.*

A mi-corps, dans un ovale. Elle est assise, vue presque de face, tournée légèrement vers la droite. Ses cheveux sont relevés, et, sur leur sommet, une légère coiffure de mousseline ornée de plumes. Décolletée jusqu'à la naissance de la gorge. — Sur le dessus du socle, de chaque côté de l'ovale, une branche de fleurs de lis naturels. Au-dessous de l'ovale, un médaillon avec les armes d'*Artois*, accolées à celles de *Sardaigne-Savoie*. — Sur la tablette du socle : *Marie-Thérèse Princesse de Savoye || Comtesse d'Artois Née le 31 Janvier 1756. || Marié (sic) a Versailles le 16 Novembre 1773. || Présentée par Bligny Père Lancier du Roi. — Sous le tr. c., à g.: Drouais Peintre du Roi Pinxit.; — à dr.: Cathelin Graveur du Roi Sculp. — Plus bas et au milieu : A Paris chez Bligny, etc.*

2<sup>e</sup> état, avec la lettre. — Belle épreuve.

- 220. Franklin** (Benjamin), 1706-1790. — In-fol. H. 0,337. L. 0,236. (Le B., 11.)

A mi-corps, vu de 3/4, tête nue. Revêtu d'une houppelande bordée de fourrures, il parait être assis devant une table sur laquelle est déroulée une carte portant sur le côté gauche le mot : *Philadelphie*.

D'après M. Filleul, peintre de portraits à Paris en 1780.

1<sup>er</sup> état, avant la lettre. — Très-belle épreuve.

- 221. Grétry** (André-Ernest-Modeste), célèbre compositeur français, 1744-1813. — In-fol. H. 0,270. L. 0,190.

A mi-corps, dans un ovale. Vu presque de face, la tête nue. — Sur la tablette du socle : *A. E. M. Grétry*. — Au-dessous, ces vers :

*Par des plaisirs réels et de fausses allarmes  
Ce puissant Enchanteur calme ou trouble nos sens;  
Mais de son amitié peut-on goûter les charmes  
Sans égaler au moins son cœur à ses talents ?*

Sous le tr. c., à g. : *Peint par L.<sup>re</sup> V<sup>e</sup>. Le Brun, Peintre du Roi en 1785.* ; — à dr. : *Gravé par L. J. Cathelin Graveur du Roi 1786.* ; — au milieu : *A Paris chés l'Auteur, etc. || A. P. D. R.*

Belle épreuve, à toutes marges.

- 222. Jellotte** (Pierre), chanteur français, 1711-1782. — In-fol. H. 0,393. L. 0,285. (Le B., 17.) \*

Il est représenté à mi-corps, vu presque de face, la tête nue et légèrement inclinée vers la droite, le corps tourné à gauche. Il joue de la lyre.

D'après L. Tocqué.

1<sup>er</sup> état, avant toute lettre (*Catal. Defer*). — Très-belle épreuve.

- 223. La Bruyère** (J. DE), 1644-1696. — In-4°. H. 0,242. L. 0,163.

A mi-corps, vu de 3/4, le corps tourné vers la gauche. — Sur le dessus du cadre, la trompette de la Renommée, avec un masque et des branches d'olivier. — Sur la tablette du socle : *Jean de la Bruyère, || de l'Académie Française*. — Au-dessous, ces vers :

*Tout esprit orgueilleux, qui s'aime,  
Par mes leçons se voit guéri ;  
Et dans mon livre si cheri  
Apprend à se haïr soi même.*

Sous le tr. c., à g. : *De St Jean Pinx.* ; — à dr. : *L. J. Cathelin Sculp.*  
Belle épreuve, avec marges.

- 224. Le Bas** (Jacques-Philippe), graveur français, 1707-1783. — In-8°. H. 0,186. L. 0,140. (Le B., 18, s. n.)

En buste, dans un médaillon retenu par un nœud de ruban. Il est vu de profil, tourné à gauche, tête nue. — Sur la tablette : *J. Ph. Le Bas, || Graveur du Roi. || Conseiller en son Académie Royale de Peinture et Sculpture, || et Pensionnaire de Sa Majesté.* — Au-dessous du tr. c., à g. : *Desiné par C. N. Cochin Cher de l'Ordre du Roi, en 1776.*; — à dr. : *Gravé par L. J. Cathelin, Graveur du Roi, et son Elève. 1782.*

Belle épreuve.

- 225. Paris de Montmartel** (J.), financier français, 1690-1766. — Gr. in-fol. H. 0,620. L. 0,428. (Le B., 20, s. n.)

Il est dans son cabinet, assis dans un fauteuil; vu de face, la tête nue; les deux mains posées sur ses genoux, la jambe gauche croisée sur la droite. — Au bas, sur la tablette du cadre, on lit : *Messire Jean Paris De Montmartel || Cons<sup>er</sup>. d'Etat, Marquis de Brunoy, Comte de Sampigny, Baron de Vagouville, || Seigneur de Chateameillan, Chateaneuf et Autres Lieux.* — Au milieu de cette inscription, dans un cartouche, ses armes : *D'or à une fasce d'azur chargée d'une pomme d'or feuillée et tigée de sinople*; supports : deux lions. — Sous le tr. c., à g. : *La Tête d'après M. Q. de la Tour*; — au milieu : *L'Habillement et le Fond dessinés, et le Tout Conduit par Ch. N. Cochin Fils.*; — à dr. : *Gravé par L. J. Cathelin.*

2<sup>e</sup> état, avec la lettre. — Belle épreuve.

- 226. Piccini** (Nicolas), compositeur italien, 1728-1800. — In-fol. H. 0,271. L. 0,192. (Le B., 21.)

En buste, dans un ovale. Vu de 3/4, tourné vers la droite, tête nue. — Une branche de laurier est posée sur le socle. — Sur la tablette :

*Nic. Piccini.*

*Avec une grace divine  
Tour à tour comique et touchant  
S'il est le Moliere du chant  
Il n'en est pas moins le Racine.*

Sous le tr. c., à g. : *Peint par Robineau.*; — à dr. : *Gravé par Cathelin, Graveur du Roi.*; — au milieu : *A Paris, chez Basan, etc.*

2<sup>e</sup> état, avec la lettre. — Belle épreuve, à toutes marges.

- 227. Prault** (Laurent-François), imprimeur-libraire de Paris, mort le 15 septembre 1780. — In-8°. H. 0,170. L. 0,120. \*

En buste, dans un médaillon. Vu de profil, tourné à gauche, tête nue.



Au bas du médaillon : *L. F. Prault. || Filius primo genitus. || Typographus Parisiensis.* — Sous le tr. c., à g. : *C. N. Cochin filius del.* 1765.; — à dr. : *L. J. Cathelin Sculp.* 1766.

Belle épreuve.

**228. Terray (Joseph-Marie), abbé, homme d'État, 1715-1778.** — In-fol. H. 0,409. L. 0,310. (Le B., 25, s. n.) \*

Jusqu'à mi-jambes, vu de 3/4, tourné vers la gauche. Il est assis, tête nue, en costume d'abbé, portant au cou la croix du Saint-Esprit. Dans sa main droite, appuyée sur ses genoux, est une plume d'oie. De la gauche, il tient des papiers, sur la première feuille desquels on lit : *Il est ordonné à M. Antoine Jean Baptiste Dutartre, etc...* finissant par : *Versailles ce premier Janvier 1774. || Louis.* — Et plus bas : *Terray.* — A sa droite, se trouve une table sur laquelle on voit différents objets, entre autres une sonnette et un bonnet carré. — Au milieu, sous le tr. c., ses armoiries : *D'azur à la fasce d'argent, chargée de 5 mouchetures d'hermine de sable, et accompagnée de 3 croix treflées d'or; au chef de même, chargé d'un lion issant de gueules; couronne de marquis.*

1<sup>er</sup> état, NON DÉCRIT, avant toute lettre. — Belle épreuve.

2<sup>e</sup> état. — Sous le tr. c., à g. : *Peint par Roslin, Chevalier de l'Ordre de Vasa 1774.*; — à dr. : *Gravé par L. J. Cathelin, pour sa Réception à l'Académie.* — L'inscription suivante est coupée par les armes : *Joseph Marie Terray || Ministre d'Etat, Commandeur Secrétaire des Ordres du Roi, || Contreleur général des Finances, Directeur et Ordonnateur des Batiments de Sa Majesté, || Jardins, Arts, Académies, et Manufactures Royales, || Abbé des Abbayes de Molesme et Troarn, Seigneur de la Motte, Tilly, et autres Lieux.* — Belle épreuve.

**229. Tocqué (L.), peintre français.** — In-fol. H. 0,347. L. 0,240. (Le B., 26.) \*

Debout, à mi-corps, dans un ovale architectonique. Il est vu de 3/4, tourné vers la droite, tête nue. De la main gauche, il tient sa palette et des pinceaux; le bras droit est tendu : il semble peindre. — Sur la tablette : *Louis Tocqué || Peintre ordinaire du Roi, Conseiller de l'Académie Royale || de Peinture et de Sculpture, Associé de l'Académie Royale de Danemarck, || Né à Paris en 1696, mort en 1772.* — Sous le tr. c., à g. : *Peint par J. M. Nattier.*; — à dr. : *Gravé par L. J. Cathelin.*

2<sup>e</sup> état, avec la lettre. — Belle épreuve.

**230. Turgot (Ét.-Fr.), gouverneur général de la Guyane française, 1721-1789.** — In-fol. H. 0,323. L. 0,239. (Le B., 27, s. n.) \*

A mi-corps, vu de face, le corps tourné vers la gauche, tête nue, la

main droite dans le gilet et le chapeau sous le bras. — Au bas du portrait, dans le cadre, on lit : *Etienne François Turgot. || G. D. L. G. — Sous le tr. c., à g. : Peint par F. Drouais le fils 1757.; — à dr. : Gravé par L. J. Cathelin 1764.*

Très-belle épreuve.

**231. Vernet (Claude-Joseph), célèbre peintre français, 1714-1789. — In-fol. H. 0,394. L. 0,285. (Le B., 28.)\***

En buste, dans un ovale. Vu presque de face, le corps tourné vers la gauche, tête nue, les cheveux rejetés en arrière. En costume de travail ; de la main gauche, il tient des pinceaux et sa palette appuyée sur le bras.

1<sup>re</sup> état, avant toute lettre. — Belle épreuve.

2<sup>e</sup> état. H. 0,391. L. 0,283. — Sur la tablette, on lit : *Joseph Vernet. || Peintre du Roi, || et Conseiller en son Académie de Peinture et Sculpture. — Sous le tr. c., à g. : Peint par L. M. Vanloo 1768.; — à dr. : Gravé par L. J. Cathelin 1770.; — au milieu : à Paris chés l'Auteur, etc. — Belle épreuve, avec toutes marges.*

**232. Vernet (Claude-Joseph), le même que le précédent. — In-8°. H. 0,174. L. 0,122.**

En buste, dans un médaillon retenu par un nœud de ruban. Il est tourné à gauche, vu de profil. — Au bas du médaillon, dans le cadre : *J. Vernet. — Sous le tr. c., à g. : J. M. Moreau Junior del. 1767.; — à dr. : L. J. Cathelin Sculp. 1767.*

Belle épreuve.

**233. Voisenon (C.-H. DE FUSÉE, abbé DE), littérateur français, 1708-1775. — In-8°. H. 0,123. L. 0,075. (Le B., 30, s. n.)\***

En buste, dans un médaillon. Il est tourné à droite, vu de profil, tête nue et vêtu d'une soutane. — Sur la tablette : *Claude-Henry de Fusée de Voisenon. || de l'Académie Française, || Abbé de l'Abbaye Royale du Jard, || Né en 1708. — Plus bas, ce quatrain :*

*Arbitre des talens qu'il aime et qu'il possède,  
L'Esprit est dans ses vers d'accord avec le gout,  
Toujours nouveau sans cesse à lui-même il succède,  
Et sans prétendre à rien, il a des droits sur tout.*

Sous le tr. c., à g. : *Dessiné par C. N. Cochin fils 1755.; — à dr. : Gravé par L. J. Cathelin 1764.*

Belle épreuve.

**CAYLUS (PHILIPPE-CLAUDE-ANNE DE TUBIÈRES,  
comte de),**

dessinateur et graveur à l'eau-forte, archéologue et littérateur, né à Paris  
le 31 octobre 1692, mort, dans la même ville, le 5 septembre 1765.

- 234. Falconet (Camille), médecin et littérateur français,  
1674-1762. — In-4°. H. 0,197. L. 0,143. (Le B., 337, s. n.)\***

Jusqu'aux genoux, assis dans un fauteuil. Vu de profil, tourné à droite, lisant. Un mouchoir lui couvre la tête. — Au-dessus de la tablette du cadre, à g. : *M<sup>e</sup>. Doublet In.*; — à dr. : *Cx. Sculp.* — Sur la tablette, ces vers :

*Dibutade peignit, son maître fut l'Amour,  
Et son Amant fut son modèle.  
L'Amitié triomphe à son tour,  
Elle a fait ce portrait fidèle.*

Gravé à l'eau-forte. — Rare. — Belle épreuve.

**CHAUVEAU (FRANÇOIS),**

peintre et graveur au burin et à l'eau-forte, né en 1621 à Paris, où il mourut  
le 3 février 1676. Élève de Laurent de la Hyre.

- 235. Rabelais (Fr.), v. 1483-1553. — In-8°. H. 0,148.  
L. 0,105.**

Il est représenté assis dans un fauteuil, devant une table et écrivant. Vu de 3/4, tourné à droite, vêtu en docteur et coiffé du bonnet carré. Il tient de sa main gauche les feuilles du manuscrit sur lequel il écrit. — Sur sa gauche, un rayon de livres. — Au-dessus de sa tête, sur un cadre, on lit : *Les Épitres || de || M<sup>e</sup>. François Rabelais || Docteur en Médecine (sic). ||* — Dans le coin droit de la table, se trouve à l'envers ce monogramme du graveur ☞.

C'est le frontispice de la première édition de ses *Épîtres*; Paris, 1651, in-8°.

Belle épreuve.

**CHENAY (PAUL),**

graveur contemporain. Élève de Bosio et de M. Durand.

- 236. France : Marie de Médicis, épouse de HENRI IV,  
1573-1642. — In-fol. H. 0,333. L. 0,276.**

En buste, vue presque de face, tête nue. — Au milieu, sous le portrait : *Paul Chenay d'après P. P. Rubens.* — Au-dessous : *Marie de Médicis.* — Plus bas : *Tiré du Cabinet de M<sup>r</sup> le Comte Nils Bark.* — Cette

ligne est coupée par un écusson armorié, avec deux cigognes pour supports. — Plus bas, à g. : *Cat. Crozat* N° 343. *Coll. Comte de Tessin.*; — à dr. : *Impie F. Chardon atné*, 30, r. *Hautefeuille*, Paris.

Gravure aux deux crayons qui a été exposée aux salons de 1853 et 1855 (le dessin est maintenant au Musée du Louvre).

Belle épreuve.

## CHENON (PÈRE),

graveur au burin (Voir le *Catalogue général*, par Defer).

237. **Launay** (Bernard-René JOURDAN, dit DE), gouverneur de la Bastille, 1740-1789. — In-4°. Dimens. de la planche H. 0,225. L. 0,168. Dim. de l'ovale : H. 0,159. L. 0,130.

En buste, dans un ovale. Vu de 3/4, tourné vers la gauche, tête nue. Il est en costume de gouverneur et décoré. — A sa droite, on aperçoit la silhouette de la Bastille. — En dehors de l'ovale, à g. : *Pint* (sic) *par le Comte Cagliostro*; — à dr. : *Gravé par Chenon père*; — au bas, au milieu de la marge, on lit : *Le Marquis de Launay || Gouverneur de la Bastille || Décapité le 14 Juillet 1789, En la Place de Greve à Paris. || Pour avoir fait tirer sur le peuple après avoir arboré le drapeau blanc. || Monstrum horrendum, informe, ingens, cui lumen ademptum. || Virg.*

Cette inscription est divisée en deux et au milieu se voit une pique au haut de laquelle la tête ensanglantée du gouverneur.

Imprimé en bistre. — Belle épreuve.

## CHENU (PIERRE),

graveur au burin et à l'eau-forte, né à Paris en 1718, mort vers 1780.

Élève de Le Bas.

238. **Favart** (Marie-Justine-Benoîte DURONCEREY, M<sup>me</sup>), actrice française, 1727-1772. — In-4°. H. 0,158. L. 0,094. (Le B., 43, s. n.)

En buste, dans un ovale entouré de branches de rosier. Elle est vue presque de face, la tête nue et les cheveux bouclés, un nœud de velours autour du cou, retombant sur son corsage qui est ouvert et laisse la gorge à découvert. — Au-dessous de l'ovale, sur une banderole, ces quatre vers :

*Par ses talens, sa grace naturelle,  
Justine plait sans le secours de l'art;  
Et du Laurier qui couronne Favart,  
L'amour detache une feuille pour elle.*

L. D. S...

Sous le tr. c., à g. : *Garand del.*; — à dr. : *Chenu sculp.*

Belle épreuve.

- 239. Verneuil** (Catherine-Henriette DE BALZAC D'ENTRAIGUES, marquise DE), maîtresse de Henri IV, 1579-1633. — In-42. H. 0,130. L. 0,079.\*

En buste, dans un médaillon ovale, attaché au haut du cadre par un nœud de ruban. Vue de 3/4, tournée vers la droite, tête nue, les cheveux relevés et bouclés sur le devant; une grande collerette autour du cou. — Sur la tablette : *La Marquise || de Verneuil*. — Au-dessous de la tablette, dans la gravure, à g. : *P<sup>me</sup>*; — à dr. : *Chenu Sculp.*

Belle épreuve.

### CHEREAU (FRANÇOIS),

dessinateur et graveur au burin et à l'eau-forte, né à Blois le 20 mars 1680, mort à Paris le 15 avril 1729. Élève de Pierre Drevet et de Gérard Audran.

- 240. Angleterre : Louise-Marie Stuart**, fille du roi Jacques II et de Marie d'Este, 1692-1712. — In-4°. H. 0,363. L. 0,263.

A mi-corps, dans un cadre ovale figuré en pierre. Elle est vue de 3/4, tournée à gauche, tête nue, avec perles dans les cheveux. Légèrement décolletée, avec le manteau d'hermine sur les épaules et formant draperies sur l'ovale. Elle porte en sautoir une écharpe de pierres précieuses et de perles. — Dans la bordure de l'ovale, à g. du manteau : *Peint par A. S. Belle Pintre (sic) de S. M. Brit.*; — à dr. : *Gravé par F. Chereau*. — Au milieu du socle, un médaillon renfermant les armoiries. — Sous le tr. c., au milieu : *Lovise Marie, || Princesse de la Grande Bretagne*. — Plus bas, un peu à g. : *A Paris chez le S<sup>r</sup> Belle, etc.*

Belle épreuve.

- 241. Angleterre : Marie-Clémentine Sobieska**, petite-fille de Jean III, roi de Pologne, et épouse de Jacques-François-Édouard STUART (Jacques III), dit *le premier Prétendant*, 1701-1735. — In-4° H. 0,231. L. 0,171.

A mi-corps, dans un ovale. Vue presque de face, le corps tourné vers la gauche, tête nue, avec perles et aigrette dans les cheveux, décolletée; un manteau doublé d'hermine sur le bras droit. — Sur le socle, à g. : *Trinisani Romæ Pinxit en 1721.*; — à dr. : *F. Chereau sculp.* (presque entièrement effacé). — Au milieu de la tablette : *La Princesse Sobieski*. — Sous le tr. c., à g. : *A Paris chez F. Chereau, etc.. Avec Privil. du Roy.*

Belle épreuve.

**242. Boileau-Despréaux (Nicolas), 1636-1711. — In-4°.**  
**H. 0,259. L. 0,180. (Le B., 18, s. n.)**

En buste, vu de 3/4, tourné vers la droite, le corps à gauche; tête nue, un sourire sur les lèvres. — Sur la tablette du cadre, ce quatrain :

*Boileau Sut remplacer Horace,  
 Seul il Sut remplacer et Perse et Juvenal;  
 Mais de cet auteur sans égal,  
 Qui remplira jamais la place.*

Au-dessus du tr. c., à g. : *H. Rigaud P.*; — à dr. : *F. Chereau F.*

Très-belle épreuve.

Portrait gravé en 1710, d'après le grand tableau peint par Rigaud en 1704, aux frais de J. J. Coustard, conseiller au Parlement. Il était destiné à figurer en tête d'une édition des œuvres de Boileau. (Voir aussi plus loin, n° 410.)

**243. Chéron (Élis.-Sophie), peintre français, 1648-1711. —**  
**Gr. in-4°. H. 0,297. L. 0,241. (Le B., 22.)\***

Jusqu'aux genoux, vue de 3/4, tournée à droite, tête nue. Décolletée. Elle semble être assise. De sa main gauche, elle maintient sur ses genoux des feuilles de papier, sur lesquelles elle dessine. — Sous le tr. c., à g. : *Ipsa se pinxit anno ætatis suæ 35.*; — à dr. : *F. Chereau sculpsit.*; — au milieu, on lit : *Elizabeth Sophie Cheron femme de Jacques le Hay, receue de l'Academie Royale de Peinture le 11<sup>e</sup>. de Juin 1672. aggregée à l'Academie des Ricovrati de Padoue le 9<sup>e</sup>. de Fevrier 1699. morte à Paris le 3<sup>e</sup>. de Septembre 1711. agée d'environ 63. ans.*

2<sup>e</sup> état, avec la lettre. — Très-belle épreuve.

**244. Detlev von Dehn (Conrad), homme d'État allemand.**  
**— Gr. in-fol. H. 0,434. L. 0,338. (Le B., 23.)**

A mi-jambes, debout, vu de 3/4, tourné vers la gauche, tête nue, revêtu d'une cuirasse. Il est enveloppé dans un grand manteau. De sa main droite, il s'appuie sur un casque posé sur une table; sa main gauche est sur la hanche. — Sous le tr. c., à gauche : *Hyac<sup>us</sup> Rigaud pinxit*; — à dr. : *F. Chereau linc<sup>us</sup> sculpsit*; — au milieu : *Conradus Detlev A Dehn. || Sereniss. Avgsti. Guillelmi-Brunsvic et Lvnemburg Ducis || Status Minister intimus eiusque || Ad regem christianissimum a 1723. extra ordinem ablegatus || Senatus cænobiorm præses ecclesiæ Gandesiensis Pin-cerna || Hæreditarius in Wendhausen Schœningen || Riddagshausen et Lemmie. etc.* Cette inscription est coupée par un cartouche avec ses armes : *D'or à une marmite à deux anses et trois pieds de sable; accompagnée en chef de 3 étoiles d'argent.*

2<sup>e</sup> état. — Belle épreuve.

3<sup>e</sup> état. — Sur le manteau est brodée la croix de Danebrog. — Sous

le tr. c., à g. : *Hyac? Rigaud pinxit. 1728*; — à dr. : *Gravé à Paris par F. Chereau 1<sup>r</sup>. graveur du Cabinet du Roy.*; — au milieu : *Conr. Detlev. A. Dehn. S. R. I. Comes. || Duc Brunsv. et. Luneb. status Minist. intim. || Capitvl. S. Blas. Brunsv. Decan. eccles. Gandes. Pincern. hered. || Ordin. Danebrog. Eques.* — Cette inscription est coupée par d'autres armes que celles du 2<sup>e</sup> état. — Sur la droite : *A Paris, chez la V<sup>e</sup> Daullé.* — Belle épreuve.

Contrairement à la date de 1728 qui figure au 3<sup>e</sup> état, à la suite du nom de Rigaud, il est certain que le portrait original a été peint en 1723 et gravé en 1728 ; les changements qui constituent le 3<sup>e</sup> état n'ont été faits qu'en 1730.

**245. Fleury (André-Hercule DE), cardinal, homme d'État, 1653-1743.** — In-fol. H. 0,418. L. 0,327. (Le B., 25, s. n.)\*

En buste, dans un ovale. Vu de 3/4, tourné vers la droite, tête nue, en petit costume de cardinal. — Autour de l'ovale : *Andr. Hercules de Fleury, S. R. E. Cardinalis, Ant. Forojul. Ep. Regni Administer, Magnus Reginæ Eleemosynarius etc. || Offerebat B. Bauyn Sorb. P<sup>r</sup>tor.* — Sur la corniche de la console de support, à g. : *Hyacinth. Rigaud pinx.*; — à d. : *Franciscus Chereau major Sculp.*; — au milieu de la console, dans un cartouche, ses armoiries : *Ecartelé : aux 1 et 4, d'azur à trois roses d'argent, 2 et 1; aux 2 et 3, coupé de gueules et d'azur, au lion naissant d'argent, brochant sur le gueules.*

Le portrait original a été peint par Rigaud en 1705 et gravé d'abord par Fr. Chereau en 1725, pour la thèse de J. S. Brissart. En 1726, Chereau regravé ce même portrait, où la tête est prise dans le tableau de 1705, tandis que le buste fut repeint exprès par Rigaud pour la circonstance : c'est l'estampe ci-dessus.

**246. France : Philippe II, duc d'Orléans, Régent de France, 1674-1723.** — Pet. in-4°. H. 0,257. L. 0,179. (Le B., 32, s. n.)\*

Dans un ovale, à mi-corps. Vu de 3/4, tourné à droite, tête nue; il est recouvert d'une armure sur laquelle passe le grand cordon. — Autour de l'ovale : *Philippe d'Orléans Petit Fils de France Regent du Royaume.* — Sur le socle de l'ovale, à g. : *J. B. Santerre pinxit.*; — à dr. : *Fr. Chereau sculpsit.*

1<sup>er</sup> état. — Belle épreuve.

2<sup>e</sup> état. — Sur la tablette du socle ce quatrain :

*Jcy loin de briguer vn éloge flatteur (sic)  
Philippe ami du vrai, qu'il cherche, qu'il désire  
D'Un critique ingénu se rend le protecteur,  
Un Prince sans défauts ne craint point la satire.*

— Belle épreuve.

- 247. France : Louis XV, 1710-1774.** — Gr. in-fol. H. 0,545. L. 0,443.

En buste, dans un ovale armorié, posé sur un socle. Il est représenté jeune, vu de 3/4, tourné vers la droite, tête nue, cheveux longs et bouclés; revêtu d'une cuirasse sur laquelle le grand cordon passe en sautoir. L'épaule gauche est recouverte par son manteau; il semble avoir la main sur la hanche, et tenir, de la droite, la garde de son épée. — Sur la corniche du socle, à g. : *Hy. Rigault Pinxit.* — Sur la tablette : *Louis XV. Roy De France || Arriere petit fils de Louis 14 né a Versailles le 15. Fevrier 1710. lequel a tenu son || lit de justice en son Parlement le 12. Septembre 1715.* — Sous le tr. c., au milieu : *a Paris chez Chereau Le Jeune, etc.* — Belle épreuve.

- 248. Gassot (Robert), sieur de Deffend, abbé de Clairvaux en 1718.** — In-fol. H. 0,462. L. 0,323.\*

A mi-corps, dans un ovale. Vu de 3/4, tourné vers la gauche, en costume d'abbé; coiffé de la calotte. — Autour de l'ovale : *Robertus Gassot de Deffens Abbas Claræ Vallis. || Offerebat F. Petrus Mayeur.* — Sur le dessus du socle, à g. : *J. Defrenaud P.*; — à dr. : *Chereau Sculp.*; — sur le milieu du socle, dans un cartouche, ses armes : *Ecartelé : aux 1 et 4, d'azur au chevron d'or, accompagné de 3 roses d'argent, boutonnées d'or, 2 et 1; aux 2 et 3, d'azur à une bande d'argent, cottoyée de deux cotices potencées et contre-potencées d'or de onze pièces. Sur le tout : de sable à la bande échiquetée de gueules et d'argent de deux traits.*

Belle épreuve.

- 249. Geoffroy (Mathieu-François), apothicaire de Paris, 1644-1753.** — In-fol. H. 0,387. L. 0,275. (Le B., 27, s. n.)\*

A mi-corps, dans un cadre architectonique. Il est représenté de face, le corps tourné vers la droite. Le bras droit ployé et la main entr'ouverte.

1<sup>er</sup> état, NON DÉCRIT, avant toute lettre. — Très-belle épreuve, avec grandes marges.

2<sup>e</sup> état. — Sur la tablette de la console, on lit : *Matthæus Franciscus Geoffroy Parisinus || Natus Anno MDCXLIV Pharmacop. Par. Præfector A. MDCLXXXIV. || Ædilis A. MDCLXXXV. Consul A. MDCXCIV. Ob. A. MDCCVIII. || Parenti Optimo || Hoc Pietatis Monumentum Consecravit Claud. Joseph. Geoffroy Pharmacop. Par. Præfec. || Regiæ Utriusq. Scientiarum Academiæ Paris & Londin Socius.* — Plus bas, à g. : *N. De Largillierre pinxit*; — à dr. : *F. Chereau sculp. 1718.* — Belle épreuve.

- 250. Gondrin (Louis-Antoine DE PARDAILLAN DE), duc d'Antin, 1665-1736.** — In-fol. H. 0,420. L. 0,330. (Le B., 33.)\*

Jusqu'aux genoux, vu de 3/4, tourné vers la droite. Il est revêtu d'une



cuirasse, l'épée au côté; sur ses épaules, un manteau doublé d'hermine. Il porte en sautoir les insignes du Saint-Esprit. La main gauche est appuyée sur la hanche; le bras droit étendu tient un bâton de commandement; son casque se trouve auprès. — Sous le tr. c., à g. : *Peint par Hyacinthe Rigaud*; — à dr. : *gravé par Fr. Chereau*; — au milieu : *Louis Antoine de Pardaillan de Gondrin || Duc d'Antin, Pair de France, Lieutenant general des Armées du Roy et de la haute et basse Alsace, Gouverneur et Lieutenant || general pour sa Majesté des Villes et Duché d'Orleans et Pays Orleanois, et de la ville et Chdteau d'Amboise, Surintendant et || Ordonnateur general des Bdtimens et Jardins du Roy, Arts, Manufactures, Academies Royales, et Conseiller du Conseil || de Regence.*

2<sup>e</sup> état, avec la lettre. — Belle épreuve.

Ce portrait a été peint par Rigaud en 1713, et gravé deux fois par F. Chereau en 1724; la première, avant le 3 juin, date de la nomination du duc d'Antin comme chevalier de l'ordre du Saint-Esprit; la seconde, postérieurement à cette date, car les insignes de cet ordre ont été ajoutés à la planche. L'estampe ci-dessus appartient à cette seconde date.

**251. Largillière (Nicolas DE), peintre français, 1656-1746.**

— In-fol. H. 0,451. L. 0,333. (Le B., 30, s. n.)\*

A mi-corps, dans un cadre architectonique. Vu de 3/4, tourné à droite, tête nue, le col de sa chemise entr'ouvert. De la main gauche, il montre une toile placée sur un chevalet; sa main droite est posée sur un carton de dessin, et il tient entre ses doigts un porte-crayon. — Sur la tablette : *Nicolaus De Largillierre (sic) In Regia || Picturæ Academia Professor.*

*Tu mihi te pictum, qua polles arte, dedisti :  
Te tibi Chalcographi conformem cuspide reddo  
Ut tibi quam fluxi vitam tribuere colores,  
Æterno per me serues in sæcla metallo.*

*Ludovicus d'Assenet Amicus Amico αντισωπον.* — Sous le tr. c., à g. : *N. de Largillierre pinx.*; — à dr. : *F. Chereau sculp. 1715..* — Plus bas, sur deux colonnes, ce quatrain qui est la traduction des vers latins.

*Tu m'as donné tes traits peints de ta main scavante,  
Ami je te les rends graves (sic) par le Burin,  
Que sur la toille (sic) ainsi ton image vivante  
Soit immortelle sur l'airain.*

1<sup>er</sup> état, avant le mot *Cancellarius*... — Belle épreuve.

**252. Launay (Nicolas DE). — In-fol. H. 0,416. L. 0,330.**

(Le B., 31.)\*

A mi-jambes. Il est représenté vu de 3/4, la tête nue et tournée vers la gauche; le corps à droite: Il indique quelque chose de la main gauche, et, de la droite, il s'appuie sur le bord d'une table recouverte d'un tapis.

— Sous le tr. c., à g. : *peint par Hyacinthe Rigaud en 1713.*; — à dr. : *gravé par Fr. Chereau en 1719.*; — au milieu : *Nicolas de Launay || Escuyer Conseiller (sans point sur l'i) Secrétaire du Roy, Maison Couronne de France et des Finances, || Directeur de la Monnoye des Médailles et de l'Orfèvrerie de sa Majesté.*

2° état, avec la lettre. — Belle épreuve.

**253. Lorraine** (François-Armand DE), évêque de Bayeux, fils de Louis de Lorraine, comte d'Armagnac, 1665-1728.

— In-fol. H. 0,462. L. 0,328.

A mi-corps, dans un ovale figuré en pierre. Il est tourné à gauche, vu de 3/4, tête nue, cheveux longs et bouclés, revêtu du petit costume d'évêque avec pèlerine à capuchon. Une croix pectorale suspendue à son cou par un large ruban passé sous son rabat. Il semble avoir le bras droit étendu. — Au milieu du socle, un cartouche, incliné vers la droite, avec les armoiries de *Lorraine*.

D'après R. Tournières.

1<sup>er</sup> état, avant toute lettre. — Belle épreuve.

**254. Pernot** (Andoche), abbé de Cliteaux en 1727. — In-fol.

H. 0,434. L. 0,335. (Le B., 35.)\*

A mi-corps, dans un ovale figuré en pierre, posé sur un socle. Dans le haut, retenue par des cordons à glands, une draperie tombant du côté gauche de l'ovale, cache en partie la bordure. Il est vu de face, coiffé d'une calotte, les épaules couvertes de sa pèlerine; il a une verrue au milieu du front; à son cou, la croix pectorale suspendue à un large ruban. — Au milieu du socle, un cartouche contenant ces armes : *Parti : semé de France, chargé en cœur d'un écusson bandé d'or et d'azur de six pièces, qui est Cliteaux (abbaye); et d'argent à 3 bandes de sable, au chef cousu d'azur, chargé d'une aigle éployée d'or, qui est Pernot*; l'écu accompagné d'une mitre et d'une crosse et surmonté du chapeau d'abbé.

D'après le tableau peint par Rigaud en 1727, et qui l'accommoda, pour la gravure, d'un rideau et autres ornements. La gravure est de 1729, et c'est le dernier ouvrage de F. Chereau qui mourut subitement peu après y avoir mis la dernière main.

1<sup>er</sup> état, avant toute lettre. — Très-belle épreuve.

**255. Polignac** (Melchior DE), cardinal, 1661-1741. — In-fol.

H. 0,428. L. 0,338. (Le B., 37.)\*

Jusqu'à mi-jambes, assis dans un fauteuil. Vu de 3/4, regardant vers la gauche, le corps tourné vers la droite. Il est représenté revêtu du petit costume de cardinal, avec la croix de l'ordre du Saint-Esprit au cou; de la main gauche, il tient, debout sur ses genoux, un grand in-folio

relié, au dos duquel on lit : *AntiLu || cretius*; de la main droite, il en tourne les feuillets. Près de lui, à sa gauche, une table sur laquelle sont posés des livres, ainsi que son bonnet carré. Dans l'angle gauche du cadre, on lit : *Peint [en 1715] par Hyacinte (sic) Rigaud, Chevalier de l'Ordre de St Michel*; — Dans l'angle droit : *Gravé par François Chereau, Graveur du Cabinet du Roi 1729*. — Sous le tr. c., au milieu : *Melchior S. R. E. Presbyter, tituli S<sup>te</sup> Mariæ de Angelis ad terminos Cardinalis de Polignac, || Archiepiscopus Auscitanus, Abbas & Comes Corbeix, Aquis-cincti, Boniportus, Mausonii & Begarii, || Regionum Ordinum Commendator, Regiis apud Sanctam Sedem, negotiis Præfectus; antea Ludovici || Magni Legatus in Poloniam et Bataviam, Sacræ Rotæ Auditor & Regii Sacelli Magister*. — Cette inscription est séparée par les armes : *Fascé d'argent et de gueules*.

3<sup>e</sup> état, avec le nom de Rigaud et l'addition des insignes de l'ordre du Saint-Esprit (*Catal. Defer*). — Belle épreuve.

**256. Renaudot (Eusèbe)**, orientaliste, membre de l'Académie française, 1646-1720. — In-fol. H. 0,415. L. 0,314. (Le B., 38.) \*

Jusqu'aux genoux, assis dans un fauteuil. Vu presque de face, tourné à droite. Il est en costume de congréganiste de l'Oratoire. Dans sa main droite, est un livre posé debout sur une table. Sa main gauche est appuyée sur le fauteuil dont il tient l'extrémité du bras. On aperçoit par une fenêtre, à sa gauche, l'église de Saint-Pierre de Rome.

1<sup>er</sup> état, NON DÉCRIT, avant toute lettre. — Très-belle épreuve.

2<sup>e</sup> état. — Sous le tr. c., à g. : *J. Ranc pinxit.*; — à dr. : *F. Chereau latné sculpsit*; — au milieu : *Eusebius Renaudot || Vnus é XL viris Academicis || Obiit 1<sup>a</sup> Septembris 1720 ætatis suæ anno 74*. — Belle épreuve.

**257. Rousseau (Claude-Bernard)**. — In-fol. H. 0,416. L. 0,330. (Le B., 39, s. n.)\*

Jusqu'aux genoux, assis dans un fauteuil. Vu de 3/4, tourné à droite, tête nue, en costume de conseiller, avec une croix au cou. Il s'appuie de son bras gauche sur un bureau, et tient dans la main un rouleau de papier développé; la main droite repose sur ses genoux. — Sous le tr. c., à g. : *Chereau s.*; — au milieu, l'inscription suivante : *Claude Bernard Rousseau || Ecuier Conseiller du Roi Auditeur ordinaire en sa Chambre des Comptes de paris Chevalier des ordres militaire et || hospitaliers de Nôtre-dame du Mont carmel et de S. Lazard (sic) de Jerusalem, né le 14 Avril 1648 mort le 20 Fevrier 1720 || Pierre Claude Rousseau son second fils a fait graver ce portrait par respect pour la memoire de son pere*.

Belle épreuve.

CHEREAU (JACQUES), *le jeune*,

dessinateur et graveur à l'eau-forte et au burin, né à Blois le 29 octobre 1688 (et non en 1687 ni en 1694), mort à Paris le 1<sup>er</sup> décembre 1776 (et non en 1759), âgé d'environ 89 ans, dit son acte de décès. Élève de son frère François.

258. *Angleterre* : **Georges I<sup>er</sup>**, fils aîné d'Ernest-Auguste de Brunswick, électeur de Hanovre, 1660-1727. — In-fol. H. 0,386. L. 0,272. (Le B., 14, s. n.)

En buste, dans un médaillon équarri supporté par un socle. Personnage représenté de profil, tourné à gauche, tête nue, cheveux longs et bouclés. Il est couvert d'une cuirasse, sur laquelle est son manteau doublé d'hermine, agrafé sur l'épaule gauche. — Fond noir. — Sur la tablette du socle : *Georgius D. G. Mag. Britannix || Francix et Hibern<sup>æ</sup> Rex. || Fidei Defensor.*, || *Brun : & Lunen : Dux S. R. I. Arch Thesau : & Elector. &c. || Inauguratus XX. die Octobris 1714.* — Cette inscription est coupée, au milieu, par un cartouche surmonté de la couronne royale et renfermant ses armoiries ; au bas, sur une banderole, cette devise : *Dieu et mon droit...* — Sur la plinthe du socle, à g. : *G. Kneller Baronet de Mag. Britani.* || et *S. R. Imp. Eques pinx. &c.* ; — à dr. : *ab Originali Chereau Junior Sculp<sup>t</sup>.*

Rare. — Belle épreuve.

Le Blanc mentionne ce portrait deux fois : d'abord au nom de François Chereau (n<sup>o</sup> 14), ensuite à celui de Jacques Chereau, où il le désigne du format in-4<sup>o</sup>.

259. *Angleterre* : **Charles-Édouard Stuart**, dit le *Second Prétendant*, fils de Jacques III, 1720-1788. — In-4<sup>o</sup>. H. 0,231. L. 0,171.

A mi-corps, dans un ovale. Il est vu de 3/4, tourné vers la gauche, le corps à droite ; la tête recouverte d'une longue perruque retombant sur les épaules. Revêtu d'une cuirasse, le grand cordon passé en sautoir ; son manteau, avec collet de fourrure, sur l'épaule gauche. — Sur le socle, à g. : *A. S. Belle p.* ; — à dr. : *I. Chereau f.* — Sous le tr. c., à dr. : *A Paris chez F. Chereau, etc.*

Belle épreuve.

260. **Colbert** (Charles-Joachim), prélat français, 1667-1738. — In-fol. H. 0,435. L. 0,342. (Le B., 12.) \*

Presque entier. Il est assis dans un fauteuil ; tourné à droite, en petit costume d'évêque. Sa main droite est appuyée sur le bras du fauteuil ; de la main gauche, reposant sur un bureau, il tient un cahier de papier ouvert. Au-dessus du bureau, une bibliothèque. — Au milieu du cadre,

dans un ovale, ses armes : *D'or à la coulèuvre ondoyante d'azur posée en pal.* — A g., au-dessous de l'angle du cadre : *Peint par j. Raoux*; — à dr. : *Gravé par Jacques Chéreau.*; — au milieu du cadre : *Charles Joachim || Colbert Evêque de Montpellier.* — Ces inscriptions sont faites à l'encre ordinaire.

1<sup>er</sup> état, avant toute lettre. — Très-belle épreuve.

**261. Montaigne (Michel EYQUEM DE), moraliste français, 1533-1592.** — In-fol. H. 0,216. L. 0,157. (Le B., 13, s. n.)\*

A mi-corps, dans une bordure figurée en pierre, dont les côtés sont dissimulés dans l'encadrement; l'inscription qui se trouve au milieu n'est visible qu'à moitié. Personnage vu de 3/4, tourné vers la droite, le corps à gauche, tête chauve. Il est vêtu d'un justaucorps, un manteau sur l'épaule droite; de sa main gauche, il tient un livre posé debout sur une tablette, sur laquelle s'appuie aussi son coude. — Dans le haut, une draperie relevée. — Fond noir. — Autour de la bordure : *Michel Seigneur de Montagne* (sic). — A gauche, sur la tablette du socle, on voit des volumes couchés, dont l'un, appuyé sur la bordure, porte sur le plat, ces armes : *D'azur semé de feuilles de trèfle, à une patte de lion posée en face, le tout d'or*; — à droite, au bas du portrait, sur le coin de la draperie, un volume portant sur le plat une balance avec la devise : *Que sçais-je.* — Sous le tr. c., à dr. : *Gravé par Chereau le jeune 1725.* — Sous le tr. de l'encadrement : *Michel Seigneur de-Montagne* (sic).

D'après Genest.

Belle épreuve.

**262. Prie (Agnès BERTHELOT DE PLÉNEUF, marquise DE), maîtresse de Louis-Henri, duc de Bourbon, 1698-1727.** — In-fol. H. 0,266. L. 0,217. (Le B., 16, s. n.)\*

Jusqu'aux genoux, assise dans un jardin. Vue de 3/4, tournée à droite; en cheveux, la tête légèrement inclinée sur l'épaule gauche. Elle est accoudée du bras droit sur un coussin posé sur le dessus d'une balustrade, et tient perché sur son doigt un oiseau qui chante. De sa main gauche et avec l'index, elle semble l'accompagner. — Au-dessous du cadre, dans l'angle g. : [Carle] *Vanloo pinx.*; — à dr. : *Chereau le jeune sculp.*; — au milieu, sur deux rangs, ces huit vers :

*Sur votre belle Main ce Captif enchanté ?  
De l'aile méprisant le secours et l'usage;  
Content de badiner, de pousser son Ramage:  
N'a pas, pour être heureux, besoin de Liberté.  
Le Cœur, né libre, Iris ? n'a de plus chère envie,  
Que d'atteindre, au-plutôt, le Temps de s'engager :  
Est-t'il (sic) could ? ce Temps, si doux, mais trop Leger !  
Ah ! que la Liberté nous pèse dans la Vie.*

J. Verduc.

Plus bas, au milieu : à *Paris chez Chereau le jeune, etc.*

Belle épreuve, avec toutes marges.

Portrait anonyme; mais, d'après le P. Lelong, il représente la fameuse marquise de Prie.

- 263. Sabran** (Louise-Charlotte DE FOIX-RABAT, épouse de Jean-Honoré, marquis DE), maîtresse du Régent, 1693-1768.  
— In-fol. H. 0,266. L. 0,215. (Le B., 17, s. n.)\*

A mi-corps, vue de 3/4, la tête tournée à gauche où elle regarde, le corps à droite. Elle est représentée en cheveux, l'épaule gauche entièrement découverte et laissant le sein à nu. Elle tient dans ses mains une colombe couchée sur un coussin. — Au-dessous du cadre, à g. : [Carle] *Vanloo pinx.*; — à dr. : *Chereau le jeune Sculp.*; — au milieu : à *Paris chez Chereau le jeune, etc.* — Plus bas, sur deux rangs, ces huit vers :

*Qu'un timide Artisan Esclave du Scrupule,  
Des Objets qu'il nous peint voile tous les Appas!  
Ni Dessin, ni Couleur, ne nous rappellent pas,  
Et l'Œil avec mépris voit le soin ridicule.  
Mais voyant de Philis les Attraits ravissans,  
Exprimés d'une Main hardie, ingénieuse :  
Du plus charmant des Dieux lardeur impérieuse  
Sempare de nos Cœurs, et saisit tous nos sens.*

Jv. (sans doute J. Verduc.)

Pendant du précédent. — Très-belle épreuve.

Portrait anonyme. Il ne faut pas confondre cette marquise de Sabran, née de Foix, avec Françoise-Éléonore de Jean de Manville (née en 1750, morte le 27 février 1827), épouse d'abord du comte Joseph de Sabran, lieutenant général des armées navales, mort en 1775, et depuis remariée au chevalier, puis marquis de Boufflers, poète-académicien.

- 264. Sévigné** (Marie DE RABUTIN-CHANTAL, marquise DE), 1626-1696. — In-8°. H. 0,130. L. 0,075. \*

En buste, dans un médaillon ovale équarri supporté par un socle. Vue de 3/4, tournée vers la droite, tête nue, les cheveux longs et bouclés; une voile attaché derrière la tête et ramené sur l'épaule droite. Elle est vêtue d'une robe dont le corsage est décolleté et garni de perles; sur son bras gauche, est posé un manteau de fourrure. — Au bas du portrait, sur la bordure du médaillon et sur celle du socle, un cartouche surmonté de la couronne de marquis et contenant les armes des Sévigné : *Écartelé de sable et d'argent*; accolées à celles des Rabutin-Chantal : *Écartelé : aux 1 et 4, cinq points d'argent équipollés à quatre de gueules; aux 2 et 3, d'azur à la croix d'argent.* — Sur le dessus du socle, à dr. : *Jac. Chereau Sculp.* — Sur le milieu du socle : *Marie de Rabutin Chantal || Marquise de Sévigné.*

Belle épreuve.

265. **Soanen** (Jean), prélat français, 1647-1740. — In-fol. H. 0,432. L. 0,348. (Le B., 19, s. n.)\*

Jusqu'à mi-jambes, assis dans un fauteuil. Vu presque de face, tourné vers la gauche, en petit costume d'évêque, la calotte sur la tête. La main gauche est ouverte et posée sur le bras du fauteuil. Le bras droit s'appuie sur un bureau, où l'on voit des in-folios ainsi que des feuilles manuscrites et une écriture. Par l'ouverture d'une fenêtre, on aperçoit l'église de Senez et les fortifications de la ville. — Sous le tr. c., à g. : *Peint par J. Raoux.* ; — au milieu : *Jean Soanen* || *Evêque De Senez.* — Cette inscription est placée de chaque côté d'un médaillon renfermant ses armes : *D'azur à une fasce crénelée de 4 pièces d'or, accompagnée en pointe d'un croissant d'argent; au chef d'argent à 3 mouhatures d'hermine.*

Très-belle épreuve.

266. **Vincenti** (Jean-Marie), chancelier de Venise, né en 1724. — In-fol. H. 0,408. L. 0,302. (Le B., 21.)

En buste, dans un ovale. Vu de 3/4, tourné vers la droite, tête nue, avec les insignes de sa charge sur l'épaule gauche. — Autour de l'ovale : *Joannes Maria Vincenti Aequus et Magnus Venetiarum Cancellarius. Aet. suæ. LII.* — Sur le dessus du socle, à g., une épée; — à dr., des épérons. — Au-dessous, à dr., sur la plinthe : *Chereau Sculp.* — Sur la tablette : *Creatus die 16 Februarii.* || *Milo. Septigent Vigés. quarto. m<sup>o</sup> v<sup>o</sup>.* — Au milieu de cette inscription, se trouve un cartouche avec ces armes : *Coupé : au 1, d'or à la coupe de gueules; au 2, de gueules à 3 montagnes d'or; l'écu surmonté d'une couronne de marquis; cimier : une aigle issante au naturel; supports : deux léopards.*

Très-belle épreuve.

## CHEVILLET (JUSTE),

dessinateur et graveur au burin, né à Francfort-sur-le-Mein, en 1729, mort.....  
 Élève de G.-F. Schmidt et de J.-G. Wille; il devint le beau-frère de ce dernier.

267. **Chardin** (Jean-Baptiste-Siméon), peintre français, 1699-1779. — Gr. in-4°. H. 0,320. L. 0,224. (Le B., 54.)

En buste, vu de 3/4, tourné à gauche. Il est coiffé d'un mouchoir roulé autour de la tête et attaché avec un ruban; il porte des besicles.

D'après le portrait de Chardin, peint par lui-même en 1774.

1<sup>er</sup> état, avant toute lettre. — Très-belle épreuve.

268. **Diderot** (Denis), 1713-1784. — In-fol. H. 0,341. L. 0,256.

En buste, dans un ovale enchâssé dans un cadre sculpté. Il est repré-

senté de 3/4, tourné vers la gauche, tête nue, le col de sa chemise ouvert et laissant voir la poitrine. Derrière lui, un rayon de bibliothèque avec des volumes. — Sur la tablette supportant l'ovale : *Diderot*, || *de l'Académie de Berlin*. — Sous le tr. c., à g. : *Dessiné par Bounieu d'après un Buste de Mr Houdon*; — à dr. : *gravé par Chevillet*.

Belle épreuve.

269. *France* : **Louis-Philippe**, duc d'Orléans, fils du duc Louis et aïeul du roi Louis-Philippe, 1725-1785. — Gr. in-4°. H. 0,270. L. 0,184. (Le B., 57, s. n.)

En buste, dans un médaillon ovale retenu par un nœud de ruban. Il est vu de 3/4, tourné à droite, tête nue, portant les insignes de l'ordre du Saint-Esprit brodés sur son habit, et, dessous, le grand cordon passé en sautoir. — Au milieu de la tablette du socle : *Louis Philippe d'Orléans* || *Duc de Chartres*. — Cette inscription est coupée par les armes. — Sous le tr. c., à dr. : *Dessiné et Gravé par Chevillet*. — Plus bas : *a Paris chez l'Auteur, etc.*

Belle épreuve.

270. **Hannetaire** (Eugénie), actrice française, ..... — In-fol. H. 0,381. L. 0,300. (Le B., 68 et 73, s. n.)

Jusqu'aux genoux, assise, vue de 3/4, tournée à droite. Elle est représentée dans le rôle d'une jeune sultane, jouant de la harpe.

D'après Le Gendre.

Belle épreuve, mais rognée aux traits du cadre.

271. **Jordan** (Jean-Louis), négociant, 1712-1759. — In-fol. H. 0,409. L. 0,289. \*

A mi-corps, dans une bordure cintrée. Vu presque de face, assis dans un fauteuil, les mains posées sur une table et tenant une lettre.

1<sup>er</sup> état, avant toute lettre.

En marge, au bas de la planche, est écrit à la main : *jean louis jordan, D'après j. M. falbe. 1762. gravé par Chevillet*.

272. **Lenoir**, lieutenant de police. — In-fol. H. 0,268. L. 0,187. (Le B., 56, s. n.)

En buste, dans un médaillon avec nœud de ruban au sommet. Il est vu de 3/4, tourné à droite, tête nue. — Sur la tablette du socle : *Dédié au magistrat* || *Cheri et Bienfaisant*, || *Par les Gardes Orfèvres de Paris*. || *L'an MDCCLXXVIII*. — Cette inscription est coupée par ses armoiries : *D'azur à un chevron d'or, accompagné en chef de deux têtes de Maure contournées de sable, tortillées d'argent, et, en pointe, d'une grappe de raisin de sable*



*feuillée de sinople.* — Sous le tr. c., à g. : *Peint par Greuze Peintre du Roi.*; — à dr. : *Gravé par Chevillet Graveur de leurs M. I. et Royale.*  
Belle épreuve, avec marges.

**273. Sartine** (A.-R.-J.-G. DE), comte d'ALBY, lieutenant général de police, 1729-1801. — In-fol. H. 0,403. L. 0,311.

Jusqu'aux genoux. Il est représenté debout dans sa bibliothèque, la main gauche appuyée sur un livre posé verticalement sur son bureau, où l'on voit aussi des papiers sur l'un desquels on lit : *Ordonnance du Roy.* — De la main droite, il relève le pan de son manteau. — Sous le tr. c., à g. : *Peint par Vigée.*; — à dr. : *Gravé par Chevillet.*; — au milieu : *Antoine-Raymond-Jean-Gualbert-Gabriel de Sartine || Chevalier, Conseiller d'Etat, Lieutenant Général de Police || de la Ville de Paris. || Res urbanas moribus ornat, legibus emendat.* — *Hor. Ep. I. L. II.* — Et plus bas, à dr. : *D. D. d'Hemery.* — Cette inscription est coupée par un cartouche, surmonté d'une couronne, où se trouvent ses armes : *D'or à la bande d'azur chargée de 3 sardines d'argent.*

Belle épreuve.

## CHOFFARD (PIERRE-PHILIPPE),

dessinateur et graveur au burin, né en 1731, à Paris, où il est mort le 7 mars 1809, âgé de 77 ans et 11 mois, dit son acte de décès. Élève de l'ornemaniste Babel.

**274. La Rochefoucauld** (Franc. VI duc DE), prince de Marsillac, célèbre moraliste, 1613-1680. — In-8°. H. 0,119. L. 0,075.

En buste, dans un médaillon ovale avec cadre oblong figuré en pierre, sur fond noir. Vu presque de face, le corps tourné à droite; en perruque. Il est couvert d'une armure. — Au haut du médaillon, sur une tablette, on lit : *François VI, Duc de la Rochefoucauld || Né en M.DC.XIII. M. en M.DC.LXXX.* — Au bas du médaillon, sur un manteau d'hermine couvrant toute la partie inférieure du cadre, deux volumes couchés, dont l'un, ouvert, porte : *Maximes || et || Reflexions || morales || du Duc || [L] a Rochefoucauld*; — Au-dessus de ces livres, une épée passée dans le collier de l'ordre du Saint-Esprit. — A droite, une couronne de duc, ayant pour cimier une mélusine, surmonte un écusson avec ses armes : *Burelé d'argent et d'azur, à 3 chevrons de gueules brochant sur le tout, le premier écimé.* — Sous l'encadrement, à g. : *Peint en Email par Petitot.*; — à dr. : *Gravé en 1779 par PP. Choffard || Des. et Grav. de L. M. Imp. et du Roi d'Espagne.*

Belle épreuve, à toutes marges.

### COCHIN (CHARLES-NICOLAS), *le père*,

dessinateur et graveur à l'eau-forte et au burin, « graveur du Roy en son Académie royale de peinture et sculpture », né le 29 février 1688, à Paris, mort le 5 juillet 1754, fils d'un Charles Cochin, peintre à Paris.

#### 275. Lesueur (Eust.), célèbre peintre français, 1616-1655.

— In-fol. H. 0,359. L. 0,233. (Le B., 293.) \*

A mi-corps, dans un ovale architectonique. Vu de 3/4, tourné vers la gauche, tête nue, un manteau jeté sur l'épaule droite. De la main gauche, il tient un rouleau de papier déplié, laissant voir une esquisse. — Sur le dessus du socle, des pinceaux passés dans le doigt d'une palette, et un porte-crayon. — Au milieu de la tablette : *Eustache Le Sueur* || *de Paris, Peintre ordinaire du Roy, et Professeur* || *en son Académie de Peinture et de Sculpture*. — Sur le côté droit de la base du socle : *Gravé par Charles Nicolas Cochin pour sa Reception à l'Académie en 1731*.

D'après Lesueur lui-même.

Belle épreuve.

### COCHIN (CHARLES-NICOLAS), *le fils*,

dessinateur et graveur à l'eau-forte et au burin, né le 22 février 1715, à Paris, où il mourut le 29 avril 1790, âgé « d'environ 77 ans, » dit son acte de décès. C'est le plus célèbre de tous les artistes de cette famille. Fils et élève du précédent.

Consulter : *Catalogue de l'Œuvre de Ch. Nic. Cochin fils*, par Ch. Ant. Jombert; Paris, 1780, in-8°.

#### 276. Bouchardon (Edme), sculpteur français, 1698-1762.—

In-4°. H. 0,172. L. 0,123. (Le B., 283, s. n.) \*

En buste, dans un médaillon retenu au haut du cadre par un nœud de ruban. Vu de profil, tourné à gauche, tête nue. — Fond quadrillé. — Sous le médaillon, dans la gravure : *Edme Bouchardon*. || *Sculpteur du Roy*. — Sous le tr. c., à g. : *Dessiné par C. N. Cochin le fils*. — Gravé par le même, selon Jombert, en 1754.

Belle épreuve, avec marges.

#### 277. Caylus (Anne-Claude-Philippe DE TUBIÈRES, DE GRIMOARD, DE PESTELS, DE LÉVI, comte DE), archéologue français, 1692-1765. — In-4°. H. 0,172. L. 0,123. (Le B., 284, s. n.) \*

En buste, dans un médaillon retenu par un nœud de ruban. Vu de profil, tourné à droite, tête nue, cheveux bouclés. — Fond quadrillé. — Sous le médaillon, dans la gravure : *Ph. Cl. A. de Thubieres*. || *Comte de Caylus*. — Plus bas, au milieu, un peu au-dessus du tr. c. : *Dessiné par Cochin le fils* 1752. — Gravé par le même, selon Jombert.

Belle épreuve.

- 278. Duclos** (Ch. PINEAU), célèbre littérateur français, 1704-1772. — In-4°. H. 0,173. L. 0,128. (Le B., 288.)\*

En buste, dans un médaillon retenu par un nœud de ruban. Vu de profil, tourné à gauche, tête nue. — Fond quadrillé. — Sous le médaillon, dans la gravure : *Charles Duclos. || Historiographe de France || De l'Académie Française, et de celle des Belles Lettres. || Dessiné par C. N. Cochin le fils en 1763.*

Gravé à l'eau-forte.

2° état. — Belle épreuve.

- 279. Marigny** (Abel-François Poisson, marquis DE VANDIÈRES et DE), frère de M<sup>me</sup> de Pompadour, directeur général des bâtiments, jardins, arts et manufactures du Roi, 1727-1781. — In-4°. H. 0,170. L. 0,120. (Le B., 294.)\*

En buste, dans un médaillon attaché par un nœud de ruban. Il est de profil, tourné à droite, tête nue. — Sous le médaillon, dans la gravure : *Mr. le Marquis || de Marigny. — Sous le tr. c., au milieu, tracé à la pointe : Cochin filius delin. et Sculp 1757.*

Le Blanc rapporte que ce portrait a été « gravé en 1752 sous le titre de marquis de Vandières et terminé en 1757 sous celui de Marigny ». Or, selon Jombert, le premier porte le nom de Watelet, ce qui ferait supposer deux portraits différents, gravés à cinq ans d'intervalle.

Gravé à l'eau-forte et fini au burin. — Belle épreuve.

- 280. Parrocel** (Charles), peintre français, 1688-1752. — In-4°. H. 0,173. L. 0,122. (Le B., 297.)\*

En buste, dans un médaillon attaché par un nœud de ruban. Il est de profil, tourné à droite, tête nue. — Dans la gravure, sous le médaillon : *C. Parrocel. || Peintre de Batailles. — Sous le tr. c., à g. : C. N. Cochin filius delin.; — à dr. : C. N. Cochin, et N. Dupuis Sculpservunt.*

Belle épreuve.

Commencé par Cochin fils, ce portrait fut terminé par Dupuis en 1753.

- 281. Seguiet** (Antoine-Louis), magistrat français, 1726-1792. — In-4°. H. 0,177. L. 0,125. (Le B., 303, s. n.)\*

En buste, dans un médaillon attaché au haut du cadre par un nœud de ruban. Représenté de profil, tête nue. — Fond quadrillé. — Au-dessous du médaillon, dans la gravure du cadre : *A. L. Seguiet || Avocat Général du Parlement de Paris, || De l'Académie Française. — Sous le tr. c., à g. : C. N. Cochin filius del. et Sculp.*

Belle épreuve, avec marges.

- 282. Turenne** (Godefroy-Charles-Henry DE LA TOUR, appelé *prince de*), général et amateur, 1728-1792. — In-4°. H. 0,171. L. 0,121. (Le B., 304, s. n.) \*

En buste, dans un médaillon retenu dans le haut par un nœud de ruban. Vu de profil, tourné à droite, tête nue. — Fond quadrillé. — Sous le médaillon, dans la gravure : *Mr. le Prince || de Turenne*.

Jombert affirme que ce portrait a été gravé par Cochin fils en 1756. Gravé à l'eau-forte et fini au burin. — Belle épreuve.

### COGNIET (LÉON),

peintre et lithographe contemporain, membre de l'Institut, né en 1794.

Elève de P. Guérin.

- 283. Guérin** (Pierre), peintre, 1774-1833. — In-fol. Dimensions de la planche : H. 0,320. L. 0,225. H. du portrait 0,183.

En buste, vu presque de face, la tête nue et légèrement inclinée. — Sous le portrait, à g. : *Lith. Delpech.*; — à dr. : *Léon Cogniet*; — au milieu : *Pre. Guérin*.

Belle épreuve.

Le dessin original de ce portrait a figuré au Salon de 1831.

### COQUERET (PIERRE-CHARLES),

graveur à la manière du lavis, né en 1761, à Paris, où il est mort en 18...

Elève de Janinet.

- 284. Masséna** (André), duc de Rivoli, prince d'Essling, maréchal de France, 1758-1817. — Gr. in-fol. H. 0,522. L. 0,355.

En pied, auprès d'une table. Vu de face, la tête nue et tournée de 3/4 vers la droite, où il regarde; en costume de général. Il tient de la main gauche, appuyée contre sa poitrine, des papiers sur lesquels on lit : *Préliminaire d || paix signé* (il s'agit des préliminaires de Leoben). Sa main droite, tenant son sabre, s'appuie sur la table que recouvre en grande partie une carte d'Italie, développée, et sur laquelle est une paire de pistolets, le chapeau du général et une branche de laurier. — Fond noir. — Sous le tr. c., à g. : *Dessiné par Hilaire le Dru.*; — à dr. : *Gravé par Coqueret et La Chaussée*; — au milieu : *Masséna*. — Plus bas : *Se vend à Paris, etc.*

A la manière du lavis. — Belle épreuve.

- 285. Pichegru** (Charles), général français, 1761-1803. — Gr. in-fol. H. 0,522. L. 0,357.

En pied. Vu de face, en costume de général, coiffé de son chapeau.

De la main droite, il tient, par la garde, son sabre placé verticalement à sa gauche, ainsi qu'une liasse de papiers; il est accoudé du bras gauche sur la poignée de son sabre, le menton appuyé sur sa main. — Saus le tr. c., à g. : *Dessiné par Hilaire* [le Dru]; — à dr. : *Gravé par Coqueret.*; — au milieu : *Pichegru.* — Plus bas : *Se vend à Paris, etc.*

A la manière du lavis. — Belle épreuve.

### COSSIN (LOUIS COQUIN, dit),

peintre et graveur au burin, né à Troyes, en Champagne, le 8 janvier 1627 (et non en 1633), mort à Paris après 1686 (et non en 1668). (Voir Corrad de Breban, *les Graveurs troyens.*)

**286. Cassini (Jean-Dominique), astronome français, 1625-1712.** — In-fol. H. 0,336. L. 0,491 \*.

A mi-corps, debout, vu presque de profil, tourné à gauche. Il est tête nue, les épaules recouvertes d'un manteau; de la main droite, il désigne le firmament; dans la gauche, il tient une lunette d'approche. Devant lui, dans le cadre d'une fenêtre, est installée une sphère. Dans le fond, on aperçoit un observatoire et des personnages munis d'instruments. Cité par Corrad de Breban, n° 35.

1<sup>er</sup> état, avant toute lettre. — Très-belle épreuve.

**287. Chauveau (Fr.), graveur français, 1621-1676.** — In-4°. H. 0,250. L. 0,206. (Le B., 8.) \*

A mi-corps, assis, tête nue, vu de face. Le coude droit repose sur le dossier de la chaise; le coude gauche est appuyé sur une table; dans la main, il tient, dans une position presque verticale, une plaque de cuivre sur laquelle est gravée une Minerve. A côté, sur la table, on voit ses burins et deux petits médaillons. — Sous le tr. c., à g. : *Le Febure || pinxit || L. Cossinus || Fecit 1668.*; — à dr. : *Boudan excudit || rue St Jacques à || l'image saint || Maur.*; — au milieu : *François Chauveau || De L'Academie Royale.*

1<sup>er</sup> état (Le Blanc). — Belle épreuve.

**288. Colbert (J.-Bapt.), marquis de Croissy et de Torcy, diplomate français, 1663-1746.** — Gr. in-fol. H. 0,520. L. 0,436. (Le B., 9, s. n.)\*

En buste, aussi grand que nature, dans un ovale dont les côtés de la bordure sont tronqués. Vu de 3/4, tourné à droite, tête nue, cheveux longs et bouclés. Vêtu d'un habit à grands ramages; magnifique cravate de dentelle. — Fond noir. — Autour de l'ovale : *Ioan. Babt. Colbert Marchio de Croissy.* — Au bas du portrait, dans le blanc supérieur de l'ovale : *Offerebat humillimus servus Philippus de Saint Massens de*

*Vieville.* — Au-dessous, dans le blanc inférieur, à g. : *De Troy Pinx.*; — à dr. : *L. Cossin sculps.* 1682.

Belle épreuve.

Le Blanc cite une seconde fois ce même portrait au n° 12.

**289. Conrart (Val.),** littérateur et premier secrétaire perpétuel de l'Académie française, 1603-1675. — In-4°. H. 0,239. L. 0,193. (Le B., s. n.)\*

A mi-corps. Il est vu de 3/4, regardant à gauche, assis devant une table. De la main droite, il tient une plume d'oie, le bras appuyé contre la table; la gauche est posée sur une feuille de papier. Longs cheveux, le sommet de la tête couvert d'une calotte. Sur la table, un encrier, un livre, un couteau et des papiers.

1<sup>er</sup> état, NON DÉCRIT, avant toute lettre. — Très-belle épreuve.

2<sup>e</sup> état. — Sous le tr. c., à g. : *C. Le Feure pinx.*; — à dr. : *L. Cossin Sculp.*; — au milieu : *Valentin Conrart Conseiller et Secrétaire du Roy, Maison et || Couronne de France et de ses finances Secrétaire de l'Académie françoise.* — Belle épreuve.

Corrard de Breban, qui mentionne ce portrait avec éloges, dit, à tort, qu'il fut gravé d'après de Troy. Il donne l'année 1683 comme date de la gravure.

**290. Conrart (Jacques),** avocat au Parlement, neveu du précédent. — In-fol. H. 0,311. L. 0,244\*.

A mi-corps, debout, vu de 3/4, tourné à droite; revêtu de la robe d'avocat; la tête couverte d'une longue perruque; la main gauche posée sur son cœur; de la droite, il tient le bord d'une table. — Sous le tr. c., à g. : *Barthelemy pinx.*; — à dr. : *L. Cossin Sculp.*; — au milieu : *Jacobus Conrart.*

Cité par Corrard de Breban, n° 34.

Très-belle épreuve.

**291. Corneille (Pierre),** 1606-1684. — In-fol. H. 0,232. L. 0,191. (Le B., 11, s. n.)\*

A mi-corps, assis, vu de 3/4, tourné à gauche, les mains appuyées sur un volume posé sur ses genoux. — Sous le tr. c., à g. : *F. Sicre, pinx.*; — à dr. : *L. Cossin sculp.*

Cité par Corrard de Breban, n° 11.

1<sup>er</sup> état, avant toute lettre (*Catal. Defer*). — Très-belle épreuve, avec marges.

**292. Doujat (Jean),** juriconsulte et littérateur français, 1609-1688. — In-fol. H. 0,244. L. 0,195\*.

A mi-jambes, debout dans son cabinet. Il est vu presque de face, tête

nue, en costume de docteur en droit. De la main droite, il tire un volume de sa bibliothèque, en partie cachée par une draperie; de la gauche, il relève le pan de sa robe. Près de lui, un livre ouvert posé sur une table. — Sous le tr. c., à g. : *F. Sicre pinx.*; — à dr. : *L. Cossin sculp.*

1<sup>er</sup> état, avant la lettre.

2<sup>e</sup> état. — Sous le tr. c. : *Jean Doujat Pr. Profes. du Roy & Docteur Regent ez Droits : || Doyen de l'Acad<sup>m</sup>ie. François et Historiog<sup>he</sup>. Latin de sa Majeste.* — Au-dessous, au milieu : *Friquet excudit C. P. Reg.* — Belle épreuve.

**293. Doujat (Jean), le même que le précédent. — In-4°.**

H. 0,196. L. 0,144. (Le B., 13, s. n.)\*

A mi-corps, dans un ovale. Vu de 3/4, la tête nue, en costume de professeur. — Autour de l'ovale : *Ioan. Doviati. Antecessor. Paris. Regior. Professor. et Academ. Franc. Decan.* — Dans le cadre, au-dessus de la tablette, à g. : *Aymée Marg. Gillet Cossin pinx.*; — à dr. : *L. Cossin sculp.* Belle épreuve.

**294. Roupert (Louis), orfèvre. — In-4° en travers. L.**

0,201. H. 0,144. (Le B., 7, s. n.)\*

A mi-corps, debout, vu de 3/4, tourné à droite, le corps de face. Il est représenté tête nue, accoudé du bras droit et tenant dans ses mains une feuille de papier sur laquelle est un dessin d'ornement. Ses épaules sont couvertes d'un manteau; ses oreilles sont parées de boucles avec pendants. Sur sa gauche, est une table chargée de ses instruments de travail et d'un vase contenant des branches d'ornement, en métal. Sur le bord de la table, on lit : *Louis Roupert M<sup>re</sup> Orfeure (sic) A Metz.* — Sur le côté droit du tapis recouvrant la table : *P. Rabon pinxit || Ludouicus Cossinus sculp.* || 1668.

1<sup>er</sup> état, avant le nom de Mariette. — Belle épreuve.

Ce portrait figure en tête d'un recueil de huit planches de dessins de feuilles et d'ornements composés par l'orfèvre Roupert et gravés par Cossin, qui y a ajouté, dit Corrad de Breban, « de petites scènes très-jolies ». Ces huit planches sont tirées sur six feuilles.

**295. Soleysel (Jacques DE), sieur du Clapier et de la Berardièrre, écuyer du roi dans sa grande écurie, 1617-1680. —**

In-fol. H. 0,244. L. 0,200. (Le B., 18, s. n.)\*

A mi-corps, debout, adossé au tronçon d'une colonne. Il est vu de 3/4, tourné à gauche, regardant de face; tête nue, couvert d'une cuirasse. De sa main gauche, il tient un livre posé verticalement sur une table. Il est accoudé sur la base de la colonne, la main droite appuyée sur un bâton. Au fond, un manège où l'on voit dresser des chevaux.

1<sup>er</sup> état, NON DÉCRIT, avant toute lettre. — Très-belle épreuve.

## COUTELLIER,

dessinateur et graveur au burin et au pointillé, de la fin du dix-huitième siècle.

**296. Contat (Louise), célèbre actrice française, 1760-1813.**

— In-4°. H. 0,187. L. 0,158.

En buste, dans un ovale, vue de profil et tournée à gauche, les cheveux relevés et bouclés; au sommet de la tête, deux plumes avec un voile retombant par derrière. Elle est décolletée, le sein droit à demi découvert; au côté gauche, un bouquet de fleurs. — Sous le tr. c., à g. : *Coutellier del. et sculpt.*; — à dr. : *Avec Priv. du Roi*; — au milieu : *Melle. Contat || De la Comédie françoise || Dans le rôle de Susane. Mariage de Figaro.*

Gravé au pointillé et imprimé en couleur. — Belle épreuve.

**297. Menier (Joseph), acteur français. — In-4°. H. 0,153.**

L. 0,126.

A mi-corps, dans un ovale. Vu de 3/4, tourné vers la droite où il regarde, tête nue, en costume de théâtre, le col de sa chemise ouvert. — Au bas de l'ovale : *Joseph Menier || Né à Perpignan le 21 Dec. 1752, reçu à la Comedie Italienne en 1776.* — Au-dessous, le quatrain suivant sur deux colonnes :

*Jamais outré, jamais extrême  
En gaité, comme en sentiment,  
Son talent est toujours le même,  
Et paroît toujours différent.*

Plus bas : *A Paris chez Mondhare et Jean, etc..... A. P. D. R.*

Gravé au pointillé et imprimé en couleur. — Belle épreuve.

**298. Michu (Louis), chanteur, 1754-1802. — In-4°. H. 0,162.**

L. 0,134.

A mi-corps, dans un ovale. Vu de 3/4, tourné à gauche. Il est représenté dans le rôle du *Magnifique*. — Au bas de l'ovale, entre les gros traits du cadre : *Michu*; — Et plus bas : *reçu à la Comedie Italienne en 1775.* — Au-dessous, le quatrain suivant sur deux colonnes :

*Dans ses yeux son âme s'explique.  
Dans sa bouche tout est charmant,  
Et la nature en le formant,  
Lui dit ; jouez le Magnifique.*

Plus bas : *A Paris chez Mondhard et Jean, etc..... A. P. D. R.*

Gravé au pointillé et imprimé en couleur. — Belle épreuve.



## COUVAY (JEAN),

dessinateur et graveur au burin, né à Arles en 1622.

299. *France* : **Marie Stuart**, épouse de **FRANÇOIS II**, 1542-1587. — In-fol. H. 0,360. L. 0,274. (Le B., 81, s. n.) \*

Jusqu'aux genoux. Elle est représentée assise, vue de 3/4, tournée vers la droite. Vêtue d'une robe à corsage d'hermine, garni de perles, avec le manteau fleurdelisé, doublé d'hermine, sur les épaules. La tête couverte d'une dentelle, surmontée de la couronne de France. Sa main droite, posée sur ses genoux, retient le pan de son manteau. Dans sa main gauche, le bras à demi plié, elle tient un mouchoir. Dans le haut, derrière elle, une draperie formant le fond. A droite, près d'elle, sur une table recouverte d'un tapis semé de fleurs de lis, est posée une couronne, sur laquelle on lit : *Couronne D'Ecosse*. Au-dessus de cette table, dans l'embrasement d'une fenêtre, est figurée une salle où est représentée la scène de la décapitation de cette reine. Elle est agenouillée sur l'échafaud, la tête sur le billot, le cou à nu où deux coups de hache sont marqués. Près d'elle, le bourreau, la hache relevée, s'apprête à frapper. — Sous le tr. c., sur deux colonnes, est une inscription en latin et en français ; la première forme neuf lignes, commençant par : *Maria Stuart Heroinarum præstantissima.....* et finissant par *R. S. 1587. suæ ætatis 46.* — Nous transcrivons celle en français : *Marie Stuart Incomparable Princesse en pieté, vertu, et beauté, fut fille vniue de Iaques || V. Roy d'Ecosse et de Marie de Lorraine. elle perdit son pere huit iours apres sa naissance, et || fut amenee en france a 5 ans : ou a 15 elle Espousa François 2. qui ne regna que 16 mois. Retournée || en Escosse, elle se remaria premiere- ment avec le Comte Lenox duquel elle eut Iaques Roy d'Ecosse || et d'Angleterre : secondement avec Botvel vn des plus puissant (sic) d'Ecosse, qui la contraignit a ce faire, || tant par force que par les pres- santes persuasions des plus grans du royaume. depuis ses subiects pro- || testans la mirent en prison, d'ou s'estant sauuée, et ayant perdu la bataille contre eux, elle se refu- || gia en Angleterre : ou apres vn empri- sonnement de plus de 20 ans, elle eut la teste tranchee, de || trois coups de hache, par le cruel, et perfide commandement de la Reine Elizabeth || l'an mil cinq cens octante sept, estant aagée de quarante six ans. — Au dessous : J. Couvay sculp. et excudit. cum priuilegio Regis Christian.*  
Belle épreuve.

300. *France* : **Philippe I<sup>er</sup> de France**, appelé d'abord duc d'Anjou, puis, à l'avènement de Louis XIV, *Monsieur*, et, en 1660, duc d'Orléans, 1640-1701. — In-fol. H. 0,393. L. 0,298. (Le B., 86, s. n.)

Représenté à l'âge de sept ans. A mi-corps, dans un cadre historié,

accompagné de 4 emblèmes. Il est vu de 3/4, tourné à droite, coiffé d'un bonnet orné de grandes plumes, revêtu du manteau d'hermine, avec le collier du Saint-Esprit. De la main droite, il tient un bâton de commandement; la gauche s'appuie sur le cadre. Le premier emblème, placé dans la partie supérieure du cadre, à gauche, représente une étoile rayonnante, accompagnée du signe astronomique de Jupiter. On lit au bas : *Sublvct. Iovis Imperio*; — à dr., le second emblème représente un fragment du zodiaque avec le signe des gémeaux; — au bas : *Maiori Minor obsequitur*. — Dans l'angle gauche du bas, un palmier avec cette devise : *Adversus pondera surgit*; — à droite, un chêne ou un laurier, avec cette devise : *Havd fulmina terrent*. — Au-dessus du cadre, la couronne royale, avec des branches de laurier et des palmes. — Au bas du cadre et au milieu : *Dvci andegavensi || vnico Regis fratri || Justus d'Egmont pictor Regius Inuentor dicat et consecrat anno || 1643*. — Sous le tr. c. : *A paris Chez Juste d'Egmont, Rue Royal (sic), au Louys (13) le Juste, — Cum. priuilegio Regis Christianissimi et Ordinum Confederatorum — J. Couuey (sic) sculp.*

Belle épreuve.

301. **Richelieu** (Armand-Jean du PLESSIS, cardinal, duc DE),  
1585-1642. — In-fol. H. 0,268. L. 0,218.

En buste, vu de 3/4, tourné à droite, en petit costume de cardinal, avec la croix du Saint-Esprit au cou. — Sous le tr. c., à dr. : *J. Couuay sculp.*

Avant la lettre. — Belle épreuve.

### COYPEL (ANTOINE),

peintre et graveur à l'eau-forte, né en avril 1661, à Paris, où il mourut le 7 janvier 1722. Son œuvre a été décrit par Robert-Dumesnil, t. II, p. 163-171, et t. XI, p. 42-44.

302. **Voisin** (Catherine DESHAYES, dite LA), fameuse empoisonneuse, exécutée à Paris en 1680. — Gr. in-fol. H. 0,397. L. 0,279. (Le B., 13.) \*

Voir Rob.-Dum., II et XI, 13.

2° état. Rare. — Belle épreuve.

### COYPEL (CHARLES-ANTOINE),

peintre et graveur à l'eau-forte, né le 11 juillet 1694, à Paris, où il mourut le 14 juin 1752. Fils et élève du précédent. Son œuvre a été décrit par Robert-Dumesnil, t. II, p. 225-333.

303. **Marouille** ou **MARULLO** (Jean-Antoine DE), graveur-ama-

teur et protecteur des arts, d'origine italienne, 1674-1726. — In-fol. Dim. de la planche : H. 0,223. L. 0,170. (Le B., 21.) \*

Voir Rob.-Dum., II, 22.

1<sup>er</sup>, 2<sup>e</sup> et 3<sup>e</sup> états. — Belles épreuves.

4<sup>e</sup> état. — Sur le socle de l'ovale, ces quatre vers (et non huit) en huit lignes, vers non cités dans Robert-Dumesnil :

*Voicy ce Connoisseur profond, || sage modeste  
de ce Fidel amy le portrait seul || nous reste  
les talens qu'il cachoit, la || douceur de ses mœurs  
bien mieux que sur l'airain l'ont || gravé dans nos cœurs.*

Ce quatrain est séparé par un cartouche couronné contenant ses armes : *Coupé de gueules et d'or, une merlette d'argent placée dans le 1<sup>er</sup>.* — Plus bas : *Dessiné et gravé par Son amy Coypel.*

Eau-forte. — Belle épreuve avec marges.

### CREPY ou CRESPLY (JEAN),

dessinateur, graveur au burin et éditeur, né en 1660.

304. **Thomassin** (Louis DE), prêtre de l'Oratoire et évêque de Sisteron, 1619-1695. — In-fol. H. 0,392. L. 0,301.

A mi-corps, dans un ovale. Vu de 3/4, tourné vers la droite, en petit costume d'évêque, tête nue. — Autour de l'ovale : *Ludovicus de Thomassin Episcopus Sistericensis Princeps Lurii, Regi a Consiliis.* — Au-dessus du socle et au milieu, dans un petit ovale, ses armes : *D'azur à la croix écotée d'or; sur le tout : de sable semé de faulx d'argent.* — Au bas du socle, à g. : *Bouijis Pinx.*; — à dr. : *Cresply Scul.*

Belle épreuve.

### CREPY ou CRESPLY (LOUIS), le fils,

dessinateur, graveur au burin et éditeur, vivait dans la seconde moitié du siècle dernier.

305. **France : Louis XV**, 1710-1774. — Pet. in-fol. H. 0,229. L. 0,176. (Le B., 15, s. n.)

A mi-corps, dans un ovale. Il est vu de 3/4, tourné à gauche, tête nue, couvert d'une armure, le manteau d'hermine jeté sur l'épaule droite et le grand cordon en sautoir. — Sur la tablette du socle : *Louis Quinze || Roy de France et de Navarre.* — Sous le tr. c., à g. : *Peint par Vanloo*; — à dr. : *Crepny le fils Sc.* — Au milieu : *A Paris chez Crepny le fils, etc.*

Belle épreuve.

306. *France* : **Marie Leszczynska** (Catherine-Sophie-Félicité), épouse du précédent, 1703-1768. — Pet. in-fol. H. 0,231. L. 0,178.

A mi-corps, dans un ovale. Vue de 3/4, tournée à droite, tête nue, les cheveux frisés et ornés de perles; boucles d'oreilles en forme de poires. Légèrement décolletée. — Sur la tablette supérieure du socle, à g., on lit : *Vanloo pinxit*. — Sur la tablette, au milieu : *Marie Princesse de Pologne Reine de France et de Navarre*. — Cette inscription est coupée par un cartouche, surmonté de la couronne royale, où sont accolées les armes de *France* et de *Leszczynski*. — Sous le tr. c., au milieu : *AParis chez Crepy le fils*, etc.

Pendant du portrait précédent. — Belle épreuve.

Le peintre de ces deux portraits est Louis-Michel Vanloo.

**CRESPY (CHARLES-ÉDOUARD LE PRINCE, baron DE),**  
connu sous le nom de **CRESPY-LE-PRINCE,**

peintre, amateur et lithographe contemporain.

307. **Didot (Jules)**, imprimeur, fils de *Pierre Didot, l'ainé*, 1794-1871. — Pet. in-fol. Dimensions de la planche : H. 0,249. L. 0,190. H. du portrait 0,175.

En buste, vu presque de face, tête nue, en costume d'officier supérieur de la garde nationale, avec deux décorations. — Sous le portrait, à g. : *C L P.* 1826.; — à dr. : *Lith. de C. Motte*. — Plus bas, au milieu, une presse ornée de branches de laurier et de chêne, avec les deux faces d'une médaille de premier prix décernée à Jules Didot, en 1823, pour ses travaux typographiques.

Lithographie rare.

**CROISEY (P.),**

dessinateur, graveur au burin et éditeur, mort au commencement de ce siècle.

308. *France* : **Marie-Antoinette d'Autriche** (Josèphe-Jeanne), 1755-1793. — In-fol. H. 0,318. L. 0,209. (Le B., 1, s. n.)

En buste, dans un médaillon ovale, orné de roses et de branches de lis retombant de chaque côté. Elle est représentée de 3/4, le corps tourné à gauche, décolletée; les cheveux relevés et bouclés, ornés de perles. Un

nœud de ruban autour du cou. — Sur le dessus de la tablette, supportant l'ovale, sont assis deux anges tenant des oiseaux. — Au milieu de la tablette : *Marie Antoinete* (sic) || *Archiduchesse d'Autriche*, || *Dauphine de France*. — Cette inscription est coupée par les armes accolées du Dauphin et d'Autriche. — Dans l'ombre projetée par la tablette, on lit : *inv. & fecit Ornamenta*. — Sous le tr. c., au milieu : *A. P. D. R.* (Avec privilège du Roi); — et au-dessous : *A Paris, chez Croisey, etc.*

Belle épreuve.

## D\*\*\*.

309. **Thomas** (Antoine-Léonard), littérateur français, 1732-1785. — In-4°. H. 0,181. L. 0,124. \*

En buste, dans un médaillon retenu au haut du cadre par un nœud de ruban. Vu de profil, tourné à droite, tête nue. — Fond noir. — Au bas du médaillon, sur une tablette : *Antoine Thomas* || *De l'Académie Française* || *Né à Clermont en Auvergne*. — Sous le tr. c., à g. : *Cochin. del.*; — à dr. : *D. \*\*\** — Dans la marge : *Chez Blignij Lancier du Roi, décorré* (sic) *par leurs M<sup>tes</sup> impériales* (sic) *de Vienne de trois médaille* (sic) *d'or de leurs Portraits. Cour du manège A Paris.*

Belle épreuve.

## DARET (PIERRE),

dessinateur, peintre et graveur au burin, né à Paris, en 1604, selon les uns, en 1610, selon d'autres, marié, le 10 septembre 1633, à Gillette Guinet; mort au château de La Luque, près de Dax, le 29 mars 1678 (et non en 1675, à Paris), âgé de 74 ans. Les actes de l'état civil constatent qu'il eut deux fils : 1° **PIERRE**, peintre en miniature, mort le 28 novembre 1677, à l'âge de 45 ans; 2° **JEAN** baptisé le 24 juin 1636, qu'il ne faut pas confondre avec un **JEAN Daret**, peintre et graveur à l'eau-forte, né à Bruxelles en 1613, mort en 1668, à Aix.

310. **Aligre** (É. d'), chancelier de France, 1550-1635. — In-4°. H. 0,208. L. 0,148. \*

Dans un cadre ogival, en buste, vu presque de face, tête nue. Au-dessus de sa tête, sur une draperie, ses armoiries : *Burelé d'or et d'azur, au chef du second, chargé de 3 soleils du premier*; l'écu surmonté d'un casque avec ses lambrequins. — Sous le tr. c. : *Estienne D'Aligre, Chancelier de France*. — Plus bas, à g. : *P. Mariette ex.*; — à dr. : *Daret Scul. cx. cum priuil. Reg.*

Belle épreuve.

311. **Aubespine** (Charles DE L'), marquis de Châteauneuf-

sur-Cher, garde des sceaux, 1580-1653. — In-fol. H. 0,362. L. 0,291. \*

En buste, vu presque de face, coiffé d'une calotte, en costume de ses fonctions, avec la croix de l'ordre du Saint-Esprit sur la poitrine. — Sous le portrait : *Illvstrissimus Vir Dominvs Carolvs Albaspinævs || Sacrorum Galliæ Sigillorum Custos ||. Questa diu Themis absentem te Gallica, rursus || Quæsito meritis gaudet honore fruj.* — G. M. — Plus bas : *Daret a gravé cette Image pour tesmoigner son zele a sa patrie, qu'il consacre a l'Immortelle Vertu de Monseigneur le Garde des Sceaux de France. A Paris l'an 1650. || Elle symprime sur le Quay de Gesures, avec privilege du Roy. Chez l'Autheur au Rossignol.* — Cette inscription est coupée par les armes placées au milieu de la tablette : *Escartelé : aux 1 et 4, d'azur au sautoir d'or, accompagné de 4 billettes de même, qui est de l'Aubespine moderne; aux 2 et 3, de gueules à la croix ancrée de vair, qui est de La Châtre; couronne de marquis; cimier : un casque de chevalier vu de face avec son panache; l'écu environné du manteau d'hermine; supports : deux autruches.*

Belle épreuve.

312. **Biron** (Ch. DE GONTAUT, duc DE), maréchal de France, 1562-1602. — In-4°. H. 0,203. L. 0,143. \*

Dans un cadre ogival, en buste, vu de 3/4, tourné vers la droite, tête nue, couvert d'une armure, avec un grand cordon en sautoir. — Au-dessus de sa tête, sur une draperie qui tient le côté gauche du cadre, ses armes : *Escartelé d'or et de gueules.* — Sous le tr. c. : *Charles de Gontaut Duc de Biron, &c. || Pair et Mareschal de France.* — Plus bas, à dr. : *Daret ex. cū. priuil.*

Belle épreuve.

313. **Cinq-Mars** (Henri COIFFIER, dit *Ruzé d'Effiat*, marquis DE), favori de Louis XIII, 1620-1642. — In-8°. H. 0,095. L. 0,078. (Le B., 48, s. n.)\*

En buste, dans un ovale, vu de 3/4, tourné vers la droite, tête nue. — Autour de l'ovale, on lit : *Henry Ruzé Deffiat Marquis de Cinq Mars, Grand Escvier de France.*

Portrait le plus authentique et de toute rareté. — Belle épreuve.

314. **Duvergier de Hauranne** (Jean), abbé de Saint-Cyran, célèbre théologien français, 1581-1643. — In-4°. H. 0,175. L. 0,151. \*

En buste, vu de 3/4, tourné vers la droite. Il est tête nue, en petit costume d'abbé. — Sous le portrait : *M<sup>re</sup> Jean du Verger (sic) de Hauranne*

*Abbé de Saint Ciran || decedé l'II<sup>e</sup> d'octobre 1643 âgé de 62 ans. — Audessous, les six vers suivants :*

*L'Humilité profonde et la haute Science  
Firent en ce grand Homme une sainte alliance :  
Il mesprisa l'honneur, les biens, et les plaisirs :  
Il vit comme vn neant ce que le Monde enserre,  
Et son cœur pour obiet de ses nobles desirs,  
N'eut que Dieu dans le Ciel, & l'Église en la terre.*

A la hauteur de l'avant-dernier vers, à g. : *D. Dumoustier pinx.*; — à dr. : *P. Daret sculp.* 1645.

Belle épreuve.

**315. France : Anne d'Autriche et ses enfants** (Louis XIV et Philippe de France), 1601-1666. — In-fol. H. 0,290. L. 0,197.

Assis sur le trône, surmonté d'un baldaquin, Anne d'Autriche, placée à gauche, est vêtue du costume de veuve, vue de  $\frac{3}{4}$ , tournée vers la droite, le bras droit appuyé sur son siège; elle tient un mouchoir dans sa main gauche, posée sur ses genoux. Près d'elle, sur la première marche, un coussin supportant une couronne. A sa gauche, Louis XIV, enfant, vu presque de face, le corps à droite, tient sur ses genoux une couronne, et un sceptre dans la main droite. Son frère Philippe est vu de  $\frac{3}{4}$ , la tête légèrement inclinée. Un jeune chien, dressé sur ses pattes de derrière, appuie celles de devant sur les genoux de l'enfant, qui, de la main gauche, lui caresse la tête. Les pieds des enfants reposent sur des coussins placés sur la dernière marche, au milieu de laquelle sont gravées les lettres *L. P.* (qui signifient peut-être *Lebreton Pinxit*). — Derrière une balustrade, sur la plinthe de laquelle on lit : *Daret sculpsit*, se tient un garde appuyé sur sa hallebarde, la main gauche sur la hanche. Belle épreuve.

**316. France : Marguerite de Lorraine, duchesse d'Orléans**, seconde femme de GASTON-Jean-Baptiste de France, 1613-1672. — In-4°. H., y compris les armes, 0,154. L. 0,125. (Le B., 60, s. n.)

A mi-corps, dans un ovale armorié. Vue de  $\frac{3}{4}$ , tournée vers la gauche, tête nue, les cheveux relevés et frisés. — Au bas de l'ovale : *Marguerite De Lorraine Duchesse d'Orleans deuxiesme Fille de Fr||ançois Comte de Vaudemont et de Christine de Salm. Son Altesse Royale Gaston de France Duc || d'Orleans de Chartres et de Valois, contracta alliance avec ceste Illustre et Vertueuse Princesse l'an 1632; en qu|| oy sa constance et sa generosité ont fait voir un exemple qui sera a iamais admiré*

*de la postérité : pour avoir || cueilly, souz le Regne du feu Roy Louis le Iuste son frere, ceste fleur au milieu de plusieurs espines. Aussi || Dieu a comblé ce Mariage de bonheur, par vne lignée qui a fait renououeller en la personne du ieune Duc || de Valois, la branche d'Orleans seconde tige de plusieurs Roys et Princes du Sang de la Maison de France. || Ce ieune Prince mourut au Palais D'orleans le 10 Aoust 1652 aagé (sic) de 2 ans.* — Au-dessus du tr. de la pl. : *A Paris chez Daret avec priuilege du Roy 1652.*

Belle épreuve.

- 317. France : Anne-Marie-Louise d'Orléans, duchesse de Montpensier**, connue sous le nom de *Mademoiselle*, héritière de sa branche et épouse secrète du premier duc DE LAUZUN, 1627-1693. — In-4°. H., jusqu'au bas du blason, 0,156. L. 0,125. \*

A mi-corps, dans un ovale armorié. Vue de 3/4, tournée vers la droite, tête nue, les cheveux relevés et frisés, décolletée jusqu'à la naissance des seins. — Au bas de l'ovale : *Anne Marie Lovise d'Orleans souueraine de Dombes, Princ||esse de la Roche sur-Yon, Dauphine d'Auuergne, Duchesse de Montpensier, de St Fargeau, || et de Chastelleraud. Comtesse de Bar sur Seine et de Mortain &c. Seule Fille de Gaston Fils || de France Duc d'Orleans et de Marie de Bourbon Duchesse de Montpensier sa pr<sup>re</sup>. Femme. Elle || prit naissance a Paris le 29 May 1627, et fut leuée sur les fonds de Baptisme par la Reine An- || ne d'Espagne en 1636, le 17<sup>e</sup> Iullet (sic). La haute naissance, les rares qualitez et les autres vertus de || cette Ill<sup>re</sup>. princesse, l'un des principaux ornements des deux branches d'Orleans et de Bourbon, la ren||dent le premier et le plus éminent party, entre toutes les Princesses de l'Europe.* — Au-dessus du tr. de la pl. : — *A Paris chez Daret avec priuile. du Roy 1652.*

Belle épreuve.

Portrait à 25 ans de la célèbre et ambitieuse *Mademoiselle*, qui était à ce moment à la recherche d'un époux couronné, après avoir longtemps songé à Louis XIV lui-même. Ce qui est curieux, c'est que ce portrait fut publié avec *privilege du Roi* à une date où cette ardente protectrice de la Fronde était en disgrâce auprès de son souverain.

- 318. France : Henri-Jules de Bourbon, prince de Condé**, appelé duc d'Enghien du vivant de son père, le GRAND CONDÉ, 1643-1709. — In-4°. H., jusqu'au bas de l'écusson, 0,158. L. 0,126. \*

A mi-corps, dans un ovale armorié. Vu presque de face, la tête nue, couvert d'une cuirasse, avec un grand cordon en sautoir. — Au bas de l'ovale : *Henry de Bourbon Duc D'Anguien Fils aîné de Louis de Bour-*



*bon II du nom || Prince de Condé, et de Claire Clemence de Maillé Brezé; nasquit a Paris le 29 Iuillet 1643. C'est un || Prince de tres grande Esperance. — Plus bas, au-dessus du tr. de la pl. : A Paris chez Daret avec priuil du Roy 1653.*

Belle épreuve.

**319. Richelleu (Armand-Jean DU PLESSIS, cardinal, duc DE),**  
1585-1642. — In-fol. H. 0,361. L. 0,271. \*

Assis dans un fauteuil placé dans son cabinet de travail devant une table recouverte d'un tapis et sur laquelle divers objets, tels que : sablier, sonnette, écritoire, livres, etc. Il est vu presque de face, le corps tourné à droite, en petit costume de cardinal, coiffé d'un bonnet carré. Le bras droit appuyé sur le fauteuil; la main gauche posée sur la table et tenant une feuille de papier, sur laquelle on lit : *Monseigneur*. Sur la muraille, près de la fenêtre, son chiffre entouré d'une couronne de laurier; au-dessus, ses armoiries surmontées du chapeau de cardinal, entre les cordons duquel sont deux ancrs entrelacées (marque de la dignité de surintendant général de la navigation). Au-dessous de son chiffre, deux cornes d'abondance. — Derrière son-fauteuil, à gauche, sur la plinthe du cabinet, on lit : *Daret. sc.*

Avant la lettre. — Belle épreuve.

**320. Toiras (Jean DE SAINT-BONNET, seigneur DE), maréchal**  
de France, 1585-1636. — In-4°. H. 0,232. L. 0,178. \*

En buste, sur un fond simulant une feuille de papier. Vu presque de face, tourné vers la droite, tête nue, les cheveux crépus; couvert d'une cuirasse, le grand cordon passé en sautoir; les épaules couvertes par une immense collerette. — Sur la tablette : *Io, De Saint Bonnet || D. A Toiras || Franciæ Marescallus*. — Au bord de la feuille de papier, à g. : *Cl. Mellan Gall. pinx.*; — à dr. : *Romæ sup. pin. Daret ex.*

Belle épreuve.

## DAULLÉ (JEAN),

graveur au burin, né à Abbeville le 18 mai 1703, mort à Paris le 23 avril 1763. Fils de Jean Daullé, orfèvre, et d'Anne Dannel. Élève de Robert Hecquet. Son œuvre a été décrit par Em. Delignières (*Catalogue raisonné de l'œuvre gravé de Jean Daullé d'Abbeville, précédé d'une notice sur sa vie et ses ouvrages. — Extrait des Mémoires de la Société d'émulation d'Abbeville. — Abbeville, 1872, in-8*), auquel nous renvoyons pour les descriptions.

**321. Aguesseau (Henri-François D'), chancelier de France,**  
1668-1751. — Pet. in-fol. H. 0,232. L. 0,174. \*

Voir Delign., 1. — D'après J. Vivien.

Belle épreuve, avec marges.

322. *Angleterre* : **Charles-Édouard Stuart** (Louis-Philippe-Casimir), fils aîné de Jacques III, dit *le Prétendant*, 1720-1788. — In-fol. H. 0,413. L. 0,287.

Voir Delign., 77.

1<sup>er</sup> état. — Très-belle épreuve, avec marges.

323. *Angleterre* : **Charles-Édouard Stuart** (le même que le précédent). — Pet. in-4°. H. 0,247. L. 0,179. (Le B., 23, s. n.)

Voir Delign., 78.

2<sup>e</sup> état. — Belle épreuve.

324. *Angleterre* : **Henri-Benoît Stuart**, dernier de sa race, cardinal d'York, second fils du Prétendant Jacques III, 1705-1807. — In-fol. H. 0,401. L. 0,278.

Voir Delign., 79.

2<sup>e</sup> état. — Très-belle épreuve.

325. **Aubaïs** (Charles DE BASCHI, marquis d'), historien généalogiste français, 1686-1777. — In-4°. H. 0,258. L. 0,179. \*

Il est vu de 3/4, tourné à droite, tête nue.

Voir Delign., 7. — D'après Peronneau.

2<sup>e</sup> état. — Belle épreuve.

326. **Baron** (Michel BOYRON, dit), célèbre acteur français, 1653-1729. — In-fol. H. 0,399. L. 0,280. \*

Voir Delign., 8. — D'après Fr. de Troy.

2<sup>e</sup> état. — Très-belle épreuve.

3<sup>e</sup> état. — Belle épreuve, à toutes marges.

327. **Caylus** (Marthe-Marguerite de Valois, DE VILLETTE, DE MURÇAY, comtesse puis marquise DE), mère du comte de Caylus, antiquaire et artiste (V. ci-dessus, p. 73), 1673-1729. — In-fol. H. 0,366. L. 0,276. (Le B., 24, s. n.) \*

Voir Delign., 84. — D'après Hyacinthe Rigaud.

Très-belle épreuve.

Voici la description que consacre au portrait de cette femme distinguée l'académicien Van Hulst (*Mémoires inédits sur la vie et les œuvres des Membres de l'Académie royale*, etc. Paris, 1854, 2 vol. in-8°, t. II, p. 199) :

« Buste avec une main, accommodé par M. Rigaud [en 1743] sous une

« tête en miniature, avec les autres accompagnements nécessaires pour  
« faire une estampe un peu ornée, telle que la désiroit le comte de  
« Caylus, qui cherchoit ainsi à éterniser la tendresse qu'il conservoit  
« d'une nièce du plus rare mérite. »

- 328. Chambroy** (Lazare), abbé de Sainte-Geneviève, 1678-1750. — In-fol. H. 0,374. L. 0,278. \*

Voir Delign., 11. — D'après Peronneau.  
Belle épreuve.

- 329. Cochin**, le fils, (Charles-Nicolas), dessinateur et graveur français, 1715-1788. — In-4°. H. 0,174. L. 0,123. (Le B., 26, s. n.) \*

Voir Delign., 14. — D'après Cochin lui-même.  
Belle épreuve.

- 330. Coffin** (Charles), littérateur français, 1676-1749. — Gr. in-fol. H. 0,463. L. 0,326. \*

Voir Delign., 15. — D'après Fontaine.  
Très-belle épreuve, avec marges.

- 331. Coignard** (Jean-Baptiste), imprimeur-libraire français, 1660-1737. — Gr. in-fol. H. 0,460. L. 0,324. \*

Voir Delign., 16. — D'après G. Voiriot, écrit sur l'estampe : *Voirieau*.  
État NON DÉCRIT, avec la lettre et les noms des artistes, mais avant la mention : *Et de l'Académie impériale d'Augsbourg*, à la suite du nom de Daullé.

Très-belle épreuve, à toutes marges.

- 332. Favart** (Marie-Justine-Benoîte DURONCERAY, M<sup>me</sup>), actrice française, 1727-1772. — Gr. in-fol. H. 0,470. L. 0,322. (Le B., 28.) \*

Voir Delign., 18. — D'après Carle Vanloo.  
État avant la mention : *Portrait en pied de M<sup>me</sup> Favart*.  
Très-belle épreuve, avec marges.

- 333. Feuquières** (Catherine-Marguerite MIGNARD, comtesse DE), fille du peintre Pierre Mignard, et épouse de Jules DE PAS, comte DE FEUQUIÈRES, 1652-1742. — In-fol. H. 0,400. L. 0,305. (Le B., 29.) \*

Voir Delign., 47. — D'après P. Mignard.

Elle est représentée tenant le portrait de son frère.

1<sup>er</sup> état, avant l'adresse du graveur. — Très-belle épreuve.

Au témoignage de Saint-Simon, la comtesse de Feuquières, célèbre par son esprit et sa beauté, fut une femme galante avant et après son mariage.

334. *France* : **Louis d'Orléans**, duc d'Orléans, fils du RÈGENT, 1703-1752. — In-fol. H. 0,308. L. 0,210. \*

Voir Delign., 52. — D'après Ch. Coypel.

Très-belle épreuve.

335. *France* : **Louis-Philippe d'Orléans**, duc de Chartres, fils du précédent, 1725-1785. — In-fol. H. 0,398. L. 0,270. \*

Voir Delign., 50. — D'après A. S. Belle.

2<sup>e</sup> état, NON DÉCRIT, avec l'adresse de la veuve Belle. — Très-belle épreuve.

336. *France* : **Marie Leszczyńska** (Catherine-Sophie-Félicité), épouse de Louis XV, 1703-1768. — Gr. in-fol. H. 0,635. L. 0,484.

Voir Delign., 40. — D'après J.-L. Tocqué.

Avec la lettre. — Très-belle épreuve, à grandes marges.

337. *France* : **Louis de France**, Dauphin, fils de Louis XV, 1729-1765. — In-fol. H. 0,391. L. 0,270. \*

Voir Delign., 34, dont la description contient deux erreurs :

1<sup>o</sup> Le personnage est qualifié à tort de Louis XV ;

2<sup>o</sup> La date de sa naissance, inscrite dans le cadre de l'ovale, n'est pas MDCCXXIV, mais MDCCXXIX.

D'après A. S. Belle.

Très-belle épreuve.

338. *France* : **Louis de France** (le même que le précédent). — In-fol. H. 0,361. L. 0,239.

Voir Delign., 36. — D'après J.-L. Tocqué.

2<sup>e</sup> état. — Belle épreuve.

339. *France* : **Marie-Josèphe de Saxe**, seconde épouse du précédent, 1731-1767. — Gr. in-fol. H. 0,669. L. 0,480.

Voir Delign., 41. — D'après Louis de Silvestre.

Belle épreuve.

340. **Gasparini** (Nicolas), abbé de S. Antoine. — In-fol. H. 0,323. L. 0,216. \*

Voir Delign., 21. — D'après J.-B. Lombard.  
Belle épreuve.

341. **Gauftecourt** (CAPPERONNIER DE), bibliophile français, ami de J.-J. Rousseau, 1691-1766. — In-fol. H. 0,322. L. 0,340. (Le B., 30, s. n.) \*

Voir Delign., 23. — D'après Nonnotte.  
Très-belle épreuve.

342. **Gendron** (Claude DESHAYES), oculiste français, 1663-1750. — Gr. in-fol. H. 0,438. L. 0,348. (Le B., 31, s. n.) \*

Voir Delign., 24. — D'après Hyac. Rigaud.

1<sup>er</sup> état, avant toute lettre. — Superbe épreuve, avec marges.

3<sup>e</sup> état, avec la lettre: décrit par M. Delignières. — Très-belle épreuve.

4<sup>e</sup> état, NON DÉCRIT. — Le mot *facult* est écrit par un *F* majuscule.

— Belle épreuve.

Le portrait original a été peint par Rigaud en 1704, qui accommoda aussi une fenêtre pour cette gravure faite seulement en 1737.

343. *Hesse-Hombourg* : **Anastasie**, landgravine de Hesse-Hombourg, née princesse TROUBETZKOÏ, veuve : 1<sup>o</sup> de Démétrius Cantemir, célèbre hospodar de Moldavie; 2<sup>o</sup> de LOUIS-JEAN-GUILLAUME-GRUNO, prince héréditaire de Hesse-Hombourg, général au service de la Russie, mort avant 1746. — Gr. in-fol. H. 0,461. L. 0,379.

Voir Delign., 2. — D'après Roslin.

La description donnée par M. Delignières n'est pas très-exacte. Ainsi, la sphère n'est pas *posée sur* la table, mais *aux pieds de* la table. Le petit chien n'est pas couché près du tabouret, mais il est *debout*, la *patte de droite sur le tabouret*, et il regarde sa maltresse.

2<sup>e</sup> état, avec la lettre, mais avant les noms du peintre et du graveur.

— Superbe épreuve.

3<sup>e</sup> état, avec la lettre et les noms des artistes. — Très-belle épreuve.

344. **Lamoignon** (Guillaume DE), premier président du parlement de Paris, 1617-1677. — In-4<sup>o</sup>. H. 0,235. L. 0,188.

Voir Delign., 27. — D'après Valade.  
Belle épreuve.

- 345. La Peyronie** (François GIGOT DE), illustre chirurgien français, 1678-1747. — Gr. in-fol. H. 0,506. L. 0,377.

Voir Delign., 58. — La tête d'après Hyacinthe Rigaud.

1<sup>er</sup> état, NON DÉCRIT, avant la lettre et avec retouches au crayon de la main du graveur. — Très-belle épreuve.

2<sup>e</sup> état, NON DÉCRIT, avant la lettre. — Très-belle épreuve.

3<sup>e</sup> état, avec la lettre : c'est celui décrit par M. Delignières. — Belle épreuve.

- 346. Laubrière** (Charles-François LEFEBVRE DE), évêque de Soissons, mort en 1738. — In-fol. H. 0,498. L. 0,365. \*

Voir Delign., 28. — D'après J.-A. Aved.

1<sup>er</sup> état, NON DÉCRIT, avant toute lettre. Très-rare. — Superbe épreuve.

2<sup>e</sup> état, avec la lettre. — Belle épreuve.

- 347. Lavergne** (M<sup>lle</sup>), nièce de Jean-Étienne Liotard, peintre suisse. — Gr. in-fol. H. 0,525. L. 0,408.

A mi-corps, assise sur une chaise et lisant une lettre. Vue de 3/4, tournée vers la gauche, tête nue, les cheveux courts et relevés, attachés derrière par un ruban; une croix suspendue au cou à un velours. Corsage en pointe, lacé par devant, légèrement décolleté; deux épingles piquées dedans, sur le côté gauche. Manches larges à ramages et relevées à mi-bras. — Sous le tr. c., à g. : *J. E. Liotard pinxt.*; — à dr. : *Daullé, et Ravenet sculpt.* — Au milieu et plus bas : *Mademoiselle Lavergne Nièce de Mr Liotard.* — Plus bas : *A Londres chez L'Auteur, etc.*

Rarissime épreuve de ce portrait qui avait échappé aux recherches de M. Delignières.

- 348. Lemercier** (Pierre-Augustin), imprimeur de la ville de Paris, 1666-1734. — In-fol. H. 0,463. L. 0,353. (Le B., 33, s. n.)\*

Voir Delign., 29. — D'après L.-M. Vanloo.

1<sup>er</sup> état, avant toute lettre. — Superbe épreuve.

2<sup>e</sup> état. H., 0,461. L., 0,353 : c'est celui décrit par M. Delignières. — Belle épreuve.

- 349. Lorraine** (Charles-Alexandre DE), gouverneur général des Pays-Bas, grand-maître de l'ordre teutonique, frère de l'empereur François I<sup>er</sup>, et oncle de la reine Marie-Antoinette, 1712-1780. — Pet. in-fol. H. 0,256. L. 0,175. (Le B., 35, s. n.)\*

Voir Delign., 30. — D'après Martin de Meytens.

2<sup>e</sup> état. — Belle épreuve, avec marges.

- 350. Mariette** (Jean), graveur et imprimeur-libraire français, 1660-1742. — In-fol. H. 0,424. L. 0,291. (Le B., 36, s. n.) \*

Voir Delign., 43. — D'après Ant. Pesne.

1<sup>er</sup> état, avant toute lettre. — Superbe épreuve, avec marges.

2<sup>e</sup> état, avec la lettre. — Belle épreuve.

- 351. Maupertuis** (Pierre-Louis MOREAU DE), géomètre français, 1698-1759. — Gr. in-fol. H. 0,501. L. 0,348. (Le B., 37, s. n.) \*

Voir Delign., 44. — D'après R. Tournières.

1<sup>er</sup> état, avant toute lettre. — Très-belle épreuve.

3<sup>e</sup> état, NON DÉCRIT, avec la lettre et avec les vers de Voltaire. — Belle épreuve.

- 352. Narbonne-Pelet** (Marie-Diane-Antoinette DE ROSSET DE FLEURY, vicomtesse DE), fille d'André-Hercule (1<sup>er</sup>) de Rosset, premier duc de Fleury, petite nièce du cardinal de Fleury, ministre d'État, et première épouse de François-Raimond, vicomte de NARBONNE-PELET, général, 1721-1754. — Gr. in-fol. H. 0,507. L. 0,331.

Voir Delign., 70. — Très-belle épreuve.

Ce charmant portrait est un hommage posthume rendu à la défunte épouse, par son mari (*Eternum vovet, discat et consecrat Conjux bene memor Conjugi bene meritæ*), qui y fit ajouter, en outre, cet éloge emphatique :

*Femme charmante et accomplie, douée de toutes les vertus; ornée des plus rares qualités de l'esprit et du cœur; pleine de graces, de mérites et d'agréments; parfaite et incomparable en tout; digne des regrets de tous les gens de bien, au-dessus de tous leurs éloges; à qui Rome payenne et la Grèce savante eussent dressé des autels; que la religion chrétienne et la voix des peuples canonisent; vray modèle de la femme forte; les délices de son mari; la joye et le bonheur de sa famille; enfin la gloire et l'ornement de son pays, de son sexe et de son siècle.*

L'inconsolable époux ne garda pas longtemps le souvenir de ce trésor perdu, car il se remaria à peine cinq ans après le décès de sa première femme.

- 353. Nestier** (DE), écuyer ordinaire du roi. — Gr. in-fol. H. 0,485. L. 0,375. \*

Voir Delign., 48. — D'après Delarue.

1<sup>er</sup> état, avant l'adresse de Buldet. — Belle épreuve.

354. **Pallu** (Martin), de la compagnie de Jésus, directeur de la congrégation de la Vierge, 1661-1742. — Pet. in-fol. H. 0,255. L. 0,185. (Le B., 40, s. n.) \*

Voir Delign., 55. — D'après Nonnotte.

Belle épreuve.

355. **Pellissier** (M<sup>lle</sup>), actrice de l'Opéra, 1707-1749. — In-fol. H. 0,375. L. 0,278. (Le B., 42, s. n.) \*

Voir Delign., 57. — D'après H. Drouais.

État NON DÉCRIT, avec l'adresse : *Chez Jacob rue St Jacques chez Mr Simart Libraire attenant la rue du Pldtre. A. P. D. R.*

Belle épreuve.

356. **Pinto de Fonseca** (Emmanuel), grand maître de l'ordre de Malte, 1681-1773. — In-fol. H. 0,276. L. 0,183. (Le B., 43, s. n.)

Voir Delign., 60. — D'après H. Rigaud (?).

État NON DÉCRIT, avec la lettre, mais sans les armes.

Très-belle épreuve.

357. **Puységur** (Jacques-François II DE CHASTENET DE), maréchal de France, 1654-1743. — In-fol. H. 0,268. L. 0,197. \*

Voir Delign., 66. — D'après R. Tournières.

1<sup>er</sup> état, NON DÉCRIT, avant l'inscription sur le livre, avant toute lettre à la marge, et avant les armes. — Superbe épreuve.

2<sup>e</sup> état, celui décrit par M. Delignières. — Très-belle épreuve.

358. **Racine** (Jean), 1639-1699. — In-4°. H. 0,227. L. 0,156. \*

Voir Delign., 67.

Très-belle épreuve.

359. **Rigaud** (Hyacinthe), peintre français, 1659-1743, et **Élisabeth de Gouy**, sa femme. — Gr. in-fol. H. 0,460. L. 0,333. (Le B., 45.) \*

Voir Delign., 69. — D'après Rigaud lui-même.

2<sup>e</sup> état, avec la lettre et la mention, après le titre, de la réception à l'Académie. — Superbe épreuve, à toutes marges.

Voici ce qu'en dit Van Hulst : « Peint en 1742, ou plutôt composé, « car il n'y a jamais eu qu'un [dessin] pour faire cette estampe, hormis « les deux têtes qui ont été gravées d'après deux tableaux faits plusieurs



« années auparavant : celle de M. Rigaud au moins 10, celle de sa femme  
« plus de 25 ans.

**360. Rousseau (Jean-Baptiste)**, poète lyrique français, 1670-1741. — Gr. in-fol. H. 0,435. L. 0,321. (Le B., 46, s. n.) \*

Voir Delign., 71. — D'après J.-A. Aved.

1<sup>er</sup> état, NON DÉCRIT, avant l'encadrement, la lettre et les noms des artistes. — Superbe épreuve.

2<sup>e</sup> état, NON DÉCRIT, avec l'encadrement et les noms des artistes inscrits sur une feuille de papier placée sous les livres, mais avant la dédicace. — Très-belle épreuve.

3<sup>e</sup> état, celui décrit par M. Delignières. — Belle épreuve.

**361. Saint-Simon (Claude DE)**, évêque de Metz, 1695-1760. — Gr. in-fol. H. 0,497. L. 0,362. \*

Voir Delign., 74. — D'après Hyac. Rigaud.

1<sup>er</sup> état, NON DÉCRIT, avant toute lettre et avant la gravure des armes dont l'ovale est en blanc. — Très-belle épreuve, à toutes marges.

**362. Thiboust (Claude-Louis)**, imprimeur et libraire, 1667-1737. — In-8°. H. 0,443. L. 0,100. \*

Voir Delign., 83.

1<sup>er</sup> état, celui décrit, mais sans la mention, dans l'ovale : à 70 ans. — Très-belle épreuve.

3<sup>e</sup> état, qui est le 2<sup>e</sup> décrit par M. Delignières. — Belle épreuve.

**363. Vintimille (Charles-Gaspard-Guillaume DE)**, archevêque de Paris, 1655-1746. — In-4°. H. 0,260. L. 0,172. \*

Voir Delign., 87. — D'après Hyac. Rigaud.

1<sup>er</sup> état, NON DÉCRIT, avant la dédicace. — Belle épreuve.

Cette estampe, exécutée en 1737 et où le personnage est représenté en buste, a été prise dans un grand tableau peint par Rigaud en 1731 et gravé d'abord en 1736, par Claude Drevet, en figure jusqu'aux genoux.

## DAVID (CHARLES),

dessinateur et graveur au burin, né à Paris vers 1800. (Voir *Catalogue général*, par Defer.)

**364. Angleterre: Élisabeth**, fille de Henri VIII, 1533-1603. — Pet. in-4°. H. 0,202. L. 0,144.

En buste, dans un ovale, au milieu d'un cartouche, sur fond carré

noir. Vu de 3/4, tournée vers la droite, en costume de reine, avec une grande collerette montante, et la couronne sur la tête.

1<sup>er</sup> état, avant toute lettre. — Belle épreuve.

2<sup>e</sup> état. — Autour de l'ovale, on lit : *Elizabeth Royne D'Angleterre et D'Irlande*. — Sur la tablette, au bas du portrait, dans l'ovale : *Mortua Anno Misericordiae* (les majuscules composent le chiffre MDCIII date de sa mort) *Æt.* 70. — Au-dessous, à dr. : *C. David F.* — Belle épreuve.

365. **Chevreuse** (Marie DE ROHAN, duchesse de), fille d'Her-  
cule de Rohan, duc de Montbazou, veuve de Charles d'AL-  
BERT, duc DE LUYNES, connétable de France, et remariée à  
Claude DE LORRAINE, duc DE CHEVREUSE, fils de Henri le  
*Balafré*, duc de Guise, 1600-1679. — In-fol. H. 0,296.  
L. 0,224.

Jusqu'aux genoux, debout, vue presque de face, en cheveux, décolle-  
tée, avec un collier de perles. Un éventail dans la main droite; la  
gauche est posée sur sa hanche. — Sous le tr. c., sur deux colonnes, les  
six vers suivants :

*Ne me crois pas (mon cœur) dhumour tant indifférence  
De vouloir refuser ta flamme sy discrète,  
Puisque desia (sic) l'amour  
Sy tost que je te vois s'empare de mon ame  
Et embrasa mon cœur d'une sy vive flamme  
Qu'il ne respire plus synon pour ton amour.*

— Au-dessous de ces vers et au milieu : *C. David fecit — le Blond  
excud. — Cum Privilegio Regis.*

Portrait de toute rareté. On croit qu'il représente la fameuse favorite  
d'Anne d'Autriche, bien qu'il soit anonyme, ce qui laisse toujours sub-  
sister un doute. — Belle épreuve.

## DAVID (FRANÇOIS-ANNE),

graveur à l'eau-forte et au burin, né à Paris en 1744, mort dans la même ville,  
le 2 avril 1824. Élève de J.-Ph. Le Bas.

366. **Diderot** (D.), 1713-1784. — In-4°. H. 0,211. L. 0,176.

A mi-corps, assis dans un fauteuil, devant une table où l'on voit des  
papiers, un encrier et une sonnette. Il est vu presque de face, regardant  
vers la gauche, le corps tourné à droite, tête nue, les cheveux courts et  
relevés sur le devant, le col de sa chemise ouvert, revêtu d'une robe de  
chambre. Il s'appuie du coude gauche sur la table, la main mi-fermée,

placée à la hauteur de la poitrine. Il écrit avec une plume d'oie.  
1<sup>er</sup> état, avant toute lettre. — Belle épreuve.

2<sup>e</sup> état. — Sous le tr. c., à g. : *Peint par L. M. Vanloo.* ; — *Gravé par David Elève de M. le Bas.* ; — au milieu : *Denis Diderot* || *De l'Académie des Sciences de Berlin.* — Plus bas : *A Paris chés le Bas Graveur, etc.* — Belle épreuve.

**367. France : Louis-Stanislas-Xavier, comte de Provence, puis MONSIEUR (plus tard Louis XVIII), 1755-1824. — In-fol. H. 0,391. L. 0,290.**

A mi-corps, dans un ovale. Vu de 3/4, tourné vers la droite, tête nue, chapeau sous le bras gauche, la main dans le gilet. Il porte en sautoir le grand cordon. — Au haut de l'ovale, dans la bordure : *Louis Stanislas Xavier, Monsieur.* — Au bas de l'ovale, sur deux lignes, ce quatrain :

*Des talens, des vertus l'heureux assortiment*

*Font adorer ce Prince et cherir son image :*

*De tous les arts il attire un hommage ;*

*De tous les cœurs, un sentiment.*

*Par Mr Cosson.*

— De chaque côté des armes de France, sur la tablette du socle : *Présenté à Madame* ; — au-dessous, à dr. : *Par son très humble et très Respectueux Serviteur David.* — Sous le tr. c., à g. : *Peint par Drouais en 1771* ; — à dr. : *Gravé par A. F. David en 1766* ; — au milieu : *à Paris chés l'Auteur, etc.*

Belle épreuve.

**368. Netscher (Gaspard), peintre allemand, 1639-1684, son épouse et son fils. — In-fol. H. 472. L. 0,356. (Le B., 12, s. n.)**

Dans une ogive. Au premier plan, l'enfant, coiffé d'un bonnet, est assis sur un coussin posé sur l'appui de la fenêtre. Il est vu de 3/4, regardant vers la droite ; il tient une pomme dans la main droite. Au second plan, sa mère, vue presque de face, tête nue ; portant un collier de perles et légèrement décolletée. De sa main droite, elle tient l'enfant par le bras. De son épaule gauche, descend, sur l'appui de la fenêtre, une écharpe sur laquelle repose sa main. Au troisième plan, Netscher, vu de 3/4, dans l'ombre, placé à la dr. de sa femme et à la g. de son enfant. Il est tête nue, et sa main droite est posée sur les jupes de l'enfant. — Sur une tablette placée au-dessous de l'ogive, on lit : *Gaspard Netscher* || *Son Epouse Et Son Fils* || *Peint Par Lui-Même En 1674.* — Sous le tr. c., à g. :

*Peint par Gasp. Netscher.; — à dr.: Gravé en 1772. par Fr. David élève de M. le Bas.; — au milieu: Dédié à Monsieur Le Marquis de Marigny, || Conseiller du Roi en ses Conseils, Commandeur de ses Ordres, || Conseiller d'État ordinaire d'Épée, Directeur et Ordonnateur Général || des Bâtimens, Jardins, Arts, Académies et Manufactures Royales; — au-dessous, à dr.: Par son très Humble et très Obéissant || Serviteur le Bas. — Cette dédicace est coupée, au milieu, par les armoiries suivantes, surmontées d'une couronne de marquis: De gueules à deux poissons adossés d'argent. — A g., sous la dédicace, en deux lignes: A Paris chés le Bas Graveur, etc.*

Belle épreuve.

### DAVID (JÉRÔME),

dessinateur et graveur au burin et à l'eau-forte, frère de Charles David, dont il a été parlé plus haut.

369. *France: Louis XIII, 1601-1643. — In-4°. H. 0,215, et 0,069 de marge. L. 0,181.*

Jusqu'aux genoux, debout, vu de 3/4, tourné vers la droite, le corps de face, tête nue. Il est revêtu d'une cuirasse, les épaules couvertes par le manteau royal, doublé d'hermine. Il porte le collier du Saint-Esprit: épée au côté. De sa main gauche, touchant à la hanche, il tient le pan de son manteau. Sa main droite est appuyée sur une canne, le bras écarté. — Sous le tr. c.: *Al Christianiss. E Gloriosiss. Luigi XIII. Re Di Francia il Giusto || Per la Roccella Espugnata. — Au-dessous de cette inscription, vingt-huit vers italiens, placés sur deux colonnes séparées par une fleur de lis. La première colonne commence par *Drizzi d'immortal gloria*, etc.... et finit par: *Opposé in van lé*, etc....; la seconde colonne commence par: *Ceda ài tronfi tuoi*, etc....; le dernier vers est: *Soura i Giganti hà la fatal tua spada.**

*Christoforo ferrari.*

Belle épreuve.

### DELATRE (JEAN-MARIE),

graveur au burin et à la manière du crayon, né à Abbeville en 1746.

Élève de Bartolozzi.

370. *Colombe (Marie-Thérèse-Théodore ROMBOCOLI-RIGGIERI, dite), actrice renommée de l'ancienne Comédie italienne, 1754-1837. In-4°. H. 0,160. L. 0,118. (Le B., 11, s. n.)\**

En buste, dans un ovale. Vue de profil, tournée à droite, tête nue, les cheveux relevés sur le devant, formant de gros nœuds derrière et des-

cendant en boucles sur les épaules; un voile, attaché dans les cheveux, retombe par derrière; la gorge découverte. — Sur la tablette : *M<sup>lle</sup> Colombe L'Ainée, || Pensionnaire du Roi, || Reçue à la Comédie Italienne en 1773.* — Sous la tablette, dans la gravure : *née à Venise le 29 8<sup>bre</sup>. 1754.* — Sous le tr. c., à g. : *Dessinée d'après le Moine*; — à dr. : *Gravée par Delatre*; — au milieu, sur toute la largeur de la gravure : *A Paris ches Esnauts et Rapilly, etc... A.P.D.R.*

Belle épreuve.

**371. Linguet (Simon-Nicolas-Henri), avocat et écrivain politique, 1736-1794. — In-4°. H. 0,156. L. 0,103.\***

En buste, dans un médaillon. Vu de profil, tourné à gauche, tête nue. — A gauche, appuyé contre le socle et posé debout sur la tablette, un livre ouvert où on lit : *Plaidoyer || et || Memoires || pour le Comte || de Morangiés || 1772-1773.* — Au milieu du socle : *S. N. Henri || Linguet*; — et plus bas sur la tablette : *Né a Rheims en l'année 1736.* — A droite, sur la tablette, contre le socle, trois volumes, une écritoire avec une plume d'oie, une feuille de papier déroulée, une canne et deux ailes d'oiseaux. — Sous le tr. c., à g. : *Grave (sic) par Delattre.* — Sous toute la largeur de la gravure : *A Paris ches Esnauts et Rapilly, etc. A.P.D.R.*

Belle épreuve.

**DELAUNE ou DE LAUNE (CHARLES-ÉTIENNE),  
dit *Stephanus*,**

dessinateur et graveur à l'eau-forte et au burin, né à Paris ou à Orléans en 1518, mort à Strasbourg en 1595. Son œuvre a été décrit dans Robert-Dumesnil, t. IX, pp. 25-130.

**372. France : Henri II, 1518-1559. — Pet. in-8°. H. 0,091.  
L. 0,068.**

Voir Rob.-Dum., 311.

Très-belle épreuve. (150 à 200 fr.)

**373. Lorraine (François DE), duc de Guise, père du Balafre, 1519-1563. — Pet. in-4°. H. 0,159. L. 0,121.**

Dans un cadre sculpté, à mi-corps, vu de profil, tourné à droite, tête nue. Couvert d'une armure; il tient, dans la main gauche, le bâton de commandement, et, du bras droit, il s'appuie sur son casque orné d'un panache. — Au-dessous de la bordure, on lit : *Franciscus Dux A Gvisia.*

Pièce anonyme (Voir *Catal. gén.*, par Defer).

Très-belle épreuve.

374. **Paré** (Ambroise), célèbre chirurgien, v. 1517-1590. — In-4°. H. 0,176. L. 0,136. (Le B., 214.)\*

Voir Rob.-Dum., 313.

Belle épreuve.

### DELVAUX (REMI-HENRI-JOSEPH),

graveur au burin, né à Paris en 1748, selon les uns, et à Lille en 1750, selon d'autres, mort à Paris en 1823. Élève de Noël Lemire.

375. **Châtelet** (Gabrielle-Émilie LE TONNELIER DE BRETEUIL, marquise DU), 1706-1749. — In-8°. H. 0,129. L. 0,083.

Dans un ovale équerri, à mi-corps, vue presque de face, le corps tourné à droite, tête nue et légèrement inclinée vers la gauche, cheveux relevés sur le devant et bouclés, retombant sur les épaules en longues frisures. Elle est vêtue d'un corsage bordé de fourrure; décolletée jusqu'à la naissance des seins. — Sur la tablette : *M<sup>me</sup>. Du Châtelet.* — Sous le tr. c., à g. : *M. A. Loir pinxt.*; — à dr. : *R. Delvaux Sculp.*

Belle épreuve.

### DEMARTEAU (GILLE),

dessinateur, graveur au pointillé et à la manière du crayon, né à Liège en 1722, mort à Paris le 31 juillet 1776, âgé de 54 ans ou environ, dit son acte de décès.

376. **Magimel** (Ph.-A.), 1692-1772. — In-4°. H. 0,256. L. 0,162.\*

Dans un médaillon ovale, posé sur un socle, et retenu dans le haut par un nœud de ruban. En buste, vu de profil, tourné à droite, tête nue, les cheveux rejetés en arrière. — Sur le dessus de la corniche, à g. : *Aubert delineavit*; — à dr. : *Demarteau Sculpsit.* — Sur la tablette : *Ph. A. Magimel. || Ancien Juge Consul, Anc<sup>en</sup> Grand Garde du Corps de || L'orfèvrerie de Paris, mort en 1772. Agé de 80 ans.*

Imitation d'un dessin à la sanguine. — Belle épreuve.

377. **Vanloo** (Charles-André, dit *Carle*), peintre français, 1705-1765. — In-fol. H. 0,419. L. 0,325. (Le B., 31, s. n.)

A mi-corps, vu de profil, tourné à droite, coiffé d'un bonnet de fourrure, le bras gauche étendu, la main à demi fermée, le doigt indicateur écarté. Il s'appuie du bras droit sur la tablette; dans sa main est un porte-crayon muni de sanguine. Il est vêtu d'une robe de chambre à ramages, un foulard autour du cou. — Au bas de la tablette, à dr. : *Carle Vanloo.*

Sous le tr. c., l'inscription suivante : *Carle Vanloo Peintre Du Roy,*

*Ecuyer Chevalier De L'ordre de S. Michel, || Directeur Des Eleves Protégés Par Sa Majesté. || Dedié a Madame Vanloo son Epouse ; — au-dessous, à dr. : Par son tres humble et tres Obeissant || Serviteur Demarteau l'ainé. — Dans l'angle gauche, au bas, on lit : Demarteau <sup>fr</sup>. Sculp.*

Imitation d'un dessin aux trois crayons fait par Vanloo et dont je possède l'original. — Belle épreuve.

### DENON (DOMINIQUE VIVANT, baron),

dessinateur et graveur à l'eau-forte, né à Givry, près Chalon-sur-Saône, le 4 février 1747, mort à Paris le 27 ou le 28 avril 1825. Élève de Claude Hallé.

#### 378. Barère de Vieuzac (Bertrand), célèbre conventionnel, 1755-1841. — In-fol. H. 0,320. L. 0,254.

A mi-jambes, vu de 3/4, tête nue, les cheveux séparés au milieu. Il est représenté à la tribune, vêtu d'une redingote à brandebourgs, ceint d'une écharpe; le col de sa chemise ouvert, le bras droit étendu, le gauche demi-ployé, tenant dans sa main un rouleau de papier. — Draperies dans le fond. — Sur le haut de la tribune, on lit : *Liberté*.

D'après Isabey.

1<sup>er</sup> état, avant toute lettre. — Belle épreuve.

Dans son *Histoire de l'art pendant la Révolution*, Renouvier s'exprime en ces termes sur cette estampe : « Pièce exécutée précieusement à l'eau-forte et au lavis, qui est certainement le plus curieux des portraits que l'on peut avoir du rapporteur. »

#### 379. Denon (Dominique Vivant, baron), 1747-1825. — In-fol. H. 0,196. L. 0,166. (Le B., 42, s. n.)

A mi-corps, vu de 3/4, tourné à gauche, tête nue, les cheveux rejetés en arrière, le visage souriant. — Sous le tr. c., à g. : *Isabey del.*; — à dr. : *Denon scul.*

Eau-forte, avant la lettre. — Belle épreuve sur papier de Chine.

#### 380. Wael (Lucas et Corneille DE), frères, peintres flamands, 1591-1676, 1594-1662. — In-fol. H. 0,277. L. 0,200.

A mi-corps. Le personnage de gauche est vu de profil, tourné à droite, tête nue et légèrement dénudée sur le devant; il est drapé dans son manteau. L'autre, à droite, est vu de face, le corps un peu à droite, une petite houppe de cheveux sur le sommet de la tête; il est également drapé dans son manteau, dont le haut retombe et laisse voir son vêtement de dessous. Il a le bras droit recourbé, la main à demi fermée, le pouce et l'index écartés. Derrière eux, un pilastre.

D'après Van Dyck.

1<sup>er</sup> état, avant toute lettre. — Très-belle épreuve, avec marges.

## DESNOYERS (AUGUSTE-GASPARD-LOUIS BOUCHER, baron),

dessinateur, peintre et graveur au burin, membre de l'Institut, né le 19 ou le 20 décembre 1779, à Paris, où il mourut le 16 février 1857. Élève de Le Thièrre, pour le dessin, et de Darcis et d'Alex. Tardieu, pour la gravure.

**381. France : Napoléon I<sup>er</sup>, 1769-1821. — Gr. in-fol.**  
H. 0,655. L. 0,486. (Le B., 67.)

En pied, dans un cadre orné d'*N* placés au milieu d'une couronne de feuillage. Debout sur le trône, il est vu de face, le corps légèrement tourné à gauche. En costume d'empereur, la tête ceinte d'une couronne de laurier, les épaules couvertes par le manteau impérial, doublé d'hermine, parsemé d'abeilles, sur lequel est le collier de la Légion d'honneur; épée au côté. De sa main droite, le bras étendu, il tient le sceptre surmonté d'un aigle. Près de lui, à gauche, la main de justice et le globe surmonté d'une croix sont placés sur un coussin muni de glands qui repose sur un tabouret frangé. — Sur la tablette du cadre : *Napoleon le Grand*. — De chaque côté de la tablette, une guirlande retenue par deux aigles et surmontée d'attributs de souveraineté.

D'après Franc. Gérard.

1<sup>er</sup> état, avant le nom des artistes. — Superbe épreuve, à grandes marges, de cette estampe remarquable. Collection Debois. (150 à 200 fr.)

## DESPLACES (LOUIS),

dessinateur et graveur au burin et à l'eau-forte, né à Paris en 1682, mort en 1739.

**382. Duclos (Marie-Anne DE CHATEAUNEUF, M<sup>lle</sup>), célèbre**  
actrice, morte le 18 juin 1748. — Gr. in-fol. H. 0,473.  
L. 0,377. (Le B., 64, s. n.)\*

A mi-jambes, dans le rôle d'*Ariane*. Elle est représentée debout, vue presque de face, regardant vers la droite, en cheveux ornés de plumes sur le sommet de la tête; décolletée jusqu'aux épaules, les bras demi-nus et étendus de chaque côté du corps. Une ceinture de perles à la taille. Au-dessus, dans les airs, un ange venant la couronner avec une couronne formée d'étoiles étincelantes, et tenant dans la main gauche un sceptre passé dans l'œil d'un masque ainsi qu'une couronne de laurier. A gauche, un rocher surplombant la mer; au pied du rocher, deux vieillards, et un jeune homme (*Thésée*) couronné de feuilles de vigne, qui montre du doigt M<sup>lle</sup> Duclos. — Sous le tr. c., à g. : *N. de Lar-*



gillierre (sic) pinx.; — à dr. : *L. Desplaces Sculp.* 1714.; — au milieu, les douze vers suivants, à trois colonnes :

*Qui mieux que toy, Duclos, actrice inimitable  
De ton art connoist les beautés?  
Qui sçut jamais donner vn air plus veritable  
A des mouvements imités:  
Ah! que j'aime a te voir en amante abusée  
Le visage noyé de pleurs,  
Hors l'inflexible cœur du parjure Thesée  
Toucher, emporter tous les cœurs.  
De tous nos mouvements es-tu donc la maîtresse  
Tiens-tu notre cœur dans tes mains,  
Tu feins le desespoir, la haine, la tendresse,  
Et je sens tout ce que tu feins.*

*H. de la M.*

— Plus bas, vers la g. : *Se vend à Paris chez Tramblin, etc.*  
2<sup>e</sup> état, avec la lettre. — Belle épreuve.

**383. Silvestre** (Charles-Fr. DE), maître de dessin de Philippe V, roi d'Espagne, 1667-1738. — In-fol. H. 0,322.  
L. O,238. (Le B., 67, s. n.) \*

A mi-corps, dans l'embrasure d'une fenêtre cintrée dans le haut, et dont le montant à droite est couvert par une draperie. Vu presque de 3/4, tourné vers la gauche; coiffé d'un bérêt. Il s'appuie, du bras gauche, sur le dessus du bord de la fenêtre, ayant sous la main une feuille de papier où est figuré un paysage et sur laquelle il dessine avec un porte-crayon. — Sous le portrait, sur une banderole, on lit : *Franciscus Silvestre || Philippi V. Hispaniarum Regis Catholici, || Serenissimi Principis Burgundiæ Ducis, et S. P. Ducis Bituricensis, || Delineationum Magister : ætatis suæ 43.* — Plus bas, à g. : *I. Herault pinx.* 1710.; — à dr. : *L. Desplaces Sculp.*

Belle épreuve.

**384. Titon** (Marguerite BÉCAILLE, veuve). — In-fol. H. 0,426.  
L. O,334. \*

A mi-jambes, assise dans un fauteuil, vue presque de face, en costume de veuve, les cheveux relevés, recouverts d'une coiffe en tulle noir. Corsage légèrement décolleté, avec garniture de dentelle et bijou pour agrafe. La main gauche, posée sur ses genoux, tient un pan de sa mante; elle s'appuie du bras droit sur un livre fermé, posé sur une tablette. — A g., dans l'angle du cadre, on lit : *N. de Largillierre (sic) pinxit;* — à dr. : *L. Desplaces sculp.* 1715.; — au milieu : *Marguerite Bécaille veuve de Maximilien Titon, || Ecuier Seigneur d'Ognon, des Baronies de Berre, Istres et Lançon, &c. Fondatrice avec son mari de || la Maison et Couvent*

*des Dames Religieuses hospitalières de l'Ordre de St. Augustin à St Mandé || près Vincennes en l'an M.DCC.VI. — La sagesse & la pitié accompagnent sa charité.* — Cette inscription est coupée par un cartouche, surmonté d'une couronne de baron, supportant les armes de Titon, barons du Tillet : *De gueules au chevron d'or, accompagné de trois casques d'argent, les deux du chef posés de profil et contournés, celui de la pointe posé de face*; accolées à celles de Bécaille : *D'or à une tête de voûte de sable, fermée d'une porte d'or*; au chef d'azur, chargé d'un cygne d'argent, accompagné de deux étoiles d'or.

2<sup>e</sup> état, avec la lettre. — Belle épreuve.

Voir plus loin le portrait de son mari gravé par Pierre Drevet.

### DESROCHERS (ÉTIENNE),

graveur au burin et éditeur, né à Lyon vers 1661 (et non en 1693, comme dit Le Blanc), mort à Paris le 8 mars 1741, âgé d'environ 80 ans, selon son acte de décès.

**385. Angleterre : Louise-Marie Stuart, 1692-1712. —**  
In-8°. H. 0,144. L. 0,100.

A mi-corps, dans un ovale appuyé sur un piédestal. Vue de face, le corps légèrement tourné vers la gauche, tête nue, les cheveux ornés de perles, relevés sur le devant et bouclés sur le sommet de la tête. Corset légèrement décolleté; manche courte, laissant le bras gauche à demi nu. Elle tient dans sa main un bouquet de fleurs à la hauteur de son épaule droite que recouvre son manteau. — Autour de l'ovale : *Louise Marie Stuart Princesse d'Angleterre Fille du Roy Jacques 2 et de Marie Eleonor D'Este Née le 28 Ivin 1692.* — Sur le dessus du piédestal, à g. : *Larsilliere* (sic) P. — Sur la corniche : *Gravé par E. Desrochers et se vend chez luy rue St Jacques au Mécenas a Paris.* — Sur la tablette, ce quatrain :

*Votre vertu, Princesse, et votre illustre Sang  
Doivent vous procurer une Auguste Alliance;  
Si tout est deu (sic) par l'un au Sort de la Naissance  
Vous sçavez bien par l'autre en soutenir le rang.*

Belle épreuve.

**386. Escobar (Ant.), jésuite espagnol, 1589-1669. — In-8°.**  
H. 0,144. L. 0,100. (Le B., 33, s. n.)

En buste, dans un cadre appuyé sur un piédestal, dont les angles intérieurs du haut sont concaves et les coins quadrillés. Personnage représenté de 3/4, tourné vers la droite, vêtu d'une soutane à collet relevé. Il est coiffé d'un bonnet carré, sous lequel on aperçoit sa calotte.

— Au bas du portrait, sur une feuille de papier recouvrant en partie le cadre, on lit : *Le vray portrait du R. Pere || Antoine Escobar Théolo- || gien de la Compagnie de Jesus.* — Sur la tablette, ce quatrain :

*Ce Castiste débonnaire  
Sur les maux des pecheurs versant l'huile et le miel  
Par sa doctrine salutaire  
Ouvre à tous les Chrétiens la grande porte du Ciel.*

Pièce anonyme, attribuée à Desrochers.  
Belle épreuve.

**387. Fillon (M<sup>le</sup>), dite la Présidente, fameuse proxénète.** —  
In-8°. H. 0,143. L. 0,100. \*

A mi-corps, dans un médaillon ovale, reposant sur une banderole, le tout supporté par un piédestal. Vue de 3/4, tournée vers la droite, le corps à gauche. Elle est représentée tête nue, les cheveux relevés sur le devant, ornés de brillants, et qui se terminent en deux longues boucles retombant sur les épaules; sur le front, des accroche-cœur. Vêtue d'un corsage décolleté, lacé sur le devant et garni, sur les épaules, de deux pierres fines. — Au bas du portrait, sur la banderole : *M<sup>le</sup>. Fillon || Sur-nommée la Présidente.* — Sur le dessus du piédestal, de chaque côté de la banderole : *ED. fec.* — Sur la corniche : *à Paris chés Daumont rue St. Martin.* — Sur la tablette, le quatrain suivant :

*Toujours compatissante aux foiblesses humaines  
Mon art Seut applanir la route des plaisirs  
L'Amour ne forma plus d'inutiles desirs.  
Je reformay ses loix, je suprimay ses peines.*

Au pointillé. — Belle épreuve.

**388. Noailles (L.-Ant. DE), cardinal et archevêque de Paris,**  
1631-1729. — Gr. in-fol. H. 0,497. L. 0,409. \*

En buste, dans un ovale. Vu de 3/4, tourné vers la droite, en petit costume de cardinal, coiffé de la calotte. La croix du Saint-Esprit suspendue au cou par un large ruban. — Autour de l'ovale : *Eminentiss. Ludovicus Antonius de Noailles. S. R. Ecclesie Presbiter Cardinalis, Archiepiscopus Parisiensis, Dux et Par Francie. || Offerebant FF. P. F. Combette Nozerenus et L. Robert Lugdunæus Ord. Minorum.* — Sur le dessus de la corniche du socle, au milieu : *Gravé par E. Desrochers APa (sic) rue St. Jacques au Mécenas.* — Au bas du portrait, couvrant la bordure, et sur le milieu du socle, un cartouche renfermant ses armoiries : *De gueules à la bande d'or; l'écu timbré d'une couronne de duc, surmontée de chapeau de cardinal; le tout environné du manteau d'hermine.*

Belle épreuve.

**389. Poerson** (Ch.-Franç.), peintre français, 1653-1725. — In-fol. H. 0,346. L. 0,239. (Le B., 94, s. n.) \*

A mi-corps, dans un ovale architectonique, posé sur un socle. Il est vu de face, le corps tourné à droite, coiffé d'une grande perruque frisée. Son gilet et son vêtement entr'ouverts. La croix du Mont-Carmel et de Saint-Lazare est attachée par un ruban à sa boutonnière. — A g. de la tablette du socle : *Peint par N. || de Largillier* (sic).; — à dr. : *Gravé par || E. Desrochers || pour Sa Recep- || tion a l'Academie || en 1723.* — Sur la tablette du socle : *Carolus Francus. Poerson Eques || B<sup>me</sup>. Virginis de Monte Carmelo et S. Lazari. Pictor ordin<sup>i</sup>. Regis Chri- || stianissimi, olim in sua Regia Academia Picturæ, et Sculpturæ || Professor Academicæ Gallicæ Præfectus Insignis Academicæ || S. Lucæ de Urbe Princeps nec non inter Arcades præclarus. &c.* — Cette inscription est coupée par ses armoiries : *D'azur au sautoir d'or cantonné de quatre montagnes d'argent ; au chef d'argent, chargé d'une croix de...* ; l'écu timbré d'un casque couronné de face, orné de ses lambrequins ; supports : deux levrettes colletées.

Belle épreuve.

**390. Richelet** (César-Pierre), lexicographe français, 1632-1698. — In-8°. H. 0,145. L. 0,100. \*

En buste, dans un médaillon ovale reposant sur une banderole, le tout supporté par un piédestal. Vu presque de face, le corps tourné à gauche, tête nue, recouverte d'une grande perruque bouclée. Vêtu d'une robe à grands ramages. — Sur la banderole, au-dessous du portrait : *Pierre Richelet || Connue dans la Republique des Lettres || Sur tout par Son Dictionnaire Francois || né à Cheminon en Champagne mort A Paris en || 1698. Agé de 67 ans.* — Sur la corniche du piédestal : *Se vend A Paris Chez E. Desrochers, etc.* — Sur la tablette, ce quatrain :

*Richelet demontrant dans son Dictionnaire  
De la langue françoise et l'Usage et les Loix :  
Fit un Ouvrage necessaire  
Plus aux Etrangers qu'aux françois.*

— Sous le tr. c. : *Gacon.*

Belle épreuve, avec marges.

**391. Sanchez** (Thomas), jésuite espagnol. — In-8°. H. 0,145. L. 0,097.

En buste, dans un médaillon ovale, disposé comme le précédent. Vu de 3/4, tourné vers la gauche, vêtu d'une soutane, les épaules couvertes par un manteau. Il est coiffé d'un bonnet carré. — Sous le portrait, sur la banderole, on lit : *Thomas Sanchez || Jesuite né a*

*Cordoué en Espagne || l'an 1551. mort a Grenade en 1610. — Sur la corniche du piédestal : Gravé par E Desrochers AParis, etc. — Sur la tablette, ces vers :*

*Zélé pour le Salut des ames  
Le grand Sanchez ayant souillé  
Dans les replis d'un cœur souillé  
Et noirci d'impudique flammes (sic) :  
Presenta ce docte traité  
A la mere de pureté.*

Belle épreuve.

**392. Scudéry (Madeleine DE), romancière, 1607-1701. —**  
In-8°. H. 0,145. L. 0,100.\*

En buste, dans un médaillon ovale, disposé comme le précédent. Vue presque de face, le corps tourné vers la droite, la tête nue et légèrement inclinée vers son épaule droite. Les cheveux, ornés de perles avec aigrette, forment sur le devant des accroche-cœur, et se terminent, par derrière, en deux longues boucles qui retombent sur les épaules. Pendants aux oreilles, et collier de perles. Le corsage de sa robe est à grands ramages, et garni de boutons. Son manteau lui couvre l'épaule gauche. — Sur la banderole, au bas du portrait : *Magdelaine de Scudery || Surnommée la Sapho, de son || Siecle elle fut de l'Academie de Ricovrati || de Padoue et mourut a Paris le 2 Juin 1701. — Sur la corniche : Se vend AParis Chez E. Desrochers, etc. — Sur la tablette du piédestal, ce quatrain :*

*Si la Grece autrefois fertile en beaux Esprits  
S'applaudissoit de voir sa Sapho sans pareille  
La France en Scudery produit vne merveille  
Qui ne luy fait pas moins d'honneur par ses ecrits.*

Belle épreuve.

## DEVAUX (JEAN),

graveur-imagier du siècle dernier.

**393. Dubus-Préville (Madeleine-Angélique-Michelle DROUIN, femme), actrice française, 1734-17... — Pet. in-fol. H. 0,248. L. 0,178.**

En pied. Dans le rôle de *Dealton*, dans l'*Écossaise*. Vue presque de profil, regardant à droite, le corps de face, coiffée d'un chapeau de dentelle noire, relevé par derrière; vêtue d'une robe à panier, à larges manches. Les poings fermés, le bras gauche un peu écarté du corps. Elle tient dans sa main droite un éventail fermé. — Sous le tr. c., à g. :

*Simonnet deli*; — à dr. : *Devaux Sculp.*; — au milieu : *Angelique Drouin Femme Preville*, || *de la Comédie Française et Pensionnaire du Roi en 1757.* || *Quoi! être trahie, abandonnée pour cette petite Creature — Deal-ton dans l'Ecoissaise Ac. 2. Scen. 3.*

Belle épreuve.

**394. La Ruette** (Marie-Thérèse VILLETTE, M<sup>me</sup>), actrice française. — Pet. in-fol. H. 0,250. L. 0,181.

En pied. Dans le rôle de *Babet*, dans les *Sabots*. Vue de 3/4, tournée vers la droite, coiffée d'un chapeau de paille, les cheveux relevés, un nœud de velours autour du cou, décolletée jusqu'à la naissance des seins, vêtue d'une robe courte relevée sur les côtés, manches larges laissant à découvert les avant-bras. Nœuds de ruban au corsage et aux manches. Elle tient dans la main droite un panier rempli de brindilles, et est chaussée de gros sabots. Devant et derrière elle, on voit des arbres. — Sous le tr. c., à g. : *Simonet del*; — à dr. : *Devaux Sculp.* — Plus bas, au milieu : *Marie Therese de Villette Fmc, Laruelle* || *Pensionnaire du Roi; Reçue a la Comedie Italienne en 1760.* — Au dessous :

*Babet.*

*Ah! ah! ce n'est pas cela*

*Cela qui me met en peine.*

A dr. : *Les Sabots en un acte* || *Scène VII.* — Dans le haut. à dr. : n° 250.  
Belle épreuve.

**DIEN (C.-M.-FRANÇOIS),**

dessinateur et graveur au burin, né le 11 novembre 1787, à Paris, où il est mort le 20 août 1865. Elève de Reboul et de Audouin. (Voir *Catalogue général*, par Defer.)

**395. Chantal** (sainte Jeanne-Françoise FREMIOT, veuve de M. le baron DE), 1572-1641. — Pet. in-8°. H. 0,122. L. 0,074.

A mi-corps, dans un ovale équerri. Vue de 3/4, tournée vers la gauche, en costume de religieuse, avec une croix sur la poitrine. — Sur une tablette au-dessous de l'ovale : *Sainte Chantal*, || *Fondatrice de l'Ordre de la Visitation.* — Sous le tr. c., au milieu : *Dessiné et Gravé par C. MF. Dien*; — Plus bas : *A Paris, chez J. J. Blaise Libraire, etc.*

Belle épreuve.

**396. Choiseul - Gouffier** (Marie-Gabriel-Florent-Auguste, comte DE), diplomate français, 1752-1817. — In-fol. H. 0,272. L. 0,220. (Le B., 10, s. n.)

En buste, dans un cadre orné. Vu de 3/4, tourné vers la droite, la

tête nue, les cheveux rejetés en arrière. Il est vêtu d'une redingote à collet montant. — Dans le cadre, au bas, ses armoiries : *D'azur à la croix d'or cantonnée de 18 billettes d'argent*; l'écu surmonté de la couronne de comte. — Sous le cadre, à g. : *Boilly pinx.*; — à dr. : *M. F. Dien sculp.*; — au milieu, cette inscription : *M. G. F. A. Comte de Choiseul-Gouffier, || Ancien Ambassadeur de France à Constantinople, || de l'Académie Française et de celle d'Inscriptions et Belles-Lettres, || Pair de France.* — Plus bas : *A Paris, chez J. J. Blaise.*

Belle épreuve.

**397. Roland (Marie-Jeanne PHILIPON, M<sup>me</sup>), 1754-1793. —**  
In-8°. H. 0,103. L. 0,065.

En buste, dans un ovale. Vue de profil, tournée à gauche, coiffée d'un mouchoir noué autour de la tête, les cheveux retombeant sur les épaules, un fichu autour du cou et croisé sur la poitrine. — Sur la tablette : *M<sup>me</sup> Roland.* — Sous le tr. c. : *MF. Dien Sculp.*

Belle épreuve, à toutes marges.

## DOSSIER (MICHEL),

graveur au burin, né en 1685, à Paris, où il mourut vers 1750. Élève de P. Drevet.

**398. Gilbert (Grégoire), religieux de l'ordre des Augustins de Paris, 1637-17... — Gr. in-fol. H. 0,483. L. 0,330.**  
(Le B., 9, s. n.)\*

A mi-corps, dans un cadre architectonique, cintré dans le haut et surmonté d'un cartouche orné d'un mascarón. Il est vu de 3/4, regardant vers la gauche, le corps tourné à droite. Vêtu du costume de son ordre, le capuchon rabattu, tête nue. Il tient la main droite appuyée sur sa poitrine. — Sur le dessus de l'appui du cadre, dans l'angle à droite, une grande feuille de papier sur laquelle sont posés un porte-crayon et un livre fermé. — Sur le dessus du socle, à g., on lit : [Fr.] *de Troy. Pinxit.*; — à dr. : *M<sup>t</sup>. Dossier Sculpsit.* — Sur la tablette du socle : *R<sup>do</sup>. P. Gregorio Gilbert Parisino Augustinensi Ætatis 76. Professionis 61. quem fratres Volo || rum suorum observantissimum quem pictores artis suæ peritissimū Coluerunt, quem Ludovici Magni || sex Oratores, Regis et suis rebus per-utilem exterisq. principibus gratum in 7. Legationibus per || 30. annos secum habere studuerunt, Iconem in singulare animi monumentum Sculpebat et || Offerebat Michael Dossier 1713.*

Belle épreuve.

**399. Neyret de la Ravoye (Anne VARICE DE VALLIÈRE, M<sup>me</sup>), épouse de Jean Neyret de la Ravoye, seigneur de**

Lisse et de Beaurepaire, grand audiencier de France, et belle-mère de Marc-Antoine-Front de Beaupoil, grand échanson de France. — Gr. in-fol. H. 0,416. L. 0,338. (Le B., 5, s. n.)

Sous les traits de *Pomone*.

Sur le premier plan, au milieu de la gravure, une jeune femme représentée à mi-jambes, vue presque de face, regardant vers la gauche, le corps tourné vers la droite, tête nue, les cheveux bouclés et retenus par un ruban ; décollétée jusqu'à la naissance des seins. Elle est assise sur un banc de pierre qui est adossé à un tronc d'arbre autour duquel grimpe un cep de vigne chargé de raisins. De la main gauche, elle s'appuie sur le banc. Le bras droit est légèrement recourbé, la main entr'ouverte, l'index écarté. — Derrière elle, *Vertumne*, sous les traits d'une vieille femme ; à mi-corps, vue presque de profil, tournée à droite et regardant *Pomone*. Elle est coiffée d'une capuche qui lui cache en partie le côté gauche de la figure. A demi couchée sur le banc de pierre, elle est appuyée sur le coude droit, et tient dans la main un jonc ; son bras gauche recourbé à hauteur de la figure, la main fermée et le doigt indicateur en l'air. — Sous le tr. c , à g. : *Hyacinth. Rigaud pinxit* ; — à dr. : *M. Dossier sculpsit* ; — au milieu sur deux colonnes, huit vers :

*Aux doux airs que le Peintre donne  
A la vieille de ce tableau,  
Je croirois Vertumne et Pomone  
Le vray sujet de son pinceau.  
Par cette fable avec adresse  
Il prouve cette vérité :  
Rien ne charme plus la vieillesse  
Que la Jeunesse et la Beauté.*

*Gacon*

Plus bas, au milieu : *A Paris chez Drevet Graveur, etc.*

Très-belle épreuve.

Dans l'*Histoire des peintres*, par M. Ch. Blanc, à l'article RIGAUD, on trouve la gravure du tableau original dont cette estampe est la représentation en contre-partie. Elle y est intitulée : *Jeunesse et Vieillesse*, et malheureusement la notice ne contient même pas une ligne de renseignements relatifs à ce sujet. Le Blanc ne connaît pas non plus la personne représentée sur cette estampe, bien que le catalogue Paignon-Dijonval, et, depuis, Nagler l'aient nommée. Par bonheur, Van Hulst nous fournit toutes les indications nécessaires et nous informe que le portrait original peint par Rigaud en 1703 et gravé par Dossier en 1709, représente M<sup>me</sup> Neyret de la Ravoye jusqu'aux genoux, sous la figure de Pomone, groupée avec une autre qui représente Vertumne, « mais « qui n'est que de simple accompagnement, n'étant pas portrait. »



## DREVET (PIERRE),

graveur au burin, né à Loire (Rhône) le 20 juillet 1663 (et non à Lyon en 1664), mort à Paris le 9 août 1738 (et non en 1739), « âgé de 75 ans ou environ, » dit son acte de décès. Élève de Germain Audran. Il fut reçu à l'Académie de peinture, sculpture et gravure le 27 août 1707 (Jal dit à tort le 7 octobre), ayant déjà obtenu le titre de graveur du roi en 1696 ou en 1697. De même que beaucoup de ses confrères, Drevet exerçait aussi le commerce d'estampes. Il demeurait d'abord rue Saint-Jacques, *au Point de France, attendant Saint-Séverin*; puis rue Saint-Jacques, *au Coq*, devant les Mathurins, ou bien vis-à-vis les Mathurins, *à l'image Saint-Prosper*; à partir de 1696, rue du Foin, *devant le grand Portail des Mathurins*; depuis 1703, nous le trouvons rue Saint-Jacques, *à l'Annonciation*, ou sur le Quai des Augustins, *attendant l'hôtel de Luynes proche le pont Saint-Michel*; enfin, par brevet du 10 août 1726, le roi lui accorda, ainsi qu'à son fils, l'appartement qu'avait occupé feu Berain au Louvre.

De l'avis de tous les critiques autorisés, les Drevet comptent au nombre des maîtres de la gravure française, surtout pour les portraits. Pierre Drevet nous surprend par l'énergie du trait et la perfection des plus minutieux détails, avec cette gradation des tons qui remplace en quelque sorte la couleur, au point qu'on ne saurait être un plus fidèle interprète de la peinture. Son fils, Pierre-Imbert, le surpassa encore à certains égards : son burin a une douceur et une suavité rêveuse qui charment l'œil d'une façon inexprimable. Claude Drevet, neveu de Pierre, chercha à unir les qualités de son oncle à celles de son cousin, et, quoiqu'il ne parvint pas à les égaler, il n'en est pas moins un artiste d'un grand talent. C'est pourquoi on a le droit de s'étonner que personne n'ait songé à entreprendre une description de leur œuvre collectif, bien qu'on ait consacré des travaux spéciaux à des graveurs d'un mérite moindre.

Ayant réuni dans ma collection iconographique tous les portraits les plus importants gravés par les Drevet, et dont la description suit, j'ai pensé que ce serait rendre service à l'histoire de notre art national, que de compléter ce travail dans une publication à part, de façon à embrasser l'œuvre entier de ces artistes éminents. De là, mon ouvrage : *Les Drevet; Catalogue raisonné de leur œuvre*, auquel je renvoie le lecteur pour plus amples détails.

Il a paru difficile de délimiter la part respective des travaux des Drevet père et fils, qui signaient indistinctement de la même manière : *Pierre Drevet, Petrus Drevet, P. Drevet*. Ce fut la cause de plusieurs attributions erronées commises par les catalographes. La question est cependant moins complexe. Souvent elle peut être résolue par l'examen du caractère distinctif du burin de chacun de ces deux artistes; ailleurs, la date de la gravure ne permet de concevoir aucun doute sur son auteur; pour la majorité des cas, les documents écrits lèvent toute difficulté. Au premier rang de ces documents, il faut mettre un travail important et que ceux qui s'étaient occupés de cataloguer l'œuvre des Drevet ont ou négligé, ou complètement ignoré, ce qui semble surprenant. La majeure partie des estampes de ces artistes ont été faites d'après H. Rigaud; or il existe un catalogue chronologique de presque tous les portraits peints par ce dernier, avec l'indication des gravures auxquelles ils ont servi de modèle, le tout accompagné de nombreux détails. Ce curieux inventaire a été dressé par un contemporain de Rigaud et des Drevet, par un homme bien informé, Van Hulst (né à Delft en 1684, mort à Paris en 1754), amateur honoraire de l'Académie royale de peinture, sculpture et gravure. Il a été inséré, à la suite d'une longue no-

tice sur Rigaud, qui est probablement une autobiographie, dans les *Mémoires inédits sur la vie et les ouvrages des membres de l'Académie royale de peinture et de sculpture, publiés d'après les manuscrits conservés à l'École impériale des Beaux-Arts*, par M.M. L. Dussieux, etc. (Paris, 1854, 2 vol. in-8°; t. II, pp. 142-200).

Cette publication est, on le voit, antérieure au *Manuel* de Le Blanc, et aussi au *Catalogue général* de Defer, qui le cite même, de façon qu'elle eût pu leur éviter des erreurs d'attribution qu'ils ont commises.

Il est indubitable que Drevet fils a travaillé aussi aux planches qui passaient pour être de Drevet père seul; cette collaboration est mentionnée quelquefois dans le catalogue précité, et elle se laisse surprendre facilement ailleurs.

Les dates indiquées entre crochets ne figurent nullement sur les estampes, mais elles sont empruntées au catalogue de Van Hulst.

400. *Angleterre* : Jacques-François-Édoard Stuart (plus tard Jacques III), dit le *Premier Prétendant*, fils du roi Jacques II, 1688-1766. — In-fol. H. 0,483. L. 0,366. (Le B., 63, s. n.)

A mi-corps, dans un ovale équarri, dont les coins sont figurés en pierre avec jointures simulées. Représenté jeune, vu presque de face, le corps tourné légèrement à gauche; tête nue, cheveux longs et bouclés. Il est vêtu d'un habit galonné, à manches avec parements ornés de boutons; cravate blanche dont les bouts, en magnifique dentelle, couvrent le haut de son habit. Sur la poitrine, en sautoir, le grand cordon, ainsi que les insignes de l'ordre de la Jarretière. — Fond noir. — Au-dessous de l'ovale, dans la gravure, une couronne accompagnée de trois plumes d'autruche, reliées entre elles par une banderole avec la devise: *Ich Dien*.

D'après Nic. de Largillière.

1<sup>er</sup> état, NON DÉCRIT, avant toute lettre. Très-rare. — Superbe épreuve.

401. *Arnauld* (Ant.), célèbre théologien et controversiste. — In-fol. H. 0,366. L. 0,303. (Le B., 15.) \*

A mi-corps, assis devant une table. Vu de 3/4, tourné à droite, coiffé d'une calotte, et vêtu d'une robe garnie de fourrure. De sa main gauche, il tient une tablette sur laquelle est une feuille de papier où il vient d'écrire: *Mihi || autē || adhæ || rere || Deo || bonū || est*. Dans sa main droite, une plume d'oie qu'il s'apprête à mouiller dans un encrier placé sur la table, près de deux volumes couchés, lui servant de pupitre. A sa gauche, une bibliothèque cachée en partie par une tapisserie tombant derrière lui. — Sous le tr. c., à g.: (J.-Bapt.) *Champagne jun. pinx.*; — à dr.: *P. Drevet sculp.*; — au milieu: *M<sup>re</sup> Antoine Arnauld || Prestre Docteur en Theologie de la Maison et Sociéte de Sorbonne || Né le 5. fevrier 1612. Mort le 8. Aoust 1694.*

2<sup>e</sup> état, avec la lettre. — Belle épreuve.

**402. Bar** (la Rév. Mère Cath. DE), 1615-1698. — In-fol. H. 0,430. L. 0,340. (Le B., 16, s. n.)\*

Assise sur une chaise sculptée, près d'un bureau. Vue de face, le corps légèrement tourné vers la gauche, en costume de bénédictine. Elle porte sur la poitrine un petit Saint-Sacrement, et tient une plume dans sa main droite qui est appuyée sur le livre ouvert des Constitutions de l'ordre, placé sur un pupitre près duquel sont d'autres volumes; un canif est posé sur l'un d'eux. Le bras gauche, légèrement ployé le long du corps, laisse voir la paume de la main. A ses pieds, est un manuscrit en feuilles, appuyé contre le bureau. Derrière elle, entre deux colonnes, un couloir de monastère, muni, sur la gauche, d'une fenêtre grillée, et aboutissant à une estrade surmontée de draperies, sous laquelle la révérende mère est représentée une seconde fois, assise, entourée de ses compagnes et leur distribuant le livre des règles de l'adoration perpétuelle du Saint-Sacrement. Dans le haut, à gauche, une draperie cachant en partie l'entrée d'une chapelle, où, sur un autel, entre deux cierges, est exposé le Très-Saint-Sacrement. Dans l'angle gauche du cadre, le Saint-Esprit, sous la forme d'une colombe, entourée de rayons, venant inspirer la révérende mère. — Au-dessus du tr. c., à g. : *C. Courtin pinxit.*; — à dr. : *Drevet f.*; — au milieu, sous le tr. du cadre : *La Reverende Mere Catherine De Bar, dite Mechilde du St. Sacrement Religieuse Benedictine Institutrice || de l'adoration perpetuelle du tres St. Sacrement de l'Autel et premiere Superieure des Religieuses du même Institut. || decedée pleine de vertus et de merite en son premier monastere du faubourg St. Germain le 6<sup>e</sup>. Avril 1698. âgée de 83 ans.*

Seul état connu. Rare. — Très-belle épreuve.

**403. Beauvau du Rivau** (René-Franç. DE), prélat français, 1664-1739. — In-fol. H. 0,438. L. 0,346. (Le B., 18.)\*

A mi-jambes, assis dans un fauteuil aux bras recourbés et sculptés. Vu de face, le corps légèrement tourné vers la gauche; tête nue, revêtu du grand costume d'archevêque, avec la croix du Saint-Esprit sur la poitrine. Il tient, de sa main droite, ornée d'un chaton à l'annulaire, un volume posé verticalement sur ses genoux, et dont il tourne les feuillets de la main gauche. Derrière lui, formant le fond, une draperie, attachée avec des cordons à glands, relevée sur la gauche, laisse à découvert une bibliothèque. — Au bas du portrait, dans le cadre, à g. : *Hyacinth. Rigaud pinx.*; — à dr. : *P. Drevet sculp. 1727.* — Sous le cadre, au milieu : *René François De Beauvau || Archeveque Duc de Narbonne, Primat de la Gaule Narbonnoise, Président né des || Etats généraux de la Province du Languedoc, Commandeur de l'Ordre du St. Esprit.* — Cette inscription est coupée par ses armoiries : *D'argent à quatre lions de gueules, cantonnés, armés, couronnés et lampassés d'or*; supports : deux anges environnés de nuages; l'écu surmonté du chapeau de cardinal.

*Rigaud pinxit*; — à dr. : *Petr<sup>o</sup>. Drevet sculpsit.* — Au milieu du piédestal : *Accademiarum. Præsidi* || *Offerebat Joannes Babt.* (sic) *Durand* || *de Montalet. Clericus Parisinus.* — Cette inscription est séparée en deux par un cartouche, retenu au milieu de la bordure, et renfermant ses armoiries, qui sont décrites au n° 53 du présent catalogue. L'écu est timbré d'une couronne accompagnée d'une mitre et d'une crosse; supports : deux anges tenant une palme et agenouillés sur des nuages.

4<sup>e</sup> état (Le Blanc). — Très-belle épreuve.

Le portrait de Bignon peint par Rigaud en 1707 a été gravé d'abord par Drevet, pour orner la thèse de Gabriel-Joseph Caneau Descramelle, et les deux premiers états décrits par Le Blanc s'y rapportent exclusivement. En 1728, Rigaud a repeint, d'après nature, la tête de l'abbé Bignon, qui fut regravée aussitôt par Drevet (pour la thèse d'Étienne Guillimin, employée depuis pour celle de J. B. Durand de Montalet), et substituée à l'ancienne dans la planche primitive : les épreuves de ce nouveau portrait constituent les 3<sup>e</sup>, 4<sup>e</sup> et 5<sup>e</sup> états de Le Blanc.

**409. Boileau-Despréaux** (Nic.), célèbre poète, 1636-1711.

— Pet. in-fol. H. 0,234. L. 0,187. (Le B., 25, s. n.)\*

A mi-corps, vu presque de face, tourné à gauche, regardant vers la droite; tête nue; une longue perruque retombant sur les épaules, couvertes d'une draperie à ramages; la main gauche appuyée sur des livres; la droite, posée sur le bras gauche, tient une plume. — Sous le tr. c., à g. : *De Piles pinx.*; — à dr. : *Drevet Sculp. 1704.*; — au milieu : *Portrait de Nicolas Boileau Des Preaux.* — Suit ce quatrain :

*Sans peine à la Raison asservissant la Rime,  
Et mesme en jmitant, toujours Original ;  
J'ay sçeu dans mes Ecrits, docte, enjôné, sublime,  
Rassembler en moy, Perse, Horace et Juvenal.*

Plus bas : *Se vend à Paris rue St. Jacques à l'Annonciation.*<sup>•</sup>

Seul état connu. — Belle épreuve.

**410. Boileau-Despréaux.** — In-fol. H. 0,379. L. 0,296.

(Le B., 26.)\*

A mi-jambes. Il est représenté de 3/4, la tête tournée à droite, où il regarde, le corps à gauche; grande perruque retombant sur les épaules; vêtu d'un habit ouvert sur le devant, avec manches à parements; le col de sa chemise est dégrafé. Son manteau lui cache l'épaule droite et forme draperie sur sa gauche. Il s'appuie de la main gauche sur un livre, recouvert de papiers, et placé sur un socle en pierres, avec cassures simulées. Dans sa main droite, posée sur le revers de la gauche, il tient une plume. Dans le haut, une draperie avec cordon à glands cache en partie une bibliothèque.

1<sup>er</sup> état, avant toute lettre. Fort rare. — Magnifique épreuve. Collection Marshall. (250 à 300 fr.)

2<sup>e</sup> état. H. 0,381. L. 0,299. — Sur le socle en pierre, on lit, en caractères imitant l'écriture : *Amicissimi viri imaginem || quam amicis suis || dono daret || ari incidi curavit || I. Coustard in S. G. C. Senator.* — Sous le tr. c., à g. : *Hyacinth? Rigaud pinxit* [1704]; — à dr. : *Petr. Dreuet scul.* 1706. — Au milieu : *Nicolaus Boileau Despreaux, || Morum lenitate, et versuum dicacitate, || Æque insignis. || Natus Kal. Nov. M.DC.XXXVII. Pictus III. Non. Mart. M.DCC.IV.* — Très-belle épreuve.

Titon du Tillet, dans ses *Essais sur les honneurs et sur les monuments accordés aux illustres savants pendant la suite des siècles* (Paris, 1634, in-12; p. 447), fournit les renseignements suivants qui servent à expliquer l'inscription relative à M. Coustard, qu'on lit sur le socle du portrait :

« La générosité de M. Coustard, contrôleur général à la grande « chancellerie, et celle de M. son fils, conseiller au parlement de Paris, doit avoir ici sa place. Ils ont fait peindre, par le fameux Rigaud, les portraits de la Fontaine, de Santeul et de Despréau. Le « portrait de ce dernier a été gravé à leurs frais par Drevet et distribué gratuitement à toutes les personnes de distinction et de belles- « lettres qui le leur ont demandé ! »

**411. Boileau-Despréaux.** — In-4°. H. 0,209. L. 0,164.  
(Le B., 27, s. n.)\*

A mi-corps, debout, vu presque de face, le corps légèrement tourné vers la droite; une longue perruque retombant sur les épaules; la physionomie souriante. Il est enveloppé dans son manteau dont il ramène, de la main droite, les pans sur sa poitrine. — Sous le tr. c., à dr. : *Fran. de Troy pinxit*; — à g. : *P. Drevet sculpsit*; — au milieu, le quatrain suivant :

*Au joug de la Raison asservissant la Rime;  
Et, mesme en imitant, toujours original,  
J'ay sçu dans mes Ecrits, docte, enjoué, sublime,  
Rassembler en moi Perse, Horace & Juvenal.*

Seul état connu. — Superbe épreuve.

Ce portrait figure en tête de l'édition des Œuvres de Boileau donnée à Paris en 1713, en 2 vol. in-4.

**412. Bouillon (Emmanuel-Théodose DE LA TOUR D'Auvergne, cardinal DE), 1644-1715.** — In-fol. H. 0,515. L. 0,410.  
(Le B., 28.)\*

En buste, dans un ovale équarri, en pierre, reposant sur un socle. Vu de 3/4, tourné vers la gauche; tête nue, cheveux bouclés; le camail

d'hermine relevé sur l'épaule gauche; la croix du Saint-Esprit suspendue au cou par un ruban passant sous le rabat. — Sur le milieu du socle, dans un cartouche entouré du manteau d'hermine, couronné et surmonté d'un chapeau de cardinal, sont ses armes : *Ecartelé : aux 1 et 4, semé de fleurs de lys d'or, à la tour d'argent maçonnée de sable, qui est de la Tour; au 2, d'or à trois tourteaux de gueules, qui est de Boulogne; au 3, coté d'or et de gueules, qui est de Turenne; sur le tout : parti d'Auvergne et de Bouillon.*

D'après Franç. de Troy.

1<sup>er</sup> état, avant toute lettre. Très-rare. — Superbe épreuve.

Cette estampe, faite pour la thèse de J.-J. Le Vaillant, aurait été gravée, d'après le Père Lelong, en 1696.

**413. Boullongne (L. DE), peintre français, 1654-1733. —**  
In-fol. H. 0,445. L. 0,330. (Le B., 29, s. n.)

A mi-corps, dans un cadre figurant l'embrasure d'une fenêtre, cintrée dans le haut, avec cassures simulées; une draperie, liée avec des cordons à glands, cache le montant droit de la fenêtre. Le personnage est représenté debout, vu de 3/4, regardant vers la gauche, le corps tourné à droite; la tête couverte d'une longue perruque, le col de sa chemise dégrafé et retenu par une cravate de dentelle; vêtu d'un habit ouvert dans le haut, le bord rabattu; manches à parements garnis de cinq boutons; il porte, suspendue à la boutonnière de son habit, la croix de Saint-Michel; son épaule gauche est couverte de son manteau qu'il retient de la main droite. Derrière, deux piliers avec échancrures. — Sur la tablette, au bas du portrait, dans un cartouche oblong : *Louis de Boullogne* (sic) || *Ecuyer Chevalier de l'Ordre de St. Michel* || *Premier Peintre du Roy Directeur et Recteur* || *de l'Academie Royale de Peinture et Sculpture.* — Au haut du cartouche, dans un médaillon, ses armes surmontées d'une couronne de comte : *De gueules à une tour d'argent; au chef d'azur, chargé de trois étoiles d'or.* — Au bas du cartouche, à g. : *Peint par Hyacinthe Rigaud Ecuyer Chevalier de l'Ordre de St. Michel.* [1739]; — à dr. : *P. Drevet Sculpsit.*

Seul état connu. Fort rare, la planche ayant été supprimée. — Belle épreuve.

**414. Brandebourg : Christine-Caroline de Wurtemberg,**  
épouse de GUILLAUME-FRÉDÉRIC, margrave de Brandebourg-Onoltzbach, 1694-1723. — In-fol. H. 0,432. L. 0,324. (Le B., 118, s. n.)

A mi-corps, dans un ovale équerri dont le cadre est figuré en pierre, jointures et cassures simulées; l'ovale supporté par un socle. Vue de face, le corps tourné vers la droite; tête nue, les cheveux bouclés et terminés par deux longues frisures tombant sur les épaules;

un magnifique brillant avec perles est piqué dans les cheveux sur le côté droit. Elle est vêtue d'une robe garnie de perles au corsage; décolletée jusqu'à la naissance des seins; son bras droit à demi-nu; elle tient dans la main l'agrafe de son manteau, doublé d'hermine, posé sur ses épaules. A sa gauche, une draperie. Sur le milieu du socle, un cartouche contenant ses armoiries environnées du manteau d'hermine; l'écusson, de forme ovale, est surmonté d'une couronne ducale.

1<sup>er</sup> état, NON DÉCRIT, avant toute lettre. Très-rare. — Superbe épreuve. (100 à 150 fr.)

2<sup>e</sup> état. — Autour de l'ovale : *Christiana Carola Marchio Brandenburgico Onoldina Nata Dux Wiirtembergica*. — Sur le dessus du socle, à dr. : *Pierre Drevet Sculp.* — Très-belle épreuve, à toutes marges.

Pierre-Imbert Drevet a dû travailler avec son père à cette estampe.

**415. Brunswick-Hanovre : Ernest-Auguste, XVI<sup>e</sup> duc de Brunswick-Lunebourg et premier électeur de Hanovre, 1629-1698. — In-fol. H. 0,505, L. 0,382. (Le B., 34, s. n.)**

En buste, dans un médaillon ovale, entouré d'emblèmes et placé dans un cadre. Il est représenté de  $\frac{3}{4}$ , tourné vers la droite, en grande perruque, les épaules couvertes d'un manteau d'hermine, agrafé sur le devant et recouvrant une cuirasse. — Autour de l'ovale : *Ernestus Augustus Dux Bruns. et Luneburgensis S. R. I. Elect. Episc. Osnabrugensis.* — Au-dessus du médaillon, une toque bordée d'hermine, surmontée d'un globe et posée sur une draperie. — A gauche, une Renommée, tenant dans sa main droite, élevée au-dessus de sa tête, une palme, que cherche à lui prendre un Amour, debout sur ses genoux; à droite, une seconde Renommée, couronnée de lauriers, le bras droit étendu au-dessus du portrait, tient dans la main une branche de chêne; dans sa main gauche, est une palme appuyée contre le bras. — Sous le médaillon, à g. : des engins de guerre et deux hommes nus, l'un assis, l'autre prosterné; derrière eux, on voit des drapeaux; sur la droite, un obusier sur l'affût duquel est assis un homme enchaîné. — Au bas du portrait, dans un cartouche, un cheval surmonté de cette devise : *Sola bonaque honesta*, et caché en partie par un obus. — Au haut du cartouche, sur la volute : *P. Dreuet sc.* — Dans le bas, à g., entre les tr. du cadre : *Gravé à Paris par P. Dreuet en 1704.*

Seul état connu. Fort rare. — Très-belle épreuve.

**416. Chevalard (Ant.), 1636-1706. — In-8°. H. 0,163. L. 0,110. (Le B., 37, s. n.)\***

A mi-corps, dans un ovale reposant sur un socle. Vu de  $\frac{3}{4}$ , tourné vers la gauche, en costume de prêtre, avec rabat; les épaules couvertes de son manteau. — Autour de l'ovale : *Portrait de Messire Antoine*

*Chevalard Prestre, Mort en odeur de sainteté le 10 Mars 1706. Agé de 70 ans.* — Au bas du portrait, couvrant l'ovale et la corniche du socle, un petit cartouche emblématique autour duquel on lit : *Soli Christo consecratur.* — Sur le dessus de la corniche, à g. : *G. B.*; — à dr. : *P. D.*  
— Sur la tablette, ce quatrain :

*Enchanté de la croix, charmé de sa folie,  
L'imprimer dans les cœurs, la graver sur l'ercain (sic),  
Brûler pour Jesus-christ d'un amour souverain,  
Fut de cet homme saint l'esprit l'employ la vie.*

1<sup>er</sup> état, avec les initiales seules du graveur. — Très-belle épreuve.

**417. Colbert (Jac.-Nic.),** archevêque de Rouen, 1654-1707.

— In-fol. H. 0,448. L. 0,358. (Le B., 39.)\*

A mi-corps, dans un ovale équarri reposant sur un socle. Vu de 3/4, tourné vers la droite, regardant à gauche; en grand costume d'archevêque, la tête couverte d'une calotte, les cheveux courts et bouclés; le manteau posé sur les épaules, la croix pectorale suspendue à un ruban passant sous le rabat. De la main droite, il semble relever sa robe dont il tient le pan sous le bras. — Autour de l'ovale : *Jacobus Nicolavus Colbert Archiepiscopus Rothomagensis, Normanix Primas Abbas Beccensis et Prior de Charitate.* — Sur le dessus du socle, à g. : *Hyacin<sup>us</sup>. Rigaud pinxit.* [1696]; — à dr. : *Petr. Drevet sculpsit.* [1699]; — au bas de l'ovale, dans un petit médaillon, les armes : *D'or à la couleur ondoiyante en pal d'azur*; l'écu couronné et surmonté du chapeau d'archevêque. — Au milieu de la tablette du socle, écrit à l'envers : *Offerebāt obsequētiſsimi ſervi Monachi de charitate.*

2<sup>e</sup> état, avec la dédicace. — Très-belle épreuve.

Le tableau de Rigaud, qui lui a été payé 1400 livres, est en pied, mais Drevet n'en fit que le buste.

**418. Cotte (Robert DE),** architecte français, 1657-1735. —

In-fol. H. 0,389. L. 0,299. (Le B., 23.)\*

A mi-jambes, debout, vu de 3/4, la tête tournée à dr., où il regarde, le corps à gauche; en grande perruque retombant sur les épaules. Vêtu d'un habit de velours entr'ouvert par le haut, à larges parements brodés aux manches. Il porte, à la boutonnière de son habit, la croix de Saint-Michel. Près de lui, à sa droite, est une table richement sculptée, et où l'on voit des feuilles de papier, une règle et un compas; de sa main droite, il tient un volume entr'ouvert avec son index, et posé verticalement sur les feuilles de papier. De l'index gauche, il désigne le volume. Derrière lui, à sa gauche, un fauteuil presque entièrement caché par son manteau dont l'un des pans est posé sur son bras droit et forme draperie sur le devant. — Sous le cadre, à g. : *Peint par Hyacinthe Rigaud*; — à dr. : *Gravé par Pir<sup>e</sup>. Drevet pour l'Academie*; —



au milieu : *Robert de Cotte* || *Chevalier de l'Ordre de St. Michel, Conr. du Roy en ses Conseils, premier Intendant* || *des Bâtimens, Jardins, Arts, et Manufactures. de Sa Majesté, Directeur de l'Académie* || *Royale d'Architecture, Et Vice protecteur de celle de Peinture et Sculpture.* — Cette inscription est séparée par un médaillon renfermant ses armoiries : *D'argent à deux fasces de gueules, chargées de cinq trèfles d'or, 3 et 2; au chef d'azur à l'aigle d'or.*

2<sup>e</sup> état. — Très-belle épreuve.

3<sup>e</sup> état. — A la seconde ligne de l'inscription ci-dessus, les mots : *Conseils, premier Intendant*, ont été remplacés par ceux-ci : *Conr., prem<sup>r</sup>. Architecte, Intendant.* — Belle épreuve.

Huber et Rost, Nagler et Le Blanc attribuent la gravure de ce portrait à Pierre-Imbert Drevet. Defer, dans son *Catalogue général*, a répété cette erreur, par inadvertance sans doute, car à l'article de Pierre Drevet il dit bien que cet artiste fut reçu académicien sur le portrait de Robert de Cotte, en 1707, date à laquelle son fils, Pierre-Imbert, n'avait que dix ans. L'inscription du portrait : *Gravé par Pire Drevet pour l'Académie*, aurait dû lever tout doute, car Drevet fils ne fit jamais partie de cette Assemblée, mais en devint simple agréé seulement en 1724. Au surplus, Defer ne tient aucun compte du *premier état* de cette estampe, état *avant toute lettre*, cité par Le Blanc, de sorte que le 1<sup>er</sup> état qu'il signale n'est que le 2<sup>e</sup>, et le 2<sup>e</sup> devient le 3<sup>e</sup>.

Van Hulst dit que ce portrait a été peint par Rigaud en 1713 et gravé par Drevet père dans la même année, c'est-à-dire six ans après sa réception à l'Académie, contradiction apparente qui s'explique par une mention aux registres de l'Académie, où il est dit que cette planche ne fut livrée que le 28 février 1722. Or cette livraison est encore antérieure de deux ans à l'admission de Drevet fils, à l'Académie en qualité d'agréé, ce qui n'exclut nullement l'hypothèse qu'il a dû travailler, et même beaucoup, à cette estampe, en commun avec son père.

**419. Dangeau (Philippe DE COURCILLON, marquis DE),** gouverneur de Touraine, grand-maître des ordres royaux de N.-D. du Mont-Carmel et de Saint-Lazare, 1638-1720. — Pet. in-fol. H. 0,334. L. 0,269. (Le B., 45.)\*

Jusqu'aux genoux. Debout, vu de face, la tête couverte d'une grande perruque retombant sur les épaules; vêtu du grand costume de sa charge, épée au côté, dont on ne voit que la garde. La main gauche appuyée sur la hanche; le bras droit étendu, il tient dans la main son chapeau orné de plumes. Près de lui, une console magnifiquement sculptée. — Derrière lui, dans le haut, une tapisserie retenue par des cordons à glands. — Au bas du portrait, dans la marge, un petit écusson renfermant les armes : *Ecartelé : aux 1 et 4, d'argent à la croix*

*écartelée de sinople et de pourpre; aux 2 et 3, d'argent à la bande fuselée de gueules, au lion d'azur, en chef.*

2<sup>e</sup> état, avant toute lettre, mais avec les armes. — Superbe épreuve (100 fr. et plus).

Peint en 1700 par Hyac. Rigaud, et gravé en 1703.

**420. Delpech (Jean), marquis DE MERVILLE, conseiller au parlement. — In-fol. H. 0,445. L. 0,326. (Le B., 46, s. n.)\***

En buste, dans un ovale équarri, supporté par un socle; personnage vu de face, la tête couverte d'une grande perruque retombant sur les épaules; vêtu de la robe de conseiller, avec rabat. — A sa g., derrière lui, le socle d'une colonne. — Sur sa droite, un arbre. — Autour de l'ovale : *M<sup>re</sup>. Jean Delpech, Chevalier Marquis de Merville, Con<sup>se</sup>. en la Grande. Chambre.* — Sur le socle, à g. : *Nic. de Largillière pinxit*; — à dr. : *P. Drevet sculpsit.* — Au milieu du socle, un cartouche au milieu duquel est un médaillon renfermant les armes : *D'azur au chevron brisé, accompagné en chef de deux rayons mouvant des angles de l'écu, et en pointe d'un pelican dans son aire, le tout d'or; le pélican posé sur un mont d'argent; à la bordure de gueules.*

Seul état connu. — Très-belle épreuve.

**421. Desjardins (Marie CADESNE, M<sup>me</sup>), épouse de Martin DESJARDINS, sculpteur français. — Pet. in-fol. H. 0,330. L. 0,260. (Le B., 48.)\***

Jusqu'aux genoux, debout sous un péristyle. Elle est représentée de 3/4, tournée à droite, la tête nue, les cheveux bouclés sur le devant et retenus derrière par un nœud de ruban faisant le tour de la tête; une longue boucle est ramenée sur l'épaule gauche. Elle est vêtue d'une robe décolletée, par-dessus laquelle est un manteau bordé de fourrures, couvrant l'épaule droite et retenu sur la poitrine par une magnifique agrafe. Son coude droit est appuyé sur un meuble entièrement recouvert par le manteau formant draperie; elle tient, de sa main droite, l'extrémité d'une écharpe passée sous le manteau; de la main gauche, elle cueille une branche d'un pied de tubéreuse placé, à ses pieds, dans un pot. — Sous le cadre, à g. : *Hyacinthe Rigaud Pinx.* [1684]; — à dr. : *P. Drevet Sculp.* [1689]; — au milieu : *M<sup>re</sup>. Marie Cadesne femme de M<sup>r</sup>. Desjardins, Recteur || de L'Academie Royale de Peinture et Sculpture.* — Plus bas à dr. : *A Paris Chez Audran, etc. Avec Priuil, du Roy.* 2<sup>e</sup> état, avec la lettre. — Belle épreuve.

Le catalogue Paignon-Dijonval et Le Blanc prétendent que Drevet a gravé aussi le portrait du sculpteur Desjardins, d'après Largillière, ce qui est inexact. On a pris pour le portrait de Desjardins celui de MITANTIER, dont il n'existe pas d'épreuves avec le nom du personnage (Voir plus loin).

**422. Dodun (Char.-Gasp.), marquis d'Herbault, administrateur français.** — In-fol. H. 0,450. L. 0,371. (Le B., 25.)\*

A mi-corps, dans un médaillon ovale figuré en pierre et supporté par un piédestal armorié. Personnage vu de  $\frac{3}{4}$ , tourné vers la droite, où il regarde, le corps vers la gauche ; la tête couverte d'une perruque ; large cravate en dentelle. La croix du Saint-Esprit est brodée sur son habit. De la main gauche, portée contre sa poitrine, il tient le pan de son manteau qui lui couvre entièrement l'épaule gauche et laisse celle de droite à moitié découverte. — Derrière lui, le socle d'une colonne. — Autour de l'ovale : *Charles Gaspard Dodun, Che<sup>er</sup>. Marquis d'Herbault, Comm<sup>deur</sup>. et Grand Tresorier des Ord<sup>res</sup>. du Roy, Con<sup>seil</sup>eur. G<sup>énéral</sup> des Fin<sup>ances</sup>. de France.* — Sur la bordure extérieure du médaillon, et à gauche des armes : *H. Rigaud pinxit en 1724.* ; — à dr. : *P. Drevet sculpsit en 1726.* — Au bas du portrait, dans un cartouche, ses armoiries : *D'azur à la fasce d'or, chargée d'un lion issant de gueules, et accompagnée de trois grenades tigées d'argent, posées 2 en chef et une en pointe* ; l'écu surmonté d'une couronne de marquis et entouré du collier de l'ordre du Saint-Esprit.

Seul état connu. — Belle épreuve.

Le Blanc et, d'après lui, Defer ont attribué la gravure de ce portrait à Pierre-Imbert Drevet, bien qu'ils aient pu consulter Van Hulst qui la déclare de P. Drevet père, en ajoutant que cette estampe est « tirée « d'un tableau de plus grande composition un peu ajustée cependant par « M. Rigaud à l'ouverture ovale ». Néanmoins Drevet fils a dû y travailler.

**423. Espagne : Philippe V, 1683-1746.** — In-fol. H. 0,468. L. 0,342. (Le B., 50, s. n.)\*

En buste, dans un ovale équerri, placé sur un socle. Vu de  $\frac{3}{4}$ , tourné à droite, tête couverte d'une longue perruque. Vêtu d'un justaucorps à grands ramages, avec le grand cordon passé en sautoir et le collier de la Toison d'or ; son manteau sur l'épaule gauche. — Autour de l'ovale : *Don Phelipe V por la gracia de Dios Rey de las Espanas.* — Un cartouche, occupant le bas de l'ovale et se prolongeant jusqu'au milieu du socle, renferme ses armes. — Sur le socle, à g. : *F. de Troy pinxit.* ; — à dr., sous l'ovale : *P. Drevet sculpsit.*

Le P. Lelong indique la date de 1707 comme celle de la gravure.

Seul état connu. — Très-belle épreuve.

**424. Espagne : Philippe V.** — Gr. in-fol. H. 0,526. L. 0,368. (Le B., 51.)\*

A mi-corps, dans un ovale équerri posé sur une corniche avec consoles figurés en pierre. Vu de  $\frac{3}{4}$ , tourné à gauche, regardant à droite ;

la tête couverte d'une longue perruque. En costume royal espagnol, le manteau retroussé sur le coude gauche, la main appuyée sur la hanche au-dessus de son épée dont on ne voit que la moitié de la poignée et de la garde; le bras droit étendu en avant. — Autour de l'ovale : *Don Phéliepe V. por la gracia de Dios Rey de las Espanas*. — Au milieu de la corniche, dans un cartouche, surmonté de la couronne royale, se trouvent les mêmes armes qu'au portrait précédent. — A gauche de la couronne, sur le bord extérieur de l'ovale : *Hyacinthus Rigaud pinxit* [1700]; — à dr. de la couronne : *Petrus Dreuet Sculp. rue du Foin* [1703].

1<sup>er</sup> état. — Très-belle épreuve, avant l'addition de la planche accessoire.

Même état. — Sous le tr. c., et sur une petite planche rapportée, au milieu de laquelle, dans un petit cartouche, sont les armes de France, on lit : *Présenté a Monseigneur Le Duc de Bourgogne || Par son tres humble, tres obeissant, et tres soumis Seruiteur, Hiacinthe Rigaud. en 1702*. — Très-belle épreuve.

Van Hulst indique en ces termes que cette gravure n'est qu'une reproduction partielle du tableau original : « Demi-figure avec une main » prise dans un tableau d'une figure en pied et accommodée, pour être « mise en estampe, d'un devant d'architecture, etc. »

**425. Eudes (Jean)**, fondateur de la congrégation des Eudistes, frère aîné du célèbre historien Eudes de Mezeray, 1601-1680. — In-fol. H. 0,366. L. 0,269. (Le B., 53, s. n.)\*

A mi-corps, dans un médaillon ovale, posé sur un socle. Ecclésiastique vu de 3/4, tourné vers la gauche, debout, coiffé d'une calotte, il porte sur la lèvre supérieure de légères moustaches et au menton une barbiche; il a sur les épaules un manteau; sa main droite est appuyée sur sa poitrine, et la gauche, tenant un cœur symbolique, est croisée sur la droite. — Sur le dessus du socle, à g. : *le Blond pinxit*; — à dr. : *P. Dreuet Sculpsit*. — Sur le milieu du socle : *Ioannes Eudes presbiter multorum seminariorum, nec non sanctimonialium a || charitate institutor, in missionum exercitiis celeberrim⁹. Obiit die 19. augusti anno 1680*.

Seul état connu. — Très-belle épreuve.

Cette estampe aurait été gravée en 1704.

**426. Félibien (André)**, littérateur et contrôleur général des ponts et chaussées, 1619-1695. — In-4°. H. 0,207. L. 0,171. (Le B., 55, s. n.)\*

A mi-corps, vu de 3/4, regardant à droite, le corps de face; tête nue, cheveux longs, frisés et tombant sur les épaules. Enveloppé dans son manteau, de manière qu'on n'aperçoit que son avant-bras droit; il tient

dans la main une feuille de papier à demi roulée. — Dans le haut, une draperie formant le fond. — Sous le tr. c., à g.: *C. le Brun pinx.*; — à dr.: *P. Drevet sculp.*; — au milieu : *M<sup>re</sup>. André Felibien || Ecuyer Sr des Aaux et de Javeroy Historiographe du Roy, Garde des || Antiques de S. M. de l'Academie Royale des Inscriptions &c. decedé || à Paris le 11. de Juin 1695. Agé de LXXVI. ans.*

Seul état connu. — Superbe épreuve, avec marges.

- 427. Finé de Brianville** (Oronce), abbé de Pontigny, un des premiers pères de l'ordre de Cîteaux, mort en 1708. — In-fol. H. 0,429. L. 0,333. (Le B., 32, s. n.)\*

A mi-corps, dans un ovale équarri, avec un fond, figuré en pierre, et posé sur un socle. Ecclésiastique vu de face, la tête couverte d'une calotte; en tenue d'abbé, ayant la croix pectorale suspendue au cou. — Autour de l'ovale : *Orontius Finé de Brianville Abbas Pontiniaci Ordinis Cisterciensis Pater Primus*. — Sur le dessus du socle, à g.: *Hyac. Rigaud Pinx* [1696]; — à dr.: *P. Dreuet Sculp. rue du Foin.* [1699]. — Au milieu du socle, dans un cartouche, ses armes : *Ecartelé : aux 1 et 4, d'azur au chevron accompagné de 3 molettes, le tout d'or; aux 2 et 3, de gueules à la tour d'argent maçonnée de sable; l'écu surmonté de la croix et de la mitre d'abbé.*

Seul état connu. — Belle épreuve.

- 428. Fleury** (An.-Herc. DE), cardinal, homme d'État français, 1653-1743. — Gr. in-fol. H. 0,499. L. 0,374. (Le B., 56.)\*

A mi-jambes, assis dans un fauteuil sous un péristyle. Vu de face, le corps tourné légèrement vers la gauche; tête nue, verrues au front et sous le sourcil gauche; vêtu en grand costume de cardinal, les épaules couvertes de son camail d'hermine, dont le côté droit est relevé. Dans ses mains, placées l'une sur l'autre, son bonnet carré appuyé sur ses genoux. — A sa droite, une table chargée de livres, rangés verticalement, contre lesquels on voit des liasses de papiers, dont l'une est attachée avec un ruban; en avant des livres et près des papiers, une écritoire munie d'une plume. — Derrière lui, une colonne entourée d'une draperie, attachée par deux cordons à glands. — Dans la gravure, au bas du portrait, sur la tablette : *André Hercules, Cardinal de Fleury, || Grand Aumonier de la Reine, Ministre d'Etat, Grand Maître et || Surintendant des Postes. || Offerebat J. S. Brissart Abbas S<sup>ci</sup>. Martini Nivernensis* 1730. — Cette inscription est coupée, au milieu, par un médaillon renfermant ses armes : *Ecartelé : aux 1 et 4, d'azur à 3 roses d'or; aux 2 et 3, d'azur au chef de gueules, chargé d'un lion naissant d'or; l'écu couronné et surmonté du chapeau de cardinal.* — Sous le tr. c., à g.: *Peint par*

*Hyacinthe Rigaud Chevalier de l'Ordre de St. Michel.* [1728]; — à dr.: *Gravé par P. Drevet* [1730].

3<sup>e</sup> état, avec la date de 1730. — Très-belle épreuve.

Van Hulst nous informe que ce portrait a été gravé par P. Drevet père et fils. « Mais, ajoute-t-il, plus par le premier; la démenche du fils « étant très-forte alors. »

**429. Forest (Jean), peintre français, 1635-1712. — In-fol. H. 0,429. L. 0,324. (Le B., 57.)\***

A mi-jambes, assis dans un fauteuil. Vu de 3/4, tourné à droite, où il regarde; le corps presque de face; coiffé d'un bonnet en velours avec sommet en taffetas; vêtu d'une robe de chambre doublée de fourrures, le col de sa chemise dégrafé et laissant voir sa poitrine. La main droite appuyée du revers sur la cuisse. Dans la main gauche, posée sur le genou, il tient des pinceaux, et son appui-main, formé d'un gros bâton; le ponce passé dans sa palette. A sa droite, sur un chevalet, une toile où est esquisé un paysage.

1<sup>er</sup> état, avant toute lettre. — Superbe épreuve.

3<sup>e</sup> état. — Entre les traits du cadre, à g.: *N. de Largillierre pinx.*; — à dr.: *P. Drevet Sculp.*; — Sous le cadre: *Joannes Forest Pictor Celeberrimus. Honorarius in Regia pictura Academia Consiliarius. || Morum lenitate, amoenitate jngenij et artis peritid æque jnsignis. || Hanc emantissimi Soceri effigiem pinxit, et ære jncidi curavit ut cum jlla Sacrum amorem jn jllum || æternitati commendaret.* — Un peu plus bas, à dr.: *Nicolaus de Largillierre jn eadem Academia Professor.* — Belle épreuve.

Dans le 2<sup>e</sup> état, les mots : *lenitate* et *soceri* sont écrits : *lemnitate* et *soccri*.

C'est un des chefs-d'œuvre de Drevet le père.

**430. Fourcy (Balth.-H. DE), abbé de Saint-Wandrille, mort en 1754. — In-fol. H. 0,452. L. 0,331. (Le B., 58.)\***

En buste, dans un ovale, sur un socle. Vu de 3/4, tourné à droite, tête nue. En grand costume d'abbé, enveloppé dans son manteau. — Fond noir. — Derrière lui le piédestal d'une colonne. — Autour de l'ovale : *Balthazar Henrycus (sic) de Fourcy Doctor et Socius Sorbonicus Abbas Sancti Vandregisilii (sic).* — Sur la corniche du socle, un cartouche accroché à l'ovale et renfermant un médaillon à fond blanc, contenant ses armoiries : *Ecartelé : aux 1 et 4, d'azur à l'aigle éployée d'argent; au chef d'or, chargé de trois tourteaux de gueules; aux 2 et 3, d'azur au coq d'argent; l'écu soutenu par deux levrettes colletées.* — Au milieu de la frise : *Ars utinam mores animumque effingere posset.* Au-dessous, à dr.: *Martial. Lib. 10. Epig. 32.* — Sur le dessus de la base du socle, à g.: *H. Rigaud pinx.* [1710]; — à dr.: *P. Drevet sculp.* [1714].

1<sup>er</sup> état. Extrêmement rare. — Superbe épreuve.

2<sup>e</sup> état.— Dans la bordure de l'ovale, les mots *Henrycus—Vandregisilii*, rectifiés et écrits : *Henricus—Wandregisilii*;—le fond du médaillon des armes est ombré. — Très-belle épreuve.

431. **Fourcy** (Henri de), comte de Chessy, conseiller d'État, prévôt des marchands.— In-fol. H. 0,489. L. 0,384. (Le B., 59).

A mi-corps, dans un ovale. Vu presque de face, la tête couverte d'une perruque retombant sur les épaules. En robe de magistrat, avec rabat, à travers lequel on aperçoit les glands du cordon; ceinture avec large nœud en partie caché par le manteau posé sur l'épaule droite et dont il retient un pan de la main gauche.

D'après N. de Largillière.

1<sup>er</sup> état, avant toute lettre. Très-rare. — Superbe épreuve. (100 fr.)

432. *France* : **Louis XIV**, 1638-1715. — Très-gr. in-fol. H. 0,628. L. 0,506. (Le B., 61.) \*

A mi-jambes, debout près d'un champ de bataille. Vu de 3/4, tourné à droite; en grande perruque retombant en boucles sur le dos, et dont deux mèches frisées couvrent le front au-dessus des sourcils. Il est représenté en armure complète, avec une écharpe à large nœud au milieu du corps : épée au côté, dont on n'aperçoit que la garde; grand cordon en sautoir et cravate blanche avec bouts en dentelle. Dans sa main droite, le bras allongé, il tient, par le milieu, un bâton de commandement. Son manteau, doublé de fourrure, lui couvre l'épaule gauche. Derrière lui, dans le fond, au pied d'une montagne que couronne une citadelle, on aperçoit une charge de cavalerie. Sur le devant, un homme et des chevaux morts.—Le ciel est nuageux, et deux bombes traversent l'espace. — Sous l'encadrement, à dr. : *fait par Drevet.*; — au milieu : *Ludovicus Magnus.*; — au-dessous : *Se vend à Paris Chez ledit Drevet Sur le Quay des Augustins atenant l'hostel de Luynes proche le Pont St. Michel.*

Seul état connu, de toute rareté. — Superbe épreuve. (150 à 200 fr.)

Gravé en 1704, d'après un tableau peint par Rigaud en 1701.

433. *France* : **Louis XIV**. — Gr. in-fol. H. 0,569. L. 0,445. (Le B., 61.) \*

A mi-corps, dans un ovale posé sur un socle, au milieu duquel un cartouche avec les armes de *France*, surmontées de la couronne royale, et accompagnées de la main de justice et du sceptre placés de chaque côté. — Autour de l'ovale : *Ludovicus Magnus Franciæ et Navarræ Rex Christianissimus.*—Sur le rebord extérieur de l'ovale, à g. du cartouche : *Hyg. Rigaud pinx.*; — à dr. : *1704 Drevet rue St Jacques a l'Anonciation.*

Le Blanc et Defer ne considèrent ce portrait que comme le 2<sup>e</sup> état

du précédent dont il paraît être, en effet, une réduction à la suite de laquelle le bas du corps et l'avant-bras droit ont disparu, l'armure et l'attitude restant les mêmes. Cette hypothèse tombe d'elle-même, car ce portrait a été gravé en 1696 (l'adresse du 1<sup>er</sup> état le prouve), et par conséquent il est antérieur au précédent. D'ailleurs l'illusion apparente de leur identité cesse après l'examen attentif de ces deux estampes : on voit que rien n'y est commun avec la planche précédente ; la tête et le torse entier différent ; le fond est uni dans ce portrait-ci, tandis qu'il offre la vue d'un champ de bataille dans l'autre.

3<sup>e</sup> état, avec la tête retouchée, et les noms des artistes ; la dédicace effacée et la date de 1704 ajoutée. Fort rare. — Très-belle épreuve.

**434. France : Louis XIV.** — Très-gr. in-fol. H. 0,685.  
L. 0,514. (Le B., 60.)

En pied, debout sur le trône. Vu de 3/4, tourné à gauche, en longue perruque retombant sur les épaules et formant sur le front deux boucles au-dessus des sourcils. Vêtu du manteau royal fleurdelisé, doublé d'hermine ; épée au côté ; les jambes couvertes d'un maillot, avec jarretières au-dessous des genoux ; souliers à boucles. Sa main gauche appuyée sur la hanche. Près de lui, à sa droite, sur un petit meuble recouvert d'un tapis fleurdelisé, un coussin avec la couronne royale, et la main de justice placée horizontalement ; le bras droit étendu, tenant dans sa main le sceptre appuyé sur le coussin, la fleur de lis en bas. Derrière lui, un fauteuil à moitié caché par la traine de son manteau. Dans le haut, formant dais, une draperie avec cordons à glands, cachant une colonne sur le socle de laquelle sont gravées les statues de la Guerre et de la Justice. — Dans l'encadrement, à g.: *Hyacinthe Rigaud pinxit*; — à dr.: *P. Drevet sculpsit*. — Sur la tablette du cadre : *Louis le Grand*.

3<sup>e</sup> état, avec le mollet droit relargi, la boucle de cheveux supprimée, les contre-tailles sur la colonne, etc. — Superbe épreuve. (150 à 200 fr.)

Le portrait original, peint en 1701, se trouve au Musée du Louvre. La gravure en a été faite en 1712, au dire de Van Hulst.

**435. France : Louis de France, surnommé le Grand Dauphin, fils de Louis XIV, 1661-1711.** — In-fol. H. 0,459.  
L. 0,339. (Le B., 62.)\*

A mi-corps, dans un ovale équarri, sur un socle figuré en pierre, avec cassures simulées sur la bordure qui est cachée en partie, à droite, par une draperie tombant jusqu'au bas. Vu presque de face, le corps tourné à gauche ; une grande perruque retombant par derrière, et dont l'extrémité forme un nœud. Il est couvert d'une cuirasse avec écharpe autour de la ceinture ; le grand cordon en sautoir. Son



bras droit, dont on ne voit que la moitié, est étendu ; l'autre est pendante. — Au bas du portrait, accroché à la bordure, un cartouche contenant les armes du *Dauphin*, entourées du collier de l'ordre de Saint-Michel et surmontées de sa couronne. — A gauche et à droite, au bas de l'écusson, des branches de laurier jointes à des palmes.

1<sup>er</sup> état, NON DÉCRIT, avant toute lettre. Fort rare. — Superbe épreuve (100 fr. et plus).

2<sup>e</sup> état, qui est le 1<sup>er</sup> décrit par Le Blanc. — Sur le côté gauche de l'ovale : *Louis Dauphin de France*. — Sur la plinthe du socle, à g. : *Hyacinth. Rigaud pinxit* — *P. Dreuet sculp.* — Très-belle épreuve, avant la planchette accessoire.

Le portrait original qui a servi de modèle à cette estampe a été peint en 1697 par H. Rigaud (pour une somme de 2,000 livres), en figure jusqu'aux genoux ; Parrocel a exécuté le fond. Dans la gravure ci-dessus, faite par Drevet en 1701, il a été réduit, et l'on y a ajouté un accompagnement d'architecture de la composition de Rigaud.

**436. France : Louis de France, duc de Bourgogne, fils du Grand Dauphin et père de Louis XV, 1682-1712. — In-fol. H. 0,463. L. 0,377. (Le B., 31.) \***

A mi-corps, dans un ovale équerri, avec cassures simulées et supporté par un socle. Vu de 3/4, tourné à droite, en grande perruque retombant par derrière. Couvert d'une cuirasse avec collerette de dentelle ; il porte en sautoir le grand cordon. L'épaule gauche recouverte par son manteau dont le pan retombe sur le socle et forme draperie. — Sur le dessus du socle, à g. : *H. Rigaud pinx.* ; — à dr., ses gantelets et son casque, au bas duquel, sur la corniche, on lit : *P. Dreuet Sculp.* — Au milieu du socle, les armes de *France*, dans un cartouche surmonté d'une couronne, en partie cachée par les pans du manteau.

2<sup>e</sup> état, avec le nom des artistes. — Très-belle épreuve.

Le Catalogue Paignon-Dijonval, Nagler et Le Blanc l'appellent, à tort, Charles, duc de Bourgogne.

La tête de ce portrait a été faite d'après le tableau original, peint par Rigaud en 1703. « L'attitude et la draperie, dit Van Hulst, ont été composées exprès pour cette estampe par M. Rigaud [en 1706], ainsi qu'un « devant d'architecture avec les armoiries du prince, et, sur l'un des « rebords du casque, des gantelets, etc., le tout d'une noble et riche « invention. » — Gravé par P. Drevet père en 1707.

**437. France : Louis XV, 1710-1774. — Gr. in-fol. H. 0,675. L. 0,491. (Le B., 28.) \***

En pied, représenté enfant, assis sur le trône, les pieds posés sur un

coussin. Vu de 3/4, la tête nue, tournée vers la droite, où il regarde, le corps de face. Les cheveux longs et bouclés tombant sur les épaules. Revêtu des habits royaux, avec manteau doublé d'hermine; il porte le collier de l'ordre du Saint-Esprit. Le bras gauche étendu, dans la pose du commandement; dans la main droite il tient le sceptre appuyé sur sa cuisse. A sa droite, près du trône, la couronne et la main de justice posées sur un coussin. Dans le haut, à gauche et à droite, des draperies, liées avec des cordons à glands, forment le fond. — Dans la bordure du cadre, à g. : *Peint par Hyacinthe Rigaud.*; — à dr. : *Gravé par Pierre Drevet 1723.* — Sur la tablette, au milieu : *Louis Quinze.*

2<sup>e</sup> état, avec la lettre. — Très-belle épreuve. (100 fr.)

Le Blanc, et, d'après lui, Defer ont attribué la gravure de ce portrait, ainsi que celle du suivant, à Drevet *fil*s, tandis que Van Hulst dit positivement qu'elle était l'œuvre de Drevet *père*, d'après le tableau de Rigaud commencé en 1715, et il assigne l'année 1719 comme date de la gravure, ce qui n'en indique sans doute que le commencement, l'achèvement complet n'ayant eu lieu qu'en 1723, date que porte l'estampe. Mariette ainsi que Huber et Rost la rangent aussi parmi les œuvres de Drevet *père*. Il est néanmoins presque certain, à en juger par certaines finesses de la gravure, que Drevet *fil*s y a travaillé.

**438. France : Louis XV. — In-fol. H. 0,451. L. 0,334.**  
(Le B., 27.)

A mi-jambes, dans un ovale figuré en pierre et supporté par un socle aux armes de France, surmontées de la couronne royale. Vu de 3/4, regardant vers la gauche, le corps tourné à droite; tête nue, les cheveux longs et bouclés, retombant sur les épaules. Vêtu d'une robe à fleurs de lis, recouverte du manteau royal doublé d'hermine, portant autour du cou le collier de l'ordre du Saint-Esprit. Le bras gauche étendu; de la main droite, posée sur la hanche, il tient le bord de son manteau. Au côté, une épée dont on aperçoit seulement la garde. — Autour de l'ovale : *Ludovicus XV. Franciæ et Navarræ Rex Christianissimus.* — Sur la bordure extérieure de l'ovale, à g. de la couronne : *Offerebat Claudius*; — à dr. : *Franciscus de Monnier.* — Sur le socle, à g. du cartouche supportant les armoiries : *Hyacinth. Rigaud pinx.* — à dr. *Petr<sup>o</sup>. Drevet sculp.*

2<sup>e</sup> état, avec la garde de l'épée terminée. — Très-belle épreuve.

Van Hulst nous informe que la tête de ce portrait a été gravée en 1724, d'après le même tableau que le précédent, et que l'attitude et l'habillement ont été composés exprès pour l'ouverture de l'ovale.

**439. France : Louis-Auguste de Bourbon, prince de Dombes, duc du Maine, bâtard de Louis XIV et de la**

marquise de Montespan, 1670-1736. — In-fol. H. 0,285. L. 0,207. (Le B., 49, s. n.)\*

A mi-jambes, debout, près d'une table recouverte d'un tapis et sur laquelle est une couronne. Vu presque de face, le corps tourné à gauche, tête nue, cheveux longs, bouclés et rejetés en arrière. Couvert d'une cuirasse, ceint d'une écharpe, il tient un sceptre dans la main gauche, posée sur la couronne. — Fond noir; draperies dans les angles. — Au milieu du tr. c. : *Ludovicus Augustus Dei gratia || Dombarum Princeps*. — Sur la g. : *F. de Troy pinx.* — Sur la dr. : *P. Drevet sculp.* 1703.

2<sup>e</sup> état, avec la lettre. — Très-belle épreuve.

440. *France : Louis-Auguste de Bourbon, prince de Dombes, duc du Maine* (le même que le précédent). — In-fol. carré. H. 0,446. L. 0,358.

A mi-corps, dans un ovale équarri supporté par un socle. Vu presque de face, le corps tourné vers la gauche; tête nue, cheveux longs et bouclés, relevés sur le devant. Couvert d'une cuirasse, avec le grand cordon en sautoir. — Autour de l'ovale : *Ludovicus Augustus Borbonius Dux Cenomanensium Dombarum Princeps &c.* — Sur le dessus du socle, à g. : *Fr. de Troy pinxit;* — à dr. : *P. Drevet sculp.*? — Sur la tablette du socle : *Offerebat Jacobus Du Champ Du Mont || Diaconus Turon.* Sz. Fis. Pts. Baccatus. Theologus. || anno Domini 1706.

2<sup>e</sup> état, où, dans le bas de l'ovale, entre le commencement et la fin de l'inscription, un fleuron, portant au milieu une fleur de lis, a remplacé l'écusson aux armes des bâtards de Bourbon, accompagné des insignes de la charge de grand maître de l'artillerie, écusson qui figure au 1<sup>er</sup> état. — Non ciré par Le Blanc et fort rare. — Belle épreuve.

441. *France : Louis-Auguste de Bourbon, prince de Dombes, duc du Maine* (le même que le précédent). — In-fol. H. 0,471. L. 0,399.

Jusqu'aux genoux. Debout sur un monticule. Vu presque de face, le corps tourné vers la gauche; tête nue, les cheveux bouclés et séparés par le milieu. Couvert d'une cuirasse, avec le grand cordon en sautoir; les manchettes retombant sur les poignets. On n'aperçoit que la garde de son épée qui pend au côté. Le bras droit étendu dans la direction d'un champ de bataille, qui est à gauche, dans le fond. Derrière lui, une draperie recouvre un piédestal sur lequel il est accoudé du bras gauche, la main pendante. — Au-dessus du tr. c., dans la gravure, à g. : *Fr. de Troye pinxit;* — à dr. : *Petr. Drevet sculpsit.* — Sous le tr. c. : *Serenissimo Principi Ludovico Augusto Borbonio, Dei gratia Dombarum Principi,*

*Duci Cenoma- || nensi et Albermallensi, Comiti Augensi, Pari Franciæ, regiorum ordinum Commendatori, Exercituum regio- || rum Legato, Helvetiorum Rhoetorum-que præfecto, Occitaniæ proregi, Supremio rei Tormentariæ Magistro, &c. || Offerebat Nicolaus De Mallezieu Clericus Parisinus Abbas B. Mariæ de Moreille.*

Seul état connu. Non cité par Le Blanc et fort rare. — Très-belle épreuve.

**442. France : Louis-Alexandre de Bourbon, comte de Toulouse**, duc de Damville, amiral de France, bâtard de Louis XIV et de la marquise de Montespan, 1678-1737. — In-fol. H. 0,505. L. 0,389. (Le B., 112.)\*

A mi-corps, dans un ovale équarri placé sur un socle figuré en pierre. Debout, vu de 3/4, tourné à droite. Il est représenté très-jeune, en grande perruque retombant en grosses boucles sur les épaules; couvert d'une cuirasse, avec le grand cordon en sautoir; cravate blanche en dentelle. — Autour de l'ovale : *Ludovicus Alex. Borbonius Tolosan? Comes, Damvilleus Dux, Britan<sup>a</sup>. Guber. Franc. Par Marisq3; Præfectus*. — Au bas du portrait, un cartouche accroché à l'ovale, et contenant un écusson aux armes des bâtards de *Bourbon*, accompagné de canons posés en croix, sur les fûts desquels sont gravés les noms des artistes, sur celui de g. : *F. de || Troye || pinxit*; — sur celui de dr. : *P. Drevet || Sculp.* — Ces canons, munis de leurs boulets, sont surmontés de deux palmes encadrant l'ovale et sur lesquelles on lit, sur celle de gauche : *se vend a Paris Chez Dreuet rue St Jacques*; — sur celle de droite : *vis a vis les Mathurins a l'ymage St. Prosper.*

2<sup>e</sup> état, avec l'adresse sur les palmes à la place d'une dédicace. — Très-belle épreuve.

**443. France : Louis-Alexandre de Bourbon, comte de Toulouse** (le même que le précédent). — In-fol. H. 0,459. L. 0,375. (Le B., 111.)\*

A mi-corps, dans un ovale équarri placé sur un socle figuré en pierre. Il est debout, vu de 3/4, regardant vers la gauche, le corps tourné à droite; en longue perruque retombant en boucles par derrière; couvert d'une cuirasse, avec le grand cordon en sautoir; les insignes de la Toison d'or suspendues au cou par un ruban; ceint d'une écharpe à large nœud. Le bras droit étendu et à demi plié; la main nue. Le bras gauche abaissé le long du corps. — Derrière lui, à gauche, un bouquet d'arbres dans le lointain. — Autour de l'ovale : *Louis Alexandre de Bourbon Comte de Toulouse* (sic) *Amiral de France*. — Sur la bordure extérieure de l'ovale : *Offerebat Joannes Baptista Thibault Ame-*

*rico-Martinicanus*. — Sur le dessus du socle, à g. : *peint par Hyacinthe Rigaud*. [1708] ; — à dr. : *P. Drevet sculpsit*. [1714]. — Au milieu du socle, un cartouche couronné, renfermant un écusson aux armes des bâtards de *Bourbon* et accompagné de deux ancres en sautoir placées derrière le cartouche.

1<sup>er</sup> état, NON DÉCRIT. — Superbe épreuve.

2<sup>e</sup> état. — Le cartouche couronné n'est accompagné que d'une ancre passant derrière l'écusson armorié. — Très-belle épreuve.

Dans le tableau original, la figure va jusqu'aux genoux, avec un fond de marine qui a été remplacé ici par un bout de paysage.

**444. France : Louis-Alexandre de Bourbon, comte de Toulouse** (le même que le précédent). — In-fol. H. 0,458. L. 0,374. (Le B., 110.)\*

A mi-corps, dans un ovale équarri placé sur un socle. Il est debout, vu de 3/4, regardant vers la gauche, le corps tourné à droite ; en longue perruque dont la queue est nouée et ramenée sur l'épaule droite. Couvert d'une cuirasse, avec le grand cordon en sautoir et les insignes de la Toison d'or suspendues au cou par un ruban ; ceint d'une écharpe à large nœud. Son bras gauche est étendu ; il s'appuie de sa main droite, qui est gantée, le bras étant à demi plié, sur un bâton de commandement. — Derrière lui, le tronc d'un arbre, avec quelques feuillages au pied. — Autour de l'ovale : *Louis Alexandre de Bourbon, Comte de Toulouse, Gouverneur de Bretagne, Amiral de France*. — Sur la bordure extérieure : *Offerebant Maria Claudius Augustinus et Henricus Franciscus Du Clos Bossart*. — Au milieu du socle, entouré de palmes et de branches de laurier, un cartouche couronné accompagné d'une ancre passant derrière l'écusson aux armes des bâtards de *Bourbon*. — Sur la base, à g. du tr. c. : *H. Rigaud pinxit* [1708] ; — à dr. : *P. Drevet sculpsit* [1714].

Seul état connu. — Très-belle épreuve.

Portrait gravé à la même époque et d'après le même tableau que le précédent, seulement la main gantée a été composée exprès, « afin, dit Van Hulst, de varier pour cette estampe. »

**445. France : François-Louis de Bourbon, prince de Conti**, surnommé *le Grand*, élu roi de Pologne en 1697, après la mort de Sobieski, 1664-1709. — Gr. in-fol. H. 0,631. L. 0,492. (Le B., 42.)\*

En pied, debout près d'une table magnifiquement sculptée, dont la tablette est soutenue par des tritons. Il est vu de 3/4, tourné vers la gauche ; en perruque ; couvert d'une armure, avec écharpe à large nœud autour de la ceinture, et le grand cordon en sautoir ; l'épée au

côté. Le bras droit étendu et en partie caché, ainsi que l'épaule, par son manteau doublé de fourrure; dans sa main droite, il tient un bâton de commandement, appuyé verticalement sur la table, et près duquel est posé son casque, surmonté d'un panache de plumes noires, qu'il prend de la main gauche par la visière. Près du casque, une draperie frangée cache un côté de la table. Dans le haut, une autre draperie enroulée autour d'une colonne. Derrière le prince, un jeune nègre, debout, vu de  $3/4$ , regardant à gauche, le corps presque de face, coiffé d'un turban avec aigrette, soutient la traine du manteau de son maître. Sur sa gauche, se trouvent deux colonnes de style différent. — Sous le tr. c., à g. : *Hyacinth<sup>o</sup>. Rigaud pinxit* [1697]; — à dr. : *Petr<sup>o</sup>. Drevet Sculpsit* [1700]; — au milieu : *François Louis de Bourbon-Prince de Conti. || Présenté à son Altesse Sérénissime par son tres humble et tres obeissant serviteur Drevet*. — Cette inscription est séparée au milieu par un médaillon renfermant les armes de France. — Un peu à dr. de l'inscription, sur deux lignes : *Se vend à Paris chez P. Drevet rug du Foin || devant le grand Portail des Mathurins*.

Seul état connu. — Très-belle épreuve (100 à 150 fr.).

Le portrait original fut payé à Rigaud 2,000 livres. Il fut fait avant le départ du nouveau roi, avec une escadre commandée par Jean Bart, pour la Pologne où le prince de Conti trouva le trône déjà occupé de force par son compétiteur l'électeur de Saxe.

**446. France : Louis-Henri duc de Bourbon, prince de Condé, ministre d'État, 1692-1740. — In-fol. H. 0,468. L. 0,379. (Le B.. 41, s. n.)\***

A mi-corps, dans un ovale équarri sur un socle très-simple. Il est représenté jeune, vu presque de face, le corps tourné vers la droite; en perruque longue par derrière. Couvert d'une armure et ceint d'une écharpe; il tient de la main droite le bâton de maréchal, la gauche est posée sur la hanche. Il porte le grand cordon en sautoir et les insignes de la Toison d'or suspendues à une chaînette. Derrière lui, un arbre. — Autour de l'ovale : *Louis Henri de Bourbon Prince de Condé*. — Au bas du portrait et sur le socle, un cartouche renfermant les armes des *Bourbon-Condé*. — A dr. et à g. du cartouche, sur le bord extérieur de l'ovale : *Offerebat Fr. Claudius Franciscus Hernault de Montiron Prædicator Andegavensis*. — Sur le socle, à g. : *Gober pinxit*; — à dr. : *P. Drevet sculpsit* [après 1710].

Seul état connu. — Très-belle épreuve.

**447. Gillet (P.), magistrat français, né en 1628. — In-fol. H. 0,370. L. 0,274. (Le B., 64, s. n.)\***

En buste, dans un ovale. Vu de  $3/4$ , tourné vers la gauche, tête nue. Vêtu d'une robe de magistrat, avec rabat en dentelle. — Autour de

l'ovale : *Petrus Gillet Procuratorum Decanus Ætatis 85. Anno 1713.* — Sur le socle, au milieu, un petit ovale renfermant ses armes : *D'azur à la palme d'or, accompagnée en chef de deux étoiles d'argent, et, en pointe, d'un croissant du même*; l'écusson timbré d'un casque surmonté d'un panache et accompagné de ses lambrequins. — Sur la tablette du socle, à g. : *Hiactus. Rigaud pinxit* [1702]; — à dr. : *Pet Drevet Sculpsit* [1713].

Seul état connu. — Belle épreuve.

**448. Girardon (Franç.), sculpteur et architecte français, 1630-1715.** — In-fol. H. 0,481. L. 0,358. (Le B., 65.)\*

A mi-corps, dans un ovale appuyé à gauche contre une colonnè, et placé sur un socle. Vu de  $\frac{3}{4}$ , regardant à gauche, le corps légèrement tourné à droite; en longue perruque; le col en dentelle de sa chemise entr'ouvert. De la main gauche, il tient, appuyé contre sa poitrine, le pan de son manteau qui recouvre entièrement son épaule droite. — Autour de l'ovale : *Franciscus Girardon Tricassinus Cancellari<sup>7</sup>. et Rector Academ<sup>ix</sup>. Regiæ Pictor<sup>a</sup> et Sculptor.* — Dans le haut, à droite, une draperie tombante cache par son ombre une partie de l'ovale. — A gauche, sur le socle, près de l'ovale, se trouve un buste de vieillard, sous lequel est une grande feuille de papier déployée où l'on voit le dessin d'un croquis de statue équestre. — Entre une pince placée sur le socle, près d'une règle plate, et la feuille de papier, on lit : *Vivien Pinxit.* — A droite de l'ovale, sous la draperie, sont posés les instruments de travail de sculpteur, sous lesquels, au bord du socle, est inscrit : *Drevet Sculp.*

2<sup>e</sup> état, avec l'inscription terminée. — Belle épreuve.

Defer dit, à tort, que ce portrait a été gravé d'après Rigaud.

**449. Guldenleu (Christ. DE).** — In-fol. H. 0,431. L. 0,335. (Le B., 67.)\*

Jusqu'aux genoux, debout, vu de  $\frac{3}{4}$ , tourné à gauche; en grande perruque retombant en boucles par derrière. Couvert d'une armure, avec écharpe à large nœud au milieu du corps; épée au côté. Devant lui, sur un tertre, est posé son casque surmonté de plumes. Dans sa main droite, il tient debout, appuyé sur le tertre, un bâton de commandement; le bras gauche étendu, la main sur le casque. Derrière lui, à droite, les remparts d'une forteresse au bas desquels se livre un combat de cavalerie. — Sous le tr. c., à g. : *Hyacinth. Rigaud pinxit* [1696]; — à dr. : *P. Drevet Sculpsit* [1698]. — Sous l'encadrement, séparée au milieu par les armes, l'inscription suivante : *Christian de Guldenleu Comte de Samsoye et Baron de Lindembourg, || Chambellan & Gouverneur de Bergue de Sa Majesté Danoise, || Et Colonel du Regiment Royal Danois en France.* — Au-dessous et au milieu : *Se Vend à Paris Chez Drevet Rue St. Jacques au Point de France atenant Saint Severin.*

1<sup>er</sup> état, avec la séparation plus ouverte au sommet de la perruque.  
— Très-belle épreuve.

2<sup>e</sup> état, avec la perruque retouchée. — Belle épreuve.

Ce portrait a été payé à Rigaud 360 livres.

- 450. Hideux (M. Louis)**, docteur de Sorbonne et curé des Saints-Innocents à Paris, 1645-1720. — In-fol. H. 0,289. L. 0,213. (Le B., 69, s. n.) \*

A mi-corps, dans un ovale équarri placé sur un socle. Debout, vu de 3/4, tourné à droite, tête nue, cheveux bouclés. Vêtu d'une robe de magistrat, avec rabat; large ceinture au milieu du corps. Devant lui, un meuble dont on ne voit que l'angle et sur lequel est posé un livre qu'il tient verticalement de la main droite. — Autour de l'ovale : *M. Ludovicus Hideux S. Facult. Paris. Doctor et Ex-Syndicus, Ecclesiæ SS. Innoc. Rector. Obiit die 2. Maij. An. D. 1720. Ætatis 75.* — Sur le dessus du socle, à g.: *Delescrinierre pinx.*; — à dr.: *Petrus Drevet scul.* — Au milieu sur la tablette : *Qui me audiebant expectabant Sententiam, Super illos Stillabat eloquium || meum, et os Suum aperiebant quasi ad imbrem Serotinum. Job. 29.*

Seul état connu. — Belle épreuve.

- 451. Issaly (J.)**, magistrat français, 1620-1707. — In-4°. H. 0,207. L. 0,140. (Le B., 70, s. n.) \*

En buste, dans un ovale supporté par un socle. Vu presque de face, tourné vers la gauche; en longue perruque. Vêtu d'une robe de magistrat, avec rabat. — Autour de l'ovale : *Jean Issaly Contr. Secre. du Roy l'un des 4 Anciens de la Cour de P<sup>ar</sup>is. Doyen des Ad<sup>u</sup>. d'icelle Ad<sup>u</sup>. Gr<sup>al</sup> de S. A. R. Monsieur.* — Sur le bord extérieur de l'ovale, en bas : *Né en 1620. — Mort en 1707.* — Sur le dessus du couonnement du socle, à g.: *N. de Largillierre. (sic) pinx.*; — à dr.: *P. Drevet Sculp.* — Sur la tablette, l'inscription suivante : *Qui audiebant me, expectabant Sententiam, || et intenti tacebant ad consilium meum : verbis me- || is nihil addere audebant et super illos stillabat || eloquium meum. Job. cap. 29. ver. 21 et 22.*

2<sup>e</sup> état, avec la figure retouchée et le mot *stillabat* rectifié à la place de *stilabat*. — Belle épreuve.

- 452. Joly de Fleury (Joseph-Omer)**, avocat général au parlement de Paris, 1670-1704. — In-fol. H. 0,453. L. 0,337. \*

En buste, dans un ovale encadré et placé sur un socle. Vu presque de face, le corps tourné à gauche; en grande perruque retombant de chaque côté en grosses boucles. Vêtu de sa robe d'avocat, avec rabat. — Près du coin gauche de la bouche est une verrue. — Autour de l'ovale : *Josephus Audomarus Joly Dominus de Fleury Comes Consistoria-*



*nus et Advocatus Catholicus.*— Sur la tablette du socle : *Hdc Themis, hdc spirat Sapientia fronte paternum || Sic ille omne refert stirpe ab utrdque decus.*— Un peu au-dessous, à dr. : *Jesse le Duc advocatus.*— Cette inscription est séparée, au milieu, par un cartouche, supporté par deux lions, et renfermant les armoiries : *Écartelé : aux 1 et 4, d'azur au lys de jardin d'argent; au chef d'or, à la croix pattée de sable; aux 2 et 3, d'azur au lion léopardé d'or.*— Sur la base du socle : *Offerebat Obsequentissimus. Gaspardus Martineau Altissiodorensis.*

2<sup>e</sup> état, avec l'inscription sur la console. — Belle épreuve.

Le P. Lelong indique la date de 1698 comme celle de la gravure, qu'il est le seul à attribuer à Drevet. L'exemplaire du 1<sup>er</sup> état qui est au Cabinet des Estampes porte le nom de Drevet et la date écrits à l'encre.

453. **Keller** (Jean-Balthasar), fondeur suisse, inspecteur de la fonderie de l'Arsenal, à Paris, 1638-1702. — In-fol. H. 0,421. L. 0,342. (Le B., 72.) \*

Jusqu'aux genoux. Debout, adossé au fût d'une colonne. Vu presque de face, le corps tourné vers la droite; la tête couverte d'une perruque retombant par derrière. Vêtu du costume de commissaire général, l'épée au côté; son habit est entr'ouvert dans le haut. Le bras gauche étendu, recouvert de son manteau, l'index dans la direction des fourneaux d'une fonderie. La main droite, tenant le pan du manteau, est appuyée sur le fût d'un canon, posé sur un tréteau, laissant dans l'ombre les jambes du personnage. Devant la fonderie, est la statue équestre de Louis XIV, le bras droit étendu, l'index de la main cassé à la phalange; cette statue est entourée d'échafaudages où l'on voit des ouvriers occupés à terminer le chef-d'œuvre de fonte de Keller.—Au-dessous du tr. c., au milieu, un petit médaillon contenant les armoiries : *D'or au bouquetin en pied de sable*; l'écu surmonté d'un casque de profil avec lambrequins; cimiers : deux cornes de bouquetin issant d'une couronne.

1<sup>er</sup> état, avant toute lettre. Très-rare. — Superbe épreuve. Collection Archinto. (100 fr. et plus.)

2<sup>e</sup> état.—Les montants de l'échafaudage sont rognés et le seul qu'on aperçoit est coupé à 0,016 au-dessus de la corde qui retient la traverse. — Sur la plaque de fonte placée sous les pieds du cheval de la statue, on lit : *Fondue en 1692. et || érigée en 1699.* — Sous le tr. c., à g. : *Hyac. Rigaud pinxit*; — à dr. : *P. Drevet Sculpsit.*; — au milieu : *Jean Baltazar* (sic) *Keller, natif de Zurich en Suisse, || Commissaire general des fontes de L'Artillerie de France.*—Cette inscription est séparée, au milieu, par les armoiries, dont les cimiers sont modifiés, les cornes issant de la couronne étant beaucoup plus droites qu'au 1<sup>er</sup> état et plus ombrées. — Belle épreuve.

Ce portrait, peint en 1693 et qui a coûté 300 livres, a été gravé dans la même année. Toutefois le second état est postérieur à 1699.

- 454. Keller (N...), femme du précédent.** — In-fol. H. 0,320. L. 0,254. (Le B., 71.) \*

Jusqu'aux genoux, assise sous un péristyle, tête nue, cheveux relevés sur le devant et bouclés; noués par derrière; deux longues tresses retombent sur les épaules. Vêtue d'une robe décolletée jusqu'à la naissance des seins; les manches courtes et laissant les bras à demi nus; la main gauche, les doigts écartés, est placée sur le sein droit; le coude droit s'appuie sur une draperie tombant du haut, et dont le pan lui couvre le genou. De la main droite, elle cueille une fleur d'un bouquet qui se trouve à ses pieds. — Entre les traits de l'encadrement, à g.: *Peint par Hyacinthe Rigaud* [1686]; — à dr.: *Graué par Drevet* [1689]. — A l'extrémité gauche de la planche: *A Paris Chez Audran rue St. Jacques aux 2 Piliers d'or Avec Priuil. du Roy.*

2<sup>e</sup> état, avant le nom de la personne. — Belle épreuve.

Rigaud fit payer ce portrait 330 livres.

- 455. La Bruyère (Jean DE), 1645-1696.** — In-8°. H. 0,127. L. 0,082. (Le B., 73, s. n.) \*

A mi-corps, debout, vu de 3/4, tourné à droite, en longue perruque; le col de sa chemise ouvert, de même que l'habit. Un manteau lui couvre les bras ainsi que l'épaule gauche. Il semble appuyé du bras droit sur une petite tribune, au milieu de laquelle ce quatrain :

*Tout Esprit orgueilleux qui s'aime  
Par mes leçons se void gueri;  
Et dans mon livre si cheri,  
Apprend a se haïr soy-mesme.*

Sur le bord de la tablette supérieure de la tribune, à g.: *de St. Jean pinxit*; — à dr.: *Drevet Scul.* — Fond noir.

1<sup>er</sup> état, avant les retouches. Rare. — Belle épreuve.

Le P. Lelong donne la date de 1697 comme étant celle de la gravure. Estampe d'une exécution médiocre, peu digne du talent de Drevet, de sorte qu'on est porté à l'attribuer à l'un de ses élèves.

- 456. Lambert de Thorigny (Nic.), président en la chambre des comptes.** — In-fol. H. 0,423. L. 0,338. (Le B., 74.) \*

A mi-jambes, assis dans un fauteuil, dont on voit un bras magnifiquement sculpté. Vu de 3/4, tourné vers la gauche; une légère moustache ombrage sa lèvre supérieure. La tête couverte d'une perruque retombant sur le devant des épaules. En costume de ses fonctions, avec ceinture à large nœud au milieu du corps; la main gauche s'appuie sur le bras du fauteuil. — Près de lui, à sa droite, une table recouverte d'un tapis et sur laquelle repose sa main droite, tenant un

pli, avec cette suscription, dont le pouce cache en partie l'écriture : *A... eur || Monsie.... nbert || President en La || Chambre des Comptes.* — Dans le haut, une tapisserie formant le fond. — Entre le tr. c. et l'encadrement, à g.: *Nic. Largilliere pinxit*; — à d.: *Petr. Drevet Sculpsit.* — Sous l'encadrement : *Messire Nicolas Lambert Seigneur || de Thorigny, Conseiller du Roy en tous ses Conseils, et President en || La Chambre des Comptes.* — Cette inscription est coupée, au milieu, par un médaillon renfermant les armoiries : *D'azur à une licorne naissante d'argent; au chef d'or, chargé de trois merlettes de sable*; l'écu surmonté d'une couronne de marquis; supports : deux licornes. — Sous l'inscription, au milieu : *Se vend à Paris chez Drevet rue du Foin au coin du College de Maître Gervais.*

Seul état connu. — Superbe épreuve à grandes marges.

La date de 1698 est donnée par le P. Lelong comme étant celle de la gravure.

457. **Lambert** (Marie DE LAUBESPINE, M<sup>me</sup>), épouse du précédent, morte le 24 octobre 1677. — In-fol. H. 0,419. L. 0,331. (Le B., 75.)\*

A mi-jambes. Assise, dans un fauteuil magnifiquement sculpté, et placé entre deux colonnes. Elle est vue de 3/4, tournée vers la droite, tête nue, les cheveux bouclés. Vêtue d'une robe décolletée, laissant voir la naissance de la gorge, ainsi que la dentelle dont sa chemise est bordée. Superbes agrafes à son corsage, ainsi qu'au retroussis de ses manches, laissant ses bras à demi nus. Son manteau, dont le haut est garni de fourrure, passe sous l'aisselle gauche venant recouvrir l'épaule droite; il est retenu sur la poitrine par une agrafe rehaussée de perles. La traîne de son manteau cache, en partie, le côté et le haut du fauteuil. — Sur ses genoux, elle tient couché un carlin qui appuie sa tête sur le bras droit de sa maîtresse. — De sa main gauche, le bras écarté, elle soulève une draperie. — Sous le tr. c., sur l'encadrement, à g.: *N. Largilliere Pinxit*; — à dr.: *P. Drevet Sculp.* — Sous l'encadrement, au milieu : *Marie de Laubespine, femme de Nicolas Lambert, || Seignr. de Thorigny, President en la Chambre des Comptes.* — Cette inscription est séparée, au milieu, par un cartouche contenant deux ovales sur lesquels sont accolées les armoiries de Lambert à celles de Laubespine. — Sous l'inscription, au milieu : *A Paris chez P. Drevet rue du Foin devant les Mathurins.*

2<sup>e</sup> état, avec la lettre et les armes. — Très-belle épreuve.

458. **Lamet** (Léonard DE), docteur en théologie, curé de Saint-Eustache de Paris, mort en 1705. — In-fol. H. 0,432. L. 0,331. (Le B., 76.)\*

A mi-jambes, assis dans un fauteuil. Vu presque de face, le corps

légèrement tourné vers la gauche; la tête coiffée de la calotte. En robe d'ecclésiastique, avec ceinture à large nœud sur le côté gauche; manteau sur les épaules. Les bras appuyés sur ceux du fauteuil. Sur son épaule gauche est posée l'épître dont il tient, dans sa main, une des extrémités. — Près de lui, à droite, une colonne, avec cassure simulée, recouverte en partie par une draperie. — Dans les traits de l'encadrement, à g. : *Hyacinth?*. *Rigaud pinx.* — A dr. : *P. Dreuet Scul.* — Au milieu : *M. Leonardus Delamet* (sic) *Sac. Fac. Par<sup>is</sup>. Doctor Theol. Socius Navarr. Eccl. Parisiensis* || *Can<sup>on</sup>. Honorarius & Ex-Archidiacon?*. *Brix necnon Ecclesiæ Parochialis S. Eustachii quondam Rector.* || *Hanc Avunculi charissimi Effigiem pingi & in æs incidi curavit M. Fran. Rob. Secousse.* || *earundem Fac. & Domus Nav. Doctor necnon Rector ejusdem Ecclesiæ Paroch. grati animi Monumentum.* — Cette inscription est partagée, au milieu, par un cartouche, contenant ces armoiries : *D'argent à un chevron de gueules, chargé au sommet d'un croissant d'argent, accompagné de trois arbres arrachés de sinople*; l'écu surmonté du chapeau d'abbé; au bas de l'écu, sur une banderole, cette devise : *Cælo Virescunt.*

2<sup>e</sup> état, avec les deux fautes corrigées dans l'inscription, et avec la devise sur la banderole placée sous l'écusson. — Très-belle épreuve, avec marges.

La date de 1702 est assignée par le P. Lelong comme étant celle de la gravure, ce qui est faux, car Van Hulst dit qu'elle a été exécutée en 1699, sur le tableau peint par Rigaud en 1695 et qui a coûté 355 liv.

**459. Le Blais du Quesné (Jean), baron de Crepon, conseiller d'État, 1615-1698.** — In-fol. H. 0,457. L. 0,354. (Le B., 24, s. n.)\*

A mi-corps, dans un médaillon ovale encadré et placé sur un piédestal. Vu presque de face, le corps tourné vers la gauche, la tête couverte d'une grande perruque retombant sur le devant; la lèvre supérieure garnie d'une petite moustache relevée vers la pointe. Vêtu d'une robe noire avec rabat, les épaules couvertes d'un manteau. — Autour de l'ovale : *Ioannes Le Blais du Quesné Baro de Crepon.* — Sur le dessus de la corniche, à dr. : *Dreuet sculp.* — Au milieu du piédestal, un cartouche surmonté d'une couronne et contenant les armoiries : *De sinople à un chevron d'or, accompagné de 3 branches de chêne feuillées et fruitées de même*; supports : deux chiens colletés.

2<sup>e</sup> état, avec la lettre. Rare. — Belle épreuve.

D'après le P. Lelong, ce portrait aurait été gravé en 1696.

**460. Le Gendre (Louis), chanoine et historien, 1639-1733.** In-4°. H. 0,246. L. 0,179. (Le B., 78.)\*

A mi-corps, dans un ovale supporté par un socle. Vu de 3/4, tourné

vers la droite, tête nue, les cheveux bouclés; les épaules couvertes de son manteau.

1<sup>er</sup> état avant toute lettre et avant le petit cadre destiné à entourer l'inscription sur le socle. Fort rare. — Très-belle épreuve.

2<sup>e</sup> état. — Sur le socle, à g. : *J. Jouvenet pinxit*; — à dr. : *P. Drevet sculpsit*. — Au milieu de la tablette : *Ludovicus Le Gendre || Ecclesiæ Parisiensis Canonicus || Historiæ Franciæ Scriptor*. — Belle épreuve.

Le P. Lelong dit que ce portrait a été gravé en 1708.

**460 bis. Le Gendre** (Louis), le même que le précédent. — In-4°. H. 0,236. L. 0,169.

Même attitude et même costume qu'au portrait précédent, dont celui-ci est une copie légèrement réduite, avec quelques changements dans le vêtement, par exemple la substitution d'un collet plat au collet plissé.

État avant toute lettre, de sorte qu'il est difficile de l'attribuer sûrement à Drevet, personne n'ayant signalé ce portrait.

**461. Le Peletier** (Cl.), ministre d'État, contrôleur général des finances, 1630-1711. — In-fol. H. 0,379. L. 0,280. (Le B., 79, s. n.) \*

En buste, dans un ovale équerri placé sur une corniche soutenue par des consoles. Vu presque de face, le corps tourné vers la gauche; en grande perruque tombant sur les épaules. En grand costume de sa charge. — Autour de l'ovale : *Claudius Le Peletier Præses Infulatus, Regni Administer Ærarii Præfectus, &c. vixit annos LXXX obiit 4 Id. Aug. 1711*. — Sur le dessus du socle, à g. : *Petr. Mignard Pinxit*; — à dr. : *Petr. Drevet sculp.* — Au milieu du socle, retenu à l'ovale, un cartouche à médaillon contenant les armoiries : *D'azur à la croix pattée d'argent, chargée en cœur d'un chevron de gueules, et, en pointe, d'une rose de même boutonnée d'or; ledit chevron accosté de deux molettes de sable sur la traverse de la croix*.

Seul é<sup>n</sup> connu. — Très-belle épreuve.

**462. Lesdiguières** (Paule-Marguerite-Françoise DE GONDY-RETZ, duchesse DE), épouse de François-Emmanuel DE BONNE DE CREQUI, duc de Lesdiguières, pair de France, 1655-1716. — Pet. in-fol. H. 0,260. L. 0,188. (Le B, 82.) \*

En pied, vue de 3/4, tournée vers la droite. Elle est assise, les pieds posés sur un coussin, tête nue, les cheveux relevés sur le devant, entremêlés de fleurs et bouclés sur les côtés. Elle a sur le front, au-dessus

du sourcil gauche, un signe. Vêtue d'une longue robe décolletée, avec corsage bordé d'hermine et lacé sur le devant. Manteau fourré, attaché aux épaules par des agrafes. L'un des pans est replié sur le bras gauche, qui repose sur une table dont la tablette est supportée par des cariatides. Une corbeille de fleurs est posée sur un tapis qui recouvre une partie de la table. Au-dessus, l'ouverture d'une fenêtre laissant voir l'horizon et un arbre. Dans sa main gauche, vue du revers, elle tient un livre, tandis que de sa main droite elle maintient un chat couché sur ses genoux et qui a une de ses pattes allongée sur l'avant-bras. — Derrière le siège de la duchesse, près d'une colonne, dont le fût est entouré d'une draperie, un nègre, coiffé d'un turban orné de plumes et d'une aigrette, la tête inclinée vers l'épaule droite, tient entre les mains, le bras gauche élevé, une guirlande de fleurs retombant de la colonne jusqu'à terre. — Dans le fond, derrière le nègre, un écu, surmonté d'une couronne, avec les armes des *Gondi*. — Sur le dessus de la marche, à g. : *Pezey Pinx.*; — à dr. : *Dreuet sculp.* — Sous le tr. c. : *Dédié à Madame la Duchesse Douariere (sic) de Lesdiguières || Par Son tres humble et tres obeissant Seruiteur Pezey.*

2<sup>e</sup> état, avec la lettre; la tête retravaillée. — Belle épreuve.

Ce beau portrait fait partie d'un volume intitulé : *Histoire et preuves généalogiques de la maison de Gondi*, qui contient un second portrait de cette dame, gravé par Duflos, et vingt-huit autres portraits, pour la plupart du même burin.

**463. Lesdiguières** (Jean-François-Paul DE BONNE DE CREQUI, duc DE), fils de la précédente, 1678-1703. — In-fol. H. 0,361. L. 0,260. (Le B., 81.)\*

Jusqu'aux genoux, représenté à l'âge de neuf ans. Debout près d'une colonne avec cassure simulée sur le fût. Vu de face, le corps tourné vers la droite; longue perruque frisée retombant par derrière. Il est couvert d'une cuirasse par-dessus un habit avec basques à grands ramage; la main droite appuyée sur la hanche; le bras couvert par son manteau, doublé de fourrure, dont le pan de gauche recouvre le socle de la colonne, et sur lequel il tient appuyé verticalement de la main gauche, le bras à demi plié, un bâton de commandement. — Sous le personnage, est figuré un mur, sur le dessus duquel, à gauche, est posé un casque orné d'un panache. — Sur la face du mur : *Jean François Paul de Bonne de Crequy, Duc de Lédiguières, || Pair de France; fils de François Esmanuel de Bonne de Crequy; || Et de Paille Française Marguerite de Gondy.* — Entre le tr. c. et l'encadrement, à g. : *Hyacint. Rigaud pinxit* [1687]; — à dr. : *Dreuet Sculp.* 1691.; — au milieu : *AParis Chez Audran rue St Jacques aux deux Piliers d'or avec privilege du Roy.*

2<sup>e</sup> état, avec la lettre. — Belle épreuve.

**464. Lillienstedt (Jean-Paul DE), magistrat allemand. —**  
In-fol. H. 0,416. L. 0,296. (Le B., 32.)

En buste, dans un ovale armorié, recouvert en partie, dans le haut, par une draperie, avec cordons à glands, retombant de chaque côté de l'ovale. Personnage vu de 3/4, tourné à gauche; en grande perruque. Il est enveloppé dans son manteau. — Autour de l'ovale : *Johannes Paulinus A Lillienstedt*. — Au bas du portrait, retenu à l'ovale, un cartouche au milieu duquel est un médaillon contenant les armoiries. — Sur la frise du socle, dans un cartouche oblong, l'inscription suivante : *J. P. à Lillienstedt, Supr. Reg. Tribunalis Wismar. V. Præses et || Director, nec non ad Tractatus Holsat. et negotia Circuli Inf. Saxon. || Ablegatus Extr. et Plenipot. Hæredit. et Dominus in Divitz Fravendorff || Zatel, Lensoe, Cumblénées et Johannesberg*. — Au bas de cette inscription, ces quatre vers :

*Esse, sed apparere minùs qui semper amavit,  
Apparet tabulâ, Schildie belle tud;  
Attamen ingenium mirandaque dona Minervæ,  
Quæ fovet haud ulli pandere posse datum.*

Au bas de la frise, à g. du cartouche, on lit : *Schild pinx. Hamb.*; — à dr. : *P. Drevet Sculp. Paris 1710*.

Seul état connu. — Très-belle épreuve.

Le Blanc attribue cette estampe à Pierre-Imbert Drevet, bien que la date de 1710 eût dû l'avertir que Drevet fils n'avait alors que treize ans.

**465. Lorraine : Léopold I<sup>er</sup> (Joseph-Charles-Dominique-Agapet-Hyacinthe), duc de Lorraine, 1679-1729. — In-fol.**  
H. 0,484. L. 0,401. (Le B., 83, s. n.)

Jusqu'aux genoux, debout, vu presque de face; en grande perruque, dont les boucles retombent par derrière. En armure complète; les insignes de la Toison d'or suspendues au cou; les épaules couvertes d'un manteau d'hermine avec magnifique agrafe; épée au côté, dont on ne voit que la garde. Le bras gauche est entièrement caché par le manteau; la main s'appuie sur le casque, orné d'un panache et posé sur une table, recouverte d'une draperie avec franges, placée près de lui à l'entrée de sa tente. De la main droite, le bras demi-plié, il tient le bâton de commandement. — Derrière lui, sur le sommet de deux montagnes, deux citadelles, dont l'une est en feu; aux pieds de ces montagnes, on voit des cavaliers qui s'enfuient. — Sous le tr. c., à g. : *Nic. Dupuy pinx.*; — à dr. : *Pier. Drevet Sculp.*; — au milieu : *Léopold I<sup>er</sup>. Duc de Lorraine || et de Bar*. — Cette inscription accompagne les armes environnées du manteau ducal.

Seul état connu. — Très-belle épreuve.

- 466. Mesmes** (Jean-Antoine DE), comte d'**Avaux**, président à mortier, mort le 23 août 1723. — In-fol. H. 0,508. L. 0,408. (Le B., 87.)\*

En buste, dans un ovale équarri supporté par un socle. Vu presque de face, la tête couverte d'une longue perruque, retombant en boucles sur les épaules. Vêtu du grand costume de sa charge. — Autour de l'ovale : *Joan<sup>es</sup>. Antov<sup>s</sup>. de Mesmes Comes d'Avaux &c. in Supremo Galliarum Senatu Præses infulatus*. — Sur la bordure extérieure de l'ovale : *Offerebat Frater Stephanus Antonius Montanier Minorita aquapersonus*. — Sur le dessus du socle, à g. : *Hyact. Rigaud Pinx.*; — à dr. : *P. Dreuet sculp. rue du Foin*. — Au bas du portrait, sur l'ovale et la corniche du socle, un cartouche, surmonté d'une toque de président et d'une couronne et soutenu par deux lions, contient un médaillon renfermant les armoiries : *Écartelé : au 1, d'or au croissant de sable; aux 2 et 3, d'argent à deux lions passants de gueules, posés l'un au-dessus de l'autre; au 4, d'or à une étoile de sable; au chef de gueules; la pointe de l'écu onnée d'azur*.

2<sup>e</sup> état, avec la première dédicace, mais encore avant la croix du St Esprit. — Très-belle épreuve.

Le P. Lelong assigne la date de 1697 comme étant celle de la gravure, tandis que Van Hulst dit par deux fois qu'elle a été faite en 1702, d'après le portrait peint par Rigaud en 1690, pour la somme de 345 livres, et où le personnage est représenté jusqu'aux genoux. Cette estampe a servi successivement pour trois thèses.

- 467. Mitantier** (Jean-Martin), greffier de l'Hôtel de ville de Paris. — In-fol. H. 0,424. L. 0,342. (Le B., 47, s. n.)\*

Jusqu'aux genoux, debout, au milieu des arbres, dans un jardin. Vu presque de face, regardant vers la gauche, le corps penché à droite; la tête couverte d'une perruque longue par derrière; le col de sa chemise ouvert. Du coude droit, il s'appuie sur le pan de son manteau posé sur un piédestal; le bras gauche est étendu et la main ouverte. — Dans le jardin, entre les feuillages, on aperçoit, vers sa gauche, un groupe représentant une déesse assise sur un dauphin et enlevant une flèche du carquois de l'Amour. — Sous le cadre, à g. : *N. de Largillierre pinxit*; — à dr. : *Petrus Dreuet sculpsit*; — au milieu : *a Paris Chez Dreuet rue du Foin devant les Mathurins*.

3<sup>e</sup> état, avec la seconde adresse. — Belle épreuve, avec marges.

D'après le P. Lelong, ce portrait aurait été gravé en 1692. L'absence d'états avec le nom du personnage a été cause qu'il a été quelquefois pris pour le portrait du sculpteur Desjardins, avec lequel il offre quelque ressemblance. (Voir aussi la note du n° 421, ci-dessus).



**468. Montague** (Charles, comte d'HALIFAX), homme d'État anglais, 1661-1715. — In-fol. H. 0,326. L. 0,254. (Le B., 68.)

A mi-corps, dans un simple encadrement. Debout, vu presque de face, le corps tourné vers la gauche; les boucles de sa perruque lui retombent sur les épaules; le col de sa chemise ouvert. Son bras gauche est entièrement dissimulé dans sa robe, qu'il tient, croisée contre sa poitrine, de sa main droite. — Fond noir. — Sous l'encadrement, à g.: *Keneler* (sic) *eques pinx*; — à dr.: *Drevet sculp*.

Seul état connu, sans le nom du personnage. Fort rare. — Très-belle épreuve.

**469. Motteville** (Hélène LAMBERT, M<sup>me</sup> DE), épouse de François-Marie LANGLOIS DE MOTTEVILLE, président de la chambre des comptes. — In-fol. H. 0,412. L. 0,322. (Le B., 90.)\*

A mi-jambes, debout dans un jardin. Vue de 3/4, tournée vers la gauche, tête nue, les cheveux relevés sur le devant et bouclés; de longues tresses retombant sur les épaules; elle est décolletée jusqu'à la naissance des seins; vêtue d'une robe à double jupe avec corsage orné de perles; manches courtes, laissant les bras nus. De sa main droite, elle cueille des fleurs à un rosier; sa main gauche tient à demi relevée sa première jupe, contenant aussi des fleurs. Sur l'épaule droite, une écharpe attachée par derrière à la ceinture et formant draperie. Devant elle, appuyé de la patte droite sur un petit monticule de terre, un bulldog, le nez en l'air, la gueule entr'ouverte et regardant à droite. — Dans le fond, à droite, au milieu des arbres, une maison d'habitation. — Sous l'encadrement, à g.: *de Largilliere pinxit*; — à dr.: *P. Drevet Sculpsit || avec privil. du Roy*. — Au milieu: *Helène Lambert || Femme de François Marie de Motteville, premier President || en la Chambre des Comptes de Normandie*. — Cette inscription est partagée, au milieu, par un cartouche couronné et supporté par deux lions, renfermant les armoiries des Motteville: *D'or à 2 lions passants de gueules posés l'un au-dessus de l'autre*; — accolées à celles des Lambert: *D'azur à la licorne naissante d'argent*; au chef d'or, chargé de 3 merlettes de sable. — Un peu au-dessous de l'inscription, à dr.: *A Paris chez P. Drevet rue du Foin vis à vis la grande Porte des Mathurins*.

2<sup>e</sup> état, avec les mots: *avec privil du Roy*. — Très-belle épreuve.

**470. Noailles** (Louis-Antoine DE), cardinal et archevêque de Paris, 1631-1729. — In-fol. H. 0,438. L. 0,338. (Le B., 93.)\*

En buste, dans un ovale équarri, figuré en pierre, avec cassures simulées à la bordure. Vu de 3/4, tourné vers la droite, la tête couverte d'une calotte; cheveux plats et longs. En camail d'hermine, et portant

au cou, suspendue à un large ruban passant sous son rabat, la croix du St-Esprit. — Fond noir; une draperie sur le côté droit. — Autour de l'ovale : *Lud. Ant. de Noailles S. R. Ecclesiæ Cardinalis Archiep. Paris. Dux et Par. Franciæ Reg. Commend.* — Sur le bord extérieur de l'ovale : *Offerebat Joannes Antonius d'Agoult Clericus Regiensis.* — Sur le dessus du socle, à g.: *Hyacinthus Rigaud pinx.*; — à dr.: *Petrus Drevet Sculp.*

2<sup>e</sup> état, avec la dédicace. — Très-belle épreuve.

3<sup>e</sup> état. — Au-dessous du tr. c., au milieu : *A Paris chez Bligny, Peintre, Doreur, Vitrier, etc.* — Belle épreuve.

Dans cette estampe, dit Van Hulst, la tête seule a été prise dans le tableau original peint par Rigaud en 1697, par conséquent antérieurement à la nomination de ce dignitaire au cardinalat, qui eut lieu en 1700. L'habillement de cardinal qu'on y voit a été accommodé exprès pour la gravure ci-dessus, qui ne date, selon Van Hulst, que de 1721.

**471. Noailles** (Adr.-Maur., duc DE), maréchal de France et ministre d'État, neveu du précédent, 1678-1766. — In-fol. H. 0,439. L. 0,355. (Le B., 92, s. n.)\*

A mi-corps, dans un ovale équarri supporté par un socle. Vu de 3/4, tourné à droite; en longue perruque retombant par derrière. Couvert d'une cuirasse, et décoré de la Toison d'or. Son bras gauche est dissimulé dans un manteau d'hermine reposant sur l'épaule. — Fond noir. — Autour de l'ovale : *Adrien Maurice Duc de Noailles, Pair de France, Maréchal des Camps et Armées du Roy, et Chevalier de l'Ordre de la Toison d'or.* — Sur la bordure extérieure de l'ovale : *Offerebat Franciscus Garnier clericus Argentinensis.* — Sur le socle, à g.: *F. de Troy pinxit*; — à dr.: *P. Drevet Sculpsit.* — Au milieu du socle, un cartouche, surmonté d'une couronne de Duc, soutenu par deux sauvages armés de massue, et environné du manteau d'hermine; au milieu du cartouche, un médaillon renfermant les armoiries : *De gueules à la bande d'or.*

Seul état connu. — Très-belle épreuve.

**472. Palliot** (Pierre), héraldiste français, 1608-1698. — Pet. in-fol. H. 0,264. L. 0,192. (Le B., 95, s. n.)\*

En buste, dans un ovale équarri, figuré en pierre, supporté par un socle. Vu presque de face, le corps légèrement à gauche; coiffé d'une calotte de velours; cheveux longs tombant sur les épaules. Vêtu d'une robe noire avec rabat, par-dessus laquelle il porte une houppe. Derrière lui, une draperie cachant en partie une bibliothèque que l'on aperçoit sur la gauche. — Autour de l'ovale : *Pierre. Palliot. Parisien. Historiogr. du Roy. et Genealog. du Duché de Bourgogne. Agé de 88 Ans.* 1698. — Sur le dessus du socle, à g.: *G. Reuel Pinx.* 1696.; — à dr.: 1698 *P. Dreuet Sculp.* — Au milieu du socle, un cartouche supportant un

écusson avec ses armoiries : *D'azur à un chevron d'argent, chargé de 5 molettes de sable, accompagné en chef de 2 croissants d'or et en pointe d'un lion de même.*

1<sup>er</sup> état. — Très-belle épreuve.

2<sup>e</sup> état. — Le chiffre de l'âge a été corrigé, et à la place de 88 on a mis 89 ans, bien que Palliot, au moment de sa mort, ait eu 90 ans révolus. — Belle épreuve.

**473. Piny** (le R. P. Alexandre), écrivain ascétique français, 1636-1709. — In-4°. H. 0,232. L. 0,187. (Le B., 96.) \*

A mi-corps, debout. Vu de 3/4, tourné vers la gauche; en costume de religieux dominicain, la tête couverte du capuchon; les mains jointes. Il lit dans un in-folio posé sur une table et adossé à une tête de mort placée sur un autre livre couché à plat et recouvrant en partie une feuille de papier sur laquelle on lit : *Meditatio || cordis mei || in conspectu || tuo semper || Ps. 18.* — Sous le tr.-c., à g. : *Pingebat F. Joannes Andray ord. FF. præd.*; — à dr. : *P. Drevet sculpsit*; — au milieu : *Le R. P. Alexandre Pini* (sic), *Religieux de l'Ordre de St. Dominique, || illustre par sa piété et par ses écrits; decédé en odeur de sainteté, au || convent* (sic) *de la rue St. Honoré à Paris, le 28. Janvier 1709. âgé de 73. ans.*

1<sup>er</sup> état, avant les travaux à la figure. — Belle épreuve, avec marges

**474. Portail** (Ant.), IV<sup>e</sup> du nom, premier président au parlement de Paris, 1674-1736. — In-fol. H. 0,388. L. 0,289. (Le B., 100, s. n.) \*

En buste, dans un ovale équarri, à fond noir, supporté par un mur figuré en pierre, avec cassures simulées. Vu presque de face, en grand costume de président, la tête couverte d'une longue perruque retombant sur le devant de l'épaule gauche, tandis que la droite est dissimulée dans son manteau d'hermine, formant draperie sur la bordure. — Autour de l'ovale : *Antonius Portail Illustrissimus Senatus Princeps.* — Au bas du portrait et sur le milieu du mur, un cartouche avec les armoiries : *D'azur semé de fleurs de lys d'or, à la vache d'argent, colletée, clarinée, accornée et onglée d'or, couronnée de gueules, brochant sur le tout*; l'écu surmonté de la toque de président et d'une couronne de marquis, accompagné de deux lions, dont celui de gauche est couché sur le couronnement du mur; celui de droite, la gueule ouverte, replié sur lui-même. — Sur la première assise du mur, à g. : *R. Tournier* [pour Tournières] *pinx.*; — à dr. : *P. Drevet sc.*

2<sup>e</sup> état, où l'estampe est rallongée dans le bas, ce qui donne 0,025 de hauteur à l'assise portant les noms des artistes. — Très-belle épreuve.

- 475. Rancé** (Armand-Jean LE BOUTHILLIER DE), réformateur de la Trappe, 1626-1700. — In-12. H. 0,123. L. 0,079. (L. B., 77, s. n.)\*

En buste, dans un ovale dont les côtés sont coupés par l'encadrement; l'ovale est placé sur un socle. Vu de 3/4, tourné à gauche. En costume de trappiste, le capuchon relevé sur la tête. — Sur le socle, au milieu : *Monsieur de Rancé Abbé et || Reformateur de la Trappe || Quem mirare Senem christi patientis imago est : || Moribus et Scriptis Spirat et ore crucem.* — F. B. — Sous le trait de l'encadrement, à g. : *H. Rigaud pinx.*; — à dr. : *P. Drevet Sculp.*

Seul état connu. Rare. — Belle épreuve.

Le portrait original de l'abbé de Rancé, en pied, a été peint par surprise, en 1697, à la Trappe, pour le duc de Saint-Simon qui le paya à Rigaud 900 livres. L'estampe ci-dessus gravée en 1706 n'en est qu'une réduction. Van Hulst la désigne ainsi : « Petit buste tourné à droite, et ainsi en contre-épreuve du tableau. Il y a une copie de cette estampe dans le sens opposé ». Or Van Hulst se trompe ici, car la gravure de Drevet est tournée à gauche, c'est-à-dire du même sens que le tableau.

- 476. Rigaud** (Maria SERRE, M<sup>me</sup>), mère du suivant. — In-fol. H. 0,446. L. 0,348. (Le B., 104.)\*

En buste, dans un médaillon ovale, rehaussé de magnifiques ornements, placé sur un piédestal avec cassures simulées, entre deux colonnes et appuyé contre celle de droite. Elle est vue de face, la tête couverte d'une étoffe drapée avec art et retombant par derrière. Un fichu lui recouvre les épaules et est attaché des deux côtés sur le devant du corsage avec des nœuds de ruban. Dans le haut, une draperie recouvrant en partie la bordure droite de l'ovale et dont un pan, placé sur le piédestal, en cache l'extrémité. — Au milieu du piédestal : *Maria Serre || Mater Hyacinthi Rigaud Regii Pictoris || Qui Hanc a se pictam effigiem || in ære incidi curævit (sic) || æternum || erga Matrem optimam || Pietatis Monumentum.* — Sous l'encadrement, à g. : *Drevet Sculpst ruë du Foin devant les Mathurins.*

2<sup>e</sup> état, avec le nom de Drevet sous l'encadrement et non plus sur le piédestal. — Belle épreuve.

Gravé en 1702, d'après le tableau peint en 1695.

- 477. Rigaud** (Hyacinthe), célèbre peintre de portraits, 1639-1743. — Gr. in-fol. H. 0,463. L. 0,343. (L. B., 101.)\*

A mi-corps, debout dans l'embrasure d'une fenêtre dont le côté droit est formé par un pilastre, et le côté gauche par une draperie, retenue dans le haut avec des cordons à glands; un pan de cette draperie est

posé sur le dessus de l'appui, et recouvre, en grande partie, la face formant tablette. Vu de face, le corps tourné à droite; la tête couverte d'un bonnet de velours; le col de la chemise dégrafé. Il est enveloppé d'une draperie couvrant l'épaule droite, et semble avoir la main appuyée sur la hanche. Dans la main gauche, il tient des pinceaux ainsi que sa palette, munie de couleurs et appuyée sur l'avant-bras, le pouce passé dans le doigté. — Près de lui, un chevalet supportant une toile sur laquelle se projette l'ombre du personnage. — Sous le tr. c. : *Hyacinthus Rigaud Eques natus Perpiniani ex nobilium ejusdem || civitatis numero. in Regia Picturæ Academia Professor. || Hanc ab ipso mèt coloribus expressam effigiem, æri incidit Petrus Drevet Lugdunensis Calceographus Regius; perenne grati || animi monumentum; quod illum in artis peritia sapientibus consiliis juvenit* (sic) anno MDCC. — Cette inscription est coupée, au milieu, par un petit cartouche renfermant les armoiries.

2<sup>e</sup> état, avec la lettre, la première inscription et la date de 1700. — Belle épreuve.

Le tableau original a été peint en 1698.

**478. Rigaud (Hyac.), le même que le précédent.** — In-fol. H. 0,456. L. 0,334. (Le B., 102.)\*

A mi-corps, debout dans l'embrasure d'une fenêtre figurée en pierre, avec cassures simulées sur les montants. Vu de face, où il regarde, le corps tourné vers la gauche, la tête couverte d'un bonnet de taffetas; cicatrice au côté droit du front. Le col de sa chemise entr'ouvert. La main gauche, appuyée sur un portefeuille, se croise avec la main droite dans laquelle il tient un porte-crayon. Son manteau passant autour des reins lui couvre les bras et forme draperie sur l'appui de la fenêtre. — Derrière lui, dans la pénombre, on aperçoit son chevalet. — Sous le tr. c., à g. : *Hyacinth. Rigaud pinxit*; — à dr. : *P. Drevet Sculpsit*.

3<sup>e</sup> état (*Catal. Defer*; c'est le 2<sup>e</sup> de Le Blanc). — Superbe épreuve. Collection Armand Bertin.

Gravé en 1714, d'après une esquisse de la même grandeur, faite par Rigaud en 1712.

**479. Rohan (Armand-Gaston prince de), cardinal, 1674-1749.** — In-fol. H. 0,443. L. 0,335. (Le B., 41.)\*

A mi-corps, dans un ovale placé sur un socle. Vu de 3/4, tourné à gauche, où il regarde, le corps légèrement à droite; les cheveux bouclés, et, sur le sommet de la tête, une calotte. En camail d'hermine dont le côté gauche est relevé sur l'épaule. — Autour de l'ovale : *Ser. Pr. Arm. Gasto. de Rohan. S. R. E. Card. Ep. et Pr. Arg. Alsat. Landg. S. R. I. Pr. Ætat* 37. — Au bas de l'ovale, sur le bord extérieur et à

légèrement tourné vers la gauche; la tête coiffée de la calotte. En robe d'ecclésiastique, avec ceinture à large nœud sur le côté gauche; manteau sur les épaules. Les bras appuyés sur ceux du fauteuil. Sur son épaule gauche est posée l'épître dont il tient, dans sa main, une des extrémités. — Près de lui, à droite, une colonne, avec cassure simulée, recouverte en partie par une draperie. — Dans les traits de l'encadrement, à g. : *Hyacinth?*. *Rigaud pinx.* — A dr. : *P. Dreuet Scul.* — Au milieu : *M. Leonardus Delamet* (sic) *Sac. Fac. Paris. Doctor Theol. Socius Navarr. Eccl. Parisiensis* || *Can<sup>us</sup>. Honorarius & Ex-Archidiacon?*. *Brix necnon Ecclesie Parochialis S. Eustachii quondam Rector.* || *Hanc Avunculi charissimi Effigiem pingi & in æs incidi curavit M. Fran. Rob. Secousse.* || *earumdem Fac. & Domus Nav. Doctor necnon Rector ejusdem Ecclesie Paroch. grati animi Monumentum.* — Cette inscription est partagée, au milieu, par un cartouche, contenant ces armoiries : *D'argent à un chevron de gueules, chargé au sommet d'un croissant d'argent, accompagné de trois arbres arrachés de sinople*; l'écu surmonté du chapeau d'abbé; au bas de l'écu, sur une banderole, cette devise : *Cælo Virescunt.*

2° état, avec les deux fautes corrigées dans l'inscription, et avec la devise sur la banderole placée sous l'écusson. — Très-belle épreuve, avec marges.

La date de 1702 est assignée par le P. Lelong comme étant celle de la gravure, ce qui est faux, car Van Hulst dit qu'elle a été exécutée en 1699, sur le tableau peint par Rigaud en 1695 et qui a coûté 355 liv.

**459. Le Blais du Quesné (Jean), baron de Crepon, conseiller d'État, 1615-1698.** — In-fol. H. 0,457. L. 0,354. (Le B., 24, s. n.)\*

A mi-corps, dans un médaillon ovale encadré et placé sur un piédestal. Vu presque de face, le corps tourné vers la gauche, la tête couverte d'une grande perruque retombant sur le devant; la lèvre supérieure garnie d'une petite moustache relevée vers la pointe. Vêtu d'une robe noire avec rabat, les épaules couvertes d'un manteau. — Autour de l'ovale : *Ioannes Le Blais du Quesné Baro de Crepon.* — Sur le dessus de la corniche, à dr. : *Dreuet sculp.* — Au milieu du piédestal, un cartouche surmonté d'une couronne et contenant les armoiries : *De sinople à un chevron d'or, accompagné de 3 branches de chêne feuillées et fruitées de même*; supports : deux chiens colletés.

2° état, avec la lettre. Rare. — Belle épreuve.

D'après le P. Lelong, ce portrait aurait été gravé en 1696.

**460. Le Gendre (Louis), chanoine et historien, 1659-1733.** In-4°. H. 0,246. L. 0,179. (Le B., 78.)\*

A mi-corps, dans un ovale supporté par un socle. Vu de 3/4, tourné

vers la droite, tête nue, les cheveux bouclés; les épaules couvertes de son manteau.

1<sup>er</sup> état avant toute lettre et avant le petit cadre destiné à entourer l'inscription sur le socle. Fort rare. — Très-belle épreuve.

2<sup>e</sup> état. — Sur le socle, à g. : *J. Jouvenet pinxit*; — à dr. : *P. Drevet sculpsit*. — Au milieu de la tablette : *Ludovicus Le Gendre || Ecclesiæ Parisiensis Canonicus || Historiæ Franciæ Scriptor*. — Belle épreuve.

Le P. Lelong dit que ce portrait a été gravé en 1708.

**460 bis. Le Gendre** (Louis), le même que le précédent. — In-4°. H. 0,236. L. 0,169.

Même attitude et même costume qu'au portrait précédent, dont celui-ci est une copie légèrement réduite, avec quelques changements dans le vêtement, par exemple la substitution d'un collet plat au collet plissé.

État avant toute lettre, de sorte qu'il est difficile de l'attribuer sûrement à Drevet, personne n'ayant signalé ce portrait.

**461. Le Peletier** (Cl.), ministre d'État, contrôleur général des finances, 1630-1711. — In-fol. H. 0,379. L. 0,280. (Le B., 79, s. n.) \*

En buste, dans un ovale équarri placé sur une corniche soutenue par des consoles. Vu presque de face, le corps tourné vers la gauche; en grande perruque tombant sur les épaules. En grand costume de sa charge. — Autour de l'ovale : *Claudius Le Peletier Præses Infulatus, Regni Administer Ærarii Præfectus, &c. vixit annos LXXX obiit 4 Id. Aug. 1711*. — Sur le dessus du socle, à g. : *Petr. Mignard Pinxit*.; — à dr. : *Petr. Drevet sculp.* — Au milieu du socle, retenu à l'ovale, un cartouche à médaillon contenant les armoiries : *D'azur à la croix pattée d'argent, chargée en cœur d'un chevron de gueules, et, en pointe, d'une rose de même boutonnée d'or; ledit chevron accosté de deux molettes de sable sur la traverse de la croix*.

Seul état connu. — Très-belle épreuve.

**462. Lesdiguières** (Paule-Marguerite-Françoise DE GONDY-RETZ, duchesse DE), épouse de François-Emmanuel DE BONNE DE CREQUI, duc de Lesdiguières, pair de France, 1655-1716. — Pet. in-fol. H. 0,260. L. 0,188. (Le B., 82.) \*

En pied, vue de 3/4, tournée vers la droite. Elle est assise, les pieds posés sur un coussin, tête nue, les cheveux relevés sur le devant, entremêlés de fleurs et bouclés sur les côtés. Elle a sur le front, au-dessus

*Duci Cenoma- || nensi et Albermallensi, Comiti Augensi, Pari Franciæ, regionum ordinum Commendatori, Exercituum regio- || rum Legato, Helvetiorum Rhoetorum-que præfecto, Occitanæ proregi, Supremo rei Tormentariæ Magistro, &c. || Offerebat Nicolaus De Mallezieu Clericus Parisinus Abbas B. Mariæ de Moreille.*

Seul état connu. Non cité par Le Blanc et fort rare. — Très-belle épreuve.

**442. France : Louis-Alexandre de Bourbon, comte de Toulouse, duc de Damville, amiral de France, bâtard de Louis XIV et de la marquise de Montespan, 1678-1737. — In-fol. H. 0,505. L. 0,389. (Le B., 112.)\***

A mi-corps, dans un ovale équarri placé sur un socle figuré en pierre. Debout, vu de 3/4, tourné à droite. Il est représenté très-jeune, en grande perruque retombant en grosses boucles sur les épaules; couvert d'une cuirasse, avec le grand cordon en sautoir; cravate blanche en dentelle. — Autour de l'ovale : *Ludovicus Alex. Borbonius Tolosan? Comes, Damvilleus Dux, Britan<sup>æ</sup>. Guber. Franc. Par Marisq3; Præfectus.* — Au bas du portrait, un cartouche accroché à l'ovale, et contenant un écusson aux armes des bâtards de *Bourbon*, accompagné de canons posés en croix, sur les fûts desquels sont gravés les noms des artistes, sur celui de g. : *F. de || Troye || pinxit*; — sur celui de dr. : *P. Drevet || Sculp.* — Ces canons, munis de leurs boulets, sont surmontés de deux palmes encadrant l'ovale et sur lesquelles on lit, sur celle de gauche : *se vend a Paris Chez Dreuet rue St Jacques*; — sur celle de droite : *vis a vis les Mathurins a l'image St. Prosper.*

2<sup>e</sup> état, avec l'adresse sur les palmes à la place d'une dédicace. — Très-belle épreuve.

**443. France : Louis-Alexandre de Bourbon, comte de Toulouse (le même que le précédent). — In-fol. H. 0,459. L. 0,375. (Le B., 111.)\***

A mi-corps, dans un ovale équarri placé sur un socle figuré en pierre. Il est debout, vu de 3/4, regardant vers la gauche, le corps tourné à droite; en longue perruque retombant en boucles par derrière; couvert d'une cuirasse, avec le grand cordon en sautoir; les insignes de la Toison d'or suspendues au cou par un ruban; ceint d'une écharpe à large nœud. Le bras droit étendu et à demi plié; la main nue. Le bras gauche abaissé le long du corps. — Derrière lui, à gauche, un bouquet d'arbres dans le lointain. — Autour de l'ovale : *Louis Alexandre de Bourbon Comte de Toulouse (sic) Amiral de France.* — Sur la bordure extérieure de l'ovale : *Offerebat Joannes Baptista Thibault Ame-*



*rico-Martinicanus*. — Sur le dessus du socle, à g. : *peint par Hyacinthe Rigaud*. [1708] ; — à dr. : *P. Drevet sculpsit*. [1714]. — Au milieu du socle, un cartouche couronné, renfermant un écusson aux armes des bâtards de *Bourbon* et accompagné de deux ancrs en sautoir placées derrière le cartouche.

1<sup>er</sup> état, NON DÉCRIT. — Superbe épreuve.

2<sup>e</sup> état. — Le cartouche couronné n'est accompagné que d'une ancre passant derrière l'écusson armorié. — Très-belle épreuve.

Dans le tableau original, la figure va jusqu'aux genoux, avec un fond de marine qui a été remplacé ici par un bout de paysage.

**444. France : Louis-Alexandre de Bourbon, comte de Toulouse** (le même que le précédent). — In-fol. H. 0,458. L. 0,374. (Le B., 110.)\*

A mi-corps, dans un ovale équarri placé sur un socle. Il est debout, vu de 3/4, regardant vers la gauche, le corps tourné à droite; en longue perruque dont la queue est nouée et ramenée sur l'épaule droite. Couvert d'une cuirasse, avec le grand cordon en sautoir et les insignes de la Toison d'or suspendues au cou par un ruban; ceint d'une écharpe à large nœud. Son bras gauche est étendu; il s'appuie de sa main droite, qui est gantée, le bras étant à demi plié, sur un bâton de commandement. — Derrière lui, le tronc d'un arbre, avec quelques feuillages au pied. — Autour de l'ovale : *Louis Alexandre de Bourbon, Comte de Toulouse, Gouverneur de Bretagne, Amiral de France*. — Sur la bordure extérieure : *Offerebant Maria Claudius Augustinus et Henricus Franciscus Du Clos Bossart*. — Au milieu du socle, entouré de palmes et de branches de laurier, un cartouche couronné accompagné d'une ancre passant derrière l'écusson aux armes des bâtards de *Bourbon*. — Sur la base, à g. du tr. c. : *H. Rigaud pinxit* [1708] ; — à dr. : *P. Drevet sculpsit* [1714].

Seul état connu. — Très-belle épreuve.

Portrait gravé à la même époque et d'après le même tableau que le précédent, seulement la main gantée a été composée exprès, « afin, dit Van Hulst, de varier pour cette estampe. »

**445. France : François-Louis de Bourbon, prince de Conti**, surnommé *le Grand*, élu roi de Pologne en 1697, après la mort de Sobieski, 1664-1709. — Gr. in-fol. H. 0,631. L. 0,492. (Le B., 42.)\*

En pied, debout près d'une table magnifiquement sculptée, dont la tablette est soutenue par des tritons. Il est vu de 3/4, tourné vers la gauche; en perruque; couvert d'une armure, avec écharpe à large nœud autour de la ceinture, et le grand cordon en sautoir; l'épée au

côté. Le bras droit étendu et en partie caché, ainsi que l'épaule, par son manteau doublé de fourrure; dans sa main droite, il tient un bâton de commandement, appuyé verticalement sur la table, et près duquel est posé son casque, surmonté d'un panache de plumes noires, qu'il prend de la main gauche par la visière. Près du casque, une draperie frangée cache un côté de la table. Dans le haut, une autre draperie enroulée autour d'une colonne. Derrière le prince, un jeune nègre, debout, vu de 3/4, regardant à gauche, le corps presque de face, coiffé d'un turban avec aigrette, soutient la traine du manteau de son maître. Sur sa gauche, se trouvent deux colonnes de style différent. — Sous le tr. c., à g. : *Hyacinth? Rigaud pinxit* [1697]; — à dr. : *Petr? Drevet Sculpsit* [1700]; — au milieu : *François Louis de Bourbon Prince de Conti*. || *Présenté à son Altesse Sérénissime par son tres humble et tres obeissant serviteur Drevet*. — Cette inscription est séparée au milieu par un médaillon renfermant les armes de France. — Un peu à dr. de l'inscription, sur deux lignes : *Se vend à Paris chez P. Drevet rug du Foin || devant le grand Portail des Mathurins*.

Seul état connu. — Très-belle épreuve (100 à 150 fr.).

Le portrait original fut payé à Rigaud 2,000 livres. Il fut fait avant le départ du nouveau roi, avec une escadre commandée par Jean Bart, pour la Pologne où le prince de Conti trouva le trône déjà occupé de force par son compétiteur l'électeur de Saxe.

**446. France : Louis-Henri duc de Bourbon, prince de Condé, ministre d'État, 1692-1740. — In-fol. H. 0,468. L. 0,379. (Le B., 41, s. n.)\***

A mi-corps, dans un ovale équarri sur un socle très-simple. Il est représenté jeune, vu presque de face, le corps tourné vers la droite; en perruque longue par derrière. Couvert d'une armure et ceint d'une écharpe; il tient de la main droite le bâton de maréchal, la gauche est posée sur la hanche. Il porte le grand cordon en sautoir et les insignes de la Toison d'or suspendues à une chaînette. Derrière lui, un arbre. — Autour de l'ovale : *Louis Henri de Bourbon Prince de Condé*. — Au bas du portrait et sur le socle, un cartouche renfermant les armes des Bourbon-Condé. — A dr. et à g. du cartouche, sur le bord extérieur de l'ovale : *Offerebat Fr. Claudius Franciscus Hernault de Montiron Prædicator Andegavensis*. — Sur le socle, à g. : *Gober pinxit*; — à dr. : *P. Drevet sculpsit* [après 1710].

Seul état connu. — Très-belle épreuve.

**447. Gillet (P.), magistrat français, né en 1628. — In-fol. H. 0,370. L. 0,274. (Le B., 64, s. n.)\***

En buste, dans un ovale. Vu de 3/4, tourné vers la gauche, tête nue. Vêtu d'une robe de magistrat, avec rabat en dentelle. — Autour de

l'ovale : *Petrus Gillet Procuratorum Decanus Ætatis 85. Anno 1713.* — Sur le socle, au milieu, un petit ovale renfermant ses armes : *D'azur à la palme d'or, accompagnée en chef de deux étoiles d'argent, et, en pointe, d'un croissant du même*; l'écusson timbré d'un casque surmonté d'un panache et accompagné de ses lambrequins. — Sur la tablette du socle, à g.: *Hiac<sup>tus</sup>. Rigaud pinxit* [1702]; — à dr.: *Pet Drevet Sculpsit* [1713].

Seul état connu. — Belle épreuve.

**448. Girardon (Franc.), sculpteur et architecte français, 1630-1715.** — In-fol. H. 0,481. L. 0,358. (Le B., 65.)\*

A mi-corps, dans un ovale appuyé à gauche contre une colonnè, et placé sur un socle. Vu de 3/4, regardant à gauche, le corps légèrement tourné à droite; en longue perruque; le col en dentelle de sa chemise entr'ouvert. De la main gauche, il tient, appuyé contre sa poitrine, le pan de son manteau qui recouvre entièrement son épaule droite. — Autour de l'ovale : *Franciscus Girardon Tricassinus Cancellari<sup>9</sup>. et Rector Academiæ. Regiæ Pictor<sup>is</sup> et Sculptor.* — Dans le haut, à droite, une draperie tombante cache par son ombre une partie de l'ovale. — A gauche, sur le socle, près de l'ovale, se trouve un buste de vieillard, sous lequel est une grande feuille de papier déployée où l'on voit le dessin d'un croquis de statue équestre. — Entre une pince placée sur le socle, près d'une règle plate, et la feuille de papier, on lit : *Vivien Pinxit.* — A droite de l'ovale, sous la draperie, sont posés les instruments de travail de sculpteur, sous lesquels, au bord du socle, est inscrit : *Drevet Sculp.*

2<sup>e</sup> état, avec l'inscription terminée. — Belle épreuve.

Defer dit, à tort, que ce portrait a été gravé d'après Rigaud.

**449. Guldenleu (Christ. DE).** — In-fol. H. 0,431. L. 0,335. (Le B., 67.)\*

Jusqu'aux genoux, debout, vu de 3/4, tourné à gauche; en grande perruque retombant en boucles par derrière. Couvert d'une armure, avec écharpe à large nœud au milieu du corps; épée au côté. Devant lui, sur un tertre, est posé son casque surmonté de plumes. Dans sa main droite, il tient debout, appuyé sur le tertre, un bâton de commandement; le bras gauche étendu, la main sur le casque. Derrière lui, à droite, les remparts d'une forteresse au bas desquels se livre un combat de cavalerie. — Sous le tr. c., à g. : *Hyacinth. Rigaud pinxit* [1696]; — à dr.: *P. Drevet Sculpsit* [1698]. — Sous l'encadrement, séparée au milieu par les armes, l'inscription suivante : *Christian de Guldenleu Comte de Samsoye et Baron de Lindenbourg, || Chambellan & Gouverneur de Bergue de Sa Majesté Danoise, || Et Colonel du Regiment Royal Danois en France.* — Au-dessous et au milieu : *Se Vend a Paris Chez Drevet Rue St. Jacques au Point de France atenant Saint Severin.*

1<sup>er</sup> état, avec la séparation plus ouverte au sommet de la perruque.

— Très-belle épreuve.

2<sup>e</sup> état, avec la perruque retouchée. — Belle épreuve.

Ce portrait a été payé à Rigaud 360 livres.

430. **Hideux** (M. Louis), docteur de Sorbonne et curé des Saints-Innocents à Paris, 1645-1720. — In-fol. H. 0,289. L. 0,213. (Le B., 69, s. n.) \*

A mi-corps, dans un ovale équarri placé sur un socle. Debout, vu de 3/4, tourné à droite, tête nue, cheveux bouclés. Vêtu d'une robe de magistrat, avec rabat; large ceinture au milieu du corps. Devant lui, un meuble dont on ne voit que l'angle et sur lequel est posé un livre qu'il tient verticalement de la main droite. — Autour de l'ovale : *M. Ludovicus Hideux S. Facult. Paris. Doctor et Ex-Syndicus, Ecclesie SS. Innoc. Rector. Obiit die 2. Maij. An. D. 1720. Ætatis 75.* — Sur le dessus du socle, à g.: *Delescriniere pinx.*; — à dr.: *Petrus Drevet scul.* — Au milieu sur la tablette : *Qui me audiebant expectabant Sententiam, Super illos Stillabat eloquium || meum, et os Suum aperiebant quasi ad imbrem Serotinum. Job. 29.*

Seul état connu. — Belle épreuve.

431. **Issaly** (J.), magistrat français, 1620-1707. — In-4°. H. 0,207. L. 0,140. (Le B., 70, s. n.) \*

En buste, dans un ovale supporté par un socle. Vu presque de face, tourné vers la gauche; en longue perruque. Vêtu d'une robe de magistrat, avec rabat. — Autour de l'ovale : *Jean Issaly Con<sup>sr</sup>. Secr<sup>r</sup>. du Roy l'un des 4 Anciens de la Cour de P<sup>mi</sup>. de Paris Doyen des Ad<sup>ls</sup>. d'icelle Ad<sup>l</sup>. Gr<sup>dl</sup> de S. A. R. Monsieur.* — Sur le bord extérieur de l'ovale, en bas : *Né en 1620. — Mort en 1707.* — Sur le dessus du couronnement du socle, à g. : *N. de Largillierre.* (sic) *pinx.*; — à dr. : *P. Drevet Sculp.* — Sur la tablette, l'inscription suivante : *Qui audiebant me, expectabant Sententiam, || et intenti tacebant ad consilium meum : verbis me- || is nihil addere audebant et super illos stillabat || eloquium meum. Job. cap. 29. ver. 21 et 22.*

2<sup>e</sup> état, avec la figure retouchée et le mot *stillabat* rectifié à la place de *stilabat*. — Belle épreuve.

432. **Joly de Fleury** (Joseph-Omer), avocat général au parlement de Paris, 1670-1704. — In-fol. H. 0,453. L. 0,337. \*

En buste, dans un ovale encadré et placé sur un socle. Vu presque de face, le corps tourné à gauche; en grande perruque retombant de chaque côté en grosses boucles. Vêtu de sa robe d'avocat, avec rabat. — Près du coin gauche de la bouche est une verrue. — Autour de l'ovale : *Josephus Audomarus Joly Dominus de Fleury Comes Consistoria-*

*nus et Advocatus Catholicus.*— Sur la tablette du socle : *Hdc Themis, hdc spirat Sapientia fronte paternum || Sic ille omne refert stirpe ab utroque decus.*— Un peu au-dessous, à dr. : *Jesse le Duc advocatus.*— Cette inscription est séparée, au milieu, par un cartouche, supporté par deux lions, et renfermant les armoiries : Écartelé : aux 1 et 4, d'azur au lys de jardin d'argent; au chef d'or, à la croix pattée de sable; aux 2 et 3, d'azur au lion léopardé d'or.— Sur la base du socle : *Offerebat Obsequentissimus. Gaspardus Martineau Altissiodorensis.*

2<sup>e</sup> état, avec l'inscription sur la console. — Belle épreuve.

Le P. Lelong indique la date de 1698 comme celle de la gravure, qu'il est le seul à attribuer à Drevet. L'exemplaire du 1<sup>er</sup> état qui est au Cabinet des Estampes porte le nom de Drevet et la date écrits à l'encre.

453. **Keller** (Jean-Balthasar), fondeur suisse, inspecteur de la fonderie de l'Arsenal, à Paris, 1638-1702. — In-fol. H. 0,421. L. 0,342. (Le B., 72.)\*

Jusqu'aux genoux. Debout, adossé au fût d'une colonne. Vu presque de face, le corps tourné vers la droite; la tête couverte d'une perruque retombant par derrière. Vêtu du costume de commissaire général, l'épée au côté; son habit est entr'ouvert dans le haut. Le bras gauche étendu, recouvert de son manteau, l'index dans la direction des fourneaux d'une fonderie. La main droite, tenant le pan du manteau, est appuyée sur le fût d'un canon, posé sur un tréteau, laissant dans l'ombre les jambes du personnage. Devant la fonderie, est la statue équestre de Louis XIV, le bras droit étendu, l'index de la main cassé à la phalange; cette statue est entourée d'échafaudages où l'on voit des ouvriers occupés à terminer le chef-d'œuvre de fonte de Keller.—Au-dessous du tr. c., au milieu, un petit médaillon contenant les armoiries : *D'or au bouquetin en pied de sable*; l'écu surmonté d'un casque de profil avec lambrequins; cimiers : deux cornes de bouquetin issant d'une couronne.

1<sup>er</sup> état, avant toute lettre. Très-rare. — Superbe épreuve. Collection Archinto. (100 fr. et plus.)

2<sup>e</sup> état.—Les montants de l'échafaudage sont rognés et le seul qu'on aperçoit est coupé à 0,016 au-dessus de la corde qui retient la traverse. — Sur la plaque de fonte placée sous les pieds du cheval de la statue, on lit : *Fondue en 1692. et || érigée en 1699.* — Sous le tr. c., à g. : *Hyac. Rigaud pinxit*;—à dr. : *P. Drevet Sculpsit.*;—au milieu : *Jean Baltazar* (sic) *Keller, natif de Zurich en Suisse, || Commissaire general des fontes de L'Artillerie de France.*—Cette inscription est séparée, au milieu, par les armoiries, dont les cimiers sont modifiés, les cornes issant de la couronne étant beaucoup plus droites qu'au 1<sup>er</sup> état et plus ombrées. — Belle épreuve.

Ce portrait, peint en 1693 et qui a coûté 300 livres, a été gravé dans la même année. Toutefois le second état est postérieur à 1699.

454. **Keller** (N...), femme du précédent. — In-fol. H. 0,320. L. 0,251. (Le B., 71.) \*

Jusqu'aux genoux, assise sous un péristyle, tête nue, cheveux relevés sur le devant et bouclés; noués par derrière; deux longues tresses retombent sur les épaules. Vêtue d'une robe décolletée jusqu'à la naissance des seins; les manches courtes et laissant les bras à demi nus; la main gauche, les doigts écartés, est placée sur le sein droit; le coude droit s'appuie sur une draperie tombant du haut, et dont le pan lui couvre le genou. De la main droite, elle cueille une fleur d'un bouquet qui se trouve à ses pieds. — Entre les traits de l'encadrement, à g.: *Peint par Hyacinte Rigaud* [1686]; — à dr.: *Graué par Dreuet* [1689]. — A l'extrémité gauche de la planche: *A Paris Chez Audran rue St. Jacques aux 2 Pilliers d'or Avec Priuil. du Roy.*

2<sup>e</sup> état, avant le nom de la personne. — Belle épreuve.

Rigaud fit payer ce portrait 330 livres.

455. **La Bruyère** (Jean DE), 1645-1696. — In-8°. H. 0,127. L. 0,082. (Le B., 73, s. n.) \*

A mi-corps, debout, vu de 3/4, tourné à droite, en longue perruque; le col de sa chemise ouvert, de même que l'habit. Un manteau lui couvre les bras ainsi que l'épaule gauche. Il semble appuyé du bras droit sur une petite tribune, au milieu de laquelle ce quatrain :

*Tout Esprit orgueilleux qui s'aime  
Par mes leçons se void guéri;  
Et dans mon livre si cheri,  
Apprend a se haïr soy-mesme.*

Sur le bord de la tablette supérieure de la tribune, à g.: *de St. Jean pinxit*; — à dr.: *Drevet Scul.* — Fond noir.

1<sup>er</sup> état, avant les retouches. Rare. — Belle épreuve.

Le P. Lelong donne la date de 1697 comme étant celle de la gravure. Estampe d'une exécution médiocre, peu digne du talent de Drevet, de sorte qu'on est porté à l'attribuer à l'un de ses élèves.

456. **Lambert de Thorigny** (Nic.), président en la chambre des comptes. — In-fol. H. 0,423. L. 0,338. (Le B., 74.) \*

A mi-jambes, assis dans un fauteuil, dont on voit un bras magnifiquement sculpté. Vu de 3/4, tourné vers la gauche; une légère moustache ombrage sa lèvre supérieure. La tête couverte d'une perruque retombant sur le devant des épaules. En costume de ses fonctions, avec ceinture à large nœud au milieu du corps; la main gauche s'appuie sur le bras du fauteuil. — Près de lui, à sa droite, une table recouverte d'un tapis et sur laquelle repose sa main droite, tenant un

pli, avec cette suscription, dont le ponce cache en partie l'écriture : *A... eur || Monsie.... nbert || President en La || Chambre des Comptes.* — Dans le haut, une tapisserie formant le fond. — Entre le tr. c. et l'encadrement, à g.: *Nic. Largilliere pinxit*; — à dr.: *Petr. Drevet Sculpsit.* — Sous l'encadrement : *Messire Nicolas Lambert Seigneur || de Thorigny, Conseiller du Roy en tous ses Conseils, et President en || La Chambre des Comptes.* — Cette inscription est coupée, au milieu, par un médaillon renfermant les armoiries : *D'azur à une licorne naissante d'argent; au chef d'or, chargé de trois merlettes de sable*; l'écu surmonté d'une couronne de marquis; supports : deux licornes. — Sous l'inscription, au milieu : *Se vend à Paris chez Drevet rue du Foin au coin du College de Maitre Gervais.*

Seul état connu. — Superbe épreuve à grandes marges.

La date de 1698 est donnée par le P. Lelong comme étant celle de la gravure.

457. **Lambert** (Marie DE LAUBESPINE, M<sup>me</sup>), épouse du pré-cédent, morte le 24 octobre 1677. — In-fol. H. 0,419. L. 0,331. (Le B., 75.)\*

A mi-jambes. Assise, dans un fauteuil magnifiquement sculpté, et placé entre deux colonnes. Elle est vue de 3/4, tournée vers la droite, tête nue, les cheveux bouclés. Vêtue d'une robe décolletée, laissant voir la naissance de la gorge, ainsi que la dentelle dont sa chemise est bordée. Superbes agrafes à son corsage, ainsi qu'au retroussis de ses manches, laissant ses bras à demi nus. Son manteau, dont le haut est garni de fourrure, passe sous l'aisselle gauche venant recouvrir l'épaule droite; il est retenu sur la poitrine par une agrafe rehaussée de perles. La traine de son manteau cache, en partie, le côté et le haut du fauteuil. — Sur ses genoux, elle tient couché un carlin qui appuie sa tête sur le bras droit de sa maîtresse. — De sa main gauche, le bras écarté, elle soulève une draperie. — Sous le tr. c., sur l'encadrement, à g.: *N. Largillierre Pinxit*; — à dr.: *P. Drevet Sculp.* — Sous l'encadrement, au milieu : *Marie de Laubespine, femme de Nicolas Lambert, || Seignr. de Thorigny, President en la Chambre des Comptes.* — Cette inscription est séparée, au milieu, par un cartouche contenant deux ovales sur lesquels sont accolées les armoiries de Lambert à celles de Laubespine. — Sous l'inscription, au milieu : *A Paris chez P. Drevet rue du Foin devant les Mathurins.*

2<sup>e</sup> état, avec la lettre et les armes. — Très-belle épreuve.

458. **Lamet** (Léonard DE), docteur en théologie, curé de Saint-Eustache de Paris, mort en 1705. — In-fol. H. 0,432. L. 0,331. (Le B., 76.)\*

A mi-jambes, assis dans un fauteuil. Vu presque de face, le corps

légèrement tourné vers la gauche; la tête coiffée de la calotte. En robe d'ecclésiastique, avec ceinture à large nœud sur le côté gauche; manteau sur les épaules. Les bras appuyés sur ceux du fauteuil. Sur son épaule gauche est posée l'épître dont il tient, dans sa main, une des extrémités. — Près de lui, à droite, une colonne, avec cassure simulée, recouverte en partie par une draperie. — Dans les traits de l'encadrement, à g. : *Hyacinth?*. Rigaud pinx. — A dr. : *P. Dreuet Scul.* — Au milieu : *M. Leonardus Delamet* (sic) *Sac. Fac. Par. Doctor Theol. Socius Navarr. Eccl. Parisiensis* || *Can. Honorarius & Ex-Archidiacon?*. *Brix necnon Ecclesie Parochialis S. Eustachii quondam Rector.* || *Hanc Avunculi charissimi Effigiem pingi & in æs incidi curavit M. Fran. Rob. Secousse.* || *earumdem Fac. & Domus Nav. Doctor necnon Rector ejusdem Ecclesie Paroch. grati animi Monumentum.* — Cette inscription est partagée, au milieu, par un cartouche, contenant ces armoiries : *D'argent à un chevron de gueules, chargé au sommet d'un croissant d'argent, accompagné de trois arbres arrachés de sinople*; l'écu surmonté du chapeau d'abbé; au bas de l'écu, sur une banderole, cette devise : *Cælo Virescunt.*

2<sup>e</sup> état, avec des deux fautes corrigées dans l'inscription, et avec la devise sur la banderole placée sous l'écusson. — Très-belle épreuve, avec marges.

La date de 1702 est assignée par le P. Lelong comme étant celle de la gravure, ce qui est faux, car Van Hulst dit qu'elle a été exécutée en 1699, sur le tableau peint par Rigaud en 1695 et qui a coûté 355 liv.

**459. Le Blais du Quesné (Jean), baron de Crepon, conseiller d'État, 1615-1698.** — In-fol. H. 0,457. L. 0,334. (Le B., 24, s. n.)\*

A mi-corps, dans un médaillon ovale encadré et placé sur un piédestal. Vu presque de face, le corps tourné vers la gauche, la tête couverte d'une grande perruque retombant sur le devant; la lèvre supérieure garnie d'une petite moustache relevée vers la pointe. Vêtu d'une robe noire avec rabat, les épaules couvertes d'un manteau. — Autour de l'ovale : *Ioannes Le Blais du Quesné Baro de Crepon.* — Sur le dessus de la corniche, à dr. : *Dreuet sculp.* — Au milieu du piédestal, un cartouche surmonté d'une couronne et contenant les armoiries : *De sinople à un chevron d'or, accompagné de 3 branches de chêne feuillées et fruitées de même*; supports : deux chiens colletés.

2<sup>e</sup> état, avec la lettre. Rare. — Belle épreuve.

D'après le P. Lelong, ce portrait aurait été gravé en 1696.

**460. Le Gendre (Louis), chanoine et historien, 1659-1733.** In-4°. H. 0,246. L. 0,179. (Le B., 78.)\*

A mi-corps, dans un ovale supporté par un socle. Vu de 3/4, tourné



vers la droite, tête nue, les cheveux bouclés; les épaules couvertes de son manteau.

1<sup>er</sup> état avant toute lettre et avant le petit cadre destiné à entourer l'inscription sur le socle. Fort rare. — Très-belle épreuve.

2<sup>e</sup> état. — Sur le socle, à g. : *J. Jouvenet pinxit*; — à dr. : *P. Drevet sculpsit*. — Au milieu de la tablette : *Ludovicus Le Gendre || Ecclesiæ Parisiensis Canonicus || Historiæ Franciæ Scriptor*. — Belle épreuve.

Le P. Lelong dit que ce portrait a été gravé en 1708.

**460 bis. Le Gendre (Louis)**, le même que le précédent. — In-4°. H. 0,236. L. 0,169.

Même attitude et même costume qu'au portrait précédent, dont celui-ci est une copie légèrement réduite, avec quelques changements dans le vêtement, par exemple la substitution d'un collet plat au collet plissé.

État avant toute lettre, de sorte qu'il est difficile de l'attribuer sûrement à Drevet, personne n'ayant signalé ce portrait.

**461. Le Peletier (Cl.)**, ministre d'État, contrôleur général des finances, 1630-1711. — In-fol. H. 0,379. L. 0,280. (Le B., 79, s. n.) \*

En buste, dans un ovale équerri placé sur une corniche soutenue par des consoles. Vu presque de face, le corps tourné vers la gauche; en grande perruque tombant sur les épaules. En grand costume de sa charge. — Autour de l'ovale : *Claudius Le Peletier Præses Infultus, Regni Administer Ærarii Præfectus, &c. vixit annos LXXX obiit 4 Id. Aug. 1711*. — Sur le dessus du socle, à g. : *Petr. Mignard Pinxit*; — à dr. : *Petr. Drevet sculp.* — Au milieu du socle, retenu à l'ovale, un cartouche à médaillon contenant les armoiries : *D'azur à la croix pattée d'argent, chargée en cœur d'un chevron de gueules, et, en pointe, d'une rose de même boutonnée d'or; ledit chevron accosté de deux molettes de sable sur la traverse de la croix*.

Seul é<sup>m</sup> connu. — Très-belle épreuve.

**462. Lesdiguières (Paule-Marguerite-Françoise DE GONDY-RETZ, duchesse DE)**, épouse de François-Emmanuel DE BONNE DE CREQUI, duc de Lesdiguières, pair de France, 1655-1716. — Pet. in-fol. H. 0,260. L. 0,188. (Le B., 82.) \*

En pied, vue de 3/4, tournée vers la droite. Elle est assise, les pieds posés sur un coussin, tête nue, les cheveux relevés sur le devant, entremêlés de fleurs et bouclés sur les côtés. Elle a sur le front, au-dessus

du sourcil gauche, un signe. Vêtue d'une longue robe décolletée, avec corsage bordé d'hermine et lacé sur le devant. Manteau fourré, attaché aux épaules par des agrafes. L'un des pans est replié sur le bras gauche, qui repose sur une table dont la tablette est supportée par des cariatides. Une corbeille de fleurs est posée sur un tapis qui recouvre une partie de la table. Au-dessus, l'ouverture d'une fenêtre laissant voir l'horizon et un arbre. Dans sa main gauche, vue du revers, elle tient un livre, tandis que de sa main droite elle maintient un chat couché sur ses genoux et qui a une de ses pattes allongée sur l'avant-bras. — Derrière le siège de la duchesse, près d'une colonne, dont le fût est entouré d'une draperie, un nègre, coiffé d'un turban orné de plumes et d'une aigrette, la tête inclinée vers l'épaule droite, tient entre les mains, le bras gauche élevé, une guirlande de fleurs retombant de la colonne jusqu'à terre. — Dans le fond, derrière le nègre, un écu, surmonté d'une couronne, avec les armes des *Gondi*. — Sur le dessus de la marche, à g. : *Pezey Pinx.*; — à dr. : *Dreuet sculp.* — Sous le tr. c. : *Dédié à Madame la Duchesse Douariere (sic) de Lesdiguières || Par Son tres humble et tres obeissant Seruiteur Pezey.*

2<sup>e</sup> état, avec la lettre; la tête retravaillée. — Belle épreuve.

Ce beau portrait fait partie d'un volume intitulé : *Histoire et preuves généalogiques de la maison de Gondi*, qui contient un second portrait de cette dame, gravé par Duflos, et vingt-huit autres portraits, pour la plupart du même burin.

**463. Lesdiguières (Jean-François-Paul de Bonne de Crequy, duc de),** fils de la précédente, 1678-1703. — In-fol. H. 0,361. L. 0,260. (Le B., 81.)\*

Jusqu'aux genoux, représenté à l'âge de neuf ans. Debout près d'une colonne avec cassure simulée sur le fût. Vu de face, le corps tourné vers la droite; longue perruque frisée retombant par derrière. Il est couvert d'une cuirasse par-dessus un habit avec basques à grands ramages; la main droite appuyée sur la hanche; le bras couvert par son manteau, doublé de fourrure, dont le pan de gauche recouvre le socle de la colonne, et sur lequel il tient appuyé verticalement de la main gauche, le bras à demi plié, un bâton de commandement. — Sous le personnage, est figuré un mur, sur le dessus duquel, à gauche, est posé un casque orné d'un panache. — Sur la face du mur : *Jean François Paul de Bonne de Crequy, Duc de Lédiguières, || Pair de France; fils de François Esmanuel de Bonne de Crequy; || Et de Paille Françoise Marguerite de Gondy.* — Entre le tr. c. et l'encadrement, à g. : *Hyacin. Rigaud pinxit* [1687]; — à dr. : *Drevet Sculp.* 1691.; — au milieu : *AParis Chez Audran rue St Jacques aux deux Piliers d'or avec privilege du Roy.*

2<sup>e</sup> état, avec la lettre. — Belle épreuve.

**464. Lillienstedt (Jean-Paul DE), magistrat allemand. —**  
In-fol. H. 0,416. L. 0,296. (Le B., 32.)

En buste, dans un ovale armorié, recouvert en partie, dans le haut, par une draperie, avec cordons à glands, retombant de chaque côté de l'ovale. Personnage vu de 3/4, tourné à gauche; en grande perruque. Il est enveloppé dans son manteau. — Autour de l'ovale : *Johannes Paulinus A Lillienstedt*. — Au bas du portrait, retenu à l'ovale, un cartouche au milieu duquel est un médaillon contenant les armoiries. — Sur la frise du socle, dans un cartouche oblong, l'inscription suivante : *J. P. à Lillienstedt, Supr. Reg. Tribunalis Wisnar. V. Præses et || Director, nec non ad Tractatus Holsat. et negotia Circuli Inf. Saxon. || Ablegatus Extr. et Plenipot. Hæredit. et Dominus in Divitz Fraendorff || Zatzel, Lensoe, Cumblenées et Johannesberg*. — Au bas de cette inscription, ces quatre vers :

*Esse, sed apparere minus qui semper amavit,  
Apparet tabulâ, Schildie belle tuâ;  
Attamen ingenium mirandaque dona Minervæ,  
Quæ fovet haud ulli pandere posse datum.*

Au bas de la frise, à g. du cartouche, on lit : *Schild pinx. Hamb.*; — à dr. : *P. Drevet Sculp. Paris 1710*.

Seul état connu. — Très-belle épreuve.

Le Blanc attribue cette estampe à Pierre-Imbert Drevet, bien que la date de 1710 eût dû l'avertir que Drevet fils n'avait alors que treize ans.

**465. Lorraine : Léopold I<sup>er</sup> (Joseph-Charles-Dominique-Agapet-Hyacinthe), duc de Lorraine, 1679-1729. —**  
In-fol. H. 0,484. L. 0,401. (Le B., 83, s. n.)

Jusqu'aux genoux, debout, vu presque de face; en grande perruque, dont les boucles retombent par derrière. En armure complète; les insignes de la Toison d'or suspendues au cou; les épaules couvertes d'un manteau d'hermine avec magnifique agrafe; épée au côté, dont on ne voit que la garde. Le bras gauche est entièrement caché par le manteau; la main s'appuie sur le casque, orné d'un panache et posé sur une table, recouverte d'une draperie avec franges, placée près de lui à l'entrée de sa tente. De la main droite, le bras demi-plié, il tient le bâton de commandement. — Derrière lui, sur le sommet de deux montagnes, deux citadelles, dont l'une est en feu; aux pieds de ces montagnes, on voit des cavaliers qui s'enfuient. — Sous le tr. c., à g. : *Nic. Dupuy pinx.*; — à dr. : *Pier. Drevet Sculp.*; — au milieu : *Léopold I<sup>er</sup>. Duc de Lorraine || et de Bar*. — Cette inscription accompagne les armes environnées du manteau ducal.

Seul état connu. — Très-belle épreuve.

466. **Mesmes** (Jean-Antoine DE), comte d'**Avaux**, président à mortier, mort le 23 août 1723. — In-fol. H. 0,508. L. 0,408. (Le B., 87.) \*

En buste, dans un ovale équerri supporté par un socle. Vu presque de face, la tête couverte d'une longue perruque, retombant en boucles sur les épaules. Vêtu du grand costume de sa charge. — Autour de l'ovale : *Joan<sup>tes</sup>. Anto<sup>us</sup>. de Mesmes Comes d'Avaux &c. in Supremo Galliarum Senatu Præses infulatus*. — Sur la bordure extérieure de l'ovale : *Offerebat Frater Stephanus Antonius Montanier Minorita aquapersanus*. — Sur le dessus du socle, à g. : *Hyact. Rignud Pinx.*; — à dr. : *P. Dreuet sculp. rue du Foin*. — Au bas du portrait, sur l'ovale et la corniche du socle, un cartouche, surmonté d'une toque de président et d'une couronne et soutenu par deux lions, contient un médaillon renfermant les armoiries : *Écartelé : au 1, d'or au croissant de sable; aux 2 et 3, d'argent à deux lions passants de gueules, posés l'un au-dessus de l'autre; au 4, d'or à une étoile de sable; au chef de gueules; la pointe de l'écu ondée d'azur*.

2<sup>e</sup> état, avec la première dédicace, mais encore avant la croix du St Esprit. — Très-belle épreuve.

Le P. Lelong assigne la date de 1697 comme étant celle de la gravure, tandis que Van Hulst dit par deux fois qu'elle a été faite en 1702, d'après le portrait peint par Rigaud en 1690, pour la somme de 345 livres, et où le personnage est représenté jusqu'aux genoux. Cette estampe a servi successivement pour trois thèses.

467. **Mitantier** (Jean-Martin), greffier de l'Hôtel de ville de Paris. — In-fol. H. 0,424. L. 0,342. (Le B., 47, s. n.) \*

Jusqu'aux genoux, debout, au milieu des arbres, dans un jardin. Vu presque de face, regardant vers la gauche, le corps penché à droite; la tête couverte d'une perruque longue par derrière; le col de sa chemise ouvert. Du coude droit, il s'appuie sur le pan de son manteau posé sur un piédestal; le bras gauche est étendu et la main ouverte. — Dans le jardin, entre les feuillages, on aperçoit, vers sa gauche, un groupe représentant une déesse assise sur un dauphin et enlevant une flèche du carquois de l'Amour. — Sous le cadre, à g. : *N. de Largillierre pinxit*; — à dr. : *Petrus Dreuet sculpsit*; — au milieu : *a Paris Chez Dreuet rue du Foin devant les Mathurins*.

3<sup>e</sup> état, avec la seconde adresse. — Belle épreuve, avec marges.

D'après le P. Lelong, ce portrait aurait été gravé en 1692. L'absence d'états avec le nom du personnage a été cause qu'il a été quelquefois pris pour le portrait du sculpteur Desjardins, avec lequel il offre quelque ressemblance. (Voir aussi la note du n° 421, ci-dessus).

468. **Montague** (Charles, comte d'HALIFAX), homme d'État anglais, 1661-1715. — In-fol. H. 0,326. L. 0,254. (Le B., 68.)

A mi-corps, dans un simple encadrement. Debout, vu presque de face, le corps tourné vers la gauche; les boucles de sa perruque lui retombent sur les épaules; le col de sa chemise ouvert. Son bras gauche est entièrement dissimulé dans sa robe, qu'il tient, croisée contre sa poitrine, de sa main droite. — Fond noir. — Sous l'encadrement, à g.: *Keneler* (sic) *eques pinx*; — à dr.: *Drevet sculp.*

Seul état connu, sans le nom du personnage. Fort rare. — Très-belle épreuve.

469. **Motteville** (Hélène LAMBERT, M<sup>me</sup> DE), épouse de François-Marie LANGLOIS DE MOTTEVILLE, président de la chambre des comptes. — In-fol. H. 0,412. L. 0,322. (Le B., 90.)\*

A mi-jambes, debout dans un jardin. Vue de 3/4, tournée vers la gauche, tête nue, les cheveux relevés sur le devant et bouclés; de longues tresses retombant sur les épaules; elle est décolletée jusqu'à la naissance des seins; vêtue d'une robe à double jupe avec corsage orné de perles; manches courtes, laissant les bras nus. De sa main droite, elle cueille des fleurs à un rosier; sa main gauche tient à demi relevée sa première jupe, contenant aussi des fleurs. Sur l'épaule droite, une écharpe attachée par derrière à la ceinture et formant draperie. Devant elle, appuyé de la patte droite sur un petit monticule de terre, un bulldog, le nez en l'air, la gueule entr'ouverte et regardant à droite. — Dans le fond, à droite, au milieu des arbres, une maison d'habitation. — Sous l'encadrement, à g.: *de Largilliere pinxit*; — à dr.: *P. Drevet Sculpsit* || *avec privil. du Roy.* — Au milieu : *Helène Lambert* || *Femme de François Marie de Motteville, premier President* || *en la Chambre des Comptes de Normandie.* — Cette inscription est partagée, au milieu, par un cartouche couronné et supporté par deux lions, renfermant les armoiries des Motteville : *D'or à 2 lions passants de gueules posés l'un au-dessus de l'autre*; — accolées à celles des Lambert : *D'azur à la licorne naissante d'argent*; au chef d'or, chargé de 3 merlettes de sable. — Un peu au-dessous de l'inscription, à dr.: *A Paris chez P. Drevet rue du Foin vis à vis la grande Porte des Mathurins.*

2<sup>e</sup> état, avec les mots : *avec privil du Roy.* — Très-belle épreuve.

470. **Noailles** (Louis-Antoine DE), cardinal et archevêque de Paris, 1651-1729. — In-fol. H. 0,438. L. 0,338. (Le B., 93.)\*

En buste, dans un ovale équarri, figuré en pierre, avec cassures simulées à la bordure. Vu de 3/4, tourné vers la droite, la tête couverte d'une calotte; cheveux plats et longs. En camail d'hermine, et portant

au cou, suspendue à un large ruban passant sous son rabat, la croix du S-Esprit. — Fond noir; une draperie sur le côté droit. — Autour de l'ovale : *Lud. Ant. de Noailles S. R. Ecclesiæ Cardinalis Archiep. Paris. Dux et Par. Franciæ Reg. Commend.* — Sur le bord extérieur de l'ovale : *Offerebat Joannes Antonius d'Agoult Clericus Regiensis.* — Sur le dessus du socle, à g.: *Hyacinthus Rigaud pinx.*; — à dr.: *Petrus Drevet Sculp.*

2<sup>e</sup> état, avec la dédicace. — Très-belle épreuve.

3<sup>e</sup> état. — Au-dessous du tr. c., au milieu : *A Paris chez Bligny, Peintre, Doreur, Vitrier, etc.* — Belle épreuve.

Dans cette estampe, dit Van Hulst, la tête seule a été prise dans le tableau original peint par Rigaud en 1697, par conséquent antérieurement à la nomination de ce dignitaire au cardinalat, qui eut lieu en 1700. L'habillement de cardinal qu'on y voit a été accommodé exprès pour la gravure ci-dessus, qui ne date, selon Van Hulst, que de 1721.

**471. Noailles** (Adr.-Maur., duc DE), maréchal de France et ministre d'État, neveu du précédent, 1678-1766. — In-fol. H. 0,439. L. 0,355. (Le B., 92, s. n.)\*

A mi-corps, dans un ovale équarri supporté par un socle. Vu de 3/4, tourné à droite; en longue perruque retombant par derrière. Couvert d'une cuirasse, et décoré de la Toison d'or. Son bras gauche est dissimulé dans un manteau d'hermine reposant sur l'épaule. — Fond noir. — Autour de l'ovale : *Adrien Maurice Duc de Noailles, Pair de France, Maréchal des Camps et Armées du Roy, et Chevalier de l'Ordre de la Toison d'or.* — Sur la bordure extérieure de l'ovale : *Offerebat Franciscus Garnier clericus Argentinensis.* — Sur le socle, à g.: *F. de Troy pinxit*; — à dr.: *P. Drevet Sculpsit.* — Au milieu du socle, un cartouche, surmonté d'une couronne de Duc, soutenu par deux sauvages armés de massue, et environné du manteau d'hermine; au milieu du cartouche, un médaillon renfermant les armoiries : *De gueules à la bande d'or.*

Seul état connu. — Très-belle épreuve.

**472. Palliot** (Pierre), héraldiste français, 1608-1698. — Pet. in-fol. H. 0,264. L. 0,192. (Le B., 95, s. n.)\*

En buste, dans un ovale équarri, figuré en pierre, supporté par un socle. Vu presque de face, le corps légèrement à gauche; coiffé d'une calotte de velours; cheveux longs tombant sur les épaules. Vêtu d'une robe noire avec rabat, par-dessus laquelle il porte une houppe. Derrière lui, une draperie cachant en partie une bibliothèque que l'on aperçoit sur la gauche. — Autour de l'ovale : *Pierre. Palliot. Parisien. Historiogr. du Roy. et Gencalog. du Duché de Bourgogne. Agé de 88 Ans.* 1698. — Sur le dessus du socle, à g.: *G. Reuel Pinx.* 1696; — à dr.: 1698 *P. Drevet Sculp.* — Au milieu du socle, un cartouche supportant un

écusson avec ses armoiries : *D'azur à un chevron d'argent, chargé de 5 molettes de sable, accompagné en chef de 2 croissants d'or et en pointe d'un lion de même.*

1<sup>er</sup> état. — Très-belle épreuve.

2<sup>e</sup> état. — Le chiffre de l'âge a été corrigé, et à la place de 88 on a mis 89 ans, bien que Palliot, au moment de sa mort, ait eu 90 ans révolus. — Belle épreuve.

**473. Piny** (le R. P. Alexandre), écrivain ascétique français, 1636-1709. — In-4°. H. 0,232. L. 0,187. (Le B., 96.)\*

A mi-corps, debout. Vu de 3/4, tourné vers la gauche ; en costume de religieux dominicain, la tête couverte du capuchon ; les mains jointes. Il lit dans un in-folio posé sur une table et adossé à une tête de mort placée sur un autre livre couché à plat et recouvrant en partie une feuille de papier sur laquelle on lit : *Meditatio || cordis mei || in conspectu || tuo semper || Ps. 18.* — Sous le tr.-c., à g. : *Pingebat F. Joannes Andray ord. FF. præd.* ; — à dr. : *P. Drevet sculpsit* ; — au milieu : *Le R. P. Alexandre Pini* (sic), *Religieux de l'Ordre de St. Dominique, || illustre par sa piété et par ses écrits ; decédé en odeur de sainteté, au || convent* (sic) *de la rue St. Honoré à Paris, le 28. Janvier 1709. âgé de 73. ans.*

1<sup>er</sup> état, avant les travaux à la figure. — Belle épreuve, avec marges

**474. Portail** (Ant.), IV<sup>e</sup> du nom, premier président au parlement de Paris, 1674-1736. — In-fol. H. 0,388. L. 0,289. (Le B., 100, s. n.)\*

En buste, dans un ovale équerri, à fond noir, supporté par un mur figuré en pierre, avec cassures simulées. Vu presque de face, en grand costume de président, la tête couverte d'une longue perruque retombant sur le devant de l'épaule gauche, tandis que la droite est dissimulée dans son manteau d'hermine, formant draperie sur la bordure. — Autour de l'ovale : *Antonius Portail Illustrissimus Senatus Princeps.* — Au bas du portrait et sur le milieu du mur, un cartouche avec les armoiries : *D'azur semé de fleurs de lys d'or, à la vache d'argent, colletée, clarinée, accornée et onglée d'or, couronnée de gueules, brochant sur le tout* ; l'écu surmonté de la toque de président et d'une couronne de marquis, accompagné de deux lions, dont celui de gauche est couché sur le couronnement du mur ; celui de droite, la gueule ouverte, replié sur lui-même. — Sur la première assise du mur, à g. : *R. Tournier* [pour Tournières] *pinx.* ; — à dr. : *P. Drevet sc.*

2<sup>e</sup> état, où l'estampe est rallongée dans le bas, ce qui donne 0,025 de hauteur à l'assise portant les noms des artistes. — Très-belle épreuve.

475. **Rancé** (Armand-Jean LE BOUTHILLIER DE), réformateur de la Trappe, 1626-1700. — In-12. H. 0,123. L. 0,079. (L. B., 77, s. n.)\*

En buste, dans un ovale dont les côtés sont coupés par l'encadrement; l'ovale est placé sur un socle. Vu de 3/4, tourné à gauche. En costume de trappiste, le capuchon relevé sur la tête. — Sur le socle, au milieu : *Monsieur de Rancé Abbé et || Reformateur de la Trappe || Quem mirare Senem christi patientis imago est : || Moribus et Scriptis Spirat et ore crucem.* — F. B. — Sous le trait de l'encadrement, à g. : *H. Rigaud pinx.*; — à dr. : *P. Drevet Sculp.*

Seul état connu. Rare. — Belle épreuve.

Le portrait original de l'abbé de Rancé, en pied, a été peint par surprise, en 1697, à la Trappe, pour le duc de Saint-Simon qui le paya à Rigaud 900 livres. L'estampe ci-dessus gravée en 1706 n'en est qu'une réduction. Van Hulst la désigne ainsi : « Petit buste tourné à droite, et ainsi en contre-épreuve du tableau. Il y a une copie de cette estampe dans le sens opposé ». Or Van Hulst se trompe ici, car la gravure de Drevet est tournée à gauche, c'est-à-dire du même sens que le tableau.

476. **Rigaud** (Maria SERRE, M<sup>me</sup>), mère du suivant. — In-fol. H. 0,446. L. 0,348. (Le B., 104.)\*

En buste, dans un médaillon ovale, rehaussé de magnifiques ornements, placé sur un piédestal avec cassures simulées, entre deux colonnes et appuyé contre celle de droite. Elle est vue de face, la tête couverte d'une étoffe drapée avec art et retombant par derrière. Un fichu lui recouvre les épaules et est attaché des deux côtés sur le devant du corsage avec des nœuds de ruban. Dans le haut, une draperie recouvrant en partie la bordure droite de l'ovale et dont un pan, placé sur le piédestal, en cache l'extrémité. — Au milieu du piédestal : *Maria Serre || Mater Hyacinthi Rigaud Regii Pictoris || Qui Hanc a se pictam effigiem || in ære incidi curavit (sic) || æternum || erga Matrem optimam || Pietatis Monumentum.* — Sous l'encadrement, à g. : *Drevet Sculpsit rué du Foin devant les Mathurins.*

2<sup>e</sup> état, avec le nom de Drevet sous l'encadrement et non plus sur le piédestal. — Belle épreuve.

Gravé en 1702, d'après le tableau peint en 1695.

477. **Rigaud** (Hyacinthe), célèbre peintre de portraits, 1639-1743. — Gr. in-fol. H. 0,463. L. 0,345. (L. B., 101.)\*

A mi-corps, debout dans l'embrasure d'une fenêtre dont le côté droit est formé par un pilastre, et le côté gauche par une draperie, retenue dans le haut avec des cordons à glands; un pan de cette draperie est



posé sur le dessus de l'appui, et recouvre, en grande partie, la face formant tablette. Vu de face, le corps tourné à droite; la tête couverte d'un bonnet de velours; le col de la chemise dégrafé. Il est enveloppé d'une draperie couvrant l'épaule droite, et semble avoir la main appuyée sur la hanche. Dans la main gauche, il tient des pinceaux ainsi que sa palette, munie de couleurs et appuyée sur l'avant-bras, le pouce passé dans le doigté. — Près de lui, un chevalet supportant une toile sur laquelle se projette l'ombre du personnage. — Sous le tr. c. : *Hyacinthus Rigaud Eques natus Perpiniani ex nobilium ejusdem || civitatis numero. in Regia Picturæ Academia Professor. || Hanc ab ipso mèt coloribus expressam effigiem, æri incidit Petrus Drevet Lugdunensis Callographus Regius; perenne grati || animi monumentum; quod illum in artis peritia sapien-tibus consiliis juvenit* (sic) anno MDCC, — Cette inscription est coupée, au milieu, par un petit cartouche renfermant les armoiries.

2<sup>e</sup> état, avec la lettre, la première inscription et la date de 1700. — Belle épreuve.

Le tableau original a été peint en 1698.

**478. Rigaud** (Hyac.), le même que le précédent. — In-fol. H. 0,436. L. 0,334. (Le B., 102.)\*

A mi-corps, debout dans l'embrasure d'une fenêtre figurée en pierre, avec cassures simulées sur les montants. Vu de face, où il regarde, le corps tourné vers la gauche, la tête couverte d'un bonnet de taffetas; cicatrice au côté droit du front. Le col de sa chemise entr'ouvert. La main gauche, appuyée sur un portefeuille, se croise avec la main droite dans laquelle il tient un porte-crayon. Son manteau passant autour des reins lui couvre les bras et forme draperie sur l'appui de la fenêtre. — Derrière lui, dans la pénombre, on aperçoit son chevalet. — Sous le tr. c., à g. : *Hyacinth. Rigaud pinxit*; — à dr. : *P. Drevet Sculpsit*.

3<sup>e</sup> état (*Catal.* Defer; c'est le 2<sup>e</sup> de Le Blanc). — Superbe épreuve. Collection Armand Bertin.

Gravé en 1714, d'après une esquisse de la même grandeur, faite par Rigaud en 1712.

**479. Rohan** (Armand-Gaston prince DE), cardinal, 1674-1749. — In-fol. H. 0,443. L. 0,335. (Le B., 41.)\*

A mi-corps, dans un ovale placé sur un socle. Vu de 3/4, tourné à gauche, où il regarde, le corps légèrement à droite; les cheveux bouclés, et, sur le sommet de la tête, une calotte. En camail d'hermine dont le côté gauche est relevé sur l'épaule. — Autour de l'ovale : *Ser. Pr. Arm. Gasto. de Rohan. S. R. E. Card. Ep. et Pr. Arg. Alsat. Landg. S. R. I. Pr. Ætat 37*. — Au bas de l'ovale, sur le bord extérieur et à

gauche du médaillon renfermant les armes : *Offerebat humillimus*; — à dr. du médaillon : *servus Carolus Pigné*. — Sur le dessus du socle, à g. : *Hyac<sup>o</sup>. Rigaud pinxit.*; — à dr. : *P. Drevet sculpsit.* — Au bas du portrait, sur l'ovale et au milieu de la corniche du socle, est un médaillon contenant les armoiries couronnées, environnées du manteau d'hermine et surmontées du chapeau de cardinal.

1<sup>er</sup> état, avant la croix de l'ordre du Saint-Esprit, et avant la dédicace sur la tablette de socle. — Superbe épreuve, avec marges.

6<sup>e</sup> état, NON DÉCRIT. — Le personnage porte, suspendue à son cou par un large ruban passé sous son rabat, la croix de l'ordre du Saint-Esprit. — Au bas des armoiries, une autre petite croix a été ajoutée. — Au milieu de la tablette du socle, ces deux vers :

*Quo nihil ingenio, virtute, et sanguine majus  
Hinc Romana tibi purpura quantus honos.*

Ces vers, qui avaient déjà figuré aux 3<sup>e</sup> et 4<sup>e</sup> états, ont été complètement regravés pour celui-ci avec des caractères plus gros; les mots sont moins espacés; le second vers est à l'alignement du premier; la ponctuation est changée, le *point et virgule* de la première ligne enlevé et le *point d'exclamation* du second vers est remplacé par un *point*. — Belle épreuve.

Le Blanc attribue la gravure de ce portrait à *Pierre-Imbert Drevet*, tandis que Van Hulst dit expressément qu'il a été fait, d'après le tableau peint par Rigaud en 1712, par P. Drevet père, en 1716, alors que son fils n'avait que dix-neuf ans. Dans le portrait original le personnage est représenté jusqu'aux genoux.

**480. Rolin (Marcellin), 1647-1720. — Pet. in-fol. H. 0,260. L. 0,190. (Le B., 103, s. n.) \***

A mi-corps, dans un ovale supporté par un socle. Vu de face, tête chauve. Il porte la croix pectorale suspendue à un large ruban passé sous son rabat. De sa main gauche, il tient, contre sa poitrine, un livre entr'ouvert par son index. — Autour de l'ovale : *Marcellin Rolin, Abbé General de l'Ordre des Chanoines reguliers de St. Ruf. decedé le 4. 9bre. 1720 âgé de 73 ans.* — Sur le dessus du socle, à g. : *Du Fourneau pinx.*; — à dr. : *P. Drevet sculp.* — Sur la tablette du socle :

*General malgré luy, Sçavant, humble, pieux,  
Pauvre et dur a luy seul, on le croit bien heureux.*

— Sur la base du socle : *Jean Rolin a fait graver ce portrait par respect pour la memoire de son oncle.* — Sur l'ovale et la corniche du socle, un petit médaillon renfermant ces armoiries : *D'azur à un chevron accompagné de trois clés, le tout d'argent*; l'écu surmonté de la mitre et de la crosse d'abbé.

Seul état connu. — Très-belle épreuve.

481. *Savoie* : **Marie d'Orléans**, appelée *Demoiselle de Longueville*, dernière de sa branche, épouse de HENRI II DE SAVOIE, dernier duc de Nemours, 1625-1707. — In-fol. H. 0,421. L. 0,335. (Le B., 91.)\*

A mi-jambes, assise dans un fauteuil. Vue presque de face, le corps tourné légèrement à gauche, les cheveux blancs relevés sur le devant; deux petites boucles en forme d'accroche-cœur sur le front au-dessus des sourcils; la tête couverte d'une capeline garnie de dentelles et nouée sous le menton. Vêtue d'une robe de soie noire, largement étoffée; manches courtes laissant les bras à demi nus. De la main droite, le bras étant étendu, elle tient une couronne reposant sur un coussin placé près d'elle, sur une table recouverte d'un tapis. De la main gauche, elle tient les brides en ruban de sa capeline. — Dans le haut, formant fond, une draperie avec cordons à glands attachée au fût d'une colonne. — Sous l'encadrement, à g. : *Hyacinth. Rigaud pinxit.* [1705]; — à dr. : *Pet. Drevet sculpsit 1707.*; — au milieu : *Marie par la grace de Dieu, Souveraine de || Neufchâtel et Vallangin, Duchesse de Nemours.* — Cette inscription est séparée, au milieu, par un cartouche couronné contenant les armoiries accolées de *Savoie* et d'*Orléans-Longueville*.

Seul état connu. — Très-belle épreuve.

482. **Titon (Max.)**, seigneur d'Ognon, 1631-1711. — In-fol. H. 0,426. L. 0,335. (Le B., 109.)\*

A mi-jambes, debout entre deux colonnes. Vu de 3/4, regardant à gauche, le corps tourné à droite, la tête couverte d'une longue perruque. Une draperie attachée dans le haut, entre les colonnes, s'enroule autour de celle de droite, où est simulée une cassure, et son extrémité repose sur le socle de la colonne qu'elle cache entièrement. — Le personnage s'appuie sur cette draperie du coude gauche, la main pendante, tandis que sa main droite est posée sur sa hanche. Vêtu d'un magnifique habit, entr'ouvert dans le haut et laissant passer son jabot de dentelle; un manteau lui couvre les épaules et en partie les bras. — Entre le tr. c. et l'encadrement, à g. : *Hyacinth. Rigaud Pinxit.*; — à dr. : *Petrus Drevet Sculpsit 1690.* — Sous l'encadrement, au milieu : *Maximilien Titon Escuyer Conseiller || Secrétaire du Roy, maison couronne de France et de ses finances || Directeur du Magazin Royal des Armes de sa Majesté.* — Cette inscription est séparée par un cartouche contenant ses armoiries : *De gueules à un chevron d'or, accompagné de 3 casques d'argent, les deux du chef posés de profil, celui de la pointe posé de face*; l'écu surmonté d'un casque orné de ses lambrequins.

Seul état connu. — Très-belle épreuve.

Le portrait original de Titon, peint en 1688, coûta 270 livres. — Celui

de sa femme a été gravé par L. Desplaces, d'après N. de Largillière. (Voir plus haut, n° 384).

- 483. Troy** (François DE), peintre français, 1645-1730. — In-fol. H. 0,410. L. 0,307. (Le B., 113.) \*

A mi-corps, debout dans l'embrasure d'une fenêtre, dont une draperie cache en partie le montant droit. Vu de face, la tête couverte d'une espèce de bonnet; le col de sa chemise ainsi que le haut de son habit sont ouverts et laissent apercevoir la poitrine. Dans sa main gauche, il tient ses pinceaux ainsi que sa palette retenue par le pouce; l'avant-bras sur le rebord de la fenêtre où repose aussi sa main droite, dans laquelle il tient son appui-main.

État avant toute lettre, seul connu. Très-rare. — Superbe épreuve. D'après de Troy lui-même.

- 484. Verduc** (J.-Bapt.), médecin français, mort en 1694. — In-4°. H. 0,164. L. 0,103. (Le B., 114, s. n.)\*

En buste, dans un médaillon ovale placé sur un socle. Vu de 3/4, tourné vers la gauche; en perruque; les épaules couvertes par son manteau, qui est entr'ouvert dans le haut et laisse voir son jabot de dentelle. — Autour de l'ovale: *Iean Baptiste Verduc Docteur en medecine agé de 28 ans.* — Sur la bordure blanche extérieure de l'ovale: *Charpentier pinxit — Drevet Sculpsit.* — Sur le corps du socle, ce quatrain :

*Par de nouveaux secrets cet excellent Genie  
Penetre la nature, explique ses réssorts :  
Et ce qu'il nous apprend pour la santé du corps ;  
En prolongeant nos jours eternise sa vie.*

Seul état connu. Rare. — Belle épreuve.

- 485. Villars** (Claude-Louis-Hector, duc DE), maréchal de France, 1653-1734. — In-fol. H., prise au milieu du cintre, 0,509. L. 351. (Le B., 115.)\*

Jusqu'aux genoux. Debout, dans un cadre cintré dans le haut. Sur le montant gauche quelques cassures légèrement accusées. Vu de 3/4, regardant à droite, le corps tourné à gauche; une grande perruque retombant par derrière. Couvert d'une armure avec le grand cordon, en sautoir, à l'extrémité duquel pend la croix du St-Esprit. Il porte autour du cou, suspendus à un cordon, les insignes de la Toison d'or. Sa main gauche, appuyée sur la hanche; tient relevé le grand cordon. — Sur son bras repose son manteau d'hermine, dont l'extrémité recouvre un petit terre sur lequel est placé, debout, son bâton de commandement qu'il tient dans sa main droite, le bras étendu. — Dans le fond, à droite, est une vue de la bataille de Denain, qu'il gagna en 1712. — Sur le milieu

de la tablette du cadre, un médaillon où sont gravées ses armoiries : *D'azur à 3 molettes d'or; au chef d'argent chargé d'un lion passant de gueules*. Ce médaillon, accompagné des insignes de maréchal de France placés en croix derrière l'écusson, est surmonté de la couronne ducale et environné du manteau de pair; supports : deux lions.

1<sup>er</sup> état, avant toute lettre et avant les trophées dans les angles du haut. De toute rareté. — Magnifique épreuve. Collection Marshall.

2<sup>e</sup> état, signalé par Defer, mais que je ne possède pas, est avant la lettre, mais avec les angles terminés.

3<sup>e</sup> état. — Sur le trophée de gauche, on lit sur le bouclier cette inscription placée sur deux rangs séparés par la courroie d'un ceinturon : *De bellatis ad Fredelingam || cæsarianis ger- || mania gallis || patefacta. MDCCII. Germanis || ad Hocstetum || deletis ister gal- || lis adsertus MDCCIII.* — Sur le trophée de droite : *Perrupto || dononiensi vallo Landreci- || um liberatum dua || cum querecuto || Bu- || chemium cum trigem || ta millia hostium in || fidem victoris deditis || M.DCC.XII. — Landavia & || Friburgo expu || gnatis hostes ad || pacem adacti pax || que victricibus || d'extris obsignata. || M.DCC.XIII.* — Sur la tablette du cadre, cette inscription occupant neuf lignes : *Louis Hector Duc de Villars || Pair et Maréchal de France, Prince de Martigues, Vicomte de Melun, Comman- || leur des ordres du Roy, Chevalier de la Toison (sic) d'Or, Gouverneur des ville, || fort, et château de Fribourg, et du Briskau, Gouverneur general des Eves- || chés et pays Messin, Gouverneur general de Provence, Marseille, Arles, et || terres adjacentes, Generalissime des armées du Roy, son plenipotentiaire || et ambassadeur extraordinaire pour les traiteis (sic) de paix a Rastatt, et chef || de l'ambassade pour la Signature de la paix generale (sic) a Baden en || Suisses (sic), President du Conseil de guerre du conseil de Regence.* — Cette inscription est partagée, au milieu, par les armoiries. — Au bas du tr. c., à g.: *Peint par Hyac. Rigaud;* — à dr.: *gravé par P. Drevet.* — Très-belle épreuve. Collection Marshall.

4<sup>e</sup> état. — L'inscription ci-dessus de neuf lignes a été remplacée par la suivante formant six lignes : *Louis Hector Duc de Villars || Pair et Marechal Geneneral (sic) de France Prince de Martigues grand d'Espagne || Marquis de la Nocle, Comte de la Rochemillay, Vicomte (sic) de Melun &c. || Chevallier (sic) des Ordres du Roy, et de la Toison d'Or Gouverneur General || de Provence, Ministre d'Etat Embassadeur (sic) Extraordinaire, et General des Armées de || France en Italie.* — Les armoiries séparent cette inscription par le milieu. — Belle épreuve.

Selon Van Hulst, le portrait original du maréchal de Villars a été peint par Rigaud en 1704. S'il en est ainsi, le graveur n'a dû y prendre que la tête et l'attitude, car nous voyons, même sur le premier état de l'estampe ci-dessus, le grand cordon de l'ordre du Saint-Esprit et la Toison d'Or, qui ne pouvaient pas figurer au tableau de Rigaud en 1704, la première nomination n'étant que du 2 février 1705, et la seconde seulement du mois de mars 1714. En effet, le même Van Hulst nous

informe que la gravure est de cette dernière année, et que l'encadrement cintré et chargé de trophées et d'inscriptions a été ajouté par le graveur sur un dessin d'une main étrangère.

Nagler, Le Blanc, Defer, et tous les catalographes ont prétendu que l'état avec *neuf lignes* d'inscription (le 3<sup>e</sup> décrit ci-dessus) est *postérieur* à celui avec *six lignes* d'inscription (le 4<sup>e</sup> ci-dessus), sans s'arrêter à cette considération que l'état avec neuf lignes est bien plus beau d'épreuves que l'autre, ce qu'on voudrait expliquer par la retouche de la planche. On invoque, à l'appui, cet argument que certaines qualités mentionnées dans l'état avec neuf lignes ne figurent pas dans l'autre état et seraient d'une date plus récente. Or il n'en est rien, et précisément il faut tirer de ces inscriptions une conclusion tout opposée.

L'état avec *neuf lignes* a été publié seulement après la mort de Louis XIV, ce qui est indiqué par la qualité de *Président du Conseil de guerre du Conseil de Régence*, qualité que Villars reçut en septembre 1715. Le tirage est antérieur à l'année 1718, où il devint membre du conseil de régence.

L'état avec *six lignes* est *postérieur* au précédent d'environ *dix-huit ans*. Nous lisons, en effet, dans l'inscription les qualités suivantes : 1<sup>o</sup> celle de *Ministre d'État*, que Villars n'eut qu'après la mort du Régent, au commencement de 1724; 2<sup>o</sup> celle de *Général des armées de France en Italie*, qu'il reçut le 18 octobre 1733, pour diriger contre l'Autriche la guerre qui se ralluma à l'occasion de la seconde élection de Stanislas, beau-père de Louis XV, au trône de Pologne; 3<sup>o</sup> celle de *Maréchal général de France*, titre qui fut donné à Villars en 1733, en même temps que le précédent, et que Turenne seul avait porté avant lui. A cette date, nul besoin n'était de rappeler les charges militaires ou diplomatiques que Villars avait exercées à une époque déjà éloignée, et qui sont mentionnées dans l'inscription de l'état avec neuf lignes publié peu de temps après les traités de Rastadt et de Baden. L'état avec six lignes fut donc publié au moment de la guerre avec l'Autriche, soit à la fin de 1733, soit au commencement de l'année suivante, sans doute à l'occasion de la rentrée du vieux héros de Denain dans la carrière des armes, et il est évidemment antérieur à sa mort, qui eut lieu le 17 juin 1734. Villars avait alors quatre-vingts ans, mais l'éditeur lui conserva néanmoins la figure telle que Rigaud l'avait peinte en 1704.

486. **Ville** (Arn. de). — Gr. in-4°. H. 0,254. L. 0,195. (Le B., 116, s. n.)\*

A mi-corps, dans un ovale supporté par un socle. Vu presque de face, le corps tourné à gauche; en grande perruque retombant sur l'épaule gauche en boucles et nouée à son extrémité. Vêtu d'un justaucorps recouvert d'une simple cuirasse. — Au bas du portrait, sur l'ovale et le socle, un médaillon renfermant ses armoiries : *D'argent à un lion couronné de gueules, accompagné d'une fasces d'azur brochante*. — Sur le des-

sus du socle, dans le blanc, à g.: *Santerre pinxit*;—à dr.: *Drevet Sculpsit*. — Sur la tablette: *Messire Arnold de Ville || Baron libre du St. Empire, des Moldave Seigneur du || ban de Sele de Biemeré inventeur de la Machine de Marly*.

1<sup>er</sup> état, avant les reprises à la perruque, avec le mot *Sele* au lieu de *Ze*, et celui d'*inventeur* remplacé ultérieurement par celui de *directeur*. — Belle épreuve, avec marges.

## DREVET (PIERRE-IMBERT),

graveur au burin, né le 22 juin 1697, à Paris, où il mourut le 27 avril 1739, « âgé de 40 ans ou environ, » dit son acte de décès, tandis qu'il avait alors 41 ans et 8 mois passés (et non 42 ans et 2 mois, comme le dit Jal). Fils unique du précédent et de Marie-Anne Béchot, son épouse. Élève de son père, il le surpassa par la finesse de son burin. Nommé en 1724 agrégé de l'Académie royale de peinture et sculpture, il reçut plus tard le titre de graveur du roi, par brevet du 21 avril 1729. Depuis juillet 1726, il occupait avec son père un logement au Louvre. Ce qu'on ignorait jusqu'à ce moment, c'est qu'en 1730 il fut atteint d'aliénation mentale, à laquelle il dut succomber, car il cessa presque de travailler dès le début de sa maladie.

487. *Angleterre* : **Marie-Clémentine Sobieska**, petite-fille de Jean III, roi de Pologne, et épouse de Jacques-François-Édouard STUART (JACQUES III), dit *le premier Prétendant*, 1701-1735. — In-fol. H. 0,436. L. 0,341. (Le B., 22.)

A mi-corps, dans un cadre figuré en pierre, au milieu d'un ovale. Vue de face, le corps tourné légèrement à droite, tête nue, cheveux bouclés, tombant par derrière en longues frisures qu'elle soutient de la main gauche. Un nœud de perles retenant une aigrette est placé dans les cheveux sur le côté gauche de la tête. Elle est vêtue d'une robe décolletée, à ramages, avec corsage en pointe bordé d'hermine; ceinture de pierres fines, manches d'ange bordées de dentelle. Elle s'appuie de la main droite sur le coin d'une table où est posée une couronne. — Dans la bordure du cadre, à g.: *David's pinxit Romæ*; — à dr.: *P. Drevet Sculpsit*.

Seul état connu. Rare. — Très-belle épreuve.

Par une erreur évidente, le Blanc cite une seconde fois ce même portrait au nom de Drevet père (n° 105), bien qu'on y reconnaisse facilement le burin élégant du fils. Mariette, néanmoins, l'attribue au père.

488. **Bernard** (Samuel), fameux financier, 1631-1739. — Gr. in-fol. H. 0,621. L. 0,425. (Le B., 18.) \*

En pied, sur une plateforme, au haut d'un escalier. Assis dans un fauteuil adossé au socle d'une colonne. Il est vu de 3/4, regardant à

droite, le corps étant de face; en longue perruque retombant sur les épaules. Il s'appuie du coude sur une table magnifiquement sculptée, placée près de lui, et sur laquelle sont posés une sphère, un encrier muni d'une plume d'oie et des feuilles de papier, dont l'une pliée porte un cachet. De sa main droite, il montre, avec l'index, la mer où sont à l'ancre plusieurs bâtiments. Dans le haut de la gravure, est une draperie attachée au fût de la colonne par des cordons à glands. — Sur la tablette du cadre : *Samuel Bernard. || Chevalier de l'Ordre de St. Michel, Comte de Coubert.* — Cette inscription est séparée par un médaillon renfermant ses armoiries : *D'azur à l'ancre d'argent, senestrée en chef d'une étoile du même, rayonnante d'or;* l'écu entouré du collier de St. Michel et surmonté d'une couronne de comte; supports : deux lévriers contournés et colletés d'argent. — A g., sous l'inscription, on lit : *Peint par Hyacinthe Rigaud Chevalier de l'Ordre de St Michel.; — à dr.: Gravé par Drevet. 1729.*

2<sup>e</sup> état, avec les travaux sur les lumières de la main gauche. — Très-belle épreuve.

3<sup>e</sup> état. — Il n'y a de changé que l'inscription, qu'on a augmentée d'une troisième ligne où on lit : *Conseiller d'Estat.* — Belle épreuve.

Le portrait original a été peint par Rigaud en 1725-1726.

**489. Bossuet (Jacques-Bénigne), 1627-1704. — Gr. in-fol. H. 0,476. L. 0,333. (Le B., 49.) \***

En pied. Il est représenté en grand costume d'évêque, avec le camail d'hermine sur les épaules. Debout, près d'un fauteuil placé un peu en arrière sur sa gauche et caché en partie par son manteau formant draperie. Vu de face, tête nue. Il porte la croix pectorale suspendue à un large ruban. De sa main gauche, il tient son bonnet carré appuyé contre son surplis. De la main droite, le bras étendu, il tient un volume posé verticalement sur le pan de son manteau qui recouvre une table où l'on voit des livres, une liasse de papiers, une sonnette et une écriture avec une plume d'oie. Dessous et aux pieds de la table sont épars des in-folio dont l'un est muni d'un signet de papier sur lequel on lit : *graué || par || Dreuet. f. s.* — Dans le haut, une draperie flottante attachée à deux colonnes par des cordons à glands. — Sous le cadre, à g. : *Hyacinthus Rigaud pinxit;* — à dr. : *Petrus Drevet sculpsit 1723.* — Au milieu : *Jacobus Benignus Bossuet Episcopus || Meldensis Comes Constorrianus (sic) antea Serenissimi Delphini præceptor et primus Serenissimæ Ducis Burgundiæ Eleemo- || synarius, natus 27<sup>a</sup>. Septembris an. 1627. obiit 12<sup>a</sup>. Aprilis 1704. || Hanc Effigiem, æternum amoris ac venerationis monumentum incidi curavit Jacobus Benignus Bossuet Episcopus Trecesens (sic) ex fratre nepos.* — Cette inscription est séparée, au milieu, par ses armoiries : *D'azur à 3 roues d'or;* l'écu surmonté du chapeau d'évêque et d'une couronne de baron.



2<sup>e</sup> état, dit *au fauteuil blanc*, c'est-à-dire avant les 3<sup>es</sup> tailles sur le dos du fauteuil; avec les dates de naissance et de mort, avec les mots estropiés *Constorianus* et *Trecenses* et sans la virgule après le mot *præceptor*. Très-rare. — Superbe épreuve (400 à 600 fr.).

4<sup>e</sup> état, avec les 3<sup>es</sup> tailles sur le dos du fauteuil; avec la rectification des mots *Consistorianus* et *Trecensis* et avec la virgule après le mot *præceptor*. — Très-belle épreuve (100 à 150 fr.).

Je possède aussi une copie contemporaine, fort trompeuse et presque introuvable.

Chef-d'œuvre de gravure de Drevet fils, âgé alors de vingt-six ans. — Le tableau original de Rigaud se trouve actuellement au Musée du Louvre. Il a été commencé en 1699, où Rigaud peignit la tête, mais il ne fut achevé qu'en 1705, après la mort du célèbre prélat. En 1698, Rigaud l'avait peint en buste, pour le grand-duc de Toscane; ce petit portrait a été gravé plusieurs fois, entre autres par F. Chereau et par Edelinck.

**490. Camus de Pontcarré** (Nic.-Pierre), magistrat français, mort le 10 décembre 1734. — Gr. in-fol. H. 0,503. L. 0,402. (Le B., 20.)\*

A mi-corps, dans un ovale. Vu de  $\frac{3}{4}$ , la tête tournée à droite, le corps légèrement à gauche. Coiffé d'une grande perruque retombant sur les épaules et vêtu de la robe de sa charge. — Autour de l'ovale : *Nicolas Pierre Camus, Chevalier Seigneur de Pontcarré, M<sup>e</sup>. des Requ<sup>es</sup>. et Premier Président du Parem<sup>t</sup>. (sic) de Rouen*. — Sur la bordure extérieure de l'ovale : *Ioannes Guillelmus le Barbier de Grainville. Rotomagens.* — Au bas du portrait, sur l'ovale et au milieu du socle, un cartouche contenant ses armoiries : *D'azur à une étoile d'or, accompagnée de trois croissants d'argent, 2 en chef et 1 en pointe*; l'écu environné du manteau d'hermine, surmonté d'une toque et d'une couronne; supports : deux lions contournés. — A g., sur la tablette du socle : *Ioannes Jouvenet pinxit*; — à dr. : *Petr. Drevet Sculpsit*.

Seul état connu. — Très-belle épreuve.

**491. Cisternay du Fay** (Charles-Jérôme DE), bibliophile, 1662-1723. — In-8°. H. 0,137. L. 0,084. (Le B., 21.)\*

A mi-corps, dans un ovale armorié monté sur un socle. Vu de  $\frac{3}{4}$ , regardant à gauche, le corps tourné vers la droite; en perruque. Couvert d'une cuirasse, avec manteau doublé de fourrure sur les épaules. Il semble tenir la main gauche sur la hanche. — Au bas du portrait, attachant à la bordure de l'ovale, un petit cartouche au milieu duquel sont les armoiries : *Ecartelé : au 1, d'azur au dragon ailé d'or, armé et lampassé de gueules*; au 2, *bandé de gueules et d'argent de six pièces*;

au 3, d'azur à la tour crénelée d'argent, ajournée et maçonnée de sable; au 4, d'argent à 4 fasces vivrées de gueules; à la bande d'azur semée de fleurs de lis d'or, brochante, qui est de Gencien.

2<sup>e</sup> état, avant la lettre, mais avec les armes. — Très-belle épreuve.

3<sup>e</sup> état. — Sur le bord du socle, à g. : *H. Rigaud p.*; — à dr. : *P. Drevet s.* — Sur la tablette du socle, on lit : *Charles Jérôme || De Cisternay du Fay || Capitaine aux Gardes Françaises.* — Sous le tr. c. : *Me læsit Mavors, læsum mulsero Camænæ.* — Belle épreuve.

Ce portrait, gravé par Drevet fils d'après le tableau peint par Rigaud en 1712, était destiné à figurer en tête du catalogue de la bibliothèque de cet amateur, catalogue qui parut cependant, sous le titre de *Bibliotheca Fayana*, en 1725, tandis que l'estampe ne fut prête qu'en 1728, de façon qu'on ne la trouve pas dans tous les exemplaires.

**492. Couvay (Pierre-Nolasque), secrétaire du roi, 1686-1751.** — In-fol. H. 0,396. L. 0,291. (Le B., 24.)\*

A mi-corps, dans un ovale figuré en pierre, avec cassures simulées. Vu presque de face, le corps tourné vers la gauche, regardant à droite; en longue perruque. Vêtu d'un habit ouvert par le haut et sur lequel sont brodés les insignes de l'ordre du Christ; manches à parements brodés. Il tient sa main droite contre sa poitrine, le pouce et l'index écartés. — Autour de l'ovale : *Petrus Nolascus Coway, Christi Ordinis Eques, et Reg. Christianiss. a Consiliis et Secretiss. Ætatis suæ XXXIX.* — Au bas de l'ovale, sur le milieu du socle, dans un cartouche, les armoiries : *Parti : au 1, écartelé : aux 1 et 4, de gueules à un lion d'argent renfermé dans un double trescheur, fleuroné et contrefleuronné d'argent; aux 2 et 3, de gueules à la fasce échiquetée de gueules et d'argent; au 2, d'or à 4 pals de gueules; à la bordure d'azur chargée de..... d'or.* — Sur le dessus du couronnement du socle, deux sauvages armés de massues, accompagnant les armoiries : celui de gauche est à demi couché, montrant de la main l'écusson; celui de droite est à genoux sur l'une des volutes du cartouche, la jambe gauche pendante. Le blason est surmonté d'un casque, vu de face, orné de ses lambrequins; couronne de marquis; cimier : un col de cygne; le tout surmonté d'une banderole avec cette devise : *Aspirans.* — Au bas du socle, à g. : *R. Tournierre* (sic) *pinxit*; — à dr. : *P. Drevet sculp.* [1725].

2<sup>e</sup> état, avec le nom des artistes. — Belle épreuve.

**493. Dubois (Guillaume), cardinal et homme d'État français, 1656-1723.** — In-fol. H. 0,437. L. 0,349. (Le B., 26, s. n.)\*

Presque entier, vu de 3/4, tourné à droite. Assis dans un fauteuil, le bras gauche étendu et caché dans son manteau. Il s'appuie sur une table et tient dans la main un pli avec la suscription : *Au Roy.* En costume d'archevêque, avec le camail d'hermine sur les épaules; la tête

couverte d'une perruque. De la main droite, il tient sur ses genoux son bonnet carré. Sur la table, des parchemins munis de leurs sceaux pendants, et une écritoire avec une plume d'oie. Au-dessus de la table, une belle pendule montée sur un socle près duquel on voit quatre volumes. — Dans le haut, une draperie avec cordon à glands.

1<sup>er</sup> état, avant toute lettre et avant le médaillon renfermant les armes. — Très-belle épreuve, peut-être unique (300 fr.). Les mots : *Au Roy*, l'inscription et le médaillon avec les armes y sont figurés à la main. Collection Camberlyn.

2<sup>e</sup> état. — Dans le cadre à g. : *Peint par Hyacinthe Rigaud 1723.*; — à dr. : *Gravé par P. Drevet 1724.* — Sous le cadre au milieu : *Guillaume Cardinal Dubois, Archevesque || Duc de Cambray, Prince du St. Empire. Premier Ministre. || Né le 6. Septembre 1656. mort le 10 Aoust 1723.* — Cette inscription est séparée par un médaillon renfermant les armoiries : *D'azur à trois arbrisseaux d'or; au chef de gueules chargé de trois molettes d'argent.* — Belle épreuve.

**494. Fénelon (François DE SALIGNAC, DE LA MOTHE), 1651-1715.** — In-fol. H. 0,241, L. 0,183. (Le B., 43, s. n.) \*

A mi-corps, dans un ovale. Vu de 3/4, tourné à gauche, regardant en face. En petit costume d'archevêque, coiffé de la calotte, les épaules recouvertes de la pèlerine à capuchon. Il porte la croix pectorale suspendue à un large ruban. — Autour de l'ovale : *Franciscus de Salignac vel Salagnac de La Mothe Fenelon. Archiepiscopus. Dux Camera-censis.* — Sous le portrait, au milieu du dessus du socle, un médaillon renfermant ses armes : *D'or à 3 bandes de sinople.* — Sous le médaillon, au milieu de la tablette du socle, ce quatrain :

*Princes que le Ciel a fait naitre  
Pour nous donner de justes loix  
Choisissez ce Mentor pour Maître  
Il scait l'art de former les Rois.*

Au pied du socle, à g. : *J. Virien pinxit*; — à dr. : *P. Drevet sculp.*  
Seul état connu. — Belle épreuve.

**495. France : Élisabeth-Charlotte de Bavière, appelée la duchesse d'Orléans et surnommée la Palatine, seconde épouse de PHILIPPE I<sup>er</sup>, duc d'ORLÉANS, et mère du Régent, 1652-1722.** — In-8° en travers. L. 0,127. H. 0,084. (Le B., 37.) \*

A mi-corps, dans un médaillon ovale supporté par un socle entouré de fleurs, de fruits et de divers attributs. Elle est vue presque de face, tournée vers la droite, regardant à gauche, les cheveux relevés et cachés

en partie par un voile retombant derrière. Légèrement décolletée; le manteau fleurdelisé, doublé d'hermine sur les épaules. — Sous le tr. c., à g. : *Hyacinth. Rigaud pinxit.*; — à dr. : *Petr<sup>r</sup>. Drevet sculpsit.* 1<sup>er</sup> état. — Très-belle épreuve, avant le texte au verso.

Un grand portrait de cette princesse représentée jusqu'aux genoux, et dont l'estampe ci-dessus est une réduction, a été peint par Rigaud en 1713 et gravé l'année suivante par Simonneau l'aîné, et aussi par Marie Hortemels.

La gravure ci-dessus date de 1723, et voici les renseignements que nous fournit Van Hulst à cet égard : « Buste sans mains, enchâssé » dans une composition de vignette qui a été faite pour être mise en « tête de l'oraison funèbre de cette princesse. La tête d'après celle » du grand tableau, la draperie ajustée exprès par M. Rigaud pour la « place ».

Cette *Oraison funèbre*, non citée par Quérard, fut prononcée le 18 mars 1723 à Laon, par le P. Cathalan, de la Compagnie de Jésus, et imprimée à Paris, chez la veuve Mazières, dans la même année, in-4<sup>o</sup>.

**496. France : Louise-Adélaïde d'Orléans (M<sup>lle</sup> de Chartres), abbesse de Chelles, fille du Régent, 1698-1743. — In-fol. H. 0,476. L. 0,377. (Le B., 39, s. n.) \***

A mi-jambes, dans un ovale armorié, sur un socle et dans un cadre carré. Vue presque de face, le corps légèrement tourné à gauche. En costume d'abbesse, avec une simple croix suspendue au cou par un ruban passant sous sa guimpe. Les bras croisés sur la poitrine, elle tient un livre fermé dans sa main gauche, le pouce pris entre les feuillets. — Autour de l'ovale : *Louise Adelaïde d'Orleans, Abbesse de Chelles.* — Au bas de l'ovale, dans la bordure extérieure : *Antonius Dejean Clericus Cadomæus.* — Sur le dessus du socle, à g. : *Peint par Gobert*; — à dr. : *Gravé par Drevet.*

Seul état connu. — Superbe épreuve à toutes marges.

**497. France : Louise-Adélaïde d'Orléans, la même que la précédente. — In-fol. H. 0,423. L. 0,365. \***

A mi-corps, dans un ovale, sur un piédestal armorié et dans un cadre carré. Vue de 3/4, tournée vers la gauche, où elle regarde. En costume d'abbesse. Sa main droite est posée au bas de sa guimpe, les doigts écartés. De sa main gauche, elle tourne les feuillets d'un livre posé sur une table recouverte d'un tapis. A sa droite, est un pilier. — Autour de l'ovale : *Louise Adelaïde d'Orléans Abbesse de Chelles.* — Sous le portrait, dans l'ovale : *Fr. J. Prosper d'Anthenaize Monac. Bened. E || Congreg. S<sup>ci</sup>. Mauri.* — A g. et à dr. des armoiries, deux branches de lis avec guirlandes de fleurs encadrent l'ovale et accompagnent deux crosses

d'abbesse. — Au bas du piédestal, à g. : *Gobert pinxit.*; — à dr. : *Drevet sculpsit* (sic).

2<sup>e</sup> état, avec la lettre. — Belle épreuve.

**498. France : Louise-Adélaïde d'Orléans, la même que la précédente. — In-4°. H. 0,218. L. 0,171. \***

Dans un cadre carré. C'est une réduction du portrait précédent. — A sa droite, contre le pilier, est appuyée sa crosse. — Sous le tr. c., à g. : *Gobert pinx.*; — à dr. : *P. Drevet scul.*; — au milieu : *Louise Adelaïde d'Orleans Abbessede Chelles.* — Inscription séparée par les armes dans un médaillon, accompagné de six vers, dont trois à gauche et trois à droite :

*Adélaïde en Dieu fixant son esperance  
Aquitte les grandeurs pour chercher le vrai bien,  
Le rang ou l'élevoit son auguste naissance  
Ne fut pour l'arrêter qu'un impuissant lien.  
Aqui contemple un etre immense  
Ce vaste monde n'est plus rien.*

Au-dessous des trois premiers vers, à dr. : *Monachi Benedictini Noviomences dicant, V. C.*

Seul état connu. — Belle épreuve.

**499. France : Louis d'Orléans, fils du Régent, 1703-1732. — In-4°. H. 0,231. L. 0,163. (Le B., 38, s. n.) \***

A mi-corps, dans un ovale armorié posé sur un socle. Personnage vu de 3/4, tourné vers la gauche, regardant à droite, tête nue, les cheveux bouclés, noués derrière par un ruban. Couvert d'une cuirasse, avec le grand-cordon et les insignes de la Toison d'or suspendues à un large ruban passé autour de son cou. La main gauche semble posée sur la hanche. Le bras droit est couvert par son manteau. — Autour de l'ovale : *Ludovicus Dux Aurelianensium.* — A g. des armes, sur le dessus du socle : *Car. Coypel pinx.*; — à dr. : *P. Drevet sculp.*

1<sup>er</sup> état, avant l'inscription sur la corniche du socle. — Superbe épreuve, avec marges.

2<sup>e</sup> état. — Sur la corniche du socle : *Louis Duc d'Orleans || Fils du Regent, || Mort a St. Genevieve le 4 Fevrer* (sic) *1732. le 8 transporté au Val-de-Grace.* — Cette inscription est séparée par le cartouche contenant les armoiries. — Sous le tr. c. : *A Paris chez Bligny, etc.* — Belle épreuve.

**300. France : Louis XV, conduit par Minerve, 1710-1774. — In-fol. H. 0,387. L. 0,332. (Le B., 29.) \***

En pied tous les deux. Dans un ovale équarri aux angles losangés

et parsemés de fleurs de lis. *Minerve*, supportée par des nuages, est en tunique blanche, légèrement décolletée et entr'ouverte sur le côté, laissant à nu la jambe gauche; la tête couverte d'un casque surmonté d'un panache blanc, le bras gauche nu, levé et étendu, elle montre à Louis XV le temple de l'Immortalité, situé, au milieu d'un rayonnement, sur une montagne escarpée. Elle protège le jeune roi de son bras droit armé d'un bouclier.

Le jeune Louis XV, debout, dans une attitude d'extase, est vu de profil, la tête nue, les cheveux bouclés, les yeux levés vers le temple. Il est couvert d'une cuirasse où brille un soleil; sur ses épaules, le manteau royal d'hermine; l'épée au côté droit. Son bras gauche est nu et élevé en l'air; le droit écarté, la main vers la terre. Les jambes à demi nues; les pieds chaussés de sandales.—Sous le tr. c., à g.: *Peint par Mr Coyzel Écuyer premier peintre du Roi*; — à dr.: *Gravé par Pierre Drevet*; — au milieu: *Tali Se Dea Jactat Alumno* || *A Monseigneur François de Neufville Duc de Villeroy* || *Pair et premier Marechal de France, Chevalier des ordres du Roy, Gouverneur de sa personne, Ministre d'Etat, Chef des* || *Conseils de finance et de Commerce, Contr. au Conseil de Regence, Gouverneur et Lieutenant Général pour sa Majesté (sic) de Villes* || *de Lyon, Provinces de Lyonnais, Foréz et Beaujolois, &c.* — *Par son tres humble et tres obeissant Serviteur Antoine Coyzel premier peintre du Roi.* — Cette dédicace est coupée, au milieu, par un médaillon renfermant les armoiries du Duc de Villeroy: *D'azur à un chevron accompagné de trois croix ancrées, le tout d'or.*

3<sup>e</sup> état, où les qualités de Coyzel, à g. sous le tr. c., ne sont plus en abrégé, mais tout au long. — Belle épreuve.

**501. Le Blanc (Cl.), homme d'État, mort en 1728. — In-4°.**

H. 0,215. L. 0,153. (Le B., 30.)\*

A mi-corps, dans un ovale armorié. Vu de 3/4, tourné à droite, la tête couverte d'une perruque retombant sur les épaules. Cravate blanche avec de longs bouts en dentelle. Le grand cordon en sautoir; l'épaule gauche couverte par son manteau; la droite, à demi cachée, laisse voir la manche, à large parement, de son habit garni de quatre gros boutons dans le haut. — Autour de l'ovale: *Claude Le Blanc, Ministre et Secrétaire d'Etat de la Guerre.* — Sur le dessus du socle, à g.: *A. le Prieur pinx.*; — à dr.: *P. Drevet Sculp.* — Au milieu du socle, retenu au cadre de l'ovale, un cartouche avec médaillon renfermant les armes: *D'or à une aigle d'azur, le vol abaissé.* — A la base du socle: *Adversis rerum immer-sibilis undis.*

Seul état connu. — Très-belle épreuve, à toutes marges.

**502. Lecouvreur (Adrienne COUVREUR, dite), célèbre actrice**

française, 1693-1730 — In-fol. H. 0,408. L. 0,290. (Le B., 31.) \*

A mi-jambes, dans un ovale supporté par un piédestal figuré en pierres. Dans le rôle de *Cornélie*. Debout, vue de face, les cheveux nattés retombant sur l'épaule gauche; la tête couverte d'un long voile; les yeux levés aux ciel. Vêtue d'une robe de velours noir, décolletée, laissant la gorge à nu. La manche gauche de sa robe est relevée jusqu'au coude. Elle tient dans ses mains, contre sa poitrine, une urne funéraire contenant les cendres de Pompée.

1<sup>er</sup> état, avant toute lettre. — Superbe épreuve (300 fr.).

2<sup>e</sup> état, dit avec la faute. — Au haut de l'ovale : *Adrienne Le Couvreur*. — Au bas : *Morte à Paris le 20 Mars.*<sup>1730</sup> *agé* (sic) *de trente sept ans*. — Sur la tablette du piédestal, ce quatrain :

*C'est peu de voir icy, pour attendre vos cœurs,  
Les cendres de Pompée & Cornélie en pleurs,  
Reconnoissés, pleurés cette Actrice admirable  
Qui n'eut point de model* (sic) *et fut inimitable.*

A g., à la base du piédestal, on lit : *Peint par Ch. Coypel.*; — à dr. : *Gravé par P. Drevet*. — Très-belle épreuve (100 fr.).

3<sup>e</sup> état. — La faute d'orthographe du mot *model* est corrigée. — Belle épreuve.

**503. Loo (Dom Arnoul DE), bénédictin, 1644-1713.** — In-fol. H. 0,284. L. 0,215. (Le B., 33, s. n.) \*

A mi-jambes, assis dans un fauteuil en bois. Vu presque de face, le corps tourné vers la gauche; la tête complètement rasée. Physionomie souriante. En costume de religieux; le capuchon de sa robe un peu rabattu. Il tient dans sa main gauche une feuille double de papier couverte d'écriture. La main droite repose sur le bras du fauteuil. — Une colonnade à sa droite; on aperçoit deux rangées d'in-folio entre les piliers. Un livre ouvert est placé entre les deux premières colonnes. Derrière lui, dans le haut, une draperie tombant derrière le fauteuil. — Sous le tr. c., à g.: *J. Jouvenet pinxit*; — à dr.: *P. Drevet scul.*; — au milieu : *Le t. r. p. Dom Arnoul de Loo. || Supérieur General de la Congregation de St. Maur, décédé. || en 1713. âgé de 69. ans.*

Seul état connu. — Belle épreuve.

Mariette attribue la gravure de ce portrait à Drevet le père, ce qui n'est pas certain.

**504. Mailly (François DE), cardinal, archevêque de Reims, 1658-1721.** — In-fol. H. 0,453. L. 0,360. (Le B., 35.) \*

En buste, dans un ovale équarri, figuré en pierre et supporté par un socle armorié. Personnage vu de face, tête nue, cheveux légèrement

bouclés. En petit costume d'archevêque avec le camail d'hermine, relevé sur l'épaule gauche. — Autour de l'ovale : *Franciscus de Mailly S. R. E. Cardinalis, Arch. Dux Remensis, Primus Par Franciæ. &c.* — Au milieu du socle, un cartouche relié à l'ovale et contenant un médaillon avec les armes : *D'or à trois maillets de sinople*; l'écu couronné et surmonté du chapeau de cardinal. — A g. du cartouche, sur le socle : [Ch.-A.] *Van Loo pinxit*; — à dr. : *P. Drevet sculpsit*.

Seul état connu. — Très-belle épreuve.

**505. Mailly (François DE), le même que le précédent. — In-8° en travers. L. 0,413. H. 0,078. (Le B., 34, s. n.) \***

En buste, dans un médaillon ovale, entouré d'attributs et supporté par un piédestal. Personnage vu de face, tête nue, les cheveux légèrement bouclés. En camail d'hermine. — Derrière l'ovale, la croix archiepiscopale et la crosse posées en sautoir. A côté de l'ovale, à g., une sphère recouverte en partie par une draperie placée dans le haut du cadre; en avant, un chapeau de cardinal et des livres épars; à droite, une mitre posée sur un volume, couché à plat, et des fleurs. — Sous le tr. c., à g. : [Ch.-A.] *Vanloo pinx.*; — à dr. : *P. Drevet sculp.*

Seul état connu. — Très-belle épreuve, avec marges, et avant le texte au verso.

Ce portrait figure en tête de son *Oraison funèbre*, par le P. Candide Chalippe, Recollet; Paris, chez la veuve Mazières, en 1722, in-4°.

**506. Neufville de Villeroy (François-Paul DE), archevêque de Lyon, 1677-1731. — Pet. in-fol. H. 0,243. L. 0,175. (Le B., 36, s. n.) \***

En buste, dans un ovale. Vu de face, la tête nue, les cheveux bouclés. En petit costume d'archevêque; la croix pectorale suspendue par un large ruban passant sous le rabat. — Autour de l'ovale : *Fr. Paul. De. Neufville. De. Villeroy. Archiep. et. Comes. Lugd. Galliar. Primas.* — Sur le dessus du socle, à g. : *Santerre pinx.*; — à dr. : *Drevet scul.* — Au milieu du socle et au bas de l'ovale, un simple médaillon renfermant ses armoiries : *D'azur à un chevron accompagné de trois croix ancrées, le tout d'or*; l'écu surmonté d'une couronne de marquis ainsi que d'une croix archiepiscopale, accompagnée du chapeau de cardinal.

Très-belle épreuve.

Mariette attribue la gravure de ce portrait à Drevet le père.

**507. Pucelle (René), magistrat français, 1655-1745. — In-fol. H. 0,425. L. 0,328. (Le B., 40.) \***

A mi-corps, dans l'embrasure d'une fenêtre cintrée, figurée en pierre



et garnie, dans le haut, d'une draperie avec cordons à glands qui cache le cintre. En grand costume d'abbé, avec la robe de conseiller en sur-tout. Vu de face, légèrement tourné vers la gauche, tête nue, les cheveux frisés et abondants. La manche de sa robe de conseiller tombe en dehors de l'appui de la fenêtre et forme draperie. — Sur le milieu de la tablette du socle, un cartouche renfermant ses armoiries : *Ecartelé : aux 1 et 4, d'azur à une croix engreslée, cantonnée, au premier et quatrième canton, d'un croissant, au deuxième et troisième, d'un trèfle, le tout d'or; aux 2 et 3, d'argent à une croix de gueules, chargée de neuf coquilles d'or*; l'écu surmonté d'une mitre et d'une crosse d'abbé; supports : deux lions couchés et contournés.

1<sup>er</sup> état, avant toute lettre. — Très-belle épreuve.

2<sup>e</sup> état : — Sous le tr. c., à g.: *Peint par Hyacinthe Rigaud, Chevalier de l'Ordre de St Michel*; — à dr.: *Gravé par P. Drevet en 1739*; — au milieu : *René Pucelle, Conseiller au Parlement, || Abbé de Saint Leonard de Corbigny. || Né le 1<sup>er</sup>. Février 1655.* — Belle épreuve.

Le tableau original a été peint par Rigaud en 1721. Le cadre architectonique, les rideaux et les armoiries ont été composés exprès pour cette estampe.

**508. Sainte-Marthe (Denis DE)**, historien et théologien français, 1650-1725. — In-fol. H. 0,303. L. 0,221. (Le B., 42, s. n.) \*

A mi-corps, vu de face. En costume de bénédictin, le capuchon relevé sur la tête. Il est assis dans un fauteuil de cuir, devant une table recouverte d'un tapis, sur laquelle est un manuscrit qu'il feuillette de la main gauche. Sa main droite, posée au haut d'un grand in-folio incliné, au dos duquel on lit : *Gallia || Christia || To III*, tient, entre le pouce et l'index, une plume d'oie. Près de ces volumes, et retenant une feuille de papier placée sur le bord de la table, est un encrier en falence sur lequel est couchée une plume d'oie. — Dans le fond, à gauche, une bibliothèque garnie de volumes avec le titre des ouvrages. Sur le premier rayon on lit : *Reponse || Aux pla || des prot.—Entpr. || du P. || d'Orange.— Vie de || Cassiod.—Traité || de la || Confessi.* — Sur le second rayon se voient les volumes de : *Gallia Christiana t. I. II.— Vie de St Gregoire— St Gregorii || Opera || t. IV. III. II.* — Dans l'angle droit du cadre, et derrière le personnage, se trouve une draperie qui cache en partie la bibliothèque. — Sous le tr. c., à g.: [Jacques] *Cazrs pinxit.*; — à dr.: *P. Drevet sculpsit*; — au milieu : *Dom Denys de Ste. Marthe. || Supérieur Général de la Congrégation de St. Maur. || né le 24. May 1650. décédé le 30. Mars 1725.*

Seul état connu. — Belle épreuve.

**509. Tressan (Louis DE LA VERGNE DE)**, comte de Lyon, ar-

chevêque de Rouen, mort en 1733. — In-fol. H. 0,275. L. 0,204. (Le B., 44.) \*

Il est représenté agenouillé sur des gradins. Vu presque de profil, tourné à gauche. En grand costume d'archevêque, la calotte sur le sommet de la tête; la main droite posée sur sa poitrine, les doigts écartés; le bras gauche pendant, la main presque ouverte. Devant lui, la St<sup>e</sup> Vierge tenant l'enfant Jésus sur ses genoux, assise sur un nuage et soutenue par des chérubins. Elle tient de la main droite, entre le pouce et l'index, le bord de son voile; sa main gauche est posée sur la hanche de l'enfant Jésus. A sa gauche, deux colonnes derrière lesquelles une draperie, relevée sur la droite, laisse voir dans le fond la cathédrale de Rouen. Devant l'archevêque, sur les marches, aux pieds de la Vierge, un coussin supportant la mitre, la croix et la crosse du prélat.

1<sup>er</sup> état, avant les noms des artistes. — Très-belle épreuve.

2<sup>e</sup> état. — Sous le tr. c., à g. : *M<sup>r</sup>. [J.-B.] Vanloo pinx.*; — à dr. : *P. Drevet scul.*

Estampe gravée pour servir de frontispice à un missel de Rouen.

**510. Tressan** (L. DE LA VERGNE DE), le même que le précédent. — In-8°. H. 0,154. L. 0,106. (Le B., 45.)

Réduction du précédent, pour un bréviaire de Rouen.

Seul état connu, avant toute lettre. — Très-belle épreuve.

Dans cette planche, Drevet fils ne grava que les figures; le reste est dû au burin de Claude Audran.

**511. Verthamon** (Isaac-Jacques DE), prélat français, 1669-1723. — In-fol. H. 0,440. L. 0,330. (Le B., 46, s. n.) \*

A mi-corps, dans un ovale supporté par un socle. Vu de 3/4, tourné vers la gauche; cheveux abondants, relevés sur le devant; le sommet de la tête couvert par sa calotte. Vêtu du petit costume d'évêque, les épaules couvertes par sa pèlerine à capuchon; une simple croix d'argent, retenue à un large ruban passant sous son rabat. — Autour de l'ovale : *Isaac Jaques* (sic) *de Verthamon Eveque de Conserans dgé de 41 ans en 1710.* — Sur le dessus du couronnement du socle, à g. : *F. Detroy* (sic) *pinx.*; — à dr. : *P. Drevet sculp.* — Au bas du portrait, retenu à la bordure et au milieu de la corniche du socle, un cartouche contenant ses armoiries : *Ecartelé : au 1, de gueules au lion leopardé d'or; aux 2 et 3, cinq points d'or équipollés à quatre d'azur; au 4, de gueules plein*; l'écu timbré d'une couronne de comte, surmontée d'un chapeau d'évêque et accompagnée d'une mitre et d'une crosse.

Seul état connu. — Belle épreuve.

Mariette attribue la gravure de ce portrait à Drevet le père, ce qui doit être si elle a été faite en 1710.

## DREVET (CLAUDE),

graveur au burin, né en 1705; marié, le 15 novembre 1745, à Catherine-Guillemette Baudry, fille d'Alexandre Baudry, procureur au Châtelet. Il était fils de Floris Drevet, marchand de Lyon, et neveu de Pierre Drevet, sous la direction duquel il apprit la gravure. Par brevet du 8 mai 1739, le roi lui donna le logement que son oncle et son cousin germain avaient occupé au Louvre. Il y décéda le 23 décembre 1781.

512. **Besenal** (J.-V., baron DE), général suisse au service de la France, 1722-1791. — In-4°. H. 0,230. L. 0,170. (Le B., 6, s. n.) \*

En buste, dans un ovale architectonique. Vu de 3/4, la tête nue, tournée vers la gauche, le corps à droite. Couvert d'une cuirasse; le col de la chemise ouvert. — Autour de l'ovale : *Jean Victor Besenal Baron de Brunstat Lieut. Genl des Armées du Roy, Coll. du Regt. des Gardes Suisses de S. M.* — Sur le socle, à g., un casque avec son panache; à dr., un bouclier, une épée et un bâton de commandement. — Sur la frise, à g., on lit : *Messonier* [sic, pour Meissonnier] *Archte. del.*; — à dr. : *Cl. Drevet Sculp.*

Seul état connu. — Belle épreuve.

513. **Le Bret** (Marguerite-Henriette DE LA BRIFFE, M<sup>me</sup>), quatrième épouse du président Le Bret (Cardin). — Gr. in-fol. H. 0,410. L. 0,316. (Le B., 8.) \*

A mi-jambes. Elle est représentée en *Cérès*, assise sur un tertre, dans la campagne. Vue de face, tête nue, les cheveux ornés d'un bouquet de fleurs des champs avec épis de blé. Elle est vêtue d'une robe de soie décolletée, laissant voir la naissance des seins; une broche avec perle au corsage; nœud de ruban à la ceinture; larges manches laissant à nu l'avant-bras. Du bras droit, elle s'appuie sur le tertre et tient dans la main des fleurs mélangées à des épis; près d'elle, est un champ de blé. Sa main gauche, dans laquelle elle tient une faucille, repose sur le pan de sa mante. — Sous le cadre, à g. : *Hyacinthe Rigaud pinx.*; — à dr. : *Claude Drevet sculp. 1728.* — Plus bas, à deux colonnes, les huit vers suivants :

*La faucille à la main c'est ainsi que Cérès  
Aussi brillante, aussi belle que Flore,  
Mais plus féconde et plus utile encore,  
Vient moissonner pour nous ses plus riches guerets.  
En recevant les biens qu'elle nous donne,  
Défendons nous de ses attrails vainqueurs :  
Jeune et riante elle moissonne  
Moins d'épics encor que de Cœurs.*

— Plus bas : *A Paris chez P. Drevet Graveur du Roy aux Galleries du Louvre.*

3<sup>e</sup> état, avec la lettre. — Belle épreuve.

Il n'existe pas d'état avec la désignation de la personne représentée sur ce portrait dont l'original a été peint en 1712 par Rigaud, qui fit aussi, dans cette même année, le portrait du président Le Bret, gravé en 1727 par J. Cundier.

**514. Milon (Alexandre), prélat français, mort en 1771. —**  
In-fol. H. 0,427. L. 0,324. (Le B., 11, s. n.)\*

A mi-corps, debout, dans un cadre en pierre figurant une embrasure de fenêtre, cintrée dans le haut. Vu de face, en petit costume d'évêque, la tête couverte d'une longue perruque. Une simple croix suspendue à son cou par un ruban. — A gauche, sur l'appui de la fenêtre, est un rouleau de papier et des livres dont l'un debout, appuyé contre un pilastre. Derrière le personnage, est une draperie relevée à gauche et laissant voir les rayons d'une bibliothèque. Sur la pierre du bord de la fenêtre, on lit, à g. : *Peint par Hyacinthe Rigaud Ch.<sup>er</sup> de l'Ordre de St. Michel.*; — à dr. : *Gravé par C. Drevet 1740.* — Sur la tablette du socle : *Alexandre Milon || Evêque Comte de Valence || Prince de Soyon, Abbé des Abb.<sup>es</sup> || de la Grace Dieu, et de N. Dame || de Leoncel, cydevant Aumer.<sup>er</sup> || du Roi.* — Cette inscription est coupée par un cartouche supportant ses armes : *De gueules à la fasce d'or, chargée d'une merlette de sable et accompagnée de trois croissants d'argent, posés 2 et 1.*

2<sup>e</sup> état. — Belle épreuve.

Au 1<sup>er</sup> état, la date de la gravure n'est indiquée que par les deux premiers chiffres : 17.... Le tableau original a été peint en 1735.

**515. Oswald (Hen.), prélat français. — Gr. in-fol. H. 0,491.**  
L. 0,361. (Le B., 13, s. n.)

A mi-jambes. Vu de face, assis dans un fauteuil aux bras recourbés et magnifiquement sculptés, près d'une table sur laquelle est posée sa mitre. En costume d'archevêque, avec le camail d'hermine; la croix du Saint-Esprit suspendue à un large ruban. Dans sa main gauche, appuyée contre le fauteuil, il tient son bonnet carré. Sa main droite repose sur une table, et il tient entre ses doigts un des fanons de sa mitre, sur lesquels sont piquées, avec des broches, des croix de Malte. Derrière lui, à g., une croix archiepiscopale appuyée sur une draperie qui recouvre le fût d'une colonne. — Dans l'angle g. du cadre, au-dessus de la tablette : *Peint par Hyacinthe Rigaud Chevalier de l'Ordre de St. Michel.*; — à dr. : *Gravé par C. Drevet 1749.* — Sur la tablette du cadre : *Henry Oswald Cardinal d'Auvergne || Archevêque de Vienne, Abbé de Cluni, Chanoine et || Grand Prevôt de Strasbourg, Commandeur de l'Ordre du St. Esprit.* — Cette inscription est coupée par un

médailillon contenant ses armoiries. — Sous le tr. c. : *Hanc effigiem, venerationis monumentum incidi curavit J. F. C. Vallant, regis utriusque aulae equestris, et equitatus galliae, medicus ordinarius, ac Eminētissimi Principis Clinicus.*

Seul état connu. — Belle épreuve.

**516. Steiger (Christophe), magistrat suisse. — In-fol.**  
H. 0,303. L. 0,255. (Le B., 15, s. n.)

A mi-corps, assis dans un fauteuil près d'une table sur laquelle est posée, sur un coussin, sa toque garnie de fourrure; près du coussin, une bourse aux armes de la ville de Berne. Personnage vu de face, le corps tourné à droite; en grande perruque. Vêtu d'une longue robe avec rabat, manches bouffantes. Sa main gauche posée sur sa hanche. Du bras droit, il s'appuie sur le fauteuil et tient dans la main, entre le pouce et l'index, le bâton de sa charge. — Derrière lui, à g. et à dr., on voit des tapisseries frangées. — Sous le tr. c., à g. : *Joh. Rudolff Huber Pinxit.*; — à dr. : *C. Drevet Sculpsit*; — au milieu : *Christophorus Steigerus || Consul Reipublicae Bernensis.* — Cette inscription est coupée par un ovale renfermant ses armes : *D'or au bouquetin naissant de sable, la patte dextre levée, la senestre abaissée*; couronne de baron surmontée de la devise : *Vive ut Vivas.*

Seul état connu. Rare. — Belle épreuve, un peu rognée.

**517. Vintimille (Charles-Gasp.-Guill. DE), prélat français,**  
1656-1746. — Gr. in-fol. H. 0,506. L. 0,373. (Le B., 16.)\*

A mi-jambes, vu de face, assis dans un fauteuil aux bras recourbés et sculptés, placé près d'une table magnifiquement ornée, et sur laquelle sont posés des livres et un superbe encrier, près duquel est une enveloppe dont le cachet est brisé. En costume d'archevêque avec le camail et la croix du Saint-Esprit suspendue à un large ruban. De la main gauche, il tient l'extrémité du bras du fauteuil; de la main droite, son bonnet carré posé sur ses genoux, le bras appuyé sur le fauteuil. Derrière lui, des draperies relevées dans l'angle droit du cadre, avec des cordons à glands, laissent voir les rayons d'une bibliothèque. — Dans l'angle g. du cadre, au-dessus de la tablette : *Peint par Hyacinthe Rigaud Chevalier de l'Ordre de St. Michel* [1731]; à dr. : *Gravé par C. Drevet* [1736]. — Sur la tablette : *Charles-Gaspard-Guillaume de Vintimille || Des Comtes de Marseille du Luc, Archevêque de Paris, || Duc de S. Cloud, Pair de France Commandeur de l'Ordre du S. Esprit, &c.* — Cette inscription est coupée par un médailillon renfermant ses armoiries : *Écartelé : aux 1 et 4, de gueules, au chef d'or; aux 2 et 3, de gueules au lion d'or, couronné du même.*

1<sup>er</sup> état, avant les contre-tailles obliques faites à la bordure gauche, près du milieu du cordon à glands, pour simuler une cassure. Rare. — Très-belle épreuve, avec marges.

**518. Zinzendorf** (Phil.-Louis, comte DE), homme d'État allemand, 1671-17... — Gr. in-fol. H. 0,434. L. 0,345. (Le B., 14, s. n.)

A mi-jambes, debout entre deux pilastres. Vu de 3/4, regardant à gauche, le corps tourné vers la droite, la tête recouverte d'une longue perruque retombant sur les épaules. Vêtu de l'habit de cérémonie de l'ordre de la Toison d'or et portant au cou le collier de cet ordre. De la main gauche, le bras allongé, il tient sa toque posée sur le coin d'une draperie, retenue dans le haut par des cordons à glands, et qui recouvre un socle en pierre, sur le côté duquel sont sculptées quatre têtes ailées d'anges soufflant sur une flamme sortant d'un vase armorié avec banderole. Sa main droite est appuyée sur la hanche, s'accoudant au fût d'une colonne.

1<sup>er</sup> état, avant toute lettre, avant les armes dans la marge, avant le cadre, avant l'achèvement des armoiries et l'indication de la devise sur le vase du socle. Fort rare. — Superbe épreuve (100 à 150 fr.).

3<sup>e</sup> état. H. 0,453. L. 0,377. — Avec le cadre. Sur le vase du socle, un écusson couronné et environné du manteau, renferme le premier quartier des armoiries du comte. Au-dessus, sur la banderole, cette devise : *Agitata clarescit.* — Au bas du cadre : *Philippus Ludovicus Comes A Sinzen-dorf || Caroli VI. Cæsaris, A Secretis Consiliis intimæ admissionis Minis-ter, Supremus Aulæ Cancellarius, Aurei Velleris Eques, Sac. Rom. || Imp. Thesaurarius Hæreditarius, Supremus in Austria Scutifer ac Præcisor, in Provincia vero supra Anasum || Pincerna Hæreditarius, Burggravius in Rheinegg, Liber Baro in Ernstbrunn, Dominus Dynastiarum Gföll, || Se-lowitz, Carlswald, Schritenz, Freyholtzmühl, Berenau, Stecken, Fride-nau, Smilau et Bastinau, dum || Aucustæ Sussionum Legatum Principem in Pacificationis Conventu ageret Anno Salut. MDCCXXVIII. Ætat. LVII.* — On a enlevé les tailles du 2<sup>e</sup> état pour faire place à cette inscription qui est séparée, au milieu, par les armoiries, entourées du manteau ainsi que du collier de la Toison d'or, et surmontées d'une couronne. — Sous l'inscription, à g. : *Hyacinthus Rigaud Eques ordinis S<sup>tt</sup>. Michaelis. Pinxit.*; — à dr. : *Claudius Drevet. Sculpsit. Parisiis.* — Très-belle épreuve.

Peint par Rigaud en 1729, et gravé en 1730.

## DUCHAINE,

graveur au burin de la fin du XVIII<sup>e</sup> siècle.

**519. Marmontel** (Jean-François), littérateur français, 1723-1799. — In-4°. H. 0,173. L. 0,127.

En buste, dans un médaillon retenu dans le haut par un nœud de

ruban. Vu de profil, tourné à gauche, tête nue, les cheveux relevés, frisés sur le côté et attachés derrière par un ruban. — Sur la tablette : *J.-F. Marmontel*, || de *L'Académie Francoise*. — Deux branches de laurier surmontent la tablette et encadrent le médaillon. — Sous le tr. c., à dr. : *Duchaine Sculp.*; — à g. : *AParis chez Bligny, Lancier, etc.*

Belle épreuve.

## DUCHANGE (GASPARD),

graveur au burin, né en 1662, à Paris, mort dans la même ville, rue Saint-Honoré, le 6 janvier 1757 (et non le 7, comme dit Jal), âgé de 94 ans 9 mois, suivant son acte de décès, avec les qualités de graveur du roi et conseiller en son académie royale de peinture et sculpture. Il était fils de Jacques Duchange, tapissier. Il fréquenta, dit-on, l'atelier du graveur Guillaume Vallet et fut ensuite élève de Jean Audran.

**520. Coypel (Antoine), peintre français, 1661-1722, et son fils Charles-Antoine.** — In-fol. H. 0,404. L. 0,261. (Le B., 36, s. n.)\*

En pied, assis dans un fauteuil. Vu de face, la tête légèrement inclinée vers l'épaule gauche. Devant lui, est placé son chevalet avec une toile. Il tient dans la main droite un pinceau avec lequel il s'apprête à peindre; sa palette, chargée de couleurs, est appuyée sur son bras gauche, et dans sa main il tient des pinceaux ainsi que son appui-main, qui touche à la toile. Il est couvert d'une blouse de travail qui l'enveloppe presque entièrement, ne laissant apercevoir que la jambe gauche. — Près de lui, à sa gauche, son fils, assis sur un tabouret. Il est vu de 3/4, tourné vers la gauche, les yeux élevés, fixant le travail de son père; il a la tête couverte d'une coiffure en velours, formant turban, avec aigrette sur le devant; vêtu d'une robe décolletée, dont les manches retroussées laissent les bras à demi nus. Il s'appuie sur le fauteuil de son père du bras droit, et sa main gauche repose sur ses genoux; les jambes croisées. — Derrière eux, à droite, une draperie formant fond; à g., des livres dans une bibliothèque. — Sous le tr. c. : *Hanc Antonii Coypel et A. C. Ejus filij Effigiem, quam ipse A. Coypel pinxit jussu Serenissimi || Principis Philippi, Ludovici Magni fratris unici, cujus fuit Pictor primarius A. F. Bidaud a sorore || frater æri incidi curavit, et fratri carissimo et meritissimo dicavit consecravit.* — Au-dessous, à g. : *A. Coypel pinxit.*; — à dr. : *G. Duchange sculp.*?; — au milieu : *Se vend à Paris chez G. Duchange, etc.*

Belle épreuve.

Le P. Lelong indique la date de 1702 comme étant celle de la gravure.

**521. Girardon (Fr.), sculpteur français, 1630-1715. — In-fol. H. 0,344. L. 0,246. (Le B., 38.)\***

A mi-corps, dans un ovale figuré en pierre. Il est représenté presque de face, le corps tourné à gauche; la tête couverte d'une longue perruque retombant par derrière; une verrue sur la joue gauche. Vêtu d'un habit ouvert dans le haut. De l'angle gauche une draperie retombe sur le socle et le cache en partie, ainsi que la bordure de l'ovale et le buste du personnage. — Sur le socle : *François Girardon || Natif de Troyes, Sculpteur ordinaire du || Roy, Chancelier Recteur en son Academie || Royale.* — Sur la base : *Peint par Hyacinthe Rigaud, et gravé par Duchange pour sa || Réception à l'Académie en 1707.*

2<sup>e</sup> état, avec la lettre. — Belle épreuve.

Gravure prise dans un tableau peint en 1705, à laquelle on ajouta un devant d'architecture, rideau, etc., aussi du dessin de Rigaud.

**522. La Fosse (Ch. DE), peintre français, 1640-1716. — In-fol. H. 0,344. L. 0,239. (Le B., 39.)\***

En buste, dans un médaillon ovale posé sur un socle figuré en pierre. Il est représenté de 3/4, tourné vers la gauche, tête nue, le col de sa chemise ouvert; l'épaule droite couverte de son manteau, formant draperie sur la bordure du médaillon. — Sur le dessus du socle, à g., des pinceaux passés dans le doigté d'une palette. — Sur la tablette : *Charles de La Fosse || Peintre ordinaire du Roy, Ancien Directeur, et Recteur en son || Academie Royale.* — Sur la base du socle : *Peint par Hyacinthe Rigaud. — Gravé par Duchange pour sa Reception a l'Academie en 1707.*

2<sup>e</sup> état, avec la lettre. — Belle épreuve.

Le tableau original a été peint en 1691. Van Hulst décrit ainsi cette estampe : « Buste sans mains, mais accommodé de goût par Rigaud « pour être mis en estampe, avec une palette et des pinceaux sur le « rebord d'architecture qui forme une espèce de fenêtre. Les qualités « qui, en cette inscription, sont données à La Fosse, sont celles qu'il « possédoit en 1707. »

**523. Legras (Louise DE MARILLAC, M<sup>me</sup> veuve), fondatrice de l'ordre religieux dit des Sœurs grises, 1592-1660. — In-fol. H. 0,284. L. 0,242.\***

En buste, dans un cadre sculpté figurant des feuilles de chêne. Elle est vue de 3/4, tournée vers la droite; coiffée d'un béguin noir et vêtue du costume des sœurs de charité. — Sous le cadre, à g. : *G. Du Change Sculp.*; — au milieu : *Mademoiselle (sic) le Gras fondatrice et premiere Supérieure de la Compagnie des filles de la || charité Servantes des pau-*



*vres malades tres renommée pour ses rares Vertus specialement || pour son détachement du monde, et sa fervente devotion, son admirable charité, et sa profonde || humilité, Vraye Mere des affligés animée d'un grand zele pour le soulagement Spirituel, et || Corporel du prochain, ayant esté longtemps employée par Monsieur Vincent de Paul à Establis || les Confrairies de la charité et les Écoles des petites filles, et diriger les Retraites Spirituelles des || Dames, est decedée à Paris le 15. Mars 1660. âgée de 68. ans.*

Belle épreuve, à toutes marges.

Le P. Lelong indique la date de 1703 comme étant celle de la gravure.

## DUCHESNE (CATHERINE),

graveur au burin et à la manière noire de la première moitié du siècle dernier.

**524. Blancheau (M<sup>lle</sup>), peintre, maltresse du peintre J.-B. Santerre. — In-fol. H. 0,276. L. 0,195. (Le B., 1, s. n.)**

A mi-jambes, assise sur un tabouret. Vue de face, le corps tourné à gauche, tête nue, les cheveux relevés sur le devant; vêtue d'une tunique ouverte dans le haut, laissant voir son corsage décolleté jusqu'à la naissance des seins. — Sa main gauche est appuyée sur son tabouret. Elle tient dans sa main droite, le bras étant à demi plié, des pinceaux et son appui-main, ainsi que sa palette qui est retenue par le pouce passé dans le doigté. — Sous le tr. c., à g.: *Santerre pinxit*; — à dr.: *Catherine Duchesne scul?*; — au milieu ce quatrain :

*Ton art, Santerre, est plus qu'humain,  
Ton pinceau fait briller le Beau de la Nature;  
Qui peut n'aimer point la Peinture?  
La voyant peinte de ta main.*

A la manière noire. — Très-belle épreuve.

## DUFLOS (CLAUDE),

graveur au burin, né à Paris vers 1662 (et non vers 1665 ou en 1678), mort dans la même ville le 18 septembre 1727 (et non 1737 ou 1747), âgé d'environ 65 ans. Il était fils de Jacques Duflos, chirurgien juré, et épousa, le 26 avril 1695, Catherine Anthoine, fille d'Ignace Anthoine, imprimeur en taille-douce. Claude Duflos eut, entre autres enfants, un fils, Claude-Augustin, qui embrassa la profession de son père. Né le 10 mai 1700 (Jal dit le 16 mai par erreur), il mourut vers 1784.

**525. Argenson (M.-R. DE VOYER DE PAULMY, marquis d'), homme d'État français, 1632-1721. — In-fol. H. 0,462. L. 0,362. (Le B., 136.) \***

A mi-corps, dans un ovale posé sur un socle. Vu de 3/4, tourné vers

la droite; en grande perruque retombant sur les épaules; la figure légèrement grêlée. Il est vêtu du costume de sa charge: robe noire avec rabat et ceinture au milieu du corps, formant un large nœud sur le côté gauche. — Autour de l'ovale: *Marcus Renatus de Voyer de Paulmy Marchio d'Argenson. Comes Consistorianus Rei Politicæ Prefectus Gen.* — Sur le dessus du socle: *In singularis observantiæ suæ monumentum, dicat, consecrat, Franciscus? Vander Meulen clericus? Parisin?* — Sur la corniche, à g.: *Hiacin Rigaud pinx.*; — à dr.: *Cl. Duflos Sculp.* 1711. — Au milieu du socle, dans un cartouche, un médaillon contenant ses armoiries: *Ecartelé: aux 1 et 4, d'azur à deux lions léopardés, armés et lampassés de gueules, l'un sur l'autre, qui est de Voyer; aux 2 et 3, d'argent à la fasce de sable; sur le tout: un écusson de gueules timbré d'une couronne et chargé du lion de St Marc tenant un livre ouvert d'argent, sur une terrasse de sinople*; le médaillon est surmonté d'une couronne et soutenu par deux anges revêtus de dalmatiques.

2<sup>e</sup> état, avec la dédicace. — Belle épreuve.

Il y a du même personnage deux portraits distincts exécutés par les mêmes artistes, portraits que Le Blanc a confondus en un seul article. Le premier est celui décrit ci-dessus; le second, dans lequel la tête a été faite d'après le même tableau, peint en 1708, et l'habillement, dit Van Hulst, pris dans quelque mauvais dessin, a été gravé en 1718. La légende, qui entoure l'ovale, n'y est plus en latin, mais en français.

**526. Clermont-Tonnerre (Franç. DE), évêque-duc de Langres, mort le 12 mars 1724. — In-fol. H. 0,458. L. 0,362. \***

En buste, dans un ovale équarri, aux angles duquel sont des médaillons emblématiques. Vu de 3/4, tourné vers la droite, tête nue, cheveux bouclés et relevés sur le devant; une verrue au bas de la joue droite. Il est vêtu du petit costume d'évêque avec la croix pectorale. — Autour de l'ovale: *Franciscus de Clermont Tonnerre Episcopus Dux Lingonensis Par Franciæ.* — Sur la bordure intérieure de l'ovale: *Offerebat Frater Antonius Digoy Minor Eduus* 1696. — Au bas du portrait, sur l'ovale et la tablette du cadre, un médaillon au milieu duquel est un écusson couronné où sont gravées ses armoiries: *De gueules à deux clés d'argent passées en sautoir*; l'écu surmonté du chapeau d'archevêque et environné du manteau d'hermine. — Au-dessus de la tablette, à g., dans la gravure: *Jo. Torteбат pinxit*; — à dr.: *Cl. Duflos sculpsit et ex.* — Dans le haut, le médaillon de gauche porte comme exergue: *Ex fulgure lumen*, et représente une ville sur laquelle éclate la foudre; — celui de droite a pour exergue: *Mons clarus ab illo*, le soleil éclairant des monts. — Dans le bas, celui de gauche représente un berger tenant en laisse un chien, le troupeau paissant au bord de la mer; l'inscription est: *Sub hoc tuta salus*; — sur celui de droite, est figuré un tronc d'arbre à moitié

déraciné; dans le lointain, une ville adossée à une montagne; l'exergue est : *Trunco non frondibus efficit umbram.*

Rare. — Très belle épreuve.

**527. Colgnard, père (J.-B<sup>te</sup> I<sup>er</sup>), imprimeur-libraire français, 1637-1689. — In-fol. H. 0,418. L. 0,315. \***

A mi-corps, dans un ovale avec cadre figuré en pierre et supporté par un socle. Vu de face, le corps tourné vers la droite; en longue perruque. Il est vêtu de la robe de syndic; un manteau lui couvre les épaules. — Sa main droite est appuyée sur un livre posé verticalement sur un autre qui est à plat sur le coin d'une table. — Autour de l'ovale : *Ioannes Baptista Coignard Regis et Academiæ Gallicæ Architypographus Obiit Parisiis an 1689. || 10 sept. ætat. suæ 32.* — Sur le dessus du socle, à dr. : *Cl. Duflos Sculp.*; — au milieu, un cartouche retenu à la bordure de l'ovale, et sur lequel est un médaillon renfermant les armoiries : *De gueules à trois coignées d'argent, celle de dextre contournée; au chef cousu d'azur, chargé d'une couronne de laurier accompagnée de deux étoiles d'argent;* l'écu timbré d'un casque orné de lambrequins.

Belle épreuve.

**528. Le Conte (Nic.), lieutenant criminel à Paris en 1709. — In-fol. H. 0,463. L. 0,340.**

En buste, dans un ovale équerri dont les angles sont mosaïqués. Vu presque de face, le corps tourné légèrement vers la droite; en grande perruque retombant sur les épaules. Vêtu d'une robe noire avec rabat; ceinture au milieu du corps. — Autour de l'ovale : *Nicolaus Le Conte Capitalium Litium Parisiensis Prætor.* — Au-dessus du tr. c., à g. : *P. Ernou Eques Pinx.*; — à dr. : *Cl. Duflos Excus<sup>us</sup> Sculpitor 1710.*

Très-belle épreuve.

**529. Thierry (Denis II), imprimeur-libraire de Paris, mort en 1712. — In-fol. H. 0,401. L. 0,326. (Le B., 162, s. n.) \***

Jusqu'aux genoux, assis dans un fauteuil magnifiquement sculpté. Vu de 3/4, tourné vers la gauche; la tête couverte d'une longue perruque. En costume de juge au tribunal consulaire. Sa main droite, appuyée sur ses genoux, retient le pan de sa robe; dans sa main gauche, dont on voit la paume, il tient des papiers, entre le pouce et l'index, le bras étant pendant. — Derrière lui, formant le fond, une tapisserie à grands ramages cache sur la gauche des piliers dont on ne voit que les socles. — Dans l'encadrement, à g. : *Ferdinand pinx.* 1690; — à dr. : *Cl. Duflos Sculp* 1711. — Sous l'encadrement : *Dionysius Thierry Consularis jurisdictionis Parisiensis Præfectus anno 1689.*

Très-belle épreuve.

## DUFLOS (PIERRE),

graveur au burin et à l'eau-forte, né à Lyon en 1751, vivant encore à Paris en 1791. (Voir Renouvier, *Histoire de l'art pendant la Révolution*, p. 344.)

530. *France* : **Marie-Antoinette d'Autriche** (Joséphine-Jeanne), 1755-1793. — Gr. in-4°. H. 0,237. L. 0,163.

En pied. Elle est représentée debout, vue de  $\frac{3}{4}$ , regardant à gauche, le corps tourné à droite; les cheveux relevés sur le devant, ornés de plumes et d'une aigrette montée sur brillant; deux longues boucles retombent par derrière sur les épaules. Vêtue d'une robe à panier, ornée avec magnificence; manches courtes, laissant les bras à demi nus; corsage en pointe et décolleté jusqu'à la naissance des seins. — De sa main gauche, elle semble relever le côté de sa robe; la main droite est pendante. Devant elle, un tabouret recouvert en partie par une draperie fleurdelisée, et supportant un coussin avec la couronne de France. — Au-dessus du tr. c., à g.: *Touze del.*; — à dr.: *P. Duflos junior Scul.*

1<sup>er</sup> état, avec les noms des artistes gravés à la pointe et avant la lettre. — Très-belle épreuve, avec marges.

## DUHAMEL (A.-B.),

graveur au burin de la seconde moitié du siècle dernier.

531. *France* : **Marie-Joséphine-Louise de Savoie**, comtesse de Provence, 1753-1810. — In-4°. H. 0,156. L. 0,103.

A mi-corps, dans un médaillon ovale retenu dans le haut par un nœud de ruban et orné de branches de laurier. Vue de face, les cheveux relevés sur le devant, ornés de perles et d'une rose placée sur le sommet; derrière la tête, des frisures et de longues boucles retombant sur les épaules nues; un collier de perles. Vêtue d'une robe décolletée jusqu'à la naissance des seins, corsage rehaussé de broderies, avec manches courtes; écharpe passée autour du bras droit. — A gauche et à droite, au bas du médaillon, dans le cadre, deux croix blanches rayonnantes. — Sous le médaillon, un cartouche armorié d'où pendent des guirlandes de fleurs recouvrant le dessus de la tablette. — Sur la tablette : *Marie Josephe Louise Princ<sup>e</sup> || de Savoye Née le 2. Septembre 1753. || Future Epouse de M<sup>r</sup> le Comte de Provence.* — Sous le tr. c., à g.: *Queverdo del.*; — à dr.: *Duhamel Sculp.*; — au milieu : *A Paris chez Hénaut et Rapilly, etc..... || Avec Privilège du Roi.*

Belle épreuve.

## DUPIN,

graveur au burin de la seconde moitié du siècle dernier.

532. **Éon de Beaumont** (Ch.-G.-L.-Aug.-Cés.-A. Tim., chevalier D'), ambassadeur et écrivain politique, 1728-1810.  
— In-4°. H. 0,157. L. 0,113. \*

En buste, dans un médaillon ovale retenu dans le haut par un nœud de ruban. Personnage représenté de profil, tourné à droite, coiffé d'un bonnet de mousseline, les cheveux relevés sur le devant et bouclés par derrière. Vêtu d'une robe, avec fichu autour du cou; sur sa poitrine, la croix de St. Louis. — Sur la tablette du cadre : *Charles, Genevieve, Louis, Auguste, César, || André, Timothée, D'Éon de Beaumont, || Née (sic) à Tonnerre, en 1728 || a été Avocat au Parlement, Censeur Royal, Capit. de Dragons, || Chevalier de St. Louis, Ministre Plénipotentiaire de France || à la Cour d'Angleterre.* — Sous le tr. c. : *A Paris chez Esnauts et Rapilly, etc. A. P. D. R.*

Belle épreuve.

Pièce anonyme.

533. **France : Louise-Marie-Thérèse-Bathilde d'Orléans**, 1750-1822, appelée *Madame la duchesse de Bourbon*, épouse de LOUIS-HENRI-JOSEPH, duc de Bourbon. — In-4°. H. 0,157. L. 0,105. \*

En buste, dans un médaillon équarri dont les dehors sont ornés de fleurs de lis. Elle est représentée jeune, vue de face, les cheveux relevés sur le devant; collier de perles; corsage décolleté, garni de dentelle avec large nœud de ruban, et orné d'un bouquet de fleurs sur le côté droit. — Sur la tablette du cadre : *Louise Marie || Therese Bathilde || d'Orléans, Duc. de Bourbon. || Née à St. Cloud le 9 Juillet 1750.* — Cette inscription est séparée, au milieu, par un cartouche surmonté d'une couronne, renfermant les écus accolés des *Bourbon* et des *d'Orléans*, et accompagné de chaque côté de branches de fleurs de lis. — Sous le tr. c. : *A Paris chés Esnauts et Rapilly, etc. A. P. D. R.*

Belle épreuve.

Pièce anonyme.

534. **Lalande** (Joseph-Jérôme LE FRANÇAIS DE), célèbre astronome français, 1732-1807. — In-4°. H. 0,160. L. 0,113. \*

En buste, dans un ovale équarri retenu dans le haut par une guirlande de fleurs et supporté par une large tablette formant socle. Vu de 3/4, tourné vers la gauche, en perruque; son habit laisse voir son jabot. —

Sur la tablette : *J<sup>me</sup> De Lalande, || de l'Académie Royale des Sciences de Paris, de celles || de Londres, de Berlin, de Petersbourg &c || Né à Bourg en Bresse le 11 Juillet 1732.* — Sous le tr. c., à g. : *A Pujos del.*; — à dr. : *Dupin sc.* — Plus bas, ce quatrain sur deux lignes :

*Des Mondes étoilés il nous transmet l'histoire,  
A ces calculs sçavans le Ciel même est soumis;  
Mais cherchant le bonheur qui vaut mieux que la Gloire,  
Pour jouir sur la terre il s'est fait des amis.*

— Au-dessous : *A Paris chés Esnauts et Rapilly, etc. A. P. D. R.*  
Belle épreuve.

535. **Rousseau** (Jean-Baptiste), poète lyrique, 1670-1741.  
— In-12. H. 0,076. L. 0,064.

En buste, dans un ovale. Vu de 3/4, tourné vers la gauche, où il regarde; la tête couverte d'une perruque retombant en boucles sur les épaules. Le gilet, ainsi que le col de la chemise entr'ouverts. Près de lui, un bureau dont on ne voit qu'un angle, sur lequel sont posés des papiers.

Sans aucune inscription.  
Belle épreuve.

536. **Turgot** (Anne-Robert-Jacques), baron de L'Aulne, homme d'État français, 1727-1781. — In-8°. H. 0,156. L. 0,103.

A mi-corps, dans un médaillon avec cadre sculpté et attaché dans le haut par un ruban. Vu de profil, tourné à droite; tête nue, cheveux longs et bouclés, tombant sur les épaules. Vêtu d'un habit ouvert laissant voir son jabot de dentelle. Au bas et de chaque côté du médaillon, des cornes d'abondance, d'où s'échappent, de celle de gauche, des pièces de monnaie, et de celle de droite, des fruits. — Au milieu de la draperie, formant socle : *A. R. J. Turgot || Contrôleur Général || des Finances.* — Cette inscription est séparée par un cartouche placé au milieu et surmonté d'une couronne de marquis sur laquelle sont appuyées les pointes des cornes d'abondance. Au milieu du cartouche, les armoiries : *D'hermines fretté de gueules de dix pièces.* — Sous le tr. c., à g. : *Cochin del.*; — à dr. : *Dupin sculp.* — Plus bas, sur deux lignes, ce quatrain :

*Il aime à faire des heureux :  
Du sort la faveur le seconde,  
Il ne doit plus former de vœux,  
Il fait le bien de tout le monde.*

Au-dessous : *A Paris chés Esnauts et Rapilly, etc. A. P. D. R.*  
Belle épreuve, avec marges.

**537. Voltaire** (Marie-François AROUET DE), 1694-1778, et **Clairon** (Claire-Josèphe LEGRIS DE LA TUDE, dite M<sup>lle</sup>), actrice française, 1723-1803. — In-4°. H. 0,238. L. 0,199.

En pied. Voltaire, à gauche, très-âgé, à demi courbé. Vu de 3/4, tournée vers la droite, la tête couverte d'une perruque bouclée. Vêtu d'un habit avec manches à parements, à demi boutonné, qui laisse voir son jabot de dentelle. Il porte une culotte courte et est chaussé de souliers ornés de boucles. Sa main droite, vue du revers, est placée à hauteur de la poitrine, le bras à demi plié. Il s'appuie, de la main gauche, sur sa canne, tenant son tricorne sous le bras. — M<sup>lle</sup> Clairon, dans le rôle d'Irène, vue de 3/4, tournée vers la gauche. Costumée d'une magnifique robe à grands ramages, avec traîne et panier, elle est coiffée d'une couronne surmontée de plumes, ses cheveux étant relevés sur le devant, bouclés sur les côtés et se terminant en longues tresses. Le corps légèrement incliné, elle tient dans la main gauche, le bras pendant, un sceptre et un poignard. Dans sa main droite, le bras levé, est une couronne de laurier qu'elle pose sur la tête de Voltaire. Dans le fond, à gauche, un monument voûté, surmonté d'une pyramide. accompagnée de trois bustes sur piédouches, et, sous la voûte, un sarcophage; — à droite, le socle d'une colonne. — Aux pieds des personnages, une tablette sur laquelle on lit ce dizain disposé sur cinq lignes :

Aux yeux de Paris enchanté  
Reçois cet hommage  
Que confirmera d'âge en âge  
La sévère Posterité  
Non tu n'as pas besoin d'atteindre (sic) au noir rivage,  
Pour jouir de l'honneur de l'immortalité;  
Voltaire reçoit la couronne  
Que l'on vient de te présenter :  
Il est beau de la mériter,  
Quand c'est la France qui la donne.

— Sous le tr. c., à g.: *Desrais del.*; — à dr.: *Dupin sculp.* — Au milieu : *A Paris chez Esnauts et Rapilly, etc. Avec Privilège du Roi.* — En haut, au-dessus du cadre : *Habillement de Voltaire Modes Françaises, en 1778.*

Belle épreuve.

## DUPIN (N.), fils,

graveur au burin, né à Paris en 1753. Élève de Saint-Aubin.

**538. Angleterre : Sophie-Charlotte de Mecklembourg-Strelitz**, épouse du roi GEORGE III, 1744-18.. — In-4°. H. 0,162. L. 0,112.

En buste, dans un ovale équerri. Vue de profil, tournée à gauche. Les

cheveux ondulés; sur le sommet de la tête, une couronne de roses accompagnée de plumes retenues par un ruban; des frisesures par derrière et une boucle de cheveux tombant sur l'épaule. Une rivière de perles autour du cou. Corsage très-décolleté, laissant à découvert les seins. Elle est entourée d'un manteau doublé d'hermine. — Sur la tablette du cadre : *Sophie-Charlotte de Mecklenbourg || Strelitz, Reine d'Angleterre; || Née le 10 de Mai 1744.* — Sous le tr. c., à g. : *Desrais del.*; — à dr. : *Dupin fil. sc.* — Au milieu : *A Paris chez Esnauts et Rapilly, etc. Avec Priv. du Roi.* — Au haut du cadre, à dr., le chiffre 163.

Belle épreuve, avec marges.

**539. France : Marie-Antoinette d'Autriche** (Josèphe-Jeanne), 1755-1793. — Pet. in fol. H. 0,241. L. 0,164.

En buste, dans un médaillon équarri, avec socle échancré dans le bas. Vue de profil, tournée à gauche. Les cheveux relevés sur le devant et ornés de plumes, fleurs et aigrette; de longues boucles par derrière retombent sur les épaules, ainsi qu'un voile qui entoure la coiffure au sommet de la tête. Décolletée; corsage garni d'une dentelle avec un rang de perles. — Sur le socle : *Marie Antoinette || Archiduc. d'Autriche sœur de l'Emperr. || Reine de France, || Née à Vienne le 2 Novembre 1755.* — Cette inscription est séparée, dans le milieu, par un cartouche surmonté d'une couronne, renfermant un écusson aux armes de France et d'Autriche. — Sous le tr. c., à g. : *Peint par Vanloo*; — à dr. : *Gravé par Dupin fils.* — Au milieu : *A Paris chés Esnauts et Rapilly, etc. A. P. D. R.*

Belle épreuve.

**540. France : Charles-Philippe de France, comte d'Artois** (plus tard **Charles X**), 1757-1836. — In-4°. H. 0,191. L. 0,135.

A mi-corps, dans un ovale équarri orné de chaque côté d'emblèmes placés sur un socle recouvert en partie par une draperie. Vu de 3/4, tourné vers la gauche, tête nue, cheveux noués derrière par un ruban. Vêtu d'un habit rehaussé de broderies; le grand cordon en sautoir, les insignes de la Toison d'or suspendues à la boutonnière, et, sur la poitrine, celles du St-Esprit. Il s'appuie, du bras droit, sur le dossier d'un fauteuil placé près de lui, et tient dans la main son chapeau bordé de plumes. A gauche du portrait, des drapeaux couvrant en partie la bordure de l'ovale. — Au milieu, sous le portrait, entre des branches de laurier, un bouclier sur lequel sont gravées les armes d'Artois, surmontées d'une couronne. — A droite, deux gantelets près d'un casque muni d'un panache; deux branches de laurier au milieu desquelles un serpent se regarde dans un miroir.

1<sup>er</sup> état, avant toute lettre. — Très-belle épreuve.



2<sup>e</sup> état. — Sur la draperie recouvrant le socle, on lit : *Charles, Philippe, Comte d'Artois, || Colonel Général des Suisses et Grisons. || Né à Versailles le 5 Octobre 1757. || Marié le 16 Novembre 1773.* — Sous le tr. c., à g.: *D'après le Tableau Original de || M. Hall Peintre du Roi.;— à dr.: Gravé par Dupin Fils.* — Belle épreuve.

541. **France : Marie-Thérèse de Savoie**, comtesse d'Artois, épouse du précédent, 1756-1805. — In-4°. H. 0,241. L. 0,163.

A mi-corps, dans un médaillon supporté par un socle, le tout figuré en briques. Vue de 3/4, tournée à droite, les cheveux relevés sur le devant, bouclés et ornés de bijoux; deux longues mèches frisées lui retombent sur les épaules. Vêtue d'un corsage garni de dentelle dans le haut; décolletée jusqu'à la naissance des seins; manteau d'hermine. — Sur la tablette : *Marie Therese Princesse de Savoie || Comtesse d'Artois || Née le 31 Janvier 1756.* — Inscription séparée, au milieu, par les armoiries d'Artois, accolées à celles de Savoie. — Sous le tr. c., à dr. : *Dupin fil sculp.;* — au milieu : *A Paris chés Esnauts et Rappilly, etc. A. P. D. R.*

Belle épreuve.

542. **Marmontel** (Jean-François), littérateur français, 1723-1799. — In-8°. H. 0,159. L. 0,110.

En buste, dans un médaillon attaché dans le haut du cadre par un nœud de ruban, accompagné de guirlandes de laurier retombant de chaque côté. Vu de profil, tourné à gauche, tête nue, cheveux frisés sur les côtés et relevés sur le devant. — Sur la tablette du cadre : *J. F. Marmontel || de l'Academie Françoise.* — Sous le tr. c., à g. : *Cochin fil. del.;* — à dr. : *Dupin fil. sc.;* — au milieu : *A Paris chés Esnauts et Rappilly, etc. A. P. D. R.* — Au haut du cadre, à dr., le chiffre 91.

Belle épreuve.

## DUPUIS (CHARLES),

dessinateur et graveur au burin, né vers 1685, à Paris, où il mourut le 3 mars 1742, âgé de 56 ans. Élève de Gasp. Duchange.

543. **Boucher** (Marie-Françoise PERDRIGEON, épouse d'Étienne-Paul), 1717-1734. — In-fol. H. 0,421. L. 0,311.

En pied, dans un temple. Elle est représentée en vestale, debout sur les marches d'un autel sur lequel brûle le feu sacré. Vue de face, légèrement tournée à droite, vêtue d'une robe blanche, garnie de perles à la ceinture et légèrement décolletée; la tête couverte d'un long voile rejeté en arrière, et dont elle tient le bord de la main gauche, placée

au-dessus de son épaule. Dans sa main droite, est un morceau de bois sec, destiné à entretenir le feu sacré. A ses pieds, est une aiguière ciselée, entourée de fleurs, et, près d'elle, appuyée contre l'autel, un magnifique bassin dont le milieu et le contour sont ornés d'arabesques. Sur le corps de l'autel, des encadrements. Au-dessus, pendu à la muraille, un tableau de forme ovale, représentant la déesse *Vesta*, assise dans une chaise et tenant dans la main une baguette. Derrière la vestale, une draperie, retenue dans le haut par des cordons à glands, ferme en partie l'entrée du temple, laissant entrevoir dans le fond une statue près d'un jet d'eau et des arbres.

État NON DÉCRIT, avant toute lettre. — Belle épreuve.

**544. Boucher (M.-Franç. PERDRIGEON, épouse d'Et.-P.), la même que la précédente. — In-fol. H. 0,442. L. 0,331. (Le B., 13.) \***

Contre épreuve du portrait précédent, avec les amplifications suivantes : Au milieu des encadrements qui se trouvent sur le corps de l'autel, on lit : *Vesta || P. R. || Quiritiu.* — Au-dessus de la vestale, dans les airs, un ange descendant vers l'autel et tenant dans sa main gauche un éteignoir. — Sous le tr. c. : *Marie Françoise Perdrigeon Epouse d'Etienne Paul Boucher, || Secrétaire du Roy, decedée le 30<sup>e</sup>. Janvier 1734. Agée de 17 ans 2 mois 16 Jours.* — Au-dessous, sur deux rangs, huit vers latins :

*Nulla hic pictura, nulla hic mendacia frontis.*

*Idem mentis erat, qui fuit oris honor.*

*Aspice ! mixta rosas in vultu lilia rident,*

*Ornabat roseus candida corda pudor.*

*Scilicet hoc fuerat corpus tali hospite dignum ;*

*Hospitio tali mens quoque digna fuit.*

*Heu decor ! heu Virtus ! viridi succisa juventû*

*Occidit, at Sponsi pectore vivit amor.*

— A g., sous les quatre premiers vers : *J. Raoux pinx. 1733.* ; — à dr., sous les quatre autres : *C. Dupuis sculp. 1736.* — L'inscription et les vers sont séparés par un cartouche couronné renfermant deux écussons accolés ; à gauche, celui des Boucher : *Ecartelé : aux 1 et 4, de gueules à l'écusson d'argent, chargé d'une feuille de sinople ; aux 2 et 3, d'or à la croix potencée de sinople, cantonnée de quatre croisettes de même ;* — à droite, celui des Perdrigeon : *D'argent au chevron de gueules, accompagné en chef de deux perdrix contournées d'or, et en pointe d'une terrasse de sinople chargée de roseaux.*

Très-belle épreuve.

**545. Coustou (Nic.), sculpteur français, 1658-1733. — In-fol. H. 0,344. L. 0,260. (Le B., 9.) \***

A mi-jambes. Vu presque de face, le corps tourné vers la gauche. A

sa droite, une colonne quadrangulaire avec cassures simulées. Il est tête nue; en longue perruque bouclée, terminée sur l'épaule gauche par un nœud; le col de sa chemise, ainsi que son habit, dans le haut, sont entr'ouverts; son manteau, posé en sautoir sur son épaule droite, forme draperie sur le devant. Le bras gauche étendu, il tient dans la main son maillet qu'il appuie du manche sur le front d'un buste. — Sous le tr. c., au milieu : *Nicolas Coustou*; || *Natif de Lyon, Sculpteur ordinaire du Roy, || Recteur en son Academie Royale*. — Au-dessous, à g. : *Peint par le Gros*; — à dr. : *Gravé par Charles Dupuis pour sa Réception à l'Academie en 1730*.

Belle épreuve, avec marges.

546. *France : Louis XV, 1710-1774*. — Très-gr. in-fol. H. 0,647. L. 0,491.

En pied. Représenté âgé d'une quinzaine d'années. Vu de 3/4, tourné vers la droite et assis sur un trône. Les boucles de sa perruque retombent sur ses épaules. Il est revêtu du manteau royal fleurdelisé, doublé d'hermine, et dont la traine, placée sur le devant, forme draperie. Sa main gauche est posée sur le bras du fauteuil. Le bras droit étendu, il tient dans la main le sceptre dont il appuie la tête sur sa cuisse. Les pieds, chaussés de souliers à boucles, reposent sur un coussin. Il porte au cou le collier des ordres. — Au milieu de la tapisserie du trône, son chiffre entrelacé. Sur la corniche, l'écusson de *France*, surmonté de la couronne royale, entouré de palmes ainsi que de guirlandes de fleurs, retombant sur les épaules de deux cariatides qui supportent la corniche. Dans le haut, une draperie passée derrière le trône, relevée sur la droite, est retenue de chaque côté par des cordons à glands. Sur la gauche du personnage, près d'une colonne, une casquette de laquelle s'échappent des parfums. Au milieu du socle de la colonne, est un cartouche en forme de vase antique, sur lequel est sculpté un soleil naissant, avec ces mots au-dessous : *Adventu || recreat || orbem*. Sur la droite, au bas du trône, un trépied, recouvert d'une draperie fleurdelisée, supporte un coussin avec la couronne royale et la main de justice. — Sous le tr. c., à g. : *Joannes Ranc pinxit*; — à dr. : *Carolus Dupuis sculpsit 1725*; — au milieu : *Louis Quinze*. — Plus bas, à dr. : *A Paris chez Limosin rue de Gêvre*.

Très-belle épreuve.

547. *France : Louis XV*. — Très-gr. in-fol. H. 0,693. L. 0,515.

En pied, assis sur le trône. Il est représenté âgé de 46 ans. Vu de 3/4, la tête tournée à gauche, le corps à droite. En perruque; revêtu du manteau royal fleurdelisé, doublé d'hermine, dont la traine forme draperie sur le devant. Sa main gauche est posée sur le bras du fauteuil.

Le bras droit étendu, il tient dans la main le sceptre dont l'extrémité est appuyée sur l'hermine à hauteur de la hanche. Pour le reste, ce portrait est conforme au précédent. Sur la tablette du cadre, au milieu : *Louis Quinze*; — à g. : *tenant son Lit de Justice*.; — à dr. : *à Paris le 13 Decembre 1756*. — Sous le tr. c., à g. : *Peint par Raouste*; — à dr. : *Gravé par Dupuis*; — au milieu : *A Paris chez Daumont, etc.*

Belle épreuve.

**548. Largillière** (Nic. DE), peintre français, 1636-1746. — In-fol. H. 0,346. L. 0,240. (Le B., 12, s. n.)\*

En buste, dans un ovale équerri dont les dehors sont figurés en pierre et supporté par un socle concave. Vu de 3/4, tourné vers la gauche; en grande perruque retombant par derrière. L'habit et le gilet sont entr'ouverts dans le haut; cravate blanche dont les longs bouts cachent le devant de sa chemise; l'épaule droite couverte d'un manteau, dont le pan, par devant, forme draperie sur le dessus du socle et cache la bordure de l'ovale. — A g., sur le dessus du socle, une palette, appuyée sur le bord de l'ovale, avec des pinceaux passés dans le doigté, et couchés sur un rouleau de papier. — Sur l'épaisseur du socle, à g. : *Peint par || Geulain (sic)*.; — à dr. : *Gravé par || Charles Dupuis || pour sa Reception || à l'Academie || en 1730*. — Au milieu, dans la partie circulaire : *Nicolas de Largillière (sic) || Natif de Paris, Peintre ordinaire du Roy, et || Recteur en son Academie Royale*.

Belle épreuve, avec marges.

## DUPUIS (NICOLAS-GABRIEL),

Dessinateur et graveur au burin et à l'eau-forte, né vers 1698 à Paris, où il mourut le 26 mars 1771, âgé d'environ 73 ans. Frère du précédent. Élève et gendre de Gasp. Duchange.

**549. Betzkoy** (Jean DE). In-fol. H. 0,469. L. 0,387. (Le B., 19.)

En pied. Il est représenté dans son cabinet de travail, assis dans un fauteuil, les jambes croisées, près d'un riche bureau. Vu de 3/4, tourné vers la droite; coiffé à la Louis XVI; vêtu d'une robe de chambre sur laquelle sont brodés les insignes de l'ordre de St Alexandre Newski, et dont le pan de droite recouvre le bras du fauteuil; il porte une culotte courte et est chaussé de pantoufles. Son coude gauche est appuyé sur un livre couché sur le bureau, et sa tête repose sur le revers de sa main. De l'autre main, il tient une grande feuille de papier sur laquelle est le portrait d'une dame assise, ayant à ses pieds un petit chien. Le même portrait, encadré, est accroché à la muraille. Sur

le dessus du bureau, on voit un livre, un petit médaillon, ainsi qu'une peinture sur toile, représentant une Minerve, en pied. Sous le bureau, à côté d'une cuirasse, un casque orné d'un panache. Sur la gauche du personnage, les rayons d'une bibliothèque chargés de volumes. Derrière lui, une draperie, formant portière, relevée et retenue par une embrasse, laisse voir, dans le fond, un parc. Sur le seuil de l'entrée, sont des oiseaux, les uns dormant, les autres becquetant. — Sous le tr. c., à g.: *Peint par Roslin Peintre du Roy.*; — à dr.: *Gravé par Nicolas Dupuis Graveur du Roy.*; — au milieu: *Jean de Betzkoy. || Lieutenant Général des Armées, Chambellan actuel de sa Majeste (sic) Imperiale de toutes || les Russies, Directeur Général des Bâtimens et Jardins, Président de l'Academie des || Arts; Premier Curateur de la maison des Enfants Trouvés Chevalier des ordres de Saint || Alexandre Nerskij (sic) et de Sainte Anne.*

Belle épreuve, avec marges.

Le portrait accroché à la muraille, dont il vient d'être parlé, et le même en gravure que tient le général Betzkoy, est celui (on ne l'avait pas remarqué) d'*Anastasia*, landgravine douairière de Hesse-Hombourg, née princesse Troubetzkoy, portrait du même pinceau que celui-ci, et gravé par Daullé (voir plus haut, n° 343). Mariette, à l'article consacré à ce dernier artiste, parle de ce portrait « de la princesse de Hesse-Hombourg, née *Imbetski* (sic), que Daullé a gravé pour le général « Betski, frère de cette princesse. » Cette phrase, où les noms sont estropiés, est trop affirmative sur les rapports de sang de ces deux personnes. On ne saurait, en effet, expliquer d'une manière régulière, malgré la similitude des noms, comment le général *Betzky* pouvait être le frère d'une princesse *Troubetzkoy*, que les généalogistes, d'ailleurs, mentionnent comme fille unique. D'un autre côté, il est indubitable qu'ils n'étaient pas étrangers l'un à l'autre.

**550. Duchange (Gasp.), graveur français, 1662-1757. —**

In-4°. H. 0,176. L. 0,128. (Le B., 23, s. n.)

En buste, dans un médaillon équarri, attaché par un nœud de ruban, et dont les dehors sont marbrés. Vu de profil, tourné à droite, tête nue, cheveux longs et bouclés. — Sous le médaillon et dans la gravure: *Gaspard Duchange.* — Sous le tr. c., à g.: *Dessiné par Cochin le fils.*; — à dr.: *Gravé par N. Dupuis.* 1755.

Belle épreuve, avec marges.

**551. Le Normant de Tournehem (Ch.-Franç.-Paul), mort à Étiole en 1751. — In-fol. H. 0,420. L. 0,326. (Le B., 32, s. n.)\***

A mi-jambes, debout, vu de face, le corps tourné vers la droite; en perruque. Vêtu d'un habit rehaussé de broderies, boutonné à la ceinture

et laissant voir son jabot. Son bras droit est pendant. Il tient sous le bras gauche son tricorne, la main vue du côté de la paume. Au côté, une épée dont on ne voit que le haut de la poignée. — Près de lui, à sa gauche, un meuble, dont on n'aperçoit que l'angle, et sur lequel est posée une statue assise, coiffée d'un casque; le bras gauche élevé et appuyé sur un sceptre; la main droite tenant un bouclier au milieu duquel est un mascaron. Devant cette statue, est un gros rouleau de papier dont l'extrémité cache le meuble. — Dans le haut, à dr., une draperie, retenue par des cordons à glands, retombe derrière la statue; — à g., derrière le personnage, un magnifique vase sculpté de forme antique, posé sur un socle. — Sous le tr. c., à g.: *L. Toquet* (sic) *pinx.*; — à dr.: *N. Dupuis sculp.*; — au milieu: *Messire Charles François Paul || Le Normant de Tournhem. || Conseiller du Roy en ses Conseils, Directeur et Ordonnateur général des Bâtimens || de sa Majesté, Jardins, Arts, Aca-démies et Manufactures Royales.* — Cette inscription est séparée au milieu par un piédestal supportant un cartouche couronné, soutenu par deux sauvages assis, et contenant les armoiries: *Écartelé: de gueules et d'or à quatre rocs d'échiquier de l'un à l'autre; sur le tout: d'azur à la fleur de lis d'or.* — Sous les armoiries, au milieu: *Gravé par Nicolas Dupuis pour sa réception à l'Académie. 1754.*

Belle épreuve.

— **Parrocel** (Charles), peintre français. — Voir ci-dessus n° 280.

**552. Wouwermans** (Philippe), peintre hollandais, 1620-1668. — In fol. H. 0,397. L. 0,266. (Le B., 34, s. n.)

A mi-corps, dans un cadre à coins arrondis, et dont la bordure est entourée de guirlandes de feuillages. Dans le bas du cadre, au-dessus d'une coquille formant tablette, sont représentés des pièces de gibier, accessoires de chasse et autres sujets dans la peinture desquels cet artiste excellait. Sur le haut de la bordure du cadre, deux faucons chaperonnés. Le personnage est représenté assis, vu de face, les cheveux longs et plats. Il est enveloppé dans son manteau; la main droite appuyée contre la poitrine, il tient dans la main gauche un portecrayon, dans l'attitude de quelqu'un qui dessine. Dans le fond, sur sa droite, une colonne, avec cassures simulées.

1<sup>er</sup> état, NON DÉCRIT, avant toute lettre. — Belle épreuve.

2<sup>e</sup> état. — Au milieu de la coquille formant tablette: *Philippus || Wouwerman* (sic) *pictor || Batavus.* — Sous le tr. c., à g.: *C. de Vischer delineavit.*; — à dr.: *N. Dupuis Sculp.*; — au milieu: *A Paris chez Huquier, etc.* — Belle épreuve, avec marges.

## DUVAL (MARC),

peintre, dessinateur et graveur au burin, mort à Paris le 13 septembre 1581. Son œuvre a été décrit par Robert-Dumesnil, t. V, pp. 58-63.

553. **Colligny** (Gaspard, Odet et François DE). — Pet. in-fol.  
H. 0,290, dont 0,023 de marge. L. 0,214.

Voir Rob.-Dum., 5.

Très-belle épreuve (200 à 250 fr.).

Le même sujet. — Copie par N. Vischer, où les détails du costume sont plus travaillés, et avec cette modification que le nom de chaque frère se trouve dans la gravure, en petits caractères, au-dessous de chaque portrait, et que dans la marge est cette inscription : *Abcontersetzung dreyer Gebrueder in Vranckreych, des geschlechts Colligny, mit namen Odetus diser war eyn || Cardinal. Gaspar der Ammiral, vnd Franciscus dandelot eyn obrister uber de landsknecht im feldt. haben alle || dreij Gottes wort geliebet, vnd der reformirten religion Zugethan gewesen. vnd godtlich dar in das leben geendet.*

Très-belle épreuve.

## ÉDELINCK (GÉRARD),

dessinateur et graveur au burin, d'origine belge, né à Anvers vers 1640, mort à Paris le 2 avril 1707, âgé d'environ 66 ans, selon son acte de décès. Il était fils de Bernard Edelinck, tailleur d'habits. Élève, dans son pays, de Corneille Galle, il travailla, à son arrivée à Paris en 1666, sous la direction de Poilly. Le 1<sup>er</sup> mai 1672, il épousa Madeleine Regnesson, fille de feu Nicolas Regnesson, d'abord maître, puis beau-frère de Rob. Nanteuil qui assista comme témoin au mariage de sa nièce, ainsi que le célèbre peintre Philippe de Champagne. Édelineck prend, dans l'acte de la célébration de son union, la qualité de « graveur ordinaire du Roy ». Il fut naturalisé Français par lettres du 25 octobre 1675, et entra à l'Académie royale de peinture le 6 mars 1677. Avant 1695, il fut fait chevalier romain par le pape. Son épouse, qui décéda le 23 janvier 1686, le rendit père de dix enfants (Jal en omet deux), dont cinq garçons. L'aîné, CHARLES (1673-1712), servit dans l'administration de la marine à Rochefort, de même que son frère MICHEL-GÉRARD (1678-1728), qui débuta d'abord par être dessinateur et peintre aux Gobelins. Le troisième fils était NICOLAS-ÉTIENNE, auquel je consacre plus loin un article spécial. Les deux autres garçons, ainsi que trois filles, moururent en bas-âge. De deux autres qui ont survécu, l'une, Marie-Madeleine-Geneviève épousa en 1700 Grégoire Dupuis, libraire, et l'autre, Anne, s'unit en 1703 à Jean Chauffourier, graveur. Gérard Edelinck était professeur de la petite académie établie, pour l'institution des tapissiers, aux Gobelins, et y mourut. Il a été enterré dans l'église Saint-Hippolyte. Gérard Edelinck est une des gloires de la gravure française au burin. Il travaillait avec une facilité étonnante et chercha le premier à donner de la couleur aux gravures. La majeure partie de ses travaux consiste en portraits. « Gérard Edelinck avoit succédé, dit Mariette, aux biens de Nanteuil, dont il avoit épousé la niece, et

« il avoit en mesme temps hérité de la réputation que celui-cy avoit acquise « dans ce genre d'ouvrages. Le roy de France luy avoit accordé la qualité de « son premier graveur, et, le jour qu'il fut receu de l'Académie royale de peinture, on luy decerna dans la mesme séance le titre de conseiller de cette « Académie, honneur que l'on n'avoit encore fait à personne ». Robert-Dumesnil, qui a décrit l'œuvre d'Édelinck (t. VII, pp. 175-336, et t. XI, pp. 92-100), a consacré à ce grand artiste une notice bien insignifiante, malgré l'abondance des matériaux curieux. Pour la partie généalogique, voyez Jal et les *Actes de l'état civil des artistes français*.

554. *Angleterre* : **Jacques II**, 1633-1701. — In-8°. H. 0,129. L. 0,090. (Le B., 139.)

Voir Rob.-Dum., 226. — D'après Kneller.

1<sup>er</sup> état. — Belle épreuve.

555. *Angleterre* : **Jacques-François-Édouard Stuart** (plus tard **Jacques III**), prince de Galles, connu aussi sous le nom de *Premier Prétendant*, fils du roi Jacques II, 1688-1766. — In-fol. H. 0,439. L. 0,311. (Le B., 217, s. n.)

Voir Rob.-Dum., 210. — D'après Nic. de Largillière.

Belle épreuve.

556. *Angleterre* : **Jacques III** (le même que le précédent). — In-fol. H. 0,490. L. 0,442. (Le B., 218.)

Voir Rob.-Dum., 211. — D'après F. de Troy.

2<sup>e</sup> état. — Belle épreuve.

557. *Angleterre* : **Jacques III** (le même que le précédent). — In-fol. H. 0,458. L. 0,355. (Le B., 219.)

Voir Rob.-Dum., 212. — D'après F. de Troy.

1<sup>er</sup> état. — Très-belle épreuve, mais rognée.

558. **Arnauld** (Antoine), théologien français, 1612-1694. — In-4°. H. 0,245. L. 0,185. (Le B., 140.) \*

Voir Rob.-Dum., 140. — suivant J.-B. Champagne.

1<sup>er</sup> état. — Belle épreuve.

Gravé en 1696, suivant le P. Lelong.

559. **Arnauld** (Antoine), le même que le précédent. — In-4°. H. 0,298. L. 0,240. (Le B., 141, s. n.)

Voir Rob.-Dum., 141. — D'après J.-B. Champagne.

Belle épreuve.

Gravé en 1695, suivant le P. Lelong.



- 560. Arnould d'Andilly** (Robert), conseiller d'État, 1588-1674. — In-fol. H. 0,326. L. 0,235. (Le B., 142.) \*

Voir Rob.-Dum., VII et XI, 142. — D'après Phil. de Champagne.

3<sup>e</sup> état. — Belle épreuve, avec marges.

Gravé en 1675, suivant le P. Lelong.

- 561. Beaulieu** (Sébastien DE PONTAULT, sieur DE), maréchal de camp et premier ingénieur de Louis XIV, créateur de la topographie militaire, mort en 1674. — In-4<sup>o</sup>. H. 0,242. L. 0,187. (Le B., 144, s. n.) \*

Voir Rob.-Dum., 144.

Belle épreuve.

Gravé en 1697, suivant le P. Lelong.

- 562. Bertin** (Pierre-Vincent), trésorier des parties casuelles. — In-fol. H. 0,441. L. 0,328. (Le B., 149.) \*

Voir Rob.-Dum., VII et XI, 149. — Portrait d'après Nic. de Largillière; le reste d'après Ant. Coyvel le fils.

Le portrait lui-même, qui n'est pas décrit, représente le personnage en buste, vu presque de face, le corps tourné à gauche, tête nue, recouverte d'une longue perruque.

2<sup>e</sup> état. — Très-belle épreuve.

3<sup>e</sup> état. — Belle épreuve.

- 563. Bignon** (Jean-Paul), abbé de Saint-Quentin, conseiller d'État, 1662-1743. — In-fol. H. 0,363. L. 0,288. (Le B., 150, s. n.) \*

Voir Rob.-Dum., 150. — D'après J. Vivien.

Belle épreuve.

Voir, pour la description des armoiries, le n<sup>o</sup> 53 ci-dessus.

Gravé en 1703, suivant le P. Lelong.

- 564. Bignon** (Jean-Paul), le même que le précédent. — In-fol. H. 0,438. L. 0,353. (Le B., 151.) \*

Voir Rob.-Dum., 151. — D'après Lucrèce-Catherine de la Roue.

1<sup>er</sup> état, avant toute lettre. Très-rare. — Superbe épreuve (100 fr.).

3<sup>e</sup> état. — Belle épreuve.

- 565. Blaisy** (George JOLY, baron DE), président à mortier au

parlement de Bourgogne, 1610-1679. — In-4°. H. 0,254. L. 0,191, (Le B., 152, s. n.)\*

Voir Rob.-Dum., 152.

Les armoiries non décrites sont : *Ecartelé : aux 1 et 4, d'azur à une fleur de lis au naturel ; au chef cousu d'or, chargé d'une croix de sable ; aux 2 et 3, d'azur au lion léopardé d'argent.*

Belle épreuve.

Gravé en 1701, suivant le P. Lelong.

566. **Blampignon** (Nicolas DE), curé de Saint-Méri de Paris, 1642-1710. — In-fol. H. 0,356. L. 0,256. (Le B., 153.)\*

En buste. Vu de 3/4 (et non de profil), tourné vers la gauche, vêtu du costume de docteur en Sorbonne. Dans une bordure ovale, au bas de laquelle est un médaillon renfermant ses armoiries : *D'azur au chevron d'or, accompagné de trois roses du même ; au chef cousu d'argent, chargé de trois corneilles de sable.* — Pour le reste de la description, voir Rob.-Dum., VII et XI, 153. — D'après J. Vivien.

3° état. — Belle épreuve.

567. **Blanchard** (Jacques), peintre français, 1600-1638. — In-4°. H. 0,250. L. 0,185. (Le B., 154.)\*

Voir Rob.-Dum., 154. — D'après J. Blanchard lui-même.

Les armoiries non décrites, qui se trouvent au bas de l'ovale, sont : *De gueules au chevron d'argent, accompagné de trois abeilles du même ; l'écu sommé d'un casque de profil orné de ses lambrequins.*

2° état. — Belle épreuve.

Gravé en 1699, suivant le P. Lelong.

568. **Bloemaert** (Abraham), peintre hollandais, 1564-1647. — In-4°. H. 0,280. L. 0,205. (Le B., 155.)

Voir Rob.-Dum., 155.

1<sup>er</sup> état. Très-rare. — Très-belle épreuve.

3° état. — H. 0,315. L. 0,203. — Belle épreuve.

569. **Blye** (Jean-Baptiste DE), premier président au parlement de Tournay. — In-fol. H. 0,368. L. 0,293. (Le B., 156.)\*

Voir Rob.-Dum., 179. — D'après Ladam.

2° état. — Très-belle épreuve.

Les armoiries non décrites, placées dans un petit ovale, au bas de la bordure et sur la console de support, sont : *De sable à une fasce on-*

dée..... surmontée d'un lion naissant d'or et accompagnée en pointe de trois coquilles d'argent rangées en orle; l'écu, entouré du manteau d'hermine, est timbré d'un casque avec lambrequin, surmonté d'une toque.

570. **Blye** (DE), le même que le précédent. — In-fol. H. 0,438. L. 0,324. (Le B., 157, s. n.) \*

Voir Rob.-Dum., VII et XI, 180. — D'après Ladam.  
2<sup>e</sup> état. — Très-belle épreuve.

571. **Bossuet**, 1627-1704. — In-4°. H. 0,248. L. 0,190. (Le B., 158.) \*

Voir Rob.-Dum., 156. — D'après H. Rigaud.  
1<sup>er</sup> état. — Très-belle épreuve.

Ce portrait, en buste, a été gravé en 1700, d'après un tableau peint par Rigaud en 1698, pour le grand-duc de Toscane; tableau qu'il ne faut pas confondre avec celui, fait postérieurement, qui représente Bossuet en pied, et dont la reproduction gravée est le chef-d'œuvre de Drevet le fils (voir plus haut, n° 489). L'estampe ci-dessus était destinée, selon Van Hulst, à figurer en tête de l'édition originale de la *Politique* de Bossuet, ouvrage posthume qui a paru à Paris en 1709, in-4°, mais on l'y trouve fort rarement.

572. **Bouc** (Pierre VAN), peintre hollandais. — In-fol. H. 0,314. L. 0,201. (Le B., 159.)

Voir Rob.-Dum., 157.  
3<sup>e</sup> état. — Belle épreuve.

573. **Brûlart de Sillery** (Fabio), évêque de Soissons, membre de l'Académie française. — In-fol. H. 0,393. L. 0,320. (Le B., 163.) \*

Voir Rob.-Dum., 161. — D'après le tableau de Hyac. Rigaud, peint en 1698. Estampe gravée pour une thèse, en 1700.  
2<sup>e</sup> état. — Belle épreuve.

574. **Bussy-Rabutin** (Roger, comte DE), guerrier et écrivain français, 1618-1693. — In-4°. H. 0,209. L. 0,151. (Le B., 164, s. n.) \*

Voir Rob.-Dum., 162. — Gravé en 1696, d'après le tableau de Le Febvre, peint en 1673.

Les armes non décrites qui se trouvent au bas de l'ovale sont : *Ecar-*

*telé : aux 1 et 4, cinq points équipollés à quatre de gueules; aux 2 et 3, d'azur à la croix... d'or; supports : deux anges.*

Très-belle épreuve.

- 575. Carcavy** (Pierre DE), conseiller au parlement de Toulouse et garde de la bibliothèque du roi, mort en avril 1684.  
— In-fol. H. 0,340. L. 0,248. (Le B., 165, s. n.) \*

Voir Rob.-Dum., 163. — D'après L. Testelin.

Les armes non décrites, qui se trouvent dans un médaillon au milieu du socle, sont : *D'azur à une levrette, colletée d'or, accompagnée de trois étoiles du même, 2 en chef et 1 en pointe.*

Belle épreuve.

- 576. Champagne ou Champaigne** (Philippe DE), peintre belge, 1602-1674. — In-fol. H. 0,363. L. 0,326. (Le B., 166.) \*

Voir Rob.-Dum., 164. — D'après Phil. de Champagne lui-même.

1<sup>er</sup> état. — Très-belle épreuve (150 à 200 fr.).

C'est le meilleur morceau d'Edelinck, et auquel il donnait la préférence lui-même.

- 577. Châteaumeillan** (Antoine-Armand DE FRADET DE SAINT-AOUST, comte DE), lieutenant général au gouvernement de Berry, tué dans les guerres de Hollande vers 1677.  
— In-fol. en travers. L. 0,440. H. 0,364. (Le B., 167, s. n.) \*

Voir Rob.-Dum., 165. — D'après H. Watelé.

Les armoiries non décrites, gravées dans le cartouche, sont : *Ecartelé : au 1, d'azur à cinq fasces d'argent; aux 2 et 3, d'azur à la croix d'argent; au 4, d'azur à cinq fasces d'argent, au lion de gueules brochant sur le tout : d'or à trois fers de lance de sable.*

Rare. — Très-belle épreuve.

Gravé en 1677, suivant le P. Lelong.

- 578. Coëtlogon** (Louis-Marcel DE), évêque de Saint-Brieuc en 1680, mort le 18 avril 1707. — In-fol. H. 0,432. L. 0,330. (Le B., 172, s. n.) \*

Voir Rob.-Dum., 170.

Les armoiries non décrites, qui se trouvent dans le cartouche placé sur la console de support, sont : *De gueules à cinq écussons d'hermines.*

Belle épreuve.

579. **Colbert de Villacerf** (Jean-Baptiste-Michel), archevêque de Toulouse en 1687. — In-fol. H. 0,396. L. 0,314. (Le B., 174.) \*

Voir Rob.-Dum., VII et XI, 172. — D'après N. de Largillière.  
5<sup>e</sup> état. — Belle épreuve.

580. **Colbert** (Édouard), marquis DE VILLACERF, surintendant des bâtiments, 1628-1699. — In-fol. H. 0,470. L. 0,348. (Le B., 334, s. n.) \*

Voir Rob.-Dum., 336. — D'après P. Mignard.  
Très-belle épreuve.  
Estampe gravée en 1696, suivant le P. Lelong.

581. *Cologne* : **Joseph-Clément de Bavière**, électeur-archevêque de Cologne, 1671-1723. — In-fol. H. 0,568. L. 0,441. (Le B., 236, s. n.)

Voir Rob.-Dum., 227.  
Belle épreuve.

582. **Curvo-Semmedo** (João), médecin portugais, 1635-1719. — In-4°. H. 0,246. L. 0,173. (Le B., 178, s. n.)

Voir Rob.-Dum., 176. — D'après Félix da Costa.  
Très-belle épreuve.

583. **Descartes** (René), 1596-1650. — In-4°. H. 0,277. L. 0,200. (Le B., 181.) \*

Voir Rob.-Dum., 181. — D'après Franç. Hals.  
Les armes non décrites, mises au bas de l'ovale, sont : *D'argent au sautoir de sable, cantonné de quatre palmes de sinople.*  
Épreuve rognée au tr. c.  
Gravé, suivant le P. Lelong, en 1691.

584. **Desjardins**, nom francisé de **Van den Baugaerten** ou **Bogaert** (Martin), sculpteur français, 1640-1694. — In-fol. H. 0,431. L. 0,349. (Le B., 235.) \*

Voir Rob.-Dum., 182. — D'après Hyac. Rigaud.  
• 1<sup>er</sup> état, avant la lettre. Très-rare. — Superbe épreuve (400 à 500 fr.).  
2<sup>e</sup> état. — H. 0,434. L. 0,351. — Très-belle épreuve. Collection Archinto.  
Van Hulst décrit ainsi ce portrait, gravé en 1698, d'après le tableau

peint en 1692 : « Figure jusqu'aux genoux, ayant l'une de ses mains sur  
« une tête de bronze d'un des captifs du monument de la place des  
« Victoires, le chef-d'œuvre de cet artiste, natif de la ville de Breda. »

585. **Dilger** (Nathanael), théologien et ministre de Dantzic,  
né en 1572, — In-fol. H. 0,306. L. 0,216. (Le B., 182, s. n.)

Voir Rob.-Dum., 185.

Très-rare. — Superbe épreuve, avec une petite marge (100 fr.). Col-  
lection Marshall.

- 585 *bis*. **Dilger** (le même que le précédent). — In-4°. H.  
0,255. L. 0,216.

En buste, dans un ovale équerri. Vu de 3/4, tourné à gauche, tête  
nue, cheveux longs ; il porte toute sa barbe. Vêtu d'un justaucorps en-  
tièrement boutonné, les épaules couvertes par son manteau. — Fond  
noir.

Non mentionné par Rob.-Dum.

Épreuve en contre-partie de la précédente. Avant toute lettre.

586. **Dürer** (Albert), célèbre peintre et graveur allemand,  
1471-1528. — In-fol. H. 0,307. L. 0,201. (Le B., 184.)

Voir Rob.-Dum., VII et XI, 193.

4<sup>e</sup> état. — Belle épreuve.

587. *Espagne* : **Philippe de France**, duc d'Anjou (plus tard  
**Philippe V**), 1683-1746. — In-fol. H. 0,390. L. 0,293. (Le  
B., 185, s. n.)\*

Voir Rob.-Dum., 294. — D'après F. de Troy.

Très-belle épreuve.

Gravé en 1698, suivant le P. Lelong.

588. *Espagne* : **Philippe V** (le même que le précédent). —  
In-4°. H. 0,277. L. 0, 187. (Le B., 186.)

Voir Rob.-Dum., 295.

2<sup>e</sup> état. — Belle épreuve.

589. **Estrées** (César d'), cardinal français, 1628-1714. —  
In-fol. H. 0,448. L. 0,393. (Le B., 189, s. n.)\*

Voir Rob.-Dum., VII et XI, 197. — D'après F. de Troy.

1<sup>er</sup> état. — Belle épreuve, mais rognée.

590. **Evrard** (Philippe), avocat au parlement de Paris. —  
In-fol. H. 0,332. L. 0,279. (Le B., 190.) \*

Voir Rob.-Dum., 198. — D'après Fr. Torteбат.

2<sup>e</sup> état. — Très-belle épreuve, à toutes marges.

Mariette dit que de son temps on ne connaissait que trois ou quatre épreuves de cette estampe, la planche s'étant perdue; mais il ajoute que depuis elle fut retrouvée et achetée par Drevet, qui en fit sans doute tirer de nouvelles épreuves.

591. **Fabert** (Abraham de), maréchal de France, 1599-1662.  
— In-4°. H. 0,245. L. 0,178. (Le B., 191, s. n.) \*

Voir Rob.-Dum., 199.

Belle épreuve.

Gravé en 1698, suivant le P. Lelong.

592. **Fagon** (Gui-Crescent), médecin et botaniste français,  
1638-1718. — In-fol. H. 0,330. L. 0,252. (Le B., 192.) \*

Voir Rob.-Dum., VII et XI, 200.

D'après le tableau de Hyac. Rigaud, peint en 1694. La gravure est de 1700.

1<sup>er</sup> état. — Superbe épreuve avec grandes marges. Collection Marshall.

Van Hulst ajoute ce renseignement nouveau, que cette estampe a été faite pour une thèse de Claude Beryer, et qu'elle est devenue très-rare, « la planche en étant perdue ».

593. **Feuillet** (Nicolas), théologien français, 1622-1693. —  
In-fol. H. 0,370. L. 0,285 (Le B., 196.) \*

Voir Rob.-Dum., 204. — D'après Compardel.

2<sup>e</sup> état. — Belle épreuve.

594. **Fléchier** (Esprit), célèbre orateur et prélat français,  
1632-1710. — In-4°. H. 0,208. L. 0,152. (Le B., 197, s. n.) \*

Voir Rob.-Dum., 205.

Gravé en 1698, d'après le tableau peint par Hyac. Rigaud en 1690.

Les armes gravées dans le petit médaillon, au bas de l'ovale, sont : *D'argent à un arbre de sinople terrassé de même; au chef de gueules chargé de trois étoiles d'argent.*

Belle épreuve.

Cette estampe était destinée à faire partie du recueil des *Hommes illustres* de Perrault. Elle a été copiée, en petit, et en contre-partie. Cette

copie, dont l'inscription n'est plus en latin, mais en français, porte le nom d'Edelinck, et, en vertu de cela, est attribuée à cet artiste, bien qu'elle ne soit pas de lui, dit Van Hulst, « quoi qu'en dise la planche ». Ce détail important demeura inconnu à Robert-Dumesnil et à tous ceux qui se sont occupés de l'œuvre d'Edelinck.

595. **Foix de la Valette d'Espéron** (Anne-Louise-Christine DE), religieuse carmélite, 1644-1701. — In-4°. H. 0,224. L. 0,168. (Le B., 187, s. n.) \*

Voir Rob.-Dum., 195. — D'après Beaubrun.

Belle épreuve.

Gravé en 1703, suivant le P. Lelong.

596. *France* : **Louis XIV**, 1638-1715. — In-8°. H. 0,130. L. 0,090. (Le B., 203.)

Voir Rob.-Dum., 248.

1<sup>er</sup> état, avant toute lettre. Très-rare, — Superbe épreuve.

597. *France* : **Louis XIV**. — In-fol. H. 0,326. L. 0,217. (Le B., 210.) \*

Voir Rob.-Dum., 255. — D'après J.-B. Corneille. Ordonnance gravée par J. Mariette.

1<sup>er</sup> état. — Très-belle épreuve.

Cette estampe sert de frontispice à la première édition du *Dictionnaire de l'Académie française* ; Paris, 1694, in-fol.

598. *France* : **Louis XIV**. — In-fol. H. 0,461. L. 0,365. (Le B., 211.)

Voir Rob.-Dum., 256. — D'après Jean de la Haye.

1<sup>er</sup> état. Fort rare. — Très-belle épreuve (100 fr. et plus).

2<sup>e</sup> état. — H. 0,459. L. 0,366. — La transcription du distique de Santeuil, dans Robert-Dumesnil, n'est pas exacte ; nous la rectifions ainsi qu'il suit :

*Vicit Inaccessis (inaccessis) consisas (consisa) Rupibus Arces,  
Miraris! per Rhenum hic sibi fecit iter.*

— Un peu à droite : *Santolius Victorinus*. — Belle épreuve.

599. *France* : **Louis-Auguste de Bourbon, duc du Maine**,



fil naturel de Louis XIV et de la marquise de Montespan, 1670-1736. — In-4°. H. 0,216. L. 0,170. (Le B., 253, s. n.)\*

Voir Rob.-Dum., 264. — D'après Ant. Dieu. Ordonnance gravée par le Pautre.

Belle épreuve.

Gravé en 1697, suivant le P. Lelong.

600. *France* : **Louis de France**, duc de Bourgogne, fils aîné du Grand Dauphin et père de Louis XV, 1682-1712. — In-fol. H. 0,389. L. 0,290. (Le B., 160.)\*

Voir Rob.-Dum., 158. — D'après F. de Troy.

1<sup>er</sup> état. De toute rareté. — Très-belle épreuve (100 fr. et plus).

2<sup>e</sup> état. — Très-belle épreuve.

Gravé en 1697, suivant le P. Lelong.

601. *France* : **Charles de France**, duc de Berry, fils cadet du Grand Dauphin, 1686-1714. — In-fol. H. 0,389. L. 0,291. (Le B., 147, s. n.)\*

Voir Rob.-Dum., 147. — Gravé en 1698, d'après F. de Troy.

Belle épreuve.

602. **Fuerstenberg** (Ferdinand DE), prélat allemand, 1626-1683. In-4°. H. 0,226. L. 0,183. (Le B., 194.)

Voir Rob.-Dum., 202. — D'après Michelin.

1<sup>er</sup> état. — Très-belle épreuve.

2<sup>e</sup> état. — Belle épreuve.

603. **Fuerstenberg** (Ferd. DE), le même que le précédent. — In-fol. H. 0,374. L. 0,243. (Le B., 193.)

Voir Rob.-Dum., 203. — D'après Le Brun. Ordonnance d'après Verdier.

2<sup>e</sup> état. Très-rare. — Très-belle épreuve.

604. **Furetière** (Antoine), abbé de Chalivoy et membre de l'Académie française, 1620-1683. — In-fol. H. 0,327. L. 0,236. (Le B., 216, s. n.)\*

Voir Rob.-Dum., 209. — Gravé en 1689, d'après de Sève.

Belle épreuve.

605. **Gassion** (Jean, comte DE), maréchal de France, 1609-1647. — In-4°. H. 0,242. L. 0,188. (Le B., 220, s. n.)\*

Voir Rob.-Dum., 213.

Les armoiries, non décrites au bas de l'ovale, sont : *Écartelé : au 1, d'or à trois pals de gueules; aux 2 et 3, d'azur à la tour d'or; au 4, d'argent à l'arbre de sinople, au lévrier de gueules, colleté d'or passant au pied de l'arbre.*

Très-belle épreuve.

Gravé en 1697, suivant le P. Lelong.

606. **Gherardi** (Évariste), acteur et auteur italien, connu sous le nom d'*Arlequin*, v. 1670-1703. — In-8°. H. 0,137. L. 0, 079. (Le B., 221.)\*

Voir Rob.-Dum., 214. — D'après J. Vivien.

2° état. — Belle épreuve.

Gravé en 1699, suivant le P. Lelong.

607. **Gobinet** (Charles), pédagogue français, 1613-1690. — In-fol. H. 0,375. L. 0,285. (Le B., 232, s. n.)\*

Voir Rob.-Dum., 215. — D'après N. de Largillière.

Très-belle épreuve.

608. **Goltzius** (Henri), peintre et graveur allemand, 1558-1617. — In-fol. H. 0,344. L. 0,200. (Le B., 223.)

Voir Rob.-Dum., 216.

2° état. — H. 0,214. L. 0,201. — Belle épreuve.

609. **Gottwald** (Christophe), naturaliste et médecin allemand, 1636-1700. — In-fol. H. 0,213. L. 0,218. (Le B., 224.)

Voir Rob.-Dum., 217. — D'après André Stech.

2° état. — Belle épreuve.

610. **Graaf** (Regnier DE), médecin hollandais, 1644-1673. — In-12. H. 0,133. L. 0,087. (Le B., 226.)

Voir Rob.-Dum., VII et XI, 219. — D'après H. Watelé.

1<sup>er</sup> état. — Très-belle épreuve.

2° état. — Très-belle épreuve.

C'est le premier travail d'Edelinck à son arrivée à Paris [1667]. Il grava entièrement la tête du personnage, pendant que Jean Edelinck,

son frère, préparait à souper. Voir cette anecdote dans Mariette, qui assure, en outre, que ce portrait figure en tête d'un livre de médecine de cet auteur, imprimé à Paris.

611. **Gramont** (Antoine, duc DE), pair et maréchal de France, 1604-1678. — In-4°. H. 0,244. L. 0,180. (Le B., 227, s. n.) \*

Voir Rob.-Dum., 220.

Les armoiries, non décrites, gravées au bas de l'ovale, sont : *Écartelé : aux 1 et 4, d'or au lion d'azur armé et lampassé de gueules, qui est de Gramont ; aux 2 et 3, de gueules à trois flèches d'or, posées en pal empennées et armées d'argent, qui est Aster ; sur le tout, écartelé : aux 1 et 4, de Toulangeon ; aux 2 et 3, de Saint-Cheron. — Les couleurs et les émaux ne sont pas indiqués sur l'écusson.*

Belle épreuve.

Gravé en 1699, suivant le P. Lelong.

612. **Hameau** (André), docteur de Sorbonne et curé de Saint-Paul à Paris, mort le 15 février 1696. — In-fol. H. 0,324. L. 0,250. (Le B., 228.) \*

Voir Rob.-Dum., 221. — D'après J. Vivien.

Les armes, non décrites, gravées au bas de l'ovale, sont : *D'argent à deux pals de gueules accompagnés de trois feuilles de trèfle de.... 2 et 1.* L'écusson est surmonté d'une couronne de baron, accompagnée de la mitre et de la crosse d'abbé.

1<sup>er</sup> état. Rare. — Belle épreuve.

613. **Harcourt** (Henri DE LORRAINE, comte d'), dit *Cadet la Perle*, grand écuyer de France, 1601-1666. — In-4°. H. 0,248. L. 0,183. (Le B., 229, s. n.) \*

Voir Rob.-Dum., 222. — D'après P. Mignard.

Belle épreuve.

Gravé en 1698, suivant le P. Lelong.

614. **Helyot** (Marie HERINX, M<sup>me</sup>), épouse de Claude HELYOT, conseiller, 1645-1682. — In-fol. H. 0,385. L. 0,288. (Le B., 230.) \*

Voir Rob.-Dum., 223. — D'après Jac. Galliot. Ordonnance d'après le Frère Luc, Récollet.

4<sup>e</sup> état. — Belle épreuve.

- 615. Hérault de Gourville** (Jean), homme d'État français, 1623-1703. — In-8°. H. 0,131. L. 0,090. (Le B., 225, s. n.) \*

Voir Rob.-Dum., 218. — Gravé en 1705, d'après un tableau peint par Hyac. Rigaud en 1703.

Les armoiries, non décrites, gravées au bas de l'ovale, sont : *D'argent au chevron d'azur, accompagné de trois..... de sable.*

Belle épreuve.

Gravé, suivant le P. Lelong, en 1705.

- 616. Hozier** (Charles-René d'), généalogiste français, 1640-1732. — In-fol. H. 0,433. L. 0,348. (Le B., 232, s. n.) \*

Voir Rob.-Dum., 184. — Gravé d'après un tableau peint par Hyac. Rigaud en 1686.

Pour les armoiries gravées dans l'écusson, au bas du portrait, et non décrites, voir, ci-dessus, le n° 201. L'écusson a pour supports deux lions.

Belle épreuve.

- 617. Huet** (Pierre-Daniel), évêque d'Avranches, 1630-1721. — Gr. in-fol. H. 0,390. L. 0,328. (Le B., 233.) \*

Voir Rob.-Dum., 224. — D'après N. de Largillière.

Les armoiries, non décrites, sont : *D'azur à trois grelots d'or contrepesés, surmontés de deux mouchetures d'hermines d'argent*; l'écusson couronné et accompagné de la mitre et de la crosse, surmontées d'un chapeau d'évêque.

1<sup>er</sup> état. — Très-belle épreuve.

- 618. Huygens** (Christian), célèbre physicien et astronome français, 1629-1695. — In-4°. H. 0,244. L. 0,202. (Le B., 234.)

Voir Rob.-Dum., VII et XI, 225.

1<sup>er</sup> état. — Très-belle épreuve.

2<sup>e</sup> état. — Belle épreuve.

- 619. Kaunitz** (Wenceslas-Antoine-Dominique, comte DE RIETBERG, prince DE), homme d'État autrichien, 1711-1794. — Gr. in-fol. H. 0,471. L. 0,344. (Le B., 237, s. n.)

Voir Rob.-Dum., VII et XI, 228. — D'après Fr. de Cock.

Les armes, non décrites, gravées dans le cartouche, sont : *Écartelé : aux 1 et 4, de gueules à deux feuilles de nénuphar d'argent, les tiges re-*

*courbées, les racines passées en sautoir; aux 2 et 3, d'or à la rose d'argent; l'écusson surmonté d'une couronne de marquis.*

2<sup>e</sup> état. — Très-belle épreuve.

620. **Keller** (Jean-Jacques), fondeur suisse, inspecteur des fontes de l'artillerie de France, père de Jean-Balthasar. — In-4°. H. 0,240. L. 0,199. (Le B., 238.) \*

Voir Rob.-Dum., 229. — D'après Nic. de Largillière.

1<sup>er</sup> état. Cité par Regnault-Delalande (*Cat. de la vente Prevost*; Paris, 1809, in-8°). — Très-belle épreuve (100 fr.). Collection Camberlyn.

2<sup>e</sup> état. Avant le nom des artistes. C'est le 1<sup>er</sup> décrit. Très-rare. — Très-belle épreuve.

4<sup>e</sup> état. — Très-belle épreuve, avec la trace de la lame accessoire dans la marge.

621. **Lamoignon** (Guillaume DE), premier président du parlement de Paris, 1617-1677. — In-4°. H. 0,245. L. 0,185. (Le B., 239, s. n.) \*

Voir Rob.-Dum., 233. — D'après Nanteuil.

Les armoiries, non décrites, gravées au bas de l'ovale, sont : *Losange d'argent et de sable; au franc-quartier d'hermines; l'écusson timbré d'un casque orné de ses lambrequins; supports : deux cerfs ailés.*

Belle épreuve.

622. **Lamoignon** (Madeleine DE), sœur du précédent, 1609-1687. — In-fol. H. 0,412. L. 0,310. (Le B., 240.) \*

Voir Rob.-Dum., 234. — D'après de Sève.

1<sup>er</sup> état. — Très-belle épreuve, avec marges.

2<sup>e</sup> état. — Belle épreuve.

Gravé en 1692, suivant le P. Lelong.

623. **La Morinière** (Adrien-Claude LEFORT DE), littérateur français, 1698-1768. — In-fol. H. 0,432. L. 0,327. (Le B., 274, s. n.) \*

Voir Rob.-Dum., 235. — Gravé en 1704, d'après J. Torteбат.

Les armes, non décrites, gravées dans le médaillon, sont : *D'azur au chevron d'or, accompagné en chef de deux têtes de Maure, tortillées d'argent, et en pointe d'un taureau du même; l'écu timbré d'un casque de chevalier orné de ses lambrequins.*

Belle épreuve.

624. **La Quintinie** (Jean DE), célèbre agronome français, 1626-1688. — In-fol. H. 0,329. L. 0,186. (Le B., 297, s. n.) \*

Voir Rob.-Dum., 236. — D'après Richard de la Mare.

Les armes, non décrites, gravées au bas de l'ovale, sont : *D'argent à un chevron d'azur, accompagné en chef de deux étoiles du même, et en pointe d'un arbre de sinople*; l'écu timbré d'un casque avec ses lambrequins.

Belle épreuve.

625. **Laury** (Remi DU), prévôt de l'église collégiale de Saint-Pierre de Lille, âgé de 70 ans. — In-fol. H. 0,347. L. 0,243. (Le B., 241, s. n.) \*

Voir Rob.-Dum., 188. — D'après J. Van Oost.

Les armes, gravées au bas de l'ovale et non décrites, sont : *D'azur à un chevron, accompagné en chef de deux feuilles de laurier et en pointe d'une étoile à 6 raies, le tout d'argent*.

Belle épreuve.

626. **La Vallière** (Françoise-Louise DE LA BAUME LE BLANC, duchesse DE), maîtresse de Louis XIV, 1644-1710. — In-8°. H. 0,179. L. 0,155. (Le B., 329.) \*

Voir Rob.-Dum., 237.

2<sup>e</sup> état. Fort rare. — Très-belle épreuve (100 à 150 fr.).

627. **Le Brun** (Charles), célèbre peintre français, 1619-1690. — In-fol. H. 0,315. L. 0,259. (Le B., 242, s. n.) \*

Voir Rob.-Dum., VII et XI, 238. — D'après Nic. de Largillière.

1<sup>er</sup> état. Très-rare. Planche non terminée. — Superbe épreuve (150 à 200 fr.). Collection Debois.

2<sup>e</sup> état. — Les armoiries, non décrites, gravées dans un cartouche placé au milieu de la console de support, sont : *D'azur à la fleur de lis d'or; au chef cousu d'argent, chargé d'un soleil du second*.

Très-belle épreuve.

628. **Leeuwen** (Gerbrand VAN), professeur à Amsterdam. — In-fol. H. 0,353. L. 0,287. (Le B., 243.)

Voir Rob.-Dum., 239. — D'après A. Boonen.

Les armoiries gravées au bas de l'ovale sont : *D'argent au lion de gueules*; l'écu timbré d'un casque, orné de ses lambrequins avec cimier.

1<sup>er</sup> état. Rare. — Superbe épreuve, avec grandes marges.

629. **Lefèvre** (Nicolas), historien français, précepteur de Louis XIII, 1544-1612. — In-4°. H. 0,248. L. 0,183. (Le B., 214, s. n.)\*

Voir Rob.-Dum., 240.

Belle épreuve.

Gravé en 1699, suivant le P. Lelong.

630. **Léonard** (Frédéric 1<sup>er</sup>), imprimeur français, 1623-v. 1712. — In-fol. H. 0,431. L. 0,348. (Le B., 246.)\*

Voir Rob.-Dum., 242. — Gravé en 1689, d'après le tableau peint par Hyac. Rigaud en 1688.

1<sup>er</sup> état. Très-rare. — Superbe épreuve (100 à 150 fr.).

2<sup>e</sup> état. — Belle épreuve.

631. **Le Pelletier** (Michel), seigneur de Soucy, conseiller d'État, mort en 1725. — In-fol. H. 0,390. L. 0,320. (Le B., 318.)\*

Voir Rob.-Dum., 322. — D'après J. Van Oost.

Les armoiries non décrites, gravées au bas de l'ovale, sont : *D'azur à la croix pattée d'argent, chargée au centre d'un chevron de gueules, qu'accompagnent, sur la traverse de la croix, deux molettes d'éperon de sable* (la couleur n'est pas indiquée), *et sur le pied une rose de gueules, boutonnée d'or*; l'écu timbré d'un casque orné de ses lambrequins; couronne de marquis.

Superbe épreuve.

632. **Le Tellier** (Michel), chancelier de France, 1603-1685. — In-4°. H. 0,243. L. 0,179. (Le B., 237, s. n.)\*

Voir Rob.-Dum., 243. — D'après Ferd. Voet.

Les armes gravées au bas de l'ovale sont : *D'azur à trois lézards d'argent posés en pals*; *au chef cousu de gueules chargé de trois étoiles d'argent*.

Belle épreuve, mais rognée.

633. **Le Tellier** (Michel), le même que le précédent. — Pet. in-fol. H. 0,238. L. 0,215. (Le B., 248.)\*

Voir Rob.-Dum., 244. — D'après Ferd. Voet.

4<sup>e</sup> état. — Belle épreuve.

634. **Le Tellier** (François-Michel), marquis de Louvois, fils

du précédent, homme d'État français, 1639-1691. — In-fol. en travers. L. 0,508. H. 0,427. (Le B., 252.) \*

Voir Rob.-Dum., VII et XI, 261. — D'après P. Mignard. — Ordonnance d'après Lebrun.

3<sup>e</sup> état. — Très belle épreuve, mais rognée.

635. **Le Tellier** (Charles-Maurice), archevêque de Reims, frère du précédent, 1642-1710. — In-fol. H. 0,348. L. 0,241. (Le B., 249.) \*

Voir Rob.-Dum., VII et XI, 245. — D'après P. Mignard.

2<sup>e</sup> état. — Belle épreuve.

636. **L'Hôpital** (Guillaume-François-Antoine DE), marquis DE SAINTE-MESME, comte d'ENTREMONT, plus connu sous le nom de marquis *de l'Hôpital*, célèbre géomètre français, 1661-1704. — In-4°. H. 0,231. L. 0,172. (Le B., 250, s. n.) \*

Voir Rob.-Dum., 246. — Gravé en 1705, d'après Foucher (le P. Lelong en attribue à tort la peinture à J. Dieu).

Belle épreuve.

637. **Lionne** (Jules-Paul DE), abbé de Marmoutier, aumônier du Roi. — In-fol. H. 0,427. L. 0,360. (Le B., 251.) \*

Voir Rob.-Dum., 247. — D'après J. Jouvenet l'ainé. Gravé en 1700.

Les armoiries, non décrites, gravées dans un cartouche placé au centre de la marge, sont : *De gueules à la colonne d'argent; au chef cousu d'azur, chargé d'un lion léopardé d'or*; l'écusson couronné accompagné de la mitre et de la crosse d'abbé.

2<sup>e</sup> état. — Belle épreuve.

638. **Lully** (Jean-Baptiste DE), célèbre compositeur, d'origine italienne, 1633-1687. — Gr. in-4°. H. 0,250. L. 0,184. (Le B., 253, s. n.) \*

Voir Rob.-Dum., 262.

Très-belle épreuve, à grandes marges.

Gravé en 1695, suivant le P. Lelong.

639. **Malezieu** (Nicolas DE), écrivain français, 1650-1729. — In-fol. H. 0,458. L. 0,352. (Le B., 256, s. n.) \*

A mi-corps. Personnage ayant une cicatrice au milieu du front.



Tourné vers, etc. Voir Rob.-Dum., 265. — D'après F. de Troy. Gravé en 1700.

Les armoiries, non décrites, placées au bas de la bordure ovale, sont : *D'azur au chevron d'or, accompagné en chef de deux lis d'argent et en pointe d'un lionceau du second.*

Très-belle épreuve.

**640. Mansart** (Jules HARDOUIN, dit), architecte français, 1645-1708. — In-fol. H. 0,480. L. 0,323. (Le B., 258.)\*

Voir Rob.-Dum., VII et XI, 267. — D'après J. Vivien. Gravé en 1699.

Les armes, non décrites, gravées au bas du portrait, sont : *D'azur à la colonne d'argent, la base, le chapiteau et le piédestal d'or, surmontée d'un soleil du même et accostée de deux aigles d'or, affrontées et fixant le soleil* ; l'écu est couronné ; supports : deux aigles.

2<sup>e</sup> état. — Très-belle épreuve.

**641. Mansart** (J. HARDOUIN, dit), le même que le précédent. — In-fol. H. 0,466. L. 0,370. (Le B., 259.)\*

Voir Rob.-Dum., 268. — Gravé en 1704, d'après un tableau peint par Hyac. Rigaud, en 1702.

2<sup>e</sup> état. — Très-belle épreuve.

**642. Marca** (Pierre DE), historien et archevêque de Paris, 1594-1662. — In-4°. H. 0,241. L. 0,185. (Le B., 260, s. n.)\*

Voir Rob.-Dum., 269.

Les armoiries gravées au bas du portrait sont : *Écartelé : aux 1 et 4, d'azur à un cheval passant d'argent ; aux 2 et 3, d'argent à trois mouchetures d'hermine, 2 et 1.*

Belle épreuve.

Gravé en 1695, suivant le P. Lelong.

**643. Metz** (Pierre-Claude BERBIER DU), général français, 1638-1690. — In-4°. H. 0,243. L. 0,188. (Le B., 265, s. n.)\*

Voir Rob.-Dum., 189. — D'après Fr. Tortebat.

Les armes, gravées au bas de l'ovale et non décrites, sont : *D'azur à trois colombes d'argent* ; l'écu timbré de la couronne de vicomte.

Belle épreuve.

Gravé en 1700, suivant le P. Lelong.

**644. Metz** (Gédéon BERBIER DU), président à la chambre des

comptes de Paris, frère aîné du précédent, 1626-1709. — In-fol. H. 0,398. L. 0,297. (Le B., 266.)\*

Voir Rob.-Dum., 190. — Gravé en 1700, suivant Van Hulst, et en 1702, suivant le P. Lelong, d'après le tableau d'Hyac. Rigaud, peint en 1698.

Mêmes armes que les précédentes ; supports : deux dogues colletés.  
1<sup>er</sup> état. Rare. — Très-belle épreuve.

645. **Mignard** (Pierre), dit *le Romain*, célèbre peintre français, 1610-1695. — In-4°. H. 0,248. L. 0,183. (Le B., 267)\*

Voir Rob.-Dum., 274. — D'après Mignard lui-même.

Les armoiries, non décrites, sont : *D'azur à un lion d'argent ; au chef cousu de gueules, chargé de trois feuilles de trèfle d'argent ; l'écu timbré d'un casque de profil orné de ses lambrequins.*

2<sup>e</sup> état. — Très-belle épreuve.

646. **Miramion** (Marie BONNEAU, dame DE), fondatrice d'ordre religieux à Paris, veuve de Jean-Jacques DE BEAUHARNAIS, seigneur de Miramion, 1629-1696. — In-4°. H. 0,208. L. 0,151. (Le B., 268, s. n.)\*

- Voir Rob.-Dum., 275. — Gravé en 1706, d'après F. de Troy.  
Très-belle épreuve, à grandes marges.

647. **Miramion** (M. BONNEAU, dame DE), la même que la précédente. — In-8°. H. 0,123. L. 0,079. (Le B., 269, s. n.)\*

Voir Rob.-Dum., 276. — D'après F. de Troy.

Belle épreuve.

Gravé également en 1706, suivant le P. Lelong.

648. **Montarsis** (Pierre DE), amateur des beaux-arts. — In-fol. H. 0,342. L. 0,281. (Le B., 270.)\*

Voir Rob.-Dum., 277. — D'après Antoine Coypel le jeune.

1<sup>er</sup> état. — Très-belle épreuve.

649. **Morant** (Thomas-Alexandre), conseiller d'État, intendant en Provence. — In-fol. H. 0,415. L. 0,327. (Le B., 272.)\*

Voir Rob.-Dum., VII et XI, 279. — D'après Nic. de Largillière.

Les armoiries, non décrites, sont : *D'azur à trois cormorans d'argent.*

« Ce portrait est rare, dit Mariette; la planche en est gâtée et ne peut plus imprimer. M. Drevet en est certain et me l'a assuré. »

3<sup>e</sup> état. — Belle épreuve.

Gravé, dit le P. Lelong, en 1685.

**650. Moreri (Louis), érudit français, 1643-1680. — In-fol.**  
H. 0,315. L. 0,208. (Le B., 273.) \*

Voir Rob.-Dum., 280. — D'après F. de Troy. Gravé en 1680.

2<sup>e</sup> état. — Très-belle épreuve.

**651. Mouton (Charles), musicien de Louis XIV. — In-fol.**  
H. 0,430. L. 0,347. (Le B., 275.) \*

Voir Rob.-Dum., VII et XI, 281.

2<sup>e</sup> état. — Très-belle épreuve.

4<sup>e</sup> état. — H. 0,428. L. 0,348. — Non cité par Rob.-Dum. Il est conforme au 3<sup>e</sup> état décrit par lui avec l'addition en plus des 4 vers français du 2<sup>e</sup> état.

Gravé sur un des plus beaux tableaux qu'ait peints F. de Troy, au sentiment de Mariette : « Il a été peint, dit-il, en 1690, Mouton étant pour lors âgé de 64 ans. J'ai vu ce tableau en 1753, et j'ose dire que le plus beau tableau de Van Dyck ne me paraît pas supérieur. »

Gravé en 1692, suivant le P. Lelong.

**652. Nanteuil (Robert), peintre et graveur français, v. 1623-1678. — In-4<sup>o</sup>.** H. 0,242. L. 0,187. (Le B., 276.) \*

Voir Rob.-Dum., 282. — Gravé en 1695, d'après Nanteuil lui-même. Belle épreuve.

**653. Nassau : Henri-Casimir, comte de Nassau-Dietz, maréchal général des troupes des États généraux, 1637-1696. — In-4<sup>o</sup>.** H. 0,205. L. 0,143. (Le B., 277, s. n.)

Voir Rob.-Dum., 283.

Belle épreuve.

**654. Noailles (Anne-Jules, duc DE), pair et maréchal de France, connu sous le nom de comte d'Ayen, 1650-1708. — In-fol.** H. 0,305. L. 0,210. (Le B., 278.) \*

Voir Rob.-Dum., 284. — D'après le tableau peint par Hyac. Rigaud en 1691.

Les armoiries, non décrites, sont : *De gueules à la bande d'or; l'écu*

couronné et environné du manteau de pair; supports: deux sauvages armés de massues.

Van Hulst consacre à cette estampe la note qui suit: « Gravé en 1699 (le P. Lelong dit en 1695) par Edelinck, qui n'a pris du tableau original, lequel est en pied, que la tête. L'estampe est un buste dont l'habillement est d'une autre main que de celle de M. Rigaud. »

1<sup>er</sup> état. — Belle épreuve.

- 655. Noailles** (Louis-Antoine de), archevêque de Paris, plus tard cardinal, frère du précédent, 1651-1729. — Gr. in-fol. H. 0,528. L. 0,419. (Le B., 279, s. n.) \*

Voir Rob.-Dum., 285. — Gravé en 1699, selon Van Hulst, et en 1698, suivant le P. Lelong, d'après le tableau peint par Hyac. Rigaud en 1697.

Rare. — Très-belle épreuve.

- 656. Ossat** (Arnaud d'), cardinal, 1536-1604. — In-4°. H. 0,244. L. 0,179. (Le B., 281, s. n.) \*

Voir Rob.-Dum., 186.

Les armoiries, non décrites, gravées au bas de l'ovale, sont: *D'azur à une colombe s'essorant d'argent, becquée et membrée de gueules, tenant en son bec une branche d'olivier de sinople; l'écu surmonté du chapeau de cardinal.*

Belle épreuve.

- 657. Parent** (Jean-Charles), chevalier romain. — In-fol. H. 0,366. L. 0,282. (Le B., 282.)

Rob.-Dum., 287. — D'après J. Torteбат.

Les armoiries, non décrites, sont: *D'azur à un chevron d'or, accompagné en chef d'un soleil, également d'or, et en pointe d'un croissant d'argent.*

4<sup>e</sup> état. — Belle épreuve, à toutes marges.

- 658. Pascal** (Blaise), 1623-1662. — Gr. in-4°. H. 0,287. L. 0,202. (Le B., 285, s. n.) \*

Voir Rob.-Dum., 290. — D'après L. Q. V.

Les armoiries, non décrites, sont: *D'azur à l'agneau pascal d'argent, tenant une croix d'or avec sa bannière d'argent, chargée d'une croix de gueules; l'écu timbré d'un casque orné de ses lambrequins.*

Très-belle épreuve.

Gravé, suivant le P. Lelong, en 1691.

659. **Pellisson** (Paul), de l'Académie française, 1624-1693.

— In-4°. H. 0,244. L. 0,187. (Le B., 286, s. n.)\*

Voir Rob.-Dum., 291.

Belle épreuve.

Les armoiries, non décrites, sont : *D'azur au rencontre de bœuf d'or.*

Gravé en 1695, suivant le P. Lelong.

660. **Perrault** (Charles), de l'Académie française, 1628-1703.

— In-4°. H. 0,254. L. 0,189. (Le B., 287, s. n.)\*

Voir Rob.-Dum., 292. — D'après J. Torteбат.

Belle épreuve.

661. **Pinette** (Nicolas), directeur de l'hôpital général, fondateur et principal instituteur de la maison de l'Oratoire, 1613-1694. — Pet. in-fol. H. 0,286. L. 0,200. (Le B., 290, s. n.)\*

Voir Rob.-Dum., 297. — D'après F. Q. (Quesnel).

2<sup>e</sup> état, NON DÉCRIT, intermédiaire entre le premier et le second de Rob.-Dum., avec des coins, mais avant l'année 1709. — Belle épreuve.

Suivant le P. Lelong, il y aurait un état avec la date de 1695.

662. **Pithou** (François), jurisconsulte et littérateur français, 1543-1621. — In-4°. H. 0,247. L. 0,186. (Le B., 291, s. n.)\*

Voir Rob.-Dum., 298.

Belle épreuve.

Gravé en 1693, suivant le P. Lelong.

663. **Poisson** (Raymond), célèbre comédien et auteur dramatique, 1633-1690. — In-fol. H. 0,442. L. 0,360. (Le B., 292.)\*

Voir Rob.-Dum., 299. — D'après J. Netscher.

2<sup>e</sup> état. Rare. — Très-belle épreuve.

Gravé en 1682, suivant le P. Lelong.

664. *Portugal* : **Pierre II**, roi de Portugal, 1648-1706. —

In-4°. H. 0,210. L. 0,155. (Le B., 294, s. n.)

Voir Rob.-Dum., 296.

Très-belle épreuve.

665. *Portugal* : **Isabelle de Bragance** (Elisabeth-Marie-

Louise), infante de Portugal, fille aînée du roi Pierre II, 1669-1690. — In-4°. H. 0,280. L. 0,184. (Le B., 162, s. n.)

Voir Rob.-Dum., 160. — D'après C.-G. Hallé; la figure d'après H. Trudon.

Robert-Dumesnil n'a pas décrit suffisamment cette estampe, qui est de toute rareté, et dont on ne connaît pas d'épreuves avec la lettre. Les figures allégoriques de la Foi, de l'Espérance et de la Charité, qui environnent la princesse, ne planent pas *au-dessus de celles*, mais *au-dessous de celle* de la Religion, qui est accompagnée d'un ange. Un autre ange est assis sur la deuxième marche, et un troisième, assis au milieu de la première, soutient un cartouche couronné, avec les armoiries de la princesse dont l'écusson n'a que sa seconde moitié occupée par les armes de Portugal, tandis que la première est restée en blanc. Elle était, il est vrai, fiancée des 1679 à Victor-Amédée, duc de Savoie, mais elle mourut sans avoir contracté d'alliance.

Belle épreuve.

666. **Quesne** (Abraham du), illustre marin français, 1610-1688. — In-4°. H. 0,242. L. 0,186. (Le B., 295, s. n.) \*

Voir Rob.-Dum., 192.

Les armes, non décrites, gravées au bas de l'ovale, sont : *Écartelé : aux 1 et 4, d'argent au lion de sable armé et lampassé de gueules ; aux 2 et 3, parti de gueules et d'argent, chargé en abîme d'un écusson accompagné de . . . . en orle ; le tout de l'un en l'autre.*

Belle épreuve.

Gravé en 1697, suivant le P. Lelong.

667. **Racine** (Jean), 1639-1699. — In-4°. H. 0,241. L. 0,186. (Le B., 298.) \*

Voir Rob.-Dum., 302.

Les armoiries, non décrites, sont : *D'azur* (non indiqué sur le blason); *au cygne d'argent becqué et membré de sable*; l'écu timbré d'un casque orné de ses lambrequins.

2° état. — Belle épreuve.

Le P. Lelong rapporte que ce portrait a été gravé en 1699 d'après Santerre.

668. **Rigaud** (Hyacinthe), peintre français, 1659-1743. — In-fol. H. 0,435. L. 0,357. (Le B., 300.) \*

Voir Rob.-Dum., 303.

2° état. — Très-belle épreuve.

Gravé en 1698, d'après le tableau peint par Rigaud lui-même en

1692. « La qualité de peintre du Roi que prenoit ici notre Rigaud, dit « Van Hulst, fondée uniquement sur celle d'agrée à l'Académie, car il « ne fut reçu comme membre réel de ce corps que le 2 janvier 1700. »

Le P. Lelong se trompe donc en assignant à la gravure de cette estampe la date de 1702.

**669. Rigault** (Nicolas), érudit français, 1577-1654. — In-4°. H. 0,248. L. 0,184. (Le B., 299.)\*

Voir Rob.-Dum., 304. — D'après Bonet.

1<sup>er</sup> état. — Très-belle épreuve.

Gravé en 1697, dit le P. Lelong.

**670. Rouillé** (Jean), comte DE MESLAY, conseiller d'État, mort le 30 janvier 1698. — In-fol. H. 0,350. L. 0, 253. (Le B., 264, s. n.)\*

Voir Rob.-Dum., 273. — Gravé en 1702, d'après le tableau de Nan-teuil peint en 1655.

Au bas du portrait, dans la bordure de l'ovale, un petit médaillon, au milieu duquel sont les armoiries : *De gueules à trois mains senestres d'or; au chef du même, chargé de trois molettes de gueules*; l'écusson couronné; supports : deux lions.

Belle épreuve.

**671. Sadeler** (Gilles), graveur belge, 1570-1629. — In-fol. H. 0,312. L. 0,204. (Le B., 301.)

Voir Rob.-Dum., 305.

3<sup>e</sup> état. — Belle épreuve.

**672. Saint-Évremond** (Charles DE MARGUETEL DE SAINT-DENIS, seigneur DE), écrivain français, 1613-1703. — In-8°. H. 0,160. L. 0,093. (Le B., 302, s. n.)\*

Voir Rob.-Dum., 306.

Très-belle épreuve.

Le P. Lelong indique que cette planche a été gravée en 1700.

**673. Sainte-Marthe** (Claude DE), auteur ascétique, 1620-1690. — In-8°. H. 0,141. L. 0,101. (Le B., 304.)\*

Voir Rob.-Dum., VII et XI; 308. — D'après J. Jouvenet.

4<sup>e</sup> état. — Belle épreuve.

674. **Sainte-Marthe** (Gaucher II, dit *Scévole I<sup>er</sup> de*), poète français, 1536-1623. — In-4°. H. 0,244. L. 0,187. (Le B., 303, s. n.)\*

Voir Rob.-Dum., 309.

Les armoiries, non décrites, sont : *D'argent à la fasce fuselée de trois pièces et deux demies de sable ; au chef du même ; l'écu timbré d'un casque orné de ses lambrequins.*

Belle épreuve.

675. **Santeuil** (Jean-Baptiste de), célèbre poète latin français, 1630-1697. — In-fol. H. 0,431. L. 0,348. (Le B., 308.)\*

Voir Rob.-Dum., 311. — Gravé en 1691, d'après Du Mée.

2<sup>e</sup> état. — Belle épreuve, mais rognée.

676. **Sarrazin** (Jacques), peintre et sculpteur français, 1588-1660. — In-4°. H. 0,244. L. 0,180. (Le B., 309, s. n.)\*

Voir Rob.-Dum., 313.

Belle épreuve.

677. **Savary** (Jacques), négociant français, auteur du *Dictionnaire du commerce ou le Parfait Négociant* (Paris, 1675, in-4°), 1622-1690. — In-4°. H. 0,218. L. 0,158. (Le B., 310.)\*

Voir Rob.-Dum., 314. — Gravé en 1688, d'après Ant. Coypel le fils.

Les armes, non décrites, gravées au bas de l'ovale, sont : *De gueules au chevron d'or, accompagné de trois étoiles du même, 2 et 1 ; l'écu est timbré d'un casque orné de ses lambrequins.*

2<sup>e</sup> état. — Très-belle épreuve, avec marges.

678. **Savary** (Mathieu), évêque de Seez, mort le 16 août 1698. — In-fol. H. 0,388. L. 0,317. (Le B., 311, s. n.)\*

Voir Rob.-Dum., 315. — Gravé en 1683, d'après Ferdinand le jeune.

Les armes, gravées au bas du portrait et non décrites, sont : *Écartelé : aux 1 et 4, d'or à la croix engrêlée de gueules ; aux 2 et 3, contr'écartelé d'or et de sable ; au lambel de trois pendants d'argent en chef ; l'écu entouré d'une bordure de sinople, chargé de huit besans d'argent ; les armoiries sont couronnées et accompagnées d'une mitre et d'une crosse supportant le chapeau d'évêque.*

Très-belle épreuve.



679. **Scaliger** (Joseph-Juste), philologue français, 1540-1609.  
— In-4°. H. 0,240. L. 0,186. (Le B., 312, s. n.)\*

Voir Rob.-Dum., 316.  
Belle épreuve.

680. **Schrader** (Daniel), bourgmestre de Dantzic. — In-fol.  
H. 0,303. L. 0,198. (Le B., 313, s. n.)

Voir Rob.-Dum., 317. — D'après André Stech.  
Les armoiries, non décrites, placées au bas de l'ovale, sont : *D'azur à une tête et col de lion d'argent, couronnée d'or*; l'écu timbré d'un casque orné de ses lambrequins; cimier : une tête de lion.  
Belle épreuve.

681. **Silvestre** (Israël), dessinateur et graveur français, 1621-1691. — In-fol. H. 0,340. L. 0,241. (Le B., 315.)\*

Voir Rob.-Dum., 319. — D'après Ch. Le Brun.  
3<sup>e</sup> état. — Très-belle épreuve.  
Le P. Lelong indique la date de 1677 comme étant celle de la gravure.

682. **Simon** (Pierre), graveur français. — In-fol. H. 0,360.  
L. 0,251. (Le B., 316.)\*

Voir Rob.-Dum., 320. — Gravé en 1694, d'après Pierre Ernou.  
4<sup>e</sup> état. — Belle épreuve.

683. **Solleysel** (Jacques de), écuyer du roi, 1617-1680. —  
In-fol. H. 0,241. L. 0,190. (Le B., 317, s. n.)\*

Voir Rob.-Dum., 321.  
Les armes, non décrites, gravées au bas de l'ovale, sont : *Écartelé : aux 1 et 4, d'azur à trois croisettes d'argent; aux 2 et 3, . . . . au chevron de gueules, accompagné en chef de deux roses . . . . et, en pointe, d'un lion d'azur; sur le tout : un soleil d'or*; l'écu timbré d'un casque orné de ses lambrequins. — Ces armoiries ne sont pas terminées, les émaux et les couleurs n'étant indiqués qu'en partie.  
Belle épreuve.

684. **Suède : Ulrique-Éléonore**, reine de Suède, sœur de Charles XII, 1688-1741. — In-fol. H. 0,269. L. 0,220. (Le B., 319.)

Voir Rob.-Dum., 231. — D'après Ehrenstrahl.  
1<sup>er</sup> état. Très-rare. — Superbe épreuve. Collection J. Barnard.

685. **Tallemant (Paul)**, de l'Académie française, 1642-1712.  
— In-fol. H. 0,320. L. 0,252. (Le B., 322.)\*

Voir Rob.-Dum., 324. — D'après Ant. Coypel le fils.

Les armoiries, non décrites et gravées au milieu d'un petit ovale non terminé, sont : *D'azur au chevron renversé d'or, accompagné en chef d'une aiglette de même.* — La partie du fond de l'écu comprise entre les branches du chevron n'est pas terminée : elle est en blanc.

1<sup>er</sup> état. — Très-belle épreuve, avec marges. Collection Forster.

Gravé en 1693, suivant le P. Lelong.

686. **Teissier (Eustache)**, général de l'ordre des Trinitaires.  
— In-fol. H. 0,337. L. 0,271. (Le B., 323.)\*

Voir Rob.-Dum., 325. — D'après A. Bouys.

Les armoiries, non décrites, mises au bas de l'ovale, sont : *D'azur à huit fleurs de lis d'or, placées en orle; à un écusson en abîme : d'or, chargé de trois colonnes de gueules, posées en pal.*

2<sup>e</sup> état. — Belle épreuve.

Gravé en 1690, suivant le P. Lelong.

687. **Teniers (Abraham)**, peintre flamand, frère de David  
Teniers *le jeune*, 1608-1671. — In-4°. H. 0,163. L. 0,113.  
(Le B., 324, s. n.)

Voir Rob.-Dum., 326. — D'après Abr. Teniers lui-même.

Belle épreuve.

688. **Tortebat (François)**, peintre et graveur français, 1626-1690. — In-fol. H. 0,344. L. 0,251. (Le B., 325, s. n.)\*

Voir Rob.-Dum., 328. — D'après N. de Pile.

Les armoiries, gravées au bas de l'ovale et non décrites, sont : *De gueules à la barre d'or, chargée de trois étoiles d'argent; l'écu timbré d'un casque orné de ses lambrequins.*

Très-belle épreuve.

Gravé en 1702, suivant le P. Lelong.

689. **Tressan (Louis DE LA VERGNE MONTENARD DE)**, évêque du Mans, mort le 27 janvier 1712. — In-fol. H. 0,393. L. 0,313. (Le B., 327, s. n.)\*

Voir Rob.-Dum., 330. — D'après Desmares.

Très-belle épreuve.

Le P. Lelong indique la date de 1706 comme celle de la gravure.

690. **Varin** (Jean), graveur français, 1604-1672. — In-fol.  
H. 0,238. L. 0,186. (Le B., 330, s. n.) \*

Voir Rob.-Dum., 333.

Très-belle épreuve, à toutes marges.

Gravé en 1797, suivant le P. Lelong.

691. **Vecellio** (Tiziano), dit **le Titien**, 1477-1576. — In-fol.  
H. 0,265. L. 0,202. (Le B., 332.)

Voir Rob.-Dum., 327.

1<sup>er</sup> état. — Très-belle épreuve.

3<sup>e</sup> état. — Belle épreuve, avec marges.

692. **Verien** (Nicolas), graveur de devises et cachets. —  
In-8°. H. 0,137. L. 0,090. (Le B., 333.) \*

Voir Rob.-Dum., 335. — D'après J. Jouvenet.

1<sup>er</sup> état. Fort rare. — Superbe épreuve.

2<sup>e</sup> état. — Belle épreuve.

693. **Villeroy** (François DE NEUFVILLE, duc DE), maréchal de  
France, 1644-1730. — In-fol. H. 0,445. L. 0,341. (Le B.,  
335.) \*

Voir Rob.-Dum., VII et XI, 337.

1<sup>er</sup> état. Fort rare. — Très-belle épreuve (100 fr. et plus). Collections  
Franck et Marshall.

2<sup>e</sup> état. — H. 0,443. L. 0,342. Hauteur de la lame accessoire, 0,061.  
Largeur 0,347. Les armes, non décrites, gravées au milieu de l'ins-  
cription, sont : *D'azur au chevron d'or, accompagné de trois croisettes  
ancrées du même*; l'écu environné du manteau de pair et surmonté d'une  
couronne de duc; supports : deux chevaux. — Belle épreuve.

Cette estampe a été gravée en 1712, d'après le tableau peint par  
Hyac. Rigaud en 1698. Van Hulst nous donne un renseignement fort  
curieux et demeuré inconnu, d'après lequel la tête du portrait a été  
gravée non pas par Édelinck, auquel on attribue la planche entière,  
mais par Simonneau.

694. **Werguignœul** (Révérende dame Florence DE), pre-  
mière abbesse de Saint-Benoît de Douai, 1559-1638. —  
In-8°. H. 0,142. L. 0,090. (Le B., 337, s. n.) \*

Voir Rob.-Dum., 339.

Très-belle épreuve.

## ÉDELINCK (JEAN),

frère cadet du précédent, dessinateur et graveur au burin, né à Anvers vers 1643 (et non en 1630), mort à Paris le 14 mai 1680, âgé de 37 ans. Il demeurait alors à la *Reine d'Espagne*, rue Saint-Jacques, où il tenait une boutique d'estampes, et avait le titre de graveur ordinaire du roi. Élève de Corn. Galle. De son mariage avec Anne Sauvage, veuve en premières noces de Louis Desfontaines, écuyer, seigneur de Villoseaux, lieutenant de la connétablie et maréchaussée de France, Édelinck eut deux enfants, d'après Jal, et quatre, d'après les *Actes d'état civil*, publiés par Herluison, tous morts en bas âge. Voyez dans Jal de curieux détails sur lui.

**695. Bartholin (Gaspard), médecin danois, 1654-1738. —**  
In-8°. H. 0,146. L. 0,089. (Le B., 13, s. n.)

En buste, dans un ovale formé de palmes, tronqué sur les côtés et posé sur un socle. Vu de 3/4, tourné vers la droite, regardant de face; en grande perruque. — Au bas du portrait, sur la tablette du socle, un petit ovale renfermant ces armoiries : *Coupé : au 1, d'argent à l'aigle de sable, becquée et membrée d'or ; au 2, d'azur (non indiqué sur l'écu) à neuf étoiles d'argent, 3, 3, 3, accompagnées en pointe d'un croissant d'or ; cimier : les meubles du 2 entre deux proboscides surmontant un casque orné de ses lambrequins dont l'écu est timbré.* — Sur le côté droit de la face de la corniche du socle : *Edelinck fecit Paris. CPR.* — Sur la tablette : *Casparus Bartholinus || Thom. Fil. Casp. Nep. || Anatomes Professor.* — Sur la plinthe : *A.C.MDCLXXVI. Ætat. XXII.*

Belle épreuve.

**696. Diemberbroeck (Isbrand de), médecin hollandais, 1609-1674. —** In-fol. H. 0,422. L. 0,285. (Le B., 14, s. n.)

A mi-corps, debout devant une table, dans une bordure ovale appuyée sur un socle. Au haut de la bordure, un cartouche orné de branches d'olivier entremêlées de banderoles. Personnage vu de 3/4, tourné vers la droite, tête nue, cheveux longs et bouclés retombant sur les épaules. Vêtu d'une robe noire avec rabat, il feuillette, de la main droite, un volume de ses œuvres posé sur la table près d'un encrier. Il semble faire une démonstration de la main gauche, qu'il tient ouverte et à la hauteur de sa poitrine. Derrière lui, une tapisserie formant le fond est à demi relevée et laisse voir dans le lointain la cathédrale et la ville d'Utrecht. — Autour de la bordure : *Isbrandus de Diemberbroeck, Ultraiectionis. Medicinæ et Anatomes Professor.* — Sur la tablette du socle : *Cerne virum, Lector, Belgamque Machaona, per quem || Secto pandit homo corpore, quid sit homo. || Morborum en domitor, quem vivere Mors dolet una, || Vitaque lætatur se genuisse sibi. || L. vande Poll. J. V. D. et Professor.* — De chaque côté du socle, est une femme assise : figures

allégoriques représentant les sciences médicales; celle de gauche appuie sa main sur une tête de mort; celle de droite tient un scalpel.— Au-dessus du tr. c., à g.: *Romyn de Hooghe designavit*; — à dr.: *Joannes Edeling (sic) sculpsit*.

Très-belle épreuve.

697. **Gessel (Timan VAN)**, médecin hollandais. — In-fol. H. 0,416. L. 0,304.

A mi-corps, debout dans une bordure ovale équarrie appuyée sur un socle et formée de guirlandes d'olivier, sauf la partie supérieure où se trouve cette inscription : *Timan Van Gessel der Medicynen Doctor*. Vu de 3/4, tourné vers la gauche, regardant de face; tête nue. Il porte des moustaches et une barbiche et est enveloppé dans son manteau dont il retient les pans de la main droite. — Au-dessus de lui, est une draperie formant le fond, relevée de chaque côté, laissant voir, à gauche, les rayons d'une bibliothèque, et, à droite, le fût d'une colonne. — Au bas de l'ovale, sous le portrait, au milieu d'un cartouche orné d'une banderole, on lit : *Beatj || Pacj= || Fjcj*. — Sur la face du socle ces quatre vers :

*Hier draegt geleerde deught een kroon van gryse haeren.*

*De Kerklyck' oudtheijt wort herboren in syn blieren.*

*Sijn konst bestrydt de doodt in s' lichaems krancke delen.*

*Sijn pen stort balssem om de breuck der kerck te helen.*

G. Brandt.

Au-dessous de ces vers, à g.: *Romyn de Hooghe designavit*; — au milieu : *Joannes Edeling sculpsit*. — Les angles sont garnis d'emblèmes.

Très-belle épreuve.

698. **Morsztyn (J. A., comte DE)**, homme d'État polonais. — In-fol. H. 0,344. L. 0,254. (Le B., 13, s. n.)

En buste, dans un ovale équarri formé de guirlandes de feuilles d'olivier supporté par un socle au milieu duquel est un cartouche oblong, avec cette inscription : *Jean André comte de Morstin (sic) et de || Radzinin & staroste de Juckol sénateur et || Grand Thresorier du Royaume de Pologne*. — Au-dessous : *Jean Edelinck sculp. C. P. R.* — Personnage vu de 3/4, regardant de face, le corps tourné vers la gauche, la figure à droite, tête nue, longs cheveux bouclés retombant sur les épaules. Il est couvert d'une cuirasse sur laquelle est agrafé son manteau. — Au bas du portrait, un médaillon à fond blanc, au milieu duquel sont ces armoiries : *D'azur au croissant d'or, surmonté d'une étoile du même*; l'écusson couronné. Derrière le médaillon, deux clés (insignes de la charge de grand trésorier), posées en sautoir.

Belle épreuve.

699. **Sanson** (Nicolas), ingénieur et géographe français, 1600-1667. — In-4°. H. 0,143. L. 0,116. \*

A mi-corps, dans un ovale. Vu de  $\frac{3}{4}$ , tourné vers la gauche, regardant de face; tête nue, le front chauve; il porte moustaches et barbiche, et est vêtu d'une robe à ramages, boutonnée sur le devant. Large collerette. — Fond noir.

1<sup>er</sup> état, où la bordure de l'ovale n'est qu'indiquée au trait; avant l'encadrement et avant toute inscription. — Belle épreuve.

2<sup>e</sup> état. — H. 0,232. L. 0,169. — L'ovale équarri, entouré d'une bordure, est supporté par un socle, sur le dessus duquel on lit, à g.: *Daret Pinxit*;— à dr.: *J. Edelinck Sculpsit*.— Sur la tablette du socle: *Nicolas Sanson || Conseiller d'Etat et Geographe ordinaire || du Roy, né à Abbeville le 20 Decembre 1600 et || mort à Paris le 7. Juillet 1667*. — Sur la bordure de l'ovale et sur le socle, un petit médaillon avec ces armoiries: *D'or à trois perdrix de sable, 2 et 1*; l'écu timbré d'un casque de profil orné de ses lambrequins. — Belle épreuve.

Le P. Lelong indique que cette planche a été gravée en 1679.

## ÉDELINCK (GASPARD-FRANÇOIS),

frère des précédents, graveur au burin, né vers 1644, mort à Paris le 21 mai 1722, âgé de 69 ans. Il n'eut pas d'enfant de sa femme Hélène Guyot, fille d'un marchand d'estampes. Il était élève de son frère Gérard.

700. **Langeron de Maulevrier** (G.-P. ANDRAULT DE), abbé général de Saint-Antoine. — In-fol. H. 0,448. L. 0, 363. \*

A mi-corps, dans un ovale supporté par un socle. Vu de  $\frac{3}{4}$ , tourné vers la gauche; coiffé d'une calotte; les épaules couvertes de la pèlerine avec capuchon; la croix pectorale suspendue à un large ruban. — Au bas de l'ovale et au milieu du socle, un médaillon séparant l'inscription et renfermant ces armoiries surmontées de la mitre et de la crosse: *Écartelé: aux 1 et 4, d'azur à trois étoiles d'argent; aux 2 et 3, de gueules à trois fasces vivrées d'argent; à la bande d'azur, brochant sur le tout, semée de fleurs de lis d'or*; supports: deux anges. — Sur le dessus du socle, à g.: *L. de laMare filius pinxit*; — à dr.: *Gas. Edelinck Sculp.* — Sur la tablette du socle: *Georgius Paulus de Mauleurier Langeron || Abbas Generalis Ordinis Sancti Antonii*.

Belle épreuve.

Gravé en 1694, suivant le P. Lelong.

701. **Ximenès** (François DE CISNEROS, cardinal DE), homme d'État espagnol, 1436-1517. — In-8°. H. 0,129. L. 0,079.

En buste, dans un ovale tronqué sur les côtés et supporté par un

socle. Vu de profil, tourné à droite. En petit costume de cardinal, la calotte sur la tête.—Au bas du portrait, sur l'ovale, un petit médaillon renfermant ces armoiries surmontées du chapeau de cardinal : *Échiqueté d'argent et de gueules*. — Sur le dessus du socle, à dr. : *G. Fr. Edelinck scul.* — Au milieu d'un cartouche oblong, sur la face du socle : *François Ximenes de Cisneros, || Cardinal, Archevêque de Tolède, || Grand inquisiteur et Regent d'Espagne.*

Belle épreuve.

## ÉDELINCK (NICOLAS-ÉTIENNE),

fils et élève de Gérard, graveur au burin, né le 9 avril 1681, à Paris, où il mourut le 11 mai 1767 (et non en mars 1768, comme le dit Mariette), âgé de 86 ans, suivant son acte de décès, où on le qualifie de graveur du roi. Il demeura alors rue Saint-Jacques, paroisse Saint-Séverin, et a été inhumé sous le charnier de la communion de cette église. Il fut le dernier de sa famille. Les portraits gravés par lui sont peu connus; Mariette n'en signale aucun et se borne à dire qu'il grava fort peu, à cause de son indolence naturelle.

**702. Baillet (Adr.), érudit français.** — In-4°. H. 0,160. L. 0,121. (Le B., 8, s. n.)

A mi-corps, vu de 3/4, tourné vers la gauche, tête nue, en costume ecclésiastique, et portant un manteau qui lui couvre les épaules. — Sous le tr. c., à dr. : *N. Edelinck Sculp.*;—au milieu : *Adrien Baillet || Né le 13 Juin 1649 à la Neuville en Hez près de Beauvais mort le 21 Janvier 1706.* — Plus bas, ce quatrain :

*Dans une douce Solitude,  
A l'abri du Mensonge et de la Vanité,  
J'adoptai la Critique, et j'en fis mon étude,  
Pour découvrir la Vérité.*

Belle épreuve, avec marges.

**703. Castiglione (Balthasar), homme d'État et littérateur italien, 1478-1529.** — In-4°. H. 0,199. L. 0,166. (Le B., 9.)

A mi-corps. Vu de 3/4, tourné vers la droite, regardant de face, coiffé d'une toque de velours. Il porte moustaches et longue barbe. Les mains réunies, la droite tenant les doigts de la gauche.—Fond noir.

D'après Raphaël.

1<sup>er</sup> état, avant toute lettre. — Belle épreuve.

**704. Guillaumon (J.-Franç.).** — In-fol. H. 0,464. L. 0,331. (Le B., 12.) \*

A mi-corps, debout devant l'ouverture d'une fenêtre garnie de drap-

ries de chaque côté; celle de gauche est relevée et retenue, dans le haut, à une colonne; celle de droite retombe sur l'appui de la fenêtre et le recouvre. Dans l'intervalle des deux draperies, au fond, est une guirlande de fleurs. Personnage vu presque de face, coiffé d'une calotte brodée au sommet et posée sur l'oreille droite; elle laisse voir une partie de la tête complètement rasée. Le col de la chemise entr'ouvert laisse à nu la poitrine. Il est enveloppé dans son manteau qui lui couvre l'épaule droite, et dont il retient, de la main gauche, un pan au-dessus de la ceinture. — Au-dessous de l'appui de la fenêtre et sur la tablette, un cartouche au milieu duquel est un pied de sept pensées de jardin. — Sous le tr. c., à g.: *Viviens* (sic) *Pinxit*; — à dr.: *N. Edelinck Sculp.* 1741.

1<sup>er</sup> état. — Très-belle épreuve.

2<sup>e</sup> état. — H. 0,462. L. 0,330. — Sur la tablette, de chaque côté du cartouche, une médaille; à gauche, la face, représentant les armes de la ville de Paris; à droite, le revers avec cet exergue: *Joan. Fr. Guilleaumont* (sic) *Bene. Merito. Urbs. Do. De.* 1745. — Sous le tr. c., à g.: *Viviens* (sic) *Pinxit* 1722.; — à dr.: *N. Edelinck Sculp.*; — au milieu: *Jean François Guilleaumont* (sic), || *M<sup>d</sup>. Maître Tapissier, ord<sup>re</sup>. du Clergé de France, du Parlement, || de La Ville, et de L'Université.* — Belle épreuve.

**705. La Motte** (Antoine HOUDART DE), poète et critique français, 1672-1731. — In-4°. 0,180. L. 0,141. \*

A mi-corps, assis dans un fauteuil. Vu presque de face, coiffé d'une espèce de turban qui lui couvre entièrement les oreilles. Il est vêtu d'une robe de chambre; le col de sa chemise entr'ouvert. Le bras gauche appuyé sur une table, il tient dans la main une plume d'oie et les feuillets d'un manuscrit. — Sous le tr. c., à g.: *Ranc. pinxit*; — à dr.: *N. Edelinck sculpsit*; — au milieu: *Antoine Houdart de La Motte || de l'Académie Française.*

Belle épreuve, avec marges.

**706. Malebranche** (Nic. DE), philosophe français, 1638-1715. — In-4°. H. 0,190. L. 0,151. \*

A mi-corps, assis devant une table sur laquelle sont posées ses deux mains; la gauche, appuyée sur une feuille de papier, tient une plume d'oie. Vu de 3/4, tourné vers la droite, tête nue; vêtu d'une longue soutane à collet. — Sous le tr. c., à g.: *I. B. Santerre Pinxit* 1713.; — à dr.: *N. Edelinck Sculpsit* || *rue St. Jacques vis à vis || St Yves.*; — au milieu: *Nicolas Malebranche. || Prêtre de l'Oratoire de l'Académie Royale des Sciences decédé || le 13<sup>e</sup>. Octobre 1715. âgé de 77. ans.*

1<sup>er</sup> état. — Belle épreuve.

2<sup>e</sup> état. — H. 0,187. L. 0,151. — La lettre ainsi modifiée: sous le tr. c., à g.: *IB. Santerre pinxit* 1713.; — à dr.: *N. Edelinck Sculp. rue*



S. Jacques || vis a vis S. Yves.;—au milieu : Nicolas Malebranche || *Prêtre de l'Oratoire de l'Académie Royale des Sciences* decédé le 13. Octobre 1715. âgé de 77. ans. — Au-dessous, les vers suivants :

*Simple, Sage, Pieux, Scavant sans Vanité  
Dans le Sein de l'Etre Suprême  
Il rechercha la Vérité;  
Et loin de se croire luy même  
Ou sa lumière ou son appuy  
Pour apprendre aux Mortels comment Dieu veut qu'on l'Aime  
Il n'aima rien qu'en Dieu ne connut rien qu'en luy.*

— Belle épreuve, avec marges.

**707. Poërsen (Charles-François), peintre français, 1652-1723.**

— In-8°. H. 0,149. L. 0,091.

En buste, dans un ovale figuré en pierre, tronqué sur les côtés et supporté par un socle. Vu de 3/4, tourné vers la gauche, regardant de face; en longue perruque retombant en boucles par derrière; l'épaule gauche couverte par son manteau. Il porte à sa boutonnière la croix de N. D. du Mont-Carmel. — Sur le dessus du socle, à g.: *Se ips. (sic) pinx;* — à dr.: *N. Edelinck Sculp. Romæ.* — Sur la tablette de face: *Carolus Franciscus Poerson Eques || B<sup>ma</sup> Virginis de Monte Carmelo et S. Lazari Regiæ Academiæ || Gallicæ Præfectus, Insignis Academiæ S. Lucæ de Urbe || Princeps, nec non inter Arcades præclarus, &c.* Très-belle épreuve.

**708. Raphaël (Raffaello SANTI ou SANZIO), 1483-1520. —**

In-4°. H. 0,180. L. 0,136. (Le B., 17.)

Jusqu'à la poitrine. Représenté à l'âge de quinze ans, assis devant une table. Vu de 3/4, tourné vers la gauche, regardant de face. Il est coiffé d'une toque, la tête légèrement inclinée et appuyée sur sa main gauche, dont le coude est sur la table; il s'appuie également sur le coude droit, le bras tourné vers la poitrine. — Fond noir. — Sous le tr. c., au milieu de la marge: *Portrait d'un jeune homme || d'Après le Tableau de Raphaël, qui est dans le cabinet du Roy. || Peint sur bois, haut de 22. pouces, large de 16. pouces, gravé par Nicolas Edelinck.* — Au-dessous, dans l'angle droit de la planche, le nombre 10.

Très-belle épreuve.

**709. Saint-Evremond (Charles DE MARGUETEL DE SAINT-DENIS, seigneur DE), écrivain français, 1613-1703. — In-8°.**

H. 0,158. L. 0,126. \*

En buste, dans un ovale sans bordure. Vu de 3/4, tourné vers la

droite, regardant de côté. Il est coiffé d'une calotte à côtes, cheveux bouclés.

Portrait non terminé; autour de la tête, subsiste un filet blanc tracé par les tailles du fond. Le vêtement n'est travaillé que sur le devant, à une taille, sauf quelques parties ombrées.

Le P. Lelong indique cette planche comme ayant été gravée en 1700.

**710. Sévigné (Marie DE RABUTIN-CHANTAL, marquise DE), 1626-1696. — In-8°. H. 0,126. L. 0,078. (Le B., 16, s. n.) \***

En buste, dans un *ovale* tronqué sur les côtés et supporté par un socle. Vue presque de 3/4, tournée *vers* la droite; la tête couverte sur le sommet d'une résille; les cheveux tombant en longues frisures de chaque côté de la figure. Elle porte autour du cou un collier de perles et est décolletée jusqu'à la naissance des seins. Au bas du portrait, sur la bordure de l'ovale, un cartouche contenant les armoiries accolées des *Sévigné* et des *Rabutin-Chantal*; voir ci-dessus leur description au n° 261. — Sur le dessus du socle, à g. : *Nanteuil ad vivum delin.*; — à dr. : *N. Edelinck Sculp.* — Sur la tablette : *Marie de Rabutin Chantal || Marquise de Sévigné.*

2° état (*Catal. Defer*). — Très-belle épreuve (150 fr.).

3° état. — Belle épreuve (100 fr.).

**ESPINE (DE L'),**

graveur au burin du XVII<sup>e</sup> siècle.

**711. France : Marie-Anne-Christine-Victoire de Bavière, épouse de LOUIS DE FRANCE, surnommé le GRAND DAUPHIN, 1660-1690. — In-fol. H. 0,336. L. 0,220. \***

En pied. Vue presque de face, le corps de profil, tourné à gauche. Elle est représentée debout, sur une terrasse, la tête nue, les cheveux bouclés avec frisures retombant sur les épaules; collier de perles. Vêtue d'une robe à ramages et à traine; corsage à pointe et légèrement décolleté; elle tient de la main droite un éventail ouvert. Derrière elle, sur la droite, au fond, s'élève une pyramide surmontée d'une boule. Divers sujets allégoriques y sont figurés, ainsi que son chiffre entrelacé et surmonté de la couronne royale. — Sous le tr. c., à g. *J. D. De St. Jean Pinxit*; — à dr. : *De Lespine ex. Amstellodami*; — au milieu : *Madame La Dauphine.*

Belle épreuve.

Gravé entre 1680 et 1690.

## FERDINAND (LOUIS-ÉLIE), le père,

peintre et graveur à l'eau-forte, né à Paris en 1612, mort le 12 décembre 1689.

- 712. Poussin (Nicolas), 1593-1665.** — In-fol. H. 0,257, dont 0,015 de marge. L. 0,200. (Le B., 15, s. n.) \*

A mi-corps. Vu de profil, tourné à gauche, tête nue, les cheveux séparés sur le côté par une raie. Il est enveloppé dans un manteau, le col de sa chemise entr'ouvert. Sa main droite est appuyée sur l'angle d'une tablette posée debout devant lui. — Sous le tr. c., au milieu : *Nicolaus Poussin Pictor.* — Plus bas, à g., au-dessus du tr. de la marge : *V. E. pinxit.* — *L. Ferdinand fecit;* — à dr. : *P. Ferdinand excudit, Cum privilegio Reg.*

Très-belle épreuve.

## FESSARD (ÉTIENNE),

graveur au burin, né à Paris en 1714, mort le 2 mai 1777. Élève d'E. Jeaurat.

- 713. Argenson (René-Louis VOYER, marquis d'), homme d'État français, 1696-1757.** — In-4°. H. 0,238. L. 0,170. \*

En buste, dans un médaillon accroché à un clou. Personnage assis, vu presque de face; en longue perruque retombant sur les épaules. Il est vêtu d'une robe noire, avec rabat et ceinture.

Le P. Lelong indique la date de 1746, comme celle de l'exécution de cette planche.

1<sup>er</sup> état, avant la lettre. — Très-belle épreuve.

- 714. Audran (Benolt II), graveur français, 1698-1772.** — In-fol. H. 0,354. L. 0,242.

En buste, dans un ovale figuré en pierre et supporté par un socle. Vu presque de face, coiffé d'une espèce de turban; il est enveloppé dans une robe de chambre, le col de sa chemise déboutonné. — Sous le tr. c., à g. : *Joshua Reynolds. Lond. pinx. 1752.*; — à dr. : *St. Fessard effigiem Sculp.*

1<sup>er</sup> état, avant le nom du personnage. — Belle épreuve.

- 715. Choiseul (Ét.-Franç., duc DE), célèbre homme d'État français, 1719-1785.** — In-fol. H. 0,426. L. 0,349 (Le B., 42; s. n.) \*

A mi-jambes, dans un cadre architectonique figurant l'embrasement

d'une fenêtre accompagnée de deux pilastres. Vu de face, le corps légèrement tourné à droite; assis dans un fauteuil devant un bureau. Il est tête nue, les cheveux relevés; vêtu d'un habit ouvert, à brandebourgs, laissant voir son gilet à ramages sur lequel passe, en sautoir, le grand cordon. Dans sa main gauche, appuyée sur le bureau, il tient une feuille de papier couverte d'écriture, et, dans la droite, une plume d'oie. — Sur la tablette de support : *Dédié à Madame Louise Honorine || Crozat Duchatel Duchesse de || Choiseul Par son très humble et très || obéissant Serviteur, Fessard.* — Cette inscription est coupée par un cartouche couronné, contenant les armoiries des Choiseul : *D'azur à une croix d'or, cantonnée de vingt billettes de même et chargée en cœur d'un écusson d'or à la croix ancrée de gueules*; accolées à celles des Crozat : *De gueules au chevron d'argent, accompagné de trois étoiles du même.* Ce cartouche est placé au milieu d'un trophée de drapeaux qu'accompagnent une ancre et un obusier. — Sous le tr. c., à g. : *L. M. Vanloo Pinx.* 1763; — à dr. : *S<sup>th</sup> Fessard Sculp.* 1770; — au milieu : *Etienne François de Choiseul duc de Choiseul-Amboise, || Pair de France, Chevalier des Ordres du Roy et de la Toison d'Or, Lieutenant Général des Armées de Sa Majesté, Grand Bailly || de Haguenau, Gouverneur de Mirecourt et de la Province de Touraine, Colonel Général des Suisses et Grisons, Grand Maître || et Surintendant Général des Postes et Relais de France, Ministre et Secrétaire d'État aux Départements de la Guerre et des Affaires Etrang* (la fin du mot est coupée).

Belle épreuve, mais rognée.

**716. Dunois** (Charles-Marie-Léopold d'ALBERT, dit le comte DE), officier de dragons, 1740-1758. — In-fol. H. 0,254. L. 0,165.

En pied, debout dans un camp dont on aperçoit à droite les tentes placées sur la lisière d'un bois. Dans le fond, un château fort; à gauche, un moulin à vent. — Personnage vu de profil, tourné à droite, tête nue, vêtu de l'uniforme de son grade; il est chaussé de bottes qui lui montent jusqu'aux genoux; épée au côté. Il s'appuie sur sa canne de la main droite, et la gauche est dissimulée sous son gilet. — Entre les traits de l'encadrement, à g. : *Carmoncel, in. del.*; — à dr. : *S<sup>t</sup> fessard, Sculp.* 1757. — Sous le tr. c., au milieu : *Monsieur le Comte de Dunois || fils de Monseigneur le Duc de Chevreuse.*

Belle épreuve. — Les noms des artistes tracés à la pointe.

**717. Luynes** (Paul d'ALBERT DE), prélat français, 1703-1788. In-fol. H. 0,347. L. 0,237. (Le B., 46.) \*

En buste, dans un ovale supporté par un socle. Vu de 3/4, tourné vers la droite; tête nue, les cheveux relevés sur le devant; les épaules

couvertes du camail d'hermine. Sur la poitrine, la croix pectorale suspendue à un large ruban passé sous le rabat. — Sur le dessus du socle, à g. : *Latinville pinxit*; — à dr. : *St. Fessard Sculp 1756*. — Sur la tablette du socle : *Paul d'Albert* (sic) *de Luynes* || *Cardinal, Prêtre de la S<sup>te</sup>. Eglise Romaine*, || *Archevêque de Sens, Primat des Gaules et* || *de Germanie, Per. Aumonier de Madame la Dauphine. || Par son très humble et très Obeissant Serviteur Fessard*. — Cette inscription est séparée, au milieu, par un cartouche renfermant ses armoiries : *D'or au lion de gueules, armé, lampassé et couronné d'azur*; l'écusson timbré du chapeau de cardinal. — Sous le tr. c. : *Cette planche étoit presque finie, lors de la nomination de son Eminence au Cardinalat*. — Sur deux lignes : *A Paris chez Fessard graveur du Roi et de sa* || *Bibliothèque, etc. A. P. D. R.*

Belle épreuve.

### FICQUET (ÉTIENNE),

dessinateur et graveur à l'eau-forte et au burin, né le 13 septembre 1719 (et non en 1731), à Paris, où il mourut le 11 décembre 1794. — Élève de Schmidt et de Le Bas. Son œuvre a été décrit par Fauchaux (*Catalogue raisonné*, etc.; Paris, 1864, in-8°; tiré à 100 exempl.).

**718. Arioste ou Ariosto** (Ludovico), 1474-1533. — In-12. H. 0,111. L. 0,069. (Le B., 2.)

Voir Fauchaux, 4. — D'après le dessin de Ch. Eisen, fait sur le tableau peint par le Titien.

4<sup>e</sup> état, encore avant toute lettre. — Très-belle épreuve.

**719. Bossuet** (Jacques-Bénigne), 1627-1704. — In-8°. H. 0,147. L. 0,092. (Le B., 15.)

Voir Fauchaux, 20.

1<sup>er</sup> état, avant la lettre. Rare. — Très-belle épreuve (150 à 200 fr.).

**720. Broue** (Pierre DE LA), évêque de Mirepoix, 1643-1720. — **Colbert** (Charles-Joachim), évêque de Montpellier, 1667-1738. — **Soanen** (Jean), évêque de Senez, 1647-1740. — **Langle** (Pierre DE), évêque de Boulogne, 1644-1724. — In-fol. H. 0,341. L. 0,242. (Le B., 19.) \*

Portraits des quatre évêques appelants au futur concile général de la constitution *Unigenitus*. Les têtes seules des personnages ont été gravées par Ficquet. Celle de Pierre de la Broue a été faite d'après un portrait in-fol., de la première moitié du XVIII<sup>e</sup> siècle, sans nom

d'artiste; celles de Charles-Joachim Colbert et de Jean Soanen ont été exécutées d'après les portraits faits par Baléchou.

Voir Faucheur, 2.

Le Blanc indique cette estampe comme pièce anonyme dite *les quatre appelants*. Le P. Lelong assigne la date de 1757 comme étant celle de la gravure.

Rare. — Très-belle épreuve, quoique rognée.

- 721. Chenevières ou Chennevières (François DE)**, écrivain français, 1699-1779. — In-12. H. 0,119. L. 0,074. (Le B., 25.) \*

Voir Faucheur, 31.

1<sup>er</sup> état, avant la lettre. Les livres placés à droite et à gauche du portrait ne portent pas d'écriture. — Très-belle épreuve.

— **Colbert (Charles-Joachim)**, évêque de Montpellier.

Voir plus haut, n° 720.

- 722. Cornelle (Pierre)**, 1606-1684. — Pet. in-8°. H. 0,142. L. 0,090. (Le B., 28.) \*

Voir Faucheur, 34. — D'après Ch. Le Brun.

4<sup>e</sup> état, avec le nom des artistes dans la marge. — Très-belle épreuve, avec marges.

- 723. Crébillon (Prosper JOLYOT DE)**, 1674-1762. — In-8°. H. 0,144. L. 0,090. (Le B., 30.)

Voir Faucheur, 37. — D'après Aved.

1<sup>er</sup> état, avant la lettre; avec l'encadrement fait d'un seul trait; avec la loupe sous l'œil gauche du personnage.

Belle épreuve.

- 724. Descartes (René)**, 1596-1650. — In-12. H. 0,058. L. 0,048. (Le B., 33.) \*

Voir Faucheur, 39. — D'après Fr. Hals.

1<sup>er</sup> état, avec le premier trait de la bordure. Rare. — Belle épreuve.

3<sup>e</sup> état. — In-8°. H. 0,120. L. 0,075. — Très-belle épreuve.

- 725. Eisen (Charles)**, peintre, graveur et dessinateur français, 1721-1778. — In-12. H. 0,112. L. 0,071. (Le B., 42.) \*

Voir Faucheur, 51. — D'après Vispré.

5<sup>e</sup> état. — Très-belle épreuve.

Frontispice du tome II des *Contes de La Fontaine*, édition dite des *Fermiers généraux*; Amsterdam, 1762.

726. **Fénelon** (François DE SALIGNAC, DE LA MOTHE), célèbre prélat français, 1651-1715. — In-8°. H. 0,145. L. 0,091. (Le B., 49.)

Voir Faucheur, 58. — D'après J. Vivien.

3<sup>e</sup> état, sans les noms des artistes, — Très-belle épreuve.

4<sup>e</sup> état, avec le nom des artistes; celui du graveur, au bas du tr. c., à dr., est écrit : *Fiquet*. — Belle épreuve.

727. **La Fontaine** (Jean DE), 1621-1695. — In-12. H. 0,114. L. 0,072. (Le B., 52.) \*

Voir Faucheur, 61. — D'après Hyacinthe Rigaud.

2<sup>e</sup> état, où le prénom du peintre est écrit *Hiacinte*. Très-rare. — Très-belle épreuve.

7<sup>e</sup> état. — In-12. H. 0,117. L. 0,074. — Très-belle épreuve.

728. **La Fontaine** (J. DE), le même que le précédent. — In-12. H. 0,102. L. 0,062. (Le B., 53.) \*

Voir Faucheur, 62. — D'après Hyacinthe Rigaud.

2<sup>e</sup> état, où le prénom du peintre est écrit *Hyacinte*. Très-rare. — Superbe épreuve.

4<sup>e</sup> état. — In-12. H. 0,110. L. 0,069. — La faute du prénom est rectifiée. — Très-belle épreuve.

729. **La Mothe Le Vayer** (François DE), écrivain et philosophe français, 1588-1672. — In-8°. H. 0,142. L. 0,095. (Le B., 98.)

Voir Faucheur, 84. — D'après Nantetuil.

3<sup>e</sup> état, avant la lettre et la figure non achevée. — Très-belle épreuve.

4<sup>e</sup> état, la figure achevée, mais avant la lettre. — Très-belle épreuve.

5<sup>e</sup> état, avec la lettre. — Belle épreuve.

- **Langle** (Pierre DE), évêque de Boulogne. — Voir plus haut, n° 720.

730. **Leibniz** (Godefroi-Guillaume, baron DE), illustre philosophe allemand, 1646-1716. — In-fol. H. 0,220. L. 0,160

Voir Faucheur, 87.

Belle épreuve.

731. **Mairan** (Jean-Jacques DORTOIS DE), physicien et écrivain français, 1678-1771. — In-fol. H. 0,222. L. 0,162. (Le B., 86.) \*

Voir Fauchaux, 41. — D'après L. Toqué.  
Belle épreuve.

732. **Mignard** (Pierre), appelé *le Romain*, célèbre peintre, 1610-1693. — In-8°. H. 0,143. L. 0,097. (Le B., 93.) \*

Voir Fauchaux, 99. — D'après Hyacinthe Rigaud.  
Le prénom du peintre est écrit *Hiacinte* et le nom du graveur *Fiquet*.  
Très-belle épreuve.

733. **Molière** (Jean-Baptiste POQUELIN DE), 1622-1673. — In-8°. H. 0,143. L. 0,096. (Le B., 93.) \*

Voir Fauchaux, 101. — D'après Coypel.  
4° état, avant le nom des artistes. — Superbe épreuve (100 à 150 fr.).  
5° état. — Très-belle épreuve.

734. **Montaigne** (Michel EYQUEM DE), 1533-1592. — In-8°. H. 0,143. L. 0,092. (Le B., 96.)

Voir Fauchaux, 102. — D'après Dumoustier.  
3° état, avant le nom des artistes. — Très-belle épreuve.

735. **Prévost** (Antoine-François D'EXILES, abbé), fécond romancier, 1697-1763. — In-8°. H. 0,143. L. 0,103. (Le B., 112.) \*

Voir Fauchaux, 118. — D'après G. F. Schmidt.  
1<sup>er</sup> état, NON DÉCRIT, avant toute lettre. — Belle épreuve.

736. *Prusse* : **Charles-Frédéric II**, roi de Prusse et électeur de Brandebourg, 1712-1786. — In-8°. H. 0,142. L. 0,099. (Le B., 113.)

Voir Fauchaux, 28. — D'après P....  
Belle épreuve, mais rognée au trait carré.

737. **Regnard** (Jean-François), poète comique, 1655-1709. — In-8°. H. 0,143. L. du socle, 0,093. (Le B., 118.)

Voir Fauchaux, 122. — D'après H. Rigaud.



3<sup>e</sup> état, avant le nom des artistes. — Très-belle épreuve.

4<sup>e</sup> état. — Belle épreuve.

**738. Rousseau** (Jean-Baptiste), 1670-1744. — Pet. in-8°.

H. 0,119. L. 0,075. (Le B., 125.) \*

Voir Fauchaux, 131. — D'après Aved.

1<sup>er</sup> état, avant toute lettre et avant que les angles de la corniche du haut ne soient terminés; la tablette du socle est blanche. — Superbe épreuve.

2<sup>e</sup> état. — Les angles de la corniche sont terminés, la tablette du socle est couverte d'une seule taille horizontale, mais sans aucune lettre. — Très-belle épreuve.

**739. Rousseau** (Jean-Jacques), 1712-1778. — In-8°. H. 0,120.

L. 0,075. (Le B., 126.) \*

Voir Fauchaux, 132. — D'après De la Tour.

4<sup>e</sup> état. Très-rare. — Très-belle épreuve.

**740. Saugrain** (Guillaume-Claude), libraire à Paris, mort le

27 avril 1762, fils de Claude-Marin Saugrain, auteur du *Code de la librairie*. — In-12°. H. 0,114. L. 0,064. (Le B., 131.) \*

Voir Fauchaux, 135. .

2<sup>e</sup> état. Le nom du graveur sous le tr. c., à g., est écrit *Fiquet*. — Belle épreuve.

— **Soanen** (Jean), évêque de Senez. — Voir plus haut, n° 720.

**741. Suède : Charles XII**, roi de Suède, 1682-1718. — In-8°.

H. 0,142. L. 0,096. (Le B., 138.)

Voir Fauchaux, 26. — D'après Crafts.

2<sup>e</sup> état, d'après Le Blanc, avec l'adresse d'Odieuivre. — Belle épreuve.

**742. Vadé** (Jean-Joseph), poète et littérateur français, 1719-

1757. — In-8°. H. 0,153. L. 0,092. (Le B., 148, s. n.) \*

Voir Fauchaux, 150. — D'après Richard.

Le quatrain sur la face du piédestal est ainsi orthographié :

*Bon citoyen, Ami fidèle,  
Plaisant sans fiel et galand (sic) sans fadeur;  
Il n'eut de maître que son Cœur,  
La nature fût son modèle.*

Belle épreuve.

## FIESINGER (J. GABRIEL),

graveur au burin et au pointillé, né à Offenbach; travailla en Allemagne et en France; mort au commencement du XIX<sup>e</sup> siècle.

743. **Beauharnais** (Alex., vicomte DE), général français, 1760-1794. — In-4°. H. de la planche, 0,163. L. 0,110. H. de l'ovale, 0,090. L. 0,077.

En buste, dans un ovale entouré d'un seul trait. Vu de profil, tourné à droite, tête nue; vêtu d'un habit à collet montant et entr'ouvert sur le devant. — Sous le tr. c., parallèlement à l'ovale, à g. : *Dessiné par J. Guerin*; — à dr. : *Gravé par Fiesinger*. — Au milieu, dans la marge : *Alexandre Beauharnois || Député de Blois || à l'Assemblée Nationale en 1789. || élu Président les 18 Juin et 30<sup>e</sup> Juil 1791.* — Plus bas : *A Paris, chez l'Auteur, etc.*

Gravé au pointillé et imprimé en bistre. — Belle épreuve.

744. **Lameth** (Charles-Malo-François, comte DE), homme politique français, 1757-1832. — In-8°. H. de la planche, 0,163. L. 0,113. H. de l'ovale, 0,090. L. 0,077. (Le B., 19, s. n.)

En buste, dans un ovale entouré d'un seul trait. Vu de profil, tourné à gauche, tête nue, les cheveux relevés sur le devant; vêtu d'un habit entièrement boutonné et à collet montant. — Sous le tr. c., parallèlement à l'ovale, à g. : *Dessiné par J. Guerin.*; — à dr. : *Gravé par Fiesinger*. — Dans la marge au milieu : *Charles Lameth || Député de l'Artois || à l'Assemblée Nationale en 1789. || élu Président le 2 Juil. 1791.* — Plus bas : *A Paris chez l'Auteur, etc.*

Gravé au pointillé et imprimé en bistre. — Belle épreuve.

## FIRENS (PIERRE),

graveur au burin et éditeur, d'origine flamande, mort à Paris avant 1639.

745. *France* : **Henri IV**, 1553-1610. — In-fol. H. 0,333. L. 0,290. (Le B., 158.)\*

En buste. Vu presque de face, tourné légèrement à droite; les cheveux relevés sur le devant, la couronne sur la tête. Il porte autour du cou une fraise et les colliers des ordres; les épaules couvertes par le manteau royal fleurdelisé, avec agrafe et cordon à glands sur l'épaule

droite. A gauche du personnage, les écussons accolés et couronnés de France et de Navarre, au bas desquels est le chiffre couronné du roi, entrelacé de feuillage ; le tout environné des colliers de St.-Michel et du St.-Esprit. — A droite, entouré de deux branches de laurier, surmonté d'une banderole sur laquelle on lit : *Dvo protegit vnus*, se trouve le chiffre du roi entrelacé d'une main de justice et d'un bâton fleurdelisé, posés en sautoir, et, verticalement, au milieu du chiffre, une épée surmontée d'une couronne. — Au haut du portrait, dans une marge de 0,020, on lit : *Le Pourtrait de treshault trespvissant tresexcellent Prince || Henry le Grand, par la grace de Dieu Roy de France et de Navarre, treschrestien, || tresauguste tresvictorieux, & jncomparable en Magnanimité, & clemence, qui trespassa en son Palais du Louvre ce 14<sup>e</sup> may 1610.* — Sous le tr. c., les seize vers suivants sur deux colonnes :

*A la fleche en Anjou Henry le grand conceu,  
Eut a Pau L'Orient de sa viue lumiere,  
A Corase il passa la saison la premiere  
De ses ans, puis il fut en Cour des Lys receu.  
Croissant en aage (sic), il creust en vertux Incroyables,  
Actif, vaillant, prudent partout il s'est monsté,  
Il s'est victorieux sans effroy rencontré  
Ou les hazardz (sic) de Mars estoient plus effroiables.  
Grand Roy, grand Cappitaine (sic), également Clement,  
Il a regi son Peuple en Paiz, accreu la france  
Plus que n'ont tous les Roys, soubmis a sa vaillance  
Les rebelles, gardant son fidelle serment.  
Vn Impie Assassin a fermé ses Journees  
Estant sur le chemin de cinquante ans,  
Mais ses gestes parfaictz tous autres surmontans,  
D'aucuns termes n'auront leurs louanges bornees.*

— Au-dessous : *Petrus Firens fecit et excu.* — Ces vers sont séparés par le chiffre couronné du roi, qu'accompagne en dessous une fleur de lis, le tout entouré de feuillage, entre l'extrémité des branches duquel se trouvent les initiales : *J. D. F.*

Superbe épreuve.

**746. France : Louis XIII, 1601-1643, et Anne d'Autriche, 1601-1666. — In-8°. en travers. L. 0,238. H. 0,159.**

En buste, chacun dans un médaillon ovale orné de perles. A gauche, Louis XIII, jeune, vu de 3/4, tourné vers la droite. En costume royal ; la couronne sur la tête, cheveux courts et relevés sur le devant, les épaules couvertes du manteau d'hermine fleurdelisé ; il porte, autour du cou, les colliers de divers ordres, et tient dans sa main droite le sceptre surmonté d'une fleur de lis. — Autour de l'ovale : *Lvdovicus XIII Dei gratia Franciæ et Navarre (sic) Rex christi.* — Sous l'ovale, à g., dans une bande pointillée : *Firens fecit.* — A droite, Anne d'Autriche,

également jeune, est vue de  $3/4$ , tournée vers la gauche. Une couronne sur la tête, les cheveux relevés sur le devant. Vêtue d'une robe semée de fleurs de lis; les épaules couvertes d'une pèlerine d'hermine; elle porte un collier de deux rangs de perles avec brillants. — Autour de l'ovale : *D. Anna d'Austria Hispaniarum Infans catolica Regis*. — Dans le haut, au milieu, entre les médaillons, des nuages entourant deux cœurs surmontés de la couronne de France, et retenus par trois attaches sur lesquelles on lit : *Caritas. || Spes. || Fides*. — Au-dessous des cœurs, sur une banderole : *Nunquam marcescent*. — Au bas, entre les médaillons, un ange, en buste, tient sa main droite sur l'écusson couronné : de *France*, parti de *Navarre*, au-dessous duquel est un *L* couronné; sa main gauche est sur un autre écusson couronné : de *France*, parti d'*Espagne*, accompagné au-dessous d'un *A* couronné. — Dans la marge, au-dessus des portraits, en caractères d'imprimerie, au milieu : *Au Lecteur*. — A g., au-dessus de Louis XIII :

*Ne trouble pas longtemps son aise :  
Ce Roy, bien qu'il soit enflammé*

— Au-dessus de la reine, à dr. :

*Est si discret qu'il ne la baize (sic),  
Que lors que le liure est fermé.*

Renouvier, *Des Types et manières des maîtres graveurs*, cite ce même quatrain, mais avec des modifications dans les deux premiers vers. — Sous le tr. c., ce quatrain, sur deux colonnes :

*Le graveur a fait ce me semble  
Ce que vous mesmes desirez :  
Il vous a mis tous deux ensemble,  
Bien que vous soyez separés.*

— Au verso, à g. : *L'imprimeur*. Quatre lignes de texte commençant par : *J'ay esté si pressé de l'Auteur*, etc., et finissant par : *ie te prie Lecteur, de vouloir excuser*. — A dr. : *Avx || Chevalliers de ces covrses*. Sept lignes de texte : *J'ay mis plus de temps à chercher*, etc., se terminant par : *grande Reyne du monde*. — Le volume où figure cet état serait intitulé : *Camp de la place royale* (par Laugier de Porchère).

1<sup>er</sup> état, avec le texte imprimé. — Très-belle épreuve.

2<sup>e</sup> état, sans le texte imprimé. — L. 0,233. H. 0,176. — La faute *Navarre* a été rectifiée *Navarræ*. — Dans le bas, à la place du texte imprimé, on a ajouté une banderole qui s'étend sous les deux médaillons et contient, dans la partie placée sous le portrait du roi, le quatrain suivant :

*Voycy du grand Henry la viue ressemblance  
Louys son successeur, et son fils bien-aymé  
Lequel doit trauerser de sa guerriere lance  
Lennemy des Chrestiens le plus enuenime.*

— Sous celui de la reine :

*Ceste unique beauté, des vertus la Princesse.  
A un si grand pouvoir sur le Roy des françois,  
Qu'il la retient desia (sic) pour sa chere Maistresse,  
Et luy done (sic) l'habit des femmes de nos Roys.*

M. C.

— Entre ces quatrains, sur la partie concave de la banderole : *Aemula terra polo, complectitur astra || duorum. || Sol Ludouicus adest, veniet mox || Diana.* — Sous la banderole, au-dessus du tr. c., à dr. : *P. Firens f. et excud.* — Fort rare. — Très-belle épreuve.

On croit cet état antérieur au précédent : la faute *Navarre* rectifiée prouve le contraire. — Il manque au Cabinet des estampes.

747. *France* : **Marie de Médicis**, 1575-1642. — In-8°. H. 0,108. L. 0,073. \*

A mi-corps, dans un ovale tronqué sur les côtés, avec coins triangulaires. Vue de 3/4, tournée vers la droite, regardant de face; tête nue, les cheveux frisés sur le devant, ornés d'une étoile en brillants, et relevés en forme de chignon. Vêtue d'une robe à ramages, avec grand col montant; collier de perles et pendants d'oreilles en forme de poire.

— Autour de l'ovale : *Marie de Medicis Royne de France et de Navarre.*

— Sous le tr. c., le quatrain suivant :

*Quand l'auguste grandeur (dont tu vois le pourtrait)  
Prist naissance ça bas : le Ciel la terre, l'onde  
S'esjouirent (sic) disants voicy l'œuvre parfait  
D'ou naistront des enfants, tous Monarque du Monde.*

S. Hacquin.

Très-belle épreuve, quoique rognée.

## FLAMENG (LÉOPOLD),

graveur à l'eau-forte contemporain.

748. **Pompadour** (Jeanne-Antoinette Poisson, marquise de), maîtresse de Louis XV, 1721-1764. — In-4°. H. 0,148. L. 0,104.

En pied. Assise sur une chaise près de laquelle est une guitare. Vue de 3/4, regardant vers la gauche, le corps tourné vers la droite; tête nue, cheveux courts; vêtue d'une robe à ramages, corsage décolleté jusqu'aux seins. Le bras gauche accoudé sur un meuble, elle tient dans

ses mains un cahier de musique ouvert. Ses pieds, l'un sur l'autre, sont chaussés de souliers découverts à haut talon. — Sous le tr. c., à g., tracé à la pointe : *Maurice-Quentin de la Tour. p.*; — à dr. : *Leopold Flameng sc.*

Magnifique eau-forte. — Gravé pour la *Gazette des Beaux-Arts*.

### FLIPART (JEAN-CHARLES),

graveur au burin, né vers 1684 à Paris, où il mourut le 23 mai 1751, âgé de 67 ans, selon son acte de décès.

**749. Choppin (René), célèbre jurisconsulte français, 1537-1606. — In-fol. H. 0,346. L. 0,260. (Le B., 5, s. n.) \***

A mi-corps, debout, vu de 3/4, tourné vers la droite. Vêtu de la robe d'avocat et coiffé de la toque; il est appuyé sur le dessus de la tablette, tenant dans la main gauche un rouleau de papier. — Sur l'encadrement de la tablette, au haut, à g. : *Jannet pinx.*; — à dr. : *J. Ch. Flipart Sculp.* — Sur la face de la tablette : *René Choppin Avocat en Parlement.* || *Dédié à Messire Augustin Jean Baptiste Choppin, Chër.* || *Seigneur de Chassoy, Chevalier et Capitaine du Guet de la Ville* || *et Faubourg de Paris.* — *Par son tres-Humble et tres Obeissant Serviteur Demortain.* — Cette dédicace est coupée, au milieu, par un médaillon renfermant les armoiries : *D'azur au cerf ailé d'or, passant sur un essieu du même, posé en fasce à la pointe de l'écu.* — Au-dessus du tr. c., au milieu de la baguette du cadre qui est interrompue : *Se vend à Paris chez Demortain, etc.*

Très-belle épreuve.

### FLIPART (JEAN-JACQUES),

graveur au burin, né le 15 février 1719 (et non en 1723) à Paris, où il mourut le 10 juillet 1782. Fils du précédent et élève de Laurent Cars.

**750. Bourgogne : Jean sans Peur, duc de Bourgogne, 1371-1419. — In-fol. H. 0,356. L. 0,215.**

En buste, dans un cadre sculpté supporté par une console. Vu de 3/4, tourné à droite où il regarde. Coiffé d'un chapeau en étoffe, orné sur le côté de perles avec brillant. Son vêtement est garni d'un collet en fourrure. — Sur le milieu de la console : *Jean Duc de Bourgogne* || *Fils de Philippe le Hardy* || *Tiré sur un Tableau des Chartreux en 1723.* — Sous le tr. c., à g. : *A. Humblot delinea.*; — à dr. : *Flipart Sculp.*

Belle épreuve.

**751. Dumont** (Jacques-Edme), dit *le Romain*, peintre français, 1761-1844. — In-fol. H. 0,364. L. 0,253. (Le B., 12, s. n.)

Jusqu'aux genoux. Assis devant une table couverte de feuilles de papier sur l'une desquelles on voit l'esquisse d'une femme. Il est vu de  $\frac{3}{4}$ , regardant à gauche, le corps tourné à droite, coiffé d'un mouchoir enveloppant la tête et noué sur le devant; vêtu d'une robe de chambre entr'ouverte sur le devant, le col de sa chemise déboutonné; les bras posés sur la table, il tient dans sa main droite des pinceaux ainsi que sa palette garnie de couleurs. — Derrière lui, une colonne dont le socle est caché par une draperie.

1<sup>er</sup> état, avant la lettre. — Belle épreuve.

2<sup>e</sup> état. — Sur la tablette du cadre : *Jacques Dumont le Romain || Peintre du Roy, Chancelier, Recteur || et ancien Directeur de l'Académie royale || de peinture et de sculpture.* — Sous le tr. c., à g. : *De Latour pinx.*; — à dr. : *J. J. Flipart. Sculp.* — Les noms des artistes sont gravés à la pointe. — Belle épreuve.

**752. Favart** (Marie-Justine-Benoîte DURONCERAY, M<sup>me</sup>), actrice française, 1727-1772. — In-8°. H. 0,142. L. 0,094. (Le B., 18, s. n.)\*

En buste, dans un médaillon retenu dans le haut par un nœud de ruban. Vue de profil, tournée à droite, tête nue, les cheveux courts, relevés et bouclés sur le devant, ornés de quelques fleurs. Autour du cou, un ruban auquel est suspendu un bijou. Corsage très-décolleté, garni de dentelles. Sur une tablette figurée en marbre, placée un peu au-dessous du médaillon, ce quatrain de Voltaire :

*Pour charmer la raison, la gaité l'a choisie,  
L'embellit de ses agréments;  
Et, comme autant de fleurs, fit naître ses talents,  
Pour en offrir un Bouquet à Thalie,*

V....

— Sous le tr. c., à g. : *Dessiné par C. N. Cochin fils 1753.*; — à dr. : *Gravé par J. J. Flipart en 1762.*

1<sup>er</sup> état. — Belle épreuve.

2<sup>e</sup> état. — Dans le haut de la gravure : *Frontispice du Tome. V.* — Belle épreuve.

**753. Greuze** (Jean-Baptiste), célèbre peintre français, 1726-1805. — In-4°. H. 0,185. L. 0,128. (Le B., 17.)\*

En médaillon. Portrait de forme ovale, appuyé contre un mur que simule le cadre. Vu de profil, tourné à droite, tête nue, les cheveux relevés sur le devant et bouclés sur le côté. — Sur la tablette suppor-

tant l'ovale : *Jean Bte. Greuze* || *Peintre du Roy.* || *en son Acad. Rle. de Peint. et Sculptre.* || *dessiné par lui même.* — Sous le tr. c., à g. : *J. B. Greuze del;* — à dr. : *Gravé par son Ami J. J. Flipart en 1763.* — Plus bas : *A Paris chés Flipart Graveur du Roy, etc.*

Belle épreuve.

### FORNAZERIS (JACQUES DE),

graveur au burin du xvii<sup>e</sup> siècle. — Son œuvre est décrit dans Robert-Dumesnil, t. X, pp. 172-197, et XI, pp. 105-106. — Voir aussi Renouvier, *Des Types et manières.*

754. *France* : **Henri IV**, 1553-1610. — In-fol. H. 0,473. L. 0,350.

Voir Rob.-Dum., 42.

Extrêmement rare. — Très-belle épreuve (400 et 500 fr. et plus).

755. *France* : **Henri IV**, 1553-1610, et **Marie de Médicis**, 1575-1642. — In-fol. H. 0,271. L. 0,168. \*

Voir Rob.-Dum., 4.

Dans l'angle droit, sous les vers, se trouve le monogramme **MA** non indiqué par Robert-Dumesnil, et qui est celui de l'auteur des vers.

Fort rare. — Belle épreuve.

756. *France* : **Anne d'Autriche**, 1601-1666. — In-4°. H. 0,165. L. 0,115.

Voir Rob.-Dum., XI, 106.

*Jusqu'aux genoux* et non *à mi-corps*, debout, etc.

1<sup>er</sup> état. — Très-belle épreuve.

757. **Grégoire de Valence**, de la Société de Jésus. — In-8°. H. 0,141. L. 0,107.

Voir Rob.-Dum., 40.

Belle épreuve.

### FORSTER (FRANÇOIS),

graveur au burin, membre de l'Institut, né le 22 août 1790, au Locle (Suisse), mort à Paris le 24 juin 1872. Élève de P.-J. Langlois et de l'École des Beaux-Arts.

758. **Dürer** (Albert), célèbre peintre et graveur allemand, 1471-1528. — Pet. in-fol. H. 0,248. L. 0,189. (Le B., 22.)

A mi-corps, vu de face, tête nue, longs cheveux bouclés retombant



sur les épaules. Il porte toute sa barbe. Vêtu d'une houppelande à collet de fourrure. La main droite, vue du revers, est appuyée contre sa poitrine. — A gauche, à la hauteur de la tête du personnage, le monogramme d'Albert Dürer, surmonté du millésime 1500. — A dr., sur une tablette peu apparente : *Albertus Durerus Noricus || ipsum me proprijs sic effin. || gebam coloribus ætatis. || anno xxviii.* — Fond noir. — Sous le tr. c., à g. : *Gem. v. Alb. Dürer.*; — à dr. : *Gest. v. F. Forster.*; — au milieu : *Albrecht Dürer. || Mannheim bey Artaria und Fontaine.*  
2<sup>e</sup> état, avec la lettre terminée. — Très-belle épreuve, avec marges.

759. **Humboldt** (Frédéric-Henri-Alexandre, baron DE), illustre naturaliste, 1769-1859. — Pet. in-fol. H. 0,168. L. 0,133. (Le B., 24, s. n.)

A mi-corps; vu de 3/4, tourné vers la gauche, regardant à droite; tête nue, cheveux bouclés. Vêtu d'une redingote. — Sous le tr. c., à g. : *Steuben pinxt.* 1814.; — à dr. : *Forster sculpt.* 1818. — Au-dessous, au milieu, entouré de parafes : *Alex.<sup>dre</sup> de Humboldt.*

Très-belle épreuve sur papier de chine. (Lettres gothiques doubles.)

## FOSSEYEUX (JEAN-BAPTISTE),

graveur au burin, né à Paris en 1752. Élève de N. Delaunay et de J.-M. Moreau.

760. **Godoy** (Don Manuel DE), prince de la Paix et de Basano, favori de Charles IV, roi d'Espagne, 1767-1851. — In-fol. H. 0,409. L. 0,283. (Le B., 6.)

En pied, debout sur une terrasse qui domine un lac bordé par des montagnes. Personnage vu presque de face, tête nue, cheveux courts. Vêtu du costume de major général des gardes du corps; habit brodé, à col droit et à revers rabattus; culotte courte, bottes à l'écuyère. Il porte sur la poitrine les décorations de plusieurs ordres; celui de la Toison d'or est suspendu par un ruban à son cou. Une écharpe, retenue par un ceinturon rehaussé de dorures et dont la plaque porte gravé un monogramme, lui ceint la taille. Épée au côté. Il tient dans sa main droite, le bras étant le long du corps, son chapeau garni d'un plumet; dans sa main gauche, est sa canne sur laquelle il s'appuie. Derrière lui, à droite, sur l'angle de la balustrade bordant la terrasse, une sphère contre laquelle sont appuyés un ancre et un gouvernail. — Sous le tr. c., à g. : *Steven pinxit*; — à dr. : *J. B. Fosseyeux Sculpsit*; — au milieu : *S. A. S. le Prince de la Paix.* || 1807.

Belle épreuve.

## FROSNE (JEAN),

graveur au burin, de la seconde moitié du XVII<sup>e</sup> siècle (voy. Jal).

761. **Fay** (Gaspard DE), de Saint-Jouin, maître des requêtes.  
— In-fol. H. 0,361. L. 0,268. \*

En buste, dans un cadre octogone sculpté, formé de feuilles de chêne et supporté par un piédestal. Vu de  $\frac{3}{4}$ , tourné vers la droite; en costume de sa charge; le sommet de la tête couvert par une calotte; cheveux blancs et bouclés. — Sur le dessus du piédestal, à g. : *Ferdinand. Maior. Pinxit.*; — à dr. : *I. Frosne. Sculpsit 1659.* — Au milieu du piédestal, un écusson renfermant ses armoiries : *De gueules à la croix d'argent, cantonnée de quatre merlettes du même*; l'écusson est surmonté d'une couronne de comte et d'un casque couronné, vu de face, orné de ses lambrequins; soutenant : deux levriers colletés.

Très-belle épreuve.

762. **France : Catherine-Henriette de Bourbon**, fille légitimée de Henri IV et de Gabrielle d'Estrées, et épouse de CHARLES II DE LORRAINE, duc d'Elbeuf, 1596-1663. — In-fol. H. 0,320. L. 0,248. \*

A mi-corps, dans un ovale équin supporté par un socle. Les angles supérieurs du cadre sont garnis : celui de gauche, d'une croix de Lorraine; celui de droite, d'une fleur de lis. Ceux du bas contiennent : à gauche, une fleur de lis; à droite, une croix de Jérusalem. — Elle est vue de  $\frac{3}{4}$ , tournée vers la gauche, en costume de veuve, un long voile attaché derrière la tête; les épaules couvertes par une large guimpe; corsage de robe plissé sur le devant. — Sur le dessus du socle, à g. : *P. Vary. Pinxit.*; — à dr. : *I. Frosne. Sculpsit. 1659.* — Sur la tablette : *Madame Catherine Henriette Legitimée || de France Duchesse d'Elbeuf &c.* — Cette inscription accompagne un écu renfermant les armoiries : *de Lorraine, parti de France, au bâton de gueules en bande, chargé de trois lionceaux d'argent, qui est Bourbon, comte de la Marche*; l'écusson est surmonté d'une couronne et environné des cordelières de veuve ainsi que du manteau d'hermine.

Belle épreuve.

763. **Gondrin** (Louis-Henri DE PARDAILLAN DE), prélat français, 1620-1673. — In-fol. H. 0,324. L. 0,261. \*

En buste, dans un ovale équin, dont les angles sont garnis de médaillons. Vu de  $\frac{3}{4}$ , tourné vers la droite, la tête couverte d'une calotte; cheveux longs et bouclés. En petit costume d'archevêque; les épaules

couvertes par la pèlerine. Autour du cou, suspendue à un ruban, la simple croix pectorale. — Dans le médaillon du haut, à gauche, un pied de lis fleuri, avec la devise : *Candorem Prætulit ostro*; à droite, un soleil rayonnant sur une rose feuillée dont la tige est terrassée; autour du médaillon, cet exergue : *Nascentem Purpura Cingit*. Ceux du bas contiennent, à gauche, une poule couvant ses poussins; la devise est : *Voce Ciens Sparsos sub pennas Conuocat omnes*, à droite, un laurier terrassé, avec l'exergue : *Cumulat Crescendo Coronas*. — Entre l'ovale et ce dernier médaillon : *J Frosne sculpsit*. — Au bas du portrait, recouvrant l'ovale et la tablette, les armoiries dans un ovale figuré par un simple trait. L'écusson est surmonté d'une couronne de marquis et des attributs épiscopaux.

Belle épreuve.

### GAILLARD (RENÉ),

graveur au burin, né vers 1719, mort à Paris le 11 avril 1790, âgé d'environ 71 ans, selon son acte de décès. Bien que le portrait de l'abbé Duchesne (voir ci-dessous) porte en toute lettre le prénom du graveur, Le Blanc en a fait un Robert, qui, selon lui, serait né en 1722 et mort en 1785.

**764. Beaumont** (Christophe DE), archevêque de Paris, 1703-1781. — In-fol. H. 0,368. L. 0,258. (Le B., 12, s. n.) \*

A mi-corps, dans un ovale équarri figuré en pierre et supporté par un socle. Vu de 3/4, tourné vers la droite, tête nue, cheveux relevés sur le devant. En petit costume d'archevêque, les épaules couvertes par la pèlerine. Il porte au cou la croix du Saint-Esprit. Au bas du portrait, sur la bordure de l'ovale et la corniche du socle, un médaillon contenant un écusson armorié environné du manteau d'hermine, surmonté d'une couronne de marquis, et accompagné de la croix et du chapeau de cardinal. Les armoiries sont : *De gueules à la fasce d'argent chargée de trois fleurs de lys d'azur*. — Sur le dessus de la corniche du socle, à g. : *Peint par J. Chevallier*.; — à dr. : *Gravé par R. Gaillard*. — Sur la tablette : *Cristophorus de Beaumont. || Archiepiscopus Parisiensis, Dux et Par Franciæ || Regii ordinis S<sup>ti</sup>, Spiritûs Commendator*. — Sous le tr. c., à g. : *AParis chés Chevallier, Peintre, etc.*; — à dr. : *Et chés Vanheck, Peintre, etc.*

Très-belle épreuve.

**765. Bertin** (H.-Léon.-J.-Bapt.), contrôleur général des finances, 1719-1792. — In-fol. H. 0,414. L. 0,325. \*

Presque entier. Assis dans un fauteuil, les jambes croisées, près d'un bureau et d'un coffre-fort. Vu de 3/4, tourné à gauche; regardant de face; tête nue. Vêtu d'un magnifique habit; avec manchettes en den-

telle; culotte courte. Sur la poitrine, la croix du Saint-Esprit, et le grand cordon passé en sautoir. Le bras du fauteuil est en partie caché par le pan gauche de son habit. Les mains appuyées sur sa cuisse, il tient, dans la gauche, son tricorné. Son épée est couchée, près de lui, sur le fauteuil. — Sous le tr. c., à g. : *Roslin pinxit*; — à dr. : *R. Gaillard sculp.* — Au milieu : *Henri Léonard Jean Baptiste Bertin, || Commandeur des Ordres du Roi Ministre et Secrétaire d'Etat. || Offerebat Augustus Ludovicus Bertin ab uxore Nepos.* — Cette inscription est séparée au milieu par un cartouche couronné, contenant ses armoiries : *Ecartelé : au 1, d'azur à une épée d'argent mise en pal; aux 2 et 3, d'argent à un rosier sur une terrasse* (de sinople; la couleur n'est pas indiquée) *fleur de trois pièces de gueules; au chef d'azur chargé de trois étoiles d'argent; au 4, d'azur au lion d'or.*

Belle épreuve.

**766. Castanier (Franç.), receveur général des finances.**

— In-fol. H. 0,457. L. 0,333. (Le B., 13.) \*

A mi-corps, dans l'embrasure d'une fenêtre cintrée dans le haut; le montant gauche est caché par une draperie attachée par un cordon à glands et dont l'extrémité couvre une partie de l'appui de la fenêtre. Personnage debout près d'une table chargée d'une sphère et d'une écritoire munie d'une plume d'oie. Vu de 3/4, tourné à droite, regardant de face; en longue perruque. Vêtu d'un habit avec manches à parements d'où sortent des manchettes de dentelle; son manteau lui couvre l'épaule droite. Il tient, dans la main, une lettre datée de *Cadix*. Derrière lui, deux colonnes. Dans l'interstice du montant droit de la fenêtre et la première colonne, l'on découvre la mer avec un vaisseau à l'ancre. — Sous l'appui de la fenêtre, au milieu, surmontant un cartouche oblong, un écusson couronné contenant les armoiries : *D'or à un châtaignier de sinople posé sur une terrasse de même; au chef d'azur, chargé d'un croissant d'argent entre deux étoiles de même.* — Au milieu du cartouche oblong : *François Castanier.* — Au-dessus du tr. c., sur toute la largeur de la gravure : *Hanc cordi alte impressam civi, bonoque reipublicæ semper consultori offerebat D<sup>\*\*\*</sup> Anno MDCCLII.* — Sous le tr. c., à g. : *Hyacinthe Rigaud Pinx.*; — à dr. : *R. Gaillard Sculp.*

2<sup>e</sup> état, avec la lettre. — Belle épreuve.

**767. Duchesne (Blaise), abbé de Sainte-Geneviève à Paris.**

— In-fol. H. 0,378. L. 0,282. \*

A mi-corps, dans une ogive figurée en pierre et supportée par un socle concave au milieu duquel est un cartouche ailé contenant les armes de *France*, accompagné de deux jeunes enfants sur un nuage, l'un tenant la mitre et l'autre la crosse abbatiale. Personnage vu

presque de face, le corps légèrement à gauche. Vêtu d'un surplis, avec une simple croix; sa calotte lui couvre le sommet de la tête. — Autour de l'ogive : *Blasius Duchesne Abbas S<sup>c</sup>. Genovefæ Parisiens. Præpos. General. Canon. Regul. Congreg. Gal. Ætat. 79.* — Sur la corniche, de chaque côté du socle, on voit des volumes. — Sous le tr. c., à g. : *Peint par J. Chevallier en 1752.*; — à dr. : *Gravé par René Gaillard en 1753.*; — au milieu : *Dilectus Deo et hominibus. Ecclesiastique Cap. 45. V. 1.* Belle épreuve.

768. **France: Marie-Louise-Thérèse-Victoire de France**, 4<sup>e</sup> fille de Louis XV, appelée *Madame Victoire*, 1733-1799. — In-fol. en travers. L. 0,352. H. 0,245. \*

Jusqu'aux genoux. Figure allégorique représentant l'élément *L'Eau*. Elle est assise sur un tertre, dans la campagne. Vue de face, la tête nue, les cheveux relevés sur le devant, ornés de fleurs et de perles. Vêtue d'une longue tunique décolletée, à manches courtes, laissant les épaules nues jusqu'à la naissance des seins. Du bras droit plié et en partie caché par une draperie, elle est accoudée sur une urne renversée au pied d'un tronc d'arbre et de laquelle s'échappe de l'eau, figurant une source. Son bras gauche également plié est placé devant sa poitrine, la main touchant la main droite. Près de l'urne, un gouvernail appuyé contre l'arbre, derrière lequel on voit des roseaux. — Sous le tr. c., à g. : *J. M. Nattier pinxit (sic) 1756.*; — à dr. : *R. Gaillard Sculp.*; — au milieu : *Madame Marie-Louise-Therese-Victoire de France*|| *L'Eau.* ||

*Sur déternelles loix je mesure ma course  
Avec plus de l'enteur, ou de rapidité :  
Toujours avec la pureté  
Que l'on admire dans ma Source.*

— A dr., à la hauteur de l'avant-dernier vers : *par Mr. Roy, Chevalier de St. Michel.* — A g. du dernier vers : *Gravé d'après un des 4 Tableaux du Cabinet de Mr. Le Dauphin à Versailles.*; — à dr. : *a Paris chez Jollain, etc. Avec Privilege du Roy.*

Belle épreuve.

769. **Gallitzine** (Catherine CANTEMIR, épouse du prince DMITRI), morte à Paris en 1761. — In-fol. H. 0,302. L. 0,238. (Le B., 17, s. n.)

Jusqu'aux genoux. Assise dans un fauteuil, le coude droit appuyé sur un clavecin. Vue presque de face, le corps tourné vers la gauche, tête nue, les cheveux relevés sur le devant, avec une longue mèche bouclée retombant sur les épaules; un collier de deux rangs de perles. Vêtue d'une robe à corsage décolleté, avec manches courtes, garnies de dentelle, laissant les bras à demi nus. Sur le côté gauche du corsage,

retenu par un nœud de ruban, un riche médaillon, surmonté de la couronne impériale, renferme le buste de l'impératrice de Russie. L'épaule droite couverte par un manteau de velours doublé d'hermine. Les bras garnis de bracelets de perles. De sa main gauche, elle tient la patte droite d'un chien bouledogue couché sur ses genoux, la tête vue de face. — Sous le tr. c., au milieu, les armoiries de *Galitzine*, accolées à celles de *Cantemir*, environnées du manteau d'hermine et surmontées d'une couronne de prince.

1<sup>er</sup> état, NON CITÉ, avant toute lettre. — Très-belle épreuve, avec grandes marges.

2<sup>e</sup> état. — Sous le tr. c., à g. : *Van Loo pinxit*; — à dr. : *R. Gaillard Sculp.* — Les armoiries sont accompagnées de cette inscription : *Catherine Princesse de Galitzin || Née Princesse de Cantemir || Dame du Portrait de Sa Majesté L'Imperatrice || de toutes les Russies, Elisabeth I<sup>re</sup>. Ambassadrice || à la Cour Imperiale Royale Apostolique.* — Sous les armoiries, à dr. : *Baisiez Scripsit.* — Belle épreuve.

**770. Joly de Fleury** (Guill.-Franc.), procureur général au parlement de Paris, 1675-1756. — In-fol. H. 0,437. L. 0,330.

A mi-corps, dans un médaillon ovale placé entre deux pilastres à rainures, et supporté par un entablement; le tout figuré en pierre. Deux branches de chêne attachées avec un ruban, au-dessus du médaillon, retombent de chaque côté. Personnage assis dans un fauteuil, vu presque de face, en costume de procureur général; en grande perruque bouclée. Derrière lui, les rayons d'une bibliothèque chargés de volumes. — Sur la tablette de l'entablement : *Guillelmus Franciscus || Joly de Fleury, || Procurator Catholicus || N. 11. Novembris 1675. M. 25. Martii 1756.* — Cette inscription est coupée par un cartouche couronné, soutenu par deux lions couchés, au milieu duquel sont les armoiries : *Écartelé : aux 1 et 4, d'azur au lis de jardin d'argent; au chef d'or, chargé d'une croix pattée de sable; aux 2 et 3, d'azur au léopard d'or.* — Sous le tr. c., à g. : *Didier pinx.*; — à dr. : *R. Gaillard Sculp.*

Belle épreuve.

**771. La Martinière** (Germain PICHULT DE), premier chirurgien du roi. — Gr. in-fol. H. 0,510. L. 0,375. \*

Jusqu'aux genoux. Debout, accoudé du bras gauche sur le socle d'une pyramide, la main pendante. Vu de 3/4, regardant vers la droite, le corps de face; tête nue. Vêtu d'un habit à manches avec parements; manchettes en dentelle. Sur son gilet à ramages, entr'ouvert jusqu'à la ceinture, est passé en sautoir le grand cordon, avec la croix de Saint-Michel suspendue sur le côté. Le bras droit est écarté et plié, la main vue du côté de la paume, et l'index dirigé vers un champ de

bataille, à gauche, où des soldats couchent sur une civière un blessé pour le transporter aux voitures d'ambulance stationnant non loin de là. A droite, accroché à la pyramide, un médaillon à l'effigie de Pichault, couronné de laurier. Au bas du médaillon, un ange soufflant dans une trompette et tenant dans la main gauche, le bras élevé, une branche de laurier. Sur le socle de la pyramide, une Minerve coiffée d'un casque, les épaules couvertes d'un manteau fleurdelisé, la main gauche posée sur le cœur, regarde une esquisse que lui montre de la main gauche un autre ange, et au haut de laquelle on lit : *Ecole| pratique*. — Devant eux, regardant la Minerve, un troisième ange, en buste, au bras droit duquel sont attachées par un ruban plusieurs médailles, tient dans ses mains des feuilles de papier qu'il déroule et sur lesquelles on lit : *Etablissement* (sic) || *d'Ecoles* || *Publiques* || *de Chirurgie* (sic) || *Bordeaux* || *Toulon* || *Toulouse* || *Lyon* || *Orleans* || *Nantes* || — Sur la tablette ducadre : *D. D. Germano Pichault de la Martiniere S<sup>te</sup>. Michaelis* || *Equiti torquato, Consil. Regis Ludov. XV. Chirurgo Primario; Regiae. Academ. totiusque Regni. Chirurg. Præsidi &c.* || *Quod utilem operam, auspice Ludovico Rege Dilectissimo, || tum in conservandis civibus, tum in promovendâ arte sud* || *Bello, Domi, præstiterit.* — Cette inscription est coupée par un médaillon avec cartouche couronné contenant les armoiries : *De gueules à la fasce d'argent chargée de quatre vairs, accompagnée en chef de deux étoiles d'argent et en pointe d'une rose du même.* — Un peu à dr. de la dernière ligne de l'inscription : *Offerebat amoris et obsequii Pignus* || *Remig L. B. D.'Olblen.* — Sous le tr. c., à g. : *Latinville Pinz.*; — à dr. : *R. Gaillard Sculp.*

Très-belle épreuve.

**772. Potier de Gesvres (Étienne-René), cardinal, évêque et comte de Beauvais, 1697-1774. — In-fol. H. 0,464. L. 0,324. (Le B., 18.) \***

A mi-jambes, dans le cadre architectonique d'une fenêtre cintrée dans le haut, figurée en pierre. Debout, vu presque de face, le corps tourné vers la gauche; les cheveux relevés sur le devant et bouclés sur les côtés. En petit costume d'évêque; surplis magnifiquement brodé, recouvert de la pèlerine. Au cou, la croix du Saint-Esprit. Il tient dans la main droite une lettre ouverte, dont il tourne, de la main gauche, le recto. — Au milieu de la tablette, un médaillon contenant un cartouche armorié, environné du manteau d'hermine, surmonté d'une couronne de comte, accompagnée de la croix et du chapeau de cardinal. Les armoiries sont : *Écartelé : au 1, de Luxembourg; au 2, de Bourbon; au 3, de Lorraine; au 4, de Savoie; sur le tout : de Potier.*

D'après le tableau de Pompeo Battoni peint en 1758. Gravé en 1781, suivant le P. Lelong.

1<sup>er</sup> état, non corr., avant toute lettre. — Très-belle épreuve.

773. *Suède* : **Louise-Ulrique de Prusse**, épouse d'ADOLPHE-FRÉDÉRIC, roi de Suède, 1720-1782. — In-fol. H. 0,400. L. 0,287.

Jusqu'aux genoux, dans le cadre architectonique d'une fenêtre cintrée dans le haut, figurée en pierre. Assise sur des nuages, vue presque de face, la tête ceinte d'un diadème, les cheveux relevés et bouclés sur le devant, retombant par derrière en longues frisures. Vêtue d'une robe à corsage bordé de perles et décolleté jusqu'à la naissance des seins ; manches courtes, laissant les bras à demi nus. Les genoux couverts en partie par une draperie semée de couronnes qu'elle tient dans la main droite, le bras appuyé sur cette draperie. De la main gauche, elle tient un flambeau antique allumé. Au-dessus de sa tête, rayonne une étoile. — Sur le cintre de la fenêtre : *Novo quæ spargit lumine terras*. — Sur la tablette, au milieu : *Ludovica Vtrica || Friderici Wilhelmi Boruss. Regis Filia || Nata D. 13. Julii M.DCC.XX. || Nupta Adolpho Friderico succ. Princ. Hæred. || die 18 Augusti M.DCC.XLIV.* — Sur la plinthe : *Offerebat obsequintissimus || Devotissimus ac Deditissimus || Servus N.R. D'Arcy*. — Cette dédicace est coupée, ainsi que l'inscription, par un cartouche ailé surmonté d'une couronne royale et contenant le blason de *Suède*, accolé à *l'aigle de Prusse*. — Sous le tr. c., à g. : *Latinville pinx.* ; — à dr. : *R. Gaillard Sculp.*

Très-belle épreuve.

## GANTREL (ÉTIENNE),

dessinateur, graveur au burin et éditeur, né vers 1646, mort à Paris le 1<sup>er</sup> novembre 1706, âgé de 60 ans. Il était fils de Pierre Gantrel, marchand tanneur de la ville de Toul, et épousa (1674) Marguerite Boudan, veuve de Jean Leh-fant, graveur. Dans son acte de décès il est qualifié de « graveur ordinaire du Roy, marchand de taille-douce et bourgeois de Paris ».

774. **Albert-d'Ailly** (Ch. d'), duc de Chaulnes, pair de France, 1625-1698. — Très-gr. in-fol. H. 0,634. L. 0,538. \*

En buste, aussi grand que nature, dans un ovale équarri, tronqué sur les côtés. Vu de 3/4, tourné vers la droite, regardant de face ; en grande perruque. Vêtu d'une armure sur laquelle passe en sautoir le grand cordon ; cravate de dentelle. — Autour de l'ovale : *Charles d'Ailly* (sic) *Duc de Chaulnes*. — Au bas du portrait, dans le blanc intérieur de la bordure : *la Borde Pinxit — Gantrel Sculpsit*. — Au milieu, sous le tr. c. : *Offerebat Joannes Franciscus Bossart de Verriere Rhedonensis*. Belle épreuve.

775. **Barentin** (Charles-Honoré), maître des requêtes, in-



tendant à Dunkerque en 1698. — In-fol. H. 0,422. L. 0,350. (Le B., 20.) \*

En buste, dans un ovale. Vu de  $\frac{3}{4}$ , tourné vers la gauche, regardant de face. En costume de sa charge; les boucles de sa perruque lui retombent sur les épaules. — Autour de l'ovale : *Carolus Honoratus Barentin Regi a sanctioribus consiliis &c.* — Dans le blanc extérieur de la bordure : *Offerebat Petrus Georgius de la Haye Iprensis 1701.* — Sur le dessus du piédestal, à g. : *H. Rigauld* (sic) *pinxit*; — à dr. : *Steph. Gantrel sculp.* — Au bas du portrait, sur la bordure et le piédestal, un médaillon oblong contenant un cartouche avec ses armoiries : *D'azur à trois fasces : la première d'or et les deux autres ondées d'argent; accompagnées en chef de trois étoiles d'or; couronne de marquis; supports : deux lions.*

Le tableau original a été peint par Rigaud en 1699.

Très-belle épreuve.

776. **Catinat** (Nicolas DE), maréchal de France, 1637-1712.

— Gr. in-fol. H. 0,522. L. 0,438. \*

En buste, dans un ovale équarri, dont les côtés sont tronqués. Vu de  $\frac{3}{4}$ , regardant à droite, tourné vers la gauche, le corps de face; tête nue, en longue perruque frisée. Il est couvert d'une armure, sur laquelle retombe le col en dentelle de sa chemise. — Autour de l'ovale : *D. Nicolaus de Catinat Franciæ Marescallus.* — Dans le coin à gauche, au-dessus du tr. c. : *Stephanus Gantrel Sculp.*; — dans le coin à droite : *Parisiis Vid jacobed sub. sig. S<sup>H</sup>. Mauri.* — Sous le tr. c., sur une planche rapportée de 0,047 de hauteur, on lit, sur deux lignes, les quatre vers suivants :

*Capta tibi æternum, Catinatè, Sabaudia nomen,*

*Bisque cruore Padi decolor unda, facit.*

*At quod pulcrius est, lauroque insignis omni;*

*Victorem laudat victus amatque suum.*

— A gauche et au-dessous des deux premiers vers : *J. C. S. J.* — Au milieu, séparant les vers, un cartouche avec ses armoiries : *D'argent à la croix de gueules, chargée de neuf coquilles d'or; l'écu surmonté d'une couronne accompagnée des bâtons de maréchal passés en sautoir derrière l'écu; supports : deux lions.*

Portrait non cité, de toute rareté. — Très-belle épreuve.

777. **Colbert** (André), évêque d'Auxerre, mort en 1702. —

In-fol. H. 0,439. L. 0,346. \*

A mi-corps, dans un ovale supporté par un socle. Vu presque de face, le corps tourné légèrement vers la gauche. La tête couverte d'une calotte; cheveux abondants et bouclés. Vêtu du petit costume d'évêque,

les épaules couvertes par la pèlerine. La croix pectorale attachée à un large ruban passé sous le rabat. — Autour de l'ovale : *D. Andreas Colbert Episcopus Antissiodorensis*. — Au bas du portrait, dans le blanc intérieur de la bordure : *Offerebat Gabriel Georgius Bouzi d'Assigny Genabicus*. — Sur le dessus de la corniche du socle, à g. : *Menard pinxit*; — à dr. : *Step. Gantrel sculp.* — Au milieu du socle, dans un ovale à fond blanc, les armoiries des *Colbert*, surmontées d'une couronne de marquis, accompagnée de la mitre, de la crosse et du chapeau d'archevêque.

Belle épreuve.

**778. Estampes (J.-Bapt. n'), évêque de Marseille, mort en 1684. — In-fol. H. 0,432. L. 0,336. (Le B., 25, s. n.)\***

En buste, dans un ovale avec piédestal. Vu de 3/4, tourné vers la gauche, regardant de face. Vêtu du petit costume d'évêque, la calotte sur le sommet de la tête, cheveux abondants et bouclés; les épaules couvertes par la pèlerine, la croix pectorale suspendue à un large ruban passé sous le rabat. — Autour de l'ovale : *Ioannes Baptista (sic) d'Estampes Massiliensium Episcopus*; — Dans le blanc intérieur de la bordure, au bas du portrait : *Le Dart pinxit — Steph. Gantrel Sculp*; — Au milieu du piédestal, tenant à la bordure, un ovale à fond blanc, contenant un écusson armorié : *D'azur à deux girons d'or, posés en chevron; au chef d'argent, chargé de trois couronnes duciales de gueules*; l'écusson surmonté d'une couronne de comte, accompagnée de la mitre, de la crosse et du chapeau d'évêque. — Sur le dessus du piédestal, séparé par les armoiries : *Offerebat F. Franciscus Grange Augustinianus Massilianus anno*.

Belle épreuve, mais rognée.

**779. France : Louis XIV, 1638-1715. — Gr. in-fol. H. 0,523. L. 0,395. H. du portrait, 0,425.**

Bas-relief en buste, dans un médaillon entouré d'une bordure. Vu de profil, tourné à gauche; en longue perruque bouclée. — Autour du portrait : *Ludovicus Magnus Regum Maximus*. — Sous le portrait : *XIIII*. — Au-dessous et sur la bordure intérieure blanche du médaillon : *Step. Gantrel Sculp*. — Dans la bordure, treize médaillons représentant les portraits des rois de France du nom de Louis. — Ce médaillon avec son cadre s'appuie sur une bannière frangée, portant au milieu un soleil, et qui recouvre un piédestal avec cette inscription sur la frise : *Hoc uno orbem implet*, et cette autre sur la plinthe : *Bello et pace magnus*. — La tablette, destinée à recevoir le titre de l'ouvrage auquel cette estampe devait servir de frontispice, est restée en blanc. — Le médaillon et le piédestal sont accompagnés de drapeaux, d'armes,

de trophées de guerre, etc., ainsi que de deux figures assises, enchaînées, représentant des prisonniers de guerre : celle de gauche est un homme jeune, complètement nu ; celle de droite est une femme vêtue à l'antique. — Au-dessus du médaillon, un soleil surmonté d'une couronne et entouré de la devise du roi : *Nec pluribus impar*. — Une guirlande de fleurs, chargée de nombreuses médailles avec inscriptions, sert d'encadrement à la partie supérieure de l'estampe. Elle est retenue à des anneaux, aux angles du cadre, par des rubans formant banderoles. — Dans l'angle gauche, au bas, sur l'un des trophées : *Step. Gantrel ex.*

Rare. — Très-belle épreuve.

**780. France : Louis XIV.** — Gr. in-fol. H. 0,511. L. 0,397.

En pied, vu de 3/4, tourné vers la droite. En costume d'empereur romain, et en perruque. Assis sur un nuage, il tient par la main une vierge, placée à sa gauche, représentant le Commerce. De nombreuses figures allégoriques entourent cette scène principale. — Dans la partie inférieure, à gauche, une femme tient déployée une draperie blanche qui était destinée à recevoir le titre de l'ouvrage auquel cette estampe devait servir de frontispice. — Au bas, dans la gravure : *Car. le Brun jn. et delin. a Paris chez Est. Gantrel a l'ymage S. Maur.*

Rare. — Belle épreuve.

**781. Gué de Bagnols (Dreux-Louis DU), maître des requêtes, 1645-1709.** — In-fol. H. 0,421. L. 0,341. \*

En buste, dans un ovale équerri, avec coins, posé sur un piédestal. Vu de 3/4, tourné vers la droite, regardant de face. Vêtu du costume de sa charge ; longue perruque bouclée retombant sur les épaules. — Autour de l'ovale : *Drusus Ludovicus du Gue (sic) de Bagnols Rei Iudiciar : Civil : Ærarūs || in Belgio Præfect.* — Dans le blanc extérieur de la bordure, à g. : *Steph. Gantrel Sculp.* 1688. — Au bas du portrait, couvrant la bordure et le milieu du piédestal, un cartouche contenant ses armoiries : *D'azur au chevron accompagnée de trois étoiles, celle de la pointe surmontée d'une couronne royale, le tout d'or ; l'écusson est surmonté d'une couronne de marquis et soutenu par deux palmes liées ensemble par un ruban.* — Sur le dessus du piédestal, séparé par le cartouche : *Offerebat Carolus Livinus de Valicourt.*

Très-belle épreuve.

**782. La Chaise (François DE), jésuite français, confesseur du roi Louis XIV, 1624-1709.** — In-fol. H. 0,448. L. 0,349. \*

En buste, dans un ovale équerri, avec coins, supporté par un socle, et orné dans le haut de banderoles retombant de chaque côté de

l'ovale. Vu de  $\frac{3}{4}$ , tourné vers la gauche, regardant de face. Vêtu d'un surplis garni de dentelle; coiffé d'une calotte, les épaules couvertes d'un manteau. — Autour de l'ovale : *R. Pater Franciscus de la Chaise Societatis Jesu Regi a Confess.* — Sur le dessus du socle, à g. : *Stephanus Gantrel sculp.* 1694. — Au milieu du socle, dans un cartouche oblong, un médaillon contenant, au milieu de rayons, le signe de la rédemption, accompagné au-dessous de trois clous réunis par leur pointe.

Belle épreuve.

**783. La Meilleraye** (Paul-Louis DE LA PORTE-MAZARINI, duc DE), gouverneur de Port-Louis, 1666-1731. — In-fol. H. 0,386. L. 0,310. \*

En buste, dans un ovale équarri, supporté par un piédestal et orné de médaillons dans les angles. Vu de  $\frac{3}{4}$ , tourné à droite, regardant de face. Vêtu d'une cuirasse, avec cravate de dentelle; la tête couverte d'une longue perruque bouclée retombant sur les épaules. — Autour de l'ovale : *M. de la Meilleraye* (sic) *Duc et Pair de France.* — Dans le blanc intérieur de la bordure : *Offerebat Joannes Le Goué* 1679. — Sur le dessus du piédestal, à g. : *Bon de Boulogne pinxit*; — à dr. : *Stephanus Gantrel sculp.* 1679. — Au bas du portrait, couvrant la bordure et le milieu du piédestal, un ovale formé d'un trait, renfermant un écusson couronné, environné du manteau d'hermine, avec les armoiries : *De gueules au croissant d'hermine.* — Les médaillons du haut ont pour exergues, celui de g. : *Et spe fulminis ardet*; — celui de dr. : *Nec me laboris te gravabit*; — ceux du bas, à g. : *Aut solem aut fulmina*; — à dr. : *Quocumque præcedes.*

Très-belle épreuve.

**784. Miramion** (Marie BONNEAU, dame DE), veuve du sieur DE MIRAMION, conseiller au parlement; institutrice et supérieure des filles de la communauté de Sainte-Geneviève, 1629-1696. — In-8°. H. 0,126. L. 0,085. \*

A mi-corps, dans un ovale équarri, avec coins marbrés, supporté par un socle. Vue de  $\frac{3}{4}$ , tournée vers la droite, en costume de veuve, coiffée d'une capeline qui lui couvre les épaules. — Sur le dessus du socle, à dr. : *E. Gantrel. fe.* — Au milieu du socle, un cartouche contenant un écusson couronné et entouré d'une cordelière, avec les armoiries des Bonneau : *D'azur à trois grenades d'or, feuillées et tigées de même, ouvertes de gueules.*

Très-belle épreuve.

- 785. Rochechouart-Mortemart** (M.-Mad.-Gabr. DE),  
abbesse de Fontevrault, 1645-1704. — In-fol. H. 0,438.  
L. 0,344. \*

A mi-corps, dans un ovale supporté par un socle. Vue de  $\frac{3}{4}$ , tournée vers la gauche. En costume de religieuse; sur la tête, un long voile couvrant son béguin; sur la poitrine, une simple croix. — Autour de l'ovale : *Marie Magde. Gabriele de Rochechouart de Mortemart Abbesse Chef et Generale de l'Abbaye et Ordre de Fontevrault*. — Sur le dessus du socle, à g. : *Stephanus Gantrel Sculptit* 1693. — Au milieu du socle, un médaillon à fond blanc, contenant les armoiries : *Fascé-nébulé d'argent et de gueules*; l'écu surmonté d'une couronne et d'une crosse d'abbesse; supports : deux anges.

Très-belle épreuve.

- 786. Tourville** (Anne-Hilarion DE COSTENTIN, comte DE),  
maréchal et vice-amiral de France, 1642-1701. — In-fol.  
H. 0,411. L. 0,296. \*

A mi-corps, dans un ovale supporté par un piédestal. Vu de  $\frac{3}{4}$ , tourné vers la droite, regardant de face. Vêtu d'une cuirasse, avec cravate de dentelle; les boucles de sa grande perruque lui retombent sur les épaules. — Autour de l'ovale : *Anna Hilario de Cotentin* (sic) *de Tourville Eques ordinis S. Ioannis Hierosolymitani et Regiarum Classium Præfectus*. — Au bas du portrait, tenant à la bordure et au milieu du piédestal, un cartouche contenant un écu armorié soutenu par deux licornes. — Dans le blanc extérieur de la bordure, à g., des armes : *Mathu Menard pinxit*; — à dr. : *Ste. Gantrel sculp.* — Sur le dessus du piédestal, des deux côtés du cartouche : *Offerebat Fr. Franciscus Valleau*.

Belle épreuve, mais rognée.

- 787. Tressan** (Louis DE LA VERGNE MONTENARD DE), évêque  
du Mans, mort en 1712. — In-8°. H. 0,109. L. 0,070. \*

En buste, dans un ovale supporté par un piédestal armorié. Vu de  $\frac{3}{4}$ , tourné vers la gauche, regardant de face. Cheveux couvrant en partie le front, bouclés sur les côtés; calotte sur le sommet de la tête. En petit costume d'évêque, la pèlerine sur les épaules. Une simple croix suspendue à un large ruban passé sous le rabat. — Autour de l'ovale : *Lovis de Lavergne-Montenard de Tressan Evesque du Mans*. — Sur le dessus du piédestal, des deux côtés d'un petit médaillon à fond blanc, renfermant les armoiries : *Steph. Gantrel ad vivum faciebat* 1677.

Très-belle épreuve.

- 788. Turgot (Jacques), président au parlement de Normandie, mort en 1659.** — In-fol. H. 0,393. L. 0,317. (Le B., 38.)\*

En buste, dans un ovale sur piédestal. Vu de 3/4, tourné légèrement à gauche, tête nue, cheveux longs et bouclés. En costume de sa charge. — Autour de l'ovale : *Jacobus Turgot in Supremo Normanniæ Senatû Præses Infelatus*. — Dans le blanc intérieur de la bordure, sous le portrait : *Offerebat Jacob' Maheult. 1679.* — Sur le dessus du piédestal, à dr. : *Steph. Gantrel Sculp*; — au milieu, couvrant en partie la bordure de l'ovale, un écusson contenant les armoiries : *D'hermine treillissée de gueules*; l'écu environné du manteau d'hermine, surmonté d'une couronne de marquis accompagnée d'un casque vu de face, orné de ses lambrequins; soutenant : deux licornes.

Très-belle épreuve.

### GAUCHER (CHARLES-ÉTIENNE),

dessinateur et graveur au burin, né en 1740 à Paris, où il mourut en 1804. Élève de Bazan et de Le Bas.

- 789. Barry (Marie-Jeanne GOMART DE VAUBERNIER, comtesse du), 1746-1793.** — In-8°. H. 0,118. L. 0,079. \*

En buste, dans un médaillon ovale placé au milieu d'un cadre, et entouré de guirlandes de roses retenues dans le haut par un ruban. Vue presque de face, le corps légèrement tourné à droite, tête nue, les cheveux relevés en boudins et retombant par derrière en longues frises. Vêtue d'un peignoir très-décolleté laissant les seins à demi nus; des fleurs en guirlande sur le devant du corsage. — Au bas du portrait, un carquois avec flèches, mis en sautoir avec un arc et une torche, liés ensemble par un ruban retenu à la bordure de l'ovale par un clou. — Sur la tablette inférieure du cadre : *Madame la Comtesse du Barry.* — Sous le tr. c., à g. : *Peint par Drouais.*; — à dr. : *Gravé par Ch. Gaucher.* — Plus bas : *à Paris chés l'Auteur, etc. || A. P. D. R. || 1770.*

. Très-belle épreuve.

- 790. Desportes (Phil.), abbé de Tyron et poète français, 1546-1606.** — In-12. H. 0,107. L. 0,063.

En buste, dans un ovale supporté par un socle. Vu presque de face, le corps légèrement tourné à droite; tête nue, les cheveux relevés sur le devant. Vêtu d'une houppelande garnie de fourrure. — Sur la tablette

du socle : *Philippe Desportes*. || *Né en 1546, mort en 1606.* — Sous le tr. c., au milieu : *C. S. Gaucher del et inc.*

Belle épreuve.

**791. France : Louis XV, 1710-1774.** — In-fol. H. 0,258. L. 0,181.

A mi-corps, dans un ovale supporté par un socle et encastré dans un cadre, orné dans le haut de branches de laurier, et, dans le bas, des fleurs de lis de jardin placées sur le dessus du socle. Vu de 3/4, tourné vers la droite où il regarde, le corps légèrement à gauche; tête nue. Couvert d'une cuirasse, avec le grand cordon en sautoir; les épaules couvertes d'un manteau fleurdelisé, doublé d'hermine; autour du cou, les insignes de l'ordre de la Toison d'or suspendues à un large ruban.

— Sur la tablette du socle : *Louis le Bien Aimé* || *Né le 15. Février. 1710.*

— Sous le tr. c., à g. : *M. Vanloo Eq. effig. Pinx.*; — à dr. : *Carol. Gaucher ex Academ. Angl. effig. Sculp.* — Plus bas, à g. : *AParis chez Bligny, Lancier, etc.*

Belle épreuve.

**792. Fréron (Élie-Catherine), critique français, 1719-1776.** — In-4°. H. 0,178. L. 0,127. (Le B., 11, s. n.) \*

En buste, dans un médaillon équerri retenu dans le haut par un nœud de ruban. Vu de profil, tourné à droite; tête nue, les cheveux relevés sur le devant, bouclés sur les côtés et attachés derrière par un ruban. — Sous le médaillon, dans la gravure : *E. C. Fréron.* — Au dessous, ce quatrain :

*Du mauvais Goût Censeur inexorable,  
De l'Ignorance il dédaigne les cris :  
Sa plume aux Ecrivains l'a rendu redoutable,  
Et son Cœur, cher à ses amis.*

Sous le tr. c., à g. : *Dessiné par Ch. N. Cochin 1770.*; — à dr. : *Gravé par Ch. E. Gaucher 1771.* || *A Paris chés l'Auteur, de l'Academ. des Arts d'Angleterre, etc.* || *Avec Privilège du Roi.*

Belle épreuve.

**793. Gillet (Louis), maréchal des logis.** — Gr. in-4°. H. 0,177. L. 0,121. (Le B., 12.)

En buste, dans un médaillon placé sur un piédestal et surmonté d'une couronne de chêne attachée par une banderole sur laquelle on lit : *Pour servir la beauté le François n'a point d'age.* Vu de 3/4, tourné vers la droite, regardant de face. Vêtu du costume de son grade, la tête couverte d'un tricorne. — Au haut de l'ovale : *Louis Gillet Ma-*

*réchal des Logis.* — Sur la face de la corniche du piédestal, un quatrain sur deux lignes :

*Intrépide Soldat, Citoyen magnanime,  
Il servit cinquante ans et l'Etat et son Roi,  
Et de ses derniers jours éternisant l'emploi;  
Il vengea la vertu des attentats du crime.*

*Par M. Herivaux.*

— Sur la tablette, en bas-relief, la reproduction d'un épisode de sa vie décrit ci-dessous. — Sur la plinthe : *A Monsieur le Gouverneur de l'Hôtel Royal des Invalides. || Par son très humble et très obeissant Serviteur. Gaucher.* — Sous le tr. c. : *Dessiné et Gravé par Ch. E. Gaucher, des Academies Royales de Rouen, Caen, Londres, &c<sup>es</sup>.* — Un peu au-dessous : *Le Sieur Gillet, Maréchal des Logis au Regiment d'Artois-cavalerie, âgé de 73 ans, se retiroit à Autin, sa patrie, près St<sup>e</sup>. Menehoud, || lorsque traversant une forest il entend des cris perçans, s'approche et voit attachée à un arbre une jeune fille qui alloit être victime de la || brutalité de deux Scélérats. Il vole à son secours; abbat d'un coup de sabre la joue d'un des brigans qui prend la fuite; coupe le poignet || du second armé d'un pistolet; rassure la jeune infortunée et la reconduit chez ses parens. Pénétrés de reconnaissance ils offrent leur fille en || mariage à son libérateur : A mon âge, répond le généreux Militaire, il est plus facile de sauver la vie à une jeune fille que de faire son bonheur.* — Au-dessous : *à Paris chés l'Auteur, etc.*

Belle épreuve.

**794. Hénault (Ch.-J.-Franç.), historien français, 1685-1770.**

— Pet. in-fol. H. 0,199. L. 0,127.

En buste, dans un médaillon ovale retenu, dans le haut, par un ruban à un anneau, et entouré d'un cadre. Vu de profil, tourné à gauche; en longue perruque bouclée. — Sur la tablette du cadre : *Charles Jean François Henault || Présid<sup>t</sup>. Honore. du Parlem<sup>t</sup>. de Paris, || de l'Acad<sup>ie</sup>. franç<sup>e</sup>. et de celle des Inscriptions. || Mort à Paris sa Patrie en 1770.* — Sous le tr. c., à g. : *Dessiné par C. N. Cochin*; — à dr. : *Gravé par C. E. Gaucher.*

Belle épreuve.

**795. Montausier (Ch. de Sainte-Maure, marquis, puis duc de), gouverneur du Grand Dauphin, 1610-1690. — In-12. H. 0,131. L. 0,080.**

A mi-corps, dans un médaillon ovale, avec tablette échancrée, au bas, et retenu dans le haut par un nœud de ruban. Vu de 3/4, regardant de face, le corps tourné légèrement à droite; les boucles de sa perruque lui retombent sur les épaules. Couvert d'une cuirasse, avec le



grand cordon en sautoir. — Sur la tablette : *Charles de Sainte Maure*, || *Duc de Montausier*. || *Né le 6 Octobre 1610, Mort le 17 Mai 1690.*  
— Sous le tr. c., à g. : *Peint par Ferdinand.*; — à dr. : *Gravé par C. S. Gaucher de l'acad. des arts de Londres 1781.*

Belle épreuve.

**796. Pope (Alexandre)**, célèbre poète anglais, 1688-1744. — In-12. H. 0,112. L. 0,075.

En buste, dans un médaillon avec dehors marbrés formant un cadre rectangulaire, retenu dans le haut par un nœud de ruban. Vu de profil, tourné à gauche, tête nue, cheveux relevés sur le devant. Vêtu d'une houpelande à collet de fourrure.

État avant toute lettre. — Belle épreuve.

**797. Piis (Pierre-Antoine-Augustin, chevalier DE)**, poète et littérateur français, 1753-1832. — In-12. H. 0,083. L. 0,056.

En buste, dans un médaillon ovale entouré d'un cadre et orné de guirlandes. Vu de 3/4, tourné vers la droite, regardant de face. Tête nue, les cheveux bouclés sur le côté et attachés derrière par un ruban. Vêtu d'un habit ouvert laissant voir son jabot de dentelle. — Au-dessous du portrait, sur le dessus de la tablette, un cartouche surmonté d'une couronne de baron, et renfermant ses armoiries : *De gueules à trois pommes de pin d'or.* — De chaque côté du cartouche, divers attributs de musique. — Sur la tablette : *A. P. A. de Piis* || *Ecuyer, Secrétaire-Interprete* || *de Monseigneur, Comte d'Artois.* — Sous le tr. c., à g. : *H. J. François pinx*; — à dr. : *C. S. Gaucher inc.*

Belle épreuve.

**798. Vergennes (Charles GRAVIER, comte DE)**, homme d'État français, 1717-1787. — In-12. H. 0,090. L. 0,058. (Le B., 26, s. n.)

En buste, dans un médaillon ovale entouré d'un cadre. Vu presque de face, regardant vers la gauche, le corps tourné légèrement à droite; tête nue, cheveux relevés sur le devant et bouclés sur les côtés. Le grand cordon passé en sautoir sur son habit, avec la croix du Saint-Esprit. — Au milieu, au-dessous du portrait : *Le Comte* || *de Vergennes.*; — à g., dans l'angle du cadre, une sphère sur laquelle sont tracés les contours de l'*Amérique sept.*, et que surmonte une branche de laurier; — à dr., une lampe antique, allumée, près d'un rouleau de papier déroulé sur lequel on lit : *Traité* || *de paix* || *de M.DCC.LXXXIII.*; — Sous le tr. c. : *Gravé d'après le tableau original de A. Callet, de l'Acad. R<sup>le</sup>. de Peinture, || par C. E. Gaucher, des Academ. de Londres, Rouen &c. 1784.*

Belle épreuve.

## GAUCHEREL (LÉON),

graveur au burin contemporain.


799. **Verrue** (Jeanne-Baptiste d'ALBERT DE LUYNES, comtesse DE), dame bibliophile, épouse de Joseph-Ignace-Auguste DE SCAGLIA, 1670-1736. — In-4°. Dimensions de la planche : H. 0,190. L. 0,133.

En buste, dans une bordure ovale entrelacée de feuillages et supportée par des arabesques. Vue presque de face, la tête nue, les cheveux relevés sur le devant. Vêtue d'un peignoir laissant la poitrine à découvert. — Sous la bordure, entre les arabesques, un médaillon contenant les armoiries des Scaglia : *D'argent à la croix de sable, cantonnée de quatre losanges du même*; accolées à celles des d'Albert : *Ecartelé : aux 1 et 4, d'Albert; aux 2 et 3, de Rohan*; les deux écussons surmontés d'une couronne ducal. — Au milieu, sous les arabesques, tracé à la pointe : *Léon Gaucherel Sc.*

1<sup>er</sup> état, avant la lettre. — Très-belle épreuve.

2<sup>e</sup> état. — Autour du portrait, dans la bordure : *Jeanne d'Albert de Luynes, Comtesse de Verrue. MDCLXX-MDCCXXXVI.* — La signature du graveur, tracée à la pointe, est remplacée par cette suscription gravée au burin : *Léon Gaucherel sc.* — Au-dessous : *D'après la miniature du Cabinet de Mr. le Baron J. Pichon.* — Plus bas, dans le coin gauche : *Salmon Imp<sup>r</sup>.* — Très-belle épreuve.

## GAULTIER (LÉONARD),

fécond graveur au burin, né vers 1561 à Mayence, dit-on, mort après 1628. Les renseignements sur sa vie font défaut. Mariette le croit élève d'Étienne de Laulne. Outre un grand nombre de portraits, il exécuta une quantité considérable de frontispices pour des libraires de Nancy, de Pont-à-Mousson et de Paris. Il fit aussi des estampes sur les dessins de Jean Cousin. La difficulté de se procurer et même de voir tout ce qui est sorti du burin de cet artiste explique l'absence d'un travail spécial sur lui. Une longue notice lui a été consacrée par Renouvier, dans ses *Types et manières des maîtres graveurs*, 3<sup>e</sup> part., pp. 50-52, et une autre, contenant de nouveaux renseignements, se trouve dans la *Nouvelle Biographie générale*, où l'auteur qualifie à tort notre artiste de graveur allemand. L. Gaultier tantôt signait ses gravures tout au long, tantôt y mettait son monogramme .

800. *Pourtraictz de plusieurs Hommes illustres qui ont || flory en France depuis lan 1500 ivsques a present.* — Collection de cent quarante quatre portraits, connue sous le nom de

*Chronologie collée.* — Dim. de ces portraits : H. 0,034. L. 0,027. H. totale y compris l'inscription 0,044. (Le B., 156.)

Cette suite peu commune est accompagnée des notices biographiques, imprimées en petit caractère, et sur le recto seulement des grands placards in-folio. Le tout se compose de trois feuillets. Les portraits occupent la partie supérieure du second feuillet; ils sont divisés en deux compartiments, dont chacun contient huit rangées de neuf portraits; le numérotage se suit d'un compartiment à l'autre par rangées. Le titre ci-dessus est gravé dans une bordure occupant le haut des portraits dans toute la largeur des deux compartiments.

En tête du premier placard se trouve ce titre : *Briefs Eloges des Hommes illustres, || desquels les portraits sont icy representez.* || Par Gabriel Michel Angeuin, Aduocat en Parlement; — et à la fin du troisième, cette souscription : *A Lyon, || Chez Claude Savary, & Barthelemy Gavetier, rue Merciere, || à la Toyson d'Or, & Imprimerie de Taille-douce, 1636.* — Il est bon de savoir que certaines dates qu'on rencontre dans ces Éloges sont aujourd'hui rectifiées d'après des documents.

Je ne possède que les portraits seuls, sans titre, découpés séparément. En voici la liste, qui, à ma connaissance, n'a jamais été donnée :

- |  |   |
|--|---|
| 1. <b>Comines</b> (Phil. DE), 1445-1509.   | 16. <b>Bellay</b> (Guillaume DU), seigneur de Langey, 1491-1543.        |
| 2. <b>Amboise</b> (Ch. II D'), 1473-1511.  | 17. <b>Chabot</b> (Ph. DE), mort en 1543.                               |
| 3. <b>Foix</b> (Gaston DE), tué en 1512.   | 18. <b>Charles de France</b> , duc d'Orléans, 1522-1545.                |
| 4. <b>Boisy</b> (Arthur GOUFFIER, seigneur DE), 1475-1519.                           | 19. <b>Bourbon - Vendôme</b> (François DE), duc d'Enghien, 1519-1546.   |
| 5. <b>Bayard</b> (Pierre DU TERRAIL, seigneur DE), 1475-1524.                        | 20. <b>Albret</b> (Henri D'), roi de Navarre, 1503-1555.                |
| 6. <b>La Trimouille</b> (Louis II DE), 1460-1524.                                    | 21. <b>Bourbon - Vendôme</b> (Jean DE), comte d'Enghien, 1528-1557.     |
| 7. <b>La Palice</b> (Jacques II DE CHABANNES, seigneur DE), tué en 1525.             | 22. <b>Strozzi</b> (Pierre), 1500-1558.                                 |
| 8. <b>Bonnivet</b> (Guillaume GOUFFIER, seigneur DE), 1488-1525.                     | 23. <b>Cossé</b> (Charles DE), comte de Brissac, 1505-1564.             |
| 9. <b>Trivulce</b> (J.-Jacques), 1448-1518.  | 24. <b>Bourbon-Vendôme</b> (Antoine DE), roi de Navarre, 1518-1562.     |
| 10. <b>Bourbon</b> (Ch. DE), 1490-1527.  | 25. <b>Lorraine</b> (François DE), duc de Guise, 1519-1563.             |
| 11. <b>Lautrec</b> (Odet DE FOIX, sr. DE), mort devant Naples en 1528.               | 26. <b>Brichanteau</b> (Nicolas DE), sr. de Beauvais-Nangis, 1510-1564. |
| 12. <b>Vaudemont</b> (Louis DE LORRAINE, comte DE), mort au siège de Naples en 1528. | 27. <b>La Roche du Maine</b> (Charles TIERCELIN, sr. DE), mort en 1567. |
| 13. <b>Trivulce</b> (Théodore), 1458-1533.   | 28. <b>Montmorency</b> (Anne DE), 1492-1567.                            |
| 14. <b>Villiers</b> (Phil. DE). 1464-1534.   |   |
| 15. <b>François de France</b> , dauphin de Viennois, 1517-1536.                      |   |

29. **La Valette** (Jean PARISOT DE), 1494-1568.
30. **Cossé** (Timoléon DE), comte de Brissac, 1543-1569.
31. **Andelot** (François DE COLIGNY, sieur d'), 1521-1569.
32. **Birague** (Louis DE), 1509-1572.
33. **Coligny** (Gasp. II DE), 1517-1572.
34. **Montluc** (Blaise DE), 1501-1577.
35. **Strozzi** (Philippe), 1541-1582.
36. **Savoie** (Jacques DE), duc de Nemours, 1531-1583.
37. **Laval** (Guy-Paul DE COLIGNY, comte DE), mort en 1586.
38. **Joyeuse** (Anne, duc DE), 1561-1587.
39. **Bourbon-Condé** (Henri, prince DE), 1552-1588.
40. **Lorraine** (Henri DE), dit *le Balafré*, 1550-1588.
41. **La Valette-Nogaret** (Bernard DE), 1553-1592.
42. **La Noue** (François DE), dit *Bras de fer*, 1531-1591.
43. **Biron** (Armand DE GONTAUT, duc DE), 1524-1592.
44. **Givry** (Anne D'ANGLURE DE), 1560-1594.
45. **Nevers** (Louis DE GONZAGUE, duc DE), 1539-1595.
46. **Saint-Luc** (François d'ESPINAY, seigneur DE), 1554-1597.
47. **Gaguin** (Robert), vers 1425-1522.
48. **Amboise** (George D'), 1460-1510.
49. **Lorraine** (Charles DE), cardinal de Guise, 1524-1574.
50. **Bourbon-Vendôme** (Charles II, cardinal DE), 1523-1590.
51. **Coligny** (Odet DE), 1515-1571.
52. **Birague** (René DE), 1506-1583.
53. **Espinac** (Pierre D'), mort en 1599.
54. **Faucon** (François DE), 1485-1565.
55. **Viole** (Guil.), mort en 1567.
56. **Morvilliers** (J. DE), 1507-1577.
57. **Amyot** (Jacques), 1513-1593.
58. **Thou** (Nicolas DE), 1528-1598.
59. **Despence** (Claude), 1511-1571.
60. **Billy** (Jacques DE), 1535-1581.
61. **Hervet** (Gentian), 1499-1584.
62. **Olivier** (François), 1497-1560.
63. **L'Hospital** (Michel DE), vers 1504-1573.
64. **Hurault de Chiverny** (Phil.), 1528-1599.
65. **Montholon** (François DE), vers 1490-1543.
66. **Lemaistre** (G.), vers 1499-1562.
67. **Thou** (Christophe DE), 1508-1582.
68. **Harlay** (Christ. DE), 1504-1573.
69. **Seguier** (Pierre), 1504-1580.
70. **Pibrac** (Gui DU FAUR, seigneur DE), 1529-1584.
71. **La Guesle** (Jean DE), mort en 1588.
72. **Brisson** (Barnabé), 1531-1591.
73. **Faye** (Jacques), sr. d'ESPEISSES, 1543-1590.
74. **Duranti** (J.-Etienne), 1534-1589.
75. **Budé** (Guillaume), 1467-1540.
76. **Montholon** (François II DE), mort en 1590.
77. **Tiraqueau** (André), vers 1480-1558.
78. **Mesnil** (J.-Bapt. DU), 1517-1569.
79. **Bourdin** (Gilles), 1515-1570.
80. **Lesrat** (Guil. DE), 1546-1583.
81. **Decio** ou **Decius** (Phil.), 1454-1535.
82. **Alciat** (André), 1492-1550.
83. **Duaren** (François), 1509-1559.
84. **Baron** (Eguinaire), 1495-1550.
85. **Baudouin** (François), ou *Baldwinus*, 1520-1573.
86. **Cujas** (Jacques), 1520-1590.
87. **Leconte** (A.), vers 1526-1586.
88. **Hotman** (François), 1524-1590.
89. **Doneau** (Hugues), 1527-1591.
90. **Robert** (Jean), mort en 1590.
91. **Chartier** (Mathieu), 1475-1559.
92. **Moulin** (Ch. DU), 1500-1566.
93. **Luc** (Jean DU), vivant sous le règne de Henri II.

94. **Pithou** (Pierre), 1539-1596.
95. **Grimaudet** (Fr.), 1520-1580.
96. **Matharel** (Ant.), vivant en 1575.
97. **Fernel** (Jean), 1497-1558.
98. **Dubois** (Jacques), en latin *Sylvius*, 1478-1555.
99. **Rabelais** (François), 1495-1553.
100. **Rondelet** (Guil.), 1507-1566.
101. **Gorris** (Jean DES), 1505-1577.
102. **Joubert** (Louis ou Laurent), 1529-1582.
103. **Dalechamp** (Jacques), 1513-1587.
104. **Vesale** (André), 1514-1564.
105. **Paré** (Ambroise), 1517-1590.
106. **Marot** (Clément), 1495-1544.
107. **Saint-Gelais** (Mellin DE), 1491-1558.
108. **Dorat** (Jean), 1508-1588.
109. **Ronsard** (Pierre DE), 1524-1585.
110. **Bellay** (Joach. DU), vers 1524-1560.
111. **Desmases** (Louis), vers 1510-1580.
112. **Jodelle** (Étienne), 1532-1573.
113. **Belleau** (Remy), 1528-1577.
114. **Garnier** (Robert), 1534-1590.
115. **Sainte-Marthe** (Charles DE), 1512-1555.
116. **Baif** (Jean-Ant. DE), 1534-1589.
117. **Sève** (Maurice), vivant en 1559.
118. **Érasme** (Désiré), de Rotterdam, 1467-1536 (v. s).
119. **Longueil** (Christ. DE), 1490-1522.
120. **Vatable** (Fr.), mort en 1547.
121. **Tusan** (Jacques), mort en 1547.
122. **Postel** (Guillaume), 1505-1581.
123. **Finé** (Oronce), 1494-1555.
124. **Lefèvre d'Étaples** (Jacques), vers 1455-1537.
125. **Scaliger** (J.-César), 1484-1558.
126. **La Ramée** (Pierre), en latin *Ramus*, 1515-1572.
127. **Turnèbe** (Adrien), 1512-1565.
128. **Belon** (Pierre), vers 1517-1564.
129. **Notredame** (Michel DE), en latin *Nostradamus*, 1503-1566.
130. **Philandrier** (Guil.), 1505-1565.
131. **Stadius** (Jean), 1527-1579.
132. **Mercator** (Gérard), nom latinisé de KAUFMANN, 1512-1594.
133. **Ortel** ou **Ortell** (Abraham), 1527-1598.
134. **Muret** (Marc-Ant.), 1526-1585.
135. **Belleforest** (Fr. DE), 1530-1583.
136. **Thévet** (André), 1502-1590.
137. **Vigénère** (Blaise DE), 1523-1596.
138. **Estienne** (Robert I<sup>er</sup>), 1503-1559.
139. **Plantin** (Christ.), 1514-1589.
140. **Garamond** (Cl.), mort en 1561.
141. **Clouet** (François), dit *Janet*, 1510-1580.
142. **Caron** (Ant.), vers 1520-1598.
143. **Pilon** (Germ.), vers 1515-1590.
144. **Olivier** (Aubin), vivant en 1585.

Bien que le nom du graveur ne figure sur aucun de ces portraits, exécutés avec une grande finesse et précision, on y reconnaît la main de L. Gaultier. Quelques auteurs ont cru y voir aussi celle de Th. de Leu. Cette collection rare est d'autant plus intéressante qu'on ne connaît point d'autres portraits de certains personnages.

**801. Ayrault** (Pierre), lieutenant-général du présidial d'Angers et maire de cette ville, 1536-1604. — In-fol. H. 0,240. L. 0,158. (Le B., 84, s. n.) \*

En buste, dans une bordure ovale placée dans un cadre festonné,

avec coins ornés de fleurs. Vu de 3/4, tourné vers la droite, regardant de face; tête nue, cheveux courts; il porte toute sa barbe. Vêtu d'une robe à grands ramages, ouverte sur le devant. — Sur le dessus du cadre, dans un cartouche, ces armoiries : *D'azur à deux chevrons d'argent*; l'écu timbré d'un casque de profil, orné de ses lambrequins, et surmonté d'une banderole avec cette devise : *It fama per orbem*. De chaque côté du cartouche, deux femmes assises; celle de gauche personnifie *la Justice*, celle de droite, *la Vérité*. — Autour de l'ovale : *Petrus Erodius Quæstor Andegavus Obiit die XXI. Men. Ivll. Ann. M.DCl. Æt. suæ LXV*. — Au-dessous du cadre, sur une tablette, le quatrain suivant :

*Sic decreta trium cogunt, sic pensa Sororum,  
Cocyti infernas ut subamus aquas.  
His mea se opponunt Decreta, vetantque Sororum  
Me patrem Aonidum, Iustitiæque mori.*

— Un peu à dr. de ce dernier vers : *L. Gaultier incidit* || 1615.

Belle épreuve.

Portrait extrait d'un livre de jurisprudence, avec texte imprimé au verso. Au cabinet des estampes, il y en a une épreuve avec le verso blanc.

802. **Amyot (J.)**, littérateur français, 1513-1593. — In-4°. H. 0,136. L. 0,127. (Le B., 86, s. n.) \*

En buste, dans un ovale. Assis devant une table. Vu de 3/4, tourné vers la droite. Vêtu du costume d'évêque avec pèlerine à capuchon; la tête couverte du bonnet carré. Il porte une croix pectorale. — Sa main droite repose sur un livre placé à plat sur la table, et à droite duquel on lit : *L. Gaultier* || *incidit*. — Autour de l'ovale : *Messire Jacques Amyot Evêque d'Auxerre*.

Très-belle épreuve, mais sans marges.

803. **Bayard (Pierre du Terrail, seigneur de)**, surnommé *le Chevalier sans peur et sans reproche*, 1475-1524. — In-4°. H. 0,177. L. 0,114. (Le B., 88, s. n.) \*

A mi-corps, debout devant une table sur laquelle est posé son casque. Vu de 3/4, tourné vers la gauche. Couvert d'une armure. Il tient dans la main droite une lance; le bras gauche accoudé sur la table, la main appuyée sur le casque. — Au-dessus de la tête du personnage, sur une tablette : *Le Chevalier Bayard*.

Très-belle épreuve, avant l'adresse de Mariette.

804. **Bérault (Josias)**, commentateur de la Coutume de Nor-

mandie et avocat au parlement de Rouen, 1563-v. 1640.

— In-4°. H. 0,159. L. 0,122. (Le B., 89, s. n.) \*

En buste, dans une bordure ovale. Vu de 3/4, tourné vers la droite, regardant de face; tête nue, les cheveux courts et relevés sur le devant. Vêtu d'une robe ouverte sur le devant laissant voir un gilet à grands ramages. — Autour de l'ovale : *Iosias Beravlt Aagé (sic) de cinquante et vn an, Annee (sic) M.DC.XIIII*. — Sous le tr. c., ce quatrain :

*La plume et le burin combattent pour ton liure,  
Et te donnent un rang entre les beaux esprits :  
Mais le Graueur se plaint que les traits de son cuiure  
Dureront moins que ceux de tes doctes écrits.*

— Au-dessous, à dr. : *L. Gaultier incidit*. 1614.

Belle épreuve.

**805. Bouchart de Blossville (Alex.), 1564-1634.** — Pet.

in-fol. H. 0,215. L. 0,160. (Le B., 92, s. n.) \*

En buste, dans une bordure ovale équarrie. Vu de 3/4, tourné vers la gauche. Le personnage est chauve et porte toute sa barbe; il a une collerette autour du cou. — Sur la bordure, on lit : *Alexandre Bouchart Viscomte de Blossville Conseiller au Parlement de Rouen, Agé de 49. ans, 1613*. — Sous le tr. c., à g. : *D. Dumonstier pinxit*; — à dr. : *L. Gaultier incidit*.

Belle épreuve.

**806. Brisson (Barnabé), jurisconsulte français, 1531-1591.**

— In-12. Dimensions de l'ovale : H. 0,083. L. 0,059. \*

A mi-corps, dans une bordure ovale autour de laquelle on lit : *Tu ne cede malis sed contra avdentior ito*. Il est debout, devant une table. Vu de 3/4, tourné vers la droite, regardant de face. La tête couverte d'un bonnet carré; il porte moustaches et barbe. Vêtu d'une robe à grands ramages, avec collerette. De ses deux mains, appuyées sur la table, il tient un livre fermé. — A gauche de l'ovale, le monogramme du graveur; — à dr. : la date, 1581; — Sous l'ovale, quatre vers latins :

*O Vtinam mores, Animumque effingere posses  
Vultum ut Brisso tuum picta tabella Refert  
Cernendos oculis paruo præberet in Orbe  
Virtutum eximios vna tabella Choros.*

Très-belle épreuve.

Renouvier dit que c'est un des premiers portraits gravés par Gaultier.

**807. Charron (Pierre), philosophe français, 1541-1603.** —

In-8°. H. 0,143, dont une marge de 0,023. L. 0,091. (Le B., 96, s. n.) \*

A mi-corps, dans une bordure ovale placée dans un cadre festonné avec coins ornés de feuillages. Vu de 3/4, tourné vers la droite; tête chauve. Il porte toute sa barbe. Vêtu d'une houppelande ouverte laissant voir une robe boutonnée et paraissant serrée à la ceinture. Large col. — Autour de l'ovale : *Pierre Charron Parisien Agé de 62. ans. Il Deceda a Paris le 16. Novemb. 1603.* — Sous le cadre, dans la marge, le quatrain suivant :

*Pour donner au portrait de Charron quelque vie,  
Et quelque langue aussy, le Peintre ha iceluy  
Joint aux sages discours de sa Philosophie,  
Qui le rendent viuant, et qui parlent pour luy.*

N. R. P.

Belle épreuve.

Le P. Lelong indique, à tort sans doute, deux portraits différents de ce personnage, l'un qu'il désigne comme portant les initiales N. R. P., et l'autre qu'il dit gravé par Gaultier. Ces indications réunies se rapportent au portrait décrit ci-dessus, qui a été fait pour la 2<sup>e</sup> édition du livre *De la Sagesse*; Paris, D. Douceur, 1604.

**808. Épernon** (Jean-Louis DE NOGARET DE LA VALETTE, duc d'), pair et amiral de France, 1534-1642. — In-8°. H. 0,104. L. 0,090. \*

En buste, dans une bordure ovale supportée par un socle concave dont le pied est orné d'arabesques. Sur le dessus du socle, deux enfants, assis de chaque côté de la bordure, tiennent une corne d'abondance. Divers attributs attachés par un ruban pendent de chaque côté du socle. — Personnage vu de 3/4, tourné vers la droite, tête nue, cheveux relevés; collerette tuyautée. Vêtu d'un pourpoint recouvert d'un manteau; large cordon. — Autour de la bordure : *Jean-Loys de Nogaret, de la Valette, Duc d'Esperron, Pair de France.* — A droite du pied du socle, sous l'arabesque, le monogramme du graveur. — Sous le tr. c., ce quatrain :

*Faire que ce Crayon proprement vous ressemble (sic),  
Ce n'est pas imiter une bouche et des yeux  
C'est peindre la Fortune et le merite ensemble  
Et joindre la faueur des honnes et des Dieux.*

Très-belle épreuve.

Gravé en 1587 suivant le P. Lelong.

L. Gaultier a gravé un second portrait du même personnage.



**809. Fauchet (Claude), historien français, 1530-1601. —**

In-4°. H. 0,193, dont une marge de 0,025. L. 0,129. (Le B., 100, s. n.)\*

En buste, dans une bordure ovale équarrie. Vu de face, tête nue, cheveux rares et courts sur le sommet. Il porte une longue barbe. — Autour de l'ovale : *Clavdii Falchetii Francicar. Antiquitat. Scrip. Ætatis Anno LXX. Sal. M.D.LXXXXIX.* — Sous le tr. c., deux vers en quatre lignes, sur deux colonnes :

*Ce qui estoit espars | et délaissé  
Ha ce Fauchet, aux | François amasé :*

— Au milieu, séparant les vers, un écusson surmonté d'un casque de profil, orné de ses lambrequins, et accompagné de deux râteaux mis en sautoir et surmontés d'une banderole avec cette devise : *Sparsa et neglecta coegi*; les armoiries sont : *De pourpre à trois chevrons crénelés d'argent.* — Au bas, à g. et à dr. de l'écusson : *L. Gaultier sculp.* 1610.

Belle épreuve.

**810. France : Henri III, 1551-1589. — Pet. in-fol. H. 0,243, dont une marge de 0,038. L. 0,168. (Le B., 107.)\***

En buste, dans un encadrement rectangulaire bordé d'oves. Vu de 3/4, tourné vers la droite, regardant de face. La tête couverte de son chapeau orné de plumes, et rehaussé d'un brillant. Il porte des moustaches, et, à son oreille droite, un pendant en forme de poire, retenu par trois anneaux. — A gauche, au-dessus de l'épaule du roi, le monogramme du graveur. — Au milieu de la marge, sous le portrait, le quatrain suivant :

*Le peintre n'a pourtraict que la beauté des Yeux  
De ce Roy magnanime & non pas sa vaillance  
Car il la doit grauer luyesme dans les Cieux  
Mille fois plus au vif par le fer de sa lance.*

.1587.

— Au-dessous, à dr. : *Honeruogt.*

Très-rare. — Superbe épreuve.

**811. France : Louise de Lorraine, épouse du roi HENRI III, 1553-1601. — In-12. H. 0,081. L. 0,065.\***

A mi-corps, dans une bordure ovale, autour de laquelle est inscrit : *Lodoica Lotharinga Franc. Regina.* — Elle est vue de 3/4, tournée vers la droite, regardant à gauche, tête nue, les cheveux relevés en forme de rouleaux sur le devant et les côtés. Colletterie montante. Collier de

perles et corsage garni de même. — A g. le Liorale, la date : 1581 : — à fd. : le monogramme du graveur.

2<sup>e</sup> état. — Belle épreuve.

Le 1<sup>er</sup> état, qui n'est connu que dans la collection de M. Meaume, est anonyme et sans le millésime 1581. L'ovale n'y est caractérisé que par un simple filet, tandis que ce filet est double dans le 2<sup>e</sup> état.

**812. France : Louise de Lorraine.** — In-8°. H. 0,113.  
L. 0,102. \*

A mi-corps, dans un encadrement bordé d'oves. Vue de 3/4, tournée vers la gauche, tête nue, et coiffée comme sur le portrait précédent. Collerette montante; collier de perles formant chaîne sur le devant. Vêtue d'une robe à corsage à pointe, avec manches à crevés. — Dans le haut de l'encadrement : *Loise de Lorraine Roigne de France*. — Sous le tr. c., ce quatrain :

*Trois dieux furent parrius (sic) du troisieme Henry  
Jupiter, Mars, Phelus : ceste perle lorraine  
Vint (sic) triple deesse et pour triple marreine  
Pallas, Venus, la grace au chef toujours fleury.*

— A dr., au-dessus du dernier vers : *¶ fecit. 1588.*

Fort rare. — Très-belle épreuve.

**813. France : Louise de Lorraine.** — In-8°. H. 0,135.  
L. 0,110. \*

A mi-corps, dans un ovale formé d'une guirlande de feuilles de laurier, entourée par un ruban, et posée sur un encadrement rectangulaire bordé de perles. Vue de 3/4, tournée vers la gauche, regardant à droite. En costume de veuve; le corsage de sa robe en pointe et attaché par de nombreux boutons. — Dans le haut de l'encadrement : *Loyse de Lorraine Dowairiere de France*. — Sous le tr. c., même quatrain qu'au portrait précédent, avec des modifications d'orthographe. — A dr., à la hauteur du second vers : *Pour la veuf. Jaquet || A Paris au || Pallais (sic) || Leona. gaultier || Fecit.*

1<sup>er</sup> état. Fort rare. — Très-belle épreuve.

Dans le 2<sup>e</sup> état, l'adresse de la veuve Jaquet a été remplacée par : *I. le Clerc ex.*

Ce portrait, qui sert de pendant à un portrait de Henri III, avec les mêmes ornements, est une copie de celui gravé par Th. de Leu (Rob.-Dum., 446).

**814. France : Henri III, 1551-1589, et Henri IV, 1553-1610.**  
— In-4°. H. 0,211. L. 0,140.

En pied, assis tous les deux, chacun sur un trône placé au sommet

d'un pilastre timbré des armoiries accolées de *France-Pologne* et de *France-Navarre*. Le roi Henri III est à gauche, vu de 3/4, tourné vers la droite, la couronne royale sur la tête, les épaules couvertes du manteau fleurdelisé. Il tient dans la main droite le sceptre, et, dans la gauche, la main de justice. — Henri IV est à droite, vu de 3/4, tourné vers la gauche. Il est dans la même attitude qu'Henri III, habillé de même et avec les mêmes insignes de royaume. — Entre les deux personnages, est une sphère surmontée de la couronne de France. — A gauche et à droite, sur les marches terminant les pilastres, on voit des femmes assises, représentant l'une, *la Justice*, et l'autre, *la Loi*. — Au milieu, dans un ovale bordé d'oves, placé entre les pilastres, on lit : *Les || Remonstrances || de Messire || Jacques de la Guesle || Procureur General || du Roy. || Dediees || A la Roynne Regente*. — Au-dessous, sur une tablette placée au milieu d'un cartouche rattaché à l'ovale et supporté dans le bas par deux cornes d'abondance : *A Paris, || Chez Pierre Chevalier, || au mont St. Hilaire || a la cour d'Albret*. — Entre les cornes d'abondance, dans un médaillon ovale, les initiales *P* et *C*, accompagnent la marque de l'imprimeur. — Sur la face des dernières marches terminant les pilastres, à g. : *Avec privilege du Roy.*; — à dr. : *L. Gaultier sculpsit*. — Au milieu, au-dessus du tr. c., l'année *M.DC.XI*.

Gravure servant de frontispice. — Très-belle épreuve.

815. *France : Henri IV.* — In-8°. H. de la planche 0,463, avec marge de 0,039. L. 0,400. \*

A mi-corps, dans une bordure ovale équarrie. Vu de 3/4, tourné vers la droite, tête nue, les cheveux relevés sur le devant. Couvert d'une cuirasse, avec écharpe en sautoir, nouée sur l'épaule gauche. Il tient dans la main droite une épée posée contre son épaule, la pointe en haut; la main droite est appuyée sur la hanche. — Autour de l'ovale : *Henry IIII Roy de France et de Navarre*. — Sous le portrait, dans la marge : *A Henry IIII Augvste, || Roy de France et de Navarre, || Tres Chrestien Tres Valevieux, || Tres Clement Tres Magnanime, || Restaurateur de son Royavme, || Pere de son Peuple*. — Un peu au-dessous, à dr. : *L. Gaultier sculp.*

Rare. — Très-belle épreuve.

816. *France : Henri IV.* — In-8°. H. 0,434. L. 0,083.

A cheval. Vu de 3/4, la tête couronnée de laurier et tournée vers la gauche, où il regarde; le corps à droite. Couvert d'une armure, avec une écharpe fleurdelisée en sautoir. Il tient dans la main droite et appuyé sur la hanche, le bâton de commandement; de la main gauche, les rênes du cheval dont la tête est ornée d'un panache avec aigrette. — Au fond, deux armées, dont l'une vivement poursuivie par l'autre, semble être en pleine déroute : c'est sans doute le champ de bataille d'Ivry

17/8. — Sous les pieds de derrière du cheval : *L. Gaultier sculp.* — Sur une tablette, dont les extrémités sont ornées d'attributs : *Timebunt gentes nomen tuum : et omnes Reges terræ gloriam tuam* . Psal. 102.

Rare. — Belle épreuve.

Portrait extrait des *Œuvres* de Jean Metezeau Paris, Guill-Loyson, 1610, in-8°.

**817. France : Henri IV.** — In-8°. H. 0,179. L. 0,128. (Le B., 114.)\*

A mi-corps, dans un ovale équerri. Vu presque de face, tête nue, cheveux relevés sur le devant. Vêtu d'un pourpoint attaché par de nombreux boutons ; la croix du Saint-Esprit suspendue à un large ruban. — Autour de l'ovale : *Henry III. Roy de France et de Navarre.* — Sous l'ovale, dans la marge, ce quatrain :

*Après plusieurs combats heureusement finis  
Par le bras de ce Roy, qui restablit la France,  
Paris ore à bon droit luy rend pour recompense  
Des Triumphe de gloire, et lauriers infinis.*

— A g. de ce dernier vers : *N. de Mathoni-|| ere excud.* ; — à dr. : *L. Gaultier || sculpit.* 1610.

Très-belle épreuve.

**818. France : Henri IV.** — In-4°. H. 0,166. L. 0,111. (Le B., 116.)

En buste, dans un ovale équerri, avec coins moirés. Vu de 3/4, tourné vers la droite. La tête couverte d'une toque ornée de plumes sur le côté gauche. Vêtu d'un pourpoint ; l'épaule gauche couverte par le manteau. — Autour de l'ovale : *Henry III Roy de France et de Navarre.* — Sur la tablette supportant l'ovale, le quatrain suivant :

*De la France deffaite (sic) ayant refaict la France  
(Miracle de mon bras) Je l'ay mise en repos,  
Pour conserver son heur, J'ay faict vne alliance,  
D'où naistront des césars qui seront ses suppos.*

— Au-dessous, à g. : *L. Gaultier fecit.* ; — à dr. : *I. le Clerc excu.* ; — au milieu : *Avec privilege du Roy.*

Superbe épreuve.

**819. France : Henri IV.** — In-8°. H. 0,143 y compris une marge de 0,044. L. 0,084.

A mi-corps, dans un ovale équerri, bordé de perles et dont les coins sont ornés, ceux du haut : de l'initiale *H* retenue par un ruban à deux bâtons en sautoir fleurdelisés, accompagnée au milieu d'une épée et

de deux branches de feuillage; ceux du bas : de trophées d'armes. — Deux palmes soutiennent l'ovale. — Le roi est vu presque de face, le corps tourné à droite. Couvert d'une cuirasse, avec une écharpe en sautoir, nouée sur l'épaule droite. La tête ceinte d'une couronne de laurier. — Au-dessus de la bordure de l'ovale : *Dvo protegiit vnus. Dvo protegiit vnus.* — Sous le tr. c. : *A Henry IIII. Avgvste, || Roy de France et de Navarre, || Tres chrestien Tres valeureux, || Tres clement Tres magnanime, || Restavratevr de son Royavme, || De Pere* (sic, pour : *Pere de son Peuple*). — Au-dessous, à dr. : *L. Gaultier sculp.*

1<sup>er</sup> état, avec la faute à la dernière ligne de l'inscription. Rare. — Belle épreuve.

820. *France* : **Henri IV.** — In-8°. H. 0,134. L. 0,086.

A genoux sur un coussin posé sur la première marche d'un trône et devant un prie-Dieu recouvert d'un tapis orné des armes accolées de *France* et de *Navarre*. Le roi est vu de profil, tourné à droite, tête nue, les yeux levés au ciel où apparaît, au milieu de rayons, un mot hébreu ; les mains jointes ; les épaules couvertes par le manteau royal fleurdelisé avec le collier de l'ordre du Saint-Esprit. A sa droite, par terre, la couronne de France et le sceptre, près desquels, à gauche, on lit : *L. Gaultier sculp.* — Au-dessous, au milieu d'une tablette dont les extrémités sont ornées d'attributs : *Quid retribuam Domino : pro || omnibus quæ retribuit mihi ? || Psal. 115.*

Belle épreuve.

Gravure extraite du livre intitulé..... *chrestienne*.

821. *France* : **Henri IV.** — In-fol. H. 0,349. L. 0,217. (Le B., 115).

A mi-corps, dans un cadre rectangulaire bordé d'oves. Vu de 3/4, tourné à gauche, regardant de face, physionomie souriante. Tête nue, les cheveux relevés sur le devant ; une longue mèche pend derrière. Collerette tuyautée. Vêtu d'un pourpoint entièrement boutonné, avec le grand cordon passé en écharpe ; les épaules couvertes d'un manteau. — Sous le portrait, dans une marge, le quatrain suivant sur deux colonnes :

*La palme bien qu'heureuse est basse recompense  
Pour Ceinturer le chef d'un tant braue guerrier  
Le ciel qui l'ayme fort luy a pour son laurier  
Gardé malgré l'envy la couronne de france.*

Sous ces vers, au-dessus du cadre, à g. : *Honeruogt* ; — à dr. : *Leonardus gaultier, sculp.*

Rare. — Très-belle épreuve.

822. *France*: **Henri IV, 1553-1610. — Gabrielle d'Estrées, 1563-1599. — César de Bourbon, duc de Vendôme, 1594-1665. — Catherine-Henriette de Bourbon, vers 1596-1663.** — In-fol. en travers. L. 0,311. H. 0,250. (Le B., 119.)\*

Tous en pied, dans une chambre, avec encadrement formé de deux doubles traits. Le roi, assis dans un fauteuil, est vu de  $\frac{3}{4}$ , tourné vers la gauche, la tête couverte d'un chapeau orné d'une plume retenue par un brillant. Vêtu d'un pourpoint à raies, entièrement boutonné. Le cordon du Saint-Esprit passé en sautoir, avec la croix pendue sur le côté. Pantalon à pieds avec maillot. Le bras gauche appuyé sur le fauteuil. Il tient, de la main droite, le bras étendu, la main gauche de sa fille Catherine-Henriette, âgée de six ans, tenue sur les genoux de sa gouvernante qui est assise sur un petit tabouret, devant le roi. Vue de  $\frac{3}{4}$ , tournée vers la droite. Coiffée d'un bonnet orné d'une aigrette; vêtue d'une robe avec tablier à épaulettes festonné. Collier de perles. Le bras droit pendant. Sur la gauche de l'enfant et à la droite du roi, Gabrielle d'Estrées, assise sur une chaise. Vue de  $\frac{3}{4}$ , tournée vers la droite, regardant de face. Les cheveux relevés sur le devant, ornés d'un brillant en forme d'étoile, et terminés par derrière en chignon. Vêtue d'une robe à panier dont le corsage est à raies. Collerette montante et collier de perles formant chaîne. Dans la main gauche, appuyée sur son genou, elle tient un mouchoir. A la gauche du roi, près de son fauteuil, se tient debout son fils César, âgé de huit ans. Vu de  $\frac{3}{4}$ , tourné vers la gauche, regardant de face; tête nue, cheveux courts et relevés sur le devant. Vêtu d'un pourpoint; culotte courte avec maillot. Épée au côté. La main gauche appuyée sur la hanche, il tient de la main droite son chapeau, orné d'une plume, contre sa poitrine. Derrière lui, sur une table recouverte d'un tapis, est étendu le manteau du roi avec les insignes du Saint-Esprit brodés dessus. — Entre Gabrielle d'Estrées et le roi, les ministres se tiennent groupés derrière son fauteuil, dans diverses poses et la tête découverte. — Dans le fond, à droite, une porte entr'ouverte; à gauche, une draperie relevée. — Sur les dalles de la chambre, à g., au-dessus du tr. c. : *I. le Clerc excu.*; — à dr. : *L. Gaultier sculptit* (sic) || 1602. — Dans un encadrement au bas de l'estampe et faisant corps avec elle, les quatrains suivants sur quatre colonnes, séparées par des moitiés de losanges quadrillés :

*O que ce prince croist, les enfans des Monarques  
Qui sont les filz de Dieu ne tardent a venir,  
Du Roy son Pere il à et les traictz et les marques  
Puisse il un Jour son heur et ses vertus tenir.*

*Dieu vueille que de tout a son Pere il ressemble,  
Affn qu'il soit l'hercule et le mars des françois.*

*Qu'a ses septres (sic) acquis des conquis il assemble,  
Les gaignant par son bras les gardant par ses lois*

*Le Ciel qui m'a donné deux septres par ma dextre,  
Se souvenant de moy le fauorisera,  
Je croy qu'on le verra, autant qu'Alexandre estre.  
Et que tout l'vniuers ne le contentera.*

*Je croisteray cependant pour luy faire service,  
Fidelle consacrant ma vie a son besoing,  
Indigne Je seroys que d'un Roy Je naquisse,  
Si de son fils dauphin aux combatz J'estois loing.*

Très-belle épreuve. — 200 à 300 fr.

Il faut noter que chacun de ces quatrains est mis dans la bouche d'une des quatre principales personnes de l'estampe. Le premier est attribué sans doute à la gouvernante; le second, à Gabrielle d'Estrées; le troisième, au roi, et le dernier à son fils légitimé César.

On croit généralement, dans l'absence de toute indication positive à cet égard, que cette gravure représente le roi avec sa famille légitime et non pas avec celle de *la main gauche*, et qu'il faut y voir Marie de Médicis, le jeune Louis XIII et sa sœur Élisabeth. La date que porte l'estampe détruit cette supposition. En effet, en 1602, Louis XIII n'avait qu'un an, tandis que le fils royal représenté sur la gravure paraît en avoir sept à huit : Âge qui correspond fort bien à celui de César de Vendôme. Au surplus, le quatrain mis dans la bouche de ce dernier, et où il fait allusion au *dauphin, fils du roi* (Louis XIII), ne laisse subsister aucun doute.

En outre, la sœur de Louis XIII n'est venue au monde que dans l'année de l'exécution de cette estampe, tandis que la petite fille qu'on y voit paraît âgée de cinq à six ans.

823. *France* : **Marguerite de Valois**, première épouse d'HENRI IV, 1533-1615. — In-4°. H. 0,133. L. 0,111. (Le B., 141.) \*

En buste, dans une bordure ovale équarrie. Vue de 3/4, regardant vers la droite. Coiffure formée de rouleaux surmontés de perles en guirlandes. Vêtue d'une robe à corsage très-décolleté, laissant la gorge à nu; collier de perles; grande collerette montante. — Autour de l'ovale : *Marguerite de Valois Royne de Navarre*. — Sous le tr. c., au milieu, le quatrain suivant :

*Si le pinceau pouoit animer cette Image  
De la plus belle Reine et d'esprit, et de corps,  
Celui qui la verroit, il confesseroit lors;  
Qu'il n'y a rien d'humain en ce diuin ourage.*

A droite, à la hauteur de l'avant dernier vers : *Leonard gaultier || fecit*.  
Très-belle épreuve.

824. *France* : **Marguerite de Valois**. — In-8°. H. 0,100. L. 0,067.

En buste, dans une bordure ovale placée dans un cartouche et accompagnée, à gauche, de la déesse Cythère, avec un enfant ailé, et à droite, de Minerve, la tête ceinte d'un casque, tenant toutes les deux une couronne de laurier posée sur une autre couronne surmontant l'ovale. Vue de 3/4, tournée vers la droite; cheveux relevés sur le devant et bouclés; coiffée d'une petite toque, ornée, sur le devant, de plumes avec brillant; pendant d'oreille en forme de poire; grande collerette sur un corsage de robe rehaussé de perles. — Sur la bordure de l'ovale, au-dessus et au-dessous du portrait, la lettre *A*; — sur les côtés, la lettre *R*. — Sur une tablette retenue au cartouche, ces vers :

*Palla il Saper ti diede e l'honestate,  
Et Citherea la gratia e la beltate.*

— A g. de la tablette, au-dessus du tr. c. : le monogramme du graveur. Fort rare. — Très-belle épreuve.

825. *France* : **Marie de Médicis**, seconde épouse d'HENRI IV, 1575-1642. — In-4°. H. 0,164. L. 0,111. (Le B., 130.) \*

En buste, dans un ovale avec coins moirés. Vue de 3/4, tournée vers la gauche; cheveux relevés et crépés, ornés, sur le devant, d'une étoile en brillants, et, sur le côté droit, d'une branche de fleur; pendants d'oreille en perles, de forme allongée; large collerette sur un corsage à grands ramages, rehaussé de quatre rangs de perles. — Autour de l'ovale : *Marie de Medicis Royné de France et de Navarre*. — Au-dessous de l'ovale, sur une tablette, un quatrain :

*Si le Ciel veult donner a ceste monarchie  
Par moy des successeurs, comme leur Pere preux,  
Plus qu'aultre elle sera de lauriers enrichie,  
Qui l'iront (sic, pour lieront) d'olivier nos Peuples bienheureux.*

Au-dessous, à g. : *I. le Clerc excu.*; — à dr. : *L. Gaultier fecit*. 160J.; — au milieu : *Avec priuilege du Roy*.

Fort rare. — Très-belle épreuve.

826. *France* : **Marie de Médicis**. — In-4°. H. 0,176, y compris une marge de 0,026. L. 0,126. (Le B., 129.)

A mi-corps, dans un ovale équarri. Vue de 3/4, tournée vers la gauche où elle regarde; tête nue, cheveux relevés et crépés, ornés de brillants sur les côtés et sur le devant; pendants d'oreilles. Collerette montante à dents festonnées; collier à deux rangs de perles. Vêtue d'une robe à



ramages. — Autour de l'ovale : *Marie de Medicis Royme de France et de Navarre*. — Dans la marge, sous le tr. c., le quatrain suivant :

*Royne l'amour du Ciel et l'heur de l'uniuers,  
A qui la France doit sa paix et sa fortune  
Vous voiez de Paris l'allegresse commune  
Qui de pompe, et de voiz, vous faict honneurs diuers.*

— A g., à la hauteur du dernier vers : *N. de Mathoni* || ere excud.; — à dr. : *L. Gaultier* || sculps. || 1610.

Fort rare. — Très-belle épreuve.

**827. France : Marie de Médicis.** — In-12. H. 0,096. L. 0,072.

A mi-corps, dans une bordure ovale placée dans un encadrement rectangulaire, avec coins quadrillés. Vue presque de face, en costume de veuve; corsage de robe en pointe. — Autour de l'ovale : *Marie de Medicis Royme Rege. de France et de Navarre*. — Sur le cadre, au bas, à g. : *I. le Clerc* excud.; — à dr. : *L. Gaultier* sculp.

Fort rare. — Belle épreuve.

**828. France . Catherine de Bourbon , sœur d'Henri IV, 1558-1604.** — In-4°. H. 0,135. L. 0,110. \*

A mi-corps, dans un médaillon ovale, entouré de branches d'olivier, et surmonté d'une tablette avec l'inscription : *Catherine de Bourbon Sœur Vnique du Roy*. Elle est vue de  $\frac{3}{4}$ , tournée vers la droite; tête nue, les cheveux relevés et ondules; collerette tuyautée. Vêtue d'une robe à corsage en pointe, garni d'ornements en perles. — Sous le tr. c., le quatrain suivant :

*Sy quelqu'un a desir, voir le geste, et l'image,  
De ceste vniique fleur, du tige (sic) de Bourbon,  
Qu'il contemple cest œil, ou la perfection  
Bonté, honneur, vertu, vont faire leur hommage.*

— A g., à la hauteur du second vers : *Leonardus gaultier* || feciz (sic); — à dr. : *Pour la veufue* (sic) || *Jacquet au pallais* || *A paris*.

Fort rare. — Très-belle épreuve.

**829. France : Catherine de Bourbon.** — In-12. H. 0,065. L. 0,047.

A mi-corps, dans un encadrement rectangulaire, autour duquel on lit : *Catherine de Bourbon Sœur Vnique du Roy*. Vue de  $\frac{3}{4}$ , tournée vers la droite, regardant de face; tête nue, les cheveux relevés et ondules, avec une bouffette de ruban sur le sommet; grande collerette tuyautée.

Vêtue d'une robe à corsage en pointe, orné de trois doubles rangs de perles ; manches bouillonnées. — Sous l'encadrement, le quatrain suivant :

*Ces traits pleins de naïveté  
Représentent une Princesse,  
Qui porte en l'esprit la sagesse  
Et dans le cœur la pitié.*

— Un peu à dr. du dernier vers, le monogramme du graveur.  
Fort rare. — Très-belle épreuve.

**830. France : Louis XIII, 1601-1643, et Élisabeth de France (appelée Madame), sa sœur, 1602-1644. — In-fol. en travers. L. 0,292. H. 0,247. (Le B., 120.)**

En pied tous les deux. Louis XIII, âgé de trois ans, est à gauche, en avant d'une colonne cachée en partie, dans le haut, par une draperie. Il est debout, vu presque de face, tourné vers la droite, la tête couverte d'un chapeau légèrement incliné et orné de plumes. Vêtu d'une robe à taille avec une écharpe en sautoir. Il tient de la main droite une lance dont la pointe est ornée de rubans. Sa main gauche est appuyée sur le dessus d'un piédestal supportant un casque orné d'un panache. Au milieu de la face du piédestal entre deux dauphins, dans une bordure ovale, deux personnages allegoriques armés d'arcs, placés sur des nuages et entourés de cette devise qu'on lit sur la bordure : *Splendore orbem, cœlungę replebunt.* — Élisabeth, âgée de deux ans, est à droite, aussi en avant d'une colonne cachée en partie par une draperie ; sur la face supérieure du socle, on lit : *L. Gaultier fecit 1604*, et au bas, sur la plinthe : *I. le Clerc exc.* Elle est debout, vue presque de face, tournée vers la gauche. Coiffée d'un bonnet avec garniture de dentelle tuyautée. Colletterie montante. Vêtue d'une robe à corsage légèrement décolleté ; collier à deux rangs de perles et formant chaîne sur le devant. Elle tient dans sa main droite, le bras levé et à demi ployé, une branche de feuillage. Le bras gauche est pendant. — Près d'elle, à sa droite, se trouve un autre piédestal supportant un vase à deux anses, contenant un pied de fleurs de lis qu'entourent des abeilles. Au milieu de la face du piédestal, une pomme feuillée, entourée d'une bordure ovale avec cette devise : *Tres uni cedent.* — Entre les deux colonnes, dans une large embrasure formant le fond, on voit la mer, sur laquelle nage un dauphin couronné et entouré de navires à voiles gonflées par les vents, qui sont représentés par quatre têtes d'enfants, placées au-dessus d'une banderole portant cette inscription : *Nunc via teta maris ventos custodit et arcel.* — Sur une tablette terminant le cadre en haut, on lit : *Les hebreuses et fatales devises de Monseigneur le Dauphin et de Madame Fille unique de Henry III. Roy de France et de Navarre.* — Dans le bas,

quatre tablettes aux extrémités arrondies, et dont chacune porte un quatrain :

*La mer est calme et les vents irrités  
Qui menaçoient nostre nef de naufrage  
D'un bras diuin sont ores arrestés  
Et retenus sous vn puissant seruage.  
Comme Arion par vn Dauphin saué  
France sera par vn Dauphin sauuée  
C'est l'Alcion en nos guerres trouuée  
Qui nous amaine unne (sic) paiz approuuée.  
Les deitez (sic) qui pour la pomme d'or  
Eurent debas (sic), toutes trois vous la cedent,  
Plus vous croistrés vous acquesteres encor  
Tous les tresors que les vertus possèdent.  
Par vn hymen ia au Ciel arresté  
De quelque Roy vous aures l'alliance  
Qui fera naistre à la posterité  
Des deffenseur (sic) qui deffendront la France.*

— Plus bas, entre les traits du cadre, à dr. : *I. de Fonteni.*

Fort rare. — Très-belle épreuve. — 200 fr. et plus.

**831. France : Louis XIII.** — In-4°. H. 0,187, y compris une marge de 0,028. L. 0,125. (Le B., 124.)

En pied, debout, dans une chambre garnie de chaque côté de draperies formant rideaux auxquels sont accrochés, à gauche, un écusson surmonté d'une couronne avec les armoiries du *Dauphin*; à droite, dans un médaillon ovale, à fond d'azur, une aigle éployée ayant deux couronnes passées autour du cou et tenant un monde lié à ses pattes; autour de la bordure, cette devise : *Crescit spes altera Romæ.* — Jeune enfant, vu presque de face, coiffé d'un bonnet orné sur le devant d'une aigrette retenue par un brillant. Vêtu d'une robe à taille; collerette montante; deux rangs de perles formant collier auquel est attaché un médaillon. Il tient dans la main droite un hochet garni de grelots et retenu par une chaînette passée en sautoir; dans sa gauche, sont trois fleurs de lis de jardin réunies à une même tige. Un coussin se trouve sous ses pieds. Derrière lui, une petite chaise portant un traversin. A sa droite, une table recouverte d'un tapis semé de fleurs de lis; à sa gauche, un berceau. — Dans le haut, sur une tablette terminant l'encadrement, cette inscription : *Portraict Au Naturel de Monseigneur le Dauphin (sic) ne (sic) || a Fontaineblav le 27. Septembre a 10. Heures de Nvict. 1601.* — Au-dessous du portrait, entre les doubles traits de l'encadrement, à g. : *L. Gaultier fecit.*; — à dr. : *I. le Clerc excu.* — Dans la marge, sur deux colonnes, ces huit vers :

*Tous les coniuérateurs de L'Empire françois,  
Ne pourront empescher que sa gloire augmentée*

*Par ta naissance o Prince) un Jour ne soit plantée  
 Par tout cest (sic) uniuers, qui n'aura que tes lois.  
 Par toy nous esperons que cet Empire un Jour,  
 Comme Rome sera le chef de tout le monde,  
 Ton Pere maintenant les commencementz (sic) fonde,  
 Et tu accompliras tout le reste a son (sic) tour.*

Très-belle épreuve.

832. *France : Louis XIII.* — In-4°. H. 0,176, y compris une marge de 0,025. L. 0,124. (Le B., 126.)\*

A mi-corps, représenté à l'âge de 9 ans, debout, dans un médaillon ovale equarri dont les coins sont ornés, ceux du haut, des écussons accolés de *France* et de *Navarre*; ceux du bas, de l'initiale *L* couronnée. Vu presque de face, coiffé d'un chapeau à côtes; vêtu d'un pourpoint attache par de nombreux boutons; le grand cordon avec la croix du Saint-Esprit en sautoir. La main gauche est appuyée, du revers, sur la hanche. — Autour de l'ovale : *Lovys XIII. Roy de France et de Navarre.* — Dans la marge, sous le tr. c., le quatrain suivant :

*Sacré gage du Ciel, Majesté d'estinee (sic)  
 Pour estre la deffence (sic) et le bon heur des lys :  
 La France soit par vous longuement dominee,  
 Et vos suietz (sic) ne soient de troubles assaillis.*

A g., un peu au-dessus du dernier vers : *N. de || Mathoniere || excud.* ; — à dr. : *L. || Gaultier || sculp.* ; — au milieu, sous le dernier vers, le millésime 1610.

Fort rare. — Très-belle épreuve.

833. *France : Louis XIII.* — In-8°. H. 0,152, dont une marge de 0,029. L. 0,090. \*

En pied, représenté à l'âge de 10 ans, debout, vu de 3/4, légèrement tourné vers la gauche. Coiffé d'un chapeau orné de plumes avec perruette. Vêtu d'un pourpoint, le grand cordon avec la croix du Saint-Esprit en sautoir. La main droite est appuyée, du revers, sur la hanche; l'épaule et en partie le bras gauche sont cachés par un manteau, la main étant posée sur la garde de l'épée. Culotte collante avec maillot. A sa droite, sur une table recouverte d'un tapis armorié, semé de fleurs de lis, un coussin supportant le sceptre, la main de justice et la couronne royale. Un peu en arrière, sur sa gauche, un fauteuil. Dans le haut, à gauche et à droite, des draperies frangées, relevées sur les côtes; entre ces draperies, le fond semé de fleurs de lis. — Au bas du portrait, à gauche, entre les traits indiquant la hauteur de la frange du tapis, à grands ramages pose par terre, on lit : *L. Gaultier sculpit.*

1611. — *I. Messenger excudit.* — Dans la marge, bordée d'un cadre festonné, le quatrain suivant :

*Ce Roy plus grand d'esprit que ne permet son age,  
Ravit d'amour son peuple; et comme en vn miroir  
Henry le Grand en luy derechef se fait voir  
Tout plein de Jugement, d'attraits, et de courage.*

— Au-dessous, à dr. : *Du-Peyrat Aumosnier du Roy.*

Fort rare. — Très-belle épreuve.

**834. France : Louis XIII. — In-12. H. 0,096. L. 0,072.**

A mi-jambes, debout, dans une bordure ovale encadrée. Vu de 3/4, tourné vers la droite, tête nue, les cheveux relevés. Vêtu d'un pourpoint; le grand cordon avec la croix du Saint-Esprit en sautoir; les épaules couvertes d'un manteau. — Autour de l'ovale : *Lovys XIII. Roy de France et de Navarre.* — Au bas, sur l'encadrement, à g. : *I. le Clerc excud.*; — à dr. : *L. Gaultier sculp.*

Rare. — Très-belle épreuve.

**835. France : Louis XIII. — In-4°. H. 0,183. L. 0,123. \***

A mi-corps, dans un encadrement rectangulaire, bordé de festons. Debout, vu de 3/4, tourné vers la gauche; la tête ceinte de la couronne royale. Vêtu du manteau royal fleurdelisé, avec pèlerine d'hermine; le grand cordon et le collier de l'ordre du Saint-Esprit autour du cou. — Il tient, dans la main droite, le sceptre, et, dans la gauche, la main de justice. — Au bas du portrait, sur une tablette attendant à l'encadrement : *Lovis XIII. Roy de France || et de Navarre.* — Un peu à dr. : *L. Gaultier incidit.*

Très-belle épreuve.

**836. France : Louis XIII. — In-8°. H. 0,134. L. 0,086. \***

A genoux, sur un coussin posé sur la première marche du trône, devant un prie-Dieu recouvert d'un tapis semé de fleurs de lis, avec les armoiries accolées de *France* et de *Navarre*. Représenté jeune, vu de profil, tourné à droite, tête nue, les yeux levés au ciel, où l'on voit, au milieu de rayons un mot hébreu; les mains jointes. Vêtu du manteau royal sur lequel est passé en écharpe le collier de l'ordre du Saint-Esprit. A sa droite, par terre, sur un coussin garni de glands, le sceptre et la couronne de France. — A g., dans le blanc formé par le dallage : *L. Gaultier sculp.* — Au dessous sur une tablette : *Sic benedicam te in vita mea : et in || nomine tuo leuabo manus meas. || Psalm. 63.* — Les extrémités de cette tablette sont ornées des insignes de la royauté avec une banderole portant cette devise : *Dvo protegit vna.*

Gravure extraite d'un livre.

Rare. — Belle épreuve.

837. *France* : **Louis XIII.** — In-fol. H. 0.437. L. 0.313.

En 1606, sous un encadrement sculptural, une femme et une femme d'âge de 24 ans, en buste, vue de 3/4, tournée vers la gauche : cheveux courts et bouclés, la tête ceinte d'un diadème de perles renfermé d'une aligrette avec brillant; superbe collerette. Vêtue d'une magnifique robe à grands ramages; collier à deux rangs de perles avec une croix de pierres fines. — Au-dessus du portrait, sur la bande blanche : *Anne D'Autr.*, par la *Grace de Dieu* *Reyne de Fra. et de Navar.* — Au bas du portrait, sur une petite table aux extrémités sculptées, le quatrain suivant :

*Corps de Louis, L'âme de Dieu, le Grand Saint,  
Qui donne les vertus et qui donne les grâces,  
Donne au Roi de France et de Navarre,  
Et son peuple de Dieu le Roi de France.*

— Sous les ornements de la table, à gauche, par le Roy de France — à dr. : *L. de Clerc excudit.* — Sur l'encadrement, au milieu de la volute : *L. Gaultier excudit.* 1626.

Extrêmement rare. — Très-belle épreuve 500 fr. et plus.

838. *France* : **Anne d'Autriche**, épouse du précédent, 1602-1666. — In-fol. H. 0.437. L. 0.317.

Pendant du portrait précédent avec le même encadrement. La reine est représentée à l'âge de 24 ans, en buste, vue de 3/4, tournée vers la gauche : cheveux courts et bouclés, la tête ceinte d'un diadème de perles renfermé d'une aligrette avec brillant; superbe collerette. Vêtue d'une magnifique robe à grands ramages; collier à deux rangs de perles avec une croix de pierres fines. — Au-dessus du portrait, sur la bande blanche : *Anne D'Autr.*, par la *Grace de Dieu* *Reyne de Fra. et de Navar.* — Au-dessous, sur une tablette aux extrémités ornementées, le quatrain suivant :

*Ce visage divin, plein de Majesté sainte,  
Rendait à sa vertu tout courage soumis  
Conuertit les esprits, & en chasse la crainte,  
Et promet aux François tous les Destins amis.*

— Sous les ornements, à g. : *Avec privilège du Roy.*; — à dr. : *L. le Clerc excudit.* — Sur l'encadrement au milieu de la volute : *L. Gaultier excudit.* 1626.

Extrêmement rare. — Très-belle épreuve 500 fr. et plus.

Il y a encore un troisième portrait gravé par L. Gaultier et formant pendant des deux précédents : c'est celui d'Élisabeth, sœur de Louis XIII.

839. *France* : **Henri de Bourbon, duc de Montpensier**, dernier de sa branche, appelé *Prince de Dombes*, du vivant

de son père, 1573-1608. — In-12. H. 0,060. L. 0,049. (Le B., 439, s. n.).

A mi-corps, dans un encadrement bordé de perles. Vu de  $\frac{3}{4}$ , tourné vers la droite, tête nue, les cheveux relevés sur le devant. Vêtu d'un pourpoint; le cordon du Saint-Esprit autour du cou. La main gauche sur la hanche. De chaque côté du personnage, des draperies frangées garnissent les angles du cadre. — Sous le tr. c. : *Henry Duc de Montpensier* || *Pair de France*. — Un peu à dr., le monogramme du graveur.

Fort rare. — Très-belle épreuve.

840. *France* : **Henri II de Bourbon**, prince de Condé, appelé *Monsieur le Prince*, père du Grand Condé, 1588-1646. — In-4°. H. 0,163. L. 0,107. (Le B., 98.) \*

A cheval, tourné à gauche. Vu de  $\frac{3}{4}$ , coiffé d'un chapeau orné d'une aigrette avec brillant. Vêtu d'un pourpoint. Son manteau flottant lui couvre l'épaule droite; épée au côté. Le cheval, dressé sur ses pieds de derrière, est sur un tertre garni d'arbustes. — Sur la partie éclaircie du tertre, à g. : *I. le Clerc excu.* — Dans l'angle droit en haut, sur un petit écriteau encadré, on lit : *Henry de Bourbon* || *prince de Condé* || *Âgé de XV ans.* — Au bas du tertre, sur une tablette dont les côtés sont concaves, le quatrain suivant :

*Le bouclier d'Achilles, deux choses présageoit (sic),  
Vn Mars vengeur (sic) du mal, et de paix la plaisance :  
Mars a conquis la paix, en toy est l'esperance  
De bien la maintenir, contre qui que ce soit.*

— A g., de la tablette, vis-à-vis la concavité, le monogramme du graveur.

Fort rare. — Belle épreuve.

841. *France* : **Henri II de Bourbon** (le même que le précédent). — In-8°. H. 0,129, y compris une marge de 0,026. L. 0,079. \*

A mi-corps, dans une bordure ovale, entourée d'un encadrement bordé de perles. Vu presque de face, tête nue, les cheveux relevés sur le devant et légèrement bouclés. Vêtu d'un pourpoint, entr'ouvert dans le haut; un large col festonné lui couvre les épaules. — Autour de l'ovale : *Henry de Bourbon Prince de Conde. A. de 16. ans. 1604.* — Sur l'encadrement, à dr. de l'ovale : *L. Gaultier fecit.* — Dans la marge ce quatrain :

*Dedans ces yeux et dessus ce visage  
Mille vertus pourtraites on peut voir.*

*Et vain l'espier d'un grand et fort courage  
Durer encor de ses Ayeux l'espier.*

I.P.S.

*Très-belle épreuve.*

842. *France* : **Henri II de Bourbon** (le même que le précédent). — In-4°. H. 0,155, y compris une marge de 0,027. L. 0,101.

A mi-corps, dans un ovale pose sur un encadrement rectangulaire orné de festons, avec coins ornés de branches de laurier. Vu de 3/4, tourné vers la droite, tête nue, cheveux relevés et légèrement bouclés; à petite barbe et moustaches. Vêtu d'un pourpoint uni; le grand cordon du Saint-Esprit en sautoir, avec la croix pendue sur le côté droit. — *Auxx de l'ovale* : *Henry de Bourbon Prince de Condé*. — Au-dessus de l'ovale, sur une tablette : *Nom voltrisse sal est*. — Dans la marge, le quatrain suivant :

*Aux exploits de ce Mars Hercul ne peut atteindre  
Ny moins encor Cesar de trophées vêtus;  
Mieux que ces deux Héros ce Prince s'est fait peindre  
Dans le Temple Sacré d'Honneur et de vertu.*

— Au-dessous, à dr. : *L. Gaultier sculpsit. 1612.*

Fort-rare. — Très-belle épreuve.

843. *France* : **Henri II d'Orléans, duc de Longueville**, prince souverain de Neuchâtel (Suisse), gouverneur de Picardie, 1595-1663. — In-4°. H. 0,170. L. 0,118. (Le B., 144.)\*

A mi-corps, dans un ovale équin, avec coins ornés de palmes et de branches d'olivier; timbrés dans le haut, à gauche, des armoiries de *Longueville*; à droite, de celles de la principauté de *Neuchâtel*. Vu de 3/4, tourné vers la droite, tête nue, cheveux bouclés; collerette dentelée montante. Vêtu d'un pourpoint à petits ramages. — Autour de l'ovale : *Henry d'Orléans Duc de Longueville. Gouverneur Genl. pour le Roy en Picardie*. — Sur la tablette soutenant l'ovale, le quatrain suivant :

*Le Peintre qui vouloit de crayons diners  
Imitant vos vertus, monstrez vostre nature,  
Traça Mars et Pallas d'une seule peinture,  
Et choisit pour son champ tout ce vaste univers.*

— Au-dessous, à g. : *I. le Clerc excudit.*; — à dr. : *L. Gaultier incidit.*  
Très-belle épreuve.

844. *France* : **François de Bourbon, prince de Conti**,



3<sup>e</sup> fils de Louis 4<sup>er</sup> de Bourbon-Condé, 1558-1614. — In-4°. H. 0,134. L. 0,110.

A mi-corps, dans une bordure ovale formée d'une guirlande de feuilles de laurier entourée d'un ruban, posée sur un encadrement rectangulaire orné de perles et dont le haut est terminé par une tablette sur laquelle on lit : *François de Bourbon Prince de Conty*. Personnage vu de 3/4, tourné vers la droite, tête nue, cheveux relevés. Il porte barbe et moustaches. Vêtu d'un pourpoint à raies transversales entre lesquelles sont de petits crevés. Il porte la croix du Saint-Esprit suspendue à un large ruban passé en écharpe. L'épaule gauche est couverte par le manteau. — Sous le tr. c., ce quatrain :

*Vous ne degeneres (sic) de la grande vaillance  
De vos braues ayeulx du tige (sic) de Bourbon  
Qui fet (sic) qu'en admirant les princes de renom  
On vous admire aussi sur tous par excellence.*

— A la hauteur du second vers, à g. : *Pour la veuf. (sic) Jaquet. || A Paris. ;* — à dr. : *Leonardus || gaultier fecit.*

1<sup>er</sup> état. — Très-belle épreuve.

Le Cabinet des estampes possède de ce portrait un 2<sup>e</sup> état où, à la suite du nom de l'éditeur, se trouve son adresse.

845. **François de Sales** (saint), évêque et prince de Genève, 1567-1622. — In-8°. H. 0,153. L. 0,098. (Le B., 152.)

A mi-corps. Vu de 3/4, tourné vers la droite, tête nue et rasée, n'ayant qu'une couronne de cheveux. En petit costume d'évêque, les épaules couvertes de la pèlerine à capuchon; un large ruban passé en écharpe avec une simple croix d'argent. — A gauche, au-dessus du personnage, une petite tablette retenue dans le haut par un anneau et sur laquelle on lit : *Vixit ann. 56. dies || 17. Obijt dié 28. || Dec. ann. 1622.* — Dans l'angle droit, est figurée une ouverture, où saint François de Sales est représenté dans une cellule, à genoux, en prière, les mains jointes, appuyées sur un prie-Dieu, devant un crucifix. Des flammes s'élèvent au-dessus de lui. — Au bas du personnage, sur une tablette encadrée : *Le vray pourtrait du bien-heureux || Messire François de Sales Eves-|| que et Prince de Geneve.* — Au-dessous, sur l'encadrement de la tablette : *Leonard P. Gaultier incidit. 1624.*

Très-belle épreuve.

Estampe extraite de l'*Histoire catholique du XVI<sup>e</sup> siècle.*

846. **Gamaches** (Philippe de), théologien français, 1568-1625. — Pet. in-fol. H. 0,290. L. 0,190. (Le B., 131, s. n.) \*

A mi-corps. Vu de 3/4, tourné à droite, tête nue, cheveux courts,

relevés sur le devant. Il porte barbe et moustaches, et est vêtu d'une robe à parements, ouverte sur le devant, laissant voir son pourpoint attaché par de nombreux boutons. — Au haut, à gauche du personnage, un cartouche contenant un écusson d'armoiries : *Fascé d'argent et de sinople de huit pièces*. — A droite, une petite tablette accrochée au mur, sur laquelle on lit : *Anno ætatis suæ 57. || Obijt 21. Iulij 1625*. — Au bas du portrait, sur une banderole, quatre vers latins :

*Vix bene tam parud Spiras Gamæchæ tabellâ  
Nec par in ære nitet qui fuit ore lepor.  
Sed tua te Viud depinxit Imagine Virtus,  
Huic Doctrina oculos præbuit, illa manum.*

— Au-dessous du dernier vers, à dr. : *L. Gaultier incidit.*  
Belle épreuve.

Ce portrait se trouve au verso du faux titre de l'ouvrage intitulé :  
*Philippi || Gamachæi || Summa theologica.*

**847. L'Hospital (Michel DE), célèbre chancelier de France, 1504-1573. — In-4°. Dimensions de la planche : H. 0,157. L. 0,114. \***

A mi-corps, assis dans un fauteuil, devant une table. Vu de profil, tourné à droite. Il est chauve et porte une longue barbe. Vêtu d'une robe ouverte par devant. Sa main gauche est appuyée sur une cassette placée sur la table où l'on voit aussi un livre ouvert dont il tient de la main droite deux feuillets. — Sur la face verticale de la table, à dr., le monogramme du graveur. — Sous le tr. c. : *Michael Hospitalis*.

*Urbanæ decus iste togæ, caput iste Senatus  
Supremj, grauis in'q' foro, grauis in'q' camænis.*

— Au milieu, le millésime 1586.; — à droite. : *I. Avratvs.*  
Très-belle épreuve.

**848. Lorraine (François DE), duo de Guise, appelé Monsieur d'Aumale, grand-maitre de France, fils de Claude I<sup>er</sup> de Lorraine, 1519-1563. — In-8°. H. 0,117. L. 0,111. \***

A mi-corps, dans un encadrement bordé de perles, au haut duquel, au milieu, sur une petite tablette, on lit : *Fev Monsieur de Guyse*. Vu de 3/4, tourné vers la gauche, tête nue, cheveux très-courts. Il porte toute sa barbe et pendants d'oreille. Couvert d'une cuirasse par-dessus un pourpoint; long cordon autour du cou avec un médaillon. Il tient dans la main droite un bâton. — Sous le tr. c., ce quatrain :

*L'espaigue & le tombeau de l'antique Sereyne  
A leur perte ont Conneu Ce Mars Victorieux (sic)  
La Vertu prent (sic) tousiours son Chemin Vers les Cieuz  
Mais mourir pour la foy c'est vn trait de lorrayne.*

— Au-dessous, à g. : *P. Gourdelle excu.*; — à dr. : *fecit.*  
Très-rare. — Belle épreuve.

**849. Lorraine** (Henri I<sup>er</sup> d<sup>e</sup>), prince de Joinville, duc de Guise, surnommé *le Balafre*, fils aîné du précédent, 1550-1588. — In-8°. H. 0,148, y compris une marge de 0,035. L. 0,100.

A mi-corps, dans un encadrement rectangulaire bordé d'oves, au haut duquel, sur une petite tablette, on lit : *Le duc de Guyse*. Vu de 3/4, tourné vers la droite, tête nue, les cheveux relevés; une large cicatrice à la joue gauche. Couvert d'une armure, avec le ruban et la croix du Saint-Esprit en écharpe. Il tient, de son bras gauche, un bouclier, et, dans sa main droite, une épée appuyée sur son épaule, la pointe en haut.  
— Sous l'encadrement, dans la marge, ce quatrain :

*La vertu la grandeur et la Sagesse exquise  
De se (sic) duc triumpfant par se rond Vniuers  
Plante la peur courarde en l'Ame des peruers  
& fait en dieu florir la Catholique Eglise.*

— A droite, à la hauteur des deux derniers vers : *Æ fecit* || 1589.  
Fort rare. — Très-belle épreuve.

**850. Lorraine** (Charles d<sup>e</sup>), duc de Mayenne, grand chambellan de France, frère du précédent, 1554-1611. — In-4°. H. 0,116. L. 0,107.

A mi-corps, dans un encadrement bordé de perles, dans le haut duquel, sur une petite tablette, on lit : *\*Mr\*le\*Duc\*du\*Meine\** (Mayenne). Vu de 3/4, tourné vers la droite, tête nue, les cheveux relevés. Large collerette tuyautée. Couvert d'une armure, avec le ruban et la croix du Saint-Esprit en écharpe. — Sous le tr. c., le quatrain suivant :

*Fils et frere de mars aus armes Indomté  
Ce grand duc Ce grand prince acroist sa Renommee  
De Cent nouveaulx lauriers dont sa gloire animee  
Ne Couche riens (sic) de moins que de L'etermité.*

— Un peu à dr., le millésime 1588. — Au-dessous : *Æ fecit.*  
*P. Gourdelle excud.* (Les deux premières lettres du nom sont entrelacées.)  
Belle épreuve.

**851. Lorraine** (Charles d<sup>e</sup>), duc de Guise, grand-maitre de France, fils aîné du *Balafre*, 1571-1640. — In-4°. H. 0,154. L. 0,106.

A mi-corps, dans un médaillon ovale bordé intérieurement de perles

et entouré d'un cadre rectangulaire supporté par une tablette. Vu de 3/4, tourné vers la gauche, regardant à droite, tête nue, les cheveux relevés. Couvert d'une armure avec une écharpe en sautoir, nouée sur l'épaule droite. — Autour de l'ovale : *Charles de Lorraine Duc de Guise Pair de France Lieuten. Gener. pour le Roy en Provence, &c.* — Au milieu des coins du cadre, au bas, à g. : *leonard || gaultier fecit.* — à dr. : *Jean le Clerc || excu.* — Sous le cadre, au milieu de la tablette, le quatrain suivant :

*Son grand Pere entre ces hauts faictz  
Chassa les Anglois de Calais,  
Et luy d'une valeur pareille  
Met l'Espagnol hors de Marseille.*

Très-belle épreuve.

**852. Metezeau (Jean)**, architecte français et secrétaire de Catherine de Bourbon, comtesse de Bar, sœur de Henri IV, 1568-1610. — In-8°. H. 0,134, y compris une marge de 0,022. H. 0,085. \*

A mi-corps, dans une bordure ovale équarrie, avec coins ornés, ceux du haut, de lettres entrelacées et de palmes; ceux du bas, de deux femmes assises symbolisant, l'une la *Foi*, l'autre l'*Espérance*; entre elles, sous l'ovale, une banderole avec cette devise : *Spe nutrita fides.* — Personnage vu de 3/4, tourné vers la droite, tête nue, cheveux relevés sur le devant. Vêtu d'un pourpoint uni attaché par de nombreux boutons. — Autour de l'ovale : *In Domino sperans non confundar.* *Psa.* 30. — A droite de la tête du personnage, au-dessous de la bordure, dans le sens de l'ovale : *Ætat.* 42. || 1610. — Sous le tr. c., dans la marge, le quatrain suivant :

*Ton œil ne voit que les traits du visage  
De Metezeau, son esprit est empreint (sic),  
D'une autre main, en c'est (sic) œuvre tout saint,  
Ou l'on en voit parfaitement l'image.*

Belle épreuve.

Portrait extrait des *Œuvres* de Jean Metezeau (Paris, Guillaume Loyson, 1610, in-8°). Voir *Notice biographique sur la famille Metezeau*, par J. Job; Chartres, 1875, in-8°.

**853. Mornay (Philippe de)**, plus connu sous le nom de *du Plessis-Mornay*, seigneur du Plessis-Marly, homme politique et controversiste français, 1549-1623. — In-4°. H. 0,250. L. 0,185. (Le B., 140, s. n.) \*

En buste, dans une bordure ovale équarrie. Vu de 3/4, tourné à droite, tête nue, cheveux relevés et bouclés. Vêtu d'un pourpoint à ramages. Il

porte toute sa barbe. — Autour de l'ovale : *Arté et Marté. Anno Ætatis LXII.M.DC.XI.* — A g., de l'ovale, dans la gravure : *L. Gaultier sculpsit.*

Rare. — Belle épreuve, mais rognée au tr. c.

**854. Navarre : Jeanne d'Albret, reine de Navarre, mère de Henri IV, 1528-1572.** — In-4°. H. 0,158. L. 0,105.

A mi-corps, dans une bordure ovale, supportée par une tablette. Vue de 3/4, tournée vers la droite, la tête couverte d'une coiffure de veuve; cheveux courts et bouclés. Vêtue d'une robe à corsage uni et à pointe; un collier de deux rangs de perles, formant chaîne par devant, qu'elle tient de la main droite. Devant elle, est une table avec une feuille de papier, sur laquelle est appuyée sa main gauche. A sa droite, une écriture. — Autour de l'ovale : *Janne d'Albret Royné de Navarre Mere de Henry III Roy de France et Navar.* — A droite dans la gravure, au-dessus de la tablette : *Paul. de la houue || excu.* — Sur la tablette ce quatrain :

*Lecteur contemple icy en ce tableau si rare  
Le vray pourtrait de celle ou la vertu gisoit  
La bonté et douceur, et qui Jadis estoit  
Mere de nostre Roy de France et de Nauarre.*

— A g. de la tablette, dans la gravure : *£ || 1598.*; — à dr. : *La veufue (sic) || gourdelle || exc.*

Fort rare. — Très-belle épreuve.

**855. Pasquier (Étienne), jurisconsulte et historien français, 1529-1615.** — In-fol. H. 0,311. L. 0,195. \*

En buste, dans une bordure ovale équarrie, à coins ornés de fleurs. Vu de 3/4, tourné vers la droite; la tête couverte d'une calotte. Moustaches et barbe frisées. Vêtu d'une robe à haut collet. — Autour de l'ovale : *Steph. Paschasius Regiarvm Rationvm Patronvs. Anno ætatis || 87.* — Sur la tablette, cette inscription : *Nulla hic Paschasio manus est, Lex Cincia quippe || Caussidicos nullas sanxit habere manus.* — Au milieu : *L. Gaultier incidit || 1617.*

Portrait extrait de l'ouvrage de Pasquier : *Les Recherches de la France*; Paris, 16., in-fol.

Belle épreuve.

**855 bis. Pasquier (Étienne), le même que le précédent.** — In-8°. H. 0,146. L. 0,093. (Le B., 146, s. n.) \*

Copie réduite.

Très-belle épreuve.

Portrait extrait des *Lettres* de Pasquier; Paris, 1619, 3 vol. in-8°.

856. *Savoie* : **Anne d'Este-Ferrare**, duchesse de Nemours, célèbre au temps de la ligue, veuve de François DE GUISE (M. d'Aumale), et épouse de Jacques DE SAVOIE, duc de Nemours, 1531-1607. — In-8°. H. 0,113. L. 0,109. \*

A mi-corps, dans un cadre bordé de perles, au haut duquel, sur une tablette, on lit : *M. la Duch. de Nemours*. Vue de 3/4, tournée à droite ; les cheveux courts et bouclés. En costume de veuve. — Sous le tr. c. :

*Cette plante voit une grande tempeste  
Qui faisoit Chancelier deca dela le lis  
Fleurit pour l'appuyer, de trois genereux fils  
Sans le secours desquels il n'eust peu (sic) faire teste.*

— Au-dessous, à g., le monogramme du graveur ; — à dr. : *PGourdelle excu.* (Les deux premières lettres du nom sont entrelacées.)

Très-belle épreuve.

857. **Sillery** (Nicolas BRUSLARD, marquis DE), 1544-1624. — In-8°, H. 0,124, y compris une marge de 0,018. L. 0,079. (Le B., 93, s. n.) \*

A mi-corps, dans une bordure ovale entourée d'un encadrement rectangulaire bordé de perles. Vu presque de face, tête nue, les cheveux courts et relevés sur le devant ; il porte toute sa barbe. Vêtu d'un pourpoint attaché par de nombreux boutons avec brandebourgs. — Autour de l'ovale : *Nicolas Brvlart Chevalier Sr. de Sillery Chancelier de France*. — Sous l'encadrement : *Discité Iustitiam Gallj dum iura tuetur || Sil lerus, aut nunquam discité Iustitiam*. — Au-dessous, à dr. : *L. Gaultier sculp.* — Au verso de l'estampe, se trouvent ces vers :

*Colosse relevé dans le temple d'Astree.  
Hault Atlas qui soubstiens tout le saiz de l'Estat ;  
Permits que ces discours sur ta grandeur t'estaye,  
Afin qu'à ton appuy ce mien foible labeur  
Esleve les humains iusqu'au Ciel Emphyree.*

Belle épreuve.

PORTRAITS DONT LA GRAVURE PEUT ÊTRE ATTRIBUÉE  
A LÉONARD GAULTIER.

858. *France* : **Henri III**. — In-fol. H. de la planche : 0,302. H. de la gravure : 0,203. L. 0,204. \*

A mi-jambes, debout, vu de 3/4, tourné vers la droite, tête nue, les

cheveux relevés. Pendant en forme de poire. Couvert d'une armure, avec le grand cordon et la croix du Saint-Esprit en écharpe. La main droite appuyée sur la hanche; accoudé du bras gauche sur un piédestal où est posé un casque. Épée au côté. — Dans la marge, sous le tr. c., au milieu : *Sonnet*; — au-dessous, quatorze vers en deux colonnes, dont huit dans la première :

*Voyant en ce recueil ceste troupe diuine  
Il me semble, Thevet, q' ravy hors de moy  
Aux champs Elysiens ie me trouue avec toy.  
Comme le Phrygien guidé par sa Deuine  
Là tu vas remarquant en chacun plus insigne  
Ce qu'il monstre de rare & memorable en soy :  
Mais i'y voy entre tous l'ymage de mon Roy,  
Qui du premier honneur seule (sic) se monstre digne.  
Si tu voulois, Thevet, mettre deuant les yeux  
Les exemples diuers des actes glorieux,  
Le portrait de Henry seul te pouuoit suffire.  
Car toutes les vertuz que le hault Ciel depart,  
Tout ce qui peut orner tous les autres à part  
On le voit en luy seul heureusement reluyre.*

— Au-dessous de ce dernier vers : *Par Sceuale de S<sup>te</sup>. Marthe || Tresorier general de France.*

Superbe épreuve.

Ce portrait figure en tête de l'ouvrage d'A. Thevet, intitulé : *Les Vrais Portraits et vies des hommes illustres* (Paris, 1584, in-fol.), et dédié au roi Henri III.

**859. France : Henri IV. — In-32. H. 0,063. L. 0,048.**

A mi-corps, dans un ovale équarri entouré d'un encadrement rectangulaire bordé de perles et portant dans les coins des banderoles avec cette devise : *Bon || heure || de Bon || Roy*. — Vu de 3/4, tourné vers la gauche, regardant vers la droite; tête nue, les cheveux relevés sur le devant. Vêtu d'un pourpoint, avec écharpe en sautoir.

Rare. — Très-belle épreuve, mais sans marges.

**860. Gondy (Henri DE), prélat français, 1570-1622. — In-8°. H. 0,103. L. 0,078. \***

A mi-corps, dans une bordure ovale équarrie, avec coins moirés. Vu de 3/4, tourné vers la droite; tête nue, les cheveux courts et relevés sur le devant; il porte barbe et moustaches. En petit costume d'évêque, la pèlerine à capuchon lui couvre les épaules. Il tient dans la main droite un volume. — Autour de l'ovale : *Henry de Gondy Evesque de Paris*.

Rare. — Très-belle épreuve, mais sans marges.

**861. Le Fèvre de la Boderie** (Nicolas), précepteur du roi Louis XIII, 1544-1612. — In-8°. H. 0,139. L. 0,102. \*

A mi-corps, dans une bordure ovale équarrie, autour de laquelle on lit : *Nicolaus Faber Lvd. XIII. Franc. et Nav. Regis Christianiss. Consil. et Præceptor. Ætat. 69. || 1612.* — Vu de 3/4, tourné vers la gauche, tête nue, les cheveux courts et relevés sur le devant. Il porte barbe et moustaches. L'œil droit est plus petit que le gauche. Vêtu d'une robe ouverte par devant sous laquelle est un pourpoint à grands ramages. — Sous le tr. c., quatre vers latins :

*Ritè quidem referunt animum tua scripta, tabella  
Effigiem, mores actaq; vita tuos.  
At melius, mores dum in regia pectora fundis,  
Te, Faber, Augustis exprimis ipse animis.*

Rare. — Belle épreuve.

**GAUTIER,**

graveur au burin. C'est probablement Jean-Baptiste Gautier, dit *l'aîné*, mort sous la Restauration, fils d'un Étienne Gautier, aussi graveur. (Voy. Jal et Renouvier.)

**862. Cadoudal** (George), célèbre chef de la chouannerie bretonne, 1774-1804. — In-8°. H. 0,162. L. 0,107.

En buste, vu de face, tête nue, les cheveux bouclés; légers favoris. Vêtu d'une redingote fermée. — Fond en pointillé et de forme ovale, placé dans un encadrement rectangulaire. — Sous le portrait, sur une tablette : *George Cadoudal || dit Larive.* — Sous le tr. c., à g. : *Dumontier del.*; — à dr. : *Gautier Sculp.*

Belle épreuve.

**GÉRARDIN,**

graveur au burin du siècle dernier.

**863. Sorel** (Agnès), appelée *la belle Agnès*, maîtresse du roi Charles VII, 1409-1449. — In-fol. H. 0,410. L. 0,285.

A mi-corps, dans un médaillon ovale figuré en pierre et supporté par un socle. Vue de 3/4, tournée vers la gauche, la tête couverte par un voile retombant sur les épaules. Vêtue d'une robe dont le corsage d'hermine légèrement décolleté est garni de perles. — Fond noir. — Sur l'ovale, au haut : *Agnes Sorelle* (sic); — au bas : *Morte au Chateau du Menil le 9. Fev. 1449. âgée de 39 ans.* — Sur le milieu de la tablette du socle, le quatrain suivant :

*Gentille Agnès, plus d'honneur tu mérites  
La cause étant de France recouvrer*



*Que ce que peut dedans un cloître ouvrir  
Clause nonain ou bien dévot hermitte.*

*François I<sup>r</sup>. Roi de Fr.*

— Sur la plinthe, à dr. : Gravé par Gerardin. — Sous le tr. c. : *D'après le tableau original qui étoit dans le cabinet de Monsieur Fontenelle, et qui est à présent dans || celui de Monsieur Gallyot Bailly de Meudon.*  
Belle épreuve.

## GIFFART (PIERRE),

graveur au burin et imprimeur-libraire, membre de l'Académie royale de peinture (reçu le 2 janv. 1682), né vers 1638, mort à Paris le 20 avril 1723, âgé de 85 ans ou environ, selon son acte de décès. De son mariage avec Anne Thomassin, sœur de Simon, le graveur connu, il eut un fils : Pierre-François.

**864. France : Louis de France**, surnommé le **Grand Dauphin**, fils de Louis XIV, 1661-1711. — Très-gr. in-fol. H. 0,643. L. 0,480.

En buste, aussi grand que nature, dans un médaillon ovale équarri dont trois côtés sont tronqués ; coins ornés d'une fleur de lis. Vu de 3/4, tourné vers la droite, tête nue, cheveux bouclés. Couvert d'une cuirasse, avec le grand cordon en sautoir ; cravate en riche dentelle ; manche de pourpoint à grands ramages. — Autour de l'ovale : *Louis Dauphin de France Fils de Louis le Grand*. — Au bas du portrait, sur la partie intérieure blanche de l'ovale : *AParis Chez P. Giffart Graveur du Roy., etc. avec Priv : de sa Majesté*. — Sur le piédestal, fixée par trois pointes, une large banderole avec une inscription française et latine sur deux colonnes ; nous transcrivons celle en français : *Louis Dauphin de France || Fils de Louis le Grand Roy de France et de Navarre et || de Marie Therese d'Autriche Nacquit a Fontainebleau || le 1<sup>er</sup> de Novembre 1661. Cet Auguste et Aymable Prince || à Epousé en 1680 l'illustre Princesse Marie Anne, Christine, Victoire de Bauviere qui donna le 6<sup>e</sup>. Aoust 1682. un Prince || à la France que le Roy au moment de sa Naissance || nomma Duc de Bourgogne*. — Plus bas : *AParis Chez P. Giffart Graueur, etc.*  
Fort rare. — Belle épreuve.

**865. France : Marie-Anne-Christine-Victoire de Bavière**, appelée la *Dauphine de Bavière*, épouse du précédent, 1660-1690. — Très-gr. in-fol. H. 0,601. L. 0,485. (Le B., 37.)

Pendant du précédent. En buste dans une bordure ovale tronquée, avec fleurs de lis dans les coins. Vue de 3/4, tournée vers la gauche, tête nue, les cheveux frisés, ornés de perles, de longues boucles retom-

bant sur les épaules légèrement découvertes ; collier de perles. Vêtu d'un corsage à grands ramages, garni dans le haut de dentelle et attaché sur le devant avec de magnifiques agrafes. — Autour de l'ovale : *Marie Anne Victoire de Baviere Dauphine de France.* — Sur la partie intérieure blanche de l'ovale : *A Paris Chez P. Giffart Graueur, etc. avec Pri : de sa Maje.*

Fort rare. — Belle épreuve, mais rognée au-dessus du socle.

Dans la partie inférieure qui manque, se trouve représentée la naissance du duc de Bourgogne.

**866. Maintenon (Françoise d'AUBIGNÉ, marquise DE), 1633-1719. — In-fol. H. 0,384. L. 0,310. (Le B., 42, s. n.) \***

En buste, dans une bordure ovale équarrie supportée par un socle et ornée aux angles de médaillons emblématiques. Vue de  $\frac{3}{4}$ , regardant de face, le corps tourné à droite ; tête nue, les cheveux, entremêlés de perles, réunis en un chignon ; collier de perles ; pendant d'oreille. Son épaule droite est entièrement à nu, le corsage de sa robe, ainsi que sa chemise garnie de dentelle, étant baissés. — Autour de la bordure : *Francoise d'Avbigny Marquise de Maintenon &c.* — Dans les angles du haut, le médaillon de gauche représente une fleur, droite sur sa tige, au milieu d'un parterre ; la banderole porte la devise : *autant modeste qu'esleuée.* ; celui de droite, un parterre avec la même fleur, inclinée sur la tige et surmontée, un peu à droite, d'un soleil ; la banderole porte pour devise : *par mes respects l'attire ses regards.* — Les emblèmes des angles du bas sont : pour le médaillon à gauche, un soleil sortant de l'onde et éclairant à droite un fort ; devise : *le ne parois que pour faire du bien* ; dans celui de droite : une main dextre sortant d'un nuage tient suspendu à un anneau un morceau d'aimant qui attire une chaînette ; la banderole porte : *ma vertu me fait estimer.* — Sur le dessus du socle, à g. : *fait par P. Giffart Graueur du Roy. Avec priuil.?* ; — à dr. : *Rue St. Jacques a Ste. Therese.* — Sur la tablette : *Par son tres humble et tres Obeissant seruiteur || le Blanc de Neauville* ; — au milieu du socle, un médaillon renfermant un cartouche couronné avec les armoiries de la marquise : *De gueules au lion d'hermine, armé, lampassé et couronné d'or.*

Très-belle épreuve (100 fr. et plus).

Gravé, suivant le P. Lelong, en 1687. C'est le meilleur morceau de Giffart.

**867. Louvois (François-Michel LE TELLIER, marquis DE), homme d'État français, 1639-1691. — Très-gr. in-fol. H. 0,643. L. 0,475.**

En buste, aussi grand que nature, dans une bordure ovale équarrie.

garnie dans les angles de médaillons emblématiques, et supportée par un socle. Vu de  $\frac{3}{4}$ , tourné vers la droite; en grande perruque bouclée retombant sur les épaules; magnifique cravate de dentelle. — Autour de l'ovale : *Michael Franciscus Le Tellier Marchio de Louvois Regni Secretarius ac Minister &c.* — Sur la partie blanche intérieure de la bordure, au bas du portrait : *AParis Chez P. Giffart Graueur du Roy et de son Academie Royale (sic) de Peinture et sculpture Rue St. Jacques a l'ymage se. Therese avec Pr. du Roy.* — Les médaillons dans les angles du haut représentent, celui de gauche, au milieu des signes du zodiaque, un soleil éclairant un paysage, avec la devise : *Tanta negotia solvs. Horat.*; celui de droite, une aigle s'essorant, tenant des flammes dans ses serres; pour devise : *Mihi Iussa capessere fas est virg.* — Ceux du bas, à g., une aigle perchée fixant le soleil; la banderole porte pour devise : *Vnico Gaudens Horat.*; à dr., une grue établie sur une plate-forme, soulève un énorme poids; la devise est : *Omne capax movet. Horat.* — Sur le dessus du socle, à g. : *P. Giffart sculptor Regius fecit.* — Sur la tablette, une large banderole fixée par trois pointes, porte, sur deux colonnes, une inscription en français et en latin; nous transcrivons celle en français : *Michel François Le Tellier Marquis de Louvois || et de Courtenaux, Baron de Montmirel, Comte de Tonnerre || &c. Commandeur et Chancelier des Ordres du Roy, Minis=tre et Secrétaire d'Estat, Surjntendant des Bastimens de || sa Majesté et Protecteur de Son Academie Royale de || Peinture et Sculpture. Grand Vicair general de l'Ordre de || Nostre Dame de Mont Carmel et de St. Lazare, de Jeru=salem. Grand Maistre des Postes de France; né le || de 16 Et marie avec Dame Anne de Souvray || de Courtenaux le 19. de mars. 1662.*

Très-belle épreuve.

**868. Perier (Antoine), jésuite, général de l'ordre des Minimes.** — In-fol. H. 0,373. L. 0,312. \*

A mi-corps, dans une bordure ovale équarrie, supportée par un piédestal, et ornée aux angles de petits médaillons renfermant des lettres entrelacées. Vu de  $\frac{3}{4}$ , tourné vers la gauche, la tête couverte d'une calotte. Vêtu du costume de son ordre, robe de bure retenue à la ceinture par une cordelière; le capuchon à demi relevé. — Autour de l'ovale : *Rmu. P. Antonius Perier Generalis Ordinis Minimorum.* — Sur le dessus du piédestal, à g. : *P. Giffart fecit sculptor Regius* (ce dernier mot a été corrigé : il y avait primitivement *Regis*). — Au milieu du piédestal, un médaillon avec cartouche renfermant les armoiries surmontées du chapeau d'évêque et d'une banderole avec cette devise : *Mediis Totata procellis.*

Belle épreuve.

## GIFFART (PIERRE-FRANÇOIS),

graveur au burin, né le 13 avril 1677, à Paris, mort en 17...

Fils et élève du précédent.

869. **Giavarina** (Barthélemi), diplomate vénitien. — Pet. in-fol. H. 0,280. L. 0,223. (Le B., 39, s. n.)

A mi-corps, dans l'embrasure d'une fenêtre architectonique, cintrée, ornée à droite d'une urne funéraire avec initiales entrelacées, supportée par un pilier avec jointures simulées; le montant de la fenêtre, à gauche, est caché en partie par une draperie frangée dans le bas et retenue dans le haut par des cordons à glands. Personnage vu de 3/4, tourné vers la droite, en longue perruque bouclée retombant sur les épaules. Vêtu d'un habit à parements; cravate de dentelle. La main gauche posée à plat sur l'appui de la fenêtre, il tient dans la droite un pli portant cette inscription : *AL Sermo || Pripe di Venetia || &c.* — Sur la tablette de l'appui, l'inscription suivante : *Bartholomæus Giavarina in au- || la Cesarea apud Leopoldum Impe- || ratorem Venetæ Legationis Secre- || tari? : Postea apud Lud. XIV. Gall<sup>m</sup>. Regem || eodem munere fungens Sereniss<sup>m</sup>. Reip. ac Excel- || lentissi. Senat<sup>o</sup> a Secretis elect<sup>o</sup> An<sup>o</sup>. M.DCC. Æt. s<sup>c</sup>. XXXV.* — Sous le tr. c., à g. : *J. Van schuppen Pinxit Parisijs. 1700*; — à dr. : *P. Giffart filius sculpsit Parisijs 1700.*

Cette signature indique assez que le graveur du portrait est Giffart fils, inconnu à Le Blanc qui l'a attribué au père.

Très-belle épreuve.

870. **Mabillon** (Jean), célèbre érudit français, 1632-1707. — In-8°. H. 0,130. L. 0,074.

En buste, dans un ovale supporté par un socle. Vu de 3/4, tourné vers la droite. Vêtu du costume de bénédictin, la tête couverte par le capuchon. Le côté droit de la figure est marqué de verrues. — Sur la corniche du socle : *Dom Jean Mabillon R. Benedictin, né || au diocèse de Reims en 1632. mort a P<sup>r</sup>. en 1707.* — Sur la tablette, au milieu du socle, le quatrain suivant :

*Au plus profond sçavoir joindre Lhumilité,  
Cherir également la paix, la verité,  
Allier la douceur avec la vie austere,  
Ce fut le propre Caractere (sic)  
Du fameux Mabillon icy representé.*

— Sous le tr. c., à g. : *P. Franc. Giffart sculp.*

Belle épreuve.

## GIRARD (ALEXIS-FRANÇOIS),

graveur au burin et au pointillé, né à Vincennes en 1789, mort en 18... Élève de Regnault.

871. **Villemain** (Abel - François), littérateur et homme politique, 1790-1871. — In-fol. H. 0,317. L. 0,258.

A mi-jambes, assis dans un fauteuil. Vu presque de face, le corps tourné vers la droite; tête nue. Vêtu d'une redingote boutonnée à la taille; les coudes appuyés sur le fauteuil, la main droite posée dans la paume de la gauche. — Fond noir. — Sous le tr. c, à g. : *Ary Scheffer Pinx*; — à dr. : *Fr. Girard sculp.*; — au milieu : *Imprimé par Alfred Chardon jeune, etc.*

Épreuve avant la lettre. — Belle lithographie.

## GOURMONT (JEAN DE),

graveur au burin du xvr<sup>e</sup> siècle.

872. *France* : **Charles de Bourbon-Condé**, cardinal, cousin germain d'Henri IV, 1562-1594. — In-8°. H. 0,157. L. 0,119. (Le B., 5, s. n.)

En pied, dans un simple encadrement pointillé. Assis dans un fauteuil, près d'une table sur laquelle est un crucifix. Personnage vu de 3/4, tourné vers la droite, la tête couverte du bonnet carré. Vêtu du petit costume de cardinal; les épaules couvertes de la pèlerine à capuchon. Le bras gauche étendu, il tient dans sa main, par le haut, un livre ouvert posé sur la table; son bras droit est appuyé sur le fauteuil. — Derrière lui, une tapisserie à grands ramages forme le fond; elle est ornée de deux médaillons ovales, dont celui de gauche renferme les armoiries des *Condé*, et celui de droite, une *fleur de lys poussée au milieu d'épines*, avec la devise : *superat candore et odore*. — Sur la bordure de la tapisserie, en haut : *Carolus Cardinalis a Borbonio. Anno ætatis. 28*. — Dans le bas, au-dessus de l'encadrement, sur une dalle : *J. Gourmont fé.* (les deux premières lettres du nom sont entrelacées).

Rare. — Belle épreuve.

## GRANTHOMME (JACQUES),

graveur au burin de la seconde moitié du xvr<sup>e</sup> et du commencement du xviii<sup>e</sup> siècle. Son œuvre est décrit dans Robert-Dumesnil, t. X, pp. 248-270 et t. XI, pp. 108-110.

873. *Allemagne* : **Isabelle-Auguste**, fille d'Emmanuel, roi

de Portugal, et épouse de CHARLES-QUINT, empereur, 1503-1539. — In-12. H. de l'ovale 0,091. L. 0,071.

NON DÉCRIT par Rob.-Dum.

A mi-corps, dans une bordure ovale autour de laquelle on lit : *Div. Isabella. Augusta. Caroli. V. VX.* Vue de 3/4; tournée vers la droite, regardant à gauche. Sur le sommet de la tête, une coiffure formée d'une tresse et ornée sur le devant d'un diamant avec perle; longs cheveux ondulés. Vêtue d'un magnifique corsage à grands ramages. Collier de pierres précieuses auquel est suspendu un médaillon à l'effigie de l'empereur. — Fond chiné. — A gauche de l'ovale : *Jac Grant*; — à dr. : *excudit*.

Excessivement rare. — Belle épreuve.

874. France : Catherine de Médicis, épouse de HENRI II, 1519-1589. — In-8°. H. 0,113. L. 0,098. (Le B., 33, s. 1.) \*

A mi-corps, dans un encadrement rectangulaire bordé de perles. Vue de 3/4, tournée vers la gauche. En costume de veuve; corsage en pointe, garni sur le devant de nombreux boutons. — Sous le tr. c., dans la marge, le quatrain suivant :

*La mere de nos Roys, mere encor' puis ie dire  
De la sainte union, &, du bien de la Paix :  
Jamais ce bel esprit na fleschy sous le soir  
Digne Atlas de ce sceptre & leur de nos Empire.*

— Plus bas : *PGourdelle Excudit. — J. Granthôme fe. An. 1588.*

Belle épreuve.

Cette épreuve diffère de celle décrite dans Rob.-Dum. 47, qui indique sur la partie supérieure de la bordure l'inscription : *La Re. Mere de Roy*. Celle que je possède est sans doute antérieure.

875. France : Elisabeth d'Autriche, épouse de CHARLES IX, 1554-1592. — In-8°. H. 0,118. L. 0,103. \*

Voir Rob.-Dum., 49.

Belle épreuve.

876. France : Henri II de Bourbon, prince de Condé, premier prince du sang, chef des conseils pendant la minorité de Louis XIV, 1588-1646. — In-8°. Dimensions de la planche, H. 0,132 dont 0,028 de marge. L. 0,083.

NON DÉCRIT par Rob.-Dum.

A mi-corps, dans une bordure ovale, autour de laquelle on lit : *Henry de Bourbon Prince de Conde .Et. XVI.* Personnage vu de 3/4,

tourne vers la gauche, tête nue, cheveux relevés. Vêtu d'un pourpoint à raies dentelées. — Fond noir. — Sous le tr. c., dans la marge :

*Orphelin delaisé au plus bas de mon âge,  
J'ay pour pere un grand Dieu, pour tuteur un grâd Roy,  
Puis donc que j'ay le ciel, et la terre pour moy  
La terre, ni le ciel ne me peut faire outrage.*

— Au-dessous : *Jacques Granthôme fe.*

Fort rare. — Très belle épreuve.

877. *France* : **Henri IV**, 1553-1610, et **Marie de Médicis**, 1575-1642. — In-fol. H. 0,310. L. 0,210. (Le B., 24.)

Voir Rob.-Dum., 33.

Belle épreuve, mais coupée sur le côté gauche.

878. **L'Hospital** (Michel DE), chancelier de France, 1504-1573. — In-12. H. 0,091. L. 0,070.

Voir Rob.-Dum., 64.

2<sup>e</sup> état. — Belle épreuve.

879. **Lorraine** (Charles DE), cardinal de Guise puis de Lorraine, 1524-1574. — In-8°. H. 0,124. L. 0,111. (Le B., 40, s. n.)

NON DÉCRIT dans Rob.-Dum.

A mi-corps, dans un cadre bordé de perles, au haut duquel on lit sur une tablette : *Fev + M + L + Cardinal + De + Lorreine* (sic) †. Il semble être assis, vu de 3/4, tourné vers la gauche, regardant de face. En petit costume de cardinal, les épaules couvertes de la pèlerine à capuchon. Coiffé du bonnet carré. Devant lui, dans l'embrasure d'une fenêtre, un crucifix. — Dans la marge, sous le tr. c., le quatrain suivant :

*Si l'enueusé mort de l'heur plus grand des hommes  
Nous eust voulu laisser iusques a ce iourd'huy  
Ce tresrare Prelat de la France l'appuy,  
Nous (sic) ne serions (peut estre) ou maintenant nous sommes.*

— Au-dessous, à g. : *PGourd cr*; — à dr. : *Ja Grant F.*

Très-belle épreuve.

880. *Parme* : **Alexandre Farnèse**, duc de Parme, 1544-1592. — In-8°. H. 0,118. L. 0,105. (Le B., 42, s. n.)

Voir Rob.-Dum., 75.

Très-belle épreuve.

881. *Rome : Sixte V* (Felice PERETTI), pape, 1521-1590. —  
In 8°. H. 0,415. L. 0,402.

Voir Rob.-Dum., 79.

Belle épreuve.

### GRATELOUP (JEAN-BAPTISTE DE),

dessinateur et graveur à l'aqua-tinta, né le 25 février 1735, à Dax, où il mourut le 18 février 1817. Il n'a gravé que neuf portraits dont celui de Fénelon, qui manque à ma collection, est le plus rare. Son œuvre a été décrit par Fauchaux (*Catalogue raisonné*, etc.; Paris, 1864, in-8°; tiré à 100 exempl.).

882. **Bossuet** (Jacques-Bénigne), 1627-1704. — In-12. Dimensions de la planche : H. 0,408. L. 0,074. — Dimensions de l'ovale : H. 0,065. L. 0,056. (Le B., 1, s. n.)

En buste.

Voir Fauchaux, 2. — D'après H. Rigaud.

3<sup>e</sup> état. — Très-belle épreuve sur papier ordinaire, avec marges.

Commencé à la fin de 1769, ce portrait a été terminé en 1770.

883. **Bossuet** (J.-B.), le même que le précédent. — In-8°. Dimensions de la planche : H. 0,428. L. 0,091. — Dimensions de la gravure : H. 0,419. L. 0,085. (Le B., 2, s. n.)

En pied.

Voir Fauchaux, 1. — D'après H. Rigaud.

2<sup>e</sup> état. — Superbe épreuve sur papier de Chine doublé (100 fr. et plus).

La gravure de ce portrait, commencée en février 1771, a été terminée en septembre suivant. C'est le dernier travail de cet artiste.

884. **Descartes** (René), 1596-1650. — Pet. in-8°. Dimensions de la planche : H. 0,405. L. 0,072. — Dimensions de la gravure : H. 0,098. L. 0,068. (Le B., 4, s. n.)

Voir Fauchaux, 3. — D'après F. Hals.

3<sup>e</sup> état. — Très-belle épreuve, mais rognée aux traits de la planche.

Commencé à être gravé en mars 1769.

885. **Dryden** (Jean), poète et critique anglais, 1631-1701. — In-12. Dimensions de la planche : H. 0,404. L. 0,072. — Dimensions de la gravure : H. 0,097. L. 0,068. (Le B., 5, s. n.)

Voir Fauchaux, 4. — D'après G. Kneller.



3<sup>e</sup> état. — Très-belle épreuve sur papier de Chine non doublé.  
Portrait commencé en août 1765. C'est le second essai de l'auteur.

886. **Lecouvreur** (Adrienne COUVREUR, dite), actrice française, 1692-1730. — In-8°. Dimensions de la planche : H. 0,126. L. 0,091. — Dimensions de la gravure : H. 0,118. L. 0,083.

Voir Faucheux, 6.

1<sup>er</sup> état. — Superbe épreuve (100 fr. et plus).

Portrait commencé en 1767, terminé en 1768.

887. **Montesquieu** (Charles DE SECONDAT, baron DE LA BRÈDE et DE), 1689-1755. — In-12. Dimensions de la planche : H. 0,108. L. 0,071. — Dimensions de la gravure : H. 0,100. L. 0,069. (Le B., 7, s. n.)

Voir Faucheux, 7. — Gravé d'après une médaille de Dassier.

2<sup>e</sup> état. — Très-belle épreuve sur papier de Chine doublé de papier ordinaire.

Commencé en juillet 1768, et terminé la même année.

888. **Polignac** (Melchior DE), cardinal, diplomate et écrivain français, 1661-1742. — In-12. Dimensions de la planche : H. 0,103. L. 0,113. — Dimensions de l'ovale : H. 0,052. L. 0,043. (Le B., 8, s. n.)

Voir Faucheux, 8. — D'après H. Rigaud.

1<sup>er</sup> état. Fort rare. — Très-belle épreuve.

Portrait commencé le 30 avril 1765 ; c'est le premier travail de ce graveur.

889. **Rousseau** (Jean-Baptiste), 1670-1741. — In-12. Dimensions de la planche : H. 0,107. L. 0,074. — Dimensions de la gravure : H. 0,099. L. 0,069. (Le B., 9, s. n.)

Voir Faucheux, 9. — D'après J. Aved.

Très-belle épreuve sur papier de Chine doublé de papier ordinaire.

Portrait commencé en mars 1766 ; c'est le troisième de l'œuvre.

## GRIGNON (JACQUES), dit le Vieux,

graveur au burin du dix-septième siècle. « Il s'étoit formé à Paris, dit Mariette, « dans son *Abecedario*, un nombre d'excellents artistes qui travailloient à l'en- « vie l'un de l'autre à se surpasser pour la parfaite exécution de la gravure, « dont ils faisoient leur principale étude. Jacques Grignon se distinguoit parmi « eux. La couleur de son burin étoit extrêmement douce, et il possédoit une « égalité de tailles qui n'étoit qu'à luy. » — Sur treize portraits décrits ci-dessous, trois seulement sont cités par Le Blanc.

**890. Deux-Ponts : Adolphe-Jean**, général suédois, second fils de Jean-Casimir, duc de Deux-Ponts, 1629-1681. — In-fol. H. 0,297. L. 0,183. (Le B., 2, s. n.)

En buste, sur piédouche posé sur un piédestal de forme cylindrique dont le haut est orné de têtes de lion retenant des guirlandes. Vu de  $3/4$ , tourné vers la gauche, regardant à droite. En longue perruque bouclée retombant sur les épaules qui sont enveloppées d'un manteau laissant à découvert le masque d'un lion formant l'épaulette gauche de sa cuirasse. Derrière le buste, une draperie à grands ramages, retenue, dans le haut, par un cordon à glands, et relevée à gauche; laisse voir le fond figurant le ciel. Le piédestal est supporté par une tablette, sur laquelle sont couchés des canons recouverts en partie par des drapeaux et accompagnés d'un trophée d'armes.

D'après David Klocker.

1<sup>er</sup> état, avant toute lettre et avant l'achèvement des travaux dans le fond resté en blanc. — Superbe épreuve.

**891. Cœur (Jacques)**, natif de Bourges, mort en 1456. — In-fol. H. 0,321. L. 0,208. (Le B., 6, s. n.) \*

A mi-corps, dans un ovale supporté par un socle. Vu presque de profil, tourné à droite. Coiffé d'un bonnet bordé de fourrure; vêtu d'une blouse à ramages, et boutonnée sur le devant. Derrière lui, l'on voit le dossier d'un siège. — Autour de l'ovale : *Jacques Cœur Seigneur de S. Fargeav, de Peysaye, Tovey, &c. Srintendant des Finances sous le Roy Charles VII. En 1450.* — Sur le dessus du socle; à g. : *I. Grignon sculp.* — Sur la tablette du socle, un écusson contenant les armoiries : *D'azur à la fasce d'or, chargée de trois coquilles de sable et accompagnée de trois cœurs de gueules*; l'écu timbré d'un casque de profil, avec une draperie dentelée passant derrière l'écu et le casque; ladite draperie attachée à la tablette par des nœuds bouffants retenus par des rubans.

Belle épreuve.

**892. Courcelles (Marie de NEUFVILLE)**, fille de Charles de

Neufville, marquis d'Alincourt, veuve en premières noccs d'Alexandre DE BONNE, seigneur d'Auriac, vicomte de Tallard, et épouse de Louis-Charles DE CHAMPLAIS, seigneur DE), morte au mois d'août 1688. — In-fol. H. 0,286. L. 0,218. \*

A mi-corps, dans un ovale équarri supporté par un socle. Vue de 3/4, tournée vers la droite, regardant de face; tête nue, cheveux longs et frisés, terminés en chignon par derrière et ornés de perles. Collier de perles. Vêtue d'une robe à corsage décolleté jusqu'à la naissance des seins et garni, sur le devant, de rangées de perles avec brillants; manchettes en mousseline, garnies aux poignets d'un nœud de velours. Les bras croisés; la main droite, vue du revers, placée à hauteur de la poitrine, et la main gauche soutenant le coude droit. — Fond noir. — Autour de l'ovale : *Marie de Neufville veuve du Comte Doriat* (sic), et maintenant *Dame de Covrselle* (sic) *Agée de 20 ans l'année 1633.* — Au bas du portrait, couvrant la bordure de l'ovale et le socle, un médaillon, à fond blanc, contient les armoiries : *Parti : d'argent à trois fasces de gueules, surmontées de trois aiglettes de sable, qui est de Champlais, et d'azur au chevron d'or accompagné de trois croix ancrées du même, qui est de Neufville;* l'écusson timbré d'une couronne de marquis. — A droite, sur le dessus du socle : *Grignon. fe,*  
Rare. — Très-belle épreuve, à toutes marges.

893. **Fieubet** (Anne DE), seigneur de Launac, maître des requêtes, 1632-1705. — In-fol. H. 0,327. L. 0,260. \*

A mi-corps, dans un ovale équarri placé sur un socle. Vu de 3/4, tourné à droite, regardant de face. En longue perruque retombant sur les épaules. Vêtu d'une robe noire, avec rabat. — Autour de l'ovale : *Annæus de Fieubet D. de Lavnac Libellorum Supplicum in Regia Magister.* — Sur le dessus du socle, à g. : *Montaigne pin.;* — à dr. : *Grignon sculp.* — Au milieu du socle, couvrant le bas de la bordure de l'ovale, un médaillon, à fond blanc, contenant les armoiries : *Écartelé : au 1. d'azur au chevron d'or, accompagné en chef de deux croissants d'argent et en pointe d'un rocher de même, qui est Fieubet; au 2. d'azur au chevron d'argent, accompagné de trois palmes d'or, 2 en chef et une en pointe; au 3. d'or à la vache de gueules, accornée et clarinée d'azur; au chef d'azur chargé de trois molettes d'or; au 4. d'azur semé de quintefeuilles d'or; au franc quartier d'hermines.*  
Rare. — Très-belle épreuve.

894. **France : Charles VII**, dit le **Victorieux**, 1403-1461. — In-fol. H. 0,325. L. 0,213. \*

A mi-corps, dans un médaillon formé d'une couronne d'olivier et

dont les dehors sont marbrés. Le médaillon est supporté par un socle. Vu de  $3/4$ , tourné à droite; la tête ceinte d'une couronne de laurier. Couvert d'une armure. A droite, par une ouverture, on aperçoit, au fond, une forteresse couronnant une hauteur, et sur le versant de laquelle se livre un combat de cavalerie. Derrière le socle, à gauche et à droite, deux trompettes. — A droite, sur la corniche du socle : *Grignon sculp.* — Au milieu du socle, un médaillon blanc, ovale, renfermant les armes de France; l'écu surmonté de la couronne royale est entouré d'une branche d'olivier et d'une palme. — Sur la face du socle, l'inscription suivante coupée par les armes : *Charles VII. Roy de France || Surnommé le Victorieux.*

Fort rare. — Très-belle épreuve.

**895. France : Jean d'Orléans, comte de Dunois et de Longueville, grand chambellan, fils naturel de Louis de France, duc d'Orléans, 1403-1468. — In-fol. H. 0,325. L. 0,212. (Le B., 7, s. n.) \***

A mi-corps, dans un ovale équarri dont la bordure est recouverte par une couronne d'olivier; l'ovale supporté par un piédestal. Vu de  $3/4$ , la tête tournée à droite, où il regarde, le corps étant à gauche. Coiffé d'un bonnet noir. Couvert d'une armure. Au côté gauche, l'épée dont on ne voit que le haut de la poignée. Derrière lui, un casque orné de plumes blanches. Une draperie, formant fond, relevée à gauche par un cordon à glands, laisse voir dans le lointain un combat de cavalerie se livrant près d'une ville dont les clochers bordent l'horizon. — Sur le dessus de la corniche du piédestal : *Jean d'Orleans Comte de Dunois et de Longueville.* — Au milieu du piédestal, un médaillon ovale à fond blanc, renfermant les armoiries : d'Orléans, au bâton de gueules mis en bande (sic), au lieu de : d'Orléans, au bâton d'argent mis en barre; l'écu surmonté de la couronne fleurdelisée et accompagné d'une branche d'olivier et d'une palme reliées par une banderole avec cette devise : *Palmas Annectit Olivis.* — Sur la face du piédestal, une inscription latine et française accompagnée de chaque côté les armoiries; à gauche, celle en latin forme cinq lignes, commençant par : *Aureliano Heroi*, etc. et finissant par : *Lib. 2. Tit. 14 Art. 8.* — A droite, la traduction française est ainsi conçue : *Ce Heros de la Maison d'Orleans peut || estre aussi iustement nommé le Res= || taurateur de la France, que Camille fut || autrefois nommé le Restaurateur de || Rome.* — Au-dessous : *René Choppin, &c.* — Sur le dessus de la plinthe, à dr. : *I. Grignon Sculp.*

Fort rare. — Très-belle épreuve.

**896. France : César de Bourbon, duc de Vendôme, fils légitimé de Henri IV et de Gabrielle d'Estrées, surintendant**

général de la navigation (amiral), 1595-1663. — In-fol. H. 0,373. L. 0,336. (Le B., 3.) \*

A mi-corps, dans une couronne d'olivier entourée de trophées et d'attributs de marine, et placée sur la poupe d'une trirème, voguant sur les ondes. Vu de 3/4, tourné à gauche, regardant de face. En longue perruque retombant sur les épaules. Couvert d'une armure, avec rabat en dentelle brodée; la croix du Saint-Esprit au cou; écharpe en sautoir. — Dans les angles du haut, retenus à des cordages, deux médaillons emblématiques. Celui de gauche représente deux aiglons s'élevant dans les airs au-dessus des montagnes; l'exergue porte : *Patrio par a la vigori*; celui de droite a pour devise : *Simili sibi prole superbit.*, et représente trois soleils, dont deux, au milieu des nuages, éclairent le sommet des montagnes. — Dans la bordure intérieure de la couronne formant ovale, à g. : *Mignard pinx.*; — à dr. : *I. Grignon Sculp.* — Au bas du portrait, couvrant la couronne et cachant la poupe de la trirème, un médaillon ovale contenant les armoiries : *De France, au b'dton de gueules péri en bande, chargé de trois léopards d'argent*; l'écu surmonté de la couronne fleurdelisée et environné du manteau d'hermine; deux ancres en sautoir derrière l'écusson. — A gauche et à droite des armoiries, près des rames, deux grandes ancres retenues par des cordages. — Dans le bas de l'estampe à droite, sur les vagues de la mer, on lit : *F. Chauveau orname. deline.*

Rare. — Très-belle épreuve.

C'est à tort que Le Blanc désigne ce personnage sous le nom de duc d'Angoulême.

897. **Marie de Jésus** (Charlotte DE HARLAY, en religion la Vénérable Mère), veuve de Pierre, sire de Bréauté, vicomte d'Hotot; carmélite en 1605, morte à Paris en 1655. — In-fol. H. 0,292. L. 0,238. \*

A mi-corps, dans un ovale équarri supporté par un socle. Vue de 3/4, tournée vers la gauche. En costume de carmélite, les mains jointes sur la poitrine. — Autour de l'ovale : *Charlotte de Harlay Veuve de Monsr. de Breauté à este Carmélite 50 Ans soubs le nom de Mere Marie de Iesus, est morte en 1652 (sic). âgée de 73 ans.* — Sur le dessus du socle, à dr. : *Grignon. fe.* — Au milieu du socle, couvrant le bas de l'ovale, une tablette avec les armoiries : *D'argent à deux pals de sable*; l'écusson entouré de la cordelière de veuve.

Belle épreuve.

898. **Montausier** (Charles DE SAINTE-MAURE, marquis, puis

duc DE), gouverneur du Grand Dauphin, 1610-1690. — In-fol. H. 0,402. L. 0,320. \*

A mi-corps, dans une bordure ovale équarrie, supportée par un socle. Vu de  $\frac{3}{4}$ , regardant de face, la tête tournée vers la droite, et le corps vers la gauche. En longue perruque bouclée retombant sur les épaules. Légères moustaches. Couvert d'une armure; cravate de dentelle; grand cordon passé en sautoir avec la croix du Saint-Esprit. — Fond noir. — Autour de l'ovale : *C. de Sainte Meure, Dux Montavserips, Franc, Par, Reg. Ord. Eq. Torq, Nevstrix Prorex, Ser. Gall. Delp. Institutioni Praefectus*. — Sur le dessus du socle, à g. : *C. le Febre Pinxit*; — à dr. : *J. Grignon sculp.* — Au bas du portrait, couvrant en partie la bordure de l'ovale et le socle, un médaillon, à fond blanc, renferme les armoiries : *D'argent à une fasce de gueules*; l'écusson timbré de la couronne ducale, environné des colliers des ordres et du manteau de pair.

Très-belle épreuve.

899. **Montpezat de Carbon** (Jean), archevêque de Bourges en 1644, puis de Sens en 1674, mort en 1686. — In-fol. H. 0,332. L. 0,264. \*

En buste, dans un ovale équarri supporté par un socle. Vu de  $\frac{3}{4}$ , tourné à droite, regardant de face; cheveux longs et bouclés; le sommet de la tête couvert d'une calotte. En petit costume d'archevêque; la pèlerine à capuchon lui couvre les épaules. La croix pectorale suspendue à un large ruban passant sous le rabat. — Autour de l'ovale : *Ioan. de Montpezat de Carbon Patriarcha Archiepiscopus Bituricensis Aquitaniarum Primas, &c.* — Au bas du portrait, couvrant l'ovale et le socle, un médaillon, à fond blanc, renferme les armoiries : *Ecartelé : aux 1 et 4, de gueules à une balance d'or; aux 2 et 3, de gueules au lion d'or; sur le tout : d'azur à un monde surmonté d'une croix d'or*; l'écusson couronné et accompagné de la croix archiepiscopale et du chapeau d'archevêque. — Sur le dessus du socle, à g. : *Blamvin Pinxit*; — à dr. : *J. Grignon sculp.*

Très-belle épreuve.

Gravé, suivant le P. Lelong, en 1671.

900. **Vallot** (Antoine), sieur DE MAGNAN D'ANDEVILLE, premier médecin du roi Louis XIV, 1594-1671. — In-fol. H. 0,356. L. 0,292. \*

A mi-corps, dans un ovale équarri supporté par un socle. L'ovale est retenu dans le haut par des rubans formant banderoles et est entouré dans le bas de branches d'olivier avec fleurs de lis naturelles. Personnage vu de  $\frac{3}{4}$ , tourné vers la gauche; coiffé d'une calotte. Vêtu

d'une robe noire avec rabat. — Fond noir. — Autour de l'ovale : *Antonius Vallot Regi ab omnibus Consiliis et Archiatrorum Comes.* — Au bas du portrait, sur l'ovale et le socle, un cartouche avec les armoiries : *D'azur à un chevron d'or, accompagné en chef de deux étoiles du même, et en pointe de trois glands d'or tigés et liés d'argent*; l'écusson timbré d'un casque de face orné de ses lambrequins. — Sur le dessus du socle, à g. : *In. Grignon sculp.*

Très-belle épreuve.

**901. Villeroy** (Nicolas DE NEUFVILLE, marquis, puis duc DE), maréchal de France, 1598-1685. — In-fol. H. 0,298. L. 0,220. \*

A mi-corps, dans un ovale équerri posé sur un socle. Vu de 3/4, tourné vers la gauche, regardant vers la droite. Tête nue, cheveux longs et bouclés. Il porte moustaches et barbiche. Vêtu d'une armure, avec une grande collerette attachée par un cordon à glands; écharpe festonnée passée en sautoir. — Autour de l'ovale : *Nicolas de Neufville Duc de Villeroy Pair et Marq. de France Gouver. du Roy Louis XIII et des Procs. de Lionnois Forests et Beavieollois.* — Au bas du portrait, couvrant l'ovale et le socle, un médaillon, à fond blanc, non terminé dans le haut, renferme les armoiries : *D'azur au chevron d'or, accompagné de trois croix ancrées du même*; l'écusson surmonté de la couronne de duc, avec les insignes de maréchal de France passés en sautoir derrière l'écu, le tout environné du manteau de pair. — Sur le dessus du socle, à dr. : *Grignon. fe.*

Belle épreuve.

**902. Vincent de Paul** (saint), 1576-1660. — In-fol. H. 0,285. L. 0,201. \*

A mi-corps, dans un ovale équerri, placé sur une tablette. Vu de 3/4, tourné vers la gauche, regardant à droite; la tête couverte d'une calotte. Vêtu d'une robe noire boutonnée; les épaules couvertes d'un manteau. — Sur le dessus de la tablette, à g. : *Herault Pinxit — Grignon sculp.* — Sur la face de la tablette : *Le Vray Portrait de Monsieur Vincent de Paul Instituteur et Premier supérieur || General de la Congregation des Prestres De la Mission, Decedé le 27. septembre || 1660. Agé de 85. Ans. || Evangelizare Pauperibus misit me. &c. Luc. c. 4.*

*Dédié aux Dames de la Visitation de St (sic) Marie, par leurs tres-humble et tres-obeissant || serviteur A. Herault.* — Au-dessous à g. : *se vend A Paris Chez le sieur Herault, etc.*

Belle épreuve.

## GUDIN (JEAN-MARIE),

dessinateur et graveur au burin, né à Paris en 1782, mort en 18...

Élève de Desnoyers.

903. *France*: **Caroline-Ferdinande Louise de Bourbon-Sicile**, duchesse de Berry, fille de François I<sup>er</sup>, roi des Deux-Siciles, et épouse de CHARLES-FERDINAND, duc de Berry, petit-fils de France, 1798-1870. — In-fol. H. 0,345. L. 0,278.

A mi-corps, dans une bordure ovale équarrie, supportée par un socle. Des branches de fleurs de lis naturelles entourent l'ovale. Elle est vue presque de face; tête nue, les cheveux frisés, séparés au milieu et terminés sur le sommet par une tresse formant couronne. Vêtue d'une robe à pois, avec corsage tuyauté et décolleté jusqu'à la naissance des seins; manches courtes laissant les bras à nu. Ceinture ornée de pendants. — Au bas de l'ovale et sur la corniche du socle, deux écussons ovales, accolés et surmontés d'une couronne, renferment les armoiries des d'Artois et des Bourbon-Sicile; le tout entouré, à gauche, d'une branche de chêne, et à droite, d'une branche de lis. — Sur la tablette échancrée du socle : S. A. R. *Caroline Ferdinande Louise, Duchesse de Berri*, || *Née le 5 Novembre 1798.* — Sous le tr., c., à g. : *Peint par Hesse..*; — à dr. : *Dessiné et Gravé par J. M. Gudin.* — Au-dessous, sur toute la longueur de la marge : *Dédié à S. A. R. Monseigneur le Duc de Berri. || Colonel Général des Chasseurs et Cheveau-Légers-Lanciers, || Par son très humble et très obéissant Serviteur*

J. M. Gudin.

Très-belle épreuve.

## GUÉRIN (JEAN),

graveur au burin du dix-septième siècle.

904. **Roncherolles** (Pierre, marquis DE), gouverneur de Landrecy, né vers 1610. — In-fol. H. 0,360. L. 0,283. \*

A mi-corps, dans un ovale équarri, dont les coins sont ornés du chiffre entrelacé du personnage, surmonté d'une couronne de marquis. Vu de 3/4, regardant à droite, le corps tourné vers la gauche. En longue perruque bouclée lui cachant les épaules. Il porte des moustaches. Couvert d'une armure, avec rabat à ramages. Large cordon passé en sautoir. — Fond noir. — Autour de l'ovale : *Petrus de Roncherolles illius loci Marqvio et vrbis Landrectii Gubernator.* — Sous le portrait, couvrant l'ovale et le milieu du socle, un médaillon à fond blanc, dont les contours ne sont pas parfaitement tracés, renferme les armoiries :



*Contre écartelées, portant sur le tout : d'argent à deux fasces de gueules, qui est Roncherolles; l'écu timbré d'une couronne de marquis; soutenant : deux lions. — Sur le dessus du couronnement du socle, à g. : I. Guerin sculptit.*

Très-belle épreuve.

## GUÉRIN (CHRISTOPHE),

dessinateur et graveur au burin, né à Strasbourg en 1758, mort en 1830. Élève de Jeulain et de F. Muller. (Voir une notice sur lui dans Renouvier, *Histoire de l'art pendant la Révolution*, p. 285-286.)

**905. Cagliostro (Alexandre, comte DE), célèbre imposteur, vers 1745-1795. — In-4°. H. 0,202. L. 0,137.**

En buste, dans une bordure ovale, ornée dans le haut d'un nœud de ruban. Vu de 3/4, le corps tourné vers la gauche; tête nue, les cheveux relevés et bouclés sur les côtés. Le col de sa chemise déboutonné. — Au haut de la bordure : *Le Comte de Cagliostro*. — Au-dessous de l'ovale, une tablette pointillée et échancrée dans le bas, porte le quatrain suivant :

*De l'Ami des Humains reconnoissés les traits,  
Tous ses jours sont marqués par de nouveaux bienfaits,  
Il prolonge la Vie, il secourt l'indigence,  
Le plaisir d'être utile est seule sa récompense.*

Très-belle épreuve avant le nom du graveur.

Suivant Renouvier, ce portrait a été dessiné d'après nature et gravé par Guérin en 1781.

## GUÉRINEAU (RENÉ),

graveur au burin et éditeur du dix-septième siècle.

**906. France : Gaston de France (Jean-Baptiste), duc d'Orléans, troisième fils de Henri IV, 1608-1660. — In-fol. H. 0,359. L. 0,258. \***

En pied, debout, vu de 3/4, tourné vers la droite, regardant de face; tête nue, cheveux longs et bouclés retombant sur les épaules. Il porte moustaches et barbiche. Vêtu d'un pourpoint, serré à la taille par une ceinture. Large col festonné, un cordon en sautoir, auquel est attachée la croix du Saint-Esprit. Bottes à l'écuyère retenues au-dessus des genoux par des aiguillettes. Pantalon brodé; au côté, une épée dont on ne voit que l'extrémité. Le bras gauche étendu, il tient dans la main le bâton de commandement; la main droite est appuyée du revers sur la hanche. Derrière le personnage, un piédestal, avec mascarons sur la

tablette, est en partie recouvert par des draperies frangées formant fond; celle du côté droit est relevée et laisse voir une forteresse, au haut d'un rocher escarpé dont la mer baigne le pied; un fallot allumé sert de signal à des vaisseaux qui se dirigent vers cet endroit. — Sous le tr. c., le dizain suivant sur deux colonnes :

*Le Destin a vostre naissance  
Nous promet un Gaston de joie (sic).  
Mais le Ciel relevant cent fois  
Plus haut encor nostre esperance,  
Nous assure que vos vertus  
Après cent monstres abatus  
Forceront la fere Hesperide  
D'aduouer que les fleurs de lys  
Sont l'invincible fer d'Alcide  
Dans les mains de son petit-fils.*

— Entre les deux colonnes de vers : *Guerineau excud avec Privilege du Roy.*

Fort rare. — Très-belle épreuve.

**907. Richelieu (Armand-Jean du PLESSIS, cardinal DE),**  
1585-1642. — In-fol. H. 0,364. L. 0,259.\*

En pied, dans une chambre. Vu de 3/4, tournée vers la gauche, regardant de face. La tête couverte du bonnet carré. En petit costume de cardinal, avec la croix du Saint-Esprit attachée à un ruban passé sous son large col. Le bras gauche pendant, il tient dans la main un livre de prières à moitié fermé, l'index pris entre les feuillets. La main droite, dont le pouce orné d'une chevalière, est appuyée sur un meuble recouvert d'un tapis frangé; sous ses doigts, une enveloppe. Sur le meuble, au milieu, une pendule quadrangulaire avec cadran sur chacun de ses côtés. Au-dessus du meuble, par l'ouverture d'une fenêtre ogivale, la vue s'étend sur un jardin orné d'une statue et d'un jet d'eau. — Derrière le personnage, à droite, un fauteuil dont le dossier est en partie recouvert par une draperie relevée et formant fond. — Sous le tr. c., sur deux colonnes, les vers suivants :

*L'on dit que les siecles empirent;  
Mais iamais nos predecesseurs  
Nous, ny nos derniers successeurs,  
Ne voyons ne verront ne vivent,  
Des faueurs pareilles que Dieu  
Nous prodigue en un Richelieu  
Au bien et salut de la France  
De qui la juste integrité  
Fait paroistre en leur Eminence  
Les Ames et la Pieté.*

— Entre les deux colonnes de vers : *Guerineau excud avec Privilege.*

Fort rare. — Belle épreuve.

## HABERT (NICOLAS),

graveur au burin et éditeur, né à Paris en 1660, mort en 17...

908. **Dominique** (Joseph BIANCOTELLI, dit), acteur italien, connu sous le nom d'**Arlequin**, 1640-1688. — Pet. in-fol. H. 0,244. L. 0,172. \*

A mi-corps, dans un ovale équarri supporté par un socle. Vu de 3/4, tourné à droite, regardant de face. En longue-perruque retombant sur les épaules. Vêtu d'une robe à grands ramages, entr'ouverte sur le devant et laissant voir son jabot de dentelle. Il tient un masque dans sa main droite appuyée sur la bordure de l'ovale. — Autour de l'ovale : *Harlequin* (ce nom est en plus petit caractère que ce qui suit) *Joseph Dominique Né à Boulogne en Italie.* — Sur la bordure blanche intérieure de l'ovale ; *Decedé A. Paris le 2<sup>e</sup> Aoust 1688.* — Sur le dessus du socle, à g., au-dessous de divers attributs de comédie : *Ferdinand Pingebat*; — à dr. : uné batta près d'un chapeau, sous lequel on lit : *N. Habert Sculpebat.* — Sur la tablette du socle, ce quatrain :

*Bologne est ma patrie et Paris mon Séjour,  
J'y regne avec Eclat sur la Scène Comique  
Harlequin sous le masque y cache Dominique  
Qui reforme en riant et le peuple et la Cour.*

2<sup>e</sup> état, avec la date de décès. — Très-belle épreuve.

909. **Espagne** : **Marie-Louise d'Orléans**, épouse de CHARLES II, roi d'Espagne, 1662-1689. — Gr. in-fol. H. 0,473. L. 0,399. (Le B., 12, s. n.)

En buste, dans un ovale dont les côtes sont tronquées et les coins ornés d'une fleur de lis. Vue de 3/4, tournée vers la gauche, regardant de face. Tête nue, les cheveux frisés, tombant en longues boucles sur les épaules. Pendants en forme de poire; collier de perles. Décolletée jusqu'à la naissance des seins; corsage garni d'une magnifique dentelle. — Fond noir. — Autour de l'ovale : *Portrait de Marie Louise d'Orléans Fille de Monsieur Reyne d'Espagne.* — Au bas du portrait, sur la bordure blanche intérieure : *Habert Sculpebat.* — A gauche de l'ovale, dans la gravure : *rue de la vieille*; — à dr. : *Bouclerie 1679.*

Fort rare. — Très-belle épreuve.

Le Blanc indique que cette gravure a été faite d'après Phil. de Champagne.

910. **Fontanges** (Marie-Angélique SCORAILLES DE ROUSSILLE,

duchesse DE), favorite de Louis XIV, 1661-1681. — Gr. in-fol. H. 0,498. L. 0,416.

En buste, dans un ovale équarri à côtés tronqués. Vue presque de face, les cheveux bouclés avec deux longues frisures retombant sur les épaules. Pendants d'oreille en forme de poire; collier de perles. Décolletée jusqu'à la naissance des seins. Vêtue d'une robe à grands ramages, dégrafée sur le devant et laissant voir sa chemise, garnie dans le haut d'une magnifique dentelle. — Fond noir. — Autour de l'ovale : *Marie Angelique de Scoraille Dvchesse de Fontanges*. — Au bas du portrait, dans la partie blanche extérieure de l'ovale, à g. : *Mignard Pinxit.*; — à dr. : *Habert sculpebat*. — Dans les angles du bas et dans la gravure, à g. : *ruë St. Jacques proche St. Seuerin*; — à dr. : *a la Maison Royale*.

Fort rare. — Très-belle épreuve (100 fr. et plus).

911. *France* : **Marie-Anne-Christine-Victoire de Bavière**, épouse du GRAND DAUPHIN, 1660-1690. — Gr. in-fol. H. 0,499. L. 0,419.

En buste, dans un ovale dont les côtés sont tronqués et les coins ornés d'une fleur de lis. Vue de 3/4, tournée vers la gauche, regardant de face. Tête nue, cheveux frisés, retombant sur les épaules en longue boucles. Décolletée jusqu'à la naissance des seins. Corsage bordé de dentelle et rehaussé de pierres précieuses. A gauche, sur une tablette, la couronne de Dauphin. — Fond noir. — Autour de l'ovale : *Marie Anne Victoire de Bavières (sic) D'Avphine de France*. — Au bas du portrait, sur la bordure blanche intérieure : *T. Maçolin ad viuum Pingebat nuper ante ejus aduentum in Galliam*; — sur celle extérieure : *Habert Sculpebat*. — A gauche de l'ovale, dans la gravure : *chez Habert rue St Jacques*; — à dr. : *proche S. Seuerin*.

Fort rare. — Très-belle épreuve.

912. *France* : **Marie-Anne-Christine-Victoire de Bavière**, la même que la précédente. — Pet. in-fol. H. de la planche, 0,244. H. du portr. 0,194. L. 0,169. \*

A mi-corps, debout, vue de 3/4, regardant de face, le corps tourné à gauche. Tête nue, cheveux bouclés, entremêlés de ruban et de perles; longues frisures retombant sur les épaules. Collier de perles. Vêtue d'une robe dont le corsage est décolleté jusqu'à la naissance des seins. Elle tient dans ses mains une guirlande de fleurs. Sa taille est enveloppée dans un châle, dont une extrémité repose sur le bras gauche, à demi nu et garni d'un bracelet. — Derrière le personnage, une draperie formant fond, relevée à gauche, couvre une co-

lonne et laisse voir la campagne au milieu de laquelle un homme, accompagné d'un chien, joue de la trompe. — Sous le tr. c., l'inscription suivante : *Marie, Anne, Christine, Françoise Josephe Therese, Antoinette || Cajetanne Hyacinte Felice Victoire de Baviere D'auphine de France || Fille de Ferdinand-Marie Duc de Baviere, Prince et Electeur du St. || Empire, et de Henryette Adelayde de Savoie, Naquit le 28 novembre 1660. à Epousée à Munick le 28 Janvier 1680. Louis D'auphin de France || Fils unique de Louis 14. Roy de France et de Nauarre, et de Marie || Therese Dautriche. La Benediction de ce Mariage renouvelée à Chdlons le 7 mars || suivant, Dont sont Issus Messeigneurs les Ducs de Bourgogne, et Danjou. — Plus bas, à g. : à Paris chez Habert rue S. Jacques. — Au milieu, sous le portrait, séparant en deux les six premières lignes de l'inscription ci-dessus, un petit médaillon à fond blanc, contenant les armoiries du Dauphin, accolées à celles de Bavière; l'écu couronné et entouré de palmes.*

Belle épreuve.

913. *France* : **Henri-Jules de Bourbon-Condé, duc d'Enghien, grand maitre de France, 1643-1709.** — Gr. in-fol. H. 0,478. L. 0,408.

En buste, dans un ovale équarri dont les côtés sont tronqués et les angles ornés d'une fleur de lis. Vu de 3/4, regardant de face, le corps tourné à droite. En longue perruque bouclée retombant sur les épaules. Couvert d'une armure. Le grand cordon en sautoir, en partie caché par les bouts en dentelle de sa cravate. — Fond noir. — Autour de l'ovale : *Henry Jules de Bourbon Duc D'Anguien Grand M<sup>e</sup> de France.* — Dans le bas, à gauche de l'ovale, dans la gravure : *A Paris Chez N. Habert; — à dr. : rue St Jacques.*

Très-belle épreuve.

914. *France* : **Louis III, duc de Bourbon-Condé, maréchal de France, fils du précédent, 1668-1710.** — Gr. in-fol. H. 0,490. L. 0,403.

En buste, dans un ovale équarri dont les côtés sont tronqués et les coins marbrés et ornés d'une fleur de lis. Représenté jeune, vu de 3/4, regardant de face, le corps tourné à droite. En longue perruque frisée dont les boucles retombent sur les épaules. Couvert d'une armure, parsemée de fleurs de lis sur le bras droit. Cravate avec longs bouts en dentelle. — Fond noir. — Autour de l'ovale : *Louis de Bourbon Fils de Monseigneur le Duc d'Enghien.* — Au bas du portrait, sur la bordure blanche intérieure de l'ovale : *N. Habert Faciebat.*

Très-belle épreuve.

dont les dehors sont marbrés. Le médaillon est supporté par un socle. Vu de 3/4, tourné à droite; la tête ceinte d'une couronne de laurier. Couvert d'une armure. A droite, par une ouverture, on aperçoit, au fond, une forteresse couronnant une hauteur, et sur le versant de laquelle se livre un combat de cavalerie. Derrière le socle, à gauche et à droite, deux trompettes. — A droite, sur la corniche du socle : *Grignon sculp.* — Au milieu du socle, un médaillon blanc, ovale, renfermant les armes de France; l'écu surmonté de la couronne royale est entouré d'une branche d'olivier et d'une palme. — Sur la face du socle, l'inscription suivante coupée par les armes : *Charles VII. Roy de France || Surnommé le Victorieux.*

Fort rare. — Très-belle épreuve.

895. *France : Jean d'Orléans*, comte de Dunois et de Longueville, grand chambellan, fils naturel de Louis de France, duc d'Orléans, 1403-1468. — In-fol. H. 0,325. L. 0,212. (Le B., 7, s. n.)\*

A mi-corps, dans un ovale équarri dont la bordure est recouverte par une couronne d'olivier; l'ovale supporté par un piédestal. Vu de 3/4, la tête tournée à droite, où il regarde, le corps étant à gauche. Coiffé d'un bonnet noir. Couvert d'une armure. Au côté gauche, l'épée dont on ne voit que le haut de la poignée. Derrière lui, un casque orné de plumes blanches. Une draperie, formant fond, relevée à gauche par un cordon à glands, laisse voir dans le lointain un combat de cavalerie se livrant près d'une ville dont les clochers bordent l'horizon. — Sur le dessus de la corniche du piédestal : *Jean d'Orléans Comte de Dunois et de Longueville.* — Au milieu du piédestal, un médaillon ovale à fond blanc, renfermant les armoiries : d'Orléans, au bâton de gueules mis en bande (sic), au lieu de : d'Orléans, au bâton d'argent mis en barre; l'écu surmonté de la couronne fleurdelisée et accompagné d'une branche d'olivier et d'une palme reliées par une banderole avec cette devise : *Palmas Annectit Olivis.* — Sur la face du piédestal, une inscription latine et française accompagne de chaque côté les armoiries; à gauche, celle en latin forme cinq lignes, commençant par : *Aureliano Heroi*, etc. et finissant par : *Lib. 2. Tit. 14 Art. 8.* — A droite, la traduction française est ainsi conçue : *Ce Heros de la Maison d'Orléans peut || estre aussi iustement nommé le Res- || taurateur de la France, que Camille fut || autrefois nommé le Restaurateur de || Rome.* — Au-dessous : *René Choppin, &c.* — Sur le dessus de la plinthe, à dr. : *I. Grignon Sculp.*

Fort rare. — Très-belle épreuve.

896. *France : César de Bourbon*, duc de Vendôme, fils légitimé de Henri IV et de Gabrielle d'Estrées, surintendant

gauche, est un livre fermé, couché à plat et supportant un masque; d'entre les feuillets du livre, sort une feuille de papier sur laquelle on lit : *Habert Sculp. || à Paris || rue St. Jacques || 821* (168, les chiffres étant retournés). — Sur la tablette du socle, le quatrain suivant :

*Pour reformer nos mœurs, pour regler notre vie  
En vain ont travaillé les plus doctes esprits  
De cet Acteur fameux la fine raillerie  
Nous en dit plus que leurs écrits.*

— Sous le tr. c. : *A Paris chez Masson ruë, etc.*

Très-belle épreuve.

Le P. Lelong indique la date de 1686 comme étant celle de la gravure.

**918. Montespan** (Françoise-Athénaïs DE ROCHECHOUART, marquise DE), maîtresse de Louis XIV, 1644-1707. — Gr. in-fol. H. 0,497. L. 0,416.

En buste, dans un ovale équarri dont les côtés sont tronqués. Vue de 3/4, regardant à droite, le corps de face. Tête nue, les cheveux bouclés, entremêlés de pierres précieuses; deux longues frisures retombent sur les épaules. Pendant d'oreille en forme de poire. Collier de perles. Décolletée jusqu'à la naissance des seins. Chemisette garnie de dentelle; magnifiques agrafes sur le devant, ainsi que sur l'épaule droite. — Autour de l'ovale : *Diane Françoise Athénaïs (sic) de Rochechouart M. de Montespan.* — Sur la partie blanche extérieure dans le bas de l'ovale : *N. Habert Faciebat.* — A g. de l'ovale, au-dessus du tr. c., dans la gravure : *A Paris Chez Habert ruë St. Jacques;* — à dr. : *proche St. Seuerin à la maison Royale.*

Fort rare. — Très-belle épreuve.

**919. Muguet** (Franç.), imprimeur, mort à Paris en 1702. — Pet. in-fol. H. 0,246. L. 0,175. \*

A mi-corps, dans un ovale équarri, supporté par un socle. Vu de 3/4, regardant de face, le corps tourné vers la droite. En longue perruque. Vêtu d'un pourpoint entr'ouvert dans le haut et laissant voir la dentelle de son jabot. L'épaule gauche couverte par son manteau. — Fond noir. — Autour de l'ovale : *François Muguet Per. Imprimeur du Roy et du Clergé de France Age de 68 Ans 1698.* — Au milieu du socle, un petit médaillon, à fond blanc, contient les armoiries : *D'azur à un chevron d'or, accompagné en chef de deux branches de muguet d'argent, et en pointe d'une colombe posée sur une terrasse et tenant dans son bec un rameau, le tout du même;* l'écu timbré d'un casque orné de ses lambrequins.

Etat avant les noms des artistes.

Belle épreuve.

920. **Rabelais** (François), v. 1495-1553. — Pet. in-fol. H. 0,247. L. 0,174. \*

En buste, dans un ovale équerri, placé sur un piédestal. Vu de 3/4, regardant de face, tourné vers la gauche. Coiffé d'un bonnet carré. Vêtu d'une houppelande à larges parements, ouverte sur le devant, et sous laquelle il porte une robe noire boutonnée et garnie de fourrure dans le haut. — Fond noir. — Sur le dessus du piédestal, à dr. : *N. Habert Sculp.* — Sur la tablette : *François Rabelais, de Chinon en Touraine, Docteur en Me= || decine de la Faculté de Montpellier : Medecin, Lecteur et Bibliothécaire || de Jean Cardinal du Bellay Evêque de Paris : Curé de Meudon : mort || à Paris l'an 1553 et inhumé dans le Cimetière de la Paroisse de St. Paul.*

Belle épreuve.

Le P. Lelong donne la date de 1699 comme étant celle de la gravure.

921. **Rancé** (Arm.-Jean LE BOUTHILLIER DE), 1626-1780. In-fol. H. de la planche, 0,333. L. 0,254. \*

A mi-corps, dans un ovale équerri, supporté par un socle. Vu presque de profil, tourné à droite. Vêtu du costume de trappiste, le capuchon relevé sur la tête; les bras sur la poitrine, les mains cachées dans les manches de sa robe. Derrière lui, une crose d'abbé. — Fond noir. — Autour de l'ovale : *Le R. P. Armand Jean Bouthillier de Rancé Abbé de la Trappe Agé de LXVI Ans 1692.* — Sur le dessus du socle, à g., deux volumes, l'un placé verticalement et l'autre couché, retenant une feuille de papier sur laquelle est écrit : *Explication || de la Regle || de St. Benoist;* — à dr., sur une feuille de papier repliée sur elle-même à son extrémité, et retenue par deux volumes couchés l'un sur l'autre, on lit : *Devoirs || de la Vie || Monastique.* — Sur la tablette du socle : *Quàm angusta porta, & arcta via est quæ ducit || ad vitam : & pauci sunt, qui inveniunt eam !*

*Math. 7. V. 14.*

— A gauche de la tablette, sur le socle : *F. C. de la Grange jnsium pinx.;* — à dr. : *N. Habert Sculpebat an. 1692.* — Sous le tr. c., à g. : *A Paris chez Gautrot, etc.*

Belle épreuve.

922. **Sainte-Marthe** (Abel I<sup>er</sup> DE), seigneur d'Estrepied, avocat au parlement de Paris, 1566-1652. — Pet. in-fol. H. jusqu'au bas du médaillon armorié, 0,220. L. 0,169. \*

A mi-corps, dans un ovale équerri. Vu de 3/4, légèrement tourné à droite. Tête nue, les cheveux relevés. Il porte toute sa barbe. Vêtu



d'une robe noire boutonnée; large collerette plissée. Ceinture au milieu de la taille. — Fond noir. — Autour de l'ovale : *Abel de Ste Marthe Cher Conser d'Estat et Garde de la Bibliothèque de Font.* — Sur la partie blanche intérieure de l'ovale : *N. Habert Sculpebat.* — Sous le tr. c. : *Il naquit le 3<sup>e</sup>. May 1566. et fut l'aîné des fils de Scevole de Ste. Marthe || President des Tresoriers de France de Poictou. Il se distingua dans || le Barreau par son Sçavoir, par son éloquence et par ses ecrits, Il || en composa par le commandement du Roy Louis 13. sur des affaires || d'Estat et pour la défense des droits de la Couronne, dont ce Prince fut si satisfait, || qu'il luy donna des pensions et une place dans son Conseil en 1621. et en 1627. || la Charge de Garde de sa Bibliothèque de Fontainebleau. Il mourut le 7<sup>e</sup> || Novembre 1652. Abel de Ste. Marthe son fils Doyen de la Cour des Aydes à toujours || eu le même amour pour les lettres et le même Zèle pour le Service de son Prince.* — Au bas du portrait, couvrant la bordure de l'ovale et séparant par le milieu quatre lignes de l'inscription ci-dessus, un médaillon ovale, à fond blanc, renferme les armoiries : *D'argent à la fasce fuselée de trois pièces et deux demies de sable; au chef du même; l'écu timbré d'un casque de face, orné de ses lambrequins.*

Très-belle épreuve, avec marges.

Le P. Lelong indique la date de 1699 comme étant celle de la gravure.

## HAINZELMANN (ELIAS),

graveur au burin, d'origine allemande, né en 1640, à Augsbourg, où il serait mort en 1693. Élève de Fr. de Poilly, il travailla longtemps à Paris.

923. *Lorraine : Charles V* (Charles-Léopold-Nicolas-Sixte), duc de Lorraine, 1643-1690. — In-fol. H. 0,414. L. 0,334.

A mi-jambes, dans un ovale équarri. Debout près d'une table recouverte d'un tapis. Il est vu de 3/4, regardant vers la gauche, tourné à droite. En grande perruque frisée, retombant sur les épaules. Couvert d'une armure, avec cravate à longs bouts de dentelle, sous lesquels pend l'ordre de la Toison d'or. Écharpe à grands ramages, nouée autour de la taille; manchettes en dentelle. Il tient dans la main droite, posée sur la hanche, le bâton de commandement; la main gauche est appuyée sur un casque placé sur la table. Derrière le personnage, une draperie frangée forme le fond. — Sous le tr. c. : *Carolus V. Dei Gratia Lotharingæ et Barri Dux. Ec.* — Au-dessous, à g. : *C. Herbel pingebat.* ; — à dr. : *E. Hainzelmann Sc. Aug. Vind.*

Rare. — Très-belle épreuve.

924. *Lorraine : Eléonore-Marie de Hongrie*, fille de Ferdinand III, empereur d'Allemagne, veuve de Michel-Cori-

but WISNIOWIECKI, roi de Pologne, et épouse du précédent, morte le 11 décembre 1697. — In-fol. H. 0,416. L. 0,331.

A mi-jambes, dans un ovale équerri. Debout près d'une table recouverte d'un tapis sur laquelle est placée la couronne de Pologne. Elle est vue de 3/4, regardant de face, tournée vers la gauche. Tête nue, les cheveux ondulés, ornés d'un diamant, et terminés en deux longues frisures retombant sur les épaules. Collier de perles. Vêtue d'une robe à grands ramages; corsage décolleté, garni de dentelle avec diamants pour agrafe; manches courtes, garnies d'hermine avec brillants. Les bras à demi nus recouverts par les larges manches, en magnifique dentelle, de sa chemisette. Le bras gauche pendant, elle tient dans la main un pli de sa robe; le bras droit recourbé, la main appuyée sur sa poitrine près du diamant servant d'agrafe. — Sous le tr. c. : *Eleonora Regina Poloniæ Magna Ducissa Lithuanix Ducissa || Lotharingix et Barri, Nata Archiducissa Austriæ &c.* — Au-dessous à g. : *C. Herbel pingebat.*; — à dr. : *E. Hainzelmann Sc. Aug. Vind.*

Pendant du portrait précédent.

Rare. — Très-belle épreuve.

## HAINZELMAN (JEAN),

graveur au burin, d'origine allemande, probablement le frère cadet du précédent. Né à Augsbourg en 1641. Il fut élève de François I<sup>er</sup> de Poilly, et, après avoir abjuré le protestantisme, il épousa, à Paris, en 1677, Françoise-Charlotte Clousier, fille du libraire Germain Clousier. Dans l'acte de son mariage, il est dit fils d'Élie Hainzelman, d'Augsbourg. Il eut le titre de graveur du roi, et mourut à Berlin en 1693. (Voir Jal.)

925. **Louvois** (Fr.-M. LE TELLIER, marquis DE), 1639-1694.

— In-fol. H. 0,297. L. 0,212. (Le B., 16, s. n.) \*

En buste, dans un ovale équerri, supporté par un socle. Vu de 3/4, regardant de face, tourné à gauche. En longue perruque bouclée, retombant sur les épaules. Couvert d'un manteau sur le côté gauche duquel est brodée la croix du Saint-Esprit, dont on n'aperçoit qu'une branche. Magnifique rabat en dentelle. — Autour de l'ovale : *Michel Francois Le Tellier Marquis de Louvois Secre<sup>t</sup> et Ministre d'Etat.* — Au bas du portrait, couvrant la bordure de l'ovale, un petit médaillon, à fond blanc, renferme les armoiries : *D'azur à trois lézards d'argent, posés en pals, rangés en fasce; au chef cousu de gueules, chargé de trois étoiles d'or*; l'écu surmonté d'une couronne de marquis et entouré du collier du Saint-Esprit. — Sur le dessus du socle, à g. : *Ferdinandus Voet pinxit.* || *J. Hainzelman del. et sculp.*; — à dr. : *avec Priuil. du Roy.* 1686. — Sur le socle, au-dessus du tr. c., de chaque côté d'une tablette laissée en blanc, à g. : *A Paris, chez le*

*d'Hain. || ru è Galande proche la ; — à dr. : place Maubert, attendant || la Croix blanche.*

Très-belle épreuve.

**926. Pologne : Sobieski (Jean), roi sous le nom de Jean III, 1624-1696. — In-fol. H. 0,300. L. 0,214. (Le B., 17, s. n.)**

A mi-corps, dans un ovale équarri, supporté par un socle. Vu de 3/4, regardant de face, tourné vers la droite. Tête nue, les cheveux courts et relevés. Il porte moustaches. Couvert d'une armure, avec le grand cordon en sautoir; les épaules couvertes d'un manteau bordé de fourrure et retenu par une agrafe en diamant. — Autour de l'ovale : *Iohannes III. D. G. Rex Poloniæ, Magnus Dux Lith. Russ. Pruss. Samog. Masov. Kiow. Volhyn. Podol. Podlach. Livon. Smolensc. Sever. Czerniechovizæ* (sic). — Au bas du portrait, couvrant la bordure de l'ovale, un petit médaillon renfermant les armoiries : *Écartelé : de Pologne et de Lithuanie*; l'écu surmonté de la couronne royale, environné du collier du Saint-Esprit et du manteau d'hermine. — Sur le dessus du socle, à g. : *J. Hainzelman del. et sculp.*; — à dr. : *avec Pruil. du Roy, 1684.* — Sur la tablette du socle, le huitain suivant :

*Venir, voir, secourir, remporter la victoire  
relever de l'Empire et le Trône et la gloire  
protéger les Chrétiens, Terrasser le Croissant  
rendre son effort impuissant  
Sa valeur confuse et trompée  
cest pour vous O' grand Roy l'ouvrage de deux mois  
et ce qui donne encor l'esclat a tant d'exploits  
cest que Dieu s'est seruy de vostre Seule Epée.*

— Sur la face du socle, dans la gravure, à g. de la tablette : à *Paris chez le d'Hain.* Sur le ; — à dr. : *petit pont à Lescharpe blanche.*

Très-belle épreuve.

**927. Solleysel (Jacques DE), écuyer du roi, 1617-1680. — In-4°. H. 0,239. L. 0,175. (Le B., 19.) \***

A mi-corps, dans un ovale équarri, placé sur un piédestal. Vu de 3/4, tourné vers la droite. En longue perruque bouclée, retombant sur les épaules. Couvert d'une armure, avec écharpe en sautoir, nouée sur l'épaule droite. Cravate avec longs bouts en dentelle. — Autour de l'ovale : *Jaques Desolleysel* (sic) *Escuyer Sieur du Clapier et de la Berardiére Escuyer du Roy dans sa Grande Escuyrie* (sic), *Agé de LXIII Ans.* — Sur la bordure de l'ovale, au bas du portrait, un écusson d'armoiries dont les émaux ne sont point indiqués, sauf sur quelques pièces : *Écartelé : aux 1 & 4,..... à trois croisettes.....; aux 2 et 3,..... au chevron de gueules* (la couleur n'est indiquée que sur la moitié)

*accompagné en chef de deux roses.... et en pointe d'un lion d'azur; sur le tout..... à un soleil...; l'écu timbré d'un casque orné de ses lambrequins. — Sur le dessus de la corniche du piédestal, à g. : J. Hainzeiman ad vivum; — à dr. : delin. et sculp. 1680. — Sur la tablette, le quatrain suivant :*

*Le Peintre dont la main, a tracé c'est (sic) Image  
Ne presente a nos yeux que les traits du dehors  
Mais c'est Illustre Auteur dans ce scauent ouvrage  
Peint bien mieuz son esprit que le peintre son Corps.*

— Sous le tr. c., au milieu : *A Paris sur le petit pont, a l'escharpe blanche.* ; — à dr. : *avec priuil du roy.*

2<sup>e</sup> état, avec la lettre. — Belle épreuve.

**928. Tavernier (Jean-Baptiste),** chevalier, baron d'Aubonne, célèbre voyageur français, 1605-1689. — In-4°. H. 0,208. L. 0,133. (Le B., 20.) \*

En pied, debout entre deux colonnes recouvertes par une draperie relevée au-dessus de la tête du personnage et retenue à gauche par un cordon à glands. Vu de  $\frac{3}{4}$ , regardant de face, la tête tournée à gauche et le corps à droite. Coiffé d'un turban. Vêtu d'une robe à ramages, retenue à la taille par une large ceinture. Les épaules couvertes d'un manteau avec collet de fourrure et doublé de même. La main droite appuyée sur la hanche. Le bras gauche pendant. — A droite, sur le socle de la colonne, les initiales : *J. B. T.* — Près des pieds du personnage, sur le tapis, à dr. : *J. Hainzelman del. et sculp.* || *cum priuil. Regis A Paris 1679*; (le chiffre 6 retourné). — Sous le tr. c., à g. : *chez le d<sup>r</sup>. H. sur le petit pont à Lescharpe blanche.*

1<sup>er</sup> état. — Belle épreuve, avec marges.

2<sup>e</sup> état. — L'adresse ci-dessus changée et remplacée par celle-ci : *chez le d<sup>r</sup>. H. rue Galande proche la place Maubert attenant la Croix blanche.* — Très-belle épreuve, mais rognée au tr. c.

**929. Tavernier (J.-B<sup>te</sup>),** le même que le précédent. — Gr. in-4°. H. 0,238. L. 0,174. \*

A mi-corps, dans un ovale équarri, placé sur un petit socle. Vu de  $\frac{3}{4}$ , regardant de face, tourné vers la droite. Tête nue, les cheveux longs. Vêtu d'une robe à ramages, avec cravate de dentelle. — Autour de l'ovale : *Jean Baptiste Tavernier Chevalier Baron d'Aubonne. Age de LXXIV Ans.* 1679. — Au bas du portrait, couvrant la bordure de l'ovale, un petit médaillon renfermant les armoiries : *D'or à la bande de gueules chargée d'un cimenterre d'argent, la poignée d'or; accompagnée de deux têtes de Maure de sable, tortillées d'argent; l'écu*

surmonté de la couronne de baron. — Sur la tablette du socle, les vers suivants :

*De Paris, a Delly, du Couchant à l'Aurore,  
Ce fameux Volageur courut plus d'une fois.  
De l'Inde et de l'Hydaspe, il frequenta les Rois,  
Et sur les bords du Gange on le reuere encore.  
En tous lieux sa Vertu fut son plus sûr (sic) apui,  
Et bien qu'en nos climats de retour aujourd'hui,  
En foule a nos yeux il presente  
Les plus rares tresors que le Soleil enfante,  
Il n'a rien raporté de si rare que lui.*

— Sur le socle, dans la gravure, à g. de la tablette : *Joan. Hainzelman* || *ad viuum del. et sculp.* || *cum priuileg. Regis 1679*; — à dr. : *A Paris chez le d<sup>r</sup>. Hain.* || sur le petit pont à || *Lescharpe blanche.*

Très-belle épreuve.

## HALLIER,

graveur au burin du siècle dernier.

930. *France* : **Élisabeth-Philippe-Marie-Hélène de France**, appelée *Madame Élisabeth*, 1764-1794. — In-4°. H. 0,160. L. 0,161.

A mi-corps, dans un ovale au milieu d'un cadre bordé d'oves et orné de fleurs, placé sur une tablette. Vue presque de profil, tournée vers la droite. Tête nue, les cheveux relevés sur le devant, et se terminant par derrière en longues frisures-retombant sur les épaules. Fleurs avec perles et nœud de ruban sur le sommet de la tête. Vêtue d'un corsage légèrement décolleté, avec manches bouillonnées. Le bras gauche est recouvert par une draperie fleurdelisée. — Une draperie frangée recouvre la tablette sur laquelle on lit l'inscription suivante : *Elisabeth Philippe Marie* || *Hélène de France Sœur du Roi* || *née à Versailles le 3 Mai 1764.* — Sous le tr. c., à g. : *Queverdo Sculp.*; — à dr. : *Hallier Sculp.*

Hallier grava le portrait, et Queverdo, les ornements du cadre.

Belle épreuve, avec marges.

## HEMERY (ANTOINE-FRANÇOIS),

graveur au burin, né à Paris en 1751, mort en.....

931. **Netscher** (Gaspard), peintre allemand, 1639-1684. — In-fol. H. 0,318. L. 0,264. (Le B., 12, s. n.)

Jusqu'aux genoux, debout, dans un large cadre. Vu de 3/4, tourné

vers la gauche, regardant de face. Tête nue, cheveux longs, retombant sur les épaules. Vêtu d'un pourpoint noir, boutonné, à manches courtes et à crevés. Cravate blanche avec bouts en dentelle. La taille enveloppée dans un manteau recouvrant l'épaule droite, et en partie le bras, dont on voit la main du côté de la paume. Il tient de la main gauche le manteau contre sa poitrine. — Sur la tablette du bas, dans la gravure : *Portrait de Gaspard Netscher || Peint par lui-même || né en 1639 mort à la Haye en 1687* (sic). — Sous le tr. c., à g. : *G. Netscher Pinx.*; — à dr. : *Ant. Hemery Sculp.*; — au milieu : *A. J. S. A. direc.* — Au-dessous, sur toute la largeur de l'estampe : *d'après le Tableau Original de même grandeur. Tiré du Cabinet de Monsieur le Comte de Baudouin. || Brigadier des Armées du Roy. Capitaine aux Gardes Françaises.* — Plus bas : *A Paris chez la Veuve Jardinier, etc.*

Belle épreuve.

### HENRIQUEL-DUPONT (LOUIS-PIERRE),

dessinateur et graveur à l'eau-forte, à la manière noire et au burin, membre de l'Institut, né à Paris le 13 juin 1797. Élève de Bervic, P. Guérin et Paul Delaroche.

**932. Bertin** (Louis-François), publiciste français, fondateur et directeur du *Journal des Débats*, 1766-1841. — Gr. in-fol. H. 0,340. L. 0,281. (Le B., 13, s. n.)

Jusqu'aux genoux, assis dans un fauteuil. Vu de face, le corps tourné vers la gauche, tête nue. Vêtu d'une redingote, avec gilet entr'ouvert dans le haut; breloques pendantes au côté droit. Les mains appuyées sur les genoux. — Fond noir. — Dans l'angle gauche, au-dessus du personnage, tracé en lettres grises : *J. Ingres Pinxit.* || 1832. — Dans l'angle droit : *L-F. Bertin.* — Sous le tr. c., à g., tracé à la pointe : *Ingres*; — au milieu, le millésime 1844; — à dr. : *Henriquel Dupont.*

Œuvre capitale de l'artiste.

Magnifique épreuve sur papier de Chine, doublé de papier blanc, avec les signatures autographes de : *Ingres* et *Henriquel Dupont.*

**933. Brongniart** (Alexandre), célèbre chimiste et géologue français, 1770-1847. — In-fol. H. 0,287. L. 0,234. (Le B., 14, s. n.)

Jusqu'aux genoux, assis dans un fauteuil. Vu de face, tête nue et légèrement inclinée vers l'épaule droite. Vêtu d'une redingote boutonnée; un ruban à la boutonnière. Accoudé du bras gauche sur le bras du fauteuil, les mains l'une dans l'autre appuyées sur la cuisse.

Sous le tr. c., à g., tracé à la pointe : *dessiné en 1836* ; — au milieu : *Henriquel Dupont* ; — à dr. : *gravé en 1850*.

Eau-forte, avant le nom du personnage. — Très-belle épreuve sur papier de Chine doublé.

**934. Chénier (André-Marie DE)**, célèbre poète français, 1762-1794. — In-4°. H. 0,097. L. 0,083. (Le B., 16, s. n.)

A mi-corps, assis sur une chaise dont le dossier est passé sous l'aiselle du bras gauche. Vu de 3/4, tourné à droite, tête nue. Le col de sa chemise dégrafé. Vêtu d'une redingote boutonnée, à large collet rabattu. — Au-dessus de la main gauche, appuyée sur le montant de la chaise, dans la gravure, à dr. : *Peint à St-Lazare || Le 29 Messidor L'An 2 || Par J B Suvée*. — Sous le tr. c., au milieu, dans la marge : *HDupont 1838* (les deux premières lettres du nom sont accolées).

Eau-forte et pointe. — Très-belle épreuve sur papier de Chine doublé.

**935. Feuillet de Conches (M<sup>me</sup>)**, première épouse de M. Feuillet de Conches, ancien introducteur des ambassadeurs. — In-4°. H. de la pl., 0,204. L. 0,162. H. du portrait, 0,086.

En buste. Vue de 3/4, tournée à gauche, regardant de face. Tête nue, cheveux frisés. Vêtue d'une robe décolletée. — Au bas du portrait, tracé à la pointe : *Dessiné et Gravé par HDupont 1826* (les deux premières lettres du nom sont accolées).

Très-belle épreuve sur papier de Chine doublé, au bas de laquelle, à droite, est écrit à l'encre : *à Mon ami Caron*.

**936. France : Auguste-Marie-Jeanne**, princesse de Bade, épouse de LOUIS D'ORLÉANS, duc d'Orléans, fils du Régent, 1704-1726. — In-fol. H. 0,233. L. 0,180.

A mi-corps, dans une bordure ovale, ornée dans le haut d'un nœud de ruban retombant de chaque côté en banderoles. Vue de 3/4, tournée vers la droite. Tête nue, cheveux légèrement bouclés et entremêlés de fleurs. Décolletée jusqu'à la naissance des seins. Vêtue d'une robe à ramages, dont le corsage est garni, dans le haut, de dentelle et de perles. — Autour de l'ovale, dans sa partie supérieure : *Auguste Marie Jeanne de Baden-Baden Duchesse d'Orléans*. — Sous le tr. c., au milieu, tracé à la pointe : *Henriquel Dupont 1846*.

Gravure à la pointe. — Belle épreuve sur papier de Chine, doublé de papier blanc, à grandes marges. Le chine est entouré d'un cadre rectangulaire.

937. *France* : **Louis-Philippe, 1773-1850.** — Très gr. in-fol.  
H. 0,545. L. 0,363.

En pied, debout au bas des marches du trône, près d'une table recouverte d'un tapis et sur laquelle est placé un livre ouvert, orné de fermoirs, posé sur un coussin ayant sur le recto du feuillet cette inscription : *Charte de 1830*. Vu de 3/4, tourné à droite, où il regarde, le corps de face. Tête nue, cheveux bouclés. Vêtu du grand costume de général de division, avec décorations et le grand cordon en sautoir. Épée au côté. Il tient dans la main gauche, le bras pendant, son chapeau, bordé de plumes; son bras droit est étendu, et la main posée sur la Charte. Derrière lui, le trône, surmonté de la couronne accompagnée du sceptre et de la main de justice en sautoir; au milieu, sont brodées ses initiales accolées *L P*, entourées de deux branches de laurier. — Sur la gauche, on voit des colonnes dont le fût, dans le haut, est recouvert d'une draperie frangée. — Sous le tr. c., au milieu : *Henriquel Dupont 1837*.

D'après le baron Gérard.

1<sup>er</sup> état. — Superbe épreuve d'artiste, sur papier de Chine doublé.

938. *France* : **Ferdinand-Philippe-Louis d'Orléans, duc de Chartres, puis duc d'Orléans, prince royal, 1810-1842.**  
— In-fol. H. 0,252. L. 0,184. (Le B., 32, s. n.)

En pied, debout dans un salon. Vu de profil, tourné à gauche, tête nue, les cheveux bouclés sur les côtés. En uniforme, avec diverses décorations; épée au côté. Il tient sa main gauche dans la poche de son pantalon. Son chapeau galonné et orné de plumes est appuyé sur la hanche et retenu par son bras droit; il tient des gants dans la main. Derrière lui, est une magnifique table supportant, avec divers objets, un superbe vase sculpté. Des draperies, recouvrant en partie un canapé, forment le fond. — Sous le tr. c., à g. : *Dessiné par Eugène Lami*; — à dr. : *Gravé par Dupont*. Ces inscriptions sont tracées à la pointe.

Gravure à l'eau-forte et à la pointe. — Très-belle épreuve.

939. *France* : **Hélène-Louise-Élisabeth de Mecklembourg-Schwerin, duchesse d'Orléans, épouse du précédent, 1814-1858.** — In-8°. H. 0,089. L. 0,069.

En buste, dans un ovale équarri avec coins teintés. Vue de 3/4, tournée vers la droite, regardant de face. Tête nue, cheveux lissés et en bandeaux, ornés de dentelle et d'une plume. Les épaules légèrement découvertes. Agrafe en perles au haut du corsage. — A droite, dans le fond, près de l'ovale, les initiales accolées *H D*.



D'après Meurcy.

Gravure à la pointe. Rare. — Très-belle épreuve sur papier de Chine doublé.

940. *France* : **Marie-Christine-Caroline d'Orléans** (*mademoiselle de Valois*), fille du roi Louis-Philippe, et épouse de **FRÉDÉRIC GUILLAUME-ALEXANDRE**, duc de Wurtemberg, 1813-1839. — In-fol. H. 0,239. L. 0,201.

En pied, assise sur une chaise. Vue de profil, tournée à gauche, regardant une esquisse placée devant elle sur un chevalet. Tête nue, les cheveux en bandeaux, retenus derrière par un peigne. Vêtue d'une robe simple, avec collerette de mousseline. Placée devant un pupitre, le bras droit allongé, elle tient dans la main un porte-crayon avec lequel elle dessine ; sa main gauche fermée est appuyée sur le pupitre retenant la feuille de papier. — Sous le tr. c., à g., les initiales entrelacées *A S* ; — à dr., les lettres *H D* accolées.

D'après Ary Scheffer.

Gravure à la pointe. Rare. — Belle épreuve.

941. *France* : **Napoléon** (Eugène-Louis-Jean-Joseph), prince impérial, fils de Napoléon III, né le 16 mars 1856. — Gr. in-fol. H. de la planche, 0,395. L. 0,285. H. de l'ovale, 0,199. L. 0,149.

A mi-corps, dans un ovale formé d'un simple trait. Représenté debout, âgé de trois ans, vu de face ; tête nue, cheveux bouclés et séparés par une raie sur le côté gauche. En costume de sergent des grenadiers de la garde. Il tient, de la main gauche, le baudrier retenant le sabre dont on ne voit que la poignée. Le bras droit est étendu. — Sous l'ovale, tracés à la pointe : *Peint par Édouard Dubufe 1859. — Gravé par Henriquel.*

Très-belle épreuve sur papier de Chine, doublé de papier blanc, à toutes marges.

942. **La Riboislière** (Jean-Ambroise BASTON, comte DE), général français, 1759-1842, et son fils, officier de carabiniers. — Gr. in-fol. H. de la planche, 0,475. L. 0,380. H. de la pl. gravée, 0,360. L. 0,286.

En pied tous les deux. Le général, assis sur l'affût d'un canon, est vu de  $\frac{3}{4}$ , tourné vers la droite, tête nue. Vêtu de l'uniforme de son grade, il porte en sautoir le grand cordon de la Légion d'honneur,

et sur la poitrine, plusieurs décorations. Sa taille est serrée d'une écharpe; le sabre au côté. Il est chaussé de bottes à l'écuylère; celle de la jambe gauche recouvre un linge avec lequel la jambe est bandée. Sur les épaules, un manteau dont le pan recouvre la jambe droite. Appuyé de l'aisselle droite sur la culasse du canon, il tient dans la main un rouleau de papier déplié, sur lequel est figuré un plan de campagne. De la main gauche, il presse sur son cœur la main droite de son fils qui est debout près de lui, vu de  $\frac{3}{4}$ , la tête nue et tournée vers la droite, le corps étant à gauche. Il est en grand costume d'officier de carabiniers, et tient sous le bras gauche, à demi ployé, son casque. Derrière le général, sur la gauche, deux drapeaux pris à l'ennemi recouvrent le canon et cachent en partie un cavalier tenant par la bride le cheval de l'officier. Sur la traverse de l'affût du canon, est posé, avec des rouleaux de papier, le chapeau du général près duquel, par terre, est un portefeuille avec cette inscription : *C<sup>te</sup> Lariboisière || Pr. Insr. G<sup>l</sup>. de l'Artie.* — A droite, des trompettes sonnent la charge. Dans le fond, vue d'une bataille. Sur le devant, à droite, des boulets près d'un caisson rempli de papiers et en avant duquel est couché par terre un portefeuille, avec une plaque au milieu, portant le mot : *Russie.* — Sous le tr. c., tracées à la pointe, les inscriptions suivantes, à g. : *peint par Gros en 1814*; — à dr. : *gravé par Henriquel Dupont 1852.*

Superbe épreuve sur papier de Chine, doublé de papier blanc, à toutes marges.

Cette belle gravure représente le général de La Ribouisière faisant ses adieux à son fils, sur le champ de bataille de la Moskova où ce jeune officier trouva la mort.

**943. Mirabeau** (Honoré-Gabriel Riquetti, comte de), célèbre orateur français, 1749-1791. — In-fol. H. 0,221. L. 0,162. (Le B., 25, s. n.)

En pied, debout à la tribune. Vu presque de face; en perruque. Vêtu d'une redingote ouverte, laissant voir son gilet. Il s'appuie de la main gauche sur le dessus de la tribune, ayant le bras droit étendu. Sa jambe droite dépasse la tribune et permet de voir sa culotte courte et son soulier à boucles. Derrière lui, dans une tribune plus élevée, est assis le président de l'Assemblée, vu presque de face, accoudé du bras droit, tenant son menton dans sa main; tête nue, légèrement inclinée vers l'épaule. — Sous le tr. c., à g. : *Paul Delaroche*; — au milieu, le millésime 1847; — à dr. : *Henriquel Dupont.*

Gravure à l'eau-forte et à la pointe.

1<sup>er</sup> état, avant le nom du personnage. — Magnifique épreuve offerte par l'artiste à M. Didot, en 1856.

- 944. Pasta** (Judith), cantatrice italienne, 1798-1863. — In-fol. H. 0,296. L. 0,232. (Le B., 34.)

Jusqu'aux genoux. Debout, vue de face, dans le rôle d'*Anna Bolena*, la tête ceinte d'une couronne accompagnée d'un rang de perles posé sur le front. Les cheveux en bandeaux et retenus derrière par un voile flotant. Vêtue d'une robe de velours noir, dont le corsage est garni dans le haut de brillants et rehaussé d'agrafes en perles; longues manches ouvertes avec agrafes, laissant les bras nus. Décolletée jusqu'à la naissance des seins. Un collier de deux rangs de perles. Elle tient dans sa main gauche l'un des rangs du collier, et, de la droite, elle tourne les feuillets d'un livre placé près d'elle sur un pupitre sculpté que surmonte un jeu d'orgue. — Sous le tr. c., au milieu : *Dessiné et Gravé par HDupont Paris 1832.*

Dans cette inscription, tracée à la pointe, les lettres *H* et *D* sont accolées et la lettre *a* du mot Paris est à l'envers.

Gravure à l'aqua-tinta. — Belle épreuve.

- 945. Pastoret** (Claude-Emmanuel-Joseph-Pierre, comte, puis marquis de), homme d'État et membre de l'Académie française, 1756-1840. — Gr. in-fol. H. 0,292. L. 0,222. (Le B., 35.)

Presqu'entier, assis dans un fauteuil, et accoudé du bras droit. Vu de 3/4, tourné vers la droite, où il regarde, le corps étant de face. Tête nue, légèrement inclinée et appuyée sur deux doigts de la main droite. Cheveux courts et séparés au milieu par une raie. En costume de chancelier de France, avec deux décorations sur le parement de sa robe, dont l'une est en partie cachée par le grand cordon passé autour du cou, avec la croix du Saint-Esprit. Le bras gauche appuyé sur le fauteuil, la main tenant l'extrémité du bras. — A gauche, derrière le personnage, un pilastre à rainures. — Sous le tr. c., à g. : *Peint par Paul De La Roche*; — à dr. : *Gravé par Henriquel Dupont*; — au milieu : le millésime 1838.

Eau-forte. — État avant le nom du personnage. — Superbe épreuve sur papier de Chine, doublé de papier blanc, à grandes marges.

- 946. Rachel** (Élisabeth-Rachel Félix, dite), célèbre tragédienne française, 1821-1838. — In-fol. H. 0,210. L. 0,171. (Le B., 37.)

En buste. Vue de 3/4, tournée vers la droite, regardant de face. Coiffée en bandeaux, les cheveux ondulés; la tête couverte d'une fanchon en tulle noir. — Dans l'angle du haut, à droite, le nom : *Ra-*

*chel.* — Sous le tr. c., à g. : *H. Lehmann* 20 Mars 1851 ; — à dr. : *Henriquel* 1852.

Gravure au burin.

1<sup>er</sup> état, avec le nom des artistes tracé à la pointe. — Très-belle épreuve sur papier de Chine doublé ; le chine entouré d'un encadrement rectangulaire formé d'un trait.

**947. Rome : Grégoire XVI (Mauro Cappelari), 1765-1846.**

— In-fol. H. 0,259. L. 0,207. (Le B., 21, s. n.).

Jusqu'aux genoux, assis dans un fauteuil. Vu de 3/4, regardant vers la gauche, le corps tourné à droite, la tête couverte d'une calotte. Vêtu des habits pontificaux ; les bras appuyés sur le fauteuil. — A droite du personnage, à hauteur de la tête, les armes papales, surmontées de la tiare, accompagnée des clefs de St-Pierre, posées en sautoir. — Au-dessous de l'écusson, on lit : *Vatican* || MDCCLXIV. — Sous le tr. c., au milieu : *Grégoire XVI.* || Gravé par *Henriquel-Dupont* d'après l'étude dessinée, au Vatican en 1844, par *Paul Delaroche*. — Au-dessous : *London. E. Gambart, Junin & Co, etc.* — *Paris, Goupil & Vibert, Éditeurs.* — *A Rome, chez Jean Gallarini, etc.* — Au-dessous et au milieu : *Imprimé par Chardon aîné & Aze.*

Eau-forte. — Superbe épreuve sur papier de Chine, doublé et entouré d'un double filet noir.

**948. Sauvageot (Alexandre-Charles), amateur de curiosités, membre de l'académie de musique, 1781-1860. — In-fol.**

H. 0,226. L. 0,173. (Le B., 40.)

Jusqu'aux genoux, debout près d'une table recouverte d'un tapis, et sur laquelle est placée une statue. Vu de 3/4, regardant de face, le corps tourné vers la gauche ; la tête légèrement inclinée, couverte d'une calotte ornée d'un gland. Vêtu d'un veston à l'orientale, à larges manches, ouvert sur le devant. Il tient dans la main droite une magnifique aiguïère, et, sous le bras gauche, un plat. — Dans l'angle gauche, au-dessus du personnage : *Aldre. Ch<sup>les</sup>. Sauvageot* || de l'Acad<sup>ie</sup>. *Roy<sup>le</sup>. de Musique.* — Sous le tr. c., au milieu : *Dessiné en 1833 et Gravé en 1852 par son ami Henriquel Dupont.*

Gravure à la pointe. — Belle épreuve.

**949. Scheffer (Ary), peintre français, 1795-1858. — Gr. in-fol.**

H. de la planche, 0,410. L. 0,310. H. de la planche gravée, 0,282. L. 0,224.

A mi-corps, dans un encadrement formé d'un seul trait. Il est représenté assis, vu de 3/4, tourné vers la gauche, où il regarde, le corps

étant à droite. Tête nue, cheveux relevés. Il porte barbiché et moustaches. Vêtu d'une redingote ouverte. Il tient dans la main droite un monocle, le bras étant appuyé sur le dossier du siège. — Sous le tr. c., à g. : *Peint par F., L., Benouville.* ; — à dr. : *Gravé par Henriquel Dupont* ; — au milieu, dans la marge : *Ary Scheffer.* — Au-dessous : *Imprimé et publié par Goupil et Cie le 1<sup>er</sup> octobre 1858 || Paris-London.* ; — à g. : *Berlin-Verlag von Goupil et Cie.* ; — à dr. : *New-York - Published by M. Knædler.*

Très-belle épreuve sur papier de Chine, doublé de papier blanc, à toutes marges.

**950. Vernet** (Antoine-Charles-Horace), appelé *Carle Vernet*, peintre, 1758-1836. — In-4°. H. 0,148. L. 0,117. (Le B., 43.)

A mi-corps, dans un cadre rectangulaire formé de simples traits au haut duquel on lit : *L'Artiste*. Vu presque de profil, tourné vers la droite; tête nue, cheveux rares et ébouriffés sur le sommet. Il porte des favoris. Vêtu d'une redingote avec le ruban attaché à la boutonnière. — Sous le tr. c., à g. : *Dessiné par Paul Delaroche* ; — à dr. : *Gravé à l'eau forte par HDupont 1837* ; — au milieu et au-dessous : *Carle Vernet*.

Gravure à l'eau-forte et à la pointe. — Belle épreuve.

## HENRIQUEZ (BENOÎT-LOUIS),

graveur au burin, né en 1732, à Paris, où il mourut en 1806. Élève de C. Dupuis. Il fut agréé à l'Académie en 1782 (et non en 1779, comme le disent Huber et Rost).

**951. Alembert** (Jean LE ROND d'), 1717-1783. — In-fol. H. 0,315. L. 0,211. (Le B., 17, s. n.)

A mi-corps, dans un cadre rectangulaire bordé d'oves. Il est assis devant une table chargée de papiers, de livres et d'un étui de mathématiques. Vu de 3/4, tourné vers la droite, tête nue, les cheveux relevés sur le devant, bouclés sur les côtés et attachés derrière par un nœud de ruban. Vêtu d'une redingote ouverte, avec manches à parements garnis de boutons ; gilet entr'ouvert laissant voir son jabot de dentelle. Accoudé du bras droit, il tient dans la main une plume d'oie ; la main gauche, appuyée sur la table, tient un compas. — Sur la gauche du personnage, une mappemonde, des rouleaux de papier et des livres sont placés sur un meuble. — Sur la tablette, aussi ornée d'oves, on lit : *J. d'Alembert.* — Sous le tr. c., sur deux lignes : *Dessiné par N. R. Jollain, Peintre du Roi ; et Gravé par B. L. Henriquez, Graveur de S. M. I. de || toutes les Russies, et de l'Académie Impériale des Beaux-Arts de St-Petersbourg.*

Belle épreuve.

952. **Bossut** (Ch.), célèbre géomètre français, 1730-1814. — In-4°. H. 0,146. L. 0,106.

A mi-corps, assis devant un bureau. Vu de 3/4, tourné vers la gauche, où il regarde ; le corps à droite. Tête nue, cheveux bouclés et relevés sur le devant. Vêtu du costume ecclésiastique, avec rabat. La main droite, tenant un compas, est appuyée sur des feuilles de papier posées sur le bureau. — Sous le tr. c., à g. : *Peint par Mr Duplessis Peintre du Roi* ; — à dr. : *Gravé par B. L. Henriquez Graveur du Roi, gc. gc.* ; — au milieu : *Charles Bossut || de l'Académie Royale des Sciences, gc. gc.* — Plus bas : *A Paris chez Henriquez, etc. Avec Privilège du Roi.*  
Belle épreuve.

953. **France : Louise-Marie-Adélaïde de Bourbon-Penthièvre**, appelée successivement *duchesse de Chartres* et *duchesse douairière d'Orléans*, fille de Louis-Jean-Marie de Bourbon, duc de Penthièvre, épouse de LOUIS-PHILIPPE-JOSEPH D'ORLÉANS, appelé *Philippe-Égalité*, et mère du roi Louis-Philippe, 1753-1821. — In-fol. en travers. L. 0,486. H. 0,372. \*

Assise sur l'herbe et adossée à un rocher surplombant la mer, les jambes allongées, accoudée sur un tertre du bras gauche, la main pendante. Vue presque de face, tournée vers la gauche, où elle regarde ; le corps légèrement à droite. Tête nue, cheveux abondants, relevés sur le devant et terminés derrière en longues boucles. Vêtue d'une robe à corsage décolleté jusqu'à la naissance des seins, avec mante retenue à la taille par une ceinture. Chaussée de sandales. Elle tient dans la main droite, le bras appuyé sur le côté, une pointe avec laquelle elle vient de tracer sur le rocher deux lignes dont on lit : ..... *et vainement je veux lire || à chaque mot*..... — A droite, près d'elle sur l'herbe, un livre de poésies ouvert ; à gauche, dans le fond, voguant sur la mer, des vaisseaux dont les voiles sont gonflées. — Ciel nuageux. — Sous le tr. c., à g. : *Peint par Mr. Duplessis, Peintre du Roi* ; — à dr. : *Gravé par B. L. Henriquez Graveur du Roi, et de S. M. Imp<sup>le</sup>, de Russies de l'Académie Imp<sup>le</sup>, de St. Pétersbourg*. — Au milieu, un écusson couronné, contenant les armes des d'Orléans, parti de *Bourbon-Penthièvre* ; soutenant : deux anges sur des nuages, environnés de rayons. — L'inscription suivante accompagne les armoiries : *Louise Marie Adélaïde de Bourbon, Duchesse de Chartres*. — Au-dessous, des deux côtés des armoiries : *A Paris chez Henriquez, etc. A. P. D. R.*

Belle épreuve.

**954. Mailly** (Louise-Julie DE NESLE, comtesse DE), maîtresse de Louis XV, 1710-1751. — In-fol. H. 0,336. L. 0,272.

Jusqu'aux genoux, dans un cadre rectangulaire. Elle est assise sur un tertre, près du tronc d'un arbre auquel est pendu un arc et un carquois rempli de flèches. Vue de face, le corps légèrement tourné vers la droite, tête nue, cheveux courts et bouclés, ornés de roses sur le côté droit. En chemisette, avec une tunique attachée à la ceinture. Très décolletée, ayant l'épaule droite à nue. Elle tient dans ses mains une flèche, dont elle essaye la pointe sur l'index de sa main gauche. — Sous le tr. c., à g. : *Nattier Pinxit* ; — à dr. : *B. L. Henriquez Sculp.* ; — au milieu : *La Chasseuse aux Cœurs* ; — au-dessous : *A Paris chez Basan.*

Belle épreuve, mais coupée aux traits du cadre.

### HORTHEMELS (MARIE-ANNE),

graveur au burin, née en 1682, à Paris, où elle mourut le 24 mars 1727. Âgée de quarante-cinq ans. L'aînée des trois filles de Daniel Horthemels, libraire, elle épousa d'abord Germain Lecocq, écuyer-pâtissier de la bouche du roi, et en eut Germain-Jacques Lecocq, peintre, né en 1709. Elle s'unit en secondes noces, le 20 avril 1712, à Nicolas-Henri Tardieu, graveur. Ses deux sœurs épousèrent, l'une Charles-Nicolas Cochin, et l'autre, Alexis-Simon Belle. Toutes les trois elles ont manié le burin ; et comme elles signaient leurs œuvres de plusieurs manières, cela a jeté un trouble dans l'esprit de leurs biographes et leur fit commettre de fausses attributions. D'ailleurs, toutes les notices qui leur ont été consacrées sont remplies d'erreurs, sauf celle dressée sur pièces authentiques, par M. Alex. Tardieu (*Archives de l'art français*, t. IV, p. 49 et suiv.), qui se complète avec quelques nouveaux renseignements donnés par Jal.

**955. France : Philippe II, duc d'Orléans, Régent de France, 1674-1723.** — In-fol. H. 0,360. L. 0,253.

A mi-corps, dans un cadre rectangulaire, supporté par un socle. Vu de 3/4, regardant de face, le corps tourné à gauche. En longue perruque bouclée, nouée à son extrémité. Couvert d'une armure, avec le cordon en sautoir. Cravate et manchette en mousseline. Le bras gauche étendu, la main appuyée sur l'extrémité d'un bâton de commandement fleurdélié. Large écharpe autour de la ceinture. La main droite posée sur la hanche. — Sur le dessus du socle, à g. : *peint par J. B. Santerre.* ; — à dr. : *gravé par Marie Horthemels.* — Au milieu du socle, un médaillon, à fond blanc, renferme les armoiries des d'Orléans, surmontées d'une couronne et entourées de deux palmes. — Sur la tablette accompagnant les armoiries, l'inscription suivante : *Philippe Duc d'Orleans || Regent du Royaume.* — Plus bas, au-dessus de la plinthe : *A Paris chez Marie Horthemels, etc. 1716.*

Belle épreuve.

## HOUEL (JEAN-PIERRE-LOUIS-LAURENT),

peintre et graveur à l'eau-forte, né à Rouen en 1735, mort à Paris en 1813. Élève de Lemire, de Descamps et de Casanova. (Voir sur lui Renouvier, *Hist. de l'art pendant la Révolution.*)

936. **Bachaumont** (Louis PETIT DE), littérateur, mort le 28 avril 1771. — In-fol. H. 0,276. L. 0,171. (Le B., 2 et 3, s. n.) \*

En pied, assis dans un fauteuil, les jambes croisées. Vu de profil, tourné à gauche. Une verrue sur la joue gauche. En perruque bouclée. Vêtu d'un habit avec manches à parements garnis de boutons. Culotte courte. Chaussé de souliers à boucles. Il tient dans ses mains un livre fermé et appuyé sur ses genoux. Sa canne est près de lui, posée sur le fauteuil. — A gauche, une haute colonne surmontée d'un observatoire. — Dans le fond, un arbre et des maisons dont l'une est en partie démolie, et, à la droite, on voit un palais, avec colonnade. — Sous le tr. c., à g. : *L. C. De Carmontelle delin. 1761.*; — à dr. : *Hoüel sculpsit.* — Plus bas, au milieu : *Columna stante quiescit.*

Belle épreuve.

Le Blanc a fait de cette pièce deux articles. La colonne à laquelle fait allusion la devise ci-dessus, colonne représentée d'ailleurs sur l'estampe, est celle qui était placée devant l'hôtel de Soissons (sur l'emplacement où est aujourd'hui la halle au blé) et qui avait été sauvée par les soins de Bachaumont.

## HUBERT (FRANÇOIS),

graveur au burin, né à Abbeville en 1744, mort en 1809. Élève de Jacques Beauvarlet.

957. *France* : **Louis-Philippe I<sup>er</sup> d'Orléans**, appelé d'abord *duc de Chartres*, puis *duc d'Orléans*, 1725-1785. — In-4°. H. 0,156. L. 0,103.

A mi-corps, dans un médaillon ovale, retenu dans le haut par une pointe et orné de rubans formant banderole; placé sur un socle avec une tablette. Vu de 3/4, tourné vers la droite. La tête couverte d'un tricorné bordé de plumes et orné d'une cocarde blanche. Vêtu d'un habit chamarré, avec la croix du Saint-Esprit et les insignes de la Toison d'or. Le grand cordon en sautoir. — Au milieu de la tablette, un écusson aux armes des d'Orléans, surmonté d'une couronne et entouré d'une guirlande, partage en deux l'inscription suivante : *Louis Philippe || Duc d'Orleans || Né le 12 Mai, 1725.* — Sous le tr. c., à g. :



*Dessiné et gravé par Hubert. — Plus bas : A Paris chez Esnauts et Rapilly, etc. A. P. D. R.*

Belle épreuve, avec marges.

**958. France : Louise-Henriette de Bourbon-Conti**, fille de Louis-Armand II, prince de Conti, épouse du précédent et mère du prince *Philippe-Égalité*, 1726-1759. — In-fol. H. 0,481. L. 0,351.

Presqu'entière, dans un cadre rectangulaire dont la tablette du bas est plus large, et sur laquelle on lit : *M<sup>me</sup> La Duchesse de \*\*\* en Hébé*. Elle est représentée assise sur des nuages, la jambe droite pliée. Vue de 3/4, la tête ornée de fleurs, inclinée vers l'épaule gauche ; le corps de face. Cheveux bouclés avec deux frisures retombant sur les épaules. Vêtue d'une longue robe à corsage droit et très-décolleté ; manches courtes laissant les bras à demi-nus. Ceinture de perles. Guirlande de fleurs en sautoir. Le bras droit plié, elle tient dans la main une coupe ; le bras gauche, également plié, est levé à hauteur de l'épaule, et, dans la main, une magnifique aiguère. A gauche, près d'elle, un aigle, les ailes ouvertes, tient la foudre dans ses serres et regarde la coupe. — Fond noir. — Sous le tr. c., à g. : *Nattier pinx* ; — à dr. : *Hubert sculp.* — Au milieu : *A Paris chez Basan et Poignant rue et Hotel Serpente*.

Très-belle épreuve.

Le tableau se trouve au musée de Versailles.

**959. France : Marie-Antoinette d'Autriche** (Josèphe-Jeanne), 1755-1793. — In-8°. H. 0,429. L. 0,081. (Le B., 6.)

A mi-corps, dans une bordure ovale, équarrie, ornementée dans le haut d'une couronne sculptée et de branches de laurier ; l'ovale est supporté par un socle. Vue de profil, tournée à gauche, tête nue, les cheveux relevés sur le devant, bouclés, et terminés en longues frisures retombant sur les épaules. Pendant d'oreille de forme allongée. Collier de perles. Vêtue d'une robe à corsage décolleté, garni de dentelle. Manteau semé de fleurs de lis, retenu sur l'épaule gauche par un brillant et attaché au corsage par une agrafe de perles. — Sur la tablette du socle : *Marie Antoinette || Archiduchesse d'Autriche || Dauphine de France*. Cette inscription est coupée au milieu par un cartouche couronné renfermant les armes du *Dauphin*, accolées à celles d'*Autriche*. — Sous le tr. c., à g. : *d'Avene Pinx* ; — à dr. : *Hubert Sculp.* — Plus bas : *A Paris chez Mr. Gaudrau, etc. || et chez Mr. Boursier, etc.*

Belle épreuve.

960. *France* : **Marie-Thérèse de Savoie**, comtesse d'**Artois**, 1756-1805. — In-4°. H. 0,162. L. 0,115.

En buste, dans un médaillon ovale, retenu à un panneau par un nœud de ruban et supporté par un socle. Vue presque de face. Cheveux relevés sur le devant et terminés derrière en longues frisures retombant sur les épaules. La tête couverte d'un chapeau en dentelle, orné de plumes et d'une zigrette. Vêtue d'un corsage décolleté jusqu'à la naissance des seins. Manteau bordé d'hermine. — Sur la corniche du socle, un cartouche renfermant les armes de *France*, accolées à celles de *Savoie*, surmonté d'une couronne et accompagné de guirlandes de fleurs retenues à des anneaux. — Sur la tablette du socle : *Marie Therese || Comtesse d'Artois, || Née le 31 Janvier 1756, || Mariée à Versailles le 16 Novembre 1773.* — Sous le tr. c., à g. : *J. Ferdink pinx.*; — à dr. : *Hubert sculp.* — Plus bas : *A Paris chés Esnauts et Rapiily, etc. Avec Priv. du Roi.*

Belle épreuve, avec marges.

961. **Fréron** (Élie-Catherine), critique français, 1719-1776. — In-4°. H. 0,162. L. 0,114.

En buste, dans un ovale encadré, orné dans le haut de guirlandes de fleurs retenues à des pointes. Vu de profil, tourné à gauche; tête nue, cheveux relevés sur le devant, bouclés sur les côtés et attachés derrière par un nœud de ruban. — Sur une tablette placée au milieu du socle de l'encadrement, on lit : *E. C. Fréron.* — Sous le tr. c., à g. : *Dessiné par Ch. N. Cochin 1770.*; — à dr. : *Hubert sculp.*; — au milieu, le quatrain suivant :

*Du mauvais gout, Censeur indézorable,  
De l'ignorance il dédaigne les cris :  
Sa plume, aux Ecrivains, l'a rendu redoutable.  
Et son cœur, cher à ses amis.*

Belle épreuve.

## HUOT (FRANÇOIS),

dessinateur et graveur au burin, de la seconde moitié du dix-huitième siècle.  
Élève de Nic. de Launay.

962. **Launay** (Nic. DE), graveur français, 1739-1792. — In-4°. H. 0,179. L. 0,120. (Le B., 3.)

En buste, dans un médaillon retenu dans le haut par un nœud de ruban et supporté par un socle. Vu de profil, tourné à gauche. Tête nue, cheveux relevés sur le devant, bouclés sur les côtés et retenus derrière par un ruban. Vêtu d'un habit ouvert, laissant voir sa cravate.

rate de dentelle. — Sur la face du couronnement du socle : *N. de Launay graveur du Roi.* — Sur la tablette : *À Monsieur Nicolas De Launay, || De l'Académie Royale (sic) de Peinture et Sculpture || Et Membre de celle des beaux Arts de Dannemarck. || Par son très Humble et très Obeissant Serviteur et Eleve F Huot.* — Sous le tr. c., au milieu : *Gravé d'après le Dessin d'Augustin de St. Aubin, de l'Académie Royale (sic) de Peinture et Sculpture || par F. Huot, en 1780.*

1<sup>er</sup> état. — Belle épreuve.

2<sup>e</sup> état. — H. 0,189. L. 0,120. — On lit autour du médaillon en haut : *Nicolas De Launay, Graveur du Roi.* — La disposition du socle est changée ; le couronnement est plus haut, et sa base est terminée par une plinthe. Les inscriptions sont modifiées et disposées ainsi qu'il suit : Sur la face du couronnement du socle : *À Monsieur Nicolas De Launay, || De l'Académie Royale de Peinture et Sculpture || Et Membre de celle des beaux Arts de Dannemarck. || Par son très-Humble et très-Obeissant Serviteur et Elève F. Huot.* — Sur la tablette, le quatrain suivant :

*Célèbre dans son Art, Citoyen vertueux,  
Bon parent, bon ami, pardessus tout bon Père ;  
Ses Talents, et son cœur toujours certains de plaire  
Feront chérir son nom à ses derniers neveux.*

— Sous le tr. c., au milieu, comme au 1<sup>er</sup> état. — Belle épreuve.

## HURET (GRÉGOIRE),

dessinateur et graveur au burin, né à Lyon vers 1600 (et non en 1610), mort à Paris en 1670.

963. **Boyceau (J.)**, horticulteur français. — In-fol. H. 0,273.

L. 0,499. (Le B., 72, s. n.)\*

A mi-corps, dans une bordure blanche, ovale, surmontée d'un mascarón retenant dans ses volutes deux cornes d'abondance qui cachent, en partie, deux pilastres supportés par une balustrade pleine, et dans laquelle sont incrustés, à gauche et à droite, des médaillons emblématiques. Celui de gauche représente un parterre et une femme habillée à l'antique, au-dessous de laquelle on lit : *Agricoltura* ; elle est debout, le bras droit levé, l'index en l'air, et s'appuie de la main gauche sur une bêche ; la devise est : *Hic labor. Inde favor.* Celui de droite, une prairie, bordée, à gauche, par deux troncs d'arbre munis de quelques feuillages, et, à droite, par un taillis ; dans la prairie, six chenilles au-dessus desquelles voltigent six papillons ; devise : *Natus huius post opus Astra peto.* L'ovale est supporté par un second mascarón tenant dans la gueule un cartouche oblong. — Personnage représenté de 3/4, tourné vers la gauche, regardant de face. La tête couverte

d'une calotte. Il porte toute sa barbe. Colerette tuyautée. Il est enveloppé dans son manteau, dont il tient, de la main gauche, les pans.  
— Autour de l'ovale : *Jacques Boyceav Escvyer Sievr de la Baravderie.*  
— Au milieu du cartouche oblong, le quatrain suivant :

*J'ay représenté son Visage  
Selon mon art & mon pouvoir  
Mais son Esprit & son scauoir  
Sont mieux depeints en son ouurage.*

A gauche du médaillon, au-dessus du tr. c. : *A. de Vris, pinxit.* ; —  
à dr. : *Gr. Huret, s.*  
Belle épreuve.

**964. Coislín** (Pierre-Arnaud DE CAMBOUT DE), cardinal français, 1636-1706. — In fol. H. 0,298. L. 0,243. \*

A mi-corps, dans un ovale équarri et marbré. Vu de 3/4, tourné vers la gauche, regardant à droite. Tête nue, cheveux longs et bouclés, séparés par une raie au milieu. Vêtu du costume d'abbé, soutane boutonnée, large col retenu par un cordon à glands ; les épaules couvertes d'un manteau. — Au bas du portrait, sur la bordure de l'ovale, un médaillon à fond blanc, renfermant les armoiries : *De sinople* (au lieu de *gueules*) à *trois fasces échiquetées de pourpre* (au lieu d'*azur*) et d'*argent* ; l'écu couronné et surmonté des attributs épiscopaux. Deux palmes entourent l'écu. — A droite de l'ovale, au-dessus du tr. c. : *Greg. Huret, ad vivum sculp.* 1655.

Belle épreuve.

**965. Fouquet** (François), évêque de Bayonne, puis archevêque de Narbonne, frère aîné du surintendant, mort en 1673. — In-fol. H. 0,302. L. 0,244. \*

En buste, dans une bordure ovale, équarrie. Vu de 3/4, tourné vers la gauche, regardant de face. La tête couverte de la calotte ; cheveux bouclés. En costume d'évêque, les épaules couvertes de la pèlerine. La croix pectorale suspendue à un large ruban passé sous son col rabattu. — Au bas du portrait, couvrant l'ovale, un cartouche contenant les armoiries : *D'argent à l'écureuil rampant de gueules* ; l'écu couronné et surmonté du chapeau d'évêque.

Avant toute lettre. — Belle épreuve.

**966. France : Henri IV**, 1553-1610, et **Louis XIII**, 1601-1643. — In-fol. H. 0,327. L. 0,221. (Le B., 83.)

En pied. Placés tous les deux sur la gauche de l'estampe, debout au haut d'un perron sur les marches duquel est couchée, aux pieds de

Louis XIII, une femme accoudée du bras droit, tête nue, les cheveux retenus par un ruban, avec un masque attaché sur le sommet de la tête. Enveloppée d'une draperie laissant le corps à moitié nu, elle tient dans la main droite un tronçon d'épée appuyé sur un livre posé près d'elle, et sur le recto duquel on lit : *Tantum || potuit || suadere || malorum*. Louis XIII est vu de 3/4, tourné à droite, regardant de face, tête nue, les cheveux longs et bouclés. Représenté en Hercule, il est vêtu à l'antique, drapé dans un manteau et chaussé de sandales. Le bras gauche tendu en avant, il s'appuie de la main droite sur une massue posée sur la tête d'un animal qu'elle écrase, et porte cette inscription : *Erit hæc quoque cognita monstris*. A gauche de Louis XIII, Henri IV, vu de 3/4, regardant de face, le corps tourné à gauche; tête nue, penchée sur l'épaule gauche. Vêtu à l'antique et également drapé dans un manteau. Les bras en l'air, il tient de la main gauche la poignée d'une porte, et, de l'autre, une clé. — Planant au-dessus d'eux, une Minerve ailée, tient dans chaque main une couronne de laurier qu'elle vient poser sur leur tête. — Le fond de l'estampe représente les contours d'un monument, orné dans le haut de trophées d'armes. De l'aile en retour, et par une porte, que tient ouverte une Furie, s'élance une cohorte de guerriers vêtus à l'antique, dont les physionomies respirent la haine et la vengeance. Les uns sont armés de lances et de boucliers, et les autres brandissent des torches. Ils descendent en courant les degrés du monument et occupent toute la droite de l'estampe. En tête de la cohorte, l'un des guerriers tient un drapeau flottant, sur lequel on voit un combat de coqs ayant pour témoin un renard assis sur ses pattes de derrière. Au-dessous, on lit : *Infurias jynemque ruunt*. — Sur la face principale du monument, se trouve, dans un cadre, l'inscription suivante : *Histoire || des Guerres || Civiles || de France || Par H. C. Davila. || De la traduction || de I. Baudouin*. — Entre les jambes des premiers guerriers : *Greg. Huret jnu. et fecit*. — Sur toute la largeur de l'estampe, sous le tr. c. : *A Paris, Par P. Rocolet, Impr. et Libr. ord. du Roy, etc. Avec Priuilege*.

Belle épreuve.

Gravure servant de frontispice au livre dont le titre est rapporté ci-dessus.

967. *France* : **Louis XIII**, 1601-1643. — **Anne d'Autriche**, son épouse, 1601-1666. — **Louis XIV**, dauphin, 1638-1715. — Gr. in-fol. H. 0,448. L. 0,335. (Le B., 71.)

En pied. Le roi et la reine à genoux sur des coussins devant l'autel d'une chapelle dont la magnifique voûte se projette dans le fond, et à l'extrémité de laquelle, on voit un jardin orné d'un jet d'eau. Sur la gauche, Louis XIII, vu de 3/4, tourné vers la droite; tête nue, les cheveux longs et bouclés. Vêtu du manteau royal avec pèlerine d'her-

mine. Les bras étendus, il tient dans ses mains la couronne et le sceptre qu'il offre à la sainte Vierge. Anne d'Autriche, placée à gauche du roi, est vue de 3/4, tournée vers la droite, tête nue, cheveux bouclés. Vêtue d'une robe légèrement décolletée, parsemée de fleurs de lis. Collier de perles. Elle tient dans ses bras le Dauphin, au maillot, avec collerette et bonnet de dentelle. A droite, au-dessus de l'autel, la Vierge, vue de 3/4, tournée à gauche, assise sur des nuages et soutenue par des anges, tient de la main droite le bras de l'enfant Jésus, qui est debout, près d'elle. Ils reçoivent le vœu du roi et de la reine. — Au-dessus du tr. c., à gauche, près de l'ombre portée du manteau du roi, on lit : *Cum Priuil Reg.* — Sous le tr. c., au milieu : *Ludovicus XIII. Rex Franc. et Nauar. Anna Regina Christianiss. Principp. || Deiparæ || Sese suaq̃. Regna, et feliciss. Imperij Hæredem || Votis Primis solutis, Votis secundis susceptis, Votis Multis. || DD.CC. — Pro Rege — Greg. Huret, faciebat. an. D.M.VIc. XXXVIII.*

Très-belle épreuve.

**968. France : Anne d'Autriche, 1601-1666, et Louis XIV, 1638-1715. — In-fol. H. 0,282. L. 0,241.**

En pied. Ils sont représentés dans la campagne, agenouillés sur des coussins. La reine mère est vue de 3/4, tournée à gauche, les yeux levés au ciel, en costume de veuve, avec un long voile. Cheveux relevés en arrière, ondulés et se terminant sur les côtés par deux mèches ornées de bouffettes. Large col couvrant les épaules. Les bras étendus, elle tient son fils âgé de sept ans, placé devant elle. Il est vu de 3/4, tourné à gauche, le regard levé, tête nue, cheveux longs. Vêtu d'une tunique brodée ; les épaules couvertes du manteau fleurdelisé. Il tient dans ses mains, les bras élevés, le sceptre dans la gauche, et la couronne dans la droite, qu'ils offrent à la Sainte-Eucharistie, portée par deux anges, agenouillés sur des nuages et planant au-dessus d'une ville qu'on voit dans le fond. — Dans le haut, au milieu, trois têtes d'anges encadrées de nuages qui garnissent l'angle droit de l'estampe. — Des rayons, partant de l'angle gauche, éclairent la régente et son fils. — Au bas de l'estampe, à gauche, sous le tronc d'un arbre, dans une partie blanche du terrain, on lit : *Gr. Huret, f. Cum Priuil.* — Sous le tr. c., sur toute la largeur : *Ludovicus XIV. Anna Austriaca Parens, RR. Christianissimi || Sacro-Sanctæ Hostiæ Diuionensis venerabundi Clientes, Baculum, cultis exhibendi Tesseram, per manus || acceptum Solemniter tradiderunt Die XVIII. Iunij, An. M.DC.XXXV.*

Belle épreuve.

**969. Guébriant (Jean-Baptiste Budes, comte de), maréchal**

de France, 1602-1643. — In-fol. en travers. L. 0,412. H. 0,326. \*

Acheval. Vu de  $\frac{3}{4}$ , tourné à droite, regardant vers la gauche. Un signe sur la joue droite. En longue perruque. Couvert d'une armure avec un large col bordé de dentelle ; écharpe en sautoir. Il tient dans la main droite le bâton de commandement, le bras étendu en arrière. — Dans le fond, un aperçu de la bataille de Kempten ; à droite, la cavalerie française chargeant les Impériaux, et à gauche, l'infanterie mettant en déroute celle de l'ennemi. Derrière les pieds du cheval, à gauche, dans un pli de terrain : *Greg. Huret, Jnuen. et fecit.* — Dans le haut, à droite, deux anges soutiennent un écusson portant sur le tout : *D'argent à sept macles d'azur, posées 3, 1, 3* ; l'écu timbré d'une couronne, surmontée d'un casque couronné, accompagné de ses lambrequins et des insignes de maréchal, passés derrière en sautoir. — Au-dessus du personnage, vers le milieu, dans le haut, un ange, tenant de la main gauche deux trompettes de Renommée et une couronne de laurier dont il veut orner la tête du maréchal.

Belle épreuve.

970. **La Rochefoucauld** (François DE), évêque de Senlis, puis cardinal, grand aumônier de France, 1558-1645. — Petit. in-fol. H. 0,180. L. 0,150. \*

A mi-corps. Vu de  $\frac{3}{4}$ , tourné vers la droite, regardant de face. La tête couverte du bonnet carré. Il porte sa barbe. Les épaules couvertes de la pèlerine avec capuchon ; large col rabattu. La croix du Saint-Esprit suspendue à un ruban passé autour du cou. — Fond noir. — A gauche, entre le bord de l'estampe et la tête du personnage, les armoiries des *La Rochefoucauld*, renfermées dans un cartouche surmonté du chapeau d'archevêque ; l'écu entouré des insignes de l'ordre du Saint-Esprit. — Sous le tr. c., à g. : *Huret, fecit.*

Belle épreuve.

971. **Mazarin** (Jules, cardinal DE), 1602-1661. — In-fol. H. 0,305. L. 0,250. \*

A mi corps, dans une bordure ovale, équarrie, formée d'une guirlande de feuilles de chêne, entrelacées de ruban ; les coins sont ornements. Vu de  $\frac{3}{4}$ , tourné vers la droite, regardant de face. La tête couverte de la calotte, cheveux bouclés. Il porte moustaches et barbiche. Vêtu du costume de cardinal, les épaules couvertes de la pèlerine à capuchon ; large col rabattu retenu par un cordon à glands. — Sur la bordure extérieure de l'ovale, au bas du portrait : *Ph. Champagne Pinxit.* — *Greg. Huret Fecit.*

Belle épreuve.

- 972. Ventadour** (Marguerite DE MONTMORENCY, épouse d'Anne DE LEVIS, duc DE), mère du suivant, morte en 1660, âgée de 88 ans. — In-fol. H. 0,300. L. 0,246. \*

A mi-corps, dans une bordure ovale, encadrée et marbrée, dont les coins sont chargés d'écussons entourés du manteau d'hermine, aux armes des familles *Levis* et *Montmorency*. Vue de  $\frac{3}{4}$ , tournée vers la droite, regardant de face. Les cheveux relevés derrière en chignon et légèrement bouclés sur les côtés ; la tête en partie couverte d'un voile retombant par derrière, et les épaules, d'une guimpe fermée, sur le devant, par trois attaches de cordon. — Au bas du portrait, couvrant la bordure de l'ovale, un écusson couronné, environné d'un lac et entouré du manteau d'hermine ; les armoiries sont : *Parti : au 1, écartelé au 1, de Levis ; au 2, de Thoire-Villars ; au 3, de Bermond d'Anduze ; au 4, de Layre ; sur le tout : de Ventadour ; au 2, de Montmorency*. — Dans le bas, à droite, sur la baguette du cadre : *Greg. Huret, fecit*.

Belle épreuve.

- 973. Ventadour** (Louis-Hercule DE LEVIS DE), évêque de Mirepoix, mort en 1679. — In-fol. H. 0,296. L. 0,242. \*

A mi-corps, dans une bordure ovale, équarrie, recouverte par une guirlande de feuilles de chêne, avec coins marbrés. Vu de  $\frac{3}{4}$ , tourné vers la gauche, regardant de face. Une calotte sur la tête. Il porte de légères moustaches avec barbiche. Les épaules couvertes de la pèlerine à capuchon ; large col rabattu. Une croix d'argent, ornée d'un cœur entouré d'une couronne d'épine, est suspendue à un ruban passé autour du cou. — Au bas du portrait, cachant la bordure, un médaillon ovale renferme les armoiries : *Écartelé : au 1, de Levis au 2, parti de Thoire-Villars et de Montmorency ; au 3, de Bermond d'Anduze ; au 4, de Layre ; sur le tout : de Ventadour ; l'écu timbré d'une couronne surmontée du chapeau d'archevêque, le tout environné du manteau d'hermine*.

Très-belle épreuve.

## INGOUF (PIERRE-CHARLES),

dessinateur et graveur au burin, né en 1746, à Paris, où il mourut vers 1800.

Élève de J.-J. Flipart.

- 974. Luynes** (M.-Ch.-L. D'ALBERT DE), duc de Chevreuse, 1717-1771. — In-fol. H. 0,322. L. 0,210. (Le B., 2.) \*

En buste, dans une bordure ovale, encastrée dans un pilastre avec échancrures ; retenue dans le haut par un nœud de ruban à une pa-



tière et accompagnée de chaque côté, en haut, de guirlandes entourées de ruban. Vu de profil, tourné à gauche. En grand costume d'officier de dragons, avec les insignes de l'ordre du Saint-Esprit sur son habit et le grand cordon en sautoir. — Sur le dessus du socle du pilastre, entourant le bas de l'ovale, des trophées d'armes, parmi lesquels, à gauche, son guidon avec son chiffre couronné. — Sur le socle du pilastre : *Marie Charles Louis d'Albert Duc de Luynes || et de Chevreuse, &c. &c. &c. || Pair de France, Chevalier des Ordres du Roy, Lieutenant général de ses Armées, || Colonel Général des Dragons, Gouverneur et Lieutenant Général de la Ville || Prévôté et Vicomté de Paris. Présenté par son très humble et très obéissant Serviteur, Ingouf.* — Sous le tr. c., à g. : *J. F. Guillet del.* ; — à dr. : *P. C. Ingouf Sculp.* 1770. ; — au milieu : *A Paris chez l'Auteur, etc.*

Belle épreuve.

**975. Wille (J.-G.), graveur, 1715-1808. — In-4°. H. 0,195. L. 0,136. (Le B., 5.)\***

En buste, dans un médaillon équerri, avec volute dans le haut, retenant deux guirlandes de laurier, et supporté par une tablette évasée dans le bas. Vu de profil, tourné à droite, les cheveux relevés sur le devant et retenus derrière par un nœud de ruban. Vêtu d'un habit laissant passer la dentelle de son jabot. — Sur la tablette : *Jean George Wille || Graveur du Roi, de leur M. Impériales et Royale || et de Sa M. Le Roi de Dannemarck, des Académies || de Paris, Vienne, Rouen, Ausbourg (sic), et Dresde.* — Sous le tr. c., à g. : *Dessiné par P. A. Wille fils* ; — à dr. : *Gravé par P. C. Ingouf* 1771.

L'adresse citée par Le Blanc, comme étant dans la marge, est rognée dans cette estampe.

Belle épreuve, mais coupée à la marge, un peu au-dessous du tr. c.

### INGOUF (ROBERT-FRANÇOIS), dit *le Jeune*,

frère du précédent, dessinateur et graveur au burin, né en 1747, à Paris, où il mourut le 17 juin 1812, âgé de 65 ans. Élève de J.-J. Flipart.

**976. Dow (Gérard), peintre hollandais, 1613-1680. — In-fol. H. 0,351. L. 0,262. (Le B., 4.)**

A mi-corps, debout dans l'embrasure d'une fenêtre cintrée, ombragée par un cep de vigne et garnie intérieurement d'une draperie. Vu presque de profil, tourné vers la gauche. La tête couverte d'une coiffure de velours, ornée de perles. Cheveux longs et bouclés ; moustaches et barbiche. Vêtu d'un veston boutonné, il joue du violon, le coude gauche appuyé sur une draperie frangée, à ramage, recouvrant une partie de la tablette de la fenêtre, sous laquelle sont sculptés des

enfants trainant un bouc par les cornes. Devant lui, sur le dessus de la pierre d'appui, est posé un livre de musique ouvert. Sur le montant gauche de la fenêtre, est accrochée une cage d'oiseau. Dans le fond de la chambre, près d'un chevalet portant une toile, deux hommes, dont l'un broie des couleurs, et l'autre, coiffé d'un chapeau, est assis sur une chaise et fume une pipe. — Sous le tr. c., les noms des artistes tracés à la pointe, à g. : *Gerard Dou* (sic) *Pinxit*; — à dr. : *Ingouf Junior Sculpsit. Anno 1776*.

1<sup>er</sup> état, avant l'inscription, au milieu, dans la marge. — Très-belle épreuve.

2<sup>e</sup> état. — Sous le tr. c., à g. : *Gerard Dow pinx*; — à dr. : *Ingouf jor. sculp. 1776.*; — au milieu : *Le Portrait de Gerard Dow, || Célèbre Peintre Hollandois, peint par lui-même.* — Au-dessous : *A Paris chez Basan et Poignant M<sup>de</sup>. d'Estampes, etc.* — Belle épreuve.

**977. Flipart (J.-J.), graveur français, 1723-1789. — In-4°.**  
H. 0,195. L. 0,136. (Lc B., 5.)\*

En buste, dans un médaillon équarri, retenu dans le haut par un anneau à un nœud de ruban, et supporté par une tablette évasée dans le bas; les dehors du médaillon sont marbrés. Vu de profil, tourné à droite, tête nue, les cheveux relevés sur le devant, bouclés sur les côtés et attachés derrière par un ruban. Vêtu d'un habit ouvert laissant passer son jabot. — Sur la tablette : *Jean Jacques Flipart, || Graveur du Roy et de leurs Majestés Imp<sup>tes</sup>. et Roy<sup>tes</sup>. || Dessiné et Gravé, || Par son très Humble et très Obeissant Serviteur et Eleve, || Ingouf le Jeune. An. 1772.* — Sous le tr. c., sur toute la largeur : *A Paris chez l'Auteur, etc.*

Très-belle épreuve.

**978. Marivaux (P. CARLET DE CHAMBLAIN DE), romancier et auteur dramatique français, 1688-1763. — In-8°.** H. 0,142. L. 0,091.

A mi-corps, dans un médaillon ovale, équarri, orné dans le haut de guirlandes de fleurs et supporté par un appui au milieu duquel est une tablette. Vu de 3/4, tourné à gauche, regardant de face; tête nue, cheveux relevés sur le devant, bouclés sur les côtés et ornés derrière d'un nœud de ruban. Vêtu d'un habit ouvert laissant passer un jabot de dentelle. — A gauche du médaillon, sur l'appui, on voit des volumes posés debout, et auprès, un encrier avec plume d'oie placé sur des feuilles de papier portant ces inscriptions : *marianne — le Paisan || parvenu.* — Sur le milieu du dessus de l'appui, divers attributs de la comédie. — A droite, appuyé contre le médaillon, un livre ouvert; sur le verso du feuillet gauche, on lit : *Théâtre || de || Marivaux.* — Aux extrémités de la tablette, deux masques sont accrochés par des rubans,

et sur le milieu est cette inscription : *Pierre Carlet de Chamblain || de Marivaux. || de l'Académie Française. || né en 1688. mort en 1763. —* Sous le tr. c., à g. : *Pougin de St.-Aubin effig. Pinx.*; — au milieu : *C. P. Marillier ornem. del.*; — à dr. : *Ingouf Junior Sculp.* 1781.

Belle épreuve.

**979. Rousseau (Jean-Jacques), 1712-1778. — In-4°. H. 0,187.**

**L. 0,134. \***

En buste, dans un ovale équarri, supporté par une tablette. Au-dessus de l'ovale, retenue par deux clous, une banderole avec ces mots : *Vitam impendere vero*. Vu de 3/4, tourné vers la droite. En perruque bouclée. Vêtu d'un habit ouvert. — Au milieu de la tablette : *J. J. Rousseau*. — Sous le tr. c., à dr. : *Ingouf Junr Sculp.* 1779. — Un peu au-dessus du tr. de la planche, au milieu : *A. P. D. R.*; — à dr. : *Imprimé par J. C. Morel*.

1<sup>er</sup> état, avant l'inscription. — Très-belle épreuve.

2<sup>e</sup> état. — Sous le tr. c., sur toute la largeur de la gravure : *Dédié aux Citoyens de Genève. || Gravé par Ingouf le Jeune d'après le Buste ;* — au-dessous : *a Paris Maison de Madame Duchesne Libraire, Rue St-Jacques*. — Au-dessus du tr. de la planche, à g. : *Avec Privilège du Roi*; — à dr. : *Imprimé par J. C. Morel*. — Belle épreuve.

**980. Simon (P.-Guill.), imprimeur français, 1722-1741. —**

**In-4°. H. 0,244. L. 0,167.**

A mi-corps, dans une bordure ovale, supportée par un socle. Vu de 3/4, tourné vers la gauche. En perruque bouclée. Cravate de dentelle. Vêtu d'un habit ouvert. — Sur la tablette du socle : *Pierre-Guil-laume Simon, || Imprimeur du Parlement, Né le 10 Avril 1722 Reçu en l'Année 1735. || Adjoint et en survivance de Pierre Simon son Père Décédé le 29 Juin 1741*. — Sous le tr. c., à g. : *Pougin de St Aubin Pinx.* 1770. ; — à dr. : *Ingouf Junior Sculp.* 1786. — Au milieu, au-dessus du tr. de la planche : *Imprimé par Sampier*.

Belle épreuve.

**ISAAC (JASPAR OU GASPARD),**

graveur au burin, d'origine flamande, mort le 22 mai 1654, à Paris.

**981. Danès (Pierre), prélat et helléniste français, 1497-1577.**

**— In-4°. H. 0,140. L. 0,123. (Le B., 29, s. n.) \***

A mi-corps. Vu de 3/4, tourné vers la droite. Tête nue et tonsurée, cheveux courts. Vêtu d'une robe avec collet de fourrure; manches à crevés garnis également de fourrure. Une croix d'argent suspendue à

un ruban. — A gauche, dans un petit rectangle à hauteur de la tête du personnage, un écusson portant les armes : *D'azur à un chevron, accompagné de trois croisettes pattées, le tout d'argent* ; l'écu surmonté d'une crose d'évêque et entouré de deux branches d'olivier. — Sous le tr. c., au milieu :

*B. Petros Danesius  
Episcop. vavrensis Gal.  
Magnus budæus maior danesius  
Arginos norat, iste etiam ille Reliquos  
O felix, O fortunata Lutetia secto  
Quæ nobis uno lumina tanta tulit.*

— A droite, à la hauteur de la seconde ligne de l'inscription : *genebrardus || trincauelus || 1535* ; — plus bas, à la hauteur des deux derniers vers : *Isac fecit.*

Belle épreuve.

**982. France : Charlotte-Catherine de la Trémouille**, seconde épouse de HENRI I<sup>er</sup> DE BOURDON, prince DE CONDÉ, morte le 28 août 1629. — In-4°. H. 0,170, y compris une marge de 0,027. L. 0,094. \*

A mi-corps, dans une bordure ovale, équarrie, dont les coins sont ornés d'emblèmes. Vue de 3/4, tournée vers la droite. Cheveux relevés et terminés derrière en chignon ; le côté gauche de la tête couvert d'un chaperon. Large col en éventail, avec guimpe couvrant les épaules, et retenue par une agrafe en pierres noires. Corsage en pointe ; manches bouillonnées. Collier de perles formant chaîne par devant. Le restant du corps est caché par un mur avec couronnement. — Autour de l'ovale : *M.M. Charlotte Catherine (sic) de La Trimouille Princesse Dovaïrièrè de Condé*. — Au-dessous de l'ovale, dans la marge encadrée d'un trait :

*L'Auteur au Graueur*

*Graueur tu monstre avoir, trop de presumption  
Voulant peindré icy, Cette Auguste Princesse  
Veux tu la peindré au vraij, d'une gentille adresse?  
peins au uif la Vertu et la Religion.*

*Jaspar Isac fecit.*

Belle épreuve.

**983. Le Caron, dit Charondas** (Louis), jurisconsulte français, 1536-1617. — In-fol. H. 0,279. L. 0,171. (Lc B., 28.) \*

A mi-corps, dans une bordure ovale, équarrie, dont les coins sont ornés de fleurs. Vu de 3/4, tourné à droite, tête presque chauve. Il

porte toute sa barbe. Verrues sur les joues et une sur le bout du nez. Vêtu d'une houppelande ouverte laissant voir une robe boutonnée. — Autour de l'ovale : *Lovys Charondas Le Caron Iurisconsulte Parisien en L'an de son Age LXXVIII.* — Sous la bordure ovale, dans une marge encadrée d'un simple trait :

*In iconem Ludov. Charondæ Iuricon.  
Si placet Vraniam, Phæbomque, et Pallada pingt,  
Hæc reddet ternos vna tabella Deos.  
Imò cum Mosis, Phæboque, et Pallade, recti  
Consultam hæc reddet picta tabella Themis.*

— Au-dessous : *Fran. Ambosius I. C. et libellorum supplicum in regia Magister. || Iaspas Isac fecit 1613.*

Belle épreuve.

**984. Loyseau (Charles), jurisconsulte français, 1566-1627.**

— In-4°. H. de la planche, 0,205. H. du portr., 0,132.

L. 0,129. (Le B., 33. s. n.)\*

A mi-corps, dans un ovale formé de deux branches de chêne, surmonté dans le haut d'un petit écusson blanc chargé de trois alérions et portant au-dessus le millésime 1610; les branches de chêne sont enroulées, de chaque côté, de ruban formant banderoles sur lesquelles on lit, à gauche : *Bonis*; à droite : *Avidus*. — Personnage vu de 3/4, tourné vers la droite, tête nue; cicatrice au haut du front. Il porte toute sa barbe. Vêtu d'une houppelande ouverte, à grands ramages; large col rabattu. — Entre les extrémités des branches de chêne : *Iaspas. Isac. fecit.* — Au-dessous, le quatrain suivant :

*Le peintre a seulement icy tracé le trait  
De l'auteur de ce livre en peignant son visage  
Mais luy pour animer vivement son pourtrait  
Fait voir son bel esprit dedans son ouvrage.*

*Lamberdiere.*

Portrait qui figure dans *les Œuvres de Charles Loyseau*. 2 vol. in-fol.

Belle épreuve, sur feuillet imprimé au verso.

## JANINET (JEAN-FRANÇOIS),

dessinateur et graveur au burin et en couleurs, né en 1752 à Paris, où il mourut le 1<sup>er</sup> novembre 1814 (et non en 1813), âgé de 62 ans. (Voir sur lui Renouvier, *Histoire de l'art pendant la Révolution.*)

**985. Crillon (Louis DE BERTON DE), célèbre général français, 1541-1615.** — In-fol. H. 0,251. L. 0,211.

En buste, dans un ovale. Vu presque de face, la tête nue, les cheveux

courts. Couvert d'une cuirasse damasquinée; le grand cordon en sautoir. Large col rabattu sur les épaules. — Au bas du portrait, à g., parallèlement à l'ovale : *le Barbier pinxt.*, ; — à dr. : *F., Janinet Sculp<sup>t</sup>.* — Au milieu, dans la marge : *Louis de Berton, dit Le Brave Crillon, || Mort en decembre 1615,*

A l'aqua-tinta, imprimé en couleurs.

Belle épreuve.

**986. Dugazon (Louise-Rosalie LEFÈVRE, M<sup>me</sup>), actrice française, 1755-1821. — In-8°. H. 0,417. L. 0,098.**

A mi-corps, dans un ovale. Vue de 3/4, tournée à droite, regardant de face. Cheveux bouclés et étagés, recouverts au sommet d'une mouseline retenue par un ruban et formant bonnet. Vêtue d'une robe dont le corsage est décollé et laisse voir la naissance des seins; les épaules couvertes d'un fichu rayé, noué sur le devant du corsage. — Sous le portrait, à droite et parallèlement à l'ovale : *f. Janinet. — sculp.*

1<sup>er</sup> état, avant la lettre. — Magnifique épreuve.

### JEAURAT (EDME),

graveur au burin, né vers 1672, à Paris, où il mourut en 1738, demeurant *au bas des Fosses St-Victor*. Élève de Bernard Picart. Il était frère du peintre Etienne Jeaurat et père d'Edme-Sébastien, astronome.

**987. Puget (P.), peintre, sculpteur et architecte français, 1622-1694. — In-fol. H. 0,292. L. 0,247. (Le B., 104). \***

En buste, dans un ovale figuré en pierre et supporté par un socle. Vu de face, la tête inclinée vers l'épaule droite. Tête nue. Drapé dans un manteau, laissant voir son habit déboutonné dans le haut. — Sur le socle, à gauche de l'ovale, une feuille de papier déroulée, portant le tracé d'un plan de fortifications, est retenue par un compas et des ciseaux de sculpteur placés dessus près d'un maillet, dont le manche est appuyé sur la bordure de l'ovale; — à dr., des pinceaux passés dans le doigté d'une palette chargée de couleurs. — Sur la tablette du socle : *Pierre Puget || le Michel Ange de la France.* — Sous le tr. c., à g. : *Peint par sont* (sic, le *t* est légèrement effacé) *Fils*; — à dr. : *Gravé par Jeaurat.*; — au milieu : *A Paris chez Jeaurat, etc.*

Belle épreuve.

**988. Wleughels (Nicolas), peintre français, v. 1669-1737. — In-fol. H. 0,325. L. 0,024. (Le B., 105). \***

A mi-corps, assis dans un fauteuil devant un chevalet portant un tableau représentant des femmes. Vu de 3/4, tourné vers la gauche, re-

gardant de face ; le corps de profil. La tête couverte d'un bonnet noir assez haut de forme, posé sur le côté droit. Cheveux courts. Deux verrues sur la joue gauche, l'une près de l'œil et l'autre près du nez. Vêtu d'une veste bordée de fourrure ; le col de sa chemise déboutonné. Il est en train de peindre. Dans la main gauche, le pouce passé dans le doigté de la palette munie de couleurs, il tient des pinceaux. — Le bras du fauteuil est recouvert par son manteau à collet de fourrure.

1<sup>er</sup> état, NON DÉCRIT, avant toute lettre et avant les armes. — Très-belle épreuve.

2<sup>e</sup> état. — Sous le tr. c., à g. : *Ant. Pesne pinx.* ; — à dr. : *E. Jaurat scul.* 1725. — Sous toute la largeur de l'estampe : *Nicolaus Vleughels Parisiensis, Santi (sic) Michaelis Eques, || Pictor Regius, || et Academiae Regis Christianis-simi in Urbe Praefectus.* — Cette inscription est coupée, au milieu, par un cartouche couronné renfermant les armoiries : *D'azur à une fasce de sable, accompagnée en chef de trois fleurs de lis d'argent, et, en pointe, d'un cygne du même* ; l'écu entouré du collier et de la croix de Saint-Michel. — Plus bas, à dr. : *a Paris chez Jaurat, etc.* — Très-belle épreuve.

Le tableau est conservé au musée de Versailles.

## JOULLAIN (FRANÇOIS),

graveur à l'eau-forte et au burin, et éditeur, né en 1700, à Paris, où il mourut vers 1790.

**989. Desportes (Alexandre-François), peintre français, 1661-1743.** — Gr. in-fol. H. 0,448. L. 0,364. (Le B., 58.) \*

En pied, assis sur un tertre à l'ombre d'un chêne. Vu de 3/4, regardant de face, le corps tourné à droite. Tête nue, cheveux bouclés. Vêtu d'un habit de chasse galonné, avec pardessus ouvert. Ceinture de cuir. Chaussé de guêtres montant à mi-jambes. Il tient dans la main gauche, le bras étendu, un fusil, la crosse posée à terre ; sa main droite est appuyée sur le col d'un chien d'arrêt, assis près de lui sur ses pattes de derrière, la tête levée, regardant son maître. Près du chien, par terre, plusieurs pièces de gibier, un canard, un lièvre et des perdrix. Devant le personnage, à ses pieds, debout, un magnifique lévrier la tête tournée du côté gauche, regardant le chasseur. — Dans le fond, une campagne. — Sous le tr. c., au milieu : *François Desportes, || Peintre ordinaire du Roy, Conseiller en son || Académie Royale de Peinture & Sculpture ; || Peint par lui-même pour sa réception à l'Académie en 1699 : || et gravé par Joullain, sous la conduite de l'Auteur, en || 1733. || Avec Privilège du Roy.* — A gauche de cette inscription, le quatrain suivant :

*De ce digne Chasseur le sublime génie  
Fera dans tous les tems admirer ses vertus ;*

*Il sait aux Animaux sous ses coups abatus  
Donner après leur mort une nouvelle vie :*

— A droite de l'inscription, ces quatre autres vers :

*Empruntant de son Art ce qu'il a de plus beau,  
Il s'est rendu parlant dans sa propre peinture ;  
Et dans tous ses Tableaux rival de la Nature,  
Avec eux il a sù s'affranchir du tombeau.*

— Sous ce dernier vers, à g. : *Desbruslins Scrip.* ; — à dr. : *Ferrarois.*

— A g., sous le dernier vers du premier quatrain : *A Paris chez Gautrot, et Joullain, etc.*

Belle épreuve.

Le tableau est au musée du Louvre.

**990. Dufresnoy (Charles-Rivière), auteur dramatique français, 1648-1724.** — Pet. in-fol. H. 0,284. L. 0,173. \*

A mi-corps, dans un ovale équarri, tronqué sur les côtés. Assis dans un fauteuil devant un bureau. Vu de face, regardant vers la gauche. En longue perruque bouclée. Vêtu d'une robe de chambre garnie de fourrure. Cravate de dentelle. Accoudé sur le bureau, ayant devant lui une feuille de papier. Il tient dans la main gauche une plume d'oie. — A droite, une draperie tombant derrière le personnage. — Fond noir.

1<sup>er</sup> état, avant toute lettre, avant l'achèvement de la bordure et avant des travaux dans les dehors. Très-rare. — Très-belle épreuve.

2<sup>e</sup> état. — La bordure terminée et avec la lettre. — Sous le tr. c., à g. : *Ch. Coypel pinx.* 1724 ; — à dr. : *F. Joullain Sculp.* — Au milieu : *Charles Rivière Du Fresny (sic) || Né en 1648. Mort en 1724.* — Au-dessous : *A Paris chez Surrugue rue des Noyers.*

Très-belle épreuve.

FIN DU TOME PREMIER.





PARIS  
TYPOGRAPHIE FIRMIN-DIDOT ET C<sup>ie</sup>  
56, RUE JACOB, 56

LES  
GRAVEURS DE PORTRAITS  
EN FRANCE

---

CATALOGUE RAISONNÉ  
DE LA  
COLLECTION DES PORTRAITS DE L'ÉCOLE FRANÇAISE  
APPARTENANT A

AMBROISE FIRMIN-DIDOT  
de l'Académie des Inscriptions et Belles-Lettres  
PRÉCÉDÉ D'UNE INTRODUCTION  
OUVRAGE POSTHUME

---

TOME SECOND

---

PARIS  
LIBRAIRIE DE FIRMIN-DIDOT ET C<sup>ie</sup>  
56, RUE JACOB, 56  
—  
1875-1877



**LES**  
**GRAVEURS DE PORTRAITS**  
**EN FRANCE**

**PARIS**

**TYPOGRAPHIE DE FIRMIN-DIDOT ET C<sup>e</sup>**

**56, RUE JACOB, 56**

LES  
GRAVEURS DE PORTRAITS  
EN FRANCE

---

CATALOGUE RAISONNÉ  
DE LA  
COLLECTION DES PORTRAITS DE L'ÉCOLE FRANÇAISE  
APPARTENANT A

AMBROISE FIRMIN-DIDOT

de l'Académie des Inscriptions et Belles-Lettres

PRÉCÉDÉ D'UNE INTRODUCTION

OUVRAGE POSTHUME

---

TOME SECOND

---

PARIS

LIBRAIRIE FIRMIN-DIDOT ET C<sup>o</sup>

56, RUE JACOB, 56

---

1875-1877





# CATALOGUE RAISONNÉ

DES

## PORTRAITS

---

### ÉCOLE FRANÇAISE

---

#### LA FOSSE (JEAN-BAPTISTE DE),

graveur au burin, né en 1721, à Paris, où il mourut vers 1775.  
Élève d'Étienne Fessard.

991. **Chauvelin** (Henri-Philippe), abbé de Montiéramey, conseiller du parlement de Paris, mort en 1770. — In-fol. H. 0,270. L. 0,171. (Le B., 13.) \*

Assis sur un banc, dans une salle, près d'une fenêtre. Vu de profil, tourné à gauche, tête nue, en costume d'abbé; il tient entre les mains un livre ouvert. Devant lui, et à sa droite, sont placés d'autres bancs. Par la fenêtre, on aperçoit, de profil, un bâtiment flanqué de deux tourelles. — Sous le tr. c., à g. : *L. C. De Carmontelle del.*; — à dr. : *Delafosse sculp.* 1762. — Plus bas et au milieu : *Non sibi, sed Patriæ natus.*

Belle épreuve.

992. **Fontenay** (Gasp.-Fr. DE), homme politique. — In-fol. H. 0,269. L. 0,158. (Le B., 15, s. n.) \*

Il est représenté sous un vestibule, assis sur une chaise, vu de profil, tourné à gauche, tenant son tricorne sous son bras gauche, et, de la main droite, sa canne passée entre ses jambes. — Sous le tr. c., à g. : *L. C. De Carmontelle Del.*; — à dr. : *De Lafosse Scul.* 1763.; —

au milieu : *Gaspar-François de Fontenay* || *Lieutenant Général, Ministre Plenipotentiaire de l'Electeur de Saxe*, || an : 1765.

Belle épreuve.

**993. Hérault ET DE Séchelles (M<sup>me</sup> DE).** — In-fol. H. 0,288.

L. 0,199. (Le B., 16.)\*

Assises sur une terrasse d'où l'on découvre la campagne. M<sup>me</sup> Hérault est à gauche, dans un fauteuil, vue de profil, tournée à droite; elle est coiffée d'un bonnet et est occupée à tirer le fil d'une bobine qu'elle tient de la main droite. Vis-à-vis d'elle, sa bru, M<sup>me</sup> de Séchelles, est sur une chaise; vue de profil, tournée à gauche, les cheveux bouclés, une frileuse en dentelle sur la tête. Elle tient sur ses genoux ses deux mains cachées par une étoffe. — Sous le tr. c., à g. : *L. C. De Carmontelle Delineavit.*; — à dr. : *De Lafosse sculpsit.* 1763.

Très-belle épreuve.

**994. Lambert (Charles-Guillaume), magistrat et administrateur français, 1726-1793.** — In-fol. H. 0,271. L. 0,172. \*

En pied, assis dans un fauteuil, devant une table-bureau placée près d'une fenêtre d'où l'on découvre la campagne. Vu de profil, tourné à gauche et écrivant; ses jambes sont croisées l'une sur l'autre. — Sous le tr. c. à g. : *L. C. De Carmontelle del.* 1761.; — à dr. : *De Lafosse Sculpsit.*; — plus bas et au milieu : *Vir et civis.*

Belle épreuve.

**995. Mozart (Léopold), 1719-1787, avec son fils : Jean-Chrysostome-Wolfgang-Amédée, célèbre compositeur, 1756-1791, et sa fille : Marie-Anne, virtuose, 1751-1830.** — In-fol. H. 0,324. L. 0,199. (Le B., 19.)\*

En pied, dans un salon d'où l'on découvre la campagne. Mozart père est représenté tête nue, vu de profil, tourné à droite, jouant du violon; debout, les jambes croisées. Il est appuyé au dossier d'une chaise sur laquelle est assis son fils âgé, de sept ans, vu de profil, tourné à droite, tête nue, jouant du clavecin sous les yeux de son père qui l'accompagne. A sa gauche, et lui faisant presque face, sa sœur, âgée de onze ans, vue de profil, tournée à gauche, tête nue; elle tient dans ses mains une partition de musique et chante.

1<sup>er</sup> état, NON DÉCRIT, avant toute lettre. Fort rare. — Très-belle épreuve — 120 à 150 fr. — Il existe de cette gravure une lithographie moderne, avec la lettre, exécutée par Llanta.

— **Séchelles (M<sup>me</sup> DE).** — Voir plus haut, n° 993.

996. **Waldner** (le comte de), lieutenant général. — Pet. in-fol. H. 0,296. L. 0,174.

En pied, dans une campagne. Vu de profil, tourné à gauche, tête nue, en costume de son grade, le bras droit étendu; la main gauche dans la poche de sa culotte, l'épée au côté. Derrière lui, deux gros chênes étendent leurs rameaux au-dessus de sa tête. Sur la rive opposée d'une rivière qui coule à ses pieds, on voit les tentes d'un camp. — Sous le tr. c., à g. : *L. C. De Carmontelle del. 1765.*; — à dr. : *Delafosse Sculpsit.*; — au milieu : *C. F. D. Comte de Waldner || Lieutenant général des armées du Roi, || Grand-Croix de l'ordre du Mérite Militaire. || Colonel d'un Régiment Suisse.* — Cette inscription est séparée en deux par ses armoiries : *D'argent à trois pointes de sable, accostées et mouvantes de la pointe, supportant chacune un oiseau de gueules*; autour de l'écu, sur un ruban, à l'extrémité duquel est attachée une croix, on lit la devise : *Pro Virtute Bellica.*

Belle épreuve.

## LA HAYE (CHARLES DE),

graveur au burin, né à Fontainebleau en 1641.

997. **Marchetti** (Dom.), savant italien. — In-4°. H. 0,130. L. 0,102.

A mi-corps, dans un ovale équarri, appuyé sur un socle et dont les dehors sont teints de tailles horizontales. Vu de 3/4, tourné vers la gauche, regardant de face; la tête couverte d'une calotte; longs cheveux bouclés; vêtu d'une robe noire, avec rabat. — Autour de l'ovale : *Dominicus de Marchetis, Prim. Practicæ Extraor. Prof.* — Sur la tablette du socle : *MDes Bois del : — CDe la Haye fe.* (Les initiales des prénoms des artistes sont accolées à la première lettre de leur nom.) — Au bas du portrait, et sur le milieu du socle, un petit médaillon avec un écusson armorié.

Belle épreuve. — Collection Guichardot.

## LA HOUVE (PAUL DE),

peintre, graveur et éditeur, du xvi<sup>e</sup> et du commencement du xvii<sup>e</sup> siècle. Nous enregistrons sous son nom les portraits ci-dessous, dont il ne fut peut-être que l'éditeur.

998. *France* : **Marie de Médicis**, 1575-1642. — In-4°. H. 0,125. L. 0,100. \*

A mi-corps, dans une bordure ovale, équarrie, autour de laquelle on

lit : *Marie de Medicis Princesse de Florance 1600.* — Vue de  $\frac{3}{4}$ , tournée vers la gauche, regardant à droite. Coiffure en pyramide. Pendant d'oreille. Vêtue d'une robe à ramages avec garniture de trois rangs de perles. Grande collerette. — Sous le tr. c., le quatrain suivant :

*Princesse dont le nom honnora ta naissance  
Le ciel ayant ton cœur de ses graces uestu  
Augmente tellement le los de la vertu  
Qu'on te desir voir bien tost Royne de France.*

— Au-dessous, au milieu : *Paul, de la houue ex :*

Très-belle épreuve.

Copie d'un portrait gravé par Th. de Leu (voir Robert-Dumesnil, t. X, n° 451).

999. *France : Henri de Bourbon, duc de Montpensier, appelé prince de Dombes* du vivant de son père, 1573-1608. — In-8°. H. de la planche, 0,155. H. de l'ovale, 0,126. L. 0,101. (Le B., 17, s. n.)

A mi-corps, dans une bordure ovale, équarrie, autour de laquelle on lit : *Henry Duc de Montpensier Pair de France.* — Vu de  $\frac{3}{4}$ , tourné vers la droite ; tête nue, cheveux relevés et rejetés en arrière. Il porte barbe et moustaches. Pendant d'oreille de forme allongée. Vêtu d'un pourpoint entièrement boutonné. Les épaules couvertes par un manteau sur le côté droit duquel sont brodés les insignes de l'ordre du Saint-Esprit, en partie cachés par le revers du manteau. La croix et le collier d'un ordre, accompagnés de la croix du Saint-Esprit, retenue à un ruban passé en écharpe. — Sous le tr. c., le quatrain suivant :

*Lecteur voi (sic) ce grand Duc sacre sang de nos Rois  
Qui de son ieune auroil donne toute esperance  
Et promet supporter les droicts de nos francois  
Ordre des Cheualiers et prince avec l'Enfance.*

— Au-dessous, à droite : *Paul de la houue ex :*

Belle épreuve.

1000. *Lorraine (Henri II de), dit le Bon, duc de Bar* du vivant de son père, 1563-1624. — In-8°. H. de la pl., 0,156. H. de l'ovale, 0,129. L. 0,103. \*

A mi-corps, dans une bordure ovale, équarrie, autour de laquelle on lit : *Henry Prince de Lorraine Marquis du Pont.* — Vu de  $\frac{3}{4}$ , tourné vers la gauche, regardant de face ; tête nue, les cheveux relevés sur le devant et rejetés sur les côtés en arrière. Collerette festonnée. Pendant d'oreille de forme allongée. Il porte barbe et moustaches. Vêtu d'un

pourpoint entièrement boutonné, avec manches à épaulettes. — Sous le tr. c., le quatrain suivant :

*Prince qui vas suivant les ayeulx en ton Pere  
Aye toujours le Ciel favorable pour toy  
A tes braues desseins rien ne soit Improspere  
Augmente tes lauriers des lauriers de la foy.*

— A dr., à la hauteur du second vers : *Paul<sup>e</sup> : de la || houue ex :*  
Très-belle épreuve.

**1001. Orange : Philippe-Guillaume de Nassau, 1554-1618.**

— In-4°. H. de la pl., 0,195. H. du cadre, 0,173. L. 0,140.  
(Le B., 19, s. n.)

Jusqu'aux genoux, debout. Vu de 3/4, tourné vers la droite ; tête nue, cheveux courts et relevés. Il porte barbiche et moustaches. Large colerette festonnée. Couvert d'une cuirasse damasquinée ; manchettes de dentelles. Maillot et pantalon à pieds. La main droite appuyée sur la hanche ; le bras gauche orné d'une écharpe frangée, la main posée sur la garde de l'épée. — A gauche, près de lui, sur un meuble, un casque damasquiné, orné d'un panache. — A droite, une colonne avec socle. — Dans le haut, de chaque côté, des draperies retombantes. — Sous le tr. c., sur toute la largeur : *Philippus D. G. Princeps Orangiæ, Comes a Nassau, Buren, Vianæ, || Dietz, et Catzenelleboghen, D. Bredæ et Diest, Tonneræ, Charny, &c.* — Au-dessous, vers la dr. : *Paul<sup>e</sup> de la Houue excudebat.*

Belle épreuve.

## LALIVE DE JULLY (ANGE-LAURENT DE),

amateur distingué, dessinateur et graveur au burin et à l'eau-forte, fils du fermier général Lalive de Bellegarde. Les biographes le font naître en 1725 et mourir en 1775, ce qui est une erreur. Il décéda le 19 mars 1779, « en son hôtel, rue d'Artois, » à Paris, âgé de 53 ans, ce qui met la date de sa naissance à l'année 1726. Dans l'acte de son décès, il est qualifié de : « Messire Ange-Laurent De La Live, chevalier, baron du Châtelet, marquis de Removille, etc. » (Voir *Actes d'état civil d'artistes français*, publiés par Herluison.)

**1002. Fénelon (Fr. DE SALIGNAC DE LA MOTHE), 1651-1715.**

— In-4°. H. 0,245. L. 0,183.

En buste, dans un ovale équerri, supporté par un socle. Vu de 3/4, tourné à gauche, où il regarde ; le corps dirigé vers la droite. Tête nue, cheveux longs et bouclés. En costume d'ecclésiastique, avec la croix pectorale. — Sur la tablette du socle : *Francois* (sic) *de Salignac de*

*Fenelon* || *Archevesque de Cambray*. — Sous le tr. c., à dr. : *A. L. De la Live sculp.*

Eau forte. — Belle épreuve.

**1003. La Borde** (Jean-Joseph, marquis DE); financier français, 1724-1794. — In-fol. H. 0,333. L. 0,219.

En buste, dans un médaillon ovale, entouré de guirlandes de fleurs, et supporté par une tablette architectonique, surmontée de deux pommes de pin. Vu de 3/4, tourné à gauche, regardant de face. Tête nue, cheveux relevés sur le devant, bouclés sur les côtés et retenus derrière par un ruban. Vêtu d'un habit à collet de velours, entr'ouvert et laissant voir son jabot de dentelle. — Sur la tablette, le quatrain suivant :

*Vray Citoyen, vertueux Pere,  
Sensible Epoux fidel amy;  
Son plus grand bonheur sur la terre  
Est de faire celui d'autrui.*

— Sous le tr. c., à g. : *Rostin. P.*; — à dr. : *Lalive. Sc.*

Eau-forte. — Très-belle épreuve.

**1004. Lalive de Bellegarde** (L.-D. DE), fermier général.

— In-fol. H. 0,303. L. 0,223. (Le B., 1.)\*

En buste, dans un ovale équarri, supporté par un socle. Vu de 3/4, tourné à gauche; en longue perruque bouclée. L'épaule gauche cachée par un manteau. — Autour de l'ovale : *Ludovicus Dionisius Lalive de Bellegarde*. — Sur le dessus du socle, à g. : *Rigaud pinxit*; — à dr. : *Lalive D. J. Sculpsit*. — Sur la tablette du socle :

*O Felicem, qui sic aliquem vereri potest, ut ad memoriam  
Quoque ejus se componat atque ordinet.*

*Senèque. de Virtute.*

Eau-forte. — Très-belle épreuve.

**1005. Lalive de Jully** (Ange-Laurent), fils du précédent, graveur auquel cet article est consacré, 1726-1779. — In-4°.

H. 0,169. L. 0,121. (Le B., 3.)\*

En buste, dans un médaillon équarri, retenu dans le haut par un nœud de ruban. Vu de profil, tourné à droite, tête nue, cheveux relevés sur le devant, bouclés sur les côtés et attachés derrière par un ruban. — Au-dessous du médaillon, dans la gravure : *A. L. de Lalive || de Jully*. — Sous le tr. c., à g. : *C. N. Cochin filius Del.*; — à dr. : *A. L. De Lalive de Jully Sc.*

Belle épreuve.

Le P. Lelong indique la date de 1754 comme étant celle de la gravure,

1006. **Massillon** (J.-B.), prélat et orateur français, 1663-1742. — In-4°. H. 0,246. L. 0,183.

A mi-corps, dans un ovale équarri, supporté par un socle. Vu de 3/4, tourné vers la gauche. La tête couverte d'une calotte; cheveux longs et bouclés. En prêtre de l'Oratoire, soutane avec collet. — Sur la tablette du socle : *Jean Baptiste Massillon, || Prêtre de l'Oratoire.* — Sous le tr. c., à dr. : *A. L. De la Live Sculp.*

Eau-forte. — Belle épreuve.

1007. **La Rochefoucauld** (Alex. duc DE), arrière petit-fils de l'auteur des *Maximes*, 1690-1762. — In-fol. H. 0,265. L. 0,181.

A mi-corps, dans un ovale équarri, supporté par un socle. Vu de 3/4, tourné vers la gauche. En perruque bouclée. Couvert d'une armure, avec le grand cordon en sautoir. — Autour de l'ovale, dans le haut : *Alexandre Duc de La Rochefoucauld, Pair de France.* — Sur la tablette du socle, le quatrain suivant :

*Réunir, inspirer les plus doux sentimens  
Ami solide, et tendre Pere  
Tel fut son heureux caractere  
Et si vous en doutez consultez ses enfans.*

— Sous le tr. c., à g. : *A. L. De La Live Sculp.*

Eau-forte. — Belle épreuve.

## LANDRY (PIERRE),

peintre, graveur au burin et éditeur, né vers 1630, à Paris, où il mourut le 11 décembre 1701, âgé de 71 ans, selon son acte de décès.

1008. **Ari** (Jérôme), prieur général de l'ordre des Carmes. — In-fol. H. 0,330. L. 0,256.

En buste, dans une bordure ovale, équarrie, supportée par un socle. Vu de 3/4, tourné vers la droite, regardant vers la gauche. Tête nue, dénudée sur le sommet. En costume de carmélite, la figure encadrée par le capuchon. — Autour de l'ovale : *R. P. M. Hyeronimus Ari. Astensis. Prior. Genl<sup>l</sup>. Ord. Carmu. Commissri. et Visitor Apostolicus.* — Sur le dessus du socle, à g. : *S Gribelin deline.*; — à dr. : *P. Landry sculp.* 1663. — Au milieu du socle, un petit ovale à fond blanc, recouvrant la bordure, renferme les armoiries : *De sable, mantelé-ployé d'argent, au lis de jardin terrassé, surmonté d'une étoile; l'angle dextre de l'écu chargé d'une tête de chérubin, entourée de nuages, soufflant sur le lis, le tout d'argent;* l'écu surmonté du chapeau d'évêque.

Belle épreuve.

**1009. Arnould (Henri), évêque d'Angers, 1597-1694. — In-fol. H. 0,363. L. 0,280.**

A mi-corps, dans une bordure ovale, équarrie, supportée par un socle. Vu de 3/4, tourné à droite, regardant de face. Le sommet de la tête couvert d'une calotte; cheveux tombant sur le front, et légèrement bouclés par derrière. En costume d'évêque; les épaules couvertes de la pèlerine à capuchon, avec la croix pectorale suspendue à un large ruban. Il porte de légères moustaches et la barbiche. — Autour de l'ovale : *Henricus Arnould Andegavensium Episcopus Abbas Sancti Nicolai.* — Sur le dessus du socle, à g. : *P. Landry scul. parisiis. 1671.* — Au milieu du socle, couvrant le bas de l'ovale, un cartouche avec ces armoiries : *D'azur à un chevron accosté en chef de deux palmes adossées, et accompagné en pointe d'un mont isolé de six coupeaux, le tout d'argent;* l'écu surmonté de la crosse et de la mitre accompagnées du chapeau d'archevêque.

Belle épreuve.

**1010. Bourgneuf de Cucé (Henri), marquis d'Orgères, premier président au Parlement de Rennes, 1590-1660. — In-4°. H. 0,178. L. 0,150. (Lc. B., 17. s. n.) \***

En buste, dans un ovale équarri; la bordure est blanche, et les dehors sont teintes de tailles horizontales, parsemées de larmes. Vu de 3/4, tourné vers la droite, regardant de face; le sommet de la tête couvert d'une calotte; cheveux longs et relevés sur le devant. Il porte barbe et moustaches. Vêtu du costume de sa charge. — Sur le dessus du couronnement du socle, à g. : *Petrus Landry Sculpsit 1661.*

Belle épreuve.

**1011. Bourlon (Charles de), évêque de Soissons, 1643-1685. — In-fol. H. 0,363. L. 0,274. \***

En buste, dans un ovale formé d'une guirlande de feuilles d'olivier, placée dans un cadre rectangulaire à coins marbrés, et supporté par un socle. Le haut de l'ovale est orné d'une banderole. Vu de 3/4, tourné à droite, regardant de face. Le sommet de la tête couvert d'une calotte; cheveux couvrant le front. En costume d'évêque, avec la pèlerine à capuchon et la croix pectorale. Large col de chemise rabattu. Il porte moustaches et barbiche. — Sur le dessus du socle, une guirlande de feuilles d'olivier, entourée de ruban, couvre en partie le dessus de la corniche. — Au milieu du socle, un cartouche renferme les armoiries : *D'or à une bande d'azur, chargée de trois annelets du champ;* l'écu timbré d'une couronne accompagnée de la mitre et de la crosse, surmontées du chapeau d'archevêque. — Sur la plinthe du socle, à g. : *Joannes Lamiel Delineavit.*; — à dr. : *Petrus Landry sculpsit, 1660.*

Avant, le nom du personnage. — Très-belle épreuve.



**1012. Brulart (Nic.), marquis DE LA BORDE, maître des requêtes, puis premier président au parlement de Bourgogne, mort en 1627.** — In-fol. H. 0,353. L. 0,267. (Le B., 19.)\*

A mi-corps, dans un ovale équarri, supporté par un socle et orné dans le haut d'une banderole. Vu de 3/4, tourné vers la droite, regardant de face. En longue perruque retombant sur les épaules. Vêtu du costume de sa charge, avec rabat et épitoge d'hermine. — Autour de l'ovale : *Nicolaus Brulart Senatus Divionensis Princeps.* — Sur le dessus du socle, à g. : *J. Dieu pinxit.*; — à dr : *P. Landry sculp. Parisiis* || 1665. — Au milieu du socle, dans un cartouche, les armoiries : *De gueules à une bande d'or, chargée d'une trainée de sable, accompagnée de cinq barillets du même*; l'écu timbré d'une couronne de marquis, surmontée d'un casque taré de face, coiffé d'une toque et orné de ses lambrequins; supports : deux lions.

Belle épreuve.

**1013. Brulart (Fl.), marquis DE GENLIS, lieutenant des gardes d'Orléans, 1602-1685.** — In-fol. H. 0,337. L. 0,262. (Le B., 18.)\*

A mi-corps, dans une bordure ovale, ornée dans le haut de trompettes et soutenue par des trophées d'armes. Vu de 3/4, tourné à gauche, regardant de face; tête nue, cheveux longs. Couvert d'une armure, avec écharpe passée en sautoir, cachée en partie par un col garni d'une large et magnifique dentelle. — Autour de l'ovale : *Messr. Florimond Brulart Chelher. Marquis de Genlis Baron de Rouvré Seigneur Dabecourt gc.* — Sur la partie blanche intérieure de l'ovale, sous le personnage : *S. Gribelin deline — P. Landry sculp. 1663.* — Dans le bas, un petit ovale à fond blanc, couvrant la bordure, et accompagné de deux palmes, renferme les armoiries décrites au numéro précédent; l'écu timbré d'une couronne de marquis; supports : deux lions.

Belle épreuve.

**1014. Brulart de Genlis (Ch.), archevêque d'Embrun, fils du précédent, 1628-1714.** — In-fol. H. 350. L. 0,278.\*

A mi-corps, dans une bordure ovale, équarrie, supportée par un socle. Les coins sont ornés de médaillons emblématiques. Vu de 3/4, tourné à gauche, regardant de face. Une calotte sur le sommet de la tête; cheveux assez longs couvrant le front. En costume d'archevêque, avec pèlerine à capuchon et une croix pectorale. — Autour de l'ovale : *Carolus Brulart de Genlis Ebreduvensium Archiepiscopus et Princeps.* — Sur le dessus du socle, à g. : *P. Landry ad Vivum sculpebat. parisiis 1669.* — Les médaillons du haut représentent le soleil entouré

des signes du zodiaque ; les devises au bas des médaillons sont, pour celui de gauche : *hic decus omne Suis.* ; pour celui de droite : *Sedis medius Spectabitur astris* ; ceux du bas représentent, à gauche : Le soleil éclairant un parterre, avec balustrade derrière laquelle se trouve une rangée de lis ; la devise est : *ardens euexit ad ætera Virtus.* ; à droite : une montagne derrière laquelle est une ville, surmontée, à gauche, du soleil dans son déclin ; à droite, de la lune dans son premier quartier ; on lit comme devise : *totis iam Spoliabitur Vmbris.* — Sur le milieu du socle, un cartouche renfermant les armes décrites au numéro 1012 ; l'écu timbré d'une couronne de marquis, surmontée du chapeau de cardinal.

Belle épreuve.

**1015. Cars (Ch., comte DES), 1617-v. 1669. — In-fol. H. 0,327.**

**L. 0,257. \***

A mi-corps, dans une bordure ovale, équarrie, supportée par un socle. Vu de 3/4, tourné à droite, regardant de face. En longue perruque retombant par devant sur les épaules. Légères moustaches. Couvert d'une armure, avec une écharpe en sautoir. Magnifique cravate de dentelle formant rabat, et retenue par un cordon à glands. — Fond noir. — Autour de l'ovale : *Messire Charles Comte d'Escars, et de St. Bonnet, Baron de la Reineville.* — Sur le dessus du socle, à g. : *J. Dieu pinxit.* ; — à dr. : *P. Landry sculp. Parisiis.* 1663. — Au milieu du socle, un petit ovale à fond blanc, couvrant le bas de la bordure, renferme les armoiries : *De gueules au pal de vair* ; supports : deux sauvages armés d'une massue ; l'écu timbré d'une couronne surmontée d'un casque taré de face et orné de ses lambrequins.

Belle épreuve.

**1016. France : Louis XIV, 1638-1715. — In-fol. H. 0,345.**

**L. 0,270.**

A mi-corps, dans une bordure ovale, équarrie, supportée par un socle. Vu de 3/4, la tête tournée vers la droite, regardant de face, le corps étant à gauche. En longue perruque bouclée retombant sur les épaules ; la tête ceinte d'une couronne de laurier. Couvert d'une armure, avec écharpe passée en sautoir. Nœud de cravate formé d'un ruban. — Autour de l'ovale : *Ludovicus XIII Dei Gratia Franciæ et Navaræ Rex.* — Sur le dessus du socle, à g. : *F. P. Ioan. François Franciscanus Pinxit.* ; — à dr. : *P. Landry sculp. Parisiis. C. P. Regis.* 1666. — Au milieu du socle, couvrant le bas de l'ovale, un cartouche renfermant les armoiries de *France*, environnées des colliers des ordres de Saint-Michel et du Saint-Esprit, dont la croix est en partie cachée par la volute du cartouche.

Belle épreuve,

**1017. France : Louis-Armand I<sup>er</sup> de Bourbon Conti,**  
comte de Pézénas, 1661-1683. — In-fol. H. 0,325. L. 0,248. \*

En buste, dans un ovale équarri, orné de coins et supporté par un socle. Une banderole surmonte l'ovale. Représenté à l'âge de neuf ans, vu de 3/4, tourné vers la droite, regardant de face ; tête nue, longs cheveux. Couvert d'une cuirasse, avec une écharpe frangée en sautoir ; cravate de dentelle. — Autour de l'ovale : *Lvdovicus Borbonius Princeps de Conty*. — Au milieu du socle, un cartouche couronné, accompagné de banderoles et de palmes, renferme les armoiries des *Bourbon-Condé*. — Sous le tr. c., à g. : *S. Gribelin pingebat.* ; — à dr. : *P. Landry sculpebat, Parisiis.* 1670.

Très-belle épreuve.

**1018. Godeau (Ant.), prélat et littérateur français, 1605-**  
1672. — In-fol. H. 0,290. L. 0,495. (Le B., 25.) \*

A mi-corps, dans une bordure ovale, équarrie, supportée par un socle. Vu de 3/4, tourné à gauche, regardant de face. Le sommet de la tête couvert d'une calotte ; cheveux grisonnants. Il porte de légères moustaches et une barbiche. Verrues, à gauche, au-dessus de la lèvre, et, à droite, au-dessus du menton. Vêtu du costume d'évêque, avec la pèlerine à capuchon et la croix pectorale. — Autour de l'ovale : *Messire Antoine Godeau Evesque et Seigneur de Vence Agé de 67 Ans*. — Sur le dessus du socle, à g. : *Ardisson Pinxit.* ; — à dr. : *P. Landry sculp.* *Parisiis.* 1672. — Sur la tablette du socle, les vers suivants :

*Son Esprit, son savoir, son Zèle,  
Son Eloquence naturelle,  
Sa Douceur, son Humilité  
Luy font, par sa Plume immortelle,  
Mériter l'Immortalité.*

— Au-dessus de la tablette, couvrant le milieu de la corniche du socle, un petit médaillon ovale renferme les armoiries : *D'azur au chevron d'or, accompagné en pointe d'une ancre d'argent* ; l'écu timbré de la crosse et de la mitre surmontées du chapeau d'archevêque.

Très-belle épreuve.

**1019. Harcourt (Henri DE LORRAINE, comte d'), dit Cadet la**  
*Perle*, grand écuyer de France, 1601-1666. — In-fol.  
H. 0,326. L. 0,254. \*

A mi-corps, dans une bordure ovale, formée d'une guirlande de feuilles d'olivier, ornée dans le haut de deux trompettes de Renommée, et soutenue dans le bas par des trophées d'armes placés sur le dessus d'un socle. Personnage vu de 3/4, tourné à gauche, regardant vers

la droite. En perruque bouclée, avec deux longues frises ornées d'un nœud de ruban retombant par devant sur les épaules. Il porte moustaches et barbiche. L'oreille gauche ornée d'une perle en forme de poire. Couvert d'une cuirasse, avec écharpe en sautoir cachant en partie la croix du Saint-Esprit placée sur le côté gauche. Magnifique collette de dentelle retenue par un cordon à glands. — Au bas du portrait, fixée à la guirlande et couvrant deux palmes, une feuille de papier sur laquelle sont les armes de *Lorraine*; l'écu, environné du manteau d'hermine et du collier de l'ordre du Saint-Esprit, est timbré d'une couronne de marquis; les attributs de sa charge accompagnent l'écu. — A g., sur la face du socle : *Landry sculp.* || 1660.

Belle épreuve, mais rognée au trait carré.

**1020. Le Tellier (Fr.-Mich.), marquis de Louvois, homme d'État français, 1639-1691. — In-fol. H. 0,350. L. 0,273. \***

A mi-corps, dans une bordure ovale, équarrie, supportée par un socle. Vu de  $\frac{3}{4}$ , tourné à droite, regardant de face. En longue perruque bouclée. Enveloppé dans un manteau à ramages. Magnifique rabat de dentelle. — Autour de l'ovale : *Franciscus Michael Le Tellier Marchio de Louvoys. ꝯc.* — Sur le dessus de la corniche du socle, à g. : *P. Landry parisiis.* — Au milieu du socle, couvrant le bas de l'ovale, un cartouche oblong avec ses armoiries : *D'azur à trois lézards d'argent, posés en pals, rangés en fasce; au chef cousu de gueules, chargé de trois étoiles d'or*; l'écu timbré d'une couronne surmontée d'un casque taré de face et orné de ses lambrequins; supports: deux lions.

Belle épreuve.

**1021. Monchy d'Hocquincourt (Armand de), fils du maréchal de France, évêque de Verdun en 1665, mort en 1679. — In-fol. en travers. L. 0,391. H. 0,336. \***

En pied, debout au haut d'un perron terminé par une balustrade supportant deux colonnes. Vu de  $\frac{3}{4}$ , cheveux bouclés. En costume d'évêque. Le bras droit plié est caché, ainsi que l'épaule, par un manteau dont le pan rejeté derrière le personnage recouvre un fauteuil placé sur le perron. Aux pieds du personnage, trois hommes sont couchés dans différentes poses, et leurs physionomies expriment la souffrance. — Dans le haut, à gauche, couvrant la colonne, trois anges, environnés de nuages, tiennent le signe de l'*Espérance*, d'où s'échappent des rayons qui éclairent l'évêque. — Sur le socle de la colonne, une mitre; au-dessous, on lit : *Hos infula || terret.* — Devant le socle, sur la première marche du perron, un livre ouvert; un autre livre fermé se trouve au bas de la marche. — Dans le haut, vers le milieu, au-dessus et à gauche du personnage, une banderole avec cette inscription :

*Unum, et si tres cernat, adorat.* — Sur le socle de la colonne placée à droite, un écusson surmonté d'une couronne de marquis, renferme les armoiries : *De gueules à trois maillets d'or; à la bordure dentelée d'argent.* Au-dessous de l'écu, on lit : *Faciunt unam || tria fulmina parman.* Devant le socle, près de l'angle de la marche, une crosse appuyée sur un livre fermé. Un autre livre ouvert est au bas placé entre les bras du personnage couché. Derrière cette colonne, on aperçoit le haut du fronton d'un monument, au-dessus duquel, à droite, on lit, tracé à la pointe, dans le ciel : *P. Landry effigiem (sic) Sculp.* 1666. — A gauche, près de l'angle de la première marche et au bas de la balustrade : *Le Brun || inue.* — Sur le devant de l'estampe, au-dessus du tr. c., à g. : *Tres tribus immolat.* — à dr. : *vivus.*

Rare. — Belle épreuve, sans marges.

**1022. Nebout de la Brousse (P.), prélat français** — In-fol. H. 0,346. L. 0,275. \*

A mi-corps, dans une bordure ovale, posée sur un socle. Vu de 3/4, tourné à droite, regardant de face; le sommet de la tête couvert d'une calotte; cheveux longs par derrière. Légères moustaches. En costume d'évêque, les épaules couvertes de la pèlerine avec capuchon. Croix pectorale retenue à un ruban passé sous le rabat — Autour de l'ovale : *Petrus Nebout de la Brousse Leonensium Episcopus. et Comes.* — Sur le dessus de la corniche du socle, à g. : *Pigeon pinxit.*; — à dr. : *Petrus Landry sculp., parisiis* 1674. — Au milieu du socle, un cartouche orné de banderoles contient les armoiries : *Écartelé : aux 1 et 4, de gueules à six billettes d'argent, posées 3, 2 et 1; aux 2 et 3, d'azur à trois fusées accolées d'or;* l'écu timbré d'une couronne de comte, accompagnée de la mitre et de la crosse surmontées du chapeau d'archevêque.

Belle épreuve.

## LANGLOIS (JEAN),

dessinateur et graveur au burin, né à Paris en 1649, mort vers 1712.

**1023. Jansenius (Corneille JANSEN, plus connu sous le nom DE), théologien flamand, 1585-1638.** — In-12. H. 0,075. L. 0,061.

En buste, dans une bordure ovale, équarrie et tronquée sur les côtés. Vu de profil, tourné à droite; un bonnet carré sur la tête. Couvert d'une pèlerine à capuchon dont le premier bouton du haut est dégrafé. — Autour de l'ovale : *Scuto Circumdabit et Veritas eius. Ps XC.* — Sous le tr. c., sur toute la largeur : *l'Il<sup>l</sup>me. et Reume. Cornelius Jansenius, || Euesque d'Ipre, decedé le 6. May 1638. || âgé de 53 ans.*

Pièce anonyme. — Belle épreuve.

**1024. Law de Lauriston (Jean), fameux financier, 1671-1729. — In-fol. H. 0,340. L. 0,278. \***

A mi-corps, dans une bordure ovale, équarrie, supportée par un socle. Vu presque de face, le corps tourné vers la droite. En longue perruque bouclée. Cravate de dentelle. Vêtu d'un habit boutonné, avec manches à parements ; manchettes de dentelle. L'épaule gauche couverte par un manteau. — Autour de l'ovale : *Monsieur Law Conseiller du Roy en tous ses Conseils Contrôleur (sic) General des Finances, Inspecteur General de la Banque et de la Compagnie des Indes.* — Sur le dessus du socle, à g. : *J. Hubert pinxit* ; — à dr. : *J. Langlois Sculpsit.* — Au milieu du socle, couvrant la bordure de l'ovale, un petit médaillon à fond blanc contient les armoiries : *D'argent à trois coqs crétés de gueules, la patte dextre en l'air* ; l'écu surmonté d'une couronne ; supports : deux coqs. — Sous le tr. c., au milieu : *A Paris Chez Maillot, etc.*

Très-rare. — Belle épreuve.

**1025. Richelet (César-Pierre), lexicographe français, 1631-1698. — In-8°. H. 0,407. L. 0,080. \***

En buste, dans une bordure ovale, équarrie, tronquée à gauche et à droite. Vu de 3/4, tourné à droite, regardant de face. En longue perruque frisée retombant sur les épaules. Vêtu d'une robe de chambre à grands ramages. — Dans la gravure, au-dessus du tr. c., à g. : *Vivien Pinxit* ; — à dr. : *J. Langlois sculp.* — Sous le tr. c., au milieu, ce quatrain :

*A quoy bon nous faire paroistre,  
d'apres nature, Richelet.  
Ses Ouvrages le font connoistre,  
Mille fois mieuz que Son Portrait.*

Belle épreuve.

**1026. Rome : Alexandre VII, pape, 1599-1667. — Très-gr. in-fol. H. 0,505. L. 0,428.**

A mi-corps, dans une bordure ovale, équarrie, tronquée sur les côtés et dont les coins sont ornés d'une étoile. Vu de 3/4, tourné à droite, regardant de face. Sur la tête, un bonnet garni de fourrure, descendant jusqu'aux oreilles. Il porte moustaches et barbiche. Couvert d'une pèlerine à capuchon, bordée, sur le devant, de fourrure, et garnie d'une large broderie où figurent les clefs de S<sup>t</sup> Pierre, surmontées de la tiare. Elle est retenue par un cordon noué en boucles. — Autour de l'ovale : *Alexandre VII Pontifex Optimus Maximus.* — Au bas du personnage, sur la partie blanche intérieure de l'ovale : *Se vend A Paris rue St. Jacques a la belle Image.* — Dans la gravure du coin, à droite, un peu au-dessus du tr. c. : *Langlois sculp.*

Très-belle épreuve.

## LANGLOIS (peut-être PIERRE-GABRIEL),

graveur au burin du XVIII<sup>e</sup> siècle.

1027. Jolly (M.-El.), comédienne française, 1761-1798. —

In-fol. H. 0,228. L. 0,161.

A mi-corps, dans l'ovale d'un cadre rectangulaire. Dans le rôle de l'Anglaise du *Conteur*. Vue presque de face, le corps tourné vers la gauche. Coiffée d'un large chapeau, relevé sur le devant et garni de rubans sur le dessus ; de longues brides nouées sur le devant. Sous le chapeau, un bonnet de dentelle. Magnifiques cheveux noirs bouclés, tombant sur les épaules. Pendants d'oreille. Fichu blanc croisé, sur la poitrine. Robe à grandes raies. Elle a, sur la pommette de la joue gauche, un signe. — Sur le dessus de la tablette du cadre, parmi des fleurs, des attributs de la comédie. — Sur la tablette, l'inscription suivante : *Marie Elizabeth Joly* (sic), *du Théâtre Français, || Morte à Paris en l'An 6 âgée de 37 ans.*

*Éteinte dans sa fleur, cette Actrice accomplie,  
Pour la première fois, a fait pleurer Thalie.*

Le Brun.

— Sous le tr. c., à g. : *Dessiné par M<sup>me</sup>* ; — à dr. : *Gravé par Langlois* ;  
— au milieu : *Costume de l'Anglaise du Conteur*. ; — au-dessous : *Collection des Portraits des principaux Acteurs du Théâtre-Français.*  
N<sup>o</sup> 1<sup>er</sup>. || *A Paris chez Jaufret, etc.*

Belle épreuve.

## LANTE (JOSEPH),

graveur à la manière noire, de la seconde moitié du XVIII<sup>e</sup> siècle.

Il travaillait en Russie.

1028. Russie : Catherine II, impératrice, 1729-1796. — Gr.

in-fol. H. 0,470. L. 0,297.

A mi-corps, debout. Vue de 3/4, tournée vers la gauche ; la tête ceinte de la couronne impériale. Deux longues frises de cheveux retombent sur les épaules. Vêtue d'une robe décolletée jusqu'à la moitié des seins, et ornée d'une magnifique parure. Manteau d'hermine sur les épaules. Un grand cordon passé en sautoir sur l'épaule droite, et le collier d'un autre ordre, sur l'épaule gauche. — Devant elle, se voit l'angle d'une console, sur laquelle sont posés, à plat, trois volumes portant ces titres : *Etablissee || ments — L'éducation || du || Prince — Cod .*, ainsi qu'un cadre contenant le portrait de son fils Paul Pétrovitch, représenté jeune, à mi-corps. Vu de 3/4, tourné à gauche, regardant

de face; tête nue, les cheveux relevés sur le devant, bouclés sur les côtés et retenus derrière par un nœud de ruban. Le grand cordon en sautoir. Un tricorne sous le bras gauche; la main droite passée sous son habit. — Au-dessous de l'impératrice, sur une tablette entourée d'un cadre, une médaille, avec revers, représentant un monument avec dôme et colonnade, sur le fronton duquel on lit : *Foeminis || Illustribus || Dicitur*. Le revers porte l'inscription suivante : *Catherina. II || Magna || Felix || Augusta*; et en exergue : *Micat Inter Omnes Velut Inter Ignis Luna Minores*. — Sur le cadre de la tablette, au bas, à dr. : *Joseph Lante scul.*

A la manière noire. — Très-belle épreuve.

**1029. Voltaire (Marie-François AROUET DE), 1694-1766, et le P. Adam, jésuite. — Gr. in-fol. H. 0,475. L. 0,292.**

En pied tous les deux. Voltaire assis dans un fauteuil, devant une table recouverte d'un tapis à grands ramages. Vu de 3/4, tourné à droite, coiffé d'un bonnet; perruque bouclée. Vêtu d'un habit ouvert, garni de peluche, laissant voir son gilet dont les boutons du haut sont dégrafés. Manchettes de dentelle. Le bras gauche levé en l'air, la main ouverte; le bras droit appuyé sur la table, où est un livre ouvert dont il suit de l'index les lignes qu'il lit. Les jambes croisées, il est chaussé de pantoufles. Près de la table, debout et regardant Voltaire, le P. Adam, jésuite. Vu de profil, tourné à gauche, la tête couverte d'une calotte; cheveux retombant sur le front. Vêtu d'une longue robe noire, les épaules couvertes d'un manteau. Les bras croisés sur la poitrine. — A dr., sur le côté des personnages, formant le fond, les rayons d'une bibliothèque chargés de livres. — Derrière Voltaire, à gauche, une draperie frangée et relevée sur le côté forme portière. Au-dessous des personnages, sur une tablette entourée d'un cadre, une médaille, avec revers, représentant saint Michel sur un cheval ailé, le bras droit levé, tenant dans la main le caducée, et terrassant le dragon; on lit en exergue : *Exaequat Victoria Caelo*; — dans le bas, au-dessus du petit module : *Locatellus fe.* — Sur le revers, au milieu : *Voltaire*, et, en exergue, entouré d'une couronne de laurier : *Omnia tanquam singula absolvit*. — Sur le cadre de la tablette, au bas, à dr. : *Joseph Lante Scul.*

A la manière noire. — Très-belle épreuve, avec grandes marges.

## LARMESSIN (les frères NICOLAS DE).

Les articles biographiques consacrés aux artistes de ce nom sont bien insuffisants et inexacts. Les actes de l'état civil permettent de rétablir la vérité, quoique d'une manière incomplète. — Le plus ancien membre connu de cette famille est un PHILIPPE de Larmessin, peintre, mort en 1654. Il eut, entre autres enfants, NICOLAS I<sup>er</sup>, qui fut libraire, et qui eut de sa femme Jeanne Michou, plusieurs



enfants, dont deux portèrent le prénom de Nicolas. L'ainé, NICOLAS II, né vers 1636, qualifié de « marchand graveur en tailles-douces », épousa, le 20 juillet 1654, Marie BERTRAND, et décéda le 23 juillet 1694. Le cadet, NICOLAS III, graveur en taille-douce, né vers 1640, vivait encore en 1716. Il avait épousé, le 9 mai 1683, Catherine PINEAU, et en eut, entre autres, NICOLAS IV, qui devint graveur de talent et dont il est question à l'article suivant. — On voit qu'à la fin du XVII<sup>e</sup> siècle il y eut deux frères Nicolas de Larmessin qui exerçaient l'art de la gravure. C'est au cadet, Nicolas III, que les iconographes attribuent toutes les pièces qui portent ce nom, tandis qu'il me paraît incontestable, au contraire, que la majeure partie est du burin de son frère aîné. Pour ne s'occuper que des portraits décrits ci-dessous, celui d'*Adhémar de Montell* porte la date de 1658, époque à laquelle Nicolas III n'avait que dix-huit ans, et il accuse une main plus exercée que celle d'un commençant. Or, Nicolas II, l'ainé, avait au moins quatre ans de plus que son frère, et, par conséquent, il paraît plutôt en avoir été l'auteur. L'adresse de Pierre Bertrand qu'on lit sur quelques portraits ci-dessous est celle du beau-père de Nicolas II. — Quoi qu'il en soit, la question de savoir lequel des deux frères a gravé telle pièce ou telle autre ne saurait encore être résolue d'une manière certaine, faute de preuves. Je me borne donc à attirer l'attention sur ce point.

**1030. Adhémar de Montell de Grignan** (François-Jacques d'), évêque de Saint-Paul-Trois-Châteaux, puis archevêque d'Arles, 1603-1689. — In-fol. H. 0,341. L. 0,254. \*

A mi-corps, dans une bordure octogonale, équarrie, formée de feuilles de chêne et placée sur un piédestal. Vu de 3/4, tourné à gauche, regardant de face. La tête couverte d'une calotte; front légèrement dénudé. Il porte de petites moustaches avec barbiche. Les épaules couvertes de la pèlerine avec capuchon. Une croix d'argent suspendue à un large ruban. — Sur le couronnement du piédestal, à g.: *Stresor, pinxit.*; — à dr.: *N. Larmessin. sculpebat.* 1658. — Sur la tablette du piédestal, au milieu, un écusson avec les armoiries : *Écartelé : au 1, d'Adhémar; au 2, de Castellane; au 3, de Montfort-Campabosse; au 4, d'azur (au lieu de gueules) à la croix alisée d'argent (au lieu d'or), cantonnée de quatre roses de même*; l'écu couronné et surmonté d'un chapeau d'évêque.

Fort rare. — Belle épreuve.

**1031. Arnould (Henri)**, évêque d'Angers, 1597-1694. — In-fol. H. 0,329. L. 0,261. \*

A mi-corps, dans un ovale équarri, supporté par un socle. Vu de 3/4, tourné vers la droite, regardant de face; tête nue, cheveux couvrant le front. En costume d'évêque, les épaules couvertes d'une pèlerine chinée; un crucifix attaché par un large ruban passé sous le col de chemise, qui est rabattu. — Au milieu du socle, couvrant le bas de l'ovale, un petit ovale renfermant les armoiries décrites au n° 1009. — Sur la partie

blanche extérieure de l'ovale, de chaque côté des armoiries: *Mignard Pinx.* — *NDe, L'armessin, Sculpebat, 1662.*

Rare. — Belle épreuve.

**1032. Bouillon (Emm.-Th. DE LA TOUR D'Auvergne, cardinal de), 1644-1715. — Gr. in-fol. H. 0,387. L. 0,331. \***

Jusqu'aux genoux, debout, dans une bordure ovale, équarrie, dont les coins du haut sont ornés de draperies relevées par des anges. Un socle supporte l'ovale. Vu de 3/4, tourné à droite, une calotte sur la tête; cheveux abondants, couvrant le front, et bouclés par derrière. En costume de cardinal, avec camail d'hermine sur les épaules. Le bras gauche étendu, il tient dans la main un livre appuyé sur l'angle d'une table recouverte d'un tapis. Le bras droit pendant, il relève de la main le pan de sa robe qui couvre le bras gauche jusqu'au poignet. — Au bas du portrait, sur la bordure ovale: *Emmanuel Theodose de la Tour d'Auvergne* - || *Duc Dalbret, Cardinal de Bovillon.* — Au milieu du socle, couvrant l'ovale, un médaillon renfermant les armoiries: *Écartelé : aux 1 et 4, de la Tour; au 2, de Boulogne; au 3, de Turenne; sur le tout, parti : au 1, d'Auvergne; au 2, de Bouillon* (les émaux ne sont pas indiqués); l'écu timbré d'une couronne de marquis, surmontée d'un chapeau d'archevêque; le tout environné du manteau d'hermine. — A g., près du socle, dans l'angle, un ange appuyé sur une sphère tient dans la main gauche un compas. Près de la sphère, des instruments de mathématiques: un rapporteur sur lequel sont tracés les degrés, une équerre et une règle portant: *L'armessin Sculpsit.* Près de ces objets, sur le socle, deux livres couchés l'un sur l'autre et un rouleau de papier déroulé sur lequel est tracé un plan de fortifications. L'extrémité du rouleau couvre en partie le premier livre. — A dr., appuyé sur le bras droit, à l'extrémité du socle, un ange tient dans ses mains un chapeau de cardinal; derrière lui, on voit un manuscrit. — Sur le socle, près des armoiries, une crosse et une mitre couchées, près desquelles, à dr., un rouleau de papier et un livre ouvert.

Rare. — Très-belle épreuve avec grandes marges.

**1033. Colonna (Victoire), femme auteur italienne, 1490-1547. — In-4°. H. 0,173. L. 0,139.**

A mi-corps, debout, près d'un meuble. Vue de 3/4, la tête inclinée et tournée vers la droite, le corps à gauche. En cheveux retombant sur les épaules. Vêtue d'une robe dont le corsage est décolleté. Manche retroussée, laissant l'avant-bras gauche à nu. Elle prend, de la main gauche, le bras étant plié, un objet placé sur le meuble. — Sous le tr. c., vers la g.: *Vittoria Colona.* — Au-dessous, à g.: *sebastano, del*

*piombo, pinxit.*; — à dr.: *De, L'armessin, sculp.* — Le verso de l'estampe est imprimé.

Belle épreuve.

Extrait d'un livre.

**1034. France : François II, 1543-1568.** — In-4°. Dim. de la pl., H. 0,230. L. 0,160.

A mi-corps, dans une bordure ovale, ornée dans le haut d'un ruban formant banderole entre les nœuds duquel est le n° 59. Vu de 3/4, tournée vers la droite, regardant de face. Coiffé d'un chapeau garni de perles et surmonté d'une plume. Pendant d'oreille de forme allongée; collerette tuyautée. Les épaules couvertes d'un vêtement bordé d'hermine; collier de l'ordre de Saint-Michel. — Au bas du portrait, sur la partie intérieure blanche de l'ovale : *De L'armessin, Sculp.*. — La bordure de l'ovale est cachée, dans le bas, par un petit médaillon qui semble retenu à l'ovale par un ruban et qui renferme les armes de France; l'écu surmonté de la couronne royale et entouré du collier de Saint-Michel. Une inscription, composée de dix-sept lignes, accompagne le portrait; elle commence par : *François, II<sup>e</sup>, Roy de || France, Fils de Henrij II<sup>m</sup>, etc.*, et finit par : *il mourut le 5<sup>e</sup> X<sup>b</sup>re, 1560, nay<sup>t</sup> point d'Enfans.* — Au-dessus du tr. c., à g.: *A Paris Chez P Bertrand, etc.*; — à dr.: *Avec Priuil. du Roij.*

Rare. — Belle épreuve.

**1035. France : Charles IX, 1550-1574.** — In-4°. Dim. de la pl., H. 0,235. L. 0,167.

A mi-corps, dans une bordure ovale, disposée comme au portrait précédent, et au haut de laquelle est le n° 60. Vu de 3/4, tourné à droite, regardant vers la gauche, coiffé d'une toque garnie de perles et ornée d'une plume. Boucle d'oreille avec pendant. Collerette tuyautée. Fines moustaches avec barbiche. Vêtu d'un pourpoint. Collier d'un ordre. Les épaules couvertes d'un manteau à ramages. — Sur la partie blanche intérieure de l'ovale, au bas du portrait : *De L'Armessin, Sculp.*. — Le bas de la bordure est orné d'un petit médaillon comme au numéro précédent. — Une inscription de dix-neuf lignes accompagne le portrait; elle commence par : *Charles, IX<sup>e</sup>. Roy de France, Fils de || Henr<sup>e</sup> II<sup>e</sup>, etc.*, et se termine par : *dont il eut vne fille vnique, &c.* — Au-dessus du tr. c., à g.: *A Paris Chez P Bertrand, etc.*; — à dr.: *Avec Priuil, du Roij.*

Rare. — Belle épreuve.

**1036. France : Marie de Médicis, 1576-1642.** — In-4°. Dim. de la pl., H. 0,135. L. 0,165.

A mi-corps, dans une bordure ovale, ornée dans le haut d'un ruban

formant banderole, et dans le bas, d'un petit médaillon retenu par un ruban fixé à l'ovale, renfermant les armoiries : *De France, parti de Medicis*; l'écu est timbré de la couronne royale et entouré de deux palmes. Vue de  $\frac{3}{4}$ , tournée vers la gauche, regardant de face. Tête nue, les cheveux bouclés et entremêlés de brillants; superbe parure sur le devant. Large collerette montante de dentelle. Magnifique corsage, décolleté jusqu'à la naissance des seins. Collier de perles avec croix en brillants.— Sur la partie blanche intérieure de l'ovale, au bas du portrait : *De L'Armessin, Sculpsit*.— Une inscription de quatorze lignes accompagne le portrait; elle commence par : *Marie de Medicis, Reyne de France, || Fille de François de Medicis, etc.*, et finit par : *Au grand regret du Roy, son fils, son Corps gist à St Denis, en france.*— Au-dessus du tr. c., sur toute la largeur : *AParis Chez la Veuue Bertrand, etc. Avec Priuil du Roy.*

Rare. — Belle épreuve.

1037. *France : Louis XIV, 1638-1715.* — In-fol. H. 0,341.  
L. 0,220. \*

A mi-corps, dans un médaillon équarri, entouré par douze génies dans différentes poses, tenant chacun une banderole avec un quatrain. Vu de  $\frac{3}{4}$ , tourné à droite, regardant vers la gauche. En longue perruque retombant sur les épaules, et dont les mèches, sur le devant, couvrent en partie le front. Cravate de dentelle, en forme de rabat, retenue par des cordons à glands. Couvert d'une armure damasquinée.— Sur la bordure blanche du médaillon, dans le bas, à g. : *NDE L'Armessin, Sculpebat, 1663.* — Les douze quatrains tenus par les génies sont :

*Si le Ciel parut exorable  
Quand le Don en fut accordé,  
Il nous fut bien plus favorable  
Quand il le donna tel qu'on l'auoit demandé.*

*Le Ciel auoit raison de nous le faire attendre  
Pour nous le donner si parfait;  
Le Present qu'il nous en a fait  
Est d'un prix qu'on ne peut comprendre.*

*Il est Sage, Vaillant et Iuste,  
Ne merite-t'il pas les honneurs qu'on luy rend?  
On le prendroit pour vn nouuel Auguste,  
Si ses rares vertus ne le rendoient plus Grand.*

*Sa Gloire n'a point de seconde  
Chacun le dit, chacun le croit;  
Peut on douter de ce qu'on voit,  
A son âge il instruit les plus Sages du Monde.*

*Qui pourroit s'opposer aux illustres proiets  
D'un Prince à qui le Ciel a promis tant de gloire?*

*Il remporte sur luy la premiere victoire,  
Et met ses Passions au rang de ses Suiets.*

*Qui peut s'étonner aujourdhuy  
Que le bruit de sa Gloire à sa Vertu reponde?  
L'on ne sçauroit flatter les plus grâds Roys du Môde  
Si l'on ne les compare a luy.*

*Qu'on ne nous parle plus de ces Heros fameux  
Qu'on admiroit autrefois dans la Fable,  
Tout ce qu'elle a pû dire d'eux  
Se connoit en luy veritable.*

*Quoy que d'un grand eclat sa Courône etincelle,  
Celle que ses Vertus luy font est bien plus belle,  
Et comme la façon ne s'en peut imiter,  
Autre que luy ne la sçauroit porter.*

*Comme il voit son peuple soumis,  
Il se fait admirer dans son lit de Justice,  
Et comme il n'a plus d'ennemis,  
Il déclare la guerre au vice.*

*N'estce pas estre heureux de viure souz les Loix  
D'un Prince dont le Nom remplit la Terre et l'Onde ;  
Si la Vertu faisoit les Roys,  
Il seroit Roy de tout le Monde.*

*C'est le plus Grand de tous les Roys  
Son Mérite l'eueu à ce Degré supreme ;  
La Raison fait toutes ses Loix  
Et sa Raison loblige à les subir luy même.*

*Doit on pas admirer la Mere qui la fait ?  
C'est l'honneur de son Sexe, il est l'honneur du nôtre,  
Vne Reyne parfaite a fait un Roy parfait,  
Un Phœnix en produit un autre.*

Très-belle épreuve.

Le portrait de M<sup>lle</sup> de La Vallière, décrit ci-dessous, n<sup>o</sup> 1045, est le pendant de celui-ci.

**1038. France : Louis XIV. — In-fol. H. 0,395. L. 0,325. \***

A mi-corps, dans un médaillon ovale, entouré d'une draperie frangée, fleurdelisée, relevée sur les côtés par des rubans en banderoles qui cachent en partie l'inscription. L'ovale est supporté par un monde aux armes de France, surmonté de la couronne royale qui couvre le bas de l'ovale et qu'accompagnent le sceptre et la main de justice, placés au milieu de palmes et de branches de laurier. Personnage vu de 3/4, tourné à droite, regardant de face. En perruque bouclée retombant par devant sur les épaules. Cravate de dentelle formant rabat, retenue par des

cordons à glands. Couvert d'une armure dont les brassards sont semés de fleurs de lis. Grand cordon passé en sautoir. Manteau flottant. — Autour de l'ovale : *Lvdovicvs. XIII. Dei Gratia. Franciæ et Navarræ. Rex.*—Sur la partie blanche intérieure, à dr., au-dessus de la couronne royale : *De L'armessin Sculpsit*;

Rare. — Très-belle épreuve.

**1039. France : Marie-Thérèse d'Autriche**, épouse du précédent, 1638-1683. — In-fol. H. 0,397. L. 0,327. \*

A mi-corps, dans un médaillon ovale, entouré d'une draperie frangée, fleurdelisée, relevée par des cordons à glands. Le médaillon est soutenu par deux anges assis sur le dessus du socle qui supporte le médaillon. Vue de 3/4, tournée à gauche, regardant de face. Tête nue, les cheveux bouclés sur le devant, dont une boucle retombe au milieu du front, et terminés derrière en chignon sur lequel est posée la couronne royale; sur les côtés de longues frises descendent sur ses épaules nues. Magnifiques pendants d'oreilles. Collier de perles. Vêtue du manteau fleurdelisé doublé d'hermine, entr'ouvert, laissant voir un corsage garni sur le devant de brillants avec perles. Le haut du manteau est recouvert d'une large dentelle garnie de velours rehaussé de perles. — Autour de l'ovale : *Maria. Theresæ. Austriacæ. Infans. Hisp. Francor? Reginæ.* — Au bas du portrait, au milieu du socle, un écu entouré de palmes et de rubans, surmonté de la couronne royale, contient les armoiries : *De France, parti d'Espagne.* — Sur la partie blanche intérieure de l'ovale, à droite de la couronne : *De L'armessin Sculpsit*.

Rare. — Très-belle épreuve.

Pendant du portrait précédent.

**1040. France : Philippe de France**, tige de la maison d'Orléans et frère de Louis XIV, appelé en 1660 duc d'Orléans, 1640-1701. — In-fol. H. totale, 0,352. L. 0,272. (Le B., 6). \*

A mi-corps, dans un ovale équarri, dont les dehors sont échiquetés, et supporté par un socle. Vu de 3/4, tourné à droite, regardant de face. En longue perruque bouclée retombant sur les épaules, et dont les frises couvrent en partie le front. Longue cravate de dentelle formant rabat, retenue par des cordons à glands. En armure. — Autour de l'ovale : *Philippus de Bourbon, Dux Aureliæ, Frater vnicus Regis.* — Au milieu du socle et au bas du portrait, couvrant l'ovale, un cartouche renfermant les armoiries : *De France, au lambel d'argent en chef*; l'écu timbré d'une couronne et environné des colliers des ordres de Saint-Michel et du Saint-Esprit. — Sur la partie blanche extérieure de l'ovale, à droite du cartouche : *N. De L'armessin, Sculpsit.*

Rare. — Belle épreuve.

**1041. France : Louis de France, surnommé le Grand Dauphin, 1661-1711. — In-fol. H. 0,397. L. 0,333. \***

Jusqu'aux genoux, debout, dans une bordure ovale, équarrie, dont les angles portent dans le haut deux fleurs de lis, et, dans le bas, deux coins marbrés. L'ovale est supporté par un socle. Représenté jeune, vu de  $\frac{3}{4}$ , tourné à gauche, regardant de face. En perruque bouclée. Cravate de dentelle avec nœud de ruban. Vêtu d'un habit à manches ornées de bouffettes. Écharpe, avec bouts frangés, passée en sautoir. Épée au côté. Mains gantées. Il s'appuie de la main droite sur une canne. Le bras gauche est pendant. Sur le devant du personnage, un meuble recouvert d'un tapis avec la couronne du Dauphin dessus. Derrière le meuble, une porte, sur le panneau de laquelle est un *L* couronné, entouré de palmes. Derrière le Dauphin, retombant du haut, une draperie frangée, retenue à gauche par des cordons à glands et relevée, à droite, par un nœud bouffant. — Autour de l'ovale : *Louis cinquième du nom, vingtisme Dauphin de France*. — Au milieu du socle et au bas du portrait, couvrant la bordure de l'ovale, un cartouche renfermant les armoiries : *Écartelé : aux 1 et 4, de France; aux 2 et 3, d'or au dauphin d'azur*; tenants : deux anges vêtus de dalmatiques et portant chacun une bannière; l'écu timbré d'une couronne et entouré des colliers des ordres de Saint-Michel et du Saint-Esprit; le tout environné du manteau d'hermine avec pavillon frangé que surmonte une banderole avec les cris : *Mon-Joye, St. George*. — Sur la partie blanche extérieure de l'ovale, à g. des armoiries : *Beaubrun Pinxit*; — à dr. : *De L'Armessin, Sculpsit, Cum Priuile, Regt.*.

Rare. — Très-belle épreuve.

**1042. France : Louis de France, duc de Bourgogne, fils du précédent, 1682-1712. — In-4°. Dim. de la pl., H. 0,247. L. 0,167. \***

A mi-corps, dans une bordure ovale, disposée comme au n° 1036. Le médaillon au bas de l'ovale ne contient que les armes de *France*, entourées des colliers des ordres de Saint-Michel et du Saint-Esprit; l'écu timbré d'une couronne fleurdelisée. Représenté jeune. Vu de  $\frac{3}{4}$ , tourné vers la droite, regardant de face. Coiffé d'un tricorne bordé de peluche, d'où s'échappent les boucles frisées de sa perruque. Vêtu d'un habit galonné, avec manches à parements et le grand cordon passé en sautoir. Longue cravate dont les bouts sont passés dans l'une des boutonnieres de l'habit. Le corps ceint d'une écharpe. La main droite gantée, appuyée sur la hanche. Le bras gauche étendu, la main cachée par l'ovale. — Sur le milieu de l'ovale, au-dessus du ruban retenant les armoiries, à g. : *De L'Armessin, Sculp.*. — Une inscription de huit lignes accompagne le portrait; elle commence par : *Monseigneur Louis De*

*France, Duc de Bourgogne, &c || Fils Aîné de Monseigneur, Louis-Dauphin de France, etc.. et finit par : et Nommé Louis, par Sa Majesté., — Plus bas, sur toute la largeur de l'estampe : A Paris Chez N de LArmessin, etc. Avec Priuil du Roy.,*

Rare. — Belle épreuve.

1043. **France : Philippe de France, duc d'Anjou, plus tard roi d'Espagne sous le nom de Philippe V, frère du précédent, 1683-1746.** — In-4°. Dim. de la pl., H. 0,245. L. 0,168. \*

A mi-corps, dans une bordure ovale, disposée comme ci-dessus. Les armoiries renfermées dans le médaillon sont celles des ducs d'Anjou : *De France, à la bordure cousue de gueules*; l'écu est timbré et entouré des mêmes insignes que celui de son frère. Représenté jeune. Vu de 3/4. la tête tournée vers la gauche, où il regarde, le corps étant à droite. Coiffé d'un chapeau à larges bords, relevés et garnis de peluche, d'où s'échappent les boucles frisées de sa perruque. Vêtu d'un habit galonné avec manches à parements et le grand cordon passé en sautoir. Cravate disposée comme celle de son frère. Le bras droit pendant, le gauche étendu. Les mains sont cachées par la bordure. Sur la partie blanche intérieure de l'ovale, à g., au-dessus du ruban retenant les armoiries : *De L'Armessin, Sculp.* — Une inscription de six lignes accompagne, au-dessous de l'ovale, le portrait; elle commence par : *Monseigneur Philipe (sic) de France Duc d'Anioy || Second Fils, de Monseigr., etc.;* et se termine par : *et tenu par S, A, R, Mr, le duc d'Orléans, Frere Vnique du || Roy, et par Mad<sup>elle</sup>, et Nommé Philipe.,* — Plus bas, sur toute la largeur : *A Paris Chez N de LArmessin, etc. Avec Priuil du Roy.*

Belle épreuve.

1044. **La Vallière (Franç.-L. DE LA BAUME LE BLANC, duchesse DE), maîtresse de Louis XIV, 1644-1740.** — In-fol. H. 0,402. L. 0,327. \*

A mi-corps, dans une bordure ovale, placée dans un cadre dont les montants sont marbrés et les coins échiquetés. L'ovale est retenu dans le haut par un ruban formant banderole, entrelaçant des guirlandes d'olivier retombant de chaque côté de l'ovale; la banderole porte cette inscription : *Lovise Francoise de La Baume Le Blanc Dvchesse de La Valiere.* Elle paraît être assise. Vue de 3/4, tournée à gauche, regardant de face. Coiffure formée de plumes. Cheveux frisés, retombant en longues boucles. Pendant d'oreille, de forme allongée. Collier de perles. Vêtue d'une robe à corsage décolleté jusqu'à la naissance des seins. Manches courtes garnies de perles dans le haut, et de den-



telle avec bouffettes dans le bas. Un ruban est passé en sautoir sur l'épaule gauche, couvrant en partie le haut du sein. Elle tient dans la main droite une pomme, le bras étant plié et orné d'un bracelet. Derrière elle s'aperçoit le dossier d'un siège.—Au bas du portrait, couvrant de ses volutes la bordure de l'ovale, un cartouche contenant les armoiries : *Coupé d'azur (au lieu de gueules) sur or; au léopard lionné coupé de sable (non indiqué) sur argent, brochant sur le coupé*; l'écu timbré d'une couronne. — De chaque côté des armoiries, couchées sur le dessus d'une tablette, des cornes d'abondance d'où s'échappent des fruits. — Sur la partie blanche intérieure de l'ovale, à droite de la volute du cartouche, on lit : *N. De LArmessin. Sculpsit, C? P<sup>o</sup>. Regis.*

1<sup>er</sup> état, avant les contre-tailles sur le corps du lion (150 à 200 fr.).  
Très-belle épreuve.

1045. **La Vallière** (duchesse DE), la même que la précédente.

— In-fol. H. 0,333. L. 0,216. \*

A mi-corps, dans un médaillon ovale, équarri, entouré par huit génies et trois déesses, placés dans des poses différentes et tenant chacun une banderole avec quatrain. Copie réduite du portrait précédent. Vue de 3/4, tournée à gauche, regardant de face. Même coiffure qu'au précédent. Les cheveux sont ornés, à droite, de trois perles et les frisures disposées différemment; de longues boucles retombent derrière sur les épaules. Pendant d'oreille, de forme ronde. Collier de perles. Vêtue d'une robe à corsage décolleté et à manches garnies de perles. Le ruban, mis en sautoir sur l'épaule gauche, passe entre les seins. Les bras sont cachés par le médaillon à la hauteur du coude. — Les onze quatrains tenus par les génies et les déesses sont les suivants :

*Elle s'est eleuée au dessus des louanges  
Que la voix publique luy doit  
Et lon ne s'enquier plus cōme sont faits les Anges  
Puis qu'en la voyant on le voit.*

*On cour (sic) en vain la Terre et l'Onde  
Pour admirer leur Raretez  
Il n'est rien de si rare au Monde  
Que ses vertus, et ses Beautez.*

*A voir sa cruauté tout le monde s'etōne  
Mais on a tort de l'en blâmer  
Comme elle a raison de s'aimer  
Elle s'aime si fort, qu'elle n'aime persōne.*

*Elle eut en naisant pour partage  
Et toutes les vertus, et toutes les Beautez  
Que peut on ajouter (sic) a ses felicitez  
Son Sexe (sic) ne sçauroit desirer dauantage.*

Je suis que le Digne a des jumeaux de sembler  
 Que tout le monde en soit Epris  
 Et que l'on ne puisse en vain dire  
 Que tout le monde en soit Epris.

Voilà la sorte de bien que l'opale  
 Fait qu'Epris en soit  
 Le Digne en est Epris  
 Et le monde en est Epris.

Comme elle a son prix  
 Le Digne en est Epris  
 Et tout le monde en est Epris  
 Et le monde en est Epris.

Le Digne pour son prix  
 En tout le monde en est Epris  
 Et tout le monde en est Epris  
 Et le monde en est Epris.

Joy est maintenant d'opale et de collier  
 En voyant émerveiller cette jeune Opale  
 La raison lui donne le Prix  
 La raison me doit satisfaire.

Les Dignes l'ont fait naître si belle  
 Qu'on l'opale ne peut tout la nouvelle Opale  
 Et comme sa vertu la rendue précieuse, si  
 Je n'ay point de regret de luy céder le Prix.

Si Venus aujourd'hui ne peut sans jalousie  
 Voir le Prix qu'on luy vient d'ôter  
 J'ai vu de me contenter  
 Puis que je suis cengée en la voyant punie.

Ce dernier quatrain est tenu par Junon, couronnée à l'antique et accompagnée du paon qu'on voit perche derrière elle. le cou tendu et le bec sur la banderole. — Sous le tr. c., à g. : I. Baudemont. exculit.

Fort rare. — Très-belle épreuve.

1046. **Mazarin** (Armand-Charles, marquis DE LA PORTE, marquis DE LA MEILLERAYE, puis duc DE), général français, grand maître de l'artillerie, 1632-1713. — In-fol. H. 0,344. L. 0,278.\*

A mi-corps, dans une bordure ovale, ornée d'étoiles et supportée par un socle. L'ovale est entouré d'une draperie frangée dont les pans cachent les côtés. Personnage vu de 3/4, tourné à gauche, regardant de face. En longue perruque bouclée. Cravate de dentelle retenue par des cordons à glands. Couvert d'une armure sur laquelle une écharpe est passée en sautoir. Il semble avoir le bras droit étendu. — Au milieu du socle,

un cartouche retenu par des volutes à la bordure de l'ovale, renferme les armoiries : *D'azur à la hache consulaire d'argent, posée en pal; à la fasce de gueules brochant sur le tout et chargée de trois étoiles d'or* (l'émail n'est pas indiqué); l'écu timbré d'une couronne, environné du manteau de pair et soutenu par les insignes de grand maître de l'artillerie, qui sont deux canons, montés sur leur affût, placés en croix de Saint-André, et qu'entourent des barils de poudre et des boulets. — Sur le socle, à gauche des armoiries : *N. De L'armessin, Sculpebat, 1663.* Rare. — Très-belle épreuve.

**1047. Montespan** (Franc.-Athénaïs DE ROCHECHOUART, marquise DE), maîtresse de Louis XIV, 1644-1707. — In-4°. H. de la planche, 0,230. L. 0,165. H. de l'ovale pris en haut du ruban jusqu'au bas des armoiries, 0,207. L. 0,150. \*

A mi-corps, dans une bordure ovale, armoriée, ornée dans le haut d'un nœud de ruban formant banderole. Elle est vue de  $\frac{3}{4}$ , tournée à gauche, regardant de face. Tête nue, cheveux retombant sur le devant et les côtés en longues frises, et terminés derrière en chignon. Pendant d'oreille, de forme allongée. Collier de perles. Vêtue d'une robe à corsage décolleté jusqu'à la naissance des seins; il est orné dans le haut d'une large dentelle rehaussée d'une bordure de pierreries et de perles. — Au bas du portrait, couvrant la bordure ovale, un petit médaillon à fond blanc, surmonté d'un nœud de ruban, renferme les armoiries : *Parti : au 1, écartelé; sur le tout : d'argent, à trois tourteaux de gueules senestrés d'une clé du second, qui est Montespan; au 2, fascé-nebulé d'argent et de gueules, qui est Rochechouart; l'écu timbré d'une couronne et entouré de deux palmes.* — De chaque côté du nœud de ruban retenant les armoiries, dans le blanc intérieur de l'ovale, on lit : *De L'Armessin. Sculp.* — Dans la marge, l'inscription suivante séparée en deux par les armoiries : *Françoise Athenaïste (sic) || de Rochechouart Marq<sup>se</sup> de Montespan.* — Plus bas, un peu au-dessus du tr. de la planche : *AParis Chez P Bertrand, etc. Avec Priuil. du Roij.*

Rare. — Belle épreuve.

**1048. Pologne : Éléonore-Marie de Hongrie**, épouse de Michel-Coribut WISNIOWIECKI, roi de Pologne, 1653-1697. — In-4°. H. de l'ovale depuis le haut du ruban jusqu'au bas du médaillon, 0,207. L. de l'ovale, 0,150.

A mi-corps, dans une bordure ovale, disposée comme celle du numéro précédent. Le médaillon, au bas de l'ovale, renferme les armoiries : *De Pologne, parti, d'Autriche; l'écu timbré de la couronne royale.* Vue de  $\frac{3}{4}$ , tournée à droite, regardant de face. Cheveux bouclés sur le de-

vant, terminées derrière en longues frisures; la tête ornée de plumes, avec un rang de perles et une aigrette sur le côté droit. Boucles d'oreille avec pendants. Collier de perles. Les épaules couvertes d'un manteau fourré, à ramages, avec pèlerine de fourrure; le manteau est retenu par une agrafe en brillant, et entr'ouvert sur le devant, laisse voir la manche du corsage à ramages garnie de perles et de pierreries. — Sur la partie blanche intérieure de l'ovale, au bas du portrait : *De L'Armessin Sculpebat.* — Sous l'ovale, séparée par les armoiries, l'inscription suivante : *Eleonor.* (sic) *Marie. Joseph d'Avstriche. Reyne. de. Pologne || Fille de l'Empereur Ferdinand III<sup>e</sup>, et de Eleonor de Gonzague || Nacquit à le 2<sup>e</sup>. Maij—de l'année, (sic) 1653. et d'Espousé || Michel Koribut Vuiesnouuisky, Roij de Pologne, à Czustakoua, || le 26<sup>e</sup> Feburier, 1670.,*

Rare.—Belle épreuve, mais rognée au-dessus du tr. de la planche.

**1049. Sade** (Laure DE NOVES, épouse de Hugues DE), plus connue sous le nom de la belle *Laure*, l'amante de Pétrarque, 1308-1348. — In-4°. H. 0,183. L. 0,137.

A mi-corps, debout, vue presque de face, tournée légèrement à droite. Tête nue, cheveux longs et abondants, retombant derrière les épaules; ils sont séparés au milieu de la tête par une raie. Vêtue d'une robe décolletée, à larges raies longitudinales. Manches à gigot. La taille ornée d'un rang de perles. La main droite, dont l'index porte une bague, est appuyée sur une tablette munie, à droite, d'un petit socle sur lequel est sa main gauche, le bras replié.—Sous le tr. c., sur toute la largeur : *La, Bella, Lavra, Del, Petrarca.*—Au-dessous, à g.: *Palma, pin.*;— à dr.: *N, De L'armessin, Sculp.*

Belle épreuve.

Extrait d'un livre.

### LARMESSIN (NICOLAS IV DE), le jeune, neveu du précédent,

dessinateur et graveur au burin, fils de Nicolas III et de Catherine Pineau, né le 28 janvier 1684, à Paris. Épousa, le 8 septembre 1704, Louise MARCHAND; dans l'acte de mariage, il est qualifié de « garçon graveur ». Il se remaria, le 26 janvier 1716, à Marie SCUDRE, et décéda le 28 février 1755, âgé de 71 ans. Il était graveur du cabinet du roi et de son Académie royale.

**1050. Carondelet** (Frédéric), archidiacre de Bitonto, chargé des affaires d'Espagne près du Saint-Siège, protecteur des arts et des lettres. — In-fol. H. 0,344. L. 0,235. \*

Placé sur la gauche de l'estampe, à mi-corps, sous un portique à

colonnade; au fond, une porte surmontée d'un fronton, avec cette inscription : *Nasce oportu...m* (la tête du personnage cache en partie la fin du mot). Assis devant une table recouverte d'un tapis sur laquelle sont des papiers épars et un encrier. Vu de  $\frac{3}{4}$ , tourné à droite, regardant de face; coiffé d'un bonnet qui lui couvre entièrement la tête. Vêtu d'une robe doublée d'hermine laissant le cou à nu. Les bras appuyés sur la table, il tient dans la main droite une feuille de papier sur laquelle on lit : *Honorabili devoto || nobis dilecto || Invico Caron- || delet Archidia- || cone Bisuntino || Consiliario et || Commissario ñro || in Urbe.* — A dr., sur la gauche du personnage, un secrétaire, également assis devant la table et écrivant. — Derrière, à g., se tient un homme dont on ne voit que le buste. — Dans le fond, à dr., un groupe de maisons avec des arbres. — Sous le tr. c., au milieu : *Portrait de Carondelet || D'après le Tableau de Raphaël qui est dans le Cabinet du Duc de Grafton. || haut de 45. pouces, large de 35. pouces, peint sur bois, gravé par Nicolas de Lar- messin.*

Belle épreuve.

**1031. Coustou (Guill.), sculpteur français, 1678-1746.** — In-fol. H. 0,352. L. 0,242. (Le B., 57.) \*

A mi-corps, dans une bordure ovale, équarrie, posée sur un socle. Vu presque de face, regardant à gauche, le corps tourné vers la droite. En perruque bouclée. Vêtu d'un habit entr'ouvert laissant voir sa chemise. La main droite, appuyée sur la hanche, tient le pan d'un manteau. — Sur le dessus du socle, à g., des ciseaux de sculpteur et un maillet; — à dr., un buste de femme, accompagné d'un compas et d'une pointe, avec une feuille de papier placée derrière et sur laquelle est reproduit le croquis du buste. — Sur la tablette du socle : *Guillaume Coustou || Natif de Lion, Sculpteur ordinaire du Roy, || Adjoint à Rec- teur en son Academie Royale.* — Sur la plinthe du socle, à g.: *Peint par J. de Lien.;* — à dr.: *Gravé par N. de l'Armessin pour || Sa Reception a l'A- cademie en 1730.*

Très-belle épreuve, avec grandes marges.

**1032. Duguay-Trouin (René), amiral français, 1673-1736.** — In-4°. H. 0,159. L. 0,106. \*

A mi-corps, dans une bordure ovale, équarrie, supportée par un socle. Vu de  $\frac{3}{4}$ , la tête tournée à gauche, où il regarde, le corps étant tourné vers la droite. En longue perruque frisée retombant sur les épaules. Cravate de dentelle. Vêtu d'un habit galonné, ouvert, laissant voir dessous une cuirasse avec le grand cordon passé en sautoir. — Au milieu du socle, retenu à l'ovale, un cartouche avec les armoiries : *D'argent à l'ancre de sable; au chef d'azur chargé de deux fleurs de lis d'or;* l'écu est entouré des insignes de l'ordre du Saint-Esprit. Sur le dessus du

cartouche, une couronne de vicomte, accompagnée d'une banderole avec cette devise : *Dedit Hæc Insignia Virtus*. — Sous le tr. c., à g. : *De Larmessin Graveur du Roy*.

Très-belle épreuve.

1053. *France* : **Louis XV**, 1710-1774. — In-fol. H. 0,334. L. 0,227. (Le B., 59.)

A mi-corps, dans une bordure ovale, entourée d'une draperie frangée fleurdelisée, couvrant en partie le haut de la bordure. A gauche, la draperie est retenue par un nœud bouffant. L'ovale est supporté par un socle. Représenté à l'âge de dix ans. Vu de 3/4, la tête tournée à droite, où il regarde, le corps étant à gauche. En longue perruque bouclée. Colletette de dentelle. Couvert d'une cuirasse avec le grand cordon en sautoir. Sur ses épaules, un manteau d'hermine fleurdelisé, retenu, sur le devant, par un brillant. — Autour de l'ovale : *Ludovicus XV Rex Christianissimus Anno M.DCC.XX*. — Sur le milieu du socle, un cartouche orné de palme et de branche de laurier, renferme les armoiries de *France*, entourées des insignes des ordres de Saint-Michel et du Saint-Esprit; l'écu surmonté d'une couronne royale, qui couvre le bas de l'ovale. — Sous le tr. c., à g. : *Hyacinthe Rigault Pinxit*; — à dr. : *N. Larmessin (sic) fils Sculpsit*; — au milieu : *A Paris Chez I. F. Cars, etc*. Très-belle épreuve.

1054. *France* : **Louis XV**. — In-fol. H. 0,358. L. 0,240. (Le B., 60, s. n.)

A mi-corps, dans une bordure ovale, équarrie, supportée par un socle. Vu de 3/4, tourné à droite, regardant de face; tête nue, cheveux relevés et bouclés, retenus derrière par un nœud de ruban. Couvert d'une armure dont les brassards sont rehaussés de fleurs de lis. Grand cordon en sautoir. Les épaules couvertes d'un manteau d'hermine fleurdelisé, retenu par des brillants. — Au bas du portrait, au milieu du couronnement du socle, couvrant la bordure de l'ovale, un cartouche renfermant les écussons accolés de *France* et de *Navarre* surmontés d'une couronne fermée. Les insignes des ordres de Saint-Michel et du Saint-Esprit entourent les écus. — Sur la tablette du socle : *Louis Quinze Roy de France et de Navarre*. — Sous le tr. c., à g. : *Peint par Venloo (sic) et grave (sic) par N. de LArmessin graveur du Roy rue des Noyers a Paris. 1735* (cette date est à l'encre).

Très-belle épreuve, avec grandes marges.

1055. *France* : **Louis XV**. — Gr. in-fol. H. 0,461. L. 0,349. \*

En pied. Debout, dans un cadre rectangulaire. Représenté jeune, Vu de 3/4, tourné vers la gauche, regardant de face. Tête nue, les che-

veux relevés, bouclés sur les côtés et retenus derrière par un nœud de ruban. Vêtu d'un habit brodé, par-dessus lequel est une cuirasse dont les brassards sont ornés de fleurs de lis ; le grand cordon passé en sautoir avec la croix du Saint-Esprit. Épée au côté. Chaussé de bottes montantes jusqu'au-dessus des genoux, boutonnées sur les côtés et garnies d'éperons. La main gauche appuyée sur la hanche. Le bras droit étendu, la main soutenue par le bâton de commandement fleurdelisé, qu'il tient par l'une des extrémités, l'autre étant appuyée sur le manteau royal, placé sur une table qu'il recouvre en partie, et dont la traine forme draperie derrière le personnage. Sur le manteau est posé le sceptre près d'un casque, orné d'une couronne de chêne, surmonté d'un dragon et rehaussé d'un panache. — Sous la table, un ange, assis sur les traverses, retire une flèche d'un carquois qu'il tient sous son bras. — Derrière Louis XV, à droite, une colonne près d'une draperie frangée. — Sous le tr. c., à g. : *Vanlo* (sic) *pinxit*; — à dr. : *N De LarMESSIN sculpsit*; — au milieu, sous les traits du cadre, un petit cartouche renfermant les armes de France; l'écu timbré de la couronne royale et entouré des colliers des ordres de Saint-Michel et du Saint-Esprit. — De chaque côté des armoiries, l'inscription suivante : *Louis Quinze Roy de France et de Navarre*. — Plus bas : *Se Vend a Paris chez N. de LarMESSIN graveur du Roy*, etc.

1<sup>er</sup> état. — Belle épreuve.

2<sup>e</sup> état. — La tête du personnage est changée, elle est plus âgée, tournée à droite, vue presque de profil, le corps étant à gauche. Les cheveux sont différemment arrangés. Les fleurs de lis ornant les brassards de la cuirasse sont modifiées ; les broderies du pan de l'habit, à gauche, sont changées. La colonne derrière le personnage est à rainures. Le cartouche renfermant les armoiries est plus grand et retenu, par des volutes, aux baguettes du cadre. Les fleurs de lis de l'écu sont plus grandes, et les colliers qui l'entourent sont supprimés. — Belle épreuve.

1056. *France : Louis XV.* — Gr. in-fol. H. 0,467. L. 0,385.

A cheval. Représenté jeune, vu de 3/4, regardant de face, tourné à gauche. Coiffé d'un tricorne galonné et bordé de peluche. Les cheveux retenus derrière par un nœud de ruban. Couvert d'une cuirasse, avec le grand cordon en sautoir et un habit brodé par-dessus. Épée au côté, les mains gantées. Il tient de la main gauche les rênes du cheval, dressé sur ses pieds de derrière, la main droite posée sur l'extrémité du bâton de commandement fleurdelisé qui est appuyé sur sa cuisse. Chaussé de bottes montantes jusqu'au-dessus des genoux, boutonnées sur les côtés et garnies d'éperons. Pistolets dans les fontes. — Le roi est suivi de cavaliers, vus de face, l'épée nue. — Le fond représente une plaine dans laquelle est établi un camp. Dans le troisième plis de

terrain, sous les pieds de devant du cheval, on voit trois cavaliers, dont l'un, vu de profil, a le bras droit tendu dans la direction des tentes. — Ciel nuageux. — A gauche, les rayons du soleil sortant d'un nuage. — Au-dessus du tr. c., à g., et à dr., ainsi que près du pied droit du cheval, des plantes. — Sous le tr. c., à g. : *Parrocel pinxit.*; — à dr. : *N. De Larmessin Sculpsit.* — Dans la marge, sur toute la largeur, séparée au milieu par un écusson couronné, aux armes de France, se trouve l'inscription suivante : *Louis Quinze Roy de France et de Navarre.* — Plus bas : *Se Vend a Paris Chez N. De Larmessin graveur du Roy, etc. Avec Privilège du Roy.*

Très-belle épreuve.

1037. France : **Marie Leszczynska** (Catherine-Sophie-Félicité), épouse du précédent, 1703-1768. — Gr. in-fol. H. 0,461. L. 0,350. (Le B., 63, s. n.) \*

En pied, dans un cadre rectangulaire. Debout près d'une table dont on ne voit que l'angle orné de mascarons et sur le pied de laquelle est un oiseau fantastique les ailes ouvertes. Sur la table, un coussin fleurdelisé supporte la couronne royale. Vue de 3/4, tournée à droite, regardant de face, tête nue, cheveux bouclés avec une longue frisure ramenée sur l'épaule gauche. Coiffée d'un diadème. Pendants d'oreilles. Vêtue d'une robe à traine semée de fleurs de lis, garnie sur le devant d'une bande d'hermine rehaussée de perles et de broderies. Corsage en pointe, décolleté, avec garniture de dentelle. Manches courtes en dentelle bouillonnée, laissant les bras, garnis de bracelets, à demi nus. Les épaules couvertes d'un manteau d'hermine fleurdelisé, recouvrant un fauteuil placé derrière la reine, et dont on ne voit que le dossier semé de fleurs de lis. Le bras gauche étendu, elle prend de la main la couronne; le bras droit pendant, elle relève de la main le pan de sa robe. — A droite, deux colonnes avec piédestal. — A gauche, une draperie relevée par des cordons à glands. — Sous le tr. c., à g. : *Vanloo pinxit*; — à dr. : *N. de Larmessin Sculp.* — Dans la marge, sur toute la largeur, séparée au milieu par un cartouche, surmonté d'une couronne fermée, et contenant les écussons accolés de France et de Pologne, se lit l'inscription suivante : *Marie Princesse de Pologne Reine de France. || Et de Navarre.* — Plus bas, sur toute la largeur : *Se vend à Paris Chez N. de Larmessin graveur du Roy, etc.*

Très-belle épreuve.

Cette planche a en outre servi pour le portrait de MARIE-ANTOINETTE, reine de France. On y a d'abord substitué une autre tête. Elle est vue de 3/4, tournée à gauche, où elle regarde. En cheveux, relevés sur le devant et rehaussés d'un diadème; une boucle retombe sur l'épaule droite. Le vêtement a été conservé ainsi que l'entourage du personnage et les dispositions du fond. — Dans les armoiries, dont le cartouche a été con-



servé, on a remplacé l'écusson d'*Autriche* par celui de *Pologne*.—On a supprimé les noms des artistes, sous le tr. c., et à l'ancienne inscription, on a substitué la suivante: *Marie Antoinette Josh. Jeanne d'Autriche.*|| *Reine de France et de Navarre. Née à Vienne le 2. Nov. 1755.*—Plus bas, au lieu et place de l'adresse de Larmessin, on lit: *Tiré du Cabinet du Roy d'après le Buste et Modele de M. Boizot. A Paris chez Crepy, etc.*

1038. *France: Marie Leszczynska* (la même que la précédente). — In-fol. H. 0,356. L. 0,236. \*

A mi-corps dans une bordure ovale, équarrie, dont les dehors simulent des pierres; l'ovale est placé sur un socle. Vue de  $\frac{3}{4}$ , tournée à gauche regardant de face. Tête nue, les cheveux bouclés; deux longues frisures retombent sur les épaules. Diadème orné de perles sur le sommet de la tête. Magnifiques pendants d'oreilles. Vêtue d'un corsage décolleté, à grands ramages, garni de dentelle dans le haut. Superbe agrafe. Manche courte en dentelle bouillonnée. L'épaule gauche couverte par le manteau fleurdelisé doublé d'hermine. — Derrière le personnage une draperie relevée.—A gauche, dans le fond, sont figurés des pilastres.—Sur le milieu du couronnement du socle, couvrant le bas de l'ovale, un cartouche contenant les armoiries accolées de *France* et de *Pologne*; les écus sont surmontés de la couronne royale et entourés des colliers des ordres de Saint-Michel et du Saint-Esprit. — Sur la tablette du socle: *Marie Princesse de Pologne || Reine de France et de Navarre.* — Sous le tr. c., à g.: *Peint par Venloo (sic) et gravé par N. de l'Armement graveur du Roy rué des Noyers à Paris.*

Très-belle épreuve, à toutes marges.

1059. *France: Louis de France*, Dauphin, fils de Louis XV, 1729-1763. — Gr. in-fol. H. 0,443. L. 0,336. (Le B., 61.)

En pied, debout près d'une table sur laquelle est un livre ouvert entre les feuillets duquel dépasse un plan de fortifications tracé sur une feuille de papier couvrant un porte-crayon et un compas; sur le recto du livre, est placé un instrument de mathématiques. Personnage vu de  $\frac{3}{4}$ , tourné à gauche, regardant de face. Tête nue, cheveux relevés sur le devant, bouclés sur les côtés et retenus derrière par un nœud de ruban. Vêtu d'un habit brodé, recouvert d'un pardessus relevé de broderies avec la croix du Saint-Esprit; manches à parements. Le grand cordon passé en sautoir. Il porte au cou les insignes de la Toison d'or. La main gauche, appuyée sur la hanche, tient relevé le pan de son pardessus. Le bras droit à demi plié, la main vue du côté de la paume, montre de l'index les objets qui sont sur la table. Épée au côté. En culotte courte; chaussé de souliers à boucles.— Der-

sur le personnage une tabatière en pierres, surmontée de deux couronnes dont le fin est recouvert en lair. Une épée se lève par des volants à gauche. Sur la table de la tabatière sont les inscriptions concernant les deux de la A. g. d. autres adresses. — On remarque — sous le tr. c. à g. : *Vanloo pinxit* ; De la Tour *Écrivain* — à dr. : *De Larmessin Sculp.* — Au milieu, un cartouche entouré de roseaux et surmonté d'une couronne recouvre les armoiries : *Écartelé* : aux 1 et 4, de France ; aux 2 et 3, d'or au dauphin d'azur ; accolées à celles de Pologne, écartelées de Lithuanie ; sur le tout : de Saxe ; une couronne placée sur une volute du cartouche surmonte les écussons. Ces armoiries séparent en deux l'inscription suivante : *Marie Joseph de Saxe Dauphine* ¶ *De France*. — Plus bas, sur toute la largeur : à Paris chez *De Larmessin peintre du Roy*, etc. A. P. D. R.

En haut, avec les inscriptions de la Trinité et la tête rendue plus âgée. — Belle épreuve.

1060. *France*: **Mario-Joséph de Saxe**, fille d'Auguste II, électeur de Saxe et roi de Pologne, et seconde épouse du président, 1731-1767. — Gr. in-fol. H. 0,445. L. 0,342. Le B., 62. s. n.,

En pied, debout pres d'un fauteuil dont les bras figurent des dauphins, et place devant une table supportant une couronne posée sur un coussin. Vue de face, le corps légèrement tourne vers la droite. Tête nue, les cheveux relevés et entremêlés de perles. Une frisure retombe sur l'épaule droite. Collier en brillants; pendants d'oreilles. Vêtue d'une robe à grands ramages, avec corsage à basques garnies d'hermine; décolletée jusqu'à la naissance des seins. Le corsage est garni de dentelle dans le haut, et rehausse sur le devant de pierres précieuses entourées de perles. Manches courtes avec petits volants de dentelle, laissant les bras garnis de bracelets, à demi nus. Les épaules couvertes d'un manteau double d'hermine formant traine. Le bras gauche étendu, la main appuyée sur le dossier du fauteuil recouvert par le manteau. Le bras droit pendant, elle tient dans la main un des plis du manteau. — A droite, au dessus de la table, une colonne à rainures avec piédestal, derrière laquelle passe une draperie formant fond. — Dans le fond, à gauche se voit un bâtiment relié par une terrasse bordée d'une balustrade à jour en pierres, à la salle où est la dauphine. Un arbre ombrage la terrasse. — Sous le tr. c., à g. : *Vanloo pinxit*; — à dr. : *De Larmessin Sculp.*; — au milieu, un cartouche posé sur un dauphin et entouré de roseaux contient les armoiries : *Écartelé* : aux 1 et 4, de France ; aux 2 et 3, d'or au dauphin d'azur ; accolées à celles de Pologne, écartelées de Lithuanie ; sur le tout : de Saxe ; une couronne placée sur une volute du cartouche surmonte les écussons. Ces armoiries séparent en deux l'inscription suivante : *Marie Joseph de Saxe Dauphine* ¶ *De France*. — Plus bas, au-dessus du tr. de la

planche, sur toute la largeur : *a Paris chez De Larressin Graveur du Roy, etc. Avec Privilège du Roy.*

Belle épreuve.

— *France*: **Marie-Antoinette d'Autriche** (Josèphe-Jeanne), épouse de Louis XVI, 1753-1793. — Voir ci-dessus, le n°1057, note.

**1061. Hallé** (Cl.-Gui), peintre français, 1632-1736. — In-fol. H. 0,352. L. 0,240. (Le B., 65, s. n.) \*

A mi-corps, dans une bordure octogonale, dont les dehors figurent des pierres, et supportée par un socle. Vu de 3/4, la tête tournée à gauche, où il regarde, le corps étant à droite. En perruque bouclée retombant sur les épaules. Vêtu d'un habit entr'ouvert dans le haut. L'épaule et le bras gauche couverts d'une draperie. Le bras droit à demi plié, la main posée sur un portefeuille de dessin. — Derrière le personnage, sur un chevalet, une grande toile formant fond et sur laquelle on voit l'esquisse d'une statue. — Sur la tablette du socle : *Claude Hallé. || Natif de Paris, Peintre ordinaire du Roy. || Adjoint à Recteur en son Academie Royale.* — Sur la plinthe du socle, à g. : *Peint par le Gros.* ; — à dr. : *Gravé par N. de l'Armessin pour || Sa Reception à l'Academie en 1730.*

Belle épreuve.

**1062. Lamet** (Phil. DE), curé de Saint-Laurent, à Paris. — In-fol. H. 0,413. L. 0,320. (Le B., 66, s. n.) \*

A mi-corps, dans une bordure ovale, équarrie, dont les dehors simulent des pierres, et placée sur un socle. Vu de 3/4, tourné à droite, regardant de face. Cheveux longs, bouclés sur le devant et relevés ; le sommet de la tête couvert d'une calotte. Les épaules, ainsi qu'une partie du rabat, cachées par le camail d'hermine. — Autour de l'ovale : *Philippus de Lamet, S. F. Th. P. Decanus, E Regiū Societate, nec non Ecclesiæ Parochialis S<sup>ti</sup>. Laurentii Pastor.* — Sur la tablette du socle : *Offerebant M.M. Franciscus le Jeune, et Joannes Bruté, Doctores || Theologi, et Amantissimi Vicarii.* — Sous le tr. c., à g. : *Merelle pinxit.* ; — à dr. : *De Larressin Sculp.*

Belle épreuve.

**1063. Lorraine** (Ch.-H. DE), fils de Charles IV, duc de Lorraine, 1642-1723. — Gr. in-fol. H. 0,422. L. 0,336. (Le B., 73.) \*

Jusqu'aux genoux, debout devant un tertre sur lequel est un casque

renversé. Vu de  $\frac{3}{4}$ , tourné à droite, regardant de face. En longue perruque frisée, retombant par derrière sur les épaules. Couvert d'une armure. Cravate de dentelle. Il porte autour du cou le collier de la Toison d'or. Le corps ceint d'une écharpe; épée au côté, dont on ne voit que la poignée. Le bras gauche allongé, il tient dans la main le bâton de commandement dont l'extrémité est appuyée sur le tertre près du casque. La main droite sur la hanche tenant le nœud de l'écharpe. — Derrière le personnage, à gauche, des arbres étendent leurs rameaux au-dessus de la tête du prince. — A droite, dans le pli d'un terrain, on voit des cavaliers, dont l'un tient un drapeau. Dans le fond, une ville fortifiée, des remparts de laquelle on tire sur la cavalerie cachée dans les plis du terrain. Derrière la ville, des montagnes forment l'horizon. — Ciel nuageux. — Sous le tr. c., à g.: *Ronc pinxit.*; — à dr.: *N. de Larmessin sculp.* — Au milieu, sous le portrait interrompant la baguette formant le cadre, un écusson couronné, renfermant les armoiries de Lorraine; l'écu entouré du collier de la Toison d'or; supports: deux aigles couronnées, le vol abaissé et colletées de patenôtres; le tout environné du manteau d'hermine. Ces armoiries sont accompagnées de l'inscription suivante: *Charles Henri de Lorraine Prince de Vaudemont || Souverain de Commercy. gc. || Née Virtute fuit nec Bello major et armis.* — A g., un peu au-dessus du tr. de la planche: *Offerebat Joann. Bapt. Louvain.*

Très-belle épreuve.

1064. **Mayeur** (Pierre), abbé de Clairvaux. — Gr. in-fol. H. 0,311. L. 0,373. \*

Jusqu'aux genoux, dans une bordure ovale, placée dans un cadre rectangulaire, supporté par un socle. L'ovale et le cadre sont couverts à droite par une tenture tombante, retenue dans le haut par des cordons, et dont le pan, ramené sur le dessus du couronnement du socle et sous le portrait, forme draperie et couvre, à gauche, le socle. Personnage assis dans un fauteuil, près d'un meuble sur lequel sont placés debout des volumes dont l'un porte, au dos, ce titre: *Histoire || des || Concile (s).* Vu presque de face, le corps tourné légèrement vers la gauche. La tête couverte de la calotte. Large mèche de cheveux tombant sur le front. Deux verrues sur le côté droit de la figure, l'une près de l'œil et l'autre près du pli de la joue. Vêtu d'un surpli de dentelle, les épaules couvertes d'une pèlerine. Autour du cou, suspendue à un large ruban, la croix pectorale. Il tient sur ses genoux, un livre entr'ouvert par l'index de la main droite, tandis que la main gauche, dont l'annulaire est orné d'un anneau, tient le poignet de la main droite. — Sur le côté, à gauche, autour de l'ovale: *Petrus Mayeur Abbas Clairvallis Alizus.* — Sur le milieu du socle, un cartouche, dont une partie est cachée sous la draperie, renferme les armoiries:

*Écartelé: aux 1 et 4, d'azur à la fasce d'argent chargée de trois étoiles de gueules, accompagnée en chef d'un soleil d'or; aux 2 et 3, d'azur à la bande chargée de deux cotices potencées et contrepotencées (sans indication d'émaux); sur le tout: de sable à la bande échiquetée de sinople et d'argent; au bas de l'écu, la mitre et la crosse, accompagnées d'un livre ouvert placé sur des branches de feuillage. — Sous le tr. c., à g.: M. Loir pinxit; — à dr.: De Larmessin graveur du Roy.*

Belle épreuve.

1065. Pologne: **Stanislas I<sup>er</sup> Leszczyński**, 1677-1766. — Gr. in-fol. H. 0,455. L. 0,318. (Le B., 69, s. n.) \*

En pied, dans un cadre rectangulaire. Debout sur la plate-forme d'un escalier. Sur le dessus de la balustrade, près de l'angle formé par la rampe, un casque surmonté d'un dragon ailé, et entouré d'une couronne de chêne. Vu de  $\frac{3}{4}$ , tourné à gauche, regardant de face. En perruque bouclée, dont l'extrémité par derrière forme un nœud. Vêtu d'un pardessus ouvert, doublé de fourrure, avec manches brodées, et les insignes du Saint-Esprit. Sous son pardessus, une cuirasse. Grand cordon en sautoir, avec la croix du Saint-Esprit retenue par une chaînette. Épée au côté. Chaussé de bottes montantes jusqu'au-dessus des genoux, garnies d'éperons et boutonnées sur les côtés. La main gauche appuyée sur la hanche, il tient dans la main droite un bâton de commandement. — Sous la baguette du cadre, au bas, à g.: *Venloo* (sic) *pinxit*; — au milieu, un cartouche surmonté d'une couronne, renferme les armoiries: *Écartelé: aux 1 et 4, de Pologne; aux 2 et 3, de Lithuanie; sur le tout: d'argent à la tête de buffle de sable bouclée d'or, qui est Leszczyński*; l'écu entouré des colliers de Saint-Michel et du Saint-Esprit; supports: deux aigles. Ces armoiries séparent en deux l'inscription suivante: *Stanislas 1<sup>er</sup>, Roy de Pologne. || Grand Duc De Lithuanie.* — Plus bas, sur toute la largeur: *A Paris chez N. de Larmessin graveur du Roy, etc. A. P. D. R.*

Belle épreuve.

1066. Pologne: **Opalinska** (Cath.), épouse du précédent, 1680-1747. — Gr. in-fol. H. 0,457. L. 0,324. (Le B., 68, s. n.) \*

En pied, dans un cadre rectangulaire. Debout près d'un meuble recouvert d'une draperie, sur laquelle est place un coussin avec glands supportant une couronne fermée. Vue de  $\frac{3}{4}$ , tournée à droite, regardant de face. Tête nue, cheveux frisés, deux boucles ornent de chaque côté le front: une longue frisure retombe sur l'épaule gauche. Vêtue d'une robe à grands ramages, garnie de perles et de brillants. La ceinture ornée d'un rang de perles. Corsage décolleté, laissant voir la

dentelle de la chemisette. Manches d'anges, ornées d'un brillant, laissant passer l'avant-bras que recouvre en partie des manchettes en dentelle. Les épaules couvertes d'un manteau doublé d'hermine formant traîne et dont elle tient de la main droite un pan relevé. La main gauche est appuyée sur le meuble. — A droite, deux pilastres forment le fond. — A gauche, derrière le personnage, une draperie frangée retombante. — Sous la baguette du cadre, à g. : *Vanloo pinxit.*; — à dr. : *N. de l'Armessin Sculp.* — Au milieu, un cartouche surmonté d'une couronne renferme les armoiries : *De gueules à la nacelle d'or, qui est Opalinski*, accolées à celles de *Leszczynski*; supports : deux aigles. — L'inscription suivante accompagne les armoiries : *Catherine Opalinska Reine de Pologne.* — Plus bas, sur toute la largeur : *Se vend à Paris chez N. de Larmessin Graveur du Roy, etc.*

Belle épreuve.

**1067. Raphaël, 1483-1520.** — In-fol. H. de la planche, 0,340. L. 0,250.

A mi-corps, debout, derrière un petit mur. Au premier plan, à gauche, un homme à barbe. Vu presque de profil, la tête nue et tournée à droite; cheveux frisés. La main droite posée sur la garde de son épée et désignant de l'autre main un objet en dehors du tableau. — A droite, derrière ce personnage, Raphaël, vu presque de face, avec de la barbe, tête nue, cheveux séparés sur le front et tombant jusque sur les épaules. Vêtu d'une tunique. La main droite posée sur l'épaule droite du premier personnage; le bras gauche à demi plié. — Sous le tr. c., au milieu, dans la marge : *Portrait de Raphaël* || *D'après le Tableau de ce peintre qui est dans le Cabinet du Roy.* || *haut de 3. pieds 8. pouces, large de 3. pieds 4. pouces. peint sur bois gravé par Nicolas Larmessin.* — Dans l'angle de la planche, au bas, à droite, le chiffre 9.

Gravé pour le *Cabinet Crozat.*

Belle épreuve.

On n'est encore d'accord ni sur les personnages représentés sur ce tableau conservé au musée du Louvre, ni sur l'artiste qui l'a peint. Il a été attribué à Séb. del Piombo, à Pontormo, mais le plus généralement à Raphaël. Quant aux personnages, il semble hors de doute que celui du fond représente Raphaël, tandis que dans le premier on a voulu voir tantôt le maître d'armes de ce dernier, tantôt l'artiste Pontormo. Consulter : Passavant, *Raphaël d'Urbini*, t. II, pp. 335-356.

**1068. Sallé (M<sup>lle</sup>), danseuse de l'Opéra.** — Gr. in-fol. en travers. L. 0,550. H. 0,410. (Le B., 71, s. n.)

En pied, dans un parc. Vue de 3/4, tournée vers la droite. Tête nue, cheveux ornés d'un bouquet de fleurs; une longue frisure retombe par derrière sur l'épaule droite. Robe à double jupe ornée de guirlandes

de fleurs ; corsage décolleté laissant le sein gauche en partie à découvert ; manches courtes, ornées de dentelle. Les bras écartés, elle exécute le pas d'une danse. — Derrière elle, à gauche, sous l'ombrage des arbres, trois jeunes filles, se tenant par la main dansent une ronde ; — à droite, près d'un temple orné de la statue d'une Diane assise, s'appuyant de la main droite sur un arc, on voit quatre jeunes garçons jouant de la flûte. — Sous le tr. c., à g. : *N. Lancret pinxit.* — à dr. : *N. De larmessin Sculpsit.* — Au milieu, dans la marge : *Mlle Sallé.* — A droite de ce nom, six vers anglais, et à gauche, ce sixain :

*Maitresse de cet Art que guide l'Harmonie,  
Je peins les Passions, j'Exprime la Gaïeté :  
Je joins des Pas brillants au feu de mon Genie.  
Les Graces, la justesse, a la legereté,  
Sans offenser l'aimable Modestie,  
Qui de mon Sêxe augmente la Beauté.*

— Sous le nom, au milieu, entre les vers français et anglais : *Se vend a Paris chez l'auteur, etc. Et chez le Sr. De Larmessin rue, etc. Et chez la Vve de F. Chereau, rue, etc. A. Vec (sic) Privilege du Roy.*

Belle épreuve.

**1069. Vleughels (Phil.), peintre français, v. 1622-1694. —**

In-fol. H. 0,352. L. 0,243. (Le B., 76, s. n.) \*

A mi-corps, dans une bordure ovale, équarrie, supportée par un socle. Vu de  $\frac{3}{4}$ , tourné à droite, regardant vers la gauche. Tête nue, cheveux longs, légèrement bouclés et séparés au milieu par une raie. Verres sur la figure, l'une au bas de la joue droite près du menton, et l'autre sous la lèvre inférieure, non loin l'une de l'autre. Cravate en forme de rabat. Il est drapé dans son manteau. — Autour de l'ovale : *Philippus Vleughels Antuerpiensis Regius Pictor.* — Sur le dessus du couronnement du socle, à g. : *Champagne pinx.* ; — à dr. : *De l'Armessin Sculp.* — Sur la tablette du socle : cette dédicace : *Nicolaus Vleughels Filius. Sancti Michaelis Eques, et Academiae Gallicae in Urbe Praefectus, Parentis optimi effigiem incidi curavit. A°. 1732.*

Belle épreuve.

**1070. Wignacourt (Alof ou Adolphe DE), cinquante-deuxième grand maître à Malte, 1547-1622. —** In-fol. H. 0,364. L. 0,253. (Le B., 74, s. n.)

En pied, debout. Vu de  $\frac{3}{4}$ , tourné à gauche, où il regarde, le corps étant à droite ; tête nue, cheveux courts. Il porte toute sa barbe. Armé de pied en cap, tenant dans ses mains le bâton de commandement. Il est accompagné, à gauche, d'un page qui porte son casque

orné d'un panache. — Sous le tr. c., sur toute la largeur : *Portrait d'Adolphe de Vignacourt Grand Maître de Malthe.* || *Tableau de Michel-Ange Merigi, dit le Caravage, qui est dans le Cabinet du Roy.* || *Peint sur toile, haut de 6. piéds, large de 3. piéds 11. pouces, gravé par Nicolas de Larmessin.*

Gravé pour le *Cabinet Crozat*.

Belle épreuve.

## LA RUE,

graveur à l'eau-forte de la seconde moitié du XVIII<sup>e</sup> siècle.

**1071. Rosa (Salvator), poète, musicien et peintre italien.**  
1615-1673. — In-fol. H. 0,357. L. 0,247.

A mi-corps. dans un médaillon équarri, accompagné des attributs de peinture et de musique. Dans les angles du haut, un ange et un faune armé d'une trompe tiennent une couronne de laurier. Personnage vu de profil, tête nue tournée à gauche, le corps presque de face; longs cheveux retombant sur les épaules. Habit boutonné à la ceinture. L'épaule droite couverte d'un manteau qui l'entoure. Il tient dans la main droite une plume d'oie. — Sous le cadre, un faune assis et un ange tiennent une longue feuille de papier en blanc destinée à recevoir une inscription. — Sous le tr. c., à dr., écrit à la main : *La rue Sculp.* — Gravé à l'eau-forte.

1<sup>er</sup> état, avant toute lettre. Rare. — Belle épreuve.

## LASNE (MICHEL),

dessinateur et graveur au burin, né à Caen vers 1595, mort à Paris le 4 décembre 1667, avec la qualité de « graveur et dessinateur ordinaire du Roy ». — Dans les portraits décrits ci-dessous, l'initiale M du prénom de l'artiste est généralement liée à celle de son nom; nous les figurons ici en les accolant : ML.

**1072. Aubespine (Gabriel DE L'), évêque d'Orléans, frère aîné du garde des sceaux, Charles de l'Aubespine, marquis de Châteauneuf, 1579-1630.** — In-fol. H. 0,271. L. 0,210. (Le B., 34, s. n.)\*

A mi-corps, vu de 3/4, tourné à droite, regardant de face, tête nue, légèrement dénudée sur le sommet. Cheveux bouclés, moustaches et barbiche. Vêtu de la pèlerine à capuchon. Large col de chemise rabattu. Grand cordon avec la croix du Saint-Esprit. — Fond noir figu-



rant une légère draperie derrière laquelle se voient des barreaux. — Sous le tr. c., sur toute la largeur ces deux vers :

*Qui veteres ritus, sacriq. oracula iuris  
Panderet, hic patrum lingua, animasq. foit.*

Ces deux vers sont séparés au milieu par un écusson armorié : *Écartelé : aux 1 et 4, d'azur au sautoir d'or* (émail non indiqué) *accompagné de quatre billettes de même, qui est de l'Aubespine moderne ; aux 2 et 3, de gueules* (non indiqué) *à la croix ancrée de vair, qui est de La Châtre ; l'écu timbré d'une crosse et d'une mitre, et entouré du grand cordon avec la croix du Saint-Esprit. — Au-dessous et à droite des armoiries : MLasne deli. et fecit. — Au verso de l'estampe, huit lignes d'impression : Sancti || Optati || Milevitani || Opera || Cum observationibus || et Notis Reverendissimi D.D. || Gabrielis Albaspinxi || Avrelianensis Episcopi.*  
Belle épreuve.

**1073. Bassompierre** (François, baron de), marquis d'Harrowel, maréchal de France, 1579-1646. — In-fol. H. 0,313. L. 0,237. (Le B., 37, s. n.) \*

A mi-corps, dans une bordure ovale, équarrie, tronquée à gauche et à droite, et dont les coins sont ornés, ceux du haut, de palmes et de branches de laurier entrelacées de banderoles sur lesquelles on lit : *Mihi Gloria Fructus* ; ceux du bas, d'une palme passée dans une couronne de laurier. Vu de 3/4, tourné à droite, regardant vers la gauche. Tête nue, cheveux longs. Vêtu d'une armure ; col en dentelle ; écharpe en sautoir. La main gauche couverte d'un gantelet. — Au bas, cachant la bordure de l'ovale, un écusson aux armoiries : *D'argent à trois chevrons de gueules* ; l'écu timbré d'une couronne de marquis surmontée d'un casque taré de front, avec cimier. Les colliers de Saint-Michel et de Saint-Louis, accompagnés de six drapeaux, environnent l'écu. Deux bâtons fleurdelisés mis en croix de Saint-André derrière les armoiries. — Sous le tr. c., sur toute la largeur et séparée en deux par le blason armorié, l'inscription suivante : *Franciscus de Bassompierre || Marchio d'Harovel Gal-liarvm Polemarchvs || Generalis Helvetiorvm et Rhætorvm Præfectus. — Au-dessous : Delineauit & sculp. eiq ; quanta maxima potest aũ demissione offert. seruus obsequentissimus MLasne.*

Très-belle épreuve.

**1074. Binet** (Étienne), jésuite et auteur ascétique français, 1569-1639. — Pet. in-4°. H. 0,179. L. 0,124. (Le B., 46, s. n.) \*

A mi-corps, vu de 3/4, tourné à gauche, regardant vers la droite ; tête chauve, cheveux rares par derrière. Il porte toute sa barbe. Vêtu

d'une aube, garnie de dentelles, laissant voir le collet de la soutane. — Fond noir. — Sous le portrait, sur une tablette tenant toute la largeur : *Reuerendus Pater Stephanus Binet Societatis Iesu obiit die III mensis Iulij Anno M. DC XXXIX Ætatis suæ Septuagesimo.* — Au dessous, à g. : *C. le Brun pinxit.*; — au milieu : *MLasne f. A Boudan ex. Cum Priuil. Regis.*

Belle épreuve.

**1075. Brulart, marquis de Sillery (Nicolas), chancelier de France, 1544-1624. — In-fol. H. 0,246. L. 0,208. \***

A mi-corps, vu presque de face, légèrement tourné vers la gauche. Tête nue, cheveux relevés, formant une houppe sur le devant. Il porte barbe et moustaches. Large col de chemise rabattu. Vêtu d'une houppelande garnie de fourrure. — A droite, à la hauteur de la moitié de la tête du personnage, une petite tablette retenue à un clou. Sous le tr. c., ces deux vers :

*Ora coronabit laurus victricia Regis,  
Sed Regni Facies ista loquentis erit.*

*Borbonius.*

La partie gauche du fond de l'estampe, à partir du derrière de la tête du personnage, a deux tailles croisées; à droite, il n'y a qu'une taille horizontale jusqu'à la partie au-dessus de l'épaule gauche indiquant l'ombre projetée par la tête du personnage où les tailles sont croisées.

Noté cité par Le Blanc et rare.

Très-belle épreuve.

**1076. Callot (Jacques), célèbre graveur français, 1593-1635. In-8°. H. 0,154. L. 0,106. (Le B., 55.) \***

A mi-corps, dans une bordure ovale, surmontée d'un mascaron dont les côtés de la tête forment des volutes qui se terminent en une large feuille découpée entourant l'ovale. Vu de 3/4, tourné à gauche, regardant de face. Tête nue, cheveux longs, légèrement bouclés et séparés par une raie sur le côté droit. Vêtu d'un pourpoint avec manches à crevets. Collerette. Il porte en sautoir une chaînette à laquelle un médaillon est attaché par un nœud de ruban. — Autour de l'ovale, à dr. : *Iacob' Calottes Nobilis*; à g. : *Lotharingvs Calcographvs*. Au-dessous du portrait, parallèlement à l'ovale intérieure : *An. Æt. suæ 36. 1629.* — Un cartouche, attachant à la bordure de l'ovale, dans le bas, renferme les armoiries : *D'azur à cinq étoiles d'or posées en sautoir* (les émaux ne sont pas indiqués); le cartouche est accompagné de palmes qui entourent l'ovale. — Un second cartouche oblong, attachant à celui des

armoiries, et surmonté de pattes terminées comme le mascaron qui orne l'ovale, contient ces quatre vers :

*En Miraculum Artis, et Naturę; Hic delineat, et incidit  
in ore paruo quidquid magnificum Natura fecit; unde  
perficit illa omne opus suum cum dextera tanti viri;  
unde meritó creditur celestium Idearum vnicus hæres.*

— Au-dessous : *Israel amicus optimus excudit.* — Sous le tr. c., au milieu : *MLasne delineauit et fecit.*

Belle épreuve.

**1077. Choart de Saint-Hilaire (N. DE), porte-arquebuse de Louis XIII. — In-fol. H. de la pl., 0,323. L. 0,215. \***

A, mi-jambes, debout, dans une bordure ovale, tronquée et équarrie. Vu de 3/4, tourné à droite, regardant de face. Tête nue, longs cheveux bouclés. Vêtu d'un pourpoint; manchettes plissées. L'épaule gauche couverte d'un manteau. Baudrier à ramages et frangé, après lequel est attachée, par un nœud de ruban, une médaille blanche. Il tient dans ses mains, les bras à demi pliés, un fusil à pierre. Épée au côté, dont on ne voit que la poignée. — Sous la bordure ovale, les armoiries : *Écartelé: aux 1 et 4, d'or (non indiqué) au chevron d'azur, accompagné de trois merlettes de sable qui est Choart; aux 2 et 3, de... semé de croisettes de... au lion de... brochant*; l'écu timbré d'un casque taré de front orné de lambrequins; cimier: une merlette; tenants: deux guerriers armés, l'un, d'un arc et l'autre, d'une arquebuse; deux fusils à pierre en sautoir derrière l'écu; un collier à chainettes avec médaille en blanc environne les armoiries.

Avant toute lettre. Le canon du fusil est prolongé par trois traits au delà de la bordure ovale jusque dans la marge.

Non cité par Le Blanc et rare.

Très-belle épreuve.

**1078. Cornelle (Pierre), 1606-1684. — In-4°. H. 0,203. L. 0,146. (Le B., 64, s. n.)\***

A mi-corps, dans une bordure ovale, formée d'une guirlande de feuilles de chêne, ornée dans le haut d'un mascaron terminé en volutes s'enroulant sur les côtés autour de la guirlande, et soutenue dans le bas par un cartouche oblong avec volutes. Vu de 3/4, tourné vers la droite; la tête couverte d'une calotte, longs cheveux légèrement bouclés. Large col de chemise rabattu. Enveloppé dans un manteau entr'ouvert dans le haut, laissant voir la main gauche à demi fermée. — Sur le milieu du cartouche, entre les volutes, un petit médaillon ovale renfermant les armoiries : *D'azur à la fasce d'or, chargée de trois têtes de lion de gueules accompagnée de trois étoiles d'argent, posées*

- 2 et 1 (les émaux ne sont pas indiqués) ; l'écu timbré d'un casque taré de profil avec lambrequins. — Sur toute la longueur du cartouche, séparée au milieu par les armoiries, l'inscription suivante : *Petrus Cornelius Rothomagensis* || Anno Dñi. 1643. — A droite, dans le bas, sur une volute : *M Lasne deli. et fe.*

Très-belle épreuve.

- 1078 bis. **Cornelle** (P.), le même que le précédent. — In-12.  
H. 0,091. L. 0,072. (Le B., 63, s. n.)

Copie réduite du précédent, à l'exception de la guirlande entourant le personnage qui n'existe pas dans celui-ci. — Sous le tr.c., séparée au milieu par les armoiries décrites ci-dessus, l'inscription suivante : *Petrus Cornelius* || *Rothoma-gensis* || Anno Dñi. 1644. — *MI. fe.*

Très-belle épreuve.

1079. **Créquy** (Charles II DE BONNE, sire DE), mestre de camp du régiment des Gardes, second fils du maréchal de Créquy, duc de Lesdiguières ; mort en 1630. — In-4°. H. de la pl., 0,223. L. 0,155. (Le B., 70, s. n.) \*

A mi-corps, dans une bordure blanche, ovale, placée dans un cadre rectangulaire blanc, dont les coins sont teintés et les côtés ornés de cariatides. Sur le dessus du cadre, entre des ornements architectoniques, un ange, à genoux, les ailes déployées, souffle dans deux trompettes de Renommée. Personnage vu de 3/4, tourné à droite, regardant vers la gauche. Tête nue, cheveux bouclés. Collerette. Vêtu d'un pourpoint à petits ramages et à crevets. — Autour de l'ovale : *Charles. Sire de Crequy, et de Canaples. Et. 23.* — Sur la tablette du socle, ces six vers :

*Pizinus hos oculos, et apertæ frontis honorem,  
Cætera sunt nostræ non imitanda manu.  
Ingenium probitas-que manent, manet ardua virtus,  
Quæ studeat Patrum fortia facta sequi.  
Sic satus, ut dicas nascentem hausisse triumphos,  
Ac peperisse virum sit quoque Martis opus.*

- A g. du socle, au-dessus du tr. c. : *Michel* ; — à dr. : *Lasne fe.*  
Belle épreuve.

1080. **Duperron** (Jacques DAVY), cardinal français, 1556-1618. — In-fol. H. 0,286. L. 0,213. \*

En buste, tourné à droite, regardant vers la gauche. Coiffé d'un bonnet carré. Il porte toute sa barbe. Col de chemise rabattu sur le grand cordon passé autour du cou auquel est suspendu la croix du Saint-Es-

prît. Les épaules couvertes de la pèlerine à capuchon. — Sous le tr. c., le quatrain suivant :

*Tel estoit Du Perron, mais son diuin sçavoir  
A surpassé l'humain avec tant d'avantages,  
Que la posterité s'offensera de voir  
La face d'un mortel au front de ses ouvrages.*

— Au-dessous, à dr., Le monogramme ML.

Non cité par Le Blanc et rare.

Belle épreuve.

**1081. Foix (Gaston DE), duc de Nemours, célèbre général français, 1489-1512.** — In-fol. H. 0,393. L. 0,273. (Le B., 84, s. n.)\*

En pied, vu de face, le corps tourné vers la droite. La tête entourée d'une auréole. Cheveux longs légèrement ondulés, retombant sur les épaules. Couvert d'une armure de pied en cap. Épée au côté gauche. Le bras droit pendant le long du corps. La main droite tient une lance appuyée sur son épaule. — Derrière le personnage, contre un pilastre, figuré par deux traits verticaux blancs, un bouclier posé debout, orné tout autour, de têtes de clous, et chargé au milieu d'une croix pattée, cantonnée de quatre fleurs de lis. — A droite, se voient deux autres pilastres, près desquels au haut, à gauche, est figurée, dans le fond, une feuille de papier portant ces armoiries : *D'argent, à la croix d'azur, chargée de neuf coquilles d'or* ; l'écu timbré d'une mitre et d'une crosse. — Au-dessous du bouclier, à gauche, entre les deux premières lignes horizontales et parallèles formant le dallage, on lit : *R. V. (Raphaël d'Urbain) pinx. MLasne fe.*

Très-belle épreuve.

**1082. France : Anne d'Autriche, épouse de Louis XIII, 1601-1666.** — Pet. in-fol. H. 0,240. L. 0,197. (Le B., 98-107, s. n.)\*

Jusqu'aux genoux, assise dans un fauteuil, près d'une fenêtre ouverte, sur l'appui de laquelle est perché un perroquet. Représentée jeune, vue de 3/4, tournée à gauche. La tête ceinte d'une couronne. Cheveux bouclés sur le devant. Collier de perles ; collerette montante, festonnée. Vêtu d'une robe semée de fleurs de lis, dont le corsage en pointe est garni et bordé de perles. Sur les épaules, un manteau fleurdelisé, dont elle tient, de la main gauche, un pan recouvrant le bras du fauteuil. Dans sa main droite, appuyée sur ses genoux, est un mouchoir. — Derrière et au-dessus du personnage, à dr., une draperie formant rideau ; sur la partie retombante, on lit : *M. Lasne inuen et fe.*

Belle épreuve.

**1083. France : Anne d'Autriche. — In-fol. H. 0,324.  
L. 0,241. (Le B., 98-107, s. n.)\***

Tête, sur coussin, assise sur une chaise derrière le dossier de laquelle se trouve une draperie relevée, formant portière, et qui masque en partie une ouverture. À droite du montant de cette ouverture, le fond est orné du chiffre entrelacé de la reine, accompagné de fleurs de lis. Vue de 3/4, tournée à droite, regardant vers la gauche. Cheveux séparés par une raie transversale, relevés en chignon derrière la tête, et terminés, sur les côtés, de longues frisures. Le sommet de la tête est recouvert par la pointe d'un voile retombant derrière. Collier de perles ; pendant d'oreille de forme allongée. Vêtue du costume de veuve, robe noire dont les manches sont garnies de manchettes. Les épaules couvertes d'une large collarète de mousseline unie à travers laquelle on aperçoit la garniture du corsage de la robe. Sur le devant du corsage, en haut, est attachée à une boulette une croix en brillants dont les bras sont ornés de perles aux extrémités. Le bras gauche replié, avec bracelet de velours, elle tient entre le pouce et l'index la perle suspendue à l'extrémité de la croix. La main droite, vue du revers, placée en dehors du socle, tient un pli de papier. — Sur le dessus du socle, à g. : *C. Cham-paigne sic pinxit.* — Sur la face du socle, au-dessus du tr. c., à g. : *Cum priui. Regis C.* ; — à dr. : *Michael Lasne fecit.*

Belle épreuve, rognée au trait carré.

**1084. France : Anne d'Autriche. — In-fol. H. 0,322.  
L. 0,225. (Le B., 98-107, s. n.)\***

A mi-corps, dans une bordure ovale, équarrie. Vue de 3/4, tournée à droite, regardant de face. Même coiffure qu'au portrait précédent. Pendants d'oreilles ornés de trois perles. Vêtue du costume de veuve. Col et guimpe de mousseline couvrant les épaules, et à travers lesquelles on voit un collier de perles. Vêtue d'une robe noire avec bouffette sur la manche droite. Manchettes recouvrant la robe. Bracelet de velours au bras droit. Croix de perles accompagnées de brillants, retenue sur le devant du corsage à une rosette. — Au bas du portrait, couvrant l'ovale, un petit médaillon à fond blanc renferme le chiffre couronné de la reine. — Sous l'ovale, à g. : *Nocret Pinxit* (sans point sur le second i) 1643. ; — à dr. : *M Lasne fecit et ex. Cum pri. Regis.*

Belle épreuve avec marges.

**1085. France : Anne d'Autriche. — In-fol. H. 0,402.  
L. 0,316. (Le B., 98-107, s. n.)**

Jusqu'aux genoux, dans un cadre sculpté, dont les côtés, au milieu, sont ornés d'un cartouche au chiffre couronné de la reine, et les coins du

cadre rehaussés de deux lettres entrelacées. Elle est assise dans un fauteuil près d'une fenêtre donnant sur un parterre, où l'on voit une allée de peupliers et au fond des massifs de verdure. Vue de  $\frac{3}{4}$ , tournée à droite. Même coiffure qu'au portrait précédent. Vêtue du costume de veuve. Agrafe formée d'un brillant à laquelle est attachée, par un cordonnet, une croix également en brillants. Manchettes bouffantes. Les poignets ornés d'un velours rehaussé d'un brillant. Elle relève de la main gauche le pan d'un voile blanc, placé transversalement sur ses genoux, et sur lequel est posée la couronne royale, et dans la main droite, elle tient l'autre extrémité du voile. — Une draperie garnissant le haut, retombant derrière le fauteuil de la reine, est retenue, à droite, par un cordon à gland au-dessus de la fenêtre dont elle cache une partie de l'ouverture. — Sur la tablette du cadre, au bas, à g., entre les volutes des cartouches : *MLasne del. et fe. et ex.*

Fort rare. — Très-belle épreuve. Collection Mariette.

1086. *France: Louis XIV, 1638-1715.* — In-fol. H. 0,335. L. 0,127. (Le B., 92-95, s. n.) \*

A mi-corps, dans une bordure ovale, équarrie. Représenté jeune, vu de  $\frac{3}{4}$ , tourné à gauche, regardant de face. Cheveux longs, couvrant le front et formant de longues frisures sur les côtés. La tête ornée d'une longue plume retombant sur l'épaule gauche. Colletterie de dentelle retenue par un cordon à gland. Vêtu d'un pourpoint à raies tortueuses longitudinales, avec manches à crevets garnies de manchettes, et dont la ceinture est formée de bouffettes. Grand cordon en sautoir, retenant la croix du Saint-Esprit. — Au bas de l'ovale, dans un petit cartouche oblong à fond blanc, et dont les contours ne sont définis que par les tailles horizontales, un L couronné. — A droite, dans le coin, au-dessus du tr. c. : *MLasne fe.*

Belle épreuve.

Selon le P. Lelong, ce portrait aurait été gravé d'après Boudan.

1087. *France: Louis XIV.* — In-fol. H. 0,360. L. 0,239. (Le B., 92-95, s. n.)

A mi-corps, dans une bordure ovale, blanche, entourée de trophées. L'ovale est placé sur un socle d'où partent des palmes et des branches de laurier en guise d'encadrement. Vu de  $\frac{3}{4}$ , tourné à gauche, regardant de face. Tête nue, cheveux longs, retombant en boucles sur les épaules. Couvert d'une cuirasse. Grand cordon en sautoir, retenant sur le côté gauche la croix du Saint-Esprit. — Sur le dessus du socle, à g., sous les palmes : *MLasne fe. et ex. Cum priuil. Regis.*

Très-belle épreuve, avant la lettre.

1088. *France: Louis II de Bourbon-Condé, duc d'Enghien*

et de Châteauroux, appelé *Monsieur le Prince*, 1588-1646.—  
In-fol. H. 0,391. L. 0,290.

A mi-corps, dans une bordure ovale, tronquée sur les côtés, et autour de laquelle on lit : *Semper Prudentia Victrix*. Vu de 3/4, tourné à gauche, regardant de face. Cheveux longs, légèrement ondulés et rejetés en arrière. Il porte moustaches et barbiche en pointe. Colletterie en dentelle couvrant les épaules et retenue par des cordons à glands. Couvert d'une armure avec grand cordon en sautoir. — Sous le tr. c., sur toute la largeur : *Henry de Bourbon Prince de Conde, Duc d'Anguien et Châuroux, premier Prince du sang, & || premier Pair de France Gouverneur & Lieutenant gñal pō. le Roy en ses pdis et Duché de Berry || Bourbonnois & Bourgogne &c. A Paris gravé* (ce mot a été ajouté au-dessus après coup) *Par Michel Lasne*. — Dans le coin à dr., sous l'inscription : *Mariette excud. Avec priv. du Roy 1632*.

Nox cité par Le Blanc ni le P. Lelong.

Rare. — Belle épreuve.

1089. *France: Louis II de Bourbon-Condé*, surnommé le *Grand Condé*, 1621-1686. — Pet. in-fol. H. 0,235. L. 0,181.\*

Jusqu'aux cuisses, debout. Représenté jeune. Vu de 3/4, tourné à droite, regardant vers la gauche. Tête nue, cheveux longs, abondants et ondulés. Colletterie de dentelle couvrant les épaules et retenue par des cordons à glands. Vêtu d'un justaucorps galonné, orné de bouffettes à la ceinture; manches à crevets; hautes manchettes de dentelle. La main droite appuyée sur la hanche, il tient dans la gauche une canne dont on ne voit que la pomme. — Sous le tr. c., sur toute la largeur : *Ludovicus Borbonius Engriennensis Dux. .Æ. an. 42*. — Au-dessous, sur deux colonnes, deux quatrains, dont l'un est en latin, et l'autre en traduction française :

*Dum vultus Lodoice tuos Ars amula fugit,  
Natura ingenio vincitur Artis opus;  
Os pulchrum illa quidē : ingenium sed pulchrius ore  
Abdidit hæc, certe est ingeniosa magis.*

*C'est à ce coup Louis que l'Art est surmonté  
N'ayant jamais mieux fait : pour avoir lavantage  
La Nature a caché sous vostre beau visage  
Un esprit mille fois plus rare en sa beauté.*

*MLasne f.*

Nox cité par Le Blanc et rare.

Belle épreuve.

1090. *France: Louis II de Bourbon-Condé*, surnommé le *Grand Condé*. — In-fol. H. 0,342. L. 0,248.\*

A mi-corps, dans un ovale formé de palmes, dont les extrémités en



haut sont passées dans la gueule d'un lion; la peau duquel entoure l'ovale. Trophées des deux côtés de la tête. Vu de 3/4, tourné à droite, regardant de face. En perruque bouclée. Vêtu à l'antique. L'épaule gauche couverte d'un manteau agrafé sur l'épaule droite qui est ornée de larges bandelettes pendantes, à ramages, retenues par des têtes de lions. — Au milieu, sous le portrait, un bouclier, accompagné des pattes de derrière du lion, garni tout autour de têtes de clous et portant en son milieu l'écusson armorié des *Condé*, timbré d'une couronne. — De chaque côté de ce bouclier, sont éparses différentes pièces d'une armure; à gauche, un cuissard près d'une cuirasse surmontée d'une bannière portant les trois lettres *S. P. Q.*; à droite, un casque surmonté d'un panache, près d'un gantelet et d'une épée, la pointe en l'air, appuyée contre le tr. c. — A g., sous le cuissard : *MLasne fecit et ex.*

NON CITÉ par Le Blanc et rare.

Belle épreuve.

1091. *France* : **Henri II de Bourbon-Condé**, le même que le précédent. — In-fol. H. 0,324. L. 0,227. \*

A mi-corps, dans une bordure ovale, équarrie. Vu de 3/4, tourné à droite, regardant de face. Il porte moustaches retroussées en pointe et barbiche. Les cheveux rejetés en arrière et légèrement ondulés. Colerette de dentelle. Couvert d'une cuirasse, sur laquelle sont passés en sautoir le grand cordon et une écharpe nouée sur l'épaule droite. — Sous le portrait, au milieu, couvrant la bordure, un médaillon ovale à fond blanc, contenant les armoiries des *Condé*, surmontées d'une couronne et environnées des colliers de Saint-Michel et du Saint-Esprit. — Sous l'ovale, dans la gravure, à g. des armoiries : *MLasne deline. ad vivum cum priviil.*; — à dr. : *Regis 1645.*

NON CITÉ par Le Blanc et rare.

Belle épreuve.

1092. **Gondy (J.-Fr. DE)**, 1584-1654. — In-8°. H. 0,120. L. 0,082. \*

A mi-corps, dans une bordure ovale, équarrie, et tronquée sur les côtés, autour de laquelle on lit : *Iean Franc. de Gondy Prem. Archev. de Paris*. Vu de 3/4, tourné à droite, regardant vers la gauche. Coiffé du bonnet carré. Cheveux bouclés; moustaches et barbiche. Col de chemise rabattu; les épaules couvertes de la pèlerine à capuchon. — Dans la gravure, au-dessus du tr. c., dans le coin gauche, au bas de l'ovale : *MLasne fecit.* — Sous le tr. c., le quatrain suivant :

*Pour honorer a jamais le merite  
Qu'en ce Prelat Dieu nous avoit caché*

II.

4

*Paris estoit en gloire trop petite  
S'elle n'eust pris le nom d'Archevesché.*

— Au-dessous, à dr. : *Cum Priuilegio Regis Mariette ex.*  
Non cité par Le Blanc et rare.  
Belle épreuve.

**1093. Gondy (Jean-François-Paul DE), appelé le cardinal de Retz, 1614-1679.**—In-fol. H. 0,313. L. 0,238. (Le B., 112, s. n.) \*

Ami-corps, dans une bordure ovale, équarrie, supportée par un socle. Vu de 3/4, tourné à droite, regardant vers la gauche. La tête couverte de la calotte. Cheveux longs légèrement bouclés. Col de chemise rabattu. Les épaules couvertes de la pèlerine à capuchon. Autour du cou, suspendu à un large ruban, un crucifix. Au bas du portrait, couvrant la bordure et au milieu du socle, un médaillon ovale, dont les contours ne sont pas parfaitement arrêtés, renferme un écusson armorié : *D'or (non indiqué) à deux masses de sable posées en sautoir et liées de gueules* ; l'écu est timbré d'une couronne surmontée d'une croix archiepiscopale, sommée d'un chapeau d'archevêque. — Sur le dessus du socle, à g. : *P. C. P. M Lasne fe. 1646.*

Très-belle épreuve.

Le Blanc indique une seconde fois ce portrait sous le n° 180, *le Cardinal de Retz.*

**1094. Harlay (François DE), archevêque de Rouen, 1585-1653.** — In-fol. H. 0,280. L. 0,209. (Le B., 118, s. n.). \*

En buste. Vu de 3/4, tourné à droite, regardant de face. Coiffé du bonnet carré. Cheveux bouclés ; légères moustaches et barbiche en pointe. Col de chemise rabattu. Les épaules couvertes de la pèlerine à capuchon. — Au-dessus de l'épaule gauche du personnage, à dr. : *D. du Monstier || Pinx.* 1625. — Derrière le personnage, à g., le monogramme du graveur *ML*. — Sous le tr. c., ces vers sur trois colonnes :

*Hic ille, magnis non minor Maioribus,  
Harlays, è Bulloniâ eqs Ambasiâ  
Repullulascens surculus propagine :  
Qui vel Ioëuse (sed Ioëusd et auspice)  
Suffectus alter alteri Atlanti Hercules :  
Ingentis heres vnicus Perronii,  
Dum Quæstiones, Gorgia instar, quaslibet,  
Vel imparatus, est paratus soluere :*

*Sorbona cuius voce blandùm fulminat :  
Gracè explicantem quem poli mysteria*

*Franciscus ex ambone quondam ut audiit ;  
In ædem Athenas admigrasse credidit ;  
Linguaq; fari patriâ Dionysium :  
Orbis Monarchas edocet qui reddere  
Ecclesiæ Pacem, atq; Litteris decus :  
Per quem Triumphat Roma, Paulus Prædicat.*

*Nec vota melius Africani Præsulis  
Vllus repræsenterit, quàm qui modò  
Apollinari Præses in Panegyri,  
Fauente Clero ac comprobante Gallico,  
Denso adstupente litteratorum choro,  
Ipsos Alumnos inter, ipsos in lares  
Vivum reduxit Africanum Præsulem.*

*Io. Bapt : Bilorus.*

Belle épreuve.

1095. **Jabach** (E.), grand amateur de dessins. — In-ol.  
H. 0,287. L. 0,241. (Le B., 121, s. n.)

Jusqu'aux genoux, debout, adossé à une muraille, terminée, à droite, par un tronçon de colonne supporté par un socle. Vu de 3/4, tourné à gauche, où il regarde, le corps étant de face. Tête nue, cheveux longs et bouclés. Col de chemise rabattu, retenu par un cordon à glands. Vêtu d'un pourpoint. Il tient appuyé contre sa poitrine, de la main droite, le pan d'un manteau dont il est entouré ; la main gauche passée derrière le dos. — Sous le tr. c. : *Nobilis et orna=tissimi Domini || Everadi Iabach*. Cette inscription est séparée au milieu par une banderole avec la devise : *Vivit post funera virtus*, placée au haut d'un petit médaillon ovale, à fond blanc, renfermant les armoiries : *D'argent à deux bras opposés, mouvant chacun d'une nuée et supportant ensemble une pensée au naturel, accompagnés en chef de deux piles d'azur, et en pointe d'un anneau* ; l'écu timbré d'un casque taré de front, avec cimier et lambrequins. — A g. et à dr. des armoiries, un peu au-dessus du trait de la planche : *Michael Asinius delineavit ad vivum et sculpsit. Anno 1652*.

Très-belle épreuve.

1096. **Joseph** (François LECLERC DU TREMBLAY, dit le Père), capucin, fameux confident du cardinal de Richelieu, 1577-1638. — In-4°. H. 0,170. L. 0,133. \*

A mi-corps, debout dans une grotte. Vu de 3/4, tourné à gauche. Cheveux couvrant le front. Il porte une longue barbe. Vêtu d'une robe de bure, serrée à la taille par un cordon ; le capuchon relevé cache en partie la tête. Les mains jointes, dans l'attitude de la prière. Le coude droit appuyé sur un bloc de rocher placé devant lui, sur lequel est posé un crucifix ; le pied de la croix est fiché dans une grosse pierre.

— Sous le tr. c., l'inscription suivante : *Vraye effigie du R. P. Joseph de Paris predicateur Capucin, Prouincial || de Touraine superieur. des missions estrangeres et de Poitou fondateur || des Religieuses de Caluaire. A rendu lesprit entre les mains de ses || superieurs le 18 decembre 1638.*

— Au-dessous, à dr. : *MLasne deli. fe. Cum p. Reg.*

NON CITÉ par Le Blanc et rare.

Belle épreuve.

**1097. Laffemas (J. DE).** — In-fol. H. 0,259. L. 0,176. (Le B., 127, s. n.)\*

A mi-corps, dans un ovale orné de volutes et placé entre deux pilastres chargés de mascarons, représentant des têtes de lions supportant un entablement au milieu duquel se voit un cartouche, placé au-dessus de l'ovale, et contenant un écusson armorié : *D'argent à un arbre arraché* ; le cartouche est timbré d'un casque taré de front, orné de lambrequins. Derrière le cartouche, et dans le bas, deux trompettes de Renommée sont attachées par un ruban en croix de Saint-André. Le tout repose sur un socle. Personnage vu presque de face, tourné à droite, la tête couverte d'une calotte. Cheveux longs et légèrement bouclés; moustaches retroussées et barbiche en pointe. Large col de chemise rabattu et couvrant les épaules. Vêtu du costume de sa charge; robe noire boutonnée et serrée par une ceinture. — Au milieu du socle, sur une tablette accompagnée de deux enfants nus, assis et accoudés sur les angles formés par le retrait de la tablette, tenant chacun une palme et armés, celui de gauche, d'une massue, celui de droite d'une épée, on lit l'inscription suivante: *Messire Isaac || De L'affemas Contr. du Roy en ses Conseils || d'Estat & priuè M<sup>e</sup> des Requestes ordinaires || de son hostel, Lieutenant Civil en la Ville || Preuosté & Vicomté de Paris Agé de || 50. ans. 1639.* — Au milieu de la plinthe sur laquelle sont assis les deux enfants : *MLasne delinea. Sculp. & excudit Cum priu. Reg.*

Belle épreuve.

**1098. La Rochefoucauld (François DE),** prélat français, 1558-1645. — In-fol. H. 0,321, y compris une marge de 0,022. L. 0,207. (Le B., 185.)\*

En buste, vu de 3/4, tourne à gauche, regardant de face. Coiffé du bonnet carré; le bord de sa calotte dépasse par derrière. Sur le front, une petite touffe de cheveux. Il porte moustaches et barbiche. Col de chemise rabattu. Les épaules couvertes de la pèlerine à capuchon. Autour du cou, suspendue à un large ruban, la croix du Saint-Esprit retombant sur la petite marge entourée d'un simple trait qui la rattache à l'estampe. — Sous le portrait, à g. de la croix : *Peint par D.*

du || *Monstier*.; — au-dessous : *Graué par ML.*—A droite de la croix, un quatrain sur deux lignes, séparées entre elles par deux traits verticaux :

*C'est l'Image d'un Immortel,  
Que son renom fait toujours viure :  
Paris la met dedans ce liure,  
Et Rome dessus un Autel.*

2<sup>e</sup> état, où l'inscription latine est remplacée par des vers français. — Belle épreuve.

1099. **La Serre** ( Jean PUGET DE ), littérateur français, 1600-1665. — In-4°. H. 0,222. L. 0,165. (Le B., 173, s. n.)\*

A mi-jambes, debout, adossé au socle d'une colonne. Vu de 3/4, tourné à gauche, regardant de face. La tête couverte d'une calotte, cheveux longs et abondants, séparés au milieu par une raie. Il porte moustaches et petite barbiche. Col de chemise rabattu, attaché par des cordons à glands. Vêtu d'une robe noire entièrement boutonnée et serrée à la taille par une ceinture. Manchettes relevées sur les poignets de la robe. Les épaules couvertes d'un manteau dont les pans relevés passent sous le bras gauche et cachent la main appuyée du revers sur la hanche. Il tient de la main droite le dossier de la chaise sur laquelle il s'appuie. — A gauche, dans le haut, une draperie frangée. — Sous le tr. c. : *Illustrissimus vir Ioannes Puget de la Serre a Supremis Consilijs Regis || Christianissimi Consiliarius Dignissimus : Galliae Historiographus Eloquentissimus, et || Quinquaginta librorum Author Celeberrimus.* — Au-dessous à g. : *Ant. van Dyck pinxit*; — à dr. : *MLasne sculpsit*(sic).

Belle épreuve.

Le Blanc indique sous les nos 194-195 deux autres portraits du même personnage dûs au burin de M. Lasne.

1100. **Le Tellier** ( Michel ), chancelier de France, 1603-1685. — In-fol. H. 0,326. L. 0,247. (Le B., 133-134, s. n.)\*

A mi-corps, dans une bordure ovale, équarrie, supportée par un socle. Vu de 3/4, tourné à droite, regardant de face. Cheveux longs et abondants, relevés en l'air sur le devant. Le sommet de la tête couvert d'une calotte. Rabat attaché par un cordon à glands. Vêtu d'un pourpoint avec manches à crevés. Le grand cordon en sautoir, retenant la croix du Saint-Esprit. L'épaule gauche couverte d'un manteau sur lequel sont brodés les insignes du même ordre. — Autour de l'ovale : *Michael Le Tellier Regi a Sanctoribus Consilijs Secretis et Mandatis.* — Sur le dessus du socle, à g. : *MLasne sculp. d. 12. Iulij. 1661.* — Au milieu du socle, une sphère sur le sommet de laquelle est assise une Renommée, le bras gauche élevé, et tenant dans la main

droite une trompette dont l'embouchure cache l'une des étoiles de l'écusson, ainsi qu'un ruban auquel est suspendu un médaillon ovale renfermant les armoiries : *D'azur à trois lézards d'argent, posés en pals, rangés en fasce ; au chef cousu de gueules, chargé de trois étoiles d'or* (non indiqué) ; l'écu timbré d'un casque taré de front, orné de lambrequins, et entouré des colliers de Saint-Michel et du Saint-Esprit. — Sur la face du socle, à g. de la sphère : *Tibi Vovisse || Gloriatvr ; — à dr. : Carolvs Avgvstvs || de Boissy.*

Belle épreuve.

**1101. Loménie (Antoine DE), seigneur de la Ville-aux-Clercs, 1560-1638.** — In-4°. H. 0,189. L. 0,148. (Le B., 135, s. n.) \*

A mi-corps, vu de 3/4, tourné à droite, regardant vers la gauche. Coiffé d'une calotte. Il porte toute sa barbe. Colletterie bouillonnée. Vêtu d'une houppelande ouverte par devant, recouvrant un pourpoint boutonné. — Sous le tr. c., au milieu : *Ant<sup>e</sup>. de Lomenie || Con<sup>er</sup>. et Secre<sup>taire</sup> d'Estat.* — Au-dessous, à g. : *Ferdinand pinxit 1622.* ; — à dr. : *MLasne sculp. 1637.*

Belle épreuve.

**1102. Loret (Jean), écrivain français, mort à Paris en 1665.** — In-4°. H. 0,190. L. 0,132. (Le B., 136, s. n.) \*

A mi-corps, debout. Vu de 3/4, tourné à droite, regardant de face ; la tête couverte d'une calotte, cheveux longs retombant sur les épaules ; moustaches et petite barbiche. Col de dentelle retenu par un cordon à glands. Vêtu d'un pourpoint. Drapé dans un manteau. — Sur la face du couronnement du socle, on lit, à g., le millésime 1656 ; — à dr. : *MLasne f. ad ui.* — Sur la face du socle, le quatrain suivant :

*C'est icy, de Loret la belle, ou laide Image.  
Bien, ou mal, dans la France il eut quelque renom ;  
Et lecteur et lectrice en lisant son Ouvrage,  
Jugeront s'il avoit un peu d'esprit, ou non.*

Belle épreuve.

C'est sans doute par suite d'une erreur typographique que le P. Lelong indique ce portrait avec la date de 1646.

**1103. Lorraine (Charles DE), duc de Guise, grand maître de France, fils aîné de Henri 1<sup>er</sup> le Balafré, 1571-1640.** — In-fol. H. 0,296. L. 0,240. \*

A mi-corps, dans un ovale équarri, tronqué sur les côtés. Vu de 3/4, tourné à droite, regardant de face. En perruque bouclée. Il porte moustaches en crocs et barbiche. Colletterie festonnée recouvrant les épaules.

En armure, avec une large écharpe dentelée en sautoir. — Sous le tr. c.: *Charles de Lorraine Duc de Guise, Prince de Joinville || Conte (sic) d'Eu, Pair de France, Gouverneur et Lieutenant General pour || le Roy en Prouence. Agé de 73 ans.*

Non cité par Le Blanc et rare.

Belle épreuve, mais rognée au-dessus du tr. de la planche.

**1104. Lorraine** (Henriette-Catherine DE JOYEUSE, veuve de Henri de Bourbon-Montpensier, et épouse de CHARLES DE), 1585-1636. — In-fol. H. 0,326. L. 0, 273. \*

A mi-corps, dans une bordure ovale, équarrie, dont les coins du haut sont ornés de médaillons emblématiques. L'ovale est supporté par un socle. Vue de 3/4, tournée à droite, regardant de face. En costume de veuve; large col formant béguin, retenu par des cordons. Robe noire. — Au milieu du socle, sous l'ovale, deux anges debout, soufflant dans des trompettes de Renommée garnies d'une petite bannière flottante, attachée par des rubans, et portant le chiffre entrelacé de la duchesse, surmonté d'une couronne. Ces anges tiennent chacun l'une des extrémités du manteau d'hermine environnant l'écusson des armoiries: *Parti: de Lorraine et de Joyeuse, coupé de Saint-Didier* (les émaux ne sont pas indiqués); l'écu est timbré d'une couronne et entouré des lacs de veuve. — Sur le dessus du socle, à g.: [*MLas*] *ne deline. et fe. ad*; — à dr.: *viuum*. 1650. — Les médaillons emblématiques contiennent, celui de gauche, un monument circulaire, surmonté d'un dôme; en avant, se trouve un pic posé sur une pierre de taille, couchée sur une banderole portant cette devise: *Ictibus*; celui de droite, un rocher s'élevant au milieu d'une mer orageuse dont les lames se brisent contre lui; la banderole placée au-dessus porte: *Illisit Fluctus Illæsa Timentes*. — Sous le tr. de la planche, l'inscription suivante, écrite à la main: *M<sup>e</sup> Catherine Henriette de Joieuse Duchesse de Guise & de Joieuse Princesse de Joinville Comtesse d'Eu*.

Non cité par Le Blanc et rare.

Belle épreuve, mais coupée sur les côtés, au point que la moitié des inscriptions à g. a disparu.

**1105. — Marcassus** (P. DE), littérateur français, 1584-1664. — In-4°. H. 0,170. L. 0,139. (Le B., 143, s. n.) \*

En buste, dans une bordure ovale, équarrie. Vu de 3/4, tourné à droite, regardant de face; tête nue, cheveux longs et légèrement bouclés; moustaches et barbiche. Collierette tuyautée. Vêtu d'un pourpoint bou-tonné et orné de crévés sur le devant. L'épaule gauche couverte d'un manteau. — Au-dessus du tr. c., dans la gravure, à g. de l'ovale: *D. du Monstier*

*Pinx.*; — à dr.: *MLasne fecit.* — Sous le tr. c., dans la marge au milieu : *Pierre de Marcassus.*

Belle épreuve.

**1106. Marillac (M. DE),** ministre français, 1563-1632. — Pet. in-fol. H. 0,257. L. 0,212. \*

A mi-corps, vu de 3/4, tourné à gauche, regardant vers la droite. Coiffé d'une calotte. Il porte moustaches et large barbiche. La figure marquée de verrues, l'une au-dessous de l'œil droit, au haut de la joue, et l'autre à la naissance du nez. Large col de chemise rabattu. Vêtu d'une houppelande ouverte, garnie sur le devant de fourrure et sous laquelle on voit une soutane fermée par des boutons rangés par quatre. — Sous le tr. c., l'inscription suivante : *Michael de Marillac || Franciæ Pro = cancellarius. || Obijt Ann. C. N. M. DCXXXII. Sux. LXVIII. Mens X.7. Id. Aug.* — Au-dessous à dr.: *MLasne deli. et f.* — L'inscription ci-dessus est séparée, au milieu, par un écusson d'armoiries : *D'argent maçonné de sable de sept pièces, celle du milieu d'azur chargée d'un croissant d'argent et chacune des six autres chargées d'une merlette de sable*; l'écu timbré d'un casque taré de front, orné de ses lambrequins.

Non cité par Le Blanc et rare.

Superbe épreuve.

**1107. Marillac (M. DE),** le même que le précédent. — In-8°. H. 0,415. L. 0,094. \*

Copie réduite du précédent, et mêmes dispositions, sauf les quelques modifications ci-après : la verrue au-dessous de l'œil droit, au haut de la joue, a disparu; les plis de la manche gauche de la houppelande sont disposés différemment; la soutane est fermée par des boutons rangés d'une seule file.

Belle épreuve.

**1108. Marillac (L. DE),** maréchal de France, frère du précédent, 1572 ou 1573-1632. — In-fol. H. 0,272. L. 0,208. (Le B., 145, s. n.) \*

A mi-corps, vu de 3/4, tourné à droite, regardant vers la gauche. Tête nue, les cheveux frisés. Il porte moustaches en crocs et barbiche. Couvert d'une cuirasse. Large collerette en dentelle festonnée couvrant les épaules. — Sous le tr. c.: *Mre. Lovis de Marillac || Mareschal de France.* Cette inscription est séparée en deux, au milieu, par un écusson d'armoiries : *D'argent, maçonné de sable de sept pièces, celle du milieu chargée d'un lion couronné; chacune des six autres chargée d'une mer-*



*lette de sable*; l'écusson timbré d'une couronne de comte, surmontée d'un casque taré de front, orné de ses lambrequins. Derrière l'écu, deux bâtons fleurdelisés, en sautoir, insignes de sa charge. — Sous l'inscription, à dr.: *MLasne fecit et excud.*

Belle épreuve.

**1109. Mazarin** (Jules), cardinal et célèbre homme d'État français, 1602-1661. — In-fol. H. 0,325. L. 0,233. (Le B., 147, s. n.) \*

En pied. Représenté dans son cabinet, assis dans un fauteuil près d'une table recouverte d'un tapis portant ces armoiries: *D'azur à la hache consulaire, liée d'argent, posée en pal; à la fasce de gueules, brochant sur le tout et chargée de trois étoiles d'or*; le cartouche surmonté du chapeau de cardinal. Sur la table, on voit des livres épars à côté d'une sonnette et d'une pendule quadrangulaire surmontée d'un dôme. Vu de 3/4, tourné à droite, regardant de face. La tête couverte d'une calotte; longs cheveux bouclés. En petit costume de cardinal; large col de chemise retenu par des cordons à glands et rabattu sur la pèlerine dont ses épaules sont couvertes. Les deux bras posés sur les bras du fauteuil, la main gauche appuyée sur l'angle de la table; il tient dans la droite un livre entr'ouvert. — Derrière le personnage, à gauche, une colonne avec socle, accompagnée d'une draperie frangée, retenue à droite par un cordon à glands. — Sous le personnage, à gauche, au-dessus de la marche formant le carrelage du cabinet, on lit: *MLasne deline. et fecit. p. R.*; — à dr., sous les pieds du cardinal: *Ioan Valdor excud. cum priuil. Regis.* — Sur la face du montant de la marche: *Iulius Masarinus: S: R: C.*

Très-belle épreuve.

**1110. Mesmes** (Henri de), magistrat et homme d'État français, 1531-1596. — In-fol. H. 0,280. L. 0,207. (Le B., 148, s. n.) \*

A mi-corps, vu de 3/4, tourné à droite, regardant de face. Coiffé du bonnet carré; cheveux bouclés. Il porte moustaches et barbiche. En costume de président à mortier, une fraise autour du cou et l'épitoge couvrant l'épaule gauche. — Sous le tr. c., au milieu, ces quatre vers:

*Os Peitho, vultum Charites finzere, Minerva  
Ingenium, mentem phæbus et alma themis.  
Vultum ars expressit, Memmi; sed cætera pingi  
Nescia, te præter pingere nemo potest.*

— Au-dessous, à dr.: *MLasne deline. et fecit.*

Belle épreuve.

**1111. Metezeau** (Clément), ingénieur français, 1581-1650. — In-fol. H. 0,278. L. 0,227. (Le B., 150.) \* \*

A mi-corps, dans un cadre octogone, équarri. Vu de  $\frac{3}{4}$ , tourné à gauche, regardant de face; tête nue, cheveux formant toupet sur le devant et légèrement bouclés sur les côtés. Il porte moustaches et barbiche. Large col de chemise rabattu. Il est enveloppé dans un manteau relevé sur le devant et entr'ouvert dans le haut, laissant voir une robe noire entièrement boutonnée. — Au bas du portrait, recouvrant le cadre, est figurée une feuille de papier en blanc, repliée à droite sur elle-même.

1<sup>er</sup> état, avant toute lettre. — Très-belle épreuve.

2<sup>e</sup> état. — Autour du cadre, on lit : *Clement Metezeau : Druide: Architecte.et.Ingenieur. du Roy : Inventeur de la digue.faicte.av travers. du canal de la Rochelle: es annees : MDCXXVII: et XXVIII: quelle fut prize (sic) et desmantee: par Louis Le Juste XIII<sup>e</sup> Roy de France et de Navarre:.* — Sur la feuille de papier, couvrant le cadre, au bas du portrait, ces quatre vers :

*Hæretico palmam retulit Metezeus ab hoste,  
Cum ruppellanas aggere cinxit aquas;  
Dicitur Archimedes, terram potuisse mouere,  
Æquora qui potuit Sistere, non minor est.*

— Sous le cadre, dans la marge entourée d'un simple trait, on voit le profil de la Rochelle et l'emplacement de la digue devant la ville. — Très-belle épreuve.

Pièce anonyme.

**1112. Muls** (Sim. MAROTTE DE), hébraïsant français, 1587-1644. — In-fol. H. 0,269. L. 0,221. (Le B., 157, s. n.) \*

A mi-corps, dans une bordure blanche, ovale, équarrie. Vu de  $\frac{3}{4}$ , tourné à droite, regardant vers la gauche. La tête couverte d'une calotte, cheveux longs et relevés sur le devant, moustaches en crocs et barbiche. Col de chemise rabattu sur une houppelande à larges manches, ouverte par devant et laissant voir une robe noire boutonnée dans le haut et attachée, au milieu du corps, par une ceinture. — Autour de l'ovale : *Simeon de Muls Avreliau. SS. Hebræorumq. Literar. apud Paris. Professor Regius. An. Æta. 57 obiit || 1644.* — A dr. de l'ovale, au bas, dans la gravure : *MLasne f. 1649.* — Sous le portrait, dans la marge, au milieu, sur une tablette, deux mots hébreux. — Au-dessous, sur toute la largeur, une inscription hébraïque sur deux lignes.

Belle épreuve.

- 1113. Niceron** (le Père Jean-François), mathématicien français, 1613-1646. — In-fol. H. 0,292. L. 0,226. (Le B., 160, s. n.) \*

A mi-corps, debout près d'une table recouverte d'un tapis sur le pan duquel à gauche on lit : *MLasne fe*. Vu de 3/4, la tête tournée à droite, où il regarde, le corps étant à gauche. Tête nue, cheveux courts. Vêtu d'une robe de bure à larges manches, serrée à la taille par une corde faisant deux fois le tour du corps, et nouée sur le devant. Sur la table, près de lui, est placée verticalement une tablette rectangulaire sur laquelle sont tracés trois prismes superposés les uns au-dessus des autres, et dont la projection est indiquée par des lignes géométriques. Au-dessous de ces figures, à g., sur une partie blanche de la tablette, on lit : *F. Ioan. Franciscus Niceron || delineat. Romæ ano Sal. 1643 || Ætatis suæ 29*. — Dans la main droite, appuyée sur le dessus de la tablette, il tient un compas avec lequel il semble prendre des mesures sur les figures géométriques. Près de la main gauche sur la table, une équerre et une règle. Derrière le personnage, à dr., une draperie frangée formant fond, relevée à gauche, laissant voir un arbre et un monument orné d'un perron et flanqué de deux tours carrées, surmontées de clochetons. — Sous le tr. c., l'inscription suivante : *R. P. Ioannes Franciscus Niceron ex Ordine Minimorum, egregijs animi dotibus et || singulari Mathesws peritia celebris, Obijt Aquis Sextijs 22 Septembris an. Dñi 1646, Ætat 33*.

*Ære micat mentis vis ignea, vultibus ore :*

*Ars tibi quid fingis ? Lux Niceronus erat.*

Belle épreuve.

- 1114. Paget** (Jacques), mort doyen des maîtres des Requêtes en décembre 1695. — In-fol. H. 0,327. L. 0,225. (Le B., 165.)\*

A mi-corps, dans une bordure ovale, placée dans un cadre en pierre. Vu de 3/4, tourné à gauche, regardant de face. Tête nue, cheveux longs et bouclés; moustaches et barbiche. Col de chemise rabattu et attaché par des cordons à glands. Vêtu d'une robe ouverte à parements et à larges manches, sous laquelle on voit une soutane entièrement boutonnée et serrée à la taille par une ceinture. — A g. de l'ovale, sur le dessus du côté du cadre formant tablette, on lit : *MLasne ad vivum sculp.* 1658. — Au milieu, sur la face du cadre formant tablette, un médaillon à fond blanc renferme les armoiries : *D'argent fretté de sinople; au chef parti d'or et de gueules à trois macles de l'un à l'autre ; à un anneau de gueules, au milieu, sous le chef; l'écu timbré d'une couronne avec cimier ; soutenant : deux lévriers*.

2<sup>e</sup> état. — Belle épreuve.

Le 1<sup>er</sup> état est daté de 1656.

**1115. Petau** (Denis), jésuite et érudit français, 1583-1652. — In-4°. H. 0,155. L. 0,123. (Le B., 166, s. n.) \*

A mi-corps, vu de 3/4, tourné à gauche. Tête nue et légèrement inclinée en avant; cheveux courts. Vêtu d'une redingote à revers, croisée sur le devant et laissant voir dans le haut sa robe noire de jésuite, entièrement fermée. Le bras droit plié, la main contre la poitrine, tenant un livre entr'ouvert par l'index. — Sous le tr. c.: *P. Dionysius Petavius Aurelianensis e societate Iesu || obiit Parisijs die XI. Decembris. An. 1652. ætatis suæ 70.* — Au-dessous à g.: *MLasne fecit.*; — à dr.: *ABoudan ex cum priuilegio.*

Belle épreuve, avec marges.

**1116. Richelet** (Nic.), avocat au parlement de Paris, mort le 11 mai 1624. — Pet. in-4°. H. 0,164. L. 0,117. (Le B., 181, s. n.) \*

A mi-corps, dans une bordure blanche, ovale, placée dans un cadre rectangulaire, et autour de laquelle on lit : *Nicolas Richelet. Parisien.* Vu de 3/4, tourné à droite, regardant vers la gauche. Tête nue, cheveux plats, formant toupet sur le devant; moustaches en crocs et barbiche. Col de chemise rabattu. Vêtu d'une robe à revers, croisée sur le devant et laissant voir, dans le haut, un autre vêtement à ramages, entièrement boutonné. Grandes manches. La main droite appuyée sur un socle placé devant lui. — A g., entre l'ovale et la tête du personnage, on voit une feuille de papier, piquée par des épingles et dont l'angle gauche du bas est replié sur lui-même, avec cette inscription grecque : *Ψῆρον μη|| φόρον.* — Sur la bordure du bas du cadre, à dr.: *MLasne delin.et fe.* — Au bas du cadre, sur une tablette, ces deux vers :

*Lauri habeat partem, cuius solertia toto  
Ronsardi genium supplet ab ingenio.*

Belle épreuve.

Le Blanc et le P. Lelong indiquent la date de 1600 comme celle de la gravure.

**1117. Richelieu** (Armand-Jean du PLESSIS, cardinal duc de), 1585-1642. — In-fol. en travers. L. 0,492. H. 0,354. (Le B., 182-183, s. n.)

A mi-corps, représenté sur une toile placée sur un chevalet entouré d'anges, dont trois sont munis de pinceaux et de palettes chargées de couleurs, et semblent participer à la confection du portrait. L'un de ces anges est assis à gauche, en face du chevalet, le pied gauche posé sur la traverse, le bras droit levé et tenant dans la main gauche tous les ustens-

siles nécessaires pour peindre. Au-dessus de lui, étendu sur un nuage, le bras droit avancé vers le portrait, un second ange, tient dans la main gauche palette et pinceaux. A gauche de celui qui est assis, une sphère, près de laquelle un autre ange muni d'un compas, prend des mesures en regardant son compagnon incliné vers lui et portant sur le bras droit une draperie. A droite du chevalet, près du haut de la toile, le troisième ange, éclairé par des rayons du soleil et muni d'une palette et de pinceaux dans la main gauche, vole vers le portrait. Il tient dans la main droite un pinceau, le bras étant plié. Au-dessous, deux autres anges, dont l'un tient une sphère avec les signes du zodiaque, sur laquelle l'autre prend des mesures avec un compas. A côté d'eux, et contre le chevalet, un ange à genoux près des toiles contenant les portraits de personnages célèbres, la main gauche appuyée sur l'une d'elles, au-dessous desquelles on lit : *Et quæ diuisa Beatos Efficiunt, collecta tenes*. Le cardinal est représenté vu de 3/4, tourné à gauche, regardant vers la droite. Coiffé du bonnet carré. Large col de chemise rabattu et sous lequel est passé le grand cordon avec la croix du Saint-Esprit. Les épaules couvertes de la pèlerine à capuchon. Au-dessous du portrait, sur le dessus de la traverse mobile du chevalet supportant la toile, ces deux vers :

*Quas Deus Ideas, qualesq : impenderit illi,  
Discere ab ore potes, discere ab orbe potes.*

— Sous le chevalet, au milieu, l'inscription suivante : *Eminentissimo || Cardinali Duci de Richelieu || Pari Franciæ*. — A gauche, au-dessus du bord du dallage : *MLasne fecit aux galleriie* (sic). — A droite, au-dessous du dallage, dans la partie plus ombrée, le monogramme *ML*.

Belle épreuve.

**1118. Richelieu.** — In-fol. H. 0,316. L. 0,220. (Le B., 182-183, s. n.)\*

A mi-corps, représenté sur un bouclier entouré de têtes de clous et orné d'une frange. Le bouclier est placé dans les airs, enveloppé de nuages et accompagné d'anges. Il est supporté par un homme jeune, le corps étendu et en partie caché par une draperie; il semble tenir appuyée sur son avant-bras gauche, une sphère armillaire, autour de laquelle on lit : *Totam Infusa Per Artus Mens Agitat Molem*. A gauche, sous les jambes de ce jeune homme, un ange tenant un rameau dans la main droite. Sur les côtés du bouclier, vers le milieu, se tiennent deux anges : celui de gauche porte dans ses mains, relevées au-dessus de sa tête, une couronne de duc; celui de droite, regardant Richelieu, tient le chiffre du cardinal. Dans le haut, à gauche, un chapeau d'évêque que tient un ange au-dessus de sa tête. A droite, au-dessus du bouclier, deux autres anges l'un près de l'autre; l'un ayant sur ses épaules une ancre, qu'il retient de la main droite par l'anneau, et

dont l'une des dents accroche le bouclier; l'autre ange tient de la main gauche les franges du bouclier. Personnage vu de 3/4, tourné à gauche, regardant de face. Coiffé de la calotte; cheveux relevés sur le devant. Large col rabattu, attaché par des cordons à glands, et sous lequel passe le grand cordon avec la croix du Saint-Esprit. Les épaules couvertes de la pèlerine. — A dr., sous la sphère armillaire, un peu au-dessus du tr. c.: *MLasne delineavit fecit et ex Cum pri.*

Belle épreuve, sans marges.

Portrait exécuté pour la thèse de Brisacier.

**4119. Richelieu. — In-fol. H. 0,294. L. 0,253. \***

En buste, dans un carré entouré d'un simple trait. Vu de 3/4, tourné à gauche, regardant vers la droite. Coiffé du bonnet carré, sous lequel on aperçoit, derrière, un peu de sa calotte. Cheveux légèrement bouclés. Vêtu de même que sur le portrait précédent, sauf que dans celui-ci le col n'est pas attaché par des cordons à glands. On ne voit que le haut de la croix du Saint-Esprit. — A droite, entre la tête du personnage et le tr. c., un cartouche contenant les armoiries: *D'argent à trois chevrons de gueules*; l'écu entouré du grand cordon avec la croix du Saint-Esprit, et timbré d'une couronne ducale, surmontée d'une croix archiepiscopale, qui est sommée d'un chapeau d'évêque. Une ancre passe derrière l'écusson. — Sur la pointe du cartouche, au-dessus de la croix du Saint-Esprit, se voit le monogramme *ML*.

Rare. — Très-belle épreuve.

**4120. Richelieu. — In-fol. H. 0,337. L. 0,208.**

En pied, debout dans un cabinet près d'un meuble couvert d'une housse frangée. Vu de 3/4, tourne vers la droite, regardant de face. La tête couverte de la calotte. Vêtu du petit costume de cardinal: large col rabattu, attache par des cordons à glands. Longue robe par-dessus laquelle est une aube garnie de dentelle; les épaules couvertes de la pèlerine. Grand cordon en écharpe avec la croix du Saint-Esprit. Le bras droit en avant, la main posée sur un livre couché sur le meuble, près d'une statuette représentant une Minerve coiffée d'un casque et armée d'une lance et d'un bouclier; ces objets sont accompagnés du caducée, qu'on voit derrière le livre. Le bras droit est plié, et de la main, il désigne le volume. — Derrière le personnage, à g., un fauteuil en partie caché par le pan frange d'une draperie relevée, attachée sur la droite par un cordon à glands, garnissant le haut d'une ouverture qu'on voit un peu au-dessus du meuble. A g., sur la draperie, dans le haut, deux anges tenant des trompettes de Renommée, ornées de bannières aux armoiries du cardinal; l'un de ces anges souffle dans la trompette et l'autre la tient au-dessus de sa tête. — A dr., sous la frange du meuble, et l'extrémité du trait formant le carrelage, le mo-

nogramme *ML*. — Au milieu, sur une tablette dont les extrémités terminées en volutes s'enroulent sur elles-mêmes et qui sont accompagnées de coquilles marines, le quatrain suivant :

*Admire son esprit, ie reuere son Nom  
L'esclat de sa grandeur, mesblouit et m'estonne  
Tout le monde est remply, du bruit de son renom  
Mais ses seules vertus luy seruent de Couronne,  
la Serre.*

Rare. — Belle épreuve, mais rognée.

**1121. Richelieu.** — In-fol. H. 0,301. L. 0,231.

A mi-corps, dans un cadre rectangulaire, bordé d'oves. Vu de 3/4, tourné à droite, regardant de face. Coiffé de la calotte; cheveux relevant sur le devant. Large col rabattu, attaché par des cordons à glands: sous le col, la croix du Saint-Esprit attachée à un ruban. Les épaules couvertes de la pèlerine. — Fond noir formé d'une draperie frangée sur la droite. — Sous le cadre, dans la marge, l'inscription suivante : *Eminentissimo Principi Cardinali || Duci de Richelieu.*

*Sic ille ora gerit tacitum spirantia numen  
Richelius; terris, et metuendus aquis.  
Addictissimus cliens MLasne.*

Rare. — Belle épreuve.

**1122. Richelieu.** — In-4°. H. 0,167. L. 0,134.

A mi-corps, dans une bordure ovale, équarrie. Représenté plus jeune que dans les portraits précédents. Vu de 3/4, tourné à droite, regardant de face. Coiffé du bonnet carré; les cheveux bouclés sur les côtés. Large col rabattu. Les épaules couvertes de la pèlerine à capuchon, attachée par un rang de boutons rapprochés deux par deux. La main droite est appuyée sur le dessus de la bordure ovale, les doigts en dehors. — A dr. de l'ovale, un peu au-dessus du tr. c. : *MLasne feci.* — Sous le tr. c., dans la marge, l'inscription suivante : *Ilmus: et Rmus: D. D. Armandus Ioanès de Plessis. Epus || Luçonensis S R E Presbiter Cardinalis de Richelieu. || Christm: Galliæ. et Nauæ. Regis à Secretis Consiliarius Ps.*

Rare. — Belle épreuve.

**1123. Seguler (P.),** chancelier de France, 1588-1672. — Pet. in-fol. H. 0,268. L. 0,191. (Le B., 191-193, s. n.)

A mi-corps, dans un cadre dont les angles du haut sont à pans coupés et les dehors d'une teinte plus claire. Vu de 3/4, tourné à gauche, regardant vers la droite. Coiffé de la calotte; cheveux touffus,

relevés sur le devant et bouclés sur les côtés. Large col de chemise rabattu. En costume de sa charge; robe ouverte, garnie de fourrure sur le devant, avec manches plissées dans le haut, laissant voir une seconde robe entièrement boutonnée. — Fond noir. — Sous le portrait, un cartouche oblong, garni de volutes, contient, en son milieu, un écusson armorié : *D'azur au chevron d'or, accompagné en chef de deux étoiles du même, et en pointe d'un mouton passant d'argent* (les émaux ne sont pas indiqués); l'écusson entouré de deux palmes, est timbré d'un casque taré de front, orné de ses lambrequins; ces armoiries sont accompagnées de l'inscription suivante, qu'elles séparent en deux : *Petrus Sequier Senatoria primum dignitate, libellorum || de inde supplicum Magister varijs in Prouincias legationibus factus, ac || demum Consistorianus Comes & supremæ Regni Curia Præses || Illustrissimus, a Christianissimo Rege Ludouico XIII Franciæ || Nomophylax & sacri sigilli Custos creatur. Anno ætat 45 || R. S. M. DC XXXIII.* — Un peu au-dessous : *Specimen Artis addictiss Cliens || Micael Lasne. offereb.* — Plus bas : *Cum priuile. Regis Chri.*

Très-belle épreuve.

**1124. Strozzi (Bernard), dit le Capuccino ou le Prete genovese, peintre italien, 1581-1644.** — In-4°. H. 0,162. L. 0,128.

A mi-corps, dans une bordure blanche, ovale, équarrie. Vu de 3/4, tourné à droite, regardant à gauche. Tête nue, cheveux ébouriffés sur le dessus et bouclés sur les côtés. Il porte moustaches en crocs et barbiche. Enveloppé dans un manteau posé sur l'épaule droite et passant sous l'aisselle gauche. — Sous le tr. c. : *In Voeli manu pictam Strozze imaginem*

*Quod licuit fatis, audax natura peregit  
Quicquid naturæ, mens facit Artificis.*

— Au-dessous, à g. : *Simon Vouët deline. Venetie 1627.*; — à dr. : *Mi. Lasne. fecit Paris.*

Non crré par Le Blanc et rare.

Belle épreuve.

**1125. Suède : Gustave-Adolphe, dit le Grand, 1594-1632.**

— In-fol. H. 0,377. L. 0,291.

A mi-corps, dans une bordure ovale, tronquée sur les côtés, et dont les coins sont chinés. Vu de 3/4, tourné à droite, regardant de face. Tête nue, cheveux relevés sur le devant; raie sur le côté. Il porte moustaches en crocs et barbiche. Couvert d'une armure. Col de dentelle retenu par des cordons à glands. Écharpe dentelée passée en sautoir. — Fond noir. — Autour de l'ovale : *Gloria Altissimo suo Refugio.* — A g. de l'ovale, un peu au-dessus du tr. c., dans la gravure : *M. Lasne, et*



*I. Briot, excudit; — à dr. : Avec Privilege du Roy 1632. — Au bas du portrait, couvrant l'ovale, et au milieu de la marge, un cartouche contenant les armoiries : Écartelé; aux 1 et 4, d'azur (non indiqué) à trois couronnes d'or; aux 2 et 3, d'azur à trois barres d'argent; au lion d'or, brochant sur les barres; sur le tout : d'argent à une aigle de sinople; le cartouche est surmonté d'une couronne royale et environné de trophées d'armes. Ces armoiries sont accompagnées, sous le tr. c., de l'inscription suivante qu'elles séparent en deux : Le Serinissime et Tres-puissant Prince || Gustave Adolph, par la grace de Dieu || Roy, des Suédois, Goths, et Vandales Grand prince || de Finland, Duc d'Esthonie (sic) & Carelie, seigneur d'Ingrie &c.*

NON CITÉ par le Blanc et fort rare.

Belle épreuve.

1126. Suède: **Christine**, fille du précédent, 1626-1689. — Gr. in-fol. H. 0,534. L. 0,390.

A mi-corps, dans un médaillon ovale, accompagné de deux personnages allégoriques et supporté par deux lions couchés sur un socle. Vue de 3/4, tournée à droite, regardant de face; tête nue, cheveux terminés derrière en chignon orné de perles, et retombant sur les côtés en longues frisures. Collier de perles. Corsage décolleté, garni de dentelle, laissant voir en partie les seins, et orné d'une berthe en fourrure rehaussée d'un rang de perles. Agrafe formée d'un nœud de fourrure de pattes de lion, avec brillant et perles. — Le médaillon est appuyé sur la face principale d'un monument dont les côtés en retour sont concaves. Sur le dessus, trois anges, dont deux debout, qui soufflent dans des trompettes de Renommée et tiennent étendu, avec le troisième ange suspendu dans les airs, un manteau d'hermine au milieu duquel est l'écusson de Suède : D'azur à trois couronnes d'or; l'écu timbré de la couronne royale; supports : deux lions. — Au bas des armoiries, couvrant le manteau d'hermine et cachant le haut du médaillon, une couronne de laurier placée sur deux ailes étendues, accompagnées chacune d'un caducée. La couronne est entourée d'une banderole sur laquelle on lit : *Æter || Nam || Hanc || Avrea || Spreta || Dedit*. Les personnages allégoriques placés de chaque côté du médaillon représentent : celui de gauche, le dieu *Mars*; celui de droite, la *Science*, sous les traits d'une jeune mère, regardant jaillir le lait de son sein droit, qu'elle presse de la main gauche; elle est entourée de divers objets ayant trait aux arts et aux sciences. — Sur la tablette du socle, en trois lignes, ces six vers :

*Falluntur cum te credant fugisse coronam,  
Longe nobilius te manet Imperium :  
Spreto namque tuo, cunctis dominabere sæctis,  
Virtute in doctos, magnanimosque viros.*

*Mens corpus superat quanto, ignarumque peritus,  
Clarior est tanto parva corona tibi.*

— Au-dessous de ces vers, un peu plus bas : *Imaginem hanc tabula aenea incisam in æternum erga Reginam augustissimam obsequentia et devotionis monumentum fecit Michael Asinius || sculptor et delineator regius Parisiis Anno Dñi. 1656.* — Sur le socle, aux extrémités de la tablette, deux médailles avec inscriptions au milieu ; sur celle de g. : *Tu me sola || refers* ; sur celle de dr. : *His || vires nativa || ministrat.*

Non cité par Le Blanc et fort rare.

Belle épreuve, sans marge.

**1127. Toiras (J. DE SAINT-BONNET, seigneur DE), maréchal de France, 1585-1636.** — In-fol. H. 0,392. L. 0,292. (Le B., 187, s. n.)\*

A mi-corps, dans une bordure ovale, équarrie, tronquée sur les côtés, dont les coins sont chinés. Vu de 3/4, tourné à droite, regardant de face. Tête nue, cheveux abondants et bouclés, relevés sur le devant ; moustaches en crocs et barbiche. Col de dentelle attaché par des cordons à glands. Couvert d'une cuirasse, avec écharpe en sautoir. — Autour de l'ovale : *Protegit et Perdit.* — Sous le tr. c. : *Messire Jean de St. Bonnet Seigneur de Toyras Mareschal de France.* — Au-dessous : *A Paris Par Michel L'asne, et Ysaac Briot excud. || Et se vendent chez le & Briot, etc., Avec priuill. du Roy. 1632.*

Très-belle épreuve.

**1128. Tremblet (Barth.), sculpteur français.** — Pet. in-fol. Dim. de la planche, H. 0,266. L. 0,192. H. du portr., non compris la bordure ovale, 0,064. (Le B., 202.)\*

En buste, dans une bordure ovale, placée au haut d'un tombeau. Vu de 3/4, tourné à gauche, regardant de face. Tête nue, cheveux relevés sur le devant. Il porte toute sa barbe. Collerette ; pourpoint entièrement boutonné. — Autour de l'ovale : *Bartelemi Tremblet Sculpteur du Roy. Æ 61.* — Au milieu du tombeau, sur une tablette, on lit cette épitaphe :

*Louure me donna l'estre & Paris la fortune  
L'eus l'honneur destre au Roy St. Hustache (sic) à mes-os  
Passant au nom de Dieu si ie ne timportune  
Durant ce mien sommeil prie pour mon repos.*

— Dans le bas, à dr. de la pomme de pin qui termine le monument : *MLasne fecit.* *A Paris chez P. Mariette.*

1<sup>er</sup> état, NON DÉCRIT. — Belle épreuve.

Les portraits qui suivent ont été décrits dans le t. X du *Peintre-Graveur*, de Robert-Dumesnil, publié par M. G. Duplessis, à l'article d'Isaac Briot, auquel ils ont été attribués, parce que son nom s'y trouve à côté de celui de Michel Lasne. Il n'y avait pas de raison pour ne pas en faire autant pour les portraits décrits ci-dessus aux nos 1125 et 1127. Il me semble pourtant que le texte des souscriptions désigne Briot exclusivement comme éditeur. La gravure d'ailleurs porte le cachet du burin de Lasne; c'est pourquoi je les place ici.

**1129. Colligny** (Gaspard III DE), général français, appelé *le maréchal de Châtillon*, 1584-1646. — In-fol. H. 0,398. L. 0,292.

Voir Rob.-Dum., 180.

Très-belle épreuve.

**1130. Créquy de Blanchefort de Canaples** (Charles I<sup>er</sup> DE BONNE, marquis DE), maréchal de France, mort en 1638. — In-fol. H. 0,401. L. 0,292. \*

Voir Rob.-Dum., 181.

Le personnage porte sous l'œil gauche au haut de la joue, une large cicatrice dont il n'est pas fait mention dans Robert-Dumesnil.

Très-belle épreuve.

**1131. Nogaret** (Jean-Louis DE LA VALETTE DE), duc d'Épernon, 1554-1642. — In-fol. H. 0,400. L. 0,301.

Voir Rob.-Dum., 182.

Très-belle épreuve.

## LAUGIER (JEAN-NICOLAS),

peintre et graveur au burin, né à Toulon en 1785. Élève de Girodet.

**1132. Staël-Holstein** (A.-L.-G. NECKER, baronne DE), célèbre écrivain français, 1766-1817. — In-fol. H. 0,322. L. 0,251. (Le B., 18, s. n.)

Jusqu'aux genoux, debout. Vue de 3/4, la tête tournée vers la droite, où elle regarde, le corps à gauche. Coiffée d'un turban, les cheveux bouclés. Vêtue d'une robe à corsage très décolleté et dont les man-

ches très courtes laissent les bras à nu. Serrée à la taille par une ceinture ornée d'un camée. Elle s'appuie du bras droit sur un socle en marbre, la main pendante, et elle tient dans la main gauche une petite branche garnie de feuilles, le bras plié, caché en partie par les pans d'un châle qui lui entoure la taille. — Fond noir. — Sous le tr. c., à g. : *Peint par Gérard.*; — à dr. : *Gravé par Laugier.*; — au milieu, le millésime 1818. — Plus bas, dans la marge : *Anne Louise Germaine Necker, || Baronne de Staël Holstein.* — Au-dessous : *A Paris, chez Bénard, etc.*

Belle épreuve, à grandes marges.

### LAUNAY (NICOLAS DE),

graveur au burin, né en 1739, à Paris, où il mourut le 2 avril 1792. Elève de L. Lempereur.

**1133. Dorat (Cl.-Jos.), poète français, 1734-1780. — In-12.**  
H. 0,083. L. 0,047. \*

En buste dans une bordure ovale sur socle, entourée dans le haut d'une guirlande de fleurs. Vu de profil, tourné à gauche. Tête nue, cheveux relevés, bouclés sur les côtés et ornés d'un nœud de ruban par derrière. Vêtu d'un habit duquel dépasse la dentelle de son jabot. — Sur le dessus du socle, à g. de l'ovale, deux colombes se becquettent; — à dr. : un carquois muni de flèches. — Au-dessus de la tablette, on lit : *Claude Joseph Dorat.* — Sur la tablette incrustée dans le socle, deux jeunes enfants, nus, assis par terre, se tiennent entrelacés et s'embrassent. — Sur la plinthe, à g. : *Denon Del.*; — à dr. : *N. De Launay Sculp.* — Sous le tr. c., au milieu, ce quatrain :

*Hélas! sa Lyre enchanteresse,  
Brillante même en ses écarts,  
Sa Lyre chère au Dieu des Arts,  
Ne chantera plus la Tendresse.*

*Par Madame la Comtesse de B.*

Belle épreuve, avec marges.

**1134. Leclerc (Seb.), fils, peintre français, 1676-1763. — In-fol.** H. 0,345. L. 0,229. (Le B., 10, s. n.)

A mi-corps, dans une bordure ovale, équarrie, supportée par un socle. Il semble être assis. Vu de face, le corps légèrement tourné vers la droite. En perruque bouclée; l'extrémité est nouée et ramenée sur l'épaule droite. Vêtu d'un habit ouvert, laissant passer le jabot de sa chemise; les manches de l'habit sont à parements garnis de boutons. — Sous le tr. c., à g. : *Nonnotte Pinxit.* — à dr., *N. De Launay Sc.*

Ces inscriptions sont faites à la pointe.— Au milieu du tr. c.: *Sebastien Le Clerc*.

1<sup>er</sup> état, NON CITÉ, avant l'inscription sur le socle. — Très-belle épreuve, à grandes marges.

2<sup>e</sup> état. — Sur la tablette du socle, on lit cette inscription: *Sebastien Le Clerc, Fils. || Peintre du Roi, || Ancien Professeur d'Histoire, de Perspective et de Géométrie. || Né aux Gobelins, ou il est mort le 29 Juin 1763 âgé de près de 87 Ans.*— Sous le tr. c., au milieu: *Peint par Nonnotte, et Gravé par N. De Launay, pour sa réception à l'Académie.*

Très-belle épreuve à toutes marges.

**1135. Raynal** (Guill.-Th.-François), historien français, 1713-1796. — In-4°. H. 0,212. L. 0,146. (Le B., 13, s. n.)\*

A mi-corps, dans un cadre rectangulaire. Il semble être assis devant un meuble chargé d'in-folios et de divers objets d'art. Vu de 3/4, tourné à gauche. Coiffé d'un mouchoir à raies. Vêtu d'une sorte de blouse, ouverte sur le devant, laissant voir le col déboutonné de sa chemise. Les bras appuyés sur le meuble, il écrit. Sous le personnage est un socle, sur la face du couronnement duquel on lit: *Guillaume Thomas Raynal.*—Sur la tablette encadrée du socle se voit un bas-relief. — Sous le cadre de la tablette: *Au Défenseur de l'Humanité, de la Verité, de la Liberté.* — *Eliza Draper.*—Sous le tr. c., à g.: *Dessiné par C. N. Cochin, Chevalier de l'Ordre du Roi Secrétaire Perpetuel de l'Académie Royale de Peinture et Sculpture. 1780.;* — à dr.: *Gravé par N. De Launay, de la même Académie, Membre de celle des beaux-Arts de Danemarck.*

Belle épreuve, avec marges.

**1136. Tressan** (L.-Élis. DE LA VERGNE, comte DE), littérateur français, 1705-1783. — In-12. H. 0,137. L. 0,080.

A mi-corps, dans une bordure ovale, équarrie, avec clé de voûte en saillie. Cette clé est accompagnée d'une banderole sur laquelle on lit: *Labor et Honor*, ainsi que de deux couronnes dont celle de gauche est de laurier, celle de droite, de fleurs. Personnage vu presque de profil, tourné à gauche; tête nue, cheveux relevés et bouclés, retenus derrière par un nœud de ruban. Vêtu d'un habit ouvert, laissant passer le jabot de sa chemise, et orné de deux croix.—Sous l'ovale, une tablette avec cette inscription: *Louis Elisabeth, de la Vergne, || Comte de Tressan, || Lieutenant Général des Armées du Roi, &c || L'un des Quarante de l'Académie. Franc. &c || Né au Mans le 5 Octbre. 1705. Mort à Paris le 1 Novbre. 1783.*— Au-dessus de la tablette, à g. de l'ovale, une lyre; à dr.: une épée. — Au-dessous de cette tablette, et sur le dessus d'un

rectangle terminant l'estampe, sont différents objets tels que : un rapporteur et un compas placés à gauche, sur une feuille de papier, sur laquelle sont tracées des figures de géométrie; au milieu du rectangle, deux colombes qui se becquètent, et à droite, un écusson armorié : *D'argent; au chef de gueules, chargé de trois coquilles du champ*. L'écusson est appuyé contre une palette munie de couleurs et posée sur des pinceaux. — Sous le tr. c., à gauche : *A Borel.Del.*; — à dr.: *N. De Launay, Sculp.*

Très-belle épreuve.

**1137. Troy (Jean-François DE), fils, peintre français, 1679-1752.** — H. 0,364. L. 0,246.

A mi-corps, dans une bordure ovale, équarrie, supportée par un socle, le tout simulé en pierre. La partie supérieure de l'ovale ainsi que le côté, à droite, sont recouverts d'une tenture retombante. Personnage vu de 3/4, tourné à droite, regardant de face. En perruque bouclée. Vêtu d'un habit ouvert, laissant voir un gilet à revers brodés, sur lequel passe, par-dessus l'épaule gauche, le grand cordon en sautoir. Dans la main gauche, il tient un pinceau avec lequel il prend de la couleur sur la palette qui est dans son autre main. Devant lui, une grande toile placée sur un chevalet, et portant l'esquisse d'une femme.

Pièce anonyme. — Très-belle épreuve.

**1138. Troy (J.-Fr. DE), fils, le même que le précédent.** — In-fol. H. 0,346. L. 0,229. (Le B., 14.)

A mi-corps, dans une bordure ovale, placée sur un socle. Vu de 3/4, tourné à droite, regardant de face. En perruque bouclée, retombant par derrière. Vêtu comme dans le précédent, avec changement de côté du grand cordon, qui, dans celui-ci, passe sur l'épaule droite, sous le châle du gilet. Le côté apparent de l'habit a été modifié; à la place des boutonnières, ce sont les boutons qu'on voit sous le pan rabattu. — Devant le personnage, est une grande toile, placée sur un chevalet, portant une esquisse de femme tracée en blanc. — Sous le tr. c., à g.: *Aved Pinxit.*; — à dr.: *N. De Launay Sculpsit.* Ces deux inscriptions sont tracées à la pointe. — Au milieu du tr. c.: *Jean Francois De Troy.*

1<sup>er</sup> état, non corrigé, avant l'inscription sur le socle. — Très-belle épreuve, à toutes marges.

2<sup>e</sup> état. — Sur la tablette du socle, on lit : *Jean Baptiste(sic) François de Troy, Fils. || Peintre du Roi, Chevalier de son Ordre, || Ancien Recteur de l'Académie, ancien Directeur de celle de France à Rome, || Ancien Prince de celle de St. Luc en la même Ville, ou il est mort en Jan<sup>vr</sup>. 1752, âgé de 74 Ans.* — Sous le tr. c., au milieu : *Peint par Aved, et Gravé par N. De Launay, pour sa réception à l'Académie en 1789.*

Très-belle épreuve, à grandes marges.

## LAUNAY (ROBERT DE), le jeune,

graveur au burin, né à Paris en 1754, mort en 1814. Frère et élève du précédent.

- 1139. Montgolfier** (Joseph-Michel, 1740-1810, et Jacques-Étienne, 1745-1799), inventeurs des aérostats à airéchauffé.  
— In-4°. H. 0,173. L. 0, 107.

Portraits en bas-relief dans un médaillon placé sur un bloc de forme rectangulaire, évasé dans le bas. Vus de profil, tournés à droite. — Sur le module du médaillon, dans le haut : *Etienne et Joseph Montgolfier frères, Nés à Annonay en Vivarais.*; — dans le bas du module : *Inventeurs en Société du Globe Aérostatique.* — Sur le bloc, ce quatrain :

*Mongolfier que l'Europe entiere  
Ne sauroit assez révéler,  
A, des airs franchi la carriere.*

*Quand l'œil de ses rivaux cherche a la mesurer.*

— Au-dessous : *Dessiné et Gravé par De Launay le jeune, || d'Après le Bas-relief de Mr. Houdon Sculpteur du Roi, fait en 1783 || pour servir de Modele a la Médaille qui a été frappée en leur honneur.* — Sous le tr. c., au milieu : *AParis chez l'Auteur, etc.*

Belle épreuve, avec marges.

## LE BAS (JACQUES-PHILIPPE),

peintre et graveur à l'eau-forte et au burin, né le 8 juillet 1707, à Paris, où il mourut le 14 avril (et non le 12 mai) 1783, âgé de 76 ans. Il avait la qualité de premier graveur du cabinet du Roi.

- 1140. Grandval** (François-Charles RACOT, dit), acteur français et littérateur, 1710-1784. — Gr. in-fol. en travers.  
L. 0,550. H. 0,409. (Le B., 167, s. n.) \*

En pied, dans un parc aux arbres touffus. Debout près du bassin d'une fontaine surmontée d'un groupe de statues. Vu de 3/4, tête nue et tournée à gauche, le corps à droite. Vêtu d'un pardessus ouvert laissant voir un habit à grands ramages. Il tient, sous le bras droit, son tricorne, et de la main gauche, le bras à demi plié, un livre. Épée au côté. Culotte courte et souliers à boucles. — Sous le tr. c., à g. : *Lancret pinxit.* : — à dr. : *J. Ph. Le Bas sculp.* — Au milieu : *Grandval.* || *Peint en 1742, gravé en 1753.* — Dans la marge, le quatrain suivant placé des deux côtés du nom :

*D'attendrir, d'égayer, également capable  
Tantôt Héros, tantôt Petit-Maitre galant,*

*Il représente l'un, en Copiste excellent  
L'autre, en Original aimable.*

— A g., sous les deux premiers vers : *A Paris chez J. Ph. Le Bas Graveur du Cabinet du Roy rue de la Harpe.*

Belle épreuve.

**1141. Le Lorrain (Rob.)**, sculpteur français, 1666-1743. — In-fol. H. 0,366. L. 0,243. (Le B., 168, )

A mi-corps, dans un ovale équarri, simulé en pierre et supporté par un socle. Vu de 3/4, tourné à droite, regardant de face. Coiffé d'un bonnet de velours orné d'un gland. Vêtu d'un habit ouvert dans le haut et laissant voir le jabot de sa chemise. Entouré par derrière d'un manteau dont l'un des pans, placé sur le dessus du socle, forme draperie. Les mains appuyées sur un carton à dessin; il tient dans la gauche un porte-crayon. — Sur la tablette du socle : *Robert Le Lorrain. || De Paris. Sculpteur ordinaire du Roy, Recteur en son || Académie de Peinture et de Sculpture.* — Sur la plinthe, à dr. : *Gravé par Jacques Philippe Le Bas || pour sa Réception à l'Académie en 1741.* — Sous le tr. c., à g. : *Peint par Drouais.*

Belle épreuve.

## LE BEAU (PIERRE-ADRIEN),

dessinateur et graveur au burin, né en 1744, à Paris, mort en ..... (Voir Renouvier, *Histoire de l'art pendant la Révolution.*)

**1142. Allemagne : Marie-Thérèse d'Autriche**, impératrice, 1717-1780. — Pet. in-4°. H. 0,156. L. 0,103.

A mi-corps, dans un médaillon ovale, retenu dans le haut par un nœud de ruban, accompagné de guirlandes de fleurs; une palme et une branche d'olivier entourent dans le bas le médaillon qui est supporté par le socle concave d'un piédestal. Vu de 3/4, tournée à gauche, regardant de face. Les cheveux relevés et parsemés de perles, bouclés sur les côtés et ornés sur le sommet par des rubans. De longues frises retombent sur les épaules. Pendant d'oreille de forme allongée. Collier de perles. Robe à grands ramages avec corsage décolleté jusqu'à la naissance des seins. — Au milieu de la partie concave du socle, un écusson ovale aux armoiries de *Hongrie*, surmonté d'une couronne et environné du manteau d'hermine. — Au-dessous des armoiries, sur une tablette rectangulaire régnant sur toute la largeur : *Marie Therese || Imperatrice — Douairière, Reine de Hongrie et de Bohême. || Mère de Marie-antoinette. Reine de France.* — Sous le tr. c., à g. : *Dessiné et Gravé;* — à dr. : *par le Beau.* — Plus bas, sur deux lignes : *A Paris chez le Beau, etc. || A. P. D. R.*

Belle épreuve.



**1143. Desbrosses (Marie)**, artiste dramatique, née à Paris en 1764. — Pet. in-4°. H. 0,154. L. 0,105.

A mi-corps, dans une bordure ovale, retenue dans le haut par un ruban formant banderole. L'ovale est placé dans un cadre rectangulaire et entouré de fleurs. Une tablette évasée dans le bas, sur le dessus de laquelle une torche et une flèche sont posées en sautoir, supporte l'ovale. Vue presque de face, le corps légèrement tourné vers la droite. Cheveux relevés sur le devant et terminés en boucles ramenées sur les côtés. Coiffée d'un chapeau de paille. Un voile posé sur la tête retombe derrière. Une croix au cou. Robe à corsage en pointe, décolleté jusqu'à la naissance des seins. Manches courtes laissant les bras à demi nus. Une rose est attachée au côté gauche du corsage. Elle tient dans la main droite, dont le poignet est orné d'un bracelet, un éventail fermé. — Sur la face de la tablette : *Mlle Desbrosses Actrice || de la Comédie Italienne. || Dessinée et gravée par Le Beau.* — Sous le tr. c., au milieu : *A Paris chez Esnauts et Rapilly, etc. || A. P. D. R.*

Belle épreuve.

**1144. France : Victoire - Louise - Marie - Thérèse de France**, fille de Louis XV, 1733-1799. — Pet. in-4°. H. 0,177. L. 0,125.

A mi-corps, dans une bordure ovale, entourée d'oves et surmontée d'une couronne; l'ovale, orné de roses et de lis, est supporté par le socle d'un cadre rectangulaire. Vue de  $\frac{3}{4}$ , assise, tournée à gauche, regardant de face; tête nue, cheveux relevés, nattés et retenus par un ruban sur le sommet de la tête. Cravate formée d'un nœud de ruban, et un boa au cou. Robe très-décolletée, avec manches garnies de dentelle bouillonnée. — Fond noir. — Sur la tablette du socle : *Madame Victoire-Louise-Marie- || Thérèse de France, Fille de Louis XV. || Née à Versailles le. 11. de Mai, 1733.* — De chaque côté de la tablette, sur les montants du socle, des médaillons; celui de gauche, porte le chiffre entrelacé de la princesse; celui de droite, les armes de France. — Sous la tablette, une guirlande de fleurs, dont les extrémités entourent les médaillons. — Sous le tr. c., à g.: *Dessiné et Gravé;* — à dr.: *par le Beau.* — Plus bas, sur toute la largeur : *A Paris chez le Beau, etc. || Avec Privilege du Roi.*

Belle épreuve.

**1145. France : Louise-Marie de France**, dernière fille de Louis XV, 1737-1787. — Pet. in-4°. H. 0,158. L. 0,104.

Jusqu'aux genoux, dans une bordure ovale, entourée d'oves, surmontée d'un soleil rayonnant et ornée de roses et de lis. L'ovale est

supporté par le socle concave d'un cadre rectangulaire. Vue de 3/4, tournée à gauche. Assise sur une chaise près d'un meuble portant une croix. En costume de carmélite; la tête ceinte d'un long voile retombant par derrière. Elle tient dans ses mains un livre ouvert. — Sur le dessus du socle, de chaque côté de l'ovale, des encensoirs où brûle l'encens. — Sur la partie concave du socle servant de tablette, on lit: *M<sup>c</sup>. Louise Marie de France, || Née à Versailles le 13, Juillet 1737. || Religieuse Carmélite sous le nom de S<sup>c</sup>. Therese || de St Augustin au Couvent de St. Denis en 1770.* Cette inscription est accompagnée de deux médaillons retenus par des rubans et posés sur les montants du socle; celui de gauche, renferme le chiffre entrelacé de la princesse; celui de droite, les armes de France. — Sous l'inscription, une guirlande de fleurs, dont les extrémités reposent sur les médaillons. — Sous le tr. c., à g.: *Queverdo del.*; — à dr.: *Le Beau Sculp.* — Plus bas, sur deux lignes, ce quatrain :

*La Vertu se dévoue et la Grandr. s'immole :  
Sacrifice éclatant, digne de l'Immortel  
Louise de l'Orgueil confond, brise l'Idole  
Abandonne le Trône, et s'enchaîne à l'Autel.*

— Au-dessous du quatrain: *AParis chez Hénaut et Rapilly, etc.*  
Belle épreuve.

**1146. France : Louis XVI, 1754-1793. — In-4°. H. 0,217.  
L. 0,157.**

Ami-corps, dans un double cadre rectangulaire, formé de deux traits. Vu de profil, tourné à droite. Tête nue, les cheveux relevés sur le devant, bouclés sur les côtés et ornés par derrière d'un nœud de ruban. Habit avec épaulettes; le grand cordon en sautoir; autour du cou, les insignes de la Toison d'or. Il est enveloppé du manteau royal fleurdelisé, doublé d'hermine. Le bras gauche étendu. — Sous le portrait, sur un rouleau de papier déplié, on lit: *Louis XVI. Roi de France.* — Au-dessous, ce quatrain séparé au milieu par un monde couronné aux armes de France:

*Aux vains attraits d'une brillante gloire  
Preferant les douceurs d'une solide Paix,  
Louis vient d'enchaîner le char de la Victoire  
Pour ne songer qu'au bonheur des français.*

*B. D.*

— Sous le tr. c., du deuxième cadre, à g.: *Dessiné par B. A. Nicollet.*;  
— à dr., tracé à la pointe: *fait par Lebeau. Graveur de Monseigneur  
Le Duc de (le d retourné à l'envers) Chatres (sic).*  
Belle épreuve.

**1147. France : Louis XVI. — Pet. in-4°. H. 0,156. L. 0,102.**

A mi-corps, dans une bordure ovale, entourée de rosaces et placée dans un cadre orné, dans le haut, de guirlandes de fleurs retenues par de petites patères. Vu de profil, tourné à droite. Coiffé comme le précédent. Habit entr'ouvert dans le haut, laissant voir un jabot de dentelle. Manches à parements. Il porte les mêmes insignes que le précédent. L'épaule gauche couverte d'un manteau sur lequel est brodée la croix du Saint-Esprit et qui lui enveloppe entièrement le bras. — Fond noir. — Sous l'ovale et au milieu du dessus d'une tablette tenant toute la largeur de l'estampe, un médaillon aux armes de *France*; surmonté de la couronne royale. Deux anges accompagnent l'écusson; ils tiennent chacun d'une main un oriflamme aux armes de *France*; de l'autre main, celui de gauche, une épée, et celui de droite, la main de justice. Des cornes d'abondance sur les côtés. — Sur toute la face de la tablette, on lit : *Louis XVI. Roi de France et de Navarre.* — Sous le tr. c., sur toute la largeur : *Né à Versailles le 23 Août 1754, marié le 16 mai 1770, sacré le 11 Juin 1775.* — Au-dessous et au milieu : *Gravé par le Beau. Graveur de M<sup>r</sup>. le Duc de Chartres.* — Plus bas : *A Paris chez Esnauts et Rapilly, etc. A. P. D. R.*

Belle épreuve, avec marges.

**1148. France : Marie-Antoinette d'Autriche, épouse du précédent, 1755-1793. — Gr. in-8°. H. 0,164. L. 0,113.**

En buste, dans un médaillon ovale, attaché à un cadre rectangulaire par un nœud de ruban, et supporté par un socle sur la face duquel est clouée une tablette évasée au bas. Vue de profil, tournée à gauche. Tête nue, les cheveux relevés sur le devant et les côtés, forment derrière de gros rouleaux, ornés d'une aigrette et de rubans. Sur le dessus de la tête, sont des fleurs formant couronne. Corsage décolleté garni de dentelle. — Sur le dessus du socle, des branches d'olivier et de lis entourent le médaillon. — Sur la tablette : *Marie Antoinette* || *Reine de France* || *Née à Vienne le 2 9<sup>bre</sup>. 1755.* || *Mariée à Versailles le 16 de Mai 1770.* Cette inscription est séparée au milieu par un cartouche renfermant un écusson aux armes de *France*, parti d'*Autriche-Lorraine*; l'écu timbré de la couronne royale. — Sous le tr. c., à g. : *Dessiné et gravé par le Beau Graveur de M<sup>r</sup>. le Duc de Chartres.* — Au-dessous : *A Paris chés Esnauts et Rapilly, etc. A. P. D. R.*

Belle épreuve.

**1149. France : Élisabeth-Philippine-Marie-Thérèse de France, appelée Madame Élisabeth, fille de Louis, Dauphin, et sœur de Louis XVI, 1764-1794. — Pet. in-4°. H. 0,155. L. 0,104.**

A mi-corps, dans un médaillon ovale, entouré de fleurs de lis, et

placé dans un cadre rectangulaire. Le haut du médaillon est surmonté d'une houppie accompagnée de guirlandes de fleurs. Vue de profil, tournée à gauche, tête nue, cheveux ornés sur le dessus d'un nœud de ruban, et relevés sur le devant, forment en arrière quelques boucles. Une longue frisure retombe sur l'épaule gauche. Robe décolletée, avec manches garnies de ruban bouillonné. Une écharpe en sautoir. — Fond noir. — Le médaillon ovale est supporté par un cartouche oblong retenant de ses volutes un écusson aux armes de *France*, surmonté d'une couronne qui couvre le bas de l'ovale. Sur la face du cartouche, l'inscription suivante accompagne les armoiries : *Elisabeth Philippe || Marie Helene de France || Née à Versailles le 3 May 1764.* — De chaque côté du cartouche, deux branches de lis. — Sous le tr. c., à g. : *Fontaine del.* ; — à dr. : *Le Beau Sculp.* ; — au milieu : *Sœur de M<sup>or</sup>. le Dauphin.* — Plus bas : *A Paris Chez Hénaut et Rapilly, etc. || Avec Privilège du Roi.*

Belle épreuve, avec marges.

**1150. France : Marie-Thérèse de Savoie, comtesse d'Artois, épouse de CHARLES X, 1756-1803. — Pet. in-4°. H. 0,153. L. 0,102.**

A mi-corps, dans un médaillon ovale, bordé de roses, placé au milieu d'un pilastre et retenu dans le haut par un nœud de ruban à une patère. Vue de 3/4, tournée à droite, regardant de face. Les cheveux relevés sur le devant ; coiffure étagée. Collier de deux rangs de perles. Robe décolletée jusqu'à la naissance des seins et laissant les épaules à demi nues. Manches en dentelle superposée. — Au milieu du socle du pilastre, sur le dessus d'une tablette surmontée de guirlandes de fleurs, un cartouche renfermant les armoiries : De *France*, écartelé d'*Artois* ; accolées à celles de *Savoie* ; les écussons sont surmontés de deux ailes d'oiseaux soutenant une couronne accompagnée de torches et de carquois garnis de flèches. — Sur la tablette, l'inscription suivante accompagne les armoiries : *Marie Therese || Comtesse d'Artois || Née le 31 Janvier, 1756. || Mariée à Versailles le 16 Novembre 1773.* — Sous le tr. c., à g. : *J. Ferdink pinx* ; — à dr. : *le Beau.* — Plus bas : *A Paris, chez Esnaut et Rapilly, etc. A. P. D. R.*

Belle épreuve.

**1151. France : Louis-Philippe, duc d'Orléans, fils du duc Louis et aïeul du roi Louis-Philippe, 1725-1785. — Pet. in-4°. H. 0,179. L. 0,125.**

A mi-corps, dans un médaillon ovale, placé dans un cadre rectangulaire qui est supporté par un socle. Au haut du médaillon, est un cartouche orné de branches de laurier, et de guirlandes de fleurs qui

retombent, soutenues sur les côtés par des patères. Vu de  $\frac{3}{4}$ , tourné à gauche, regardant de face. Tête nue, cheveux relevés sur le devant, bouclés sur les côtés et terminés par un nœud de ruban. Habit ouvert, avec la croix du Saint-Esprit; grand cordon en sautoir. Au cou, les insignes de la Toison d'or. — Sur le dessus du socle, deux branches d'olivier entourent l'ovale. — Sur la tablette du socle: *Louis Philippe* || *Duc d'Orléans*. || *Né à Versailles le 12 May 1725*. — Sous cette inscription, couvrant le bas de la tablette et dépassant le tr. c., un écusson aux armes des d'Orléans, timbré d'une couronne et entouré des colliers de Saint-Michel et du Saint-Esprit; tenants: deux anges assis sur des nuages. — Sur un petit rectangle blanc, à g. de la tablette, tracé à la pointe: *Delorme*. || *pinxit*; — à dr.: *Le Beau*. || *Sculp.* || 1775. — Sous le tr. c., séparé par les souteneurs des armoiries: *A Paris chés Mondhare rue S. Jacques*. — A gauche, dans le haut, au-dessus du cadre, on lit: *collection de le beau*.

Belle épreuve, avec marges.

**1152. France : Louis-Philippe-Joseph, duc d'Orléans, appelé Philippe-Égalité, père du roi Louis-Philippe, 1747-1793.** — Pet. in-4°. H. 0,158. L. 0,102.

A mi-corps, dans un médaillon ovale, placé au milieu d'un pilastre avec socle, et retenu, dans le haut, par un ruban formant banderole à une patère. Vu de  $\frac{3}{4}$ , tourné à droite, où il regarde, le corps étant à gauche. Tête nue, cheveux courts et relevés sur le devant. Boucles d'oreilles. Habit ouvert laissant voir sa cravate de dentelle. Sur le côté gauche de l'habit, la croix du Saint-Esprit. — Sur la tablette placée au milieu du socle, un cartouche contenant un écusson aux armes des d'Orléans; le cartouche est surmonté d'une couronne et entouré d'une guirlande dont les extrémités reposent sur le dessus de la tablette. L'inscription suivante accompagne les armoiries: *Louis Philippe* || *Joseph Duc d'Orléans*. || *Né le 13 Avril 1747*. — Sous le tr. c., au milieu: *Gravé par Lebeau, Graveur de S. A. S. Monseigneur le Duc d'Orléans*. — Plus bas: *A Paris chez Esnauts et Rapilly, etc. Av. Priv. du Roi*. — A droite, dans le haut, au-dessus du cadre: N°. 239.

Belle épreuve, à toutes marges.

**1153. France : Louise-Marie-Adélaïde de Bourbon-Penthlièvre, duchesse de Chartres, épouse du précédent, 1753-1821.** — Pet. in-4°. H. 0,155. L. 0,101.

A mi-corps, dans un médaillon disposé comme au portrait précédent. Vue de  $\frac{3}{4}$ , tournée à droite, où elle regarde. Tête nue, cheveux relevés sur le devant et terminés, derrière et sur les côtés, par des frises. Un ruban avec nœud les retient attachés. Autour du cou, un ruban de

velours avec un cœur. Robe à corsage très-décolleté, laissant les seins à demi nus. Manches bouillonnées. — Sur la tablette, au milieu du socle, un cartouche contient les armoiries : *De France, au bdton de gueules en barre, qui est Penthièvre*; il est surmonté d'une couronne et entouré d'une guirlande de roses dont les extrémités reposent sur le dessus de la tablette. — L'inscription suivante accompagne les armoiries : *Louise Marie || Adelaide de Bourbon || Penthièvre Duchesse || de Chartres. || Née le 13 Mars 1753, Mariée le 5 Avril 1769.* — Sous le tr. c., à g. : *Dessiné par Le Clere*; — à dr. : *Gravé par Le Beau Graveur de Mgr. le Duc de Chartres.* — Plus bas : *A Paris chés Enauts et Rapilly, etc., A. P. D. R.*

Belle épreuve, à toutes marges.

**1154. France : Louis-Joseph de Bourbon-Condé, appelé le Prince de Condé, 1736-1818.** — Pet. in-4°. H. 0,156. L. 0,104.

A mi-corps, dans un médaillon entouré d'un cadre rectangulaire et de branches de laurier; il est attaché à une patère. Vu de 3/4, tourné à gauche, regardant de face. Tête nue, cheveux relevés, bouclés sur les côtés et ornés derrière d'un nœud de ruban. Couvert d'une armure avec le grand cordon en sautoir. L'épaule droite cachée par un manteau. — Au-dessous du médaillon, sur le dessus du bas du cadre élargi et formant tablette, on voit des drapeaux dont l'un, avec l'écusson armorié des *Condé*, est orné au haut de sa hampe d'une couronne de laurier. Sous ces drapeaux, des canons cachés en partie. A droite, un enfant coiffé d'un casque, appuyé de la main droite sur l'écusson aux armoiries : *De France, au bdton de gueules en bande, qui est Condé*; il tient dans la main gauche une épée. — Sur la face de la tablette du cadre et dans toute la largeur : *Louis Joseph de Bourbon Prince de Condé. || né à paris le 9 aoust 1736* (le chiffre 9 est à l'envers). — Sous le tr. c., à g. : *desine (sic) et Gravé*; — à dr. : *par le Beau.* — Un peu au-dessous et au milieu : *A Paris. Chez le Beau, etc. || Veuve Duchésne Libraire, etc.*

Belle épreuve, avec marges.

**1155. France : Louis-Henri-Joseph de Bourbon-Condé, appelé Monsieur le Duc de Bourbon, fils du précédent, 1756-1830.** — Pet. in-4°. H. 0,177. L. 0,123.

A mi-corps, dans une bordure ovale, équarrie, entourée d'un cadre et supportée par un socle étagé dont la face de la partie supérieure est ornée de fleurs de lis. Au-dessus de l'ovale, dans le haut, une couronne de laurier accompagnée de fleurs, retenues par un large ruban attaché à des patères. Vu de 3/4, regardant de face, tourné à droite. Tête

nue, les cheveux relevés et bouclés sur les côtés, ornés derrière par un nœud de ruban. Habit galonné, laissant passer le jabot de dentelle; grand cordon en sautoir. Il tient son chapeau sous le bras gauche. — Derrière le personnage est un bouquet d'arbres. — Fond demi-clair et demi-noir. Sur le dessus du socle, une épée, un casque avec panache; un étendard accompagné d'une branche de laurier. Un écusson ovale aux armes des *Condé*; un bâton de commandement derrière l'écusson. Un vase contenant des roses et des lis entourent l'ovale. — Sur la tablette, encadrée d'une bordure, l'inscription suivante : *Louis-Henri-Joseph de Bourbon-Condé || Duc de Bourbon, né, le 13 Avril. 1756.* — Sur la plinthe : *Gravé par le Beau, d'après le Tableau Original, Peint, par le Noir. Appartenant à son || Altesse, Monseigneur de Bourbon.* — Sous le tr. c., sur toute la largeur : *Présenté à M<sup>rg.</sup> le Duc de Bourbon. par son Soumis serviteur, le Beau. très protégé de son Altesse. || A Paris chez, le Beau, etc. Avec Privilège du Roi.*

Belle épreuve, à toutes marges.

**1156. Pompadour** (Jeanne-Antoinette Poisson, marquise DE), maîtresse de Louis XV, 1721-1764. — In-8°. H. 0,157. L. 0,105.

A mi-corps, dans un médaillon ovale, orné au milieu d'un ruban en spirale, entouré d'un cadre rectangulaire, et retenu par un nœud de ruban qu'accompagnent deux branches de feuillage retombantes. Vue de face, tête nue, cheveux relevés et bouclés. Tunique très-décolletée, laissant à nu les épaules et en partie les seins, et retenue sur l'épaule gauche par un ruban. — Sur une tablette, dont le dessus est recouvert par des guirlandes de fleurs dont les extrémités sont attachées au médaillon, on lit l'inscription suivante : *Madame la Marquise de || Pompadour.* — Sous le tr. c., à g.: *Queverdo del*; — à dr.: *Le Beau Sculp.*

Belle épreuve.

**1157. Raucourt** (Françoise CLAIRIEN, dite SAUGEROTTE, dite), actrice française, 1753-1815. — Pet. in-4°. H. 0,157. L. 0,104. \*

A mi-corps, dans une bordure ovale, entourée d'un cadre rectangulaire, superposé au-dessus d'un autre cadre oblong contenant la représentation d'une scène de *Mithridate*. Vue de 3/4, tournée à gauche, le corps de face. Tête nue, cheveux relevés sur le devant, formant de grosses frisures et terminés derrière en une longue natte ramenée sur l'épaule gauche. Les épaules couvertes d'un fichu à ramages, croisé sur le devant, bordé de dentelle et légèrement décolleté. — Sur le dessus de la traverse supérieure du cadre oblong, à gauche, une

couronne de laurier et les divers attributs de comédie ; à droite, un diadème. — Sous le tr. c., à dr., tracé à la pointe : *Gravé par Le Beau*. — Au milieu : *F. A. M. de Raucour* || *Née à Paris le 3. Mars 1756* (sic). *Débuté à la Coméd. Franc. le 23 Xbre. 1772.* || *reçue le 23. Mars 1773.* — A g. de cette dernière ligne : *A. P. D. R.* — à dr. : *AParis chez Hénault et Rapilly.*

Belle épreuve, avec marges.

**1438. Russie : Catherine II d'Anhalt-Zerbst, impératrice, 1729-1796.** — Pet. in-4°. H. 0,158. L. 0,104.

A mi-corps, dans un médaillon ovale, entouré d'un cadre rectangulaire et attaché à une patère par un nœud de ruban accompagné de guirlandes de fleurs dont les extrémités sont retenues par des anneaux. Vue presque de face, le corps tourné à droite, tête nue, cheveux relevés sur le devant, ornés de fleurs et frisés sur le côté droit. Pendants d'oreille. Robe décolletée jusqu'à la naissance des seins ; les épaules couvertes d'une large fourrure. Grand cordon en sautoir. Elle tient, de la main gauche, appuyée sur le sein, les insignes d'un ordre. — Au bas du médaillon, dans un cartouche oblong, les armoiries : *une aigle éployée à deux têtes, sommées d'une couronne impériale et tenant dans sa patte dextre un sceptre, et dans la senestre, un monde du même, qui est Russie; chargée en cœur d'un écusson d'argent à l'aigle d'azur, mi-parti de Saxe, qui est Anhalt.* Ce cartouche est timbré de la couronne impériale et accompagné d'un sceptre et d'un sabre, mis en sautoir. — Sous le tr. c., à dr., tracé à la pointe : *Lebeau scup* (sic). — Au milieu et sur toute la largeur, cette inscription : *Catherine Alexiewna II.* || *Née le 2 Mai 1729, Impératrice et autocratrice de toutes les Russies* || *le 28 Juin 1762. Couronnée à Moscou le 3 Octobre 1762.* — Au-dessous : *AParis chez Hénaut et Rapilly, etc. Avec Priv. du Roi.*

Belle épreuve, avec marges.

**1459. Terray (Joseph-Marie, abbé), 1715-1778.** — Pet. in-4°. H. 0,157. L. 0,103. \*

A mi-corps, dans un médaillon ovale, entouré d'un cadre rectangulaire sur un socle et retenu par un nœud de ruban. Assis sur un fauteuil. Vu de 3/4, regardant de face, tourné à droite ; tête nue, cheveux relevés et bouclés sur les côtés. Vêtu d'une soutane avec rabat ; la croix du Saint-Esprit au cou. Dans le fond, en partie caché par une draperie, les rayons d'une bibliothèque. — Sur le dessus du socle, deux branches de chêne entourent le médaillon, au bas duquel est un petit cartouche accompagné de guirlandes renfermant son chiffre entrelacé. — Au milieu du socle, sur une tablette encadrée : *Mr. L'abbé Terray.* || *Ministre d'état. Conseiller Ordinaire au Conseil* || *Royal. Contrôleur Général des finances.* || *gc. gc....* — Sous le tr. c., à g. : *desiné* (sic) et *Gravé* ; — à



dr. : *par le Beau*. — Au-dessous, au milieu, sur deux lignes : *A Paris. Chez le Beau. rue, etc.* || *Veuve. Duchésne, etc.*

Belle épreuve, avec marges.

## LEBERT,

dessinateur et graveur de la seconde moitié du dix-huitième siècle.

**1160. Delorme (Marion), célèbre courtisane, 1612-1650. —**

In-8°. H. 0,113. L. 0,065. \*

A mi-corps, dans une bordure ovale, équarrie, supportée par un socle. Vue de 3/4, la tête tournée à droite, où elle regarde, le corps étant à gauche. Tête nue, ornée de fleurs; cheveux retombant en longues frises sur les épaules. Corsage décolleté, garni de dentelle avec un nœud de ruban. L'épaule droite couverte d'une draperie ramenée sur le devant et qui cache sa taille. — Sur la tablette du socle : *Marion de Lorme. || Née en 1606. Morte à Paris le 5 Janvier 1741.* — Sous le tr. c., à g. : *Dessine (sic) par du Gour d'après Champagne;* — à dr. : *Gravé par Le Bert.*

Rare. — Belle épreuve.

**1161. France : Marie-Antoinette d'Autriche, 1755-1793.**

— In-8°. H. 0,141. L. 0,095.

En buste, dans un médaillon ovale, équarri, accroché à un clou et orné de guirlandes de fleurs; entouré dans le bas de palmes et de branches d'olivier nouées ensemble avec un ruban. Vue de profil, tournée à gauche, tête nue, cheveux relevés sur le devant; de longues frises retombent sur les épaules. Pendant d'oreille. Corsage décolleté. — Autour de l'ovale : *Marie Antoinette (sic) Archiduchesse Sœur de l'Empereur, Dauphine. Née à Vienne 2. Nobre. 1755.* — Sous le tr. c., sur toute la largeur : *Lebert del. et Sculp. d'Après le Tableau original peint à Vienne par Kernosckii Polonois.* — Au-dessous : *A Paris chez Niquet, etc.*

Rare. — Belle épreuve.

## LEBLOND (JEAN),

peintre, graveur et éditeur de la seconde moitié du dix-septième siècle. Il ne fut peut-être que l'éditeur des portraits ci-dessous, qui sont peu communs.

**1162. Boulainvilliers (Cath. de), première épouse de Jean III DE COURTENAY, seigneur de Bleneau, mort en 1511. —**

In-fol. H. 0,308. L. 0,233. \*

A mi-corps, vue de 3/4, tournée à gauche, regardant de face; tête

II.

6

nue, cheveux bouclés. Pendant d'oreille ; fraise de dentelle tuyautée. Riche robe avec manches à crevés ; bouffette au haut du corsage. Collier à deux rangs de perles retombant sur le devant du corsage. — Sous le tr. c., dans la marge, cette inscription : *Catherine de Boulainuilliers de Courtenai Dame de Vic* ; — un peu au-dessous à dr. : *Vostre|| tres humble seruiteur Jehan le Blond*. — A g.; un peu au-dessus du tr. de la pl. : *Auec Priuilege du Roy*.

Très-belle épreuve.

Au verso, on lit cette mention écrite à l'encre : *Première inscription* (Très-rare).

Le P. Lelong signale cette pièce comme étant l'œuvre de David et de Le Blond.

**1163. Harcourt** (Henri DE LORRAINE, comte d'), dit *Cadet la Perle*, capitaine français, 1601-1666. — In-fol. H. 0,443, y compris une marge de 0,035. L. 0,292. \*

A mi-corps, dans un médaillon ovale, entouré d'une banderole de feuilles de chêne liée avec des rubans, et accompagné dans le haut de deux anges placés au milieu des palmes. Ces anges soufflent dans des trompettes de Renommée et tiennent, au-dessus de la tête du personnage, une couronne de laurier. Représenté jeune. Vu de 3/4, tourné à droite, regardant de face. Il porte moustaches et barbiche. En perruque ondulée, terminée par deux longues tresses ramenées sur les épaules et ornées de bouffettes. Large collerette de dentelle. En armure ; écharpe par-dessus le grand cordon passé en sautoir avec la croix du Saint-Esprit dont on n'aperçoit que la branche du haut. — Au bas du portrait, un cartouche, sur lequel repose le médaillon, contient les armoiries de *Lorraine*, timbrées d'une couronne surmontée d'un casque couronné, taré de front, orné de lambrequins et accompagné de chaque côté de couronnes dont celle de droite est murale. L'écrit est environné des colliers de Saint-Michel et du Saint-Esprit. — A gauche et à droite des armoiries, deux femmes assises, personnifiant la bravoure et la gloire. — Sous le socle, dans la marge, douze vers sur deux colonnes :

*Les Hawres Estrangers, nos Isles, et nos Ports,  
De puissans Ennemis afoiblis dans leurs Forts,  
Leurs Escadrons rompus, ou reduits à la fuite;  
Le Siege de Casal, la prise de Thorin  
Tesmoignent, Grand Harcourt, que ta Valeur merite  
Le Globe de la Terre, et l'Empire marin.*

*Tu sçais si vaillamment Attaquer et Defendre.  
Que pour te Couronner comme vn autre Alexandre.  
Les Espines de Mars se changent en Lauriers;  
L'Italie au jourdhuy te doit sa destiturance,*

*Et par toy sur ses Monts nos Valeureux Guerriers  
Ne cessent de cueillir des Palmes à la France.  
la Motte de Broquart.*

— Au milieu, un peu au-dessous de ces vers : *Chez Jean le Blond  
Peintre ordre du Roy; Avec Priuilege.*  
Très-belle épreuve.

**1164. Jodelet (Julien BEDEAU, dit), comédien, mort en 1660.**  
— In-fol. H. 0,289. L. 0,210.

En pied, debout sur la scène. Vu de face, la tête et le torse inclinés vers la gauche. Encapuchonné et vêtu en arlequin ; petite veste rayée, ornée de gros boutons ; la taille serrée par une ceinture retenant une batte sur le côté ; pantalon rayé descendant jusqu'à mi-jambes et bouffant dans le haut. Chaussé de patins ornés de rubans. Les épaules couvertes d'un manteau. Il tient dans la main droite une bourse ; le bras gauche est plié, la main fermée et l'index en l'air. — Sous le tr. c., ces quatrains sur deux colonnes :

*On peut dire de Jodelet,  
Qu'il sçait ioter son personnage,  
Aussi bien qu'homme de son âge,  
Faisant le Maistre ou le Valet.*

*Sa harangue est tousiours polie ;  
Et sans auoir rien d'affetté (sic),  
Par sa grande naïfueté,  
Il guerit la Melancholie.*

— Entre ces deux quatrains, au milieu : *Jodelet* ; — au-dessous, un peu plus bas que les vers : *le Blond excud. avec Priuilege du Roy.*  
Très-rare. — Belle épreuve.

## LE BRUN (GABRIEL),

peintre et graveur au burin, né le 21 octobre 1821, à Paris, où il mourut après 1857.  
Frère puîné de Ch. Le Brun.

**1163. France : François de Bourbon-Vendôme, duc de Beaufort**, surnommé le *Roi des Halles*, fils de César de Vendôme et petit-fils de Henri IV, 1616-1669. — In-fol. H. 0,268. L. 0,233. (Le B., 5.)\*

En buste, dans un ovale formé d'une guirlande de feuilles de chêne entourée de ruban. Le haut de la guirlande est passé dans la gueule

d'un lion dont la peau étendue et clouée aux angles contient les vers suivants :

*Encor que le graveur qui tracea cette image,  
Ayt peint mars et Beaufort desoubz un seul visage,  
Ne le soupçonne point de mensonge ou de fart,  
Tous deux ilz-ne sont qu'n (sic), comme en cette peinture,  
Et son burin debuoit vn chef deure de l'art  
a ce miracle de nature.*

Les pans de cette peau formant draperie retombent de chaque côté de l'ovale et sont accompagnés de lances. Personnage vu de  $3/4$ , tourné à gauche, regardant de face; tête nue, longs cheveux bouclés retombant sur les épaules; col de dentelle. Vêtu d'un pourpoint avec écharpe en sautoir. — Au bas du portrait, au milieu, un écusson armorié : *De France, au bâton de gueules en bande, chargé de trois lionceaux d'argent*; l'écu timbré d'une couronne et environné d'un manteau d'hermine. — A gauche et à droite de ces armoiries, deux médaillons emblématiques avec légendes; celui de gauche porte : *Et ipsa tyrannis fuit in patria*; sur celui de droite, on lit : *Ipugno patriam iprosque penates*. — Entre ces médaillons et les armoiries, dans la gravure : *Humbelot ex. cum privilegio*. — Sous le tr. c., sur toute la largeur : *A tres hault et tres puissant prince Francois de Vandosme duc de Beaufort et pair de France dédié par son tres humble serviteur G. le Brun.*

Belle épreuve.

**1166. Haro (Don Louis MENDEZ DE), homme d'État espagnol, 1599-1661.** — In-fol. H. 0,325, y compris une tablette servant de marge de 0,033. L. 0,218.

En pied, debout dans une campagne représentant, à la droite du personnage, l'embouchure de la rivière la Bidassoa, avec l'île des Faisans dans laquelle s'élève un monastère et où fut signé le traité de paix des Pyrénées. Vu de  $3/4$ , tourné à droite; tête nue, cheveux longs, légèrement bouclés et relevés sur le devant, laissant le front à découvert. Moustaches en crocs et barbiche. Pourpoint entièrement boutonné, culotte courte; jarretières et souliers ornés de rosettes. Les épaules couvertes d'un manteau dont le pan est ramené sur le bras droit et le cache en partie; il tient dans la main un rouleau de papier. La main gauche est appuyée sur la poitrine. — Derrière le personnage, dans l'angle gauche supérieur, une main senestre, sortant des nuages, tient une banderole sur laquelle on lit ce quatrain :

*Si ce premier Crayon que le peintre en a fait  
Ne nous peint pas au vif les traits de son visage  
Son nom et son merite en acheuent l'ouvrage.  
L'on et l'autre nous font son fidele portrait.*

— Au-dessous de cette banderole, une arche, d'où s'envole une co-

lombe tenant dans son bec un rameau d'olivier, vogue sur l'Océan.  
 — Entre l'Océan et le premier pli du terrain, une cabane et des arbres.  
 — Dans le bas, au-dessus du tr. c., à g., un tertre avec un tronc d'arbre garni de branches feuillées. — Sous le tr. c., dans la marge, une tablette entourée d'un simple trait qui la rattache à l'estampe, est cachée en partie par une banderole repliée sur elle-même à ses extrémités, et portant ces vers :

*C'est l'illustre D'Haro ce Ministre de Paix  
 Dont le Nom et la gloire ont consacré les faits  
 L'un se rend Immortel, et l'autre est sans seconde  
 Fut il jamais destin plus beau ny plus charmant  
 Le Ciel ne l'a fait naître au monde  
 Que pour luy servir d'ornement.*

*Puget De la Serre.*

— Les extrémités de la tablette jusqu'à la banderole sont teintées d'une taille horizontale.

Pièce anonyme. — Belle épreuve.

**1167. Mazarin (Jules), cardinal et célèbre homme d'État français, 1602-1661.** — In-fol. H. 0,324, y compris une tablette servant de marge de 0,039. L. 0,221.

En pied, debout dans une campagne identique avec celle de l'estampe précédente, mais en contre-partie et avec quelques modifications dans le terrain ; la cabane placée près de l'Océan a disparu et a été remplacée par un arbre ; le tertre ainsi que le tronc d'arbre ont été également enlevés ; les plis du terrain ne sont plus les mêmes. Personnage vu de 3/4, tourné à gauche ; coiffé de la calotte. Cheveux bouclés. En costume de cardinal. La traine du manteau est relevée par le bras gauche qu'elle cache en partie ; il tient dans la main un livre fermé. Le bras droit pendant, la main à demi fermée, l'index écarté. — A droite, derrière le personnage, dans l'angle du haut, une main dextre, sortant des nuages, tient une banderole avec ces vers :

*Je n'auois pas dessein de faire son Portrait  
 En nous donnant la Paix Il s'est tiré luy mesme  
 Et l'ouvrage en est si parfait  
 Qu'on n'en verra jamais de mesme  
 Il s'est peint dans nos Cœurs  
 Et sans pinceaux et sans couleurs .].*

— Sous le tr. c., dans la marge, une tablette disposée comme au portrait précédent, et une banderole portant ces vers :

*Ne doit on pas le couronner  
 Puis qu'il a sceu faire donner  
 Et Marie a Louis et la Paix à la France*

*Qui ne seroit jaloux de son heureux D'estin  
Il acomplit nos vœux, et pour toute esperance  
Il ne nous a laissé que celle d'un Dauphin .|.*

— Les extrémités de la tablette jusqu'à la handerole sont blanches.  
Pièce anonyme. — Belle épreuve.

## LE CHARPENTIER (ÉTIENNE),

graveur au burin de la fin du dix-huitième siècle. Élève de J.-Jos. Baléhou.

**1168. Chevert (Fr. DE), général français, 1695-1769. — Gr. in-4°. H. 0,242. L. 0,187. \***

A mi-corps, dans une bordure ovale, équarrie, supportée par un socle, et entourée d'un cadre rectangulaire. Vu de 3/4, tourné à droite, regardant de face. En perruque bouclée. Il porte le costume de lieutenant général, avec deux décorations étrangères. Le grand cordon en sautoir sur l'épaule droite, et le ruban de grand-croix sur l'épaule gauche. La main droite posée sur la hanche, le bras gauche étendu, la main cachée par la bordure de l'ovale. — Sur la tablette du socle, un bas-relief représentant le siège de la ville de Prague ; au milieu de ce bas-relief, un écusson avec les armoiries : *D'azur à un chevron accompagné en chef de deux étoiles et en pointe d'une gerbe de blé, le tout d'or.* — Au bas du socle, couvrant la plinthe, une tablette portant l'inscription suivante : *François de Chevert || Commandeur Grand-Croix de l'Ordre de St. Louis, || Chevalier de l'Ordre Royal de l'Aigle Blanc de Pologne, || Gouverneur de Givet et Charlemont, Lieutenant Général || des Armées du Roy.* — Au-dessous : *Né à Verdun sur Meuse le 2. Fer. 1695. Décédé à Paris le 24. Jer. 1769.* — Sous le tr. c., sur toute la largeur : *Peint par Hischbein premier peintre du Prince de Hesse Cassel en 1762. et gravé à Paris par le Charpentier.*

Belle épreuve.

## LE CLERC (JEAN), le jeune,

graveur au burin du dix-septième siècle, fils de Jean Le Clerc, éditeur. (Voir *Actes d'état civil d'artistes français*, publiés par Herluison.)

**1169. Arc (Jeanne D'), dite la Pucelle d'Orléans, 1412-1431. — In-8°. H. 0,133. L. 0,095. \***

Jusqu'aux genoux, dans une bordure blanche, ovale, équarrie, à coins noirs, dont ceux du bas sont ornés de cornes d'abondance, et ceux du haut, d'une fleur de lis de jardin, chargée d'un écusson ; celui de gauche, aux armes de France, surmonté de la couronne royale ; celui de droite : *d'argent à une épée accostée de deux fleurs de lis.* Elle est repré-

sentée debout, vue de 3/4, tournée à gauche, où elle regarde. Coiffée d'un chapeau garni de plumes et attaché sous le menton par des rubans. Cheveux couvrant les épaules. Le corsage de sa robe est orné de broderies. Elle tient dans la main gauche, le bras pendant, un mouchoir; dans la main droite, le bras plié, une épée, la pointe en l'air. — Autour de l'ovale: *Ieanne Darc Appellee* (sic) *La Pucelle Dorleans*. — Sous le tr. c., au milieu: *Iean le Clerc. le Ieune f. 1612*.

Belle épreuve.

**1170. France : Marie de Médicis, seconde épouse d'HENRI IV, 1575-1642. — In-4°. H. 0,162. L. 0,120.**

En pied, debout dans une pièce carrelée et dont le fond est tapissé d'une tenture semée de larmes d'argent, ornée sur les côtés d'une draperie frangée formant rideaux; celui de droite est relevé. Elle est vue de 3/4, tournée à droite, regardant de face. En costume de veuve. Dans la main droite, elle tient un mouchoir. La main gauche est appuyée sur un meuble recouvert d'une housse frangée sur lequel est posé un livre. Sur le côté de la housse, sont brodées les armoiries couronnées de France, parti de Médicis; l'écusson entouré de palmes, et accompagné du chiffre couronné de la reine placé dans les quatre coins de la housse. — A gauche, sur les deux premiers carreaux, on lit: *I. || le Clerc || excudit — Auec || priuilege || du Roy*. — A droite, au bas de la frange de la housse, sur deux carreaux: *I. le || Clerc — Le || Ieune || f.* — Dans le haut, au-dessus du personnage, sur une petite tablette blanche, l'inscription suivante: *Marie. de. Méd. Roynne. Reg. de. France. et. de. Navarre*.

Fort rare. — Belle épreuve sans marges.

## LE CLERC (A.),

graveur au burin du commencement du dix-huitième siècle.

**1171. Espagne : Marie-Louise-Gabrielle de Savoie, fille de Victor-Amédée II, et épouse de PHILIPPE V. 1688-1714. — Gr. in-fol. H. 0,552. L. 0,432.**

A mi-corps, dans une bordure ovale, équarrie. Vue de 3/4, tournée à droite, debout devant une table recouverte d'un tapis et supportant une couronne. Tête nue, cheveux bouclés, deux longues frisures retombant sur les épaules. Pendant d'oreille. — Robe à ramages; corsage un peu décolleté, attaché par des brillants. Elle tient de la main droite le pan d'un manteau qui lui couvre les épaules. — Autour de l'ovale: *Maria Luisa Gabriela de Savoya Reyna de Espana, Na, Cio'en 1688*. — Sur la bordure intérieure de l'ovale, sous le portrait: *A. le*

*Clerc, fecit.* — Au milieu, retenu à l'ovale, un cartouche accompagné de palmes, renferme les armoiries d'*Espagne*, parti de *Savoie*. — Sous le tr. c., entre les branches des palmes: *a Paris chez de Poilly et a lion chez de Poilly rue Merciere.*

Belle épreuve.

Le portrait de Philippe V, faisant pendant à celui-ci, a été gravé par Poilly (voir plus loin).

## LE FEBVRE (CLAUDE),

peintre et graveur à l'eau-forte, né à Fontainebleau en 1633, mort, selon les uns, à Paris, le 5 avril 1675, selon d'autres, à Londres, le 26 avril de cette même année. Il fut membre de l'Académie royale de peinture. Élève d'E. Le Sueur et de Ch. Le Brun. Son œuvre est décrit dans Robert-Dumesnil, t. II, pp. 94-95, et t. XI, p. 119.

1172. **Boudan** (Alexandre), graveur en taille-douce et éditeur, mort en 1671. — In-4°. H. 0,205. L. : par en haut, 0,168, et par en bas, 0,163. (Le B., 1, s. n.)\*

Voir Rob.-Dum., t. II et XI, 2.

2° état. — Belle épreuve.

1173. **Patin** (Charles), médecin et numismate, 1633-1693. — Pet. in-fol. H. 0,278. L. 0,191. (Le B., 3.)\*

Voir Rob.-Dum., 3.

1<sup>er</sup> état. — Sur le dessus de l'appui, à dr. de l'ovale, on lit: *Le Febure pinxit et sculpsit.* — Sur la tablette de l'appui: *In Effigiem Caroli Patin, || Operibus Fulvii vrsini A se Editis et Avctis Præfixam.*

*Vrsini et faciem, Lector, si forte requiris,*

*Desine Pictoris sollicitare manum.*

*Persimilem Vrsino se præstitit ecce Patinus,*

*Vtrumvis uideas, semper utrumque uides.*

*Franc. Ogerius.*

Le fond de l'estampe, à droite et au bas de la gauche, est teinté de deux tailles croisées en diagonale, et à droite, derrière le personnage, dans le bas, sur une hauteur de 0,048, mesurée suivant l'ovale, le fond est recouvert d'une taille perpendiculaire.

Belle épreuve.

## LEFÈVRE (DÉSIRÉ-ACHILLE),

graveur au burin, né à Paris en 1798. Fils et élève de Sébastien Lefèvre.

1174. **Foy** (Maximilien-Sébastien), général et orateur fran-



çais, 1775-1825. — In-fol. H. 0,293. L. 0,243. (Le B., 12, s. n.)

A mi-corps, dans une bordure ovale, équarrie. Vu de  $\frac{3}{4}$ , tête nue et tourné à gauche où il regarde, le corps étant à droite. En tenue de général, entr'ouverte, avec trois décorations sur la poitrine, et une au cou. Le bras droit plié, la main sur son cœur, sous l'uniforme. L'épaule gauche couverte d'un manteau avec collet de fourrure. — Sous le tr. c., à g.: *Horace Vernet pinxt.*; — à dr.: *Achille Lefèvre Sculp.* Ces noms sont en lettres blanches. — Au-dessous du tr. c., et au milieu, dans la marge, la table de la Loi sur laquelle on lit: *Charte Constitutionnelle*, est placée au milieu d'un rayonnement et accompagnée d'une couronne murale et d'une épée couchée en travers, reposant sur des branches d'olivier disposées en couronne autour de la table de la Loi. Les décorations du général sont retenues à l'épée, par leur ruban.

Gravé en 1827.

Avant la lettre.—Belle épreuve, à toutes marges, sur papier de Chine.

## LEGRAND,

graveur au burin de la fin du dix-huitième siècle

1175. **Pilâtre de Rozier** (Jean-François), aéronaute français, 1756-1785. — In-4°. H. 0,185. L. 0,127.

A mi-corps, dans un ovale équarri, supporté par une tablette. Vu de  $\frac{3}{4}$ , tourné à gauche, regardant de face; tête nue, cheveux relevés sur le devant, bouclés sur les côtés et ornés d'un nœud de ruban par derrière. Habit, avec boutons placés au milieu des brandebourgs, entr'ouvert et laissant passer un jabot de dentelle. — Sur la tablette: *F. Pilâtre de Rozier. || Premier Navigateur Aérien || et Pensionnaire du Roy.* — Sous le tr. c., à g.: *Pujos Delineavit ad vivum*; — à dr.: *Legrand G.* — Plus bas, au milieu, dans la marge: *et se trouve chez Mr. Pujos Peintre, etc.*

Belle épreuve, à toutes marges.

## LEISNIER (NICOLAS-AUGUSTE),

graveur au burin, né en 1787, à Paris, mort en 187.

1176. **Cervantes Saavedra** (Michel), 1547-1616. — In-fol. H. 0,301. L. 0,241.

A mi-corps, dans un cadre rectangulaire dont les angles sont ornés de divers attributs. Vu presque de face, tourné vers la gauche; tête nue,

cheveux abondants et légèrement bouclés. Moustaches en crocs et barbiche. Large col couvrant les épaules. Pourpoint rayé, entièrement boutonné; manches avec crevés. — Sur la tablette du cadre: *Michel|| Cervantes*. — Sous le tr. c., à g.: *Vélasquez pinx.*; — au milieu: *B. Desnoyers del.*; — à dr.: *Leisnier sculp. Paris, 1853*. — Dans la marge, au milieu, les armes impériales, accompagnées de cette inscription qu'elles séparent en deux: *Dédié à sa Majesté Eugénie Impératrice des Français*. — Au-dessous, à dr.: *par son très humble Serviteur || Leisnier*.

Très-belle épreuve, à toutes marges, sur papier de Chine.

### LE MIRE (NOEL),

dessinateur et graveur à l'eau-forte et au burin, né à Rouen le 20 novembre 1724 (et non en 1723), mort à Paris le 30 ventôse an IX (21 mars 1801). Élève de Le Bas. Son œuvre a été décrit par M. Jules Hédou: *Noël Le Mire et son œuvre, suivi du catalogue de l'œuvre gravé de Louis Le Mire*; Paris, 1875, in-4.

1477. *France* : **Louis XV**, 1710-1774. — In-8°. H. 0,117. L. 0,080. (Le B., 20, s. n.)

Voir Hédou, 33. — D'après lui-même.

Nous rectifions l'inscription donnée par M. J. Hédou, qui se trouve au bas dans la marge: *Gravé par N. le Mire Graveur de leur (sic) Majesté Impériale et Royale de Vienne,|| de l'Académie des Sciences et Arts de Rouen.|| A Paris chés l'Auteur, etc.*

2<sup>e</sup> état. — Belle épreuve, avec marges.

1478. *France* : **Louis XVI**, 1754-1793. — In-4°. H. 0,183. L. 0,124.

Voir Hédou, 36. — D'après J.-Ph. Duplessis.

Très-belle épreuve.

1479. *France* : **Louis XVI**. — In-fol. H. totale de la pl. gravée, 0,321. L. 0,231.

Voir Hédou, 39. — D'après J.-M. Moreau, le jeune.

Très-belle épreuve.

1480. *France* : **Marie-Antoinette**, 1755-1793. — In-fol. H. totale de la pl. gravée, 0,321. L. 0,231.

Voir Hédou, 41. — D'après J.-M. Moreau, le jeune.

Pendant du précédent. — Sur les tablettes de la *Poésie*, on lit: *N. Le Mire sculp. 1774*, inscription que M. Jules Hédou ne signale point.

Très-belle épreuve.

**1181. La Fontaine** (Jean de), 1621-1695. — In-8°. H. 0,138. L. 0,087.

Voir Hédou., 180. — D'après H. Rigaud.

Très-belle épreuve.

Ce portrait figure en tête des *Fables* de La Fontaine (Bayonne, 1776, in-8).

**1182. Rouëlle** (Hilaire-Marin), chimiste français, 1718-1779. — In-4°. H. 0,193. L. 0,120. \*

Voir Hédou., 44. — D'après Fredou.

Très-belle épreuve.

**1183. Rousselet** (Claude), historien français et abbé de Sainte-Geneviève, 1725-1807. — In-fol. H. 0,376. L. 0,275. (Le B., 26, s. n.)

Voir Hédou., 45. — D'après J.-B.-C. Robin.

Très-belle épreuve.

### \*LEMPEREUR (LOUIS-SIMON),

graveur au burin, né le 16 mai 1728 (et non vers 1725), à Paris, où il mourut le 6 avril 1807 (et non en 1796). Élève de P. Aveline.

**1184. Bellôy** (Pierre-Laurent BUYRETTE DE), auteur de la tragédie : *Le Siège de Calais*, membre de l'Académie française, 1727-1775. — In-fol. H. de la pl. gravée, 0,424. L. 0,315. (Le B., 17.)

En buste, dans un petit médaillon ovale. Vu de profil, tourné à droite ; tête nue, cheveux relevés sur le devant, bouclés sur les côtés et attachés derrière par un nœud de ruban. — Au-dessus de la tête du personnage, on lit : *P. L. Buirette de Belloy*. — Le buste est entouré dans le bas par deux branches d'olivier. — A gauche du portrait, la *Poésie* assise sur des nuages, les ailes étendues, tient le médaillon, ainsi que des feuilles de papier, dans la main droite ; sur l'une, est écrit : *Le Siège de Calais*, || *Tragédie*. || 1765. — A droite, une femme personnifiant la ville de Calais, la tête ceinte d'une couronne murale, pose, de la main droite, sur le dessus du médaillon, une couronne de chêne. A ses pieds, un chien épagneul couché par terre. Près de lui, un Amour assis, le pied droit appuyé sur le cou du chien, tient de la main gauche l'écusson des armoiries de la ville. — Derrière cette scène, une pyramide, avec cette inscription sur la face principale :

*Euché St Pierre J. Daire || P. Vuissant J. Vuissant || Tan..... mi.....* ; cette dernière ligne est effacée par la désagrégation de la pierre. Sur la base de cette pyramide, est un bas-relief reproduisant un épisode du siège de Calais. — A gauche, on voit dans le fond la mer et une flotte bloquant un port. — Sous le tr. c., à g. : *N. R. Jollain Pinx.* ; — à dr. : *L. Lempereur Sculp.* — Dans la marge, au milieu, les armoiries des Bethune : *D'argent à la fasce de gueules, accompagnée en chef d'un lambel du second* ; l'écusson timbré d'une couronne, environné du manteau de pair et de trophées. Ces armoiries sont accompagnées de l'inscription suivante qu'elles coupent en deux : *Dédié à Monseigneur Armand Joseph de Bethune, Duc de Charost, Pair de France, Gouverneur des Villes et || Citadelle de Calais. gc. gc. Par son très humble et très Obéissant Serviteur, Lempereur.* — Sous l'écusson armorié, au milieu : *A Paris, chez Lempereur, Graveur du Roy, etc.*  
Belle épreuve.

**1185. Châtelet (Gabrielle-Émilie LE TONNELIER DE BRETEUIL, marquise du), 1706-1749. — In-4°. H. 0,237. L. 0,170. \***

En buste, dans un médaillon ovale, équerri, suspendu à un clou par son anneau et supporté par un appui sur la face duquel est clouée une tablette avec l'inscription : *M<sup>me</sup>. du Chastelet.* Vue presque de face, où elle regarde. Tête nue, cheveux relevés sur le devant et bouclés ; une longue frisure retombe sur l'épaule gauche. Corsage bordé de fourrure, laissant à nu la poitrine jusqu'à la moitié des seins. — Sous le tr. c., à g. : *Monnet del.* ; — à dr. : *Lempereur Sculp.*

Belle épreuve.

Estampe gravée pour la *Galerie française*, cahier IV.

**1186. Lecomte (Marguerite), graveur français, née vers 1719, morte à la fin du XVIII<sup>e</sup> siècle. — In 4°. H. de la planche, 0,195. L. 0,140. (Le B., 23, s. n.)\***

En buste, dans un médaillon, équerri, retenu à un nœud de ruban. Vue de profil, tournée à droite, tête nue, cheveux bouclés et nattés. Un ruban ruché autour du cou. Corsage décolleté. Elle tient de la main droite, dont on n'aperçoit que le pouce, une fleur sur son sein. — Autour du médaillon : *Marguerite Le Comte, des Académies de Peinture, et de Belles Lettres de Rome, Boulogne, Florence.* — Sous le médaillon, sur une tablette ornée de guirlande de fleurs, ce sixain :

*L'heureux talent de plaire, en n'y pensant jamais ;  
Un bon cœur, un sens droit et le don d'être amie ;  
Une humeur franche et libre embellissant tes traits ;  
La grâce enfin à la raison unie :  
Le Comte, c'est pour Toi ce que nature a fait ;  
Et que l'Art ne peut rendre en gravant ton Portrait.*

— Sous le tr. c., à gauche : *C. H. Watelet delin.* ; — à dr. : *L. Lempereur scul.*

Belle épreuve, avec marges.

1187. *Sardaigne* : **Charles-Emmanuel III**, 1701-1773. — In-8° en travers, L. 0,121. H. 0,067. (Le B., 26-30.)

En buste, dans une médaille posée sur un appui recouvert d'une guirlande de feuillage. Vu de profil, tourné à droite, cheveux relevés sur le devant et bouclés; attachés derrière par un nœud de ruban. On lit en exergue : *Carolus. Em. Rex. Sardiniae.* — La médaille est placée entre deux colonnes devant un mausolée, sur la base duquel sont représentées trois figures allégoriques; l'une personnifie la Sardaigne, et l'autre, la Savoie. — Sous le tr. c., à g. : *J. M. Moreau. bel* (sic); — à dr. : *L. lempereur Sculp.* Inscriptions faites à la pointe.

Belle épreuve.

Cette gravure est une des cinq vignettes destinées à orner la *Description du mausolée de la pompe funèbre, faite... le 25 mai 1773. Pour... Charles Emmanuel III, roi de Sardaigne...* Paris, Ballard, 1773, in-4°.

## LENFANT (JEAN),

peintre et graveur au burin, né à Abbeville vers 1615, mort à Paris le 8 mars 1671. Cousin et élève de Cl. Mellan. Il épousa Marguerite Boudan, fille d'Alexandre Boudan, imprimeur en taille-douce (voir plus haut). Sa veuve se remaria au graveur Gantrel.

1188. **Baudrand de Pradel** (Étienne), substitut de la cour des Aides de Paris. — In-fol. H. de la pl., 0,364. L. 0,277. \*

A mi-corps, dans une bordure ovale, équarrie, formée d'une guirlande de feuilles d'olivier attachée par des rubans, et ornée dans le haut d'une banderole retombant de chaque côté. Vu de 3/4, tourné à droite, regardant de face; tête nue, cheveux longs et légèrement bouclés. En costume de sa charge, rabat retenu par des cordons à glands dont on ne voit que l'extrémité; robe entièrement boutonnée, serrée à la taille par une ceinture. — A gauche et à droite de la bordure ovale, au-dessus de l'appui sur lequel elle repose, se voit le chiffre entrelacé du personnage. — Au bas de l'ovale, et sur le milieu de l'appui, un médaillon à fond blanc renferme les armoiries : *D'azur à la bande d'or, accompagnée de trois molettes d'éperon de même, posées une en chef, une à chaque flanc, et un croissant d'argent à la pointe de l'écu;* le médaillon est orné, dans le bas, de palmes, à l'extrémité desquelles, sur la face de l'appui, on lit, à g. : *I. Dieu Pinxit.* ; — à dr. : *Ioan. Lenfant || Sculpebat || 1661.*

Belle épreuve.

1189. **Blasset** (Nic.), architecte. — In-fol. H. 0,329. L. 0,222.  
(Le B., 18, s. n.)\*

A mi-corps, debout derrière un appui sur le dessus duquel est posé un porte-crayon et une feuille de papier roulée portant le tracé d'une figure géométrique et dont l'extrémité retombe sur la face de l'appui. Il est vu de  $3/4$ , tourné à droite, regardant vers la gauche; tête nue, cheveux longs et légèrement bouclés. Col de chemise rabattu, attaché par des cordons à glands. Enveloppé dans un manteau entr'ouvert dans le haut. La main gauche est appuyée sur le pan du manteau. — Sur la face de l'appui: *Nicolaus Blasset || Ambianensis Architectus et sculptor Regius*. — Au dessous, sur une tablette blanche, ce quatrain

*L'art fait presque en cette graveure  
Viure Blasset vne autrefois;  
Mais l'art est icy toutefois  
Moindre, qu'en luy n'est la nature.*

— Cette tablette est accompagnée de l'inscription suivante qu'elle coupe en deux; *Io. Lenfant Abbauilleus sculp. Parisijs. 1658.*

Belle épreuve.

1190. **Bonzy** (Pierre DE), archevêque de Toulouse, puis cardinal, 1638-1703. — In-fol. H. de la pl., 0,360. L. 0,282. \*

A mi-corps, dans une bordure ovale, équarrie, ornée de coins et supportée par un appui. Vu de  $3/4$ , tourné à droite, regardant vers la gauche. Une calotte sur la tête; cheveux abondants et légèrement bouclés, séparés par une raie, ombragent en partie le front. Il porte de fines moustaches. En costume ecclésiastique, avec pèlerine à capuchon. Sous le rabat, un large ruban avec la croix pectorale. — Sous le portrait, couvrant le bas de la bordure de l'ovale et le milieu de l'appui, un médaillon à fond blanc renferme les armoiries: *D'azur à une roue à huit rayons, sans jantes, d'or*; l'écu timbré d'une couronne surmontée d'une mitre et d'une crosse soutenant un chapeau d'archevêque; le médaillon est accompagné de palmes, à l'extrémité desquelles, sur la face de l'appui, on lit, à g.: *I. Dieu Pinxit.*; — à dr.: *Io. Lenfant sculpebat*||1661.

Belle épreuve.

1191. **Coislín** (Pierre DE CAMBOUT DE), cardinal français, 1636-1706. — In-fol. H. de la planche, 0,286. L. 0,230.  
(Le B., 20, s. n.)\*

A mi-corps, dans un cadre à angles coupés, placé au milieu d'une feuille de papier figurée sur un fond rectangulaire teinté de tailles horizontales. Il est vu de  $3/4$ , tourné à gauche, regardant de face. La

tête couverte de la calotte, longs cheveux bouclés, séparés au milieu par une raie. En costume d'abbé ; rabat attaché par des cordons à glands, soutane entièrement boutonnée et serrée à la taille par une ceinture. Les épaules couvertes d'un manteau. — Au bas du portrait, sur la bordure du cadre : *Nanteuil. Effigiem. del. — Lenfant, sculpebat.* 1861. — Au-dessous du cadre, dans la marge de la feuille de papier, un écusson armorié : *De gueules à trois fasces échiquetées d'argent et d'azur* ; l'écu, timbré d'une couronne de marquis, accompagnée d'une mitre et d'une crosse, est entouré de palmes.

Très-belle épreuve.

**1192. Cousebans de Harlem**, député de Hollande. — In-fol. H. 0,360. L. 0,284.

En buste, dans une bordure ovale, équarrie, à angles, supportée par un socle. Vu de 3/4, tourné à droite, regardant de face ; tête nue ; barbiche et moustaches. Large col. L'épaule droite entièrement couverte par le manteau dans lequel il est drapé. — Au bas du portrait, au milieu, couvrant l'ovale et le socle, un médaillon contient les armoiries : *De gueules à la bande d'or, chargée de trois croisettes du champ* ; l'écu surmonté d'un casque taré de face, orné de ses lambrequins. — Sur le dessus du socle, à g. : *Verspronck Pinxit.* ; — à dr. : *Io. Lenfant sculp.* 1661.

Très-belle épreuve, sans marges.

**1193. Decontes (J.-Bapt.)**, doyen de l'église de Paris. — In-fol. H. de la planche, 0,326. L. 0,261. \*

A mi-corps, dans une bordure ovale, équarrie, ornée de coins et supportée par un appui. Vu de 3/4, tourné à droite, regardant de face. Coiffé d'une calotte ; cheveux longs et grisonnants. En costume ecclésiastique ; sur les épaules un manteau. — Autour de l'ovale : *Ioan. Bap. Decontes Eccl. Metropol. Paris. Decanus Regi Abinti et Secret. Consiliis.* — Au bas du portrait, couvrant l'ovale et le milieu de l'appui, un médaillon ovale, à fond blanc, renferme les armoiries : *D'argent à un soleil rayonnant d'or, accompagné de trois coquilles d'azur, posées deux en chef et une en pointe* ; l'écu surmonté d'un chapeau d'évêque. — Sur le dessus du couronnement de l'appui, à dr. : *Io. Lenfant faciebat.* 1666.

Très-belle épreuve.

**1194. Darly (François)**, marchand de soie à Paris. — In-fol. H. 0,364. L. 0,277. (Le B., 16.) \*

En buste, dans une bordure ovale, équarrie, soutenue par un piédestal, et dont les dehors figurent des assises de pierre. Il est vu de

3/4, tourné vers la droite, regardant vers la gauche ; tête nue, longs cheveux bouclés retombant sur les épaules et séparés au milieu par une raie. Rabat de dentelle. Il est drapé dans son manteau. — Au bas du portrait, un médaillon à fond blanc, appuyé sur le dessus de la corniche du piédestal, couvre la bordure de l'ovale et contient l'écusson de ses armoiries : *D'azur à trois dars d'or rangés en pal ; à la fasce brochante de gueules, chargée de deux fleurs de lis au naturel* ; l'écu timbré d'un casque taré de profil, orné de ses lambrequins ; cimier : une fleur de lis de jardin.

1<sup>er</sup> état, avant toute lettre. — Belle épreuve. Collection Guichardot.

Le P. Lelong indique que cette estampe a été gravée d'après J. Dieu, en 1657.

**1195. Forcoal (Jean), évêque de Seez en 1670, mort le 27 février 1682. — In-fol. H. de la planche, 0,400. L. 0,323. \***

En buste, dans une bordure ovale, équarrie, supportée par un appui. Vu de 3/4, tourné à droite, regardant de face. La tête couverte d'une calotte ; cheveux grisonnants. En costume ecclésiastique, avec pèlerine à capuchon. Large ruban passé sous le rabat avec la croix pectorale. — Autour de l'ovale : *Ioannes Forcoal Episcopus Sagiensis*. — Sous le portrait, couvrant l'ovale et le milieu de l'appui, un médaillon à fond blanc renferme les armoiries : *D'azur à l'aigle éployée d'or, couronnée de même* ; l'écu timbré d'une couronne surmontée d'une mitre, et d'une crosse supportant un chapeau d'évêque. — Sur le dessus du couronnement de l'appui, à g. : *Ioannes Dieu Pinxit.* ; — à dr. : *Ioannes Lenfant Sculpebat 1672.*

Très-belle épreuve.

**1196. Harlay (Franç. DE), archevêque de Rouen, 1585-1653. — In-fol. H. de la planche, 0,366, L. 0,282. (Le B., 23, s. n.)\***

A mi-corps, dans une bordure ovale, équarrie, supportée par un appui. Vu de 3/4, tourné à droite, regardant de face. Coiffé d'une calotte. Cheveux longs par derrière et bouclés. En costume d'archevêque ; les épaules couvertes de la pèlerine à capuchon. — Autour du cou, sous son rabat, le grand cordon avec la croix du Saint-Esprit. — Autour de l'ovale : *Franciscus de Harlay Rothomagensium Archiepiscopus, Normanix Primas, Reginum Ordinum Commendator*. — Au bas du portrait, couvrant la bordure de l'ovale et le milieu de l'appui, un médaillon à fond blanc renfermant un écusson armorié : *Parti de trois traits, coupé d'un, qui font huit quartiers ; sur le tout ; d'argent à deux pals de sable, qui est Harlay* ; l'écu timbré d'une couronne surmontée d'une croix épiscopale soutenant un chapeau d'archevêque ; un grand cordon avec la croix du Saint-Esprit entoure l'écu. — Sur le



dessus du couronnement de l'appui, à g. : *Champaigne* (sic) *Pinxit* ; — à dr. : *Lenfant Sculpebat* 1664.

Très-belle épreuve, avec marges.

**1197. Jegou de Kervillio (Cl.), magistrat français.** — In-fol. H. de la planche, 0,360. L. 0,283. (Le B., 25, s. n.) \*

A mi-corps, dans une bordure ovale, équarrie, supportée par un socle. Il est vu de  $\frac{3}{4}$ , tourné à droite, regardant de face. En longue perruque bouclée ; légères moustaches. En costume de sa charge ; rabat attaché par des cordons à glands. Surtout à larges manches froncées dans le haut, sous lequel il porte une robe noire entièrement boutonnée, serrée à la taille par une ceinture. — Autour de l'ovale : *Clavdivs Iegov Vice=Comes de Qverian et in Suprema Aremericorum Curia Præses*. — Au milieu du socle, un médaillon à fond blanc renferme un écusson armorié : *Parti et coupé de deux traits, qui font six quartiers ; sur le tout : d'argent au huchet de sable, accompagné de quatre bannières d'azur, chargées chacune d'une croix d'argent ; l'écu timbré d'une couronne et accompagné de deux palmes*. L'inscription suivante est divisée en deux par ces armoiries : *Io. Lenfant faciebat* 1664.

Belle épreuve.

**1198. Le Maistre (Gilles).** — In-fol. H. de la planche, 0,354. L. 0,271. (Le B., 26, s. n.) \*

A mi-corps, dans une bordure ovale, équarrie, ornée dans le haut d'un nœud de ruban dont les extrémités forment banderoles et retombent de chaque côté de la bordure ; l'ovale est supporté par un appui. Il est représenté jeune, vu de  $\frac{3}{4}$ , tourné à droite. Tête nue, cheveux longs et bouclés, séparés au milieu par une raie. Collierette de dentelle formant rabat par devant et attachée par des cordons à glands. Pourpoint presque entièrement boutonné ; manches à crevés. — Autour de l'ovale : *Ægidivs Le Maistre Dominus de Ferrieres, Ægidii Illustris Galliarum Senatus Principis Pronepos*. — Sous le portrait, couvrant le bas de la bordure et le milieu de l'appui, un médaillon à fond blanc renferme les armoiries : *D'azur à trois soucis d'or ; l'écusson timbré d'une couronne surmontée d'un casque taré de front, orné de ses lambrequins ; supports : deux sauvages armés de massues*. Des palmes accompagnent dans le bas le médaillon et couvrent en partie la face de l'appui, sur laquelle, à dr., entre l'extrémité des palmes, on lit : *Io. Lenfant ad vivum || faciebat ||* 1662.

Belle épreuve.

**1199. Le Maistre (Jér.), président aux enquêtes, mort en**

décembre 1669. — In-fol. H. de la planche, 0,354. L. 0,274.\*

A mi-corps, dans une bordure ovale, équarrie, supportée par un appui. Vu de 3/4, tourné à droite, regardant de face. En longue perruque bouclée, retombant sur les épaules. Il porte de fines moustaches. Rabat attaché par des cordons à glands. Surtout ouvert, avec manches plissées dans le haut, et sous lequel on voit une robe noire entièrement boutonnée, serrée à la taille par une ceinture. — Autour de l'ovale : *Hieronymus Le Maistre D. de Belleidme in Suprema Galliarum Cælia Præses*. — Au bas du portrait, couvrant la bordure ovale et le milieu de l'appui, un médaillon à fond blanc renferme les armoiries décrites au numéro précédent; l'écu timbré d'un casque orné de ses lambrequins; supports : deux aigles. — Sur le dessus du couronnement de l'appui, à dr. : *Io. Lenfant ad viuum faciebat* 1669.

Belle épreuve.

1200. **Marillac** (René de), avocat général au Grand Conseil, 1639-1719. — In-fol. H. de la pl., 0,366. L. 0,277. (Le B., 27.)\*

A mi-corps, dans une bordure ovale, équarrie, supportée par un socle. Vu de 3/4, tourné à droite, regardant de face. En perruque bouclée, retombant sur les épaules. En costume de sa charge; rabat attaché par des cordons à glands, dont on ne voit que l'extrémité. Robe noire entièrement boutonnée et serrée à la taille par une ceinture; surtout à larges manches plissées dans le haut. — Autour de l'ovale : *Renatus de Marillac, Comes Consistorianus, et in Magno Consilio Advocatus Catholicus*. — Au bas du portrait, couvrant la bordure de l'ovale et le milieu du socle, un médaillon à fond blanc renferme les armoiries : *D'argent, maçonné de sable de sept pièces, chargées chacune d'une merlette de sable*; l'écu timbré d'un casque taré de front, orné de ses lambrequins; cimier : une merlette de sable posée de face; supports : deux aigles. — Sur le dessus du socle, à g. : *Lenfant, ad viuum*; — à dr. : *faciebat*, 1663.

Très-belle épreuve.

1201. **Martineau** (Nic.), lieutenant général de la ville d'Angers. — In-fol. H. de la pl., 0,355. L. 0,275. (Le B., 29, s. n.)\*

A mi-corps, dans une bordure ovale, équarrie, soutenue par un appui. Vu de 3/4, tourné à droite, regardant vers la gauche; la tête couverte d'une calotte. En longue perruque retombant sur les épaules. Vêtu comme le précédent; rabat, surtout, et robe noire boutonnée, retenue à la taille par une ceinture. — Autour de l'ovale : *Nicolas*

*Martineau Eques, Iudex Præfectus Urbis Andegavensis Integerrimus.* — Au bas du portrait, couvrant l'ovale et le milieu de l'appui, un médaillon à fond blanc renferme les armoiries : *D'argent au chevron d'azur, accompagné de trois merlettes de sable; au chef de gueules, chargé de deux étoiles d'or* (les émaux ne sont pas indiqués); l'écu timbré d'un casque de profil orné de ses lambrequins. — Sur le dessus du couronnement de l'appui, à dr. : *Io. Lenfant ad viuum faciebat. 1666.*

Très-belle épreuve, sans marges.

**1202. Matignon (Léonor GOYON DE), évêque de Lisieux, 1604-1680.** — In-fol. H. de la planche, 0,356. L. 0,280. \*

A mi-corps, dans une bordure ovale, équarrie, supportée par un appui. Le haut de la bordure est orné d'un nœud de ruban dont les extrémités retombent en banderoles de chaque côté de l'ovale. Il est représenté jeune. Vu de 3/4, tourné à gauche, regardant vers la droite. Tête nue, cheveux longs, couvrant en partie le front. Il porte de fines moustaches. En costume d'abbé. Rabat de dentelle sous lequel on aperçoit les cordons à glands qui l'attachent. Les épaules couvertes d'un manteau. — Au bas du portrait, couvrant le bas de la bordure et le milieu de l'appui, un médaillon à fond blanc renferme les armoiries : *Écartelé: aux 1 et 4, d'argent au lion de gueules; couronné d'or, qui est Goyon; aux 2 et 3, de France, au lambel d'argent en chef; à la barre de gueules brochant, qui est Orléans-Longueville*; l'écusson est timbré d'une couronne, surmontée d'une mitre et d'une crosse; supports: deux lions. Des palmes accompagnent dans le bas le médaillon, et couvrent en partie la face de l'appui, sur les extrémités de laquelle on lit, à g. : *I. Dieu, Pinxit.*; — à dr. : *Lenfant, sculpebat* || 1661.

Très-belle épreuve.

**1203. Nesmond (Guill. DE), maître des requêtes, mort le 19 mars 1693.** — In-fol. H. de la planche, 0,364. L. 0,279. \*

A mi-corps, dans une bordure ovale, équarrie, supportée par un appui. Vu de 3/4, tourné à droite, regardant vers la gauche. Il porte de légères moustaches et une longue perruque. En costume de magistrat; rabat attaché par des cordons à glands, robe noire, sous un surtout, retenue par une ceinture. — Autour de l'ovale : *Grillelmus de Nesmond Libellorum Supplicum in Regia Magister* (les N de cette inscription sont à l'envers). — Sous le portrait, couvrant la bordure et le milieu de l'appui, un médaillon à fond blanc renferme les armoiries : *D'or à trois cors de chusse de sable, liés, enquichés et virolés d'azur*; l'écusson timbré d'une couronne; supports: deux lions. — Sur le des-

sus du couronnement de l'appui, à g. : *Jo. Lenfant ad viuum faciebat* 1664.

Belle épreuve, sans marges.

**1201. Neufville (Ferdinand de), évêque de Chartres, mort à Paris le 7 janvier 1690, âgé de 82 ans. — Gr. in-fol. H. de la planche, 0,500. L. 0,450.**

En buste, dans une bordure ovale, formée d'une couronne de laurier dont les rubans, dans le haut, se terminent en banderoles sur lesquelles on lit : *Ferdi = nan = dus de Nev = fville = Car = notensi = vm Episcopus*. Vu de 3/4, tourné à droite, regardant de face. Le sommet de la tête couvert d'une calotte ; cheveux légèrement bouclés. Il porte de légères moustaches avec une petite barbiche. Sur les épaules, une pèlerine avec capuchon. Croix pectorale. — Les angles du bas sont ornés de médaillons ayant en exergue, celui de gauche : *Conseruat Legem Excelsi* ; — celui de dr. : *Pandens Iter Ante Eos*. — Plus bas, au-dessus du tr. c., on lit, à g., l'inscription suivante : *Offerebat F. R. Cadiou Mantanus*, — à dr. : *Ord. ss. Prædicatorum* 1677.

Belle épreuve.

**1205. Pajot (André de), premier président en la Cour des monnaies. — In-fol. H. de la pl., 0,368. L. 0,288. (Le B., 30.)\***

A mi-corps, dans une bordure ovale, équarrie, supportée par un socle. L'ovale est orné dans le haut d'un nœud de ruban formant banderole. Vu de 3/4, tourné à droite, regardant vers la gauche. En longue perruque ; le sommet de la tête couvert d'une calotte. Il porte de légères moustaches. En costume de magistrat. — Autour de l'ovale : *Andreas de Paito Regi a Sanctoribus Consiliis, Supremi Rei Monetaris Senatus Princeps. ꝓc.* — Au bas du portrait, couvrant la bordure et le milieu du socle, un cartouche contenant un médaillon à fond blanc avec les armoiries : *Écartelé : au 1, d'azur à la fasce d'or, accompagnée de trois aiglettes éployées d'argent, posées deux en chef et une en pointe ; au 2, d'or à trois têtes de coq contournées de sable ; au 3, d'hermines à la bande de gueules, chargée de trois coquilles d'argent ; au 4, d'azur à trois épées d'argent rangées en barres ; sur le tout : d'azur au chevron accompagné de trois roses et d'un lambel en chef, le tout d'argent ; supports : deux lions ; l'écusson est timbré d'une couronne surmontée d'un casque taré de front, avec cimiers, et orné de ses lambrequins. Le haut du cartouche est orné d'une banderole avec cette devise : *Omnia cum Deo*. De chaque côté des armoiries placées sur le socle, des branches d'olivier encadrent l'ovale. — Sur la plinthe du socle, à droite : *Jo. Lenfant, faciebat*. 1663.*

Belle épreuve.

**1206. Phelypeaux** (Balth.), marquis de Châteauneuf-sur-Loire, homme d'État français, 1638-1700. — In-fol. H. de la planche, 0,365. L. 0,285. \*

A mi-corps, dans une bordure ovale, équarrie, supportée par un appui. Le haut de la bordure est orné d'un nœud de ruban dont les extrémités forment banderoles. Vu de  $3/4$ , tourné à gauche, regardant vers la droite. En longue perruque bouclée. Il porte de fines moustaches. Magnifique rabat de dentelle retenu par des cordons à glands. Les épaules couvertes d'un manteau sur lequel sont brodées les insignes de l'ordre du Saint-Esprit. Il porte en sautoir, passé sous le manteau, le grand cordon avec la croix. — Autour de l'ovale : *Messire Baltazar Phelypeaux Marquis de Chasteavneuf Secrétaire d'Etat*. — Au bas du portrait, couvrant la bordure et le milieu de l'appui, un cartouche retenu par des rubans attachés à des patères clouées au-dessus du couronnement de l'appui, dans les dehors de l'ovale, près de la bordure. Ce cartouche contient les armoiries : *Écartelé: aux 1 et 4, d'azur semé de quartefeuilles d'or, au canton d'hermines, qui est Phelypeaux; aux 2 et 3, d'argent à trois lézards de sinople, qui est Cottereau*; l'écusson timbré d'une couronne de marquis et environné des colliers des ordres de Saint-Michel et du Saint-Esprit. — Sur le dessus du couronnement de l'appui, à g., on lit : *Io. Dieu Pinxit*; — à dr. : *Io. Lenfant sculpebat 1672*.

Très-belle épreuve.

**1207. Prouville** (N. DE), seigneur des Deux-Tracy, général des vivres au siège de Perpignan. — In-fol. H. de la planche, 0,360. L. 0,275. \*

A mi-corps, dans une bordure ovale, équarrie, formée d'une guirlande de feuilles d'olivier entourée de ruban. Vu de  $3/4$ , tourné à droite, regardant vers la gauche. En longue perruque, le sommet de la tête couvert d'une calotte. Rabat de dentelle attaché par des cordons à glands. En armure; écharpe en sautoir. — Au bas du portrait, couvrant le bas de la guirlande, ainsi que le milieu de l'appui qui supporte l'ovale, un médaillon à fond blanc, accompagné de palmes, renferme les armoiries : *De sinople à la croix denchée d'argent*; l'écusson timbré d'une couronne de marquis. Autour du médaillon, on lit en exergue cette devise : *In hoc signo vinces*. — Sur le dessus de l'appui, de chaque côté de la guirlande, des trophées d'armes. — A g., sur la face de l'appui et sous la poignée d'une épée, on lit : *Io. Lenfant del. et sculp. || 1660*.

Très-belle épreuve.

**1208. Souvré de Courtenvaux** (Jac. DE), chevalier de

Malte, grand Prieur de France, mort à Paris le 22 mai 1670.  
— In-fol. H. de la planche, 0,370. L. 0,288. \*

A mi-corps, dans une bordure ovale, équarrie, dont le haut est orné d'un nœud de ruban, et le bas entouré de trophées d'armes; l'ovale est supporté par un appui. Vu de 3/4, tourné à gauche, regardant vers la droite. En longue perruque, avec raie au milieu. Rabat de dentelle retenu par des cordons à glands. Couvert d'une armure ornée de la croix de Malte. — Autour de l'ovale: *Iacobus de Sovvré Melitensium in Gallia Princeps*. — Au bas du portrait, couvrant le bas de l'ovale et le milieu de l'appui, un cartouche contenant un écusson avec les armoiries: *D'azur à cinq cotices d'or; au chef des chevaliers de Malte*; l'écusson timbré d'une couronne et entouré du collier et de la croix de l'ordre. Sur la face de l'appui, à g.: *Petrus Mignard, Pinxit.*; — à dr.: *Ioan. Lenfant sculpebat. 1667*.

Très-belle épreuve.

1209. **Spinola** (Ambroise, marquis DE), célèbre capitaine italien, 1569-1630. — In-fol. H. 0,399. L. 0,308.

A mi-corps, dans une large bordure ovale, équarrie, formée de feuilles de laurier entourées de ruban, sur lequel sont inscrits les noms des familles suivantes, dont les écussons armoriés sont placés tout autour de la bordure; les noms inscrits sur le côté droit, sont: *Arenberghe — Croy — La Marcq — Halluin — Berghves — Croy — Egmont — Lannoy*; ceux du côté gauche sont: *Spinola — Renty — L'Oporio — Recourt — Valgarnea — Grouches — Corbino — Foyvelles*. Les extrémités du ruban qui entoure la bordure se terminent dans le haut en banderoles. Personnage vu de 3/4, tourné à droite, regardant vers la gauche. En longue perruque; le front en partie cache par les cheveux. Moustaches et barbiche. Rabat de dentelle. Couvert d'une armure; large écharpe en sautoir passée sous le rabat. — Au bas du portrait, couvrant la bordure de l'ovale et le milieu de l'appui qui supporte l'ovale, un médaillon à fond blanc renferme les armoiries: *D'or à une fasce échiquetée de gueules et d'argent de trois tires; surmontée d'une espile ou robinet en forme de fleur de lis de gueules, fichée dans la fasce*; l'écusson timbré d'une couronne. Des palmes accompagnent le médaillon et couvrent en partie le dessus et la face de l'appui sur lequel à g., on lit: *B. D. Ponchel, Pinxit.*; — à dr.: *Io. Lenfant, sculpebat || 1663*.

Très-belle épreuve. Collection Mariette.

1210. **Tillet** (Franç. DU), greffier en chef du parlement de Paris. — In-fol. H. de la pl., 0,356. L. 0,274. (Le B., 32, s. n.)\*

En buste, dans une bordure ovale, équarrie, supportée par un piédestal.

Vu de 3/4, tourné à droite, regardant de face. Tête nue, cheveux très-longs et bouclés. Vêtu du costume de sa charge. — Autour de l'ovale : *Franciscus du Tillet, Regis Consiliarius, Protonotarius, et in Supremo Galliarum Senatu Commentariensis*. — Sur le dessus du piédestal, à g. : *Lenfant, ad viuum*; — à dr. : *faciebat*. 1663. — Au milieu du piédestal, couvrant la frise de la tablette, un ovale oblong à fond blanc, retenu par des rubans cloués aux angles de la tablette du piédestal, contient un écusson armorié : *Parti de trois traits, coupé d'un, qui font huit quartiers*; sur le tout du tout, d'or à la croix pattée et alésée de gueules; l'écu timbré d'une couronne surmontée d'un casque couronné, orné de cimier et de ses lambrequins; supports : deux sirènes.

Belle épreuve.

**1211. Toscane : Cosme III de Médicis, sixième grand-duc, 1642-1723. — Gr. in-fol. H. 0,508. L. 0,420. (Le B., 33.)**

En buste, dans un ovale équerri dont les côtés sont échancrés; les angles ornés de cartouches aux armes des *Médicis* et surmontés d'une couronne. Vu de 3/4, tourné à gauche, regardant de face. Longue perruque. Magnifique rabat de dentelle. Vêtu d'un pourpoint à ramages avec manches à crevés. — Autour de l'ovale : *Cosmus tertius Etrurix Princeps*. — Sur la bordure blanche intérieure de l'ovale, au bas du portrait : *Ionnes Lenfant Abbaillæus sculpebat Parisiis*. 1673.

Très-belle épreuve.

## LÉPICIÉ (BERNARD),

peintre, graveur et écrivain d'art français, né le 6 (et non le 8) octobre 1698, à Paris, où il mourut le 17 janvier 1755. Il était fils de Robert Lépicie, maître écrivain, et de Françoise-Gabrielle Gavot. Sa femme, Renée-Élisabeth Marlier, exerça aussi la profession de graveur et décéda le 26 mars 1773. Leur fils, Nicolas-Bernard, né le 16 juin 1735, peintre et graveur, professeur de l'Académie de peinture et de sculpture, mourut le 14 septembre 1784.

**1212. Bertin (Nic.), peintre français, 1667-1736. — In-fol, H. 0,364. L. 0,253. (Le B., 18.)\***

A mi-corps, dans une bordure ovale, équerrie, supportée par un socle. Vu de 3/4, tourné à droite, où il regarde, le corps étant à gauche. Tête nue, cheveux longs et bouclés, rejetés en arrière et retombant sur les épaules. Le col de la chemise dégrafé et ouvert laissant voir la poitrine. Drapé dans un manteau qui lui couvre l'épaule gauche et dont les pans retombent en dehors de l'ovale et forment draperie. Il tient de la main gauche une palette chargée de couleurs, le pouce passé dans le doigt. — Sur le dessus du socle, à g., un volume, un porte-crayon et un rouleau de papier; — à dr., un appui-main. — Au

milieu du socle, sur un cartouche oblong, l'inscription suivante : *Nicolas Bertin || de Paris || Peintre ordinaire du Roy, Adjoint || a Recteur en son Academie de || Peinture et Sculpture || Mort le 11 Avril 1736.* — Sur la plinthe, à g. du cartouche : *Peint par De Lien.*; — à dr. : *Gravé par Bernard Lépicie pour sa reception à l'Academie en 1746.*

Belle épreuve.

**1213. Boucon, amateur.** — In-fol. H. 0,289. L. 0,227.  
(Le B., 49, s. n.)

A mi-corps, assis sur une chaise à dossier devant une table. Vu de 3/4, tourné à gauche, où il regarde, le corps étant à droite. Coiffé d'un bonnet orné de broderie. Il a la tête rasée; le col de sa chemise dégrafé. Robe de chambre garnie de brandebourgs sur le devant. Il tient verticalement de la main gauche un livre ouvert. Sur le recto et le verso des feuillets, on lit : *Horat-Ad || Lydiam.* De l'index de la main droite, l'avant-bras appuyé sur la table, il montre une partition de musique dont le chant commence par ces mots : *La Liberté.* Cette partition recouvre en partie une autre feuille de papier sur laquelle on voit une académie. — Sous le tr. c., à g. : *Peint par de Troy.*; — à dr. : *Gravé a l'Eau forte par S. Thomassin, et terminé au burin par Lépicie.* — Au-dessous, sur toute la largeur, ces deux vers :

*L'étude fut toujours l'objet de mes desirs,  
Et ces trois arts faisoient mes uniques*

Belle épreuve.

**1214. Capperonnier** (l'abbé Cl.), philologue français, 1674-1744. — Gr. in-fol. H. 0,448. L. 0,345. (Le B., 21.)\*

Jusqu'aux genoux, dans l'embrasure d'une fenêtre architecturale, figurée en pierre, cintrée dans le haut. Il est assis devant une table recouverte d'un tapis, et portant plusieurs volumes dont un in-folio, sur le dos duquel on lit ce titre : *Quintilien de || Oratore*; un encrier et une plume d'oie. Vu de 3/4, tourné à gauche, regardant à droite; tête nue, cheveux bouclés. Soutane avec rabat, manchettes de dentelle; les épaules couvertes d'un manteau d'abbé. Il est accoudé du bras droit, appuyant sa tête sur sa main fermée. La main gauche repose sur le volume. — Derrière le personnage, formant le fond, une draperie relevée à gauche laisse voir un rayon avec des in-folios. — Sur le dessus de l'appui de la fenêtre, un rouleau de papier porte ces inscriptions : *Γηράσκω δ' αἰεὶ πολλὰ διδασκόμενος.* — ΜΑΝΟΤΗΑ || ΤΟΥ ΠΑΛΑΙΟΛΟΓΟΥ ΔΙΑΔΟΓΟΣ. — A droite de ce rouleau de papier, au bord de l'appui : *Lépicie Sculp. 1741.* — Au bas du montant gauche, sur le bord de l'appui : *Aved pinxit.* — Sur une tablette placée sous l'appui et au-dessus d'une corniche, cette inscription : *Claud. Cap-*



*peronnier Montdesiderianus* || *Licentiat. Theolog. Paris. et Regius* || *Græcar. Literar. Professor.* || *An. Ætat.* 68. — A droite de cette inscription, sur le dessus de la corniche, des in-folios et des manuscrits placés les uns sur les autres; celui qui est dessous est ouvert, et on lit sur les feuillets : *Thesaur. Ling. Lat.*; — deux autres volumes portent en titre: l'un *Synodicæ* || *Lectiones.*; l'autre: ΕΠΙΣΤΟΛΑΙ || ΙΑΚΩΒΟΥ || ΜΟΝΑΧΟΥ.

Très-belle épreuve, avec marges.

**1215. Desmares** (Christine-Antoinette-Charl.), actrice française, 1682-1753. — In-fol. H. 0,402. L. 0,285. (Le B., 23.)\*

A mi-jambes, dans une bordure ovale, équarrie, supportée par un socle. Elle est représentée dans le rôle de *Thalie*, debout, vue presque de face, en cheveux, dont une longue mèche retombe sur l'épaule droite; la tête ornée de fleurs. Robe à raies, la taille serrée par une ceinture; le corsage laisse la gorge à découvert; un manteau, attaché par une agrafe ornée d'une perle, lui couvre les épaules. Elle est accoudée du bras droit sur un meuble recouvert d'une draperie, et, de la main gauche, elle tient un masque et un poignard, la pointe en l'air, passée dans l'œil du masque. — Autour de l'ovale, dans le haut: *Charlotte* (sic) *Desmares.* — Sur le dessus du couronnement du socle, à g.: *C. C.*; — à dr.: *Lépicie Sculp.* 1733. — Sur la tablette du socle, ce quatrain :

*Touchante dans les pleurs, piquante dans les ris,  
De l'une et l'autre scène également maîtresse,  
Au Théâtre, tu réunis  
Les dons partagés au Permesse.*

— Sur toute la longueur de la plinthe : *a Paris chez L. Surugue graveur du Roy, etc. Avec privilege du Roy.*

Très-belle épreuve, sans marges.

**1216. Dufresne** (Cath. DE SEINE, M<sup>me</sup>), actrice française. — In-fol. H. 0,400. L. 0,278. (Le B., 24.)\*

A mi-jambes, dans une bordure ovale, équarrie, supportée par un socle. Elle est représentée dans le rôle de *Didon*, debout, vue de 3/4, la tête inclinée à gauche, les yeux levés au ciel; le corps de face. La tête ceinte d'un diadème, les cheveux entremêlés de perles. Tunique à manches courtes, serrée à la taille par une ceinture ornée de perles. Le corsage ouvert et baissé laisse à nu l'épaule gauche et le sein sur lequel se voit une blessure. Le bras gauche pendant, orné d'un bracelet de deux rangs de perles, elle tient dans la main un poignard. Elle est enveloppée d'un riche manteau, dont l'un des pans retombe en dehors de l'ovale, et forme draperie sur le socle. — A droite.

est un bûcher sur lequel elle s'appuie du coude gauche, tenant de la main le haut de son corsage. Près de son bras, sur le bûcher, une épée, dont on ne voit que la garde, et un casque orné d'un panache. — A gauche, dans le fond, des galères voguant à la voile. — Autour de l'ovale, dans le haut : *Catherine de Seine Epouse du Sr. Dufresne.* — Sur la tablette du socle, ce quatrain :

*L'art ne vous prête point sa frivole imposture,  
Dufresne, vos attraits, vos talens enchanteurs  
N'ont jamais dû qu'à la nature  
Le don de plaire aux yeux et d'attendrir les cœurs.*

— Sur la plinthe du socle, à g. : *peint par Aved.* ; — à dr. : *gravé par Lépicé.*

Très-belle épreuve.

**1217. Molière (Jean-Baptiste POQUELIN DE), 1622-1673. —**

**In-4°. H. 0,193. L. 0,142. (Le B., 26.)\***

A mi-corps, assis devant une table portant deux volumes, au dos desquels on lit : *Plante-I. France.* Il est vu de  $\frac{3}{4}$ , tourné à gauche, où il regarde, le corps étant de face. En perruque bouclée, retombant sur les épaules. Vêtu d'une robe de chambre boutonnée à la taille et laissant voir le col de sa chemise dégrafée : les manches de sa robe sont légèrement retroussées. Il écrit de la main droite. Le bras gauche accoudé sur les volumes, la tête appuyée sur la main.

Eau-forte, d'après Ch. Coypel.

1<sup>er</sup> état, avant toute lettre. — Très-belle épreuve.

**1218. Orry (Philibert), comte DE VIGNORY, financier et mi-**

**nistre français, 1689-1747. — Gr. in-fol. H. 0,515. L. 0,372. (Le B., 28).\***

Presque entier, dans un cadre rectangulaire dont la baguette du bas est plus large. Il est représenté debout, devant une table magnifiquement sculptée sur laquelle est une écritoire avec canif et plume d'oie. Vu de  $\frac{3}{4}$ , tourné à droite, regardant de face. Longue perruque bouclée. En costume de contrôleur général ; cravate de dentelle ; vêtu d'un habit avec manches à parements garnis de boutons. L'épaule et le bras gauche couverts d'un manteau qui entoure le personnage, et dont les pans reposent sur un fauteuil placé derrière. Les deux bras en avant, les mains appuyées sur un livre, qu'il tient debout sur la table et près duquel est une enveloppe dont le cachet est brisé. Il tient dans la main gauche un pli sur lequel est la suscription : *Au Roy.* — Sur la gauche du personnage, formant le fond, des pilastres avec deux colonnes, derrière lesquelles passe une draperie attachée, dans l'angle gauche, par des cordons à glands. — Au milieu de la tablette du cadre,

au bas du portrait, un médaillon renfermant un cartouche armorié : *De pourpre au lion d'or rampant contre un rocher d'argent* ; supports : deux lions. Ces armoiries sont accompagnées de l'inscription suivante qu'elles séparent en deux : *Messire Philbert (sic) Orry, Ministre Et || Conseiller d'Etat, Contrôleur General des Finances, || et Directeur General des Batiments du Roy.* — Sous le tr. c., à g. : *Peint par Hyacinthe Rigaud Ecuyer Chevalier de l'Ordre de St. Michel (en 1735).* ; — à dr. : *Gravé par Lépicie 1737.*

Belle épreuve.

**1219. Richer de Roddes de la Morlière (Ch.). — In-fol.**  
H. 0,340. L. 0,231. (Le B., 28.) \*

A mi-corps, dans une bordure ovale, équarrie, supportée par un socle. Vu presque de face, coiffé d'un turban orné d'une aigrette retenue par un brillant. Nez bourgeonné ; verrue au-dessous de l'œil droit. Veste à collet et bordures de fourrure ; manches courtes garnies également de fourrure. La veste est agrafée dans le haut et laisse voir un gilet à ramages entièrement boutonné. Derrière le personnage, à gauche, deux rayons d'une bibliothèque ; sur le dos de trois livres placés dans le rayon le plus bas, on lit, sur le premier renversé sur les deux autres : *Alco || ram* ; — sur les deux suivants : *Cvisin || France || Tom. || XXXI || XXXII.* — Sur le dessus du couronnement du socle. à g. : *Peint par la Tour* ; — à dr. : *gravé par Lépicie.* — Au milieu du socle, un médaillon ovale contenant un cartouche armorié : *D'or au chevron de gueules chargé de trois croix recroisetées d'argent, posées une à la pointe du chevron, les autres sur les branches ; le chevron accompagné de trois roses, tigées et feuillées d'argent ; au chef cousu d'argent, chargé d'une croix de Jérusalem* ; le cartouche est surmonté d'une couronne de marquis. Ces armoiries sont accompagnées de l'inscription suivante qu'elles séparent en deux : *Charles Richer || De Roddes de la Morlière.*

Belle épreuve.

**1220. Watteau (Jean-Ant.), peintre français, 1684-1721. —**  
In-8°. H. 0,133. L. 0,106. (Le B., 30.) \*

A mi-jambes, debout, vu de  $3/4$ , tourné à gauche, regardant de face. En perruque frisée, retombant sur les épaules. Habit boutonné à la taille par deux boutons. Il tient dans la main droite, le bras en avant, des pinces avec sa palette chargée de couleurs, le pouce passé dans le doigté. Dans la main gauche, est son appui-main, sur lequel il s'appuie en guise de canne. A gauche, sur un chevalet, est placée une toile, où l'on voit des arbres ; le milieu de la peinture est caché par la palette de l'artiste. Devant le personnage et près du chevalet, une table, divers objets, entre autres un buste et un compas. — Sous la tr. c., à g. : *Se jpsum*

*Pinx.*; — à dr.: *B. Lépicie Sculp.*; — au milieu: *Antoine Watteau* || de *L'Acad. Royale de Peinture.* — Au-dessous, sur toute la largeur: *Né à Valenciennes. Mort à Nogent près de Paris, le 18 Juillet 1721. Âgé d'environ 37. Ans* || *AParis chez Odicuvre M<sup>d</sup>. d'Estampes, etc. C. P. R*  
Belle épreuve.

## LE RAT (PAUL),

graveur à l'eau-forte contemporain.

**1221. Drevet (Pierre), graveur français, 1663-1738. — In-8°.**  
**H. 0,416. L. 0,091.**

A mi-corps, debout, vu de face. En perruque bouclée retombant sur les épaules. Le col de sa chemise dégrafé. L'épaule droite couverte d'un manteau qui l'entoure. Les deux mains appuyées sur une plaque de cuivre placée verticalement. Il tient un burin dans la main droite. — Au fond, on voit la silhouette de Rigaud. — Sous le tr. c., à g.: à la pointe: *Le Rat. sc.*

Eau-forte.

1<sup>er</sup> état, avant la lettre. — Belle épreuve, sur papier de Chine.

2<sup>e</sup> état. — Sous le tr. c., à g.: *Le Rat sc.*; — à dr.: *Imp. A. Salmon.* — Au milieu: *Pierre Drevet* || (1663-1738) || *d'après le tableau de H. Rigaud.* — Belle épreuve.

Ce portrait, exécuté d'après une esquisse gravée par M. Danguin; professeur à l'école de gravure de Lyon, figure en tête de l'ouvrage posthume de M. Ambroise Firmin-Didot: *Les Drevet*. Le tableau de Rigaud est conservé au musée de Lyon.

**1222. Taschereau (Jules-Antoine), littérateur français, 1801-1874. — In-fol. Dimension de la planche: H. 0,499. L. 0,455.**  
**H. de la gravure, 0,140. L. 0,104.**

A mi-corps, dans un cadre rectangulaire formé d'un trait. Vu presque de face, le corps tourné à gauche. Tête nue, cheveux courts et séparés par une raie sur le côté gauche. Il porte la barbe courte. Verrue au milieu de la joue gauche. Vêtu d'une redingote boutonnée. Le ruban de la Légion d'honneur à la boutonnière. — Sous le tr. c., au milieu et tracé à la pointe: *P. Le Rat. 75* (la lettre *a* du nom est à l'envers).

Eau-forte.

Très-belle épreuve, sur papier de Chine, doublé de papier blanc, à grandes marges.

## LEROUX (JEAN-MARIE),

graveur au burin, né à Paris le 6 janvier 1788. Élève de David.

1223. **Dumont.**— In-fol. H. de la pl., 0,377. L. 0,296. H. du portrait 0,190.

A mi-corps, vu de 3/4, tourné à gauche, regardant de face; tête nue, les cheveux relevés. Il porte de légers favoris. Redingote boutonnée; ruban de la Légion d'honneur. — Sous le portrait, à g.: *Ingres del.* || 1830 ; — à dr.: *Leroux Sculp.* 1838. || *à son ami Dumont.*

1<sup>er</sup> état, avant le nom du personnage. — Belle épreuve.

## LE ROY (JACQUES),

graveur au burin, né à Paris en 1739, mort en....

1224. **Voltaire** (Marie-François AROUET DE), 1694-1778. — In-4°. H. totale, 0,162. L. 0,091. — H. de l'ovale renfermant le portrait, 0,070. L. 0,061.

En buste, dans un petit médaillon de forme ovale, placé au milieu d'un second cadre renfermé dans un cadre rectangulaire. Il est vu de profil, tourné à droite. En perruque bouclée, retombant sur les épaules. Habit brodé, laissant passer le jabot de dentelle. — Au-dessous de l'ovale, dans la gravure: *M. F. A. de Voltaire.* || *Mort à Paris en 1778. âgé de 84.* — Sous ce portrait, dans un autre cadre avec appui, placé également dans le cadre rectangulaire, est représenté le profil de l'église de Ferney; devant le portail se voient plusieurs personnes; sur le fronton du monument est inscrit: *Deo erexit* || *Voltaire* || *MDCCLXI.* — Sur le côté droit de l'église, dans un espace réservé, s'élève son mausolée ayant la forme d'une pyramide surmontée d'une urne. Deux personnes sont assises sur la base de la pyramide. A l'angle de l'église et de l'emplacement du tombeau, est représenté un curé donnant le bras à un homme vêtu d'une redingote et accompagné d'un petit chien. — Au-dessous, sur l'appui, cette inscription: *Le Tombeu de M. F. Arouet de Voltaire.* || *A Ferney.* — A dr., dans l'angle de l'appui, au-dessus du tr.: *J. le Roy Scu.* — Au-dessous du tr. c., sur deux lignes, le quatrain suivant :

*Vois de ce monument la Structure sans faste,  
A combien de Tombeaux il presente un contraste,  
Le poids des attributs souvent illustre un nom,  
Le tien seul ó Voltaire est rebelle à Houdon.*

*de Gaigne.*

— Au-dessous : *Se Vend A Paris chez Bligny Peintre et Doreur, etc. || A Présent chez Esnauts et Rapilly, etc. || A. P. D. R.* — Au-dessus de la planche gravée, dans la marge à dr., le chiffre 167.  
Belle épreuve, avec marges.

## LE ROY (P.),

graveur au burin du milieu du dix-huitième siècle.

**1225. Masson** (Antoine), dessinateur et graveur français, 1636-1700. — In-fol. H. 0,315. L. 0,200. (Le B., 2, s. n.)

A mi-corps, debout, appuyé du bras droit sur un socle. Vu de 3/4, tourné à droite, regardant de face. En longue perruque. Vêtu d'une robe de chambre garnie de fourrure. La main gauche passée sous le revers de la robe; il tient dans la main droite un burin appuyé sur une plaque de cuivre, placée devant lui sur le socle. — Sous le tr. c., à dr. : *P. le Roy fecit.*

Très-belle épreuve.

## LETELLIER (CHARLES-FRANÇOIS),

peintre et graveur au burin, né en 1743, à Paris, où il mourut en 1800. Élève de Fr. Boucher.

**1226. Vallayer-Coster** (Anne), peintre de fleurs. — In-4°. H. 0,207. L. 0,165. (Le B., 4, s. n.)\*

A mi-corps, dans un médaillon équerri, entouré de feuillages et orné dans le haut d'un nœud de ruban. Elle est représentée de profil, tournée à droite; cheveux relevés sur le devant et étagés, formant de grosses frisures sur les côtés; ils sont retenus derrière par des rubans et recouverts à leur sommet d'une mousseline formant bonnet. Vêtue d'une robe dont le corsage garni d'une ruche, avec nœud de ruban sur le devant, est décolleté et laisse voir les seins en partie. — Plus bas, au-dessous du médaillon, une tablette clouée, sur le dessus de laquelle sont placés en sautoir une palette munie de couleurs et un appui-main. — Sur la face de la tablette, cette inscription : *Anne Vallayer Coster. || De L'Académie Royale de Peinture || et de Sculpture en 1770. || Dessiné par elle-même.* — Sous le tr. c., à g. : *Anne Vallayer Del.*; — à dr. : *C. F. Letellier Sculp.* — Au milieu : *A Paris, chez Letellier, etc.*

Rare. — Belle épreuve.

## LEU (THOMAS DE),

graveur au burin d'origine flamande, d'un grand talent, né vers le milieu du seizième siècle, mort vers 1620. Élève de Jean Rabel, et d'Antoine Caron, dont il épousa la fille. Son œuvre a été décrit par M. Georges Duplessis, dans le *Peintre-Graveur* de Robert-Dumesnil, t. X, pp. 7 à 164, et t. XI, pp. 123 à 127.

1227. *Angleterre* : Jacques I<sup>er</sup>, 1566-1625. — In-8°. H. totale de la planche, 0,430, dont une marge de 0,025. L. 0,084.

Voir Rob.-Dum., 421.

Belle épreuve.

1228. *Argentré* (Bertrand D'), célèbre jurisconsulte, 1519-1590. — In-4°. H. de la planche gravée, 0,175. L. 0,127. (Le B., 449, s. n.) \*

Voir Rob.-Dum., 300.

Les armoiries gravées dans l'angle gauche du haut, non décrites, sont : *D'azur à la croix pattée d'argent* ; l'écusson timbré d'un casque taré de profil, orné de ses lambrequins ; cimier : une croix pattée. Audessous de l'écusson, est un petit médaillon avec le monogramme du personnage.

1<sup>er</sup> état, avant les rides sur le front. — Très-belle épreuve.

2<sup>e</sup> état. — Le front chargé de rides. — Sous le tr. c. de la planche indiqué par un trait noir horizontal, on lit ce quatrain, non indiqué par Robert-Dumesnil :

*Hæc hominis non tam facies, quàm Numinis æqui est,*

*Cui & tota Themis iunxit, & hæc peperit.*

*Parcite, municipum fessi sartagine legum,*

*Hæc Argentæi scriptio nempe satis.*

*N. Richelot, Paris.*

Le texte qui se trouve au dos est ainsi disposé : huit vers grecs, séparés, par un trait horizontal, de quatorze vers latins, suivis de cinq autres vers latins que séparent un trait horizontal. Le dernier vers est coupé. — Très-belle épreuve.

1229. *Arlensis de Scudalupis* (Pierre), astrologue et alchimiste, de la fin du seizième siècle. — In-8°. H. totale, 0,126, dont une marge de 0,017. L. 0,086.

Voir Rob.-Dum., 301.

1<sup>er</sup> état, avant que l'oreille ait été ombrée, et avec le mot *sculpsit*. Très-rare. — Très-belle épreuve.

2<sup>e</sup> état. L'oreille ombrée et avec le mot *sculpsit*. — Superbe épreuve. Collection Buckingham.

1230. **Aubert** (Henri), avocat. — In-8°. H. de la planche, 0,136. L. 0,101.

Voir Rob.-Dum., 302.

1<sup>er</sup> état, avant toute lettre et avant les inscriptions sur les banderoles. — Très-rare. — Superbe épreuve.

1231. **Ayrail** (Pierre), poète. — In-8°. H. de la planche gravée, 0,116. L. 0,063. (Le B., 150.)\*

Voir Rob.-Dum., 305.

Rare. — Très-belle épreuve.

1232. **Beaugrand** (Jean DE), écrivain du Roi. — In-4°. H. totale de la pl., 0,149. L. 0,129. (Le B., 152.)\*

Voir Rob.-Dum., 313.

2<sup>e</sup> état, avec les inscriptions. — Belle épreuve.

1233. **Biron** (Charles DE GONTAUT, duc DE), maréchal de France, 1562-1602. — In-4°. H. totale de la pl., 0,144, dont une marge de 0,028. L. 0,096. (Le B., 154.)

Voir Rob.-Dum., 318.

Le premier vers du quatrain sous le tr. c., est ainsi orthographié :

*Au Frond de ce Vainqueur (sic) de ce filz de Bellonne.*

Le Blanc et Robert-Dumesnil le citent avec le mot écrit *vaincœur*. — Le nom du graveur est placé à droite du second vers, et non à la fin comme le laisserait croire la disposition donnée dans Robert-Dumesnil.

Très-belle épreuve, avant la retouche.

1234. **Borromée** (Saint Charles), cardinal et archevêque de Milan, 1538-1584. — In-8°. H. de la pl. gravée, 0,116, y compris une marge de 0,027. L. 0,071.

Voir Rob.-Dum., 320.

1<sup>er</sup> état. Très-rare. — Superbe épreuve.

1235. **Boursier** (Louise BOURGEOIS), sage-femme qui assista Marie de Médicis dans toutes ses couches. — In-8°. H. totale de la pl., 0,135. L. 0,082. (Le B., 165.)\*

Voir Rob.-Dum., 324.

Très-belle épreuve.



1236. **Brach** (Pierre DE), sieur de la Motte-Montussan, avocat et poète, né à Bordeaux en 1549. — In-8°. H. totale de la pl., 0,130. L. 0,094. (Le B., 166.)\*

Voir Rob.-Dum., 325.

2° état. — Très-belle épreuve.

1237. **Brisson** (Barnabé), jurisconsulte français, 1531-1591. — In-4°. H. totale de la planche, 0,175, dont 0,034 de marge. L. 0,122. (Le B., 167.)\*

Voir Rob.-Dum., 327. — D'après N. Richelet.

Les armoiries gravées dans l'angle du haut, à gauche, non décrites, sont: *D'azur à trois fusées d'argent, rangées en fasce*; l'écusson timbré d'un casque taré de profil, orné de ses lambrequins.

2° état. — Superbe épreuve.

1238. **Broé** (Bon DE), magistrat français, mort à Paris le 1<sup>er</sup> mars 1588. — Gr. in-4°. H. totale de la planche, 0,187, dont une marge de 0,027. L. 0,130.\*

Voir Rob.-Dum., 328.

1<sup>er</sup> état. — A la dernière ligne, contenant la dédicace de P. de Montchal, on lit sur mon épreuve: *memor. C. C.*, et non pas: *memo. C. C.*, comme cela est rapporté dans Robert-Dumesnil, peut-être par erreur, à moins qu'il n'existe réellement un état avec cette faute. — Les armoiries gravées dans l'angle du haut, à droite, non décrites, sont: *D'azur à l'étoile d'or; au chef d'argent, chargé de trois trèfles de sinople* (non indiqué). — Très-belle épreuve.

1239. **Caron** (Antoine), peintre français, 1520-1598. — In-12. H. totale de la planche, 0,118, dont une marge de 0,025. L. 0,072. (Le B., 169.)\*

Voir Rob.-Dum., 330.

Superbe épreuve. — La planche existe encore.

1240. **Choppin** (René), célèbre jurisconsulte français, 1537-1606. — In-4°. H. totale de la planche, 0,193, dont une marge de 0,021. L. 0,136. (Le B., 170.)\*

Voir Rob.-Dum., 339.

Les armoiries gravées dans l'angle gauche du haut, et non décrites,

sont : *D'azur au cerfaillé d'or passant sur un épieu du même posé en fasce à la pointe de l'écu* (les émaux ne sont pas indiqués).

Très-rare. — Magnifique épreuve. Collections Mariette et Buckingham.

- 1241. Érard (Jean)**, ingénieur français, mort vers 1620. — Gr. in-4°. H. de la planche gravée, 0,206. L. 0,158.

Voir Rob.-Dum., t. X et XII, 364.

2<sup>e</sup> état. — Fort rare. — Très-belle épreuve.

On ne connaît qu'une seule épreuve du 1<sup>er</sup> état (avant la lettre); elle se trouve dans la collection de M. Meaume.

Pièce anonyme.

- 1242. Espagne : Philippe II**, 1527-1598. — In-8°. H. totale de la planche, 0,155, dont une marge de 0,029. L. 0,101. (Le B., 175).

Voir Rob.-Dum., 474.

Très-belle épreuve, avec marges.

- 1243. Estrées (Gabrielle d')**, marquise de Monceaux et duchesse de Beaufort, maîtresse de Henri IV, v. 1571-1599. — In-8°. H. totale de la planche, 0,150, dont une marge de 0,030. L. 0,096.

Voir Rob.-Dum., 365.

Épreuve faible d'impression et retouchée.

- 1244. Estrées (Gabr. d')**, la même que la précédente. — In-8°. H. totale de la planche, 0,152, dont une marge de 0,025. L. 0,102. (Le B., 177.)\*.

Voir Rob.-Dum., 366.

Rare. — Très-belle épreuve, avec marges (150 à 200 fr.).

- 1245. Fauchet (Claude)**, historien français, 1530-1601. — Gr. in-4°. H. 0,174. L.; dans le haut, parallèlement aux fleurs de lis, 0,160; dans le bas, suivant la tablette, 0,150. \*

Voir Rob.-Dum., 369.

Très-belle épreuve, sans marges sur les côtés.

1246. *France* : **François I<sup>er</sup>**, 1494-1547. — In-8°. H. totale, 0,155, dont une marge de 0,031. L. 0,098 (Le B., 184.)\*

Voir Rob.-Dum., 372.

2° état : l'ovale équerri et les angles chargés de tailles horizontales.  
— Très-belle épreuve (100 à 150 fr.).

1247. *France* : **Éléonore d'Autriche**, sœur de Charles-Quint et seconde épouse de **François I<sup>er</sup>**, morte le 18 février 1558. — In-8°. H. totale de la planche, 0,156, dont une marge de 0,030. L. 0,102. (Le B., 180). \*

Voir Rob.-Dum., 357.

Épreuve avant la retouche.

1248. *France* : **François de Valois**, dauphin, fils aîné de **François I<sup>er</sup>**, 1518-1536. — In-8°. H. totale, 0,153, dont une marge de 0,033. L. 0,094. \*

Voir Rob.-Dum., 371.

Très-rare. — Superbe épreuve.

1249. *France* : **Henri II**, 1518-1559. — In-8°. H. totale de la planche, 0,152, dont une marge de 0,028. L. 0,100. (Le B., 186.)\*

Voir Rob.-Dum., 387.

1<sup>er</sup> état. Rare. — Très-belle épreuve.

2° état, retouché et avec texte au verso. — Belle épreuve.

Pièce anonyme.

1250. *France* : **Catherine de Médicis**, épouse du précédent, 1519-1589. — In-8°. H. totale de la pl., 0,150, dont 0,026 de marge. L. 0,097. (Le B., 181.)\*

Voir Rob.-Dum., 332.

2° état. — Très-belle épreuve, avec grandes marges.

3° état. — La planche retouchée, et avec les contre-tailles. En cet état elle sert de frontispice au livre intitulé : *Les Misér (es) || De ce temps. || Par P. de Ronsar (d) || Gentil-homme Vendomois. || Dediez || à Catherine de Médicis, R... || (Me)re des Roys François (II) || Charles IX. et Henry III. || A) uec vn esclarcissement des choses plus difficil (es) || Par le Sr. Claude Garnier.*

Belle épreuve, sans marges;

1231. *France* : **Marie Stuart**, épouse de FRANÇOIS II, 1542-1587. — In-8°. H. totale, 0,150, dont une marge de 0,026. L. 0,097. (Le B., 208.) \*

Voir Rob.-Dum., 457.

1<sup>er</sup> état. Très-rare. — Superbe épreuve.

1252. *France* : **Charles IX**, 1550-1574. — In-8°. H. totale, 0,152, dont une marge de 0,028. L. 0,098. (Le B., 182.) \*

Voir Rob.-Dum., 338.

Nous complétons ainsi qu'il suit la description de la quatrième ligne: Une chaîne formée de brillants et de perles. Le portrait est entouré d'une bordure ovale, dont le bas est caché par le buste du personnage, et sur laquelle on lit: *Charles IX*, etc.

1<sup>er</sup> état. Très-rare. — Magnifique épreuve.

2<sup>e</sup> état. — La planche retouchée; le coup de lumière entourant la tête est chargé de points, et l'on remarque, sur la bordure ovale, à gauche, entre les lettres *H* et *A* du mot *Charles*, et à droite, près de la lettre *F* du mot *France*, des petits traits échappés.

Belle épreuve.

1253. *France* : **Élisabeth d'Autriche**, épouse du précédent, morte le 22 janvier 1592. — In-12. H. de l'ovale, 0,086. L. 0,067.

Voir Rob.-Dum., 359.

Les mots de l'inscription autour de la bordure sont séparés entre eux par des étoiles.

Rare. — Épreuve faible de tirage.

1254. *France* : **Élisabeth d'Autriche** (la même que la précédente). — In-8°. H. totale, 0,151, dont une marge de 0,027. L. 0,099. (Le B., 183, s. n.)\*

Voir Rob.-Dum., 360.

Le mot *Élisabeth* est écrit avec un *z*. Le second vers du quatrain est ainsi orthographié:

*Sur Ceste Reyne ycy, l'honneur des Loyautez ;*

La dernière lettre du mot *Loyautez* est surchargée d'une *s*.

Très-rare. — Superbe épreuve.

Pièce anonyme.

1255. *France* : **Henri III**, 1534-1589. — In-12. H. de l'ovale, 0,075. L. 0,060. (Le B., 188.)\*

Voir Rob.-Dum., 390.

Sans l'adresse de *Rabel*, et par conséquent antérieure à celle décrite dans Robert-Dumesnil.

Très-belle épreuve.

1256. *France* : **Louise de Lorraine de Vaudemont**, épouse du précédent, 1554-1601. — In-4°. H. totale de la planche, 0,166, dont une marge de 0,030. L. 0,110.\*

Voir Rob.-Dum., 446.

Belle épreuve.

1257. *France* : **François de Valois**, duc d'Alençon, d'Anjou et de Brabant, lieutenant général des armées du roi, frère puiné de Henri III, 1554-1584. — In-8°. H. de la planche, 0,146, dont une marge de 0,026. L. 0,094.\*

Voir Rob.-Dum., 296.

Le second vers du quatrain est ainsi orthographié :

*Le seul vent de son Nom, étouffoit leur Enuye :*

— et le mot *Sien* à la fin du troisième vers est écrit avec une majuscule.

2° état, avec la plate-bande au bas du portrait recouverte de tailles transversales. L'ouvrage de Robert-Dumesnil ne mentionne pas que dans cet état il y a un texte de quinze lignes au verso. — Belle épreuve.

Pièce anonyme.

1258. *France* : **Jean de Bourbon-Vendôme**, comte de Soissons et d'Enghien, duc d'Estouteville, oncle du roi Henri IV, 1528-1557. — In-8°. H. totale de la planche gravée, 0,120. L. 0,095.

Voir Rob.-Dum., 362.

Épreuve très-retouchée et sans aucune marge.

Pièce anonyme.

1259. *France* : **Henri IV**, 1553-1610. — In-8°. H. totale, 0,149, dont une marge encadrée de 0,023. L. 0,100. (Le B., 196.)

Voir Rob.-Dum., 399.

Magnifique épreuve, avec une petite marge.

1260. *France* : **Henri IV.** — In-8°. H. de la planche, 0,159, dont une marge de 0,029. L. 0,102. (Le B., 194.) \*

Voir Rob.-Dum., 400.

Très-belle épreuve, avec marge.

1261. *France* : **Henri IV.** — In-8°. H. de la planche, 0,162, dont 0,028 de marge. L. 0,110. (Le B., 201.)

Voir Rob.-Dum., 403.

La lettre *R* du mot *Henry*, dans l'ovale, est surchargée d'un *Y*, et l'on remarque sur la bordure, tant à gauche qu'à droite, plusieurs traits échappés.

Épreuve avec marge, mais faible de tirage.

1262. *France* : **Henri IV.** — Gr. in-4°. H. totale, de la planche, 0,203. L. 0,137. (Le B., 199.) \*

Voir Rob.-Dum., 406. — D'après Fr. Quesnel.

Très-belle épreuve, avec marges.

1263. *France* : **Henri IV.** — In-8°. H. totale, 0,116, dont une marge de 0,024. L. 0,068.

Voir Rob.-Dum., 407.

Les angles du bas sont garnis de palmes qui entourent l'ovale.

Très-belle épreuve.

1264. *France* : **Henri IV.** — Pet. in-fol. H. de la planche gravée, 0,203. L. 0,137. (Le B., 199.) \*

Voir Rob.-Dum., 409. — D'après Fr. Quesnel.

Le quatrain inscrit sur la tablette dont les milieux des petits côtés sont convexes, est ainsi orthographié :

*Ce monarque françois tout graue de Victoire,  
Après auoir chassé l'ennemy de chez-Soy)  
Donne la paix, au peuple et puis haussaut (sic) sa gloire  
Vray Phœnix, de son sang, fait naistre vn aultre Roy.*

— A droite, à la hauteur des deuxième et troisième vers, dans la partie convexe de la tablette : *Thomas de Leu, fe. || F. Quénet, (sic) pinxit* (au lieu de *Quesnel*).

Belle épreuve.

1265. *France* : **Henri IV.** — In-fol. H. 0,160. L. mesurée dans la partie la plus large du fronton, 0,192, et dans le

bas suivant la tablette supportant le piédouche, 0,483.  
(Le B., 192.) \*

Voir Rob.-Dum., 410. — D'après Bunel.

2<sup>e</sup> état. — Sur la plinthe du monument, au milieu, dans le bas, on lit : *Bunel. pein. 1605. Thomas de Leu. scu.* au lieu de *scul.* — Belle épreuve.

C'est sans doute par erreur que le P. Lelong indique la date de 1606.

1266. *France* : **Henri IV.** In-fol. H. de la planche, 0,430.  
L. 0,288. (Le B., 202.) \*

Voir Rob.-Dum., 412. — D'après Isale Fournier.

La description donnée dans Rob.-Dum., assez succincte, n'indique pas que dans le bas, à gauche et à droite du monument, on voit des montagnes.

Le premier vers du quatrain est :

*En vain ayie icy paint sous differends visages*

et non pas :

*En vain ay icy ic paint, etc.*

Très-belle épreuve.

1267. *France* : **Henri IV.** — In-4<sup>o</sup>. H. de la planche gravée,  
0,466. L. 0,134. \*

Voir Rob.-Dum., 414.

Le casque et les gantelets sont à droite sur une table recouverte d'un tapis fleurdelisé.

1<sup>er</sup> état. Très-rare. — Superbe épreuve.

1268. *France* : **Henri IV.** — In-8<sup>o</sup>. H. de la planche gravée,  
0,475. L. 0,408.

Voir Rob.-Dum., 415.

Nous complétons la description ainsi qu'il suit :

Vêtu des habits royaux, il est assis sur un trône, surmonté de deux palmes, dont les extrémités jointes en croix de Saint-André sont passées dans une couronne de laurier tenue par deux anges. Une draperie, disposée en forme de tente, retombe derrière le trône. Il est tourné vers la droite, vu de 3/4, les pieds posés, etc.

1<sup>er</sup> état. — Très-belle épreuve, avec marges.

1269. *France* : **Henri IV.** — In-4<sup>o</sup>. H. de la planche gravée,  
0,459. L. 0,406. (Le B., 200.)

Voir Rob.-Dum., 417.

Le roi, coiffé d'un chapeau dont le bord de devant est relevé et orné

de plumes, avec aigrette, monte un cheval dont la tête est empanachée. Il est couvert d'une armure, avec écharpe en sautoir; de la main droite, il tient son sceptre et se dirige, etc.

2<sup>e</sup> état. — Belle épreuve.

Le texte au verso se compose de sept lignes, commençant par: *du mal-heur public*, etc., et finissant par: *Fin du premier Livre & du Regne d'Henry III.*

1270. *France*: **Marie de Médicis**, seconde épouse du précédent, 1576-1642. — In-4°. H. totale, 0,156, dont une marge de 0,029. L. 0,102. (Le B., 231.) \*

Voir Rob.-Dum., 452.

1<sup>er</sup> état. — Très-belle épreuve.

2<sup>e</sup> état, NON CITÉ. — La planche a été reprise, et le coup de lumière à droite est semé de points. — Belle épreuve.

1270 bis. *France*: **Marie de Médicis**. — In-8°. H. totale, 0,142, dont une marge de 0,020. L. 0,097.

Copie anonyme du précédent. — Sur la bordure, qui est moins large et moins encadrée, on lit: *Serenissima Domina Maria Medicæa, Regina Cristianissima Franciæ et Navarrae. Año. MDCI.* — Sous l'ovale, dans la marge, les vers suivants:

*Aspectus potuit varios qui pingere pictor  
Iridis, is lucem fingere non poterit:  
Sic Mariæ vultus radij aspiciuntur: at eius  
Cernere præclarum quis queat ingenium!*

Belle épreuve, rognée sur les côtés.

1271. *France*: **Marie de Médicis**. — In-4°. H. de la planche gravée, 0,160. L. 0,107. (Le B., 205.) \*

Voir Rob.-Dum., 453.

Très-belle épreuve, avec petites marges.

1272. *France*: **Marie de Médicis**. — Pet. in-fol. H. totale, 0,190. L. 0,143. (Le B., 207.) \*

Voir Rob.-Dum., 456. — D'après Fr. Quesnel.

Nous complétons la description sommaire donnée dans Robert-Dumesnil par ce qui suit:

Elle est représentée en pied, vue de 3/4, tournée à droite, assise sur un lit de justice, surmonté d'un baldaquin fleurdelisé, dont les rideaux sont relevés par des anges. Elle tient une épée, etc.



1<sup>er</sup> état, avant le texte au verso. — Belle épreuve, sans marges et coupée dans le bas au tr. c., en sorte que le quatrain, placé sur deux colonnes égales dans la marge, ne s'y trouve point.

**1273. France : Louis XIII, dit le Juste. 1601-1643. — In-4°.**

H. de la planche gravée, 0,202. L. 0,141.\*

Voir Rob.-Dum., 443.

Compléter ainsi qu'il suit la description à partir de la deuxième ligne :

Il tient de la main droite une pique, ornée dans le haut d'un cordon à glands, et de l'autre, le bras appuyé sur une table, recouverte d'un tapis, semé de fleurs de lis et de dauphins, une branche de fleurs de lis naturelles. Des draperies relevées sur les côtés encadrent le personnage. Il est dans une bordure ovale, etc.

Ajouter à la septième ligne, après le mot *dauphins* :

Les coins du haut sont garnis d'écussons armoriés ; celui de gauche renferme les armoiries des *Dauphins*, timbrées d'une couronne et entourées de deux palmes ; à droite, autour d'un petit ovale renfermant *l'aigle de l'Empire*, on lit en exergue : *Crescit spes altera Romæ*. — Deux branches d'olivier encadrent l'ovale. Au bas, sur une tablette dont les milieux des petits côtés sont convexes, on lit ce quatrain :

*France cherchant, etc.*

— A droite, dans la partie convexe, à la hauteur du second vers : *Thomas de || Leu. fecit.* — Plus bas, entre le troisième et le dernier vers : *Iohannes || blasmez pinxit.*

Fort rare. — Magnifique épreuve (100 fr. et plus).

**1274. France : Louis XIII. — In-4°.** H. de la planche gravée, 0,195. L. 0,123, (Le B., 203.)\*

Voir Rob.-Dum., 444.

1<sup>er</sup> état. Très-rare. — Superbe épreuve.

**1275. France : Elisabeth de France, appelée Madame, sœur du précédent, 1602-1644. — In-4°.** H. de la pl. gravée, 0,200. L. 0,138.\*

Voir Rob.-Dum., 361. — D'après Jean Blasméz.

L'inscription qui se trouve autour de l'ovale est orthographiée comme il suit :

*Pourtrait de Madame Fille unique de Henry III. Roy de France et de Navarre. nee à Fontainebleau le 22. de Novembre à 9. heures du matin, 1602 (date séparée en deux par une petite rosace).*

— Au deuxième vers du quatrain, remplacer la *virgule* par un *point et virgule*.

Belle épreuve.

1276. *France* : **César de Bourbon**, duc DE VENDÔME, fils légitimé de Henri IV, 1594-1665.— In-8°. H. de la pl. gravée, 0,150. L. 0,094. (Le B., 251.)\*

Voir Rob.-Dum., 499.

Il est en pied, vu de 3/4, debout, etc. — Dans le dernier vers, les mots : *cœur et tiennent* n'en forment qu'un, ainsi écrit : *cœurtiennent*.

Très-belle épreuve.

1277. *France* : **Charles de Bourbon**, comte de Montpensier et dauphin d'Auvergne, appelé *le connétable de Bourbon*, 1490-1527. — In-4°. H. de la planche, 0,152, dont une marge de 0,032. L. 0,101. (Le B., 158.)

Voir Rob.-Dum., 323.

1<sup>er</sup> état. — Superbe épreuve, avec marges.

1278. *France* : **Charles II de Bourbon**, appelé *le cardinal de Bourbon*, proclamé roi pendant la Ligue, sous le nom de CHARLES X, 1523-1590.— In-4°. H. de la pl., 0,152, dont une marge de 0,030. L. 0,098. (Le B., 161.)\*

Voir Rob.-Dum., 321.

A la fin du premier vers du quatrain, ajouter une *virgule*.

Rare. — Superbe épreuve, avec grandes marges.

1279. *France* : **Charles II de Bourbon**, le même que le précédent.— In-4°. H. de la pl. gravée, 0,136. L. 0,110.

Voir Rob.-Dum., 322.

Les mots de l'inscription autour de la bordure ovale sont séparés entre eux par un *point*.

Fort rare. — Superbe épreuve, mais coupée au-dessous du tr. c. de sorte que le quatrain qui se trouve dans la marge est enlevé.

1280. *France* : **Louis I<sup>er</sup> de Bourbon**, prince de Condé, frère cadet du précédent, 1530-1569. — In-8°. H. totale de la planche, 0,151, dont une marge de 0,029. L. 0,095. (Le B., 164.)\*

Voir Rob.-Dum., 345.

2<sup>e</sup> état. — Épreuve faible de tirage.

1281. *France* : **François de Bourbon**, prince de Conty, fils du précédent et grand-oncle du grand Condé, 1538-1614. — In-8°. H. totale de la planche, 0,153, dont une marge de 0,027. L. 0,103. (Le B., 162.)\*

Voir Rob.-Dum., 348.

Le dernier mot du quatrain *Couronne* est écrit avec une majuscule, et le nom du graveur suit immédiatement après, au lieu d'être au-dessous, comme on l'indique dans Robert-Dumesnil.

Magnifique épreuve. — Collection Buckingham.

1282. *France* : **Jeanne de Coëme**, veuve de Louis, comte de Montafié, et première épouse du précédent, morte le 26 décembre 1601. — In-8°. H. totale de la pl., 0,156, dont une marge de 0,023. L. 0,110. (Le B., 172, s. n.)\*

Voir Rob.-Dum., 350. — D'après Fr. Quesnel.

Le mot *siècle* dans le second vers n'est pas écrit avec une majuscule. Le nom du graveur est à droite, à la hauteur de l'avant-dernier vers, et celui du peintre, au-dessous.

Très-rare. — Magnifique épreuve.

1283. *France* : **Louise-Marguerite de Lorraine**, fille de Henri 1<sup>er</sup>, duc de Guise, et seconde épouse du précédent, 1577-1631. — In-4°. H. totale de la planche, 0,164, dont une marge de 0,029. L. 0,108. \*

Voir Rob.-Dum., 352.

1<sup>er</sup> état. — Épreuve faible de tirage.

2<sup>e</sup> état. — Belle épreuve.

1284. *France* : **Henri de Bourbon**, duc de Montpensier, gouverneur de Normandie, appelé le *Prince de Dombes* du vivant de son père, 1573-1608. — Gr. in-8°. H. totale, 0,154, y compris une marge de 0,027. L. 0,103. (Le B., 236.)

Voir Rob.-Dum., 464.

Les mots *Indompté* et *Immortel* du premier et du second vers commencent par une majuscule.

Superbe épreuve.

1285. *France* : **Charles III de Bourbon**, archevêque de Rouen et cardinal, appelé successivement *cardinal de Ven-*

*dôme et cardinal de Bourbon, 1562-1594. — In-8°. H. totale, 0,154, dont une marge de 0,031. L. 0,100. (Le B., 159.)\**

Voir Rob.-Dum., 500.

1<sup>er</sup> état, avant toute inscription; inconnu à Robert-Dumesnil. — Très-rare. — Superbe épreuve (200 fr. et plus).

2<sup>e</sup> état. H. de l'ovale, 0,123. L. 0,099. — Épreuve faible de tirage et coupée au-dessous du tr. c., de sorte que le quatrain qui se trouve dans la marge a été enlevé.

**1286. France : Charles de Bourbon, comte de Soissons, grand maître de France, 1566-1612. — In-4°. H. totale, 0,150, dont une marge de 0,028. L. 0,100. (Le B., 160.)\***

Voir Rob.-Dum., 488.

Ajouter à la deuxième ligne, après le mot *gauche*. Son chiffre couronné et environné de feuillage se voit sur le brassard droit de son armure; celui qui se trouve sur le brassard gauche est caché par une écharpe mise en sautoir. Au troisième vers du quatrain, l's finale du mot *demi-dieus* est à moitié effacée.

Superbe épreuve.

**1287. France : Henri II de Bourbon, prince de Condé, appelé Monsieur le Prince, père du grand Condé, 1588-1616. — In-4°. H. 0,162, dont une marge de 0,027. L. 0,106.\***

Voir Rob.-Dum., 340.

Rectifier ainsi la fin de l'inscription autour de l'ovale : *Âgé de 8. Ans.*  
1<sup>er</sup> état. Très-rare. — Très-belle épreuve.

**1288. France : Henri II de Bourbon, prince de Condé, le même que le précédent. — In-4°. H. totale, 0,149, dont une marge de 0,026. L. 0,100. (Le B., 163.)\***

Voir Rob.-Dum., 342.

A la première ligne, après le mot *manteau*, ajouter: posé sur l'épaule gauche. A la quatrième ligne après le mot *bdton*, ajouter: appuyé sur le côté droit. Le mot *âge* dans le quatrain n'est pas écrit avec un accent grave, mais avec un accent aigu : *âge*.

Très-rare. — Magnifique épreuve. Collection Buckingham.

**1289. France : Henri II de Bourbon, prince de Condé,**

le même que le précédent. — In-4°. H. totale, 0,135. L. 0,086. (Le B., 163.) \*

Voir Rob.-Dum., 344.

La première ligne de l'inscription de la marge supérieure n'est pas très-lisible: elle est en partie effacée.

Superbe épreuve, sans texte au verso.

1290. **Gondi** (Pierre DE), évêque-cardinal de Paris et frère du maréchal-duc de Retz, 1533-1616. — In-8°. H. totale, 0,116. y compris une marge de 0,027. L. 0,070. (Le B., 209.) \*

Voir Rob.-Dum., 375.

Très-belle épreuve.

1291. **Habicot** (Nicolas), anatomiste français, 1550-1624. — In-8°. H. 0,124. L. 0,093. \*

Voir Rob.-Dum., 384. — D'après Daniel Dumonstier.

1<sup>er</sup> état, avant l'adresse de Mariette. — Superbe épreuve.

1292. **Hays** (Jean DE), et non **Hausée** (Jean), poète français, conseiller et avocat du roi, vivait à la fin du xvi<sup>e</sup> siècle. — In-12. H. totale, 0,095, dont une marge de 0,010. L. 0,069.

Voir Rob.-Dum., 385.

Superbe épreuve.

1293. **Hervet** (Gentien), controversiste et fécond traducteur français, 1499-1584. — In-4°. H. 0,162. L. 0,130. (Le B., 212.) \*

Voir Rob.-Dum., 419.

1<sup>er</sup> état. — Superbe épreuve. Collection Mariette.

1294. **Hopit** (Claude), poète français du xvii<sup>e</sup> siècle. — In-12. H. 0,093, dont une marge encadrée de 0,023. L. 0,057.

Voir Rob.-Dum., 420.

2<sup>e</sup> état, très-rare. — Superbe épreuve.

Frontispice d'un ouvrage de cet auteur, intitulé : *Œuvres chrestiennes, avec un mélange de poésies*; Lyon, chez Ancelin, 1604, in-12.

1295. **Joyeuse** (Anne, duc DE), amiral de France, 1561-1587.

— In-8°. H. de la planche, 0,155, dont une marge de 0,031. L. 0,100. (Le B., 214.) \*

Voir Rob.-Dum., 424.

1<sup>er</sup> état, avant la retouche, et avant le trait fort coupant en deux la joue gauche. — Belle épreuve.

3<sup>e</sup> état. — La planche entièrement retouchée. Le coup de lumière, à gauche, est semé d'un pointillé, et les ombres, à gauche et à droite du portrait, sont chargées d'une troisième grosse taille qui couvre les deux premières. Le fond extérieur teinté de tailles horizontales dans le premier état, l'est dans celui-ci de tailles perpendiculaires se croisant avec les premières. — Belle épreuve.

**1296. Joyeuse** (Marguerite DE LORRAINE, duchesse DE), épouse du précédent, 1564-1625. — In-8°. H. totale, 0,149. Le. 0,097. (L. B., 229.) \*

Voir Rob.-Dum., 425.

Le mot *Jeunesse* de la fin du troisième vers commence par une majuscule, ainsi que le mot *Portrait* dans le vers suivant.

Très-rare. — Superbe épreuve; l'adresse du graveur est un peu coupée.

**1297. La Framboisière** (Nicolas-Abraham), médecin français, né à Guise. — In-8°. H. de la planche, 0,126, y compris une marge de 0,022. L. 0,083. \*

Voir Rob.-Dum., 429.

Le dernier mot de la devise des armoiries est *Ambrosiam*.

Les armes, non décrites, sont: *D'argent à un compas ouvert, placé en chevron, accompagné de trois abeilles couronnées* (les émaux ne sont pas indiqués).

1<sup>er</sup> état. — Superbe épreuve.

**1298. Laval** (Antoine DE), sieur de BELAIR, littérateur français; 1550-1631. — In-8°. H. de la planche; 0,098. L. 0,066.

Voir Rob.-Dum., 431.

Pièce anonyme. — Rare. — Très-belle épreuve.

**1299. Leblanc** (Guillaume), prélat français et camérier du pape Sixte V, 1561-1601. — In-8. H. de la planche, 0,142. L. 0,100. \*

Voir Rob.-Dum., 433.

1<sup>er</sup> état. — Très-belle épreuve.

1300. **Lorraine** (Philippe-Emmanuel DE), duc de Mercœur, frère de Louise de Lorraine de Vaudemont (épouse de Henri III), 1558-1602. — In-4°. H. de la planche, 0,133, dont une marge de 0,024, L. 0,093. (Le B., 228.) \*

Voir Rob.-Dum., 458.

1<sup>er</sup> état, inconnu à Robert-Dumesnil. — Dans le premier vers, le mot *depeint* est écrit : *depeinct*, et le mot *indompté*, qui termine le quatrain, est orthographié : *Indonté*. — Très-belle épreuve.

1301. **Lorraine** (Henri DE), comte de Chaligny, frère du précédent, 1570-1601. — In-8°. H. de la planche, 0,156, dont une marge de 0,031. L. 0,100. (Le B., 223.) \*

Voir Rob.-Dum., 335.

Magnifique épreuve. Collection Buckingham.

1302. **Lorraine-Chaligny** (Louise DE), fille du précédent, épouse de FLORENT de Ligne, marquis de Roubaix, 1594-1661. — In-4°. H. totale, 0,165, y compris une marge de 0,027. L. 0,106.

Voir Rob.-Dum., 441. — D'après Fr. Quesnel.

Le quatrain commence par : *Ceste*, au lieu de : *Cette*.

Belle épreuve.

1303. **Lorraine** (Henri II DE), dit *le Bon*, duc de Bar et marquis de Pont du vivant de son père, puis duc de Lorraine, 1563-1624. — In-4°. H. totale de la planche gravée, 0,206. L. 0,141. (Le B., 222.) \*

Voir Rob.-Dum., 307 et 442.

Le nom du graveur est inscrit à droite, entre le second et le troisième vers, dans la partie convexe de la tablette.

1<sup>er</sup> état, avec les plis entre les deux sourcils. — Très-belle épreuve. Collection Marshall.

2<sup>e</sup> état. — Les plis presque effacés et l'ombre de la partie supérieure du front éclaircie. — Très-belle épreuve.

1304. **Lorraine** (Henri II DE), le même que le précédent. — In-8°. H. de la planche, 0,158, dont une marge de 0,028. L. 0,104.

Voir Rob.-Dum., 306.

Dans le quatrain, lire : *Pere, Improsper*, et non *Père, improspère*.

Belle épreuve.

- 1305. Lorraine** (Catherine DE BOURBON, première épouse de HENRI II DE), duchesse de Bar, sœur d'Henri IV, 1559-1604. — In-8°. H. totale de la planche, 0,148, dont une marge de 0,028. L. 0,095.

Voir Rob.-Dum., 309.

Très-belle épreuve, avant la retouche.

- 1306. Lorraine** (Catherine DE BOURBON, épouse de HENRI II DE), la même que la précédente. — In-4°. H. totale de la planche, 0,160, dont une marge de 0,024. L. 0,108. (Le B., 157.)

Voir Rob.-Dum., 310.

Le mot *Fecit*, dans l'adresse, est écrit avec une majuscule.

Très-rare. — Superbe épreuve.

- 1307. Lorraine** (Catherine DE BOURBON, épouse de HENRI II DE), la même que la précédente. — In-4°. H. 0,107. L. 0,135. (Le B., 156.)

Voir Rob.-Dum., 311. — D'après Darlay.

Le mot *unicque*, de l'inscription autour de l'ovale, n'est point séparé en deux par un trait d'union, comme on l'indique dans Robert-Dumesnil.

L'estampe étant coupée au-dessous du tr. c., on ne peut apprécier à quel état elle appartient, cependant il nous semble qu'elle est du second.

Superbe épreuve.

C'est le pendant du n° 1303, ci-dessus.

- 1307 bis. Lorraine** (Catherine DE BOURBON, épouse d'HENRI II DE), la même que la précédente. — In-8°. H. 0,153, y compris une marge de 0,027. L. 0,104.

A mi-corps, dans une bordure ovale, équarrie, autour de laquelle est inscrit : *Catherine de Bourbon soeur unique du Roy*. — Vue de 3/4, tournée à gauche, tête nue, cheveux ondulés, ornés d'une aigrette. Colletterie bouillonnée. Le corsage de sa robe est garni d'un collier à trois rangs de perles. — Dans la marge, au-dessous du portrait, ce quatrain :

*Qui voit ce beau portrait cette Auguste aparce  
Void tout l'honneur du Monde et l'abregé des cieuz  
Cest le plaisir de l'ame, et le mirouer des yeux  
Princesse des Vertus aussi bien que de france*



— Au-dessous, à dr. : *Jean le clerc ex.*

Très-belle épreuve.

Copie du portrait précédent par un graveur anonyme.

1308. **Lorraine** (Claude DE), abbé du Bec, chevalier de Malte, dit le *Chevalier d'Aumale*, fils de Claude II de Lorraine, oncle de Henri I<sup>er</sup>, le *Balafré*, 1563-1591. — In-8°. H. totale, 0,136, y compris une marge de 0,029. L. 0,082. \*

Voir Rob.-Dum., 303.

Belle épreuve, avant la retouche.

1309. **Lorraine** (Henri I<sup>er</sup> DE), duc de Guise, surnommé le *Balafré*, grand maître de France, 1550-1588. — In-12. H. 0,093. L. 0,075.

Voir Rob.-Dum., 380.

Belle épreuve, un peu coupée dans le bas.

1310. **Lorraine** (Henri I<sup>er</sup> DE), le même que le précédent. — In-4°. H. totale de la planche, 0,156, dont une marge de 0,032. L. 0,100. (Le B., 225.)

Voir Rob.-Dum., 381.

Au dernier vers du quatrain, le mot *craint* est suivi d'une virgule.

3<sup>e</sup> état. — Belle épreuve.

En cet état, ce portrait figure au titre du volume intitulé : *Les Mas-carades et cartels de P. de Ronsard, gentilhomme vendomois*.

1311. **Lorraine** (Charles DE), duc de Mayenne, lieutenant de la couronne et chef de la Ligue, frère du *Balafré*, 1554-1611. — In-4°. H. de la planche, 0,155, dont une marge de 0,033. L. 0,098. (Le B., 220.)

Voir Rob.-Dum., 448.

Au premier vers, il y a un *point et virgule*, et non une *virgule*. — Au troisième vers, les mots *à ces* sont orthographiés *a ces*.

Très-rare. — Superbe épreuve. Collection Marshall.

1312. **Lorraine** (Louis DE), cardinal de Guise, frère du précédent, 1553-1588. — Pet. in-4°. H. de la planche, 0,150, dont une marge de 0,027. L. 0,096.

Voir Rob.-Dum., 382.

2<sup>e</sup> état, avec le second quatrain et la planche planée.

Épreuve faible d'impression.

1313. **Luillier** (Jean), sieur d'ORVILLE, conseiller d'État, maître des comptes et prévôt des marchands de Paris. — In-4°. H. de la planche gravée, 0,162. L. 0,141. \*

Voir Rob.-Dum., 447.

Les armes non décrites, placées dans l'angle du haut, à droite, sont : *D'azur au lion rampant, accompagné de trois coquilles, le tout d'argent* ; l'écu timbré d'un casque taré de profil, avec cimier, et orné de ses lambrequins ; soutenant : deux sauvages.

1<sup>er</sup> état, avant le quatrain dans la marge et avec le mot *Maistre* au lieu de *Président*, dans l'inscription sur la bordure. — Superbe épreuve. Collection Buckingham.

1314. **Montaigne** (Michel EYQUEM DE), célèbre moraliste français, 1533-1592. — Gr. in-8°. H. de la planche gravée, 0,147. L. 0,091. (Le B. 234.)\*

Voir Rob.-Dum., 461.

Le mot *Nature*, qui termine le troisième vers, est orthographié : *Naturé*.

Très-belle épreuve.

1315. **Montmorency** (Henri 1<sup>er</sup>, comte DE DAMVILLE, puis duc DE), connétable de France, 1534-1614. — In-8°. H. totale de la planche, 0,151, dont une marge de 0,027. L. 0,100. (Le B., 235.)\*

Voir Rob.-Dum., 462.

Très-belle épreuve, avant la retouche.

1316. **Moulin** (Pierre DU), célèbre théologien protestant français, 1568-1658. — In-8°. H. 0,139, dont 0,018 de marge. L. 0,110. (Le B., 232-233.)\*

Voir Rob.-Dum., 356.

Très-belle épreuve.

1317. **Murat** (Antoine DE), conseiller au Parlement de Paris. — In-4°. H. totale, 0,163, dont une marge de 0,028. L. 0,111. (Le B., 237.)\*

Voir Rob.-Dum., 465.

Les armoiries, non décrites, placées dans le haut de l'angle gauche, sont : *D'argent au chevron, accompagné en chef de deux lions affrontés*

et en pointe d'une fontaine (les émaux ne sont pas indiqués); l'écu timbré d'un casque taré de profil et entouré de deux branches de laurier.

Le dernier mot du second vers est orthographié: *tug*.

Très-belle épreuve; la marge un peu rognée dans le bas.

**1318. Nauticæus** (Guillelmus), *Castelfrancus*, géographe du roi. — H. de l'ovale, 0,123. L. 0,098.

A mi-corps, dans une bordure ovale. Tourné à droite, regardant de face. Tête nue, cheveux relevés du côté gauche, et ramenés vers le front du côté droit. Vêtu d'un pourpoint entièrement boutonné, avec collerette tuyautée. — Autour de l'ovale : *Guillelmus Nauticæus Castelfrancus Geographus Regius Anno Ætat.L.*

Pièce anonyme, NON DÉCRITE, que nous attribuons à Th. de Leu.

Superbe épreuve, découpée parallèlement à l'ovale.

**1319. Navarre : Marguerite de Valois**, sœur de François I<sup>er</sup>, et épouse en secondes noces d'HENRI D'ALBRET, roi de Navarre, 1492-1549. — In-12. H. 0,070. L. 0,052.

Voir Rob.-Dum., 450.

A mi-corps, vue de 3/4, dirigée vers la gauche, dans une double bordure rectangulaire. — Au bas du portrait, entre les deux bordures, on lit : *Marguerite de Valois || Roïne de Navarre. Tho. de L.*

Très-rare. — Belle épreuve.

**1320. Navarre : Antoine de Bourbon**, père d'Henri IV, 1518-1562. — In-12. H. 0,067. L. 0,043. \*

Voir Rob.-Dum., 299.

On lit au bas, entre le double encadrement : *Anthoine de Bourbon Roy de Nauarre.* — Au-dessous, au milieu : *T. de Leu fe.*

Fort rare. — Très-belle épreuve.

**1321. Navarre : Jeanne d'Albret**, épouse du précédent, 1528-1572. — In-8°. H. 0,123. L. 0,098. (Le B., 147.) \*

Voir Rob.-Dum., 422.

Superbe épreuve, avant la retouche et le nom d'*Et. Fessard*.

**1322. Nemours** (Jacques DE SAVOIE, duc DE), célèbre capitaine français, 1534-1585. — In-4°. H. totale, 0,156, dont une marge de 0,033. L. 0,105. (Le B., 239.) \*

Voir Rob.-Dum., 467.

1<sup>er</sup> état, avec les cheveux relevés sur le devant. — Très-rare.  
— Magnifique épreuve (200 fr. et plus).

2<sup>e</sup> état, avec le dessus de la tête rasée. — Belle épreuve.

**1323. Nemours** (Henri DE SAVOIE, duc DE), fils du précédent, 1572-1632. — In-4°. H. totale, 0,151, dont une marge de 0,025. L. 0,098. (Le B., 238.)\*

Voir Rob.-Dum., 466.

Dans le dernier vers, le mot *audacieux* est suivi d'une virgule.

Très-belle épreuve.

**1324. Nevers** (Charles DE GONZAGUE-CLÈVES, duc DE), duc de Mantoue en 1627, pair de France, mort en 1637. — Gr. in-8°. H. totale, 0,151, dont une marge de 0,031. L. 0,098. (Le B., 211.)

Voir Rob.-Dum., 468.

Autour de l'ovale, le mot *Champa* est suivi de trois points disposés verticalement sur une ligne. — L'âge du personnage est exprimé en deux lignes : *Age de 18 || ans.* — Le quatrain est orthographié comme il suit :

*Voy ce Jeune Seigneur a l'Auril de lenfance  
Qui promet a son Roy un service Loyal  
Désireux de servir le noble sang Royal  
Et battre lestranger pour aidera (sic) la France.*

2<sup>e</sup> état. — Belle épreuve.

**1325. Nevers** (Charles DE GONZAGUE-CLÈVES, duc DE), le même que le précédent. — In-8°. H. de la planche, 0,130, dont une marge de 0,015. L. 0,090. (Le B., 210.)

Voir Rob.-Dum., 469.

Superbe épreuve, avec marges. Collection Buckingham.

**1326. Nogaret** (Jean-Louis DE), duc d'ÉPERNON, colonel général de l'infanterie, 1554-1642. — In-8°. H. 0,121. L. 0,097. (Le B., 176.)\*

Voir Rob.-Dum., 363.

3<sup>e</sup> état, avec le fond marbré à gauche, à l'endroit du coup de lumière.

Belle épreuve.

**1327. Papillon** (Marc DE), seigneur DE LASPRISE, poète et

capitaine français, né à Amboise en 1555. — In-8°. H. totale, 0,098. L. 0,073.

Voir Rob.-Dum., 471.

Très-rare. — Superbe épreuve.

1328. **Passerat** (Jean), poète français, 1534-1602. — In-8°. H. de la planche, 0,117, dont une marge de 0,015. L. 0,080. (Le B., 240, s. n.)

Voir Rob.-Dum., 473.

Très-belle épreuve, avec marges.

1329. **Pigray** (Pierre), chirurgien français, mort à Paris le 15 novembre 1613. — In-8. H. de la planche, 0,137, dont une marge de 0,016. L. 0,095.

Voir Rob.-Dum., 475.

Le quatrain est ainsi orthographié :

*Virtutem res gesta canit, Genus arguit alma  
Virtus, ingenium litera docta suum ;  
Hæc stet in æternum (sic), mentis uiuacis jmagô.  
Vllo nec uultus, Sole cadente ruat.*

Dans les deux derniers vers, les mots *uiuacis* et *cadente* ont les lettres *c* surchargées.

1<sup>er</sup> état, avant la date de 1608. — Très-belle épreuve. Collection Mariette.

Dans l'ouvrage de Robert-Dumesnil, il n'est pas mentionné qu'en cet état ce portrait fait partie d'un volume et qu'au verso il y a quatre lignes de texte avec les lettres PP. placées au-dessus d'un cul-de-lampe.

1330. **Poncet** (Simon), trésorier et secrétaire du chevalier d'Aumale vers 1590, et auteur de quelques poésies, né à Melun. — In-8°. H. de la planche, 0,137, dont une marge de 0,030. L. 0,082. \*

Voir Rob.-Dum., 476.

Le dernier mot *petitte*, du premier vers, est suivi d'une *virgule*. Le mot *J'ayme* du dernier vers commence par une majuscule.

Très-belle épreuve.

1331. *Portugal* : **Christophe**, prince, fils naturel du roi titulaire Antoine ; mort à Paris en 1638, à l'âge de 66 ans. —

In-8°. H. de la planche, 0,136, dont une marge de 0,018.  
L. 0,093.

Voir Rob.-Dum., 477.

Superbe épreuve, avec petites marges.

**1332. Raleigh** ou **Ralegh** (sir Walter), célèbre navigateur et écrivain anglais, 1552-1618. — Pet. in-4°. H. de la planche gravée, 0,148. L. 0,101.

Voir Rob.-Dum., 479.

Dans la description, après les mots : se trouve une flotte, ajouter : au bas de laquelle est écrit : *English fleete* ; à droite, près du bord de l'ovale, deux villages, au-dessus on lit : *S. Puerte. Reall.*

A la deuxième ligne de l'inscription, après le mot *Cornubiæ*, les mots qui suivent sont orthographiés : *et Chancellarij utriusq. ducatus Cornubiæ || Et Exoniæ*, etc. — La troisième ligne est terminée par une virgule. — A la quatrième ligne, le mot *capit* est écrit *cæpit*, et au commencement de la dernière ligne il est écrit avec une majuscule ; ce qui suit le mot *pluerima*, est orthographié : *maximæq. ; prætitit terra mariq.*

Extrêmement rare. — Superbe épreuve (200 fr. et plus).

**1333. Ranchin** (François), médecin français, 1564-1641. — In-8°. H. de la planche, 0,119, dont une marge de 0,021. L. 0,081.

Voir Rob.-Dum., 480.

Superbe épreuve.

**1334. Roullard** (Sébastien), savant littérateur, né à Melun, mort à Paris en 1639. — In-4°. H. totale, 0,181, y compris une marge de 0,016. L. 0,127.

A mi-corps, dans une bordure ovale, équarrie. Vu de 3/4, tourné à droite ; tête nue, cheveux relevés sur le devant. Il porte toute sa barbe. Large col de chemise rabattu sur sa robe entr'ouverte et laissant voir un gilet à ramages entièrement boutonné. — Autour de l'ovale : *Sebastianus Rolliardus Melodvnensis Ivrisconsultus 1608*. — Sous le tr. c., dans la marge, les deux vers suivants :

*Exteriora meæ placeant spectacula formæ :  
Dum magis ipse lubens interiora probes.*

—Au-dessous et au milieu : *Daniel du Moustier pinx.* ; — sur la droite : *Thomas de Leu. scup.* (sic).

Inconnu à Robert-Dumesnil.

Très-belle épreuve.

1335. (?) **Rouillard** (Sébastien), le même que le précédent.  
— In-8°. H. 0,108. L. 0,086.

Voir Rob.-Dum., 482.

Magnifique épreuve.

Portrait de toute rareté et dont on ne connaît pas d'épreuve avec la lettre. M. Georges Duplessis, auteur du catalogue de l'œuvre de Th. de Leu, dans l'ouvrage de Robert-Dumesnil, déclare n'avoir vu qu'une seule épreuve de ce portrait. Sur la foi d'une inscription manuscrite, il l'a catalogué au nom de S. Rouillard, mais la comparaison avec le portrait authentique de ce personnage, portrait qu'il n'avait pas connu et qui est décrit au numéro précédent, permet de constater qu'il n'y a presque aucune ressemblance entre les deux, d'où il faut conclure que l'identification avec celui-ci est douteuse.

1336. **Saint-Germain** (Denis DE), maître des comptes. —  
In-4°. H. totale, 0,194, dont une marge de 0,022. L. 0,132.  
(Le B., 242.) \*

Voir Rob.-Dum., 483.

Les armoiries, non décrites, placées dans l'angle droit du haut, sont : *D'argent à un nuage chargé d'un cœur, surmonté en chef d'un lambel à trois pendants; à la bordure engreslée* (les émaux ne sont pas indiqués) ; l'écu entouré de deux branches de laurier.

Dans l'inscription au tour de l'ovale, le mot *Roy*, est suivi d'une virgule.

2° état, avec l'âge et la date de 1594. — Superbe épreuve.

1337. *Savoie* : **Charles-Emmanuel I<sup>er</sup>**, dit le Grand, 1562-1630. — In-8°. H. totale, 0,151, dont une marge de 0,028. L. 0,100. (Le B., 243.)

Voir Rob.-Dum., 484.

Belle épreuve, quoique retouchée.

1338. **Servin** (Louis), magistrat français, v. 1555-1626. —  
Pet. in-4°. H. totale, 0,157, y compris une marge de 0,024, dans le haut, contenant les armoiries. L. 0,095. (Le B., 245, s. n.) \*

Voir Rob.-Dum., 486.

Les armoiries, non décrites, placées au-dessus de l'ovale, dans la marge contenant les noms et qualités du personnage, sont : *D'azur à l'aigle éployée d'argent*; l'écu timbré d'un casque taré de profil avec cimier, et orné de ses lambrequins ; supports : deux lions.

1<sup>er</sup> état avant les noms et qualités du personnage, accompagnant les armoiries, et avant l'adresse de Mariette. — Très-belle épreuve.

1339. **Sorbin de Sainte-Fol** (Arnaud), prélat français, 1532-1606. — In-4°. H. de la planche, 0,197, y compris une marge de 0,020. L. 0,133. \*

Voir Rob.-Dum., 490.

2<sup>e</sup> état. — Très-belle épreuve. Collection Buckingham.

1340. **Strozzi** (Philippe), colonel général de l'infanterie française, 1541-1582. — In-8°. H. totale, 0,126, dont une marge de 0,025. L. 0,070. (Le B., 246.) \*

Voir Rob.-Dum., 491.

Rare. — Très-belle épreuve (150 à 200 fr.).

1341. **Thyard** (Pontus DE), seigneur de Bissy, poète et évêque de Chalon-sur-Saône, 1523-1605. — In-4°. H. totale, 0,175. L. 0,136. \*

Voir Rob.-Dum., 496.

4<sup>e</sup> état, avec l'inscription suivante au verso : *Nec turbæ, || Nec in turbam.* — Plus bas *d ij.* — Belle épreuve.

1342. **Verneuil** (Catherine-Henriette DE BALZAC D'ENTRAIGUES, marquise DE), maîtresse d'Henri IV, 1579-1633. — In-4°. H. de la planche, 0,164, y compris une marge de 0,028. L. 0,106. \*

Voir Rob.-Dum., 501. — D'après Fr. Quesnel.

La première ligne du quatrain est terminée par une *virgule*.

2<sup>e</sup> état, avec le trait d'union entre les mots *nom-pareil*, du second vers. — Très-belle épreuve, avec marges.

1343. **Vigénère** (Blaise DE), littérateur français, 1523-1596. — Gr. in-8°. H. de la planche gravée, 0,134. L. 0,104. (Le B., 252, s. n.) \*

Voir Rob.-Dum., 502.

1<sup>er</sup> état, avant toute lettre. — Superbe épreuve, sans marges.

1344. **Villeroi** (Nicolas DE NEUFVILLE, seigneur DE), secrétaire



d'État, 1542-1617. — In-8°. H. de la planche, 0,146, y compris une marge de 0,021. L. 0,094.

Voir Rob.-Dum., 504.

Dans l'inscription autour de l'ovale, le mot *d'Etat* ne porte pas d'accent.

Superbe épreuve. Collection Buckingham.

### LEVACHEZ (CHARLES-FRANÇOIS-GABRIEL),

graveur à la manière du lavis et éditeur, de la fin du dix-huitième siècle et du commencement du dix-neuvième. (Voir Renouvier, *Histoire de l'art pendant la Révolution*, p. 262.)

**1345. Corday (Charlotte), 1768-1793. — In-4°. H. 0,177. L. 0,174.**

En buste, dans un médaillon équarri. Vue de 3/4, tournée à droite; coiffée d'un bonnet attaché dans le haut par un ruban et sous lequel s'échappent ses longs cheveux, retombant en boucles sur les épaules; elle est vêtue d'une chemisette. — A gauche, dans le blanc formé par le cadre entourant le médaillon: *Le Vachez Sculp.* — Sous le portrait, une eau forte oblongue représentant l'intérieur de la chambre où Charlotte Corday, assise sur une chaise, près de Marat assassiné dans son bain, est arrêtée par l'autorité républicaine. — Sous le tr. c., à g.: *Duplessi-Bertaux inv. & del.* — A dr.: *Duplessi-Bertaux aqua forti.* — Au milieu: *An 6 de la Rep.* — Au-dessous: *Marie Anne Charlotte Corday d'Armons || Native de la paroisse de St Saturnin des Lignerets, || Département du Calvados, Jugée le 17 Juillet 1793.*

Belle épreuve.

Cette estampe fait partie des *Tableaux historiques de la Révolution française*, où les portraits au lavis sont de Levachez et les petites scènes au bas de Duplessis-Bertaux.

### LE VASSEUR (JEAN-CHARLES),

graveur au burin, né à Abbeville en 1734, mort en 1804. Élève de Daullé et de Beauvarlet.

**1346. Luynes (Paul d'ALBERT DE), prélat français, 1703-1788. — In-8°. H. 0,138. L. 0,173. (Le B., 34.)**

A mi-corps, dans une bordure ovale, équarrie. Vu de 3/4, tournée à droite; tête nue, cheveux relevés sur le devant. En costume d'archevêque, les épaules couvertes du camail d'hermine; la croix du Saint-Esprit suspendue au cou par un large ruban moiré, passé sous le rabat.

Il tient un livre ouvert de la main droite. — Sous l'ovale, placé sur le dessus d'une tablette, un coussin avec glands supportant les attributs archiépiscopaux : la mitre, le chapeau, la croix et la crosse d'archevêque. — Au milieu de la tablette, renfermées dans un petit cartouche, les armoiries : *Écartelé : aux 1 et 4, d'azur à deux chaînes de chaînons carrés d'argent passées en sautoir et attachées en cœur à un anneau du même, qui est Albert de Roquevaux ; aux 2 et 3, d'or au lion de gueules, armé, lampassé et couronné d'azur, qui est Albert, l'écu timbré d'une couronne de marquis et environné du cordon de l'ordre du Saint-Esprit.*  
1<sup>er</sup> état, avant toute lettre. — Belle épreuve.

### LEVESQUE (PIERRE-CHARLES),

graveur à l'eau-forte et érudit, né à Paris le 28 mars 1736 (et non en 1727), mort le 12 mai 1812.

**1347. Balland d'Augustebourg (J.-Fr.),** officier français. — Gr. in-fol. H. 0,602. L. 0,431. (Le B., 7.) \*

Jusqu'au-dessous des genoux, dans un cadre rectangulaire, figuré en pierre. Il est représenté debout, près d'un parapet, vu de 3/4, tourné à gauche, où il regarde, le corps étant à droite. Tête nue, cheveux relevés sur le devant, bouclés sur les côtés et terminés derrière par un nœud de ruban. Habit ouvert, avec manches à parements. Gilet fermé à grands ramages. Manchettes de dentelle. Épée au côté, dont on ne voit que la poignée. Il tient de la main gauche sa canne sur laquelle il s'appuie. Le bras droit étendu, dans l'attitude du commandement. — Près de lui, à gauche, un nègre coiffé d'un magnifique turban, orné d'un plumet et vêtu d'une veste galonnée, porte sur l'épaule gauche un drapeau dont l'extrémité est ramenée sur le bras droit. — A droite, par-dessus le parapet, l'on voit la mer avec des navires à voiles accompagnés de chaloupes. — Sous le portrait et sur le dessus du cadre, à g. : *F. G. Colson pinx.* ; — à dr. : *P. Car. Levesque Sculpsit.* — Au milieu de la tablette du cadre, un médaillon renfermant les armoiries : *D'azur à une bande d'or accompagnée de... et chargée d'une lance d'argent ; l'écu surmonté d'une couronne de marquis ; supports : deux dragons ailés, portant chacun un Indien tirant de l'arc.* Ces armoiries divisent en deux l'inscription suivante : *Jean François Balland d'Augustebourg. || Marquis de Varambon, Baron de Richemont, Seigneur de la Palu &c. Ancien Capitaine || de Cavalerie, et commandant les Milices du port de Paix dans l'Isle de St. Domingue.*

Très-belle épreuve.

**1348. Grafigny (Françoise d'ISSEMBOURG - D'HAPPCOURT,** dame DE), auteur dramatique et romancière française,

1695-1758. — Pet. in-fol. H. 0,236. L. 0,169. (Le B., 9, s. n.) \*

En buste, dans un médaillon équarri, accroché à une pointe et soutenu par un appui au milieu duquel est clouée une tablette échancrée sur laquelle on lit : *Mme. de Grafigni*. Vue de 3/4, tournée à gauche, regardant de face. Cheveux relevés; coiffée d'un bonnet de dentelle, orné sur le dessus d'un petit nœud de ruban. Col de dentelle. — Vêtue d'une veste bordée de fourrure. — Fond noir. — Sous le tr. c., à dr. : *Levéque sculp.* (et non *exc.* comme l'indique Le Blanc).

Belle épreuve.

Le P. Lelong indique la date de 1772 comme celle de la gravure. Portrait faisant partie de *la Galerie française*, 2<sup>e</sup> édition, cahier VI.

### LIEUTAUD (SOLIMAN),

graveur au burin contemporain et iconographe.

1349. **Prudhomme** (L.), 1752-1830. — In-4°. H. 0,149. L. 0,120.

En buste. Vu de 3/4, tourné vers la gauche, regardant de face; tête nue, cheveux longs et relevés sur le devant. Vêtu d'une redingote. — Sous le tr. c., sur toute la largeur, l'inscription suivante : *Louis Prudhomme né à Lyon en 1752 || mort à Paris en 1830 littérateur, imprimeur, journaliste.*

Belle épreuve.

### LIGNON (ÉTIENNE-FRÉDÉRIC),

graveur au burin, né en 1779 (et non en 1781), à Paris, où il mourut le 25 avril 1833.

• Elève d'A. Morel.

1350. *France* : **Marie-Thérèse-Charlotte de France**, duchesse d'Angoulême, fille aînée de Louis XVI et épouse de LOUIS-ANTOINE D'ARTOIS, 1778-1851. — In-fol. H. 0,343. L. 0,276. (Le B., 11, s. n.)

A mi-jambes, dans un médaillon équarri, mis dans un cadre rectangulaire dont le bas est caché par un socle supportant le médaillon qu'entourent des branches de fleurs de lis. Elle est représentée debout, vue du 3/4, tournée à gauche, regardant de face. Coiffée d'une couronne de diamants surmontée de plumes, avec un long voile retombant par derrière. Pendants d'oreille. Rivière de diamants. Vêtue d'une robe blanche, ornée de bande de feuillage, à corsage décolleté jusqu'à la

naissance des seins. Manches courtes, laissant les bras à nu. Le bras gauche pendant, la main est couverte d'une mitaine ; le bras droit plié, la main posée sur le sein gauche. — Sur la droite du personnage, à g., deux colonnes sur piédestal, recouvertes dans le haut d'une draperie frangée formant le fond. — Au milieu du couronnement du socle, au bas du médaillon, deux écus accolés aux armes d'Artois et de France, surmontés d'une couronne et entourés d'une branche de laurier et d'une branche de fleurs de lis. — Sur toute la largeur du socle, l'inscription suivante : *S. A. Royale Madame, Duchesse d'Angoulême, || Née le 19 Décembre 1778. -- Sous le tr. c., à g. : Peint par J. B. J. Augustin. ; -- à dr. : Gravé par F. Lignon. — Dans la marge, au milieu, on lit : Dédicé à Sa Majesté Louis XVIII || Roi de France et de Navarre, || par son très humble très obeissant Serviteur & fidèle Sujet || Augustin, Peintre du Cabinet du Roi & des Affaires Etrangères. — Plus bas, à g. : Imprimé par Durand ; — au milieu : Se vend à Paris, chez Mr. Augustin, etc. ; — à dr. : Déposé à D<sup>on</sup>. de la Lib<sup>ie</sup>.*

Magnifique épreuve, à grandes marges.

1351. **Genlis** (Félicité, née DUCREST, comtesse DE), célèbre femme de lettres, 1746-1830. — Gr. in-4°. H. 0,202. L. 0,173. (Le B., 18, s. n.)

A mi-corps, dans un cadre rectangulaire. Elle est assise. Vue de 3/4, tournée à gauche, où elle regarde, le corps étant à droite. Coiffée d'un bonnet de dentelle, garni sur le côté d'un nœud de ruban ; cheveux bouclés sur le devant. Robe à corsage, avec parements rabattus ; ceinture à la taille. L'épaule et le bras gauche couverts d'un châle. — Fond noir. — Sous le cadre, dans la marge, à g. : *Peint par M<sup>me</sup> Cheradame. ; — à dr. : Gravé par F. Lignon. — Plus bas : Madame la Comtesse De Genlis.*

Belle épreuve, avec marges.

1352. **Mars** (Anne-Françoise-Hippolyte BOUTET-MONVEL, dite M<sup>lle</sup>), célèbre actrice française, 1779-1847. — Pet. in-fol. H. 0,250. L. 0,208. (Le B., 20, s. n.)

A mi-corps, dans un cadre rectangulaire. En *Desdémone*, dans le *More de Venise*. Vue de 3/4, tournée à droite, regardant de face. Coiffée d'une espèce de turban, surmonté d'un chapeau rond, orné de broderies. Cheveux frisés. Pendants d'oreille. Autour du cou, une chaînette retenant une croix. Corsage de velours, très-décolleté. Manches de mousseline. Les bras croisés à la taille. — Fond noir. — Sous le cadre, à g. : *F. Gerard pinxit. ; — à dr. : F. Lignon sculpt.* — Dans la marge, au milieu : *M<sup>lle</sup>. Mars.*

Belle épreuve.

- 1353. Poussin (Nicolas)**, célèbre peintre français, 1593 ou 1594-1665. — Gr. in-fol. H. 0,354. L. 0,270. (Le B., 23, s. n.)

A mi-corps, debout dans une salle où l'on voit des toiles encadrées posées par terre; sur l'une d'elles, à gauche, est peint le buste d'une femme (le reste du corps est caché par une balustrade), coiffée d'un diadème, au milieu duquel est fixé un œil. Personnage vu de 3/4, tourné à droite, regardant de face; tête nue, cheveux abondants et séparés au milieu par une raie. Il est enveloppé d'un manteau dont le pan gauche est rejeté sur l'épaule droite. Il tient la main droite appuyée sur l'extrémité d'un gros rouleau attaché au milieu par un ruban. A droite du personnage, sur un large tableau surmonté d'un cadre, on lit l'inscription suivante, tracée en lettres grises : *Effigies Nicolai Poussini Andel || yensis Pictoris Anno Ætatis 56. || Romæ Anno Iubilei || 1650.* — Sous le tr. c., à g. : *Peint par N. Poussin 1650.* : — à dr. : *Gravé par F., Lignon 1824.* — Dans la marge, au milieu, en lettres blanches : *N. Poussin. || XVII<sup>e</sup> Siècle.* — Plus bas, au-dessous : *Publié par Henri Laurent, Editeur et Directeur des Gravures du Musée Royal, Graveur du Cabinet du Roi. || Rue Neuve des Mathurins No. 20.*

Superbe épreuve sur papier de Chine, doublé de papier blanc, à grandes marges.

- 1354. Richelieu (Armand-Emmanuel-Sophie-Septimanie du PLESSIS, duc DE)**, fils du duc de Fronsac, 1766-1822. — In-fol. H. 0,240. L. 0,203. (Le B., 25, s. n.)

A mi-corps dans un ovale équarri. Vu de 3/4, tête nue, tournée à gauche, où il regarde; le corps à droite. Cheveux bouclés. Redingote boutonnée, avec la croix du Saint-Esprit. — Fond noir. — Sous le tr. c., à g. : *Dessiné d'après Lawrence, par Lhguiche, Dessr. du Ministère des Affaires Etrangères.*; — à dr. : *Gravé par F., Lignon, 1824.* — Au milieu, dans la marge, en lettres gothiques, entourées de paragraphes : *Le Duc de Richelieu.* — Un peu au-dessous : *Né le 25 7<sup>bre</sup>. 1766, Mort le 17 Mai 1822.* — Plus bas : *Imprimé par Durand et Sauvé.*

Très-belle épreuve, à toutes marges.

- 1355. Russie : Alexandre I<sup>er</sup> Pawlowicz**, 1777 - 1825. — In-4°. H. de la planche, 0,205. L. 0,155. H. de l'ovale, 0,149. L. 0,115.

A mi-corps, dans un ovale tracé par un simple trait. Vu de profil, tourné à gauche. En costume de général, avec décoration; chapeau empanaché et retenu sous le menton par la jugulaire. La taille ceinte d'une écharpe, et le bras gauche orné d'un nœud de ruban. — Des

nuages entourent le personnage à gauche et à droite. — Fond blanc. — Sous le portrait, parallèlement à l'ovale, à g. : *Vigneron del.* ; — à dr. : *Frédéric Lignon Sculp.* — Au milieu, dans la marge *Alexandre Ier* || *Empereur de toutes les Russies.* || *Né le 23, Décembre, 1777.* Le nom du personnage est entouré de paraphe, et la date de la naissance est placée entre deux traits.

Belle épreuve, avec marges.

**1356. Talma** (François-Joseph), célèbre tragédien français, 1763-1826. — In-fol. H. 0,254. L. 0,209. (Le B., 27, s. n.)

A mi-corps, dans un cadre rectangulaire. Vu de 3/4, tourné à gauche, regardant vers la droite. Coiffé d'une toque à crevets. Vêtu d'un corsage décolleté, laissant voir sa chemisette bordée de dentelle. Les épaules couvertes d'un manteau garni de fourrure dont il tient de la main droite le pan gauche. — Sous le cadre, à g. : *Peint par Picot.* , — à dr. : *Gravé par F. Lignon, 1824.* — Au milieu, dans la marge, un masque antique entouré d'une couronne. — Au-dessous : *Imprimé par Durand & Sauvé.*

Belle épreuve, avec marges.

### LINGÉE (CHARLES-LOUIS),

graveur au burin, né en 1748 (et non en 1751), à Paris, où il mourut le 5 juillet 1819.

**1357. Raucourt** (Françoise CLAIRIEN, dite SAUCEROTTE, dite), actrice française, 1753-1815. — In-fol. H. totale de la pl., 0,296, y compris une marge de 0,026. L. 0,188. (Le B., 2.) \*

En buste, dans un ovale équerri, entouré d'un cadre sculpté, supporté par un socle. Les coins du haut de l'ovale sont ornés de branches de laurier passées dans des couronnes. Représentée dans le rôle de *Monime*. Vue de 3/4, tournée à droite, où elle regarde, le corps étant de face. Tête nue, cheveux dentelés et relevés sur le devant, formant de larges boucles sur le côté, et terminés en une longue tresse retombant sur l'épaule droite. Corsage décolleté. Les épaules couvertes d'un fichu à ramages, retenu sur le devant par une petite chaînette. — Sur le dessus du socle, à g., un diadème ; — à dr., une couronne antique, près d'une urne qu'accompagnent deux couronnes de laurier. — Au milieu du socle, dans un petit cadre en bas-relief, est représentée une scène de Mithridate, où l'artiste, debout, prend de la main gauche une tasse empoisonnée que lui présente un personnage habillé à l'antique la tête couverte d'un casque empanaché. A gauche, près d'elle, une autre personne dans une position suppliante. Au-dessous, sur la

bordure du cadre : *Donnez*.....*Mitr. Act. V. Sc. 2.* — A g. et à dr., sur le socle, accompagnant ce cadre, deux couronnes formées de fleurs et de laurier entourent deux inscriptions ; celle de gauche est : *F<sup>re</sup>. A. M.*||*De*||*Raucour* (sic) || *Née à Paris*||*le 3. Mars*||1756. (sic). — celle de droite : *Débuté*||à la||*Coméd. Franç.*||*le 23. Xbre.*||1772.||*Reçue*||*le 23. Mars*||1773. — Sous le tr. c., à g. *J. H. E. inv. S. Freudeberg Effigiem, J. M. Moreau Ornam<sup>ta</sup>. delin<sup>t</sup>.* ; — à dr. : *Car. L. Lingée sculp.* — Dans la marge, au milieu, un cartouche surmonté d'une couronne de baron, renferme deux écussons accolés, accompagnés dans le haut d'une banderole avec cette devise : *Boutez en avant.* Des branches de feuillage environnent le cartouche. Les armoiries sont accompagnées de l'inscription suivante, qu'elles coupent en deux : *A Madame la Comtesse Du Barri* ; — Au-dessous et à dr. des armoiries : *Par son très-Humble et très-Obéissant*||*serviteur Lingée.* — A g. des armoiries, sur deux lignes : *chez M. Buldet, etc.*||*Avec Privilège du Roi.*  
3<sup>e</sup> état. — Belle épreuve.

**LINGÉE (THÉRESE-ÉLÉONORE ÉMERY  
ou HÉMERY, M<sup>me</sup>), épouse du précédent,**

graveur au burin, née à Paris vers 1753, morte en .....

**1358. Colardeau (Ch.-P.), poète français, 1732-1776. —**  
**In-4°. H. 0,188. L. 0,129. (Le B., 4, s. n.)**

En buste, dans un médaillon entouré d'un cadre rectangulaire, accroché, et soutenu par un socle échancré dans le bas. Vu de profil, tourné à droite. Tête nue, cheveux relevés sur le devant, bouclés sur les côtés et terminés derrière par un nœud de ruban. Vêtu d'une redingote laissant voir le haut du jabot. — Sur la tablette du socle : *Charles Pierre Colardeau.*||*De l'Académie Française*||*Né à Janville près d'Orleans, Mort à Paris le 7 Avril 1776. Agé de 42. Ans.* — Sous le tr. c., à g. : *Dessiné par L. R. Trenquesse* (sic) *en 1775.* ; — à dr. : *Gravé par T. E. Hrv. F<sup>me</sup>. Lingée en 1777.*

Belle épreuve, avec marges.

**1359. Petit (Ant.), médecin français, 1718-1794. — In-4°. H. 0,225. L. 0,156. \***

A mi-corps, dans un cadre rectangulaire. Il est assis, vu de 3/4, tourné à gauche, où il regarde ; tête nue, cheveux longs, bouclés et rejetés en arrière. Vêtu d'une redingote à large collet, couvrant les épaules, agrafée dans le haut et laissant voir un gilet entièrement boutonné. Le bras gauche à demi plié, il semble avoir les mains dans les poches de son pantalon. — Au-dessous du portrait, sur une tablette

encadrée : *Antoine Petit. || Docteur Régent et ancien Professeur de la Faculté de Médecine de Paris.* — Sous le tr. c., à g. : *Dessiné par C. N. Cochin Ch<sup>er</sup>. de l'Ordre du Roi* ; — au milieu le millésime 1786 ; — à dr. : *Gravé par M<sup>me</sup>. Lingée de l'Académie R<sup>le</sup>. de Marseille.*

Belle épreuve, à grandes marges.

### LIOTARD (JEAN-ÉTIENNE),

peintre et graveur à l'eau-forte et à la manière noire, surnommé *le peintre turr*, né en décembre 1702, à Genève, où il mourut en 1790.

**1360. Hérault (René), administrateur français, 1691-1740.**

— In-fol. H. 0,370. L. 0,275. (Le B., 4, s. n.) \*

A mi-corps, dans une bordure ovale, équarrie, supportée par un socle. Vu de 3/4, tourné à droite, regardant de face. Tête nue, cheveux longs et bouclés, séparés au milieu par une raie. Robe entièrement boutonnée ; long rabat blanc. Les épaules couvertes d'un manteau. Autour de l'ovale : *René Hérault Conseiller d'Etat Lieutenant General de Police.* — Au bas de l'ovale, sur le milieu du couronnement du socle, un médaillon de forme ovale renferme un cartouche surmonté d'une couronne de marquis, et contenant les armoiries : *D'argent à trois cannettes contournées de sable, becquées et membrées d'or* ; supports : deux lions assis se faisant face. — Sur le dessus du couronnement du socle, à g. : *Peint et grave (sic) par Jean Etienne Liotard.* ; — à dr. : *Avec Privilégé (sic) du Roy.* — Sous le tr. c., au milieu : *Se vend à Paris chez la veuve Chereau, rue, etc.*

Eau-forte. — Très-belle épreuve.

**1361. Liotard (Jean-Étienne).** — In-4°. H. 0,194. L. 0,158.

(Le B., 5.)

A mi-corps, assis sur une chaise. Vu de 3/4, tourné à gauche, regardant de face. Coiffé d'un bérêt, cheveux longs. Vêtu d'une redingote. Il se tient le menton de la main gauche. — Sous le tr. c., à g. : *N° 1.* ; — au milieu : *I. E. Liotard || Effet. Clair obscur sans sacrifice.* ; — à dr. : *Gravé par lui-même.*

Belle épreuve.

### LIOTARD (JEAN-MICHEL),

dessinateur et graveur à l'eau-forte et au burin, frère jumeau du précédent, mort à Genève vers 1760. Élève de Benoit Audran.

**1362. Rosalba (Rosa-Alba CARRIERA, plus connue sous le**



nom de la), femme peintre, 1671-1737. — In-4°. H. de la planche, 0,219. L. 0,162. (Le B., 9, s. n.)

Voir de Goncourt, 19. — D'après Watteau.  
Belle épreuve.

### LITTRET DE MONTIGNY (CLAUDE-ANTOINE),

dessinateur et graveur au burin, né à Paris en 1735, mort à Rouen en 1775.

**1363. Belloy** (P.-L. BUYRETTE DE), membre de l'Académie française, 1727-1775. — In-4°. H. 0,174. L. 0,124. (Le B., 5, s. n.)\*

En buste, dans un médaillon équarri, retenu dans le haut par un nœud de ruban. Vu de profil, tourné à droite. Tête nue, cheveux relevés sur le devant, bouclés sur les côtés et ornés derrière d'un nœud de ruban. — Fond noir. — Sous le médaillon, dans la gravure : *Pierre Laurent || De Belloy*. — Sous le tr. c., au milieu : *Dessiné et Gravé par C. A. Littret en 1765*. — Au-dessous, sur toute la largeur : à Paris chez Bligny, etc.

Très-belle épreuve, avec marges.

Ce portrait figure en tête de la première édition du *Siège de Calais* (Paris, 1765, in-8), tragédie due à la plume de de Belloy.

**1364. Favart** (Charles-Simon), auteur dramatique français, 1710-1792. — In-8°, H. 0,150. L. 0,092. (Le B., 6, s. n.)

A mi-corps, dans un médaillon, entouré d'un cadre rectangulaire et supporté par un socle. Vu de 3/4, tourné à droite, où il regarde; tête nue, cheveux relevés sur le devant, bouclés sur les côtés et terminés derrière par un nœud de ruban. Vêtu d'une robe de chambre. Il a les bras croisés. — Sur la tablette du socle, ce quatrain :

*Dans les Vers de Favart on voit les fleurs éclore :  
C'est le Fleuriste d'Apollon ;  
Vrai Successeur d'Anacreon,  
Il cueille des Lauriers enrepandant (sic) des Roses.*

V.....

— Sous le tr. c., à g. : *J. E. Liotard pinx.*; — à dr. : *C. A. Littret Sculp.*

Belle épreuve, avec marges.

**1365. Hénault** (Ch.-J.-Fr.), historien français, membre de  
II.

l'Académie française, 1685 - 1770. — In-4°. H. 0,174. L. 0,125. (Le B., 9, s. n.) \*

En buste, dans un médaillon équarri, et attaché dans le haut par un nœud de ruban. Vu de 3/4, tourné à gauche, regardant de face. En perruque bouclée. Habit ouvert, laissant passer un jabot de dentelle. — Sous le médaillon, dans la gravure : *Charles Jean || François Henault.* — Plus bas, un peu au-dessus du tr. c., au milieu : *Dessiné et Gravé par C. A. Littret 1765.*

Belle épreuve sans marges.

Le P. Lelong cite un état avec la date de 1767 : c'est peut-être une faute d'impression.

1366. **Pompadour** (Jeanne-Antoinette POISSON, marquise DE), 1721-1764. — In-4°. H. 0,170. L. 0,130. (Le B., 11.) \*

En buste, dans un médaillon équarri, entouré d'une guirlande de fleurs; retenu dans le haut par un ruban et supporté par un socle. Vue de profil, tournée à gauche. Tête nue, cheveux relevés et bouclés sur les côtés, terminés par une natte ramenée sur le sommet, et y formant houppe. Collier de deux rangs de perles, attaché par un velours. — Sur le dessus du socle, et retenue par le médaillon, une torche enflammée est inclinée. — Sur une tablette clouée au socle : *M<sup>de</sup>. d'É. Marq<sup>e</sup> de Pompadour.* — Sous le tr. c., à g. : *Schénau del.*; — à dr. : *Littret Sc 1764.* — Plus bas, au milieu : *à Paris chez Quillau Libraire rue,* etc.

Belle épreuve, avec marges.

## LOCHON (RENÉ),

dessinateur et graveur au burin, né à Boissy vers 1632, mort à Paris avant 1675.

1367. \*\*\*, magistrat. — In-fol. H. 0,329. L. 0,262. (Le B., 27.)

A mi-corps, dans une bordure octogone, formée de feuilles de chêne entourées de rubans et supportée par un socle. Vu de 3/4, tourné à gauche, regardant de face. Tête nue, cheveux longs, couvrant les épaules. En costume de sa charge, avec rabat retenu par des cordons à glands. — Au milieu du socle, couvrant en partie la bordure octogone, un cartouche ovale renferme ces armoiries : *Écartelé : aux 1 et 4, de sable à la fleur de lys de jardin d'argent ; au chef cousu d'azur, chargé de deux coquilles d'argent ; aux 2 et 3, contrécartelé d'azur et d'or ; l'écu timbré d'une couronne de comte, surmontée d'un casque taré de face, orné de ses lambrequins ; supports : deux*

lions. — Sur le dessus du socle, à g. : *R. Lochon ad viuum delineabat et sculpebat* ; — à dr., à l'extrémité du socle, le millésime 1657.

Très-belle épreuve.

**1368. Bochart (Samuel)**, philologue et théologien français, 1599-1667. — Pet. in-fol. H. 0,233. L. 0,167. \*

A mi-corps, dans une bordure ovale, équarrie, supportée par un appui. Vu de 3/4, tourné à droite, regardant de face. Légèrement chauve ; le sommet de la tête couvert d'une calotte ; cheveux assez longs par derrière. Il porte moustaches et barbiche. Col formant rabat attaché par des cordons à glands. Vêtu d'une robe à ramages, entièrement boutonnée, avec petite pèlerine de même étoffe. Les manches sont ornées d'un rang de boutons. — Autour de l'ovale : *Samvel Bochartus Rhotomagensis Anno Ætatis Sexagesimo Quarto*. — Au bas du portrait, couvrant la bordure, un petit médaillon blanc, ovale, renferme les armoiries : *D'azur au croissant d'or, surmonté d'une étoile du même*. — Sur le dessus de l'appui, à dr. : *R. Lochon faciebat*, 1663. — Sur la tablette de l'appui, ces vers :

*Neustria se tanti matrem miratur alumni,  
Quem stupeat ut rarum Numinis orbis opus.  
Quidquid Arabs, Phœnix, Graius docuit'que Latinus  
Inclusum vasto pectore solus habet.*

*P. du Bosc. A°. 1663.*

Très-belle épreuve.

**1369. Fouquet ou Foucquet (Louis)**, frère du surintendant, évêque et comte d'Agde, maître de l'oratoire du roi, mort en 1703. — In-fol. H. 0,323. L. 0,254. \*

A mi-corps, dans une bordure ovale, équarrie, supportée par un appui. Vu de 3/4, tourné à droite, regardant vers la gauche. Cheveux longs et bouclés, couvrant le front. La calotte sur le sommet de la tête. En petit costume d'évêque ; les épaules couvertes d'une pèlerine moirée. Grand cordon passé sous son rabat avec la croix du Saint-Esprit. — Fond noir. — Sur le dessus de l'appui, à g. : *R. Lochon ad viuum sculpebat* ; — à dr. : 8° *Jul.* 1659. — Sur le milieu de l'appui, couvrant en partie la bordure de l'ovale, un médaillon, à fond blanc, ovale, renferme les armoiries : *D'argent à l'écureuil rampant de gueules* ; l'écu timbré d'une couronne de baron, surmontée d'un chapeau d'archevêque, et entouré du grand cordon avec la croix du Saint-Esprit.

Belle épreuve, sans marges.

**1370. Harlay-Chanvallon (François de)**, archevêque de

Rouen, puis cinquième archevêque de Paris, 1625-1693. — In-fol. H. 0,327. L. 0,253. \*

A mi-corps, dans un médaillon ovale, sculpté et entouré de perles ; il est supporté par un appui. Les dehors du cadre sont teintés de tailles horizontales. Vu de 3/4, tourné à gauche, regardant vers la droite. Calotte ; cheveux longs. En petit costume d'archevêque ; les épaules couvertes d'une pèlerine moirée à capuchon. Large ruban passé sous le rabat, avec une croix d'argent rehaussée d'un crucifix avec l'inscription : *Inri*. — Fond noir. — Sur le dessus de l'appui, à g. : *Loyr Pinxit.* ; — à dr. : *Renatus Lochon Sculpebat*. 1659. — Au milieu de l'appui, couvrant la bordure du médaillon, un ovale à fond blanc renferme les armoiries : *Parti de trois traits, coupé d'un, qui font huit quartiers ; sur le tout : d'argent à deux pals de gueules ; l'écu timbré d'une couronne ducale, accompagnée d'une croix archiépiscopale à deux branches, soutenant le chapeau d'archevêque.*

Belle épreuve.

1371. **Lamoignon** (Guillaume DE), premier président du parlement de Paris, 1617-1677. — In-fol. H. 0,333. L. 0,261

A mi-corps, dans un cadre octogone, équarri, formé de feuilles de chêne entourées de rubans, et supporté par un appui. Vu de 3/4, tourné à droite, regardant de face. Tête nue, cheveux longs et séparés au milieu par une raie. En grand costume de sa charge ; l'épaule gauche couverte de l'épitoge. — Sur le dessus de l'appui, à dr. : *R. Lochon faciebat ad viuum* 1659. 12°. *Au<sup>te</sup>*. — Au milieu de l'appui, couvrant en partie le bas du cadre, un ovale oblong, à fond blanc, renferme les armoiries : *Losangé d'argent et de sable ; au franc quartier d'hermines* l'écu timbré d'un casque taré de front, orné de ses lambrequins ; cimier : une toque de président ; supports : deux cerfs ailés. Le tout environné du manteau de pair.

Très-belle épreuve.

1372. **Le Prestre** (Cl.), conseiller au parlement de Paris. — In-fol. H. 0,287. L. 0,193. \*

A mi-corps, dans une bordure ovale, équarrie, tronquée sur les côtés et supportée par un appui. Vu de 3/4, tourné à droite, regardant vers la gauche. Tête nue, cheveux courts. Il porte barbe et moustaches. Large col rabattu. Il est vêtu du costume de sa charge. — Autour de l'ovale : *M<sup>re</sup>. Claude Le Prestre Conseiller du Roy en sa Cour de Parlement*. — Sur le dessus du couronnement de l'appui, à g. : *R. Lochon faciebat*. 1657. — Au milieu de l'appui, couvrant le bas de la bordure un ovale à fond blanc renferme les armoiries : *D'azur au chevron*

*accompagné en chef de deux besants, et en pointe d'une couronne, le tout d'or. Le fond de l'écu, entre les branches du chevron, est de gueules. L'écusson est timbré d'un casque taré de profil, orné de ses lambrequins.*

Belle épreuve.

- 1373. Longueville** (Henri II d'ORLÉANS, duc DE), gouverneur de Normandie, 1595-1663. — In-4°. H. 0,213. L. 0,159. \*

A mi-corps, dans une bordure ovale, équarrie, formée d'une guirlande de feuilles de chêne, liée dans le haut par un ruban. La guirlande repose sur un appui. Vu de 3/4, tourné à droite, regardant de face. Tête nue, cheveux longs; deux longues frises ornées de bouffettes de ruban retombent sur les épaules. Col de dentelle attaché par des cordons à glands. Couvert d'une armure avec écharpe et grand cordon en sautoir. — Au bas du portrait, couvrant la guirlande et le milieu de l'appui, un cartouche à fond blanc renferme les armoiries des d'Orléans-Longueville. — Sur le dessus de l'appui, on lit, à g. : *R. Lochon deli. et sculp.*; — à dr. : *Cu Pri.* La face de l'appui est cachée par une draperie attachée par des rubans formant des nœuds bouffants qui cachent la fin de l'inscription.

Belle épreuve.

- 1374. Lorraine** (Claude DE), duc de Chevreuse, grand chambellan, gouverneur d'Auvergne, frère puîné de Charles de Lorraine, duc de Joyeuse, 1578-1657. — In-fol. H. 0,327. L. 0,252. (Le B., 15.) \*

A mi-corps, dans une bordure ovale, équarrie, supportée par un appui. Vu de 3/4, tourné à gauche, regardant de face. Tête nue, cheveux longs et bouclés. Collerette de dentelle retenue par des cordons à glands. Couvert d'une armure, le grand cordon en sautoir. Le bras droit étendu. — Sur la bordure blanche intérieure de l'ovale, au bas du portrait : *Just d'Egmont Pinx.* — *R. Lochon sculp.* 1654. — Au milieu de l'appui, couvrant le bas de la bordure, un ovale à fond blanc renferme un écusson d'armoiries, timbré d'une couronne ducale et environné des colliers des ordres de Saint-Michel et du Saint-Esprit.

Belle épreuve. Collection Mariette.

- 1375. Retz** (Jean-François-Paul DE GONDI, cardinal DE), 1614-1679. — In-fol. H. 0,327. L. 0,244. \*

A mi-corps, dans une couronne d'olivier, reposant sur un piédestal, entourée de rubans dont les extrémités, munies de glands, forment

des banderoles dans le haut ; les dehors teints de tailles horizontales. Vu de 3/4, tourné à gauche, regardant de face. Il porte moustaches et barbe. Le sommet de la tête couvert de la barrette. Cheveux longs. En petit costume de cardinal ; les épaules couvertes d'une pèlerine moirée à capuche. — Sur le dessus du couronnement du piédestal, à dr. : *R. Lochon sculpebat 1663.* — Au milieu du piédestal, un ovale à fond blanc renferme les armoiries environnées du manteau d'hermine : *D'or à deux masses de sable, passées en sautoir, liées de gueules* ; l'écu timbré d'une couronne ducale, accompagnée d'une croix archiépiscopale à deux branches, soutenant le chapeau de cardinal.

Belle épreuve.

Le P. Lelong indique ce portrait avec la date de 1664.

**1376. Sainte-Beuve (Madeleine LUILLIER DE).** — In-4°. H. 0,196. L. 0,132. \*

A mi-corps, dans une chambre. Vue de 3/4, tournée à droite, regardant vers la gauche. Elle a une verrue sur la joue droite, près de l'aile du nez. En costume de religieuse Ursuline, la tête couverte d'un long voile. Cheveux relevés. Large col avec rabat ; croix d'argent sur la poitrine. A droite, dans l'angle du haut, par une ouverture, on voit un arbre accompagné de ruches d'abeilles. — Au bas du portrait, sur une large banderole, dont les extrémités sont repliées sur elles-mêmes, un petit médaillon, entouré des cordelières de veuve, renferme les armoiries : *Mi parti : de gueules au chevron accompagné de trois têtes tortillées d'enfants, le tout d'or, qui est Sainte-Beuve, et d'azur à trois coquilles d'or, au lion de même, en abyme, qui est Luillier.* Ces armoiries sont accompagnées de l'inscription suivante, qu'elles séparent en deux : *Madeleine Luillier De S<sup>te</sup>. Beuve || Institutrice des Religieuses Ursulines, et Fondatrice de leur premier Monastere || au faubourg St. Jacques de Paris, Decedée le 29<sup>e</sup> d'Aoust 1630.* — Un peu au-dessous à dr. : *R. Lochon f.* — Au milieu, sous les extrémités de la cordelière : *Madeleine Luillier de S<sup>te</sup>. Beuve. || Anagramme. || Vnne a Dieu et l'est mere D'Abeille.*

Belle épreuve. Collection Mariette.

**1377. Thou (J.-Aug. DE), magistrat et historien français, fils de Christophe, 1553-1617.** — In-fol. H. 0,295, y compris une marge de 0,034. L. 0,204. \*

A mi-corps, vu de 3/4, tourné à droite, regardant de face. Tête nue, cheveux courts, relevés sur le devant en toupet. Colletterie bouillonnée. En robe noire, entièrement boutonnée, avec parements et collet de fourrure. — Sous le tr. c., dans la marge, l'inscription suivante : *Jacques August. de Thou Conseillier (sic) || En ses Conseils d'Estat et*

*Privé || President au Parlement de Paris. — Au-dessous, à g. : Du Montier Pinxit.; — à dr. : R. Lochon sculp.*  
Belle épreuve.

**1378. Vialart (Félix), évêque de Châlons-sur-Marne, mort le 10 juin 1680, âgé de 67 ans. — In-fol. H. 0,330. L. 0,251. (Le B., 25, s. n.)\***

A mi-corps, dans un cadre ovale, sculpté, orné de perles; les dehors teints de tailles horizontales. Un appui supporte l'ovale. Vu de 3/4, tourné à gauche, regardant vers la droite. La tête couverte de la calotte; cheveux bouclés. La figure marquée de trois verrues, l'une au bas du front, entre les deux sourcils; la seconde au bas de la joue gauche; la troisième sur le côté gauche de la lèvre inférieure au-dessus du menton. Il porte moustaches et barbiche. En petit costume d'évêque, les épaules couvertes d'une pèlerine moirée. Large ruban passé sous le rabat, avec une croix d'argent rehaussée d'un crucifix. — Sur le dessus du couronnement de l'appui, à dr. : *Renatus Lochon ad vivum delineat et sculp. C. (P. R.)* (ces deux lettres sont coupées). — Sur le milieu de l'appui, couvrant le bas du cadre, un ovale à fond blanc renferme un écusson armorié, timbré d'une couronne de baron, accompagnée d'une mitre et d'une crosse soutenant un chapeau d'archevêque.

Belle épreuve; le côté droit rogné.

## LOIR (ALEXIS),

orfèvre et graveur à l'eau-forte, né en 1640, à Paris, où il mourut le 14 avril 1713, âgé de soixante-treize ans, selon l'acte de son décès. Élève de son frère Nicolas.

**1379. Mabillon (Jean), célèbre érudit français, 1632-1707. — In-4°. H. 0,171. L. 0,138. (Le B., 26, s. n.)\***

A mi-corps, assis devant une table. Vu presque de face, le corps tourné à droite. Verrues sur la figure. En costume de bénédictin, la tête rasée et couverte du capuchon. Les mains appuyées sur la table, il écrit. — Sous le tr. c., à g. : *Hallé pinx.*; — à dr. : *Loir sculp?*; — au milieu, ce quatrain :

*Cet air simple et modeste, où rien n'est affecté,  
J'offre de Mabillon l'exacte ressemblance;  
Et dans vn trésor de science,  
Vn prodige d'humilité.*

*Bosquillon.*

— Un. peu au-dessous du dernier vers : *Il mourut le 27. Decembre 1707. âgé de 76 ans.* — Plus bas, à g. : *Chez Berey rue St Jacques.*

Belle épreuve.

## LOMBART (PIERRE),

graveur au burin, né vers 1620, à Paris, où il mourut le 30 octobre 1681, âgé de soixante et un ans ou environ, selon l'acte de son décès. Élève de Simon Vouet.

1380. **Arundel** (Henri HOWARD, comte d'), fils du célèbre collectionneur d'antiquités. — In-fol. H. totale de la planche, 0,358. L. 0,265. H. de la planche gravée, 0,317. L. 0,252. (Le B., 25-36.)

A mi-jambes, dans un cadre rectangulaire, formé de feuilles de chêne. Vu de 3/4, debout près d'un piédestal, tourné vers la droite ; tête nue, cheveux longs. Couvert d'une armure ; épée au côté. De ses deux mains, il prend son casque placé sur le piédestal, près d'un bâton de commandement. — Sur la face du piédestal, au-dessous du casque, on lit : *Droit et Avant*. — Dans l'angle du haut, à droite, par une ouverture, on aperçoit le ciel nuageux. — Sous le cadre, dans la marge : *Henricus Arundellæ Comes*. — Au-dessous, à g. : *Antonius Van Dyck Eques* ; — au milieu : *pinxit. P. Lombart sculpsit* ; — à dr. : *londini, avec Priuileige* (sic) *du Roy* ; — au-dessous : *et ex. parisis*.

Belle épreuve.

1381. **Bedford** (Anne CARR, épouse de William RUSSEL, comte DE). — In-fol. H. totale de la planche, 0,350. L. 0,245. H. de la pl. gravée, 0,321. L. 0,238. (Le B., 25-36.)

Jusqu'aux genoux, dans un cadre rectangulaire, recouvert de fleurs entrelacées de rubans. Vue de 3/4, tournée vers la droite. Tête nue, cheveux frisés. Collier de perles. Robe de soie à manches courtes, et dont le corsage décolleté laisse les seins à moitié nus. Le haut du corsage, au milieu, est orné d'un bouton de rose. Ceinture de perles. L'épaule droite, en partie cachée par une écharpe, dont une extrémité est passée sous l'aisselle gauche. Les mains posées sur le devant de la robe, la gauche gantée à moitié. — Derrière le personnage, à droite, une draperie frangée, formant fond, est relevée à gauche, et laisse voir une ouverture avec feuillages et un socle. — Sous le cadre : *Anna Comitissa de Bedford*. — Plus bas : *Antonius. Van Dyck Eques pinxit*. — *P. Lombart sculpsit — londini, avec Pri. du Roy et ex. parisis*.

Belle épreuve.

1382. **Carlisle** (Lucie, comtesse DE). — In-fol. H. de la plan-



che, 0,349. L. 0,261. H. de la gravure, 0,317. L. 0,255.  
(Le B., 25-36.)

A mi-jambes, dans un cadre rectangulaire, recouvert de feuillages de fantaisie. Vue de 3/4, debout, près d'une fontaine, tournée à gauche, regardant vers la droite. Tête nue, cheveux longs et frisés. Le côté gauche de la tête orné d'une couronne de fleurs. Collier de perles. Robe à corsage décolleté jusqu'à la naissance des seins. Manches pagodes, fendues sur le côté, relevées et attachées à un bouton; les bras sont à demi nus. Le haut du corsage, au milieu, est orné d'une fleur. Les épaules couvertes d'une sorte de pelisse garnie de fourrure et retenue devant par des brillants avec perles. Le bras gauche pendant. Le bras droit étendu, elle plonge la main dans une fontaine adossée à un rocher ombragé d'arbustes, et dont l'eau tombe de la gueule d'un dauphin sur lequel un amour est assis à califourchon. — Dans l'angle du haut, à droite, on voit le ciel nuageux. — Sous le cadre : *Lucia. Comitissa de Carlile.* — Au-dessous, sur presque toute la largeur : *Antonius Van Dyck Eques pinxit — P. Lombart sculpsit — londini. avec Pri. du Roy || et ex. parisis.*

Belle épreuve.

**1383. Carlisle** (Marguerite, comtesse DE), et sa petite fille.  
— In-fol. H. de la planche, 0,352. L. 0,259. H. de la gravure, 0,315. L. 0,250. (Le B., 25-36.)

Ami-jambes toutes les deux, dans un cadre rectangulaire, recouvert de guirlandes de fruits, entremêlées d'oiseaux. La mère est assise dans un fauteuil, vue de 3/4, tournée vers la gauche, regardant de face. Tête nue; les cheveux, relevés sur le devant, forment par derrière un chignon orné de perles. Sur les côtés, de longues frises. Pendants d'oreille en perles, de forme allongée. Collier de perles. Robe à corsage décolleté, laissant les seins à demi nus. Manches à crevés avec attaches en diamants et perles. Sur les épaules, un collier de perles retenu au côté gauche du corsage par une agrafe en brillants accompagnés de trois grosses perles. — Ceinture de pierres précieuses avec une grosse perle de forme allongée. Le bras gauche appuyé sur le bras du fauteuil. L'épaule droite couverte d'une écharpe, le bras passé autour du cou de sa petite fille, qui est debout, près d'elle, appuyée contre sa jambe. Elle est vue de 3/4, tournée à droite, regardant vers la gauche. Cheveux longs; coiffée d'un petit bonnet retenu par un nœud de ruban. Collier de perles. Robe avec manches à crevés. Manchettes relevées. Chainette en écharpe. Manteau agrafé derrière les épaules. Elle tient dans ses mains l'extrémité de l'écharpe de sa mère. — Sous le cadre : *Margarita de Carlile Comitissa.* — Au-dessous : *Antonius*

*Van Dyck Eques pinxit. — P. Lombart sculpsit — londini. avec Priuileige du Roy || et ex. parisis.*

Belle épreuve.

**1384. Carnarvon** (Anne-Sophie, comtesse DE). — In-fol.

H. de la planche, 0,320. L. 0,244. H. de la gravure, 0,292.

L. 0,230. (Le B., 25-36.)

A mi-jambes, dans un encadrement rectangulaire, recouvert de feuilles de laurier, entremêlées de petites fleurs. Vue de 3/4, debout, tournée à droite, regardant de face. Tête nue, cheveux relevés en un chignon orné de perles. De longues frisures retombent sur les côtés. Collier de perles. Robe décolletée laissant les seins à demi nus. Corsage orné d'une agrafe en brillants et perles. Chaîne formée de pierres précieuses et de perles. Grandes manches pagodes retroussées. L'épaule droite couverte d'une draperie dentelée. Elle tient une rose dans la main gauche. L'avant-bras droit nu et orné d'un bracelet de perles, et de la main elle retient des fleurs posées sur un socle. — Fond noir. — Sous l'encadrement : *Anna Sophia, Comitissa De Canaruaen.*, — Au-dessous, à g. : *Anton, Van Dyck, pinxit*, ; — à dr. : *P. Lombart. sculpsit et parisis ex. londini.* (Les mots *et parisis* sont intercalés entre *sculpsit* et *ex.*) ; — au milieu : *avec Priuileige du Roy.*

Belle épreuve.

**1385. Castelhaven** (Élis., comtesse DE). — In-fol. H. de la

planche, 0,351. L. 0,263. H. de la gravure, 0,315. L. 0,253.

(Le B., 25-36.)

Jusqu'aux genoux, dans un cadre rectangulaire, recouvert de feuilles d'alicante. Vue de face, debout. Tête nue, cheveux relevés et frisés sur les côtés ; le sommet de la tête orné de perles et guirlandes. Pendants d'oreille formés de quatre grosses perles allongées. Collier de perles. Robe très-décolletée laissant les seins presque à nu. Manches courtes. La main droite, appuyée contre la poitrine, retient une draperie flottante. Du bras gauche, elle relève le pan de sa robe. — Sous le cadre : *Elizabeth* (le *z* est retourné) *Castlehaven Comitissa.* — Au-dessous : *Antonius Van Dyck Eques pinxit — P. Lombart sculpsit. — londini. avec Priuileige du Roy || et ex. parisis.*

Très-belle épreuve.

**1386. Devonshire** (Élis., comtesse DE). — In-fol. H. de la

planche, 0,348. L. 0,242. H. de la gravure, 0,315. L. 0,234.

(Le B., 25-36.)

Jusqu'au-dessous des genoux, dans un cadre rectangulaire, recou-

vert de guirlandes de fleurs, et portant sur les côtés deux cartouches accompagnés de palmes et contenant des personnages allégoriques. Vue presque de face, debout, tournée vers la gauche. Tête nue, cheveux relevés ; de longues frises retombant sur les côtés. Le front est ombragé de légères boucles. Pendants d'oreille formés de quatre perles allongées. Collier de perles. Robe décolletée, avec corsage à basques, lacé par devant et orné d'une pierre précieuse, avec nœud de ruban. Manches courtes laissant les bras à demi nus. Ceinture avec nœuds de rubans à la taille. Elle tient dans la main droite une tige à deux fleurs, et, de l'autre main elle relève sa robe. — Derrière elle, une muraille recouverte en partie par une draperie frangée formant portière, relevée à droite ; dans l'angle du haut, on voit à gauche, par une large ouverture, un ciel nuageux et l'horizon bordé de roches. — Sous le cadre : *Elizabeth. Comitissa Devonix.* — Au-dessous : *Antonius Van Dyck Eques pinxit.* — *P. Lombart sculpsit et ex lombini* (sic) *avec Priuileige du Roy.*

Belle épreuve.

**1387. Middlesex** (Rachel, comtesse DE). — In-fol. H. de la planche, 0,350. L. 0,243. H. de la gravure, 0,315. L.

A mi-jambes, dans un encadrement recouvert de feuilles s'enroulant autour d'une baguette, et portant sur les côtés deux cartouches avec personnages allégoriques. Les angles sont ornés de rosaces. Vue de 3/4, debout, tournée vers la gauche, regardant de face. Tête nue, cheveux relevés en chignon retenu par un peigne. De longues frises retombent sur les côtés. Pendants d'oreille. Collier de perles. Robe décolletée laissant en partie les seins à nu. Corsage orné d'une agrafe en brillant avec perles. Ceinture de pierres précieuses, entremêlées de perles. Manches courtes et bouffantes avec semis de perles. Les bras à demi nus ; l'épaule droite recouverte d'une écharpe dont l'extrémité, posée sur le dessus d'une roche, contient des fleurs que la comtesse retient de ses mains. — Sous l'encadrement : *Rachel Middlesex Comitissa.* — Au-dessous : *Antonius Van Dyck Eques pinxit.* — *P. Lombart sculpsit — londini. avec Priuileige du Roy || et ex. parisis.*

Belle épreuve.

**1388. Pembroke** (Phil. HERBERT, 5<sup>e</sup> comte DE), mort en 1669. — In-fol. H. totale de la planche, 0,326. L. 0,243. H. de la pl. gravée, 0,317. L. 0,235. (Le B., 25-36.)

Jusqu'aux genoux, dans un cadre rectangulaire recouvert par des feuilles d'alicante ; les angles du cadre ornés de cartouches et les milieux des côtés, de petits médaillons. Vu de 3/4, debout, tourné vers la droite. Tête nue, cheveux longs. Cravate de dentelle. Couvert d'une

cuirasse sous laquelle il porte un justaucorps garni de dentelle et à manches à crévés. Écharpe en sautoir. Épée au côté. La main droite dégantée, placée sur la poitrine, tient l'écharpe. La main gauche est appuyée sur la garde de l'épée. — Sous le tr. c., entre le cadre et le tr. de la planche, au milieu : *Philippus. Comes Pembrokiæ. Ætatis. Sux. 18.* — A gauche : *Anton. Van Dyck. Pinxit.* — A dr. : *P. Lombart sculpsit et ex. londini*; — au dessus : *avec Priuileige du Roy*; — entre ces deux dernières lignes : *× parisis ×*

Belle épreuve.

**1389. Pembroke** (Penélope NAUNTON, comtesse DE), première femme du précédent. — In-fol. H. de la planche, 0,331. L. 0,245. H. de la gravure, 0,316. L. 0,236. (Le B., 23-36.)

Jusqu'aux genoux, dans un cadre rectangulaire, entouré de roses, et les angles garnis de coquilles. Vue de 3/4, debout, tournée à gauche, regardant de face. Tête nue, cheveux relevés en chignon; de longues frisures retombent sur les côtés. Robe noire très-décolletée, laissant les épaules et les seins à nu. Grandes manches pagodes relevées sur les côtés par des pierres précieuses entourées de perles. Elle tient dans ses mains l'extrémité d'une écharpe posée sur l'épaule gauche, et dont l'autre extrémité retombe derrière elle. — Fond noir. — Sous le cadre : *Penelope. Domina Herbert.* — Au-dessous : *Antonius Van Dyck Eques pinxit.* — *P. Lombart sculpsit londini. avec Priuileige du Roy|| et ex parisis.*

Belle épreuve.

**1390. Chassebras de la Grand'Maison** (Gabr.), conseiller en la cour des Monnaies. — In-fol. H. 0,310. L. 0,242. (Le B., 23, s. n.)

A mi-corps, dans une bordure ovale, équarrie, supportée par un appui. Vu de 3/4, tourné à gauche, regardant vers la droite. Le sommet de la tête couvert d'une calotte; cheveux longs. Il porte moustaches et barbiche. Rabat attaché par des cordons à glands. Vêtu du costume de sa charge. — Autour de l'ovale : *Gabriel Chassebras, de la Grand'Maison, Curiæ Monetarium Franciæ Senator.* — Sur le couronnement de l'appui, à dr. : *P. Lombart sculpsit.* — Au milieu de l'appui, couvrant le bas de la bordure, un ovale à fond blanc renferme les armoiries : *Coupé de pourpre et d'or, à trois soleils de l'un en l'autre posés 2 et 1*; l'écu timbré d'un casque taré de profil, orné de ses lambrequins.

Très-belle épreuve, avec marges.

1391. **Dailé**, en latin *Dallæus* (Jean), théologien protestant français, 1594-1670. — In-4°. H. 0,236. L. 0,163. (Le B., 37.)\*

A mi-corps, dans une bordure ovale, équarrie, supportée par un appui, au milieu duquel on lit sur une tablette: *Dallæo ingenium, mens et divini, atque os || Magna sonans; verum pro dolor! ille Fuit.* Vu de 3/4, tourné à droite, regardant de face. La tête couverte d'une calotte; longs cheveux. Robe noire avec rabat. — Autour de l'ovale: *Ioannes Dallæus Evangelii Minister Quis Desiderio Sit Pudor Aut Modus Tam Cari Capitis?* — Sur l'appui, au bas de la tablette, à g.: *W. Vaillant pinxit*; — à dr.: *P.Lombart sculp.parisis.1670.*

Très-belle épreuve.

1392. **Delafond** (N.), connu sous le nom de *Gazetier de Hollande*. — In-fol. H. totale de la pl., 0,368. H. de la pl. gravée, 0,307. L. de la pl., 0,256. L. de la gravure, 0,244. (Le B., 38.)\*

A mi-corps. Vu de face, la tête couverte d'un bonnet garni de fourrure. Longs cheveux tombant sur les épaules. Vêtu d'une blouse. Il tient dans la main gauche un journal manuscrit, portant ce titre entre deux timbres: *La || Gazette || ordinaire || D'Amsterdam.* Plus bas, sur toute la largeur de la feuille: *Du Lundi 5. Decembre 1667.* — Au-dessous à g.: *D: Madrit* (sic) *10 Nob.* Dans la main droite, il tient une plume d'oie, la pointe en haut, montrant du médium la gazette. — Sous le tr. c., dans la marge: *In Effigiem Domini De La Fond, Galli, || Festiuissimi apud Batauos Ephemeridum Historicarum Scriptoris,*

*Distichon.*

*Mille oculis videt hic Fondus, mille auribus audit;  
Plus audit naso, plus videt ille, suo.*

*Santolius Victorinus.*

— Au-dessous du dernier vers, au milieu: *P. Lombart sculpsit.*; — à g.: *H. Gascard pinxit.*

2<sup>e</sup> état, avec la lettre. — Très-belle épreuve.

1393. **Gomont** (J. DE), avocat général au parlement de Paris. — In-fol. H. 0,317. L. 0,244. (Le B., 24.)

A mi-corps, dans une bordure ovale, équarrie, autour de laquelle on lit: *Ioannes de Gomont, Regis a Sanctoribus, et in Supremo Senatu Patronus.* — Vu de 3/4, tourné à gauche, regardant de face. Tête nue, cheveux longs couvrant les épaules et en partie le front. Rabat retenu

par des cordons à glands. En costume de sa charge. — La bordure est supportée par un appui au milieu duquel est un ovale à fond blanc renfermant les armoiries : *D'azur au chevron d'or, accompagné en chef de deux trèfles et en pointe d'une rose, le tout du même*; l'écu timbré d'un casque taré de front, orné de ses lambrequins. — Sur le couronnement de l'appui, à g. : *I. Van Loo Pinxit*; — à dr. : *P. Lombart sculpsit. 1665. dernier Juillet.*

Très-belle épreuve.

**1394. Gramont** (Antoine III, duc DE), maréchal de France, connu sous le nom de *Comte de Guiche*, 1604-1678. — In-fol. H. 0,354. L. 0,262. \*

A mi-corps, dans une bordure ovale, équarrie, supportée par un appui. Vu de 3/4, tourné à droite, regardant de face. En longue perruque. Rabat de dentelle attaché par des cordons à glands. Couvert d'une armure avec le grand cordon en sautoir. — Autour de l'ovale *Ant. Dux. Gramon. Par. et Mares. Franc. Minist. Stat. Princ. Bidac. Navar. & Bearn. Gub. Gñalis. Egv. Torqua. Legion. Prætor. Præfec.* — Sur le couronnement de l'appui, à g. : *W. Vaillant Pinxit*; — à dr. : *P. Lombart sculpsit 1663.* — Au milieu de l'appui, couvrant la bordure, un ovale à fond blanc renferme les armoiries : *Écartelé : aux 1 et 4, d'or au lion d'azur, armé et lampassé de gueules, qui est Gramont*; *aux 2 et 3, de gueules à trois flèches d'or, armées et empennées d'argent, en pals, les pointes en bas, qui est Aster*; sur le tout : *écartelé : aux 1 et 4, de gueules à trois fasces ondées d'argent, qui est Toulangeon*; *aux 2 et 3, de gueules à trois jumelles d'argent, qui est Saint-Chéron* (les émaux ne sont pas indiqués); l'écu timbré d'une couronne ducale, surmontée de trois casques couronnés, ornés de cimiers et lambrequins. Deux bâtons fleurdelisés en sautoir derrière l'écu. Les colliers des ordres de Saint-Michel et du Saint-Esprit entourent l'écu; le tout environné du manteau d'hermine.

Très-belle épreuve.

**1395. Harouis** (Guill. DE), conseiller du roi, ancien trésorier des états de Bretagne, mort à la Bastille le 10 novembre 1699. — In-fol. H. 0,352. L. 0,285. \*

A mi-corps, dans une bordure ovale, équarrie, supportée par un socle. Le haut de l'ovale est orné de rubans formant banderoles, et le bas est entouré de deux palmes posées sur le dessus du socle. Vu de 3/4, tourné à droite, regardant de face. En longue perruque bouclée: couvrant les épaules. Magnifique rabat de dentelle, retenu par des cordons à glands. — Autour de l'ovale : *Guillelmus Deharouys Dominus de la Scitleraye Regi a Consiliis.* — Au milieu du socle, couvrant la

bordure, un ovale à fond blanc renferme les armoiries: *D'argent à trois bandes d'azur, chargées chacune de trois têtes de licorne d'or*; l'écu timbré d'une couronne de vicomte. — Sur la face du couronnement du socle, à g.: *J. Dieu Pinxit*; — à dr.: *P. Lombart sculpsit*.

Très-belle épreuve.

**1396. La Serre** (Jean PUGET DE), littérateur français, 1600-1665. — In-fol. H. de la pl., 0,329. L. 0,226. H. intérieure du médaillon, 0,070. L. 0,050.

A mi-corps, dans un médaillon ovale, placé dans l'intérieur d'un hémicycle servant de bibliothèque, et retenu au milieu du dôme par des guirlandes et des cordons à glands. Vu de  $\frac{3}{4}$ , tourné à gauche, regardant vers la droite. La tête couverte d'une calotte, cheveux longs et abondants. Il porte moustaches et petite barbe. Col de chemise rabattu, attaché par des cordons à glands. Vêtu d'une houppelande ouverte, sous laquelle on voit une robe noire entièrement boutonnée. La bibliothèque est formée de cinq rayons sur lesquels sont placés selon leur format, des livres ouverts, avec l'inscription des titres de tous les ouvrages de l'auteur. Au centre de l'hémicycle, est un groupe allégorique; l'un des personnages représente: *le Temps*, assis par terre, ayant le bras gauche enchaîné; à sa droite, *la Renommée*, penchée vers lui, tient dans la main droite, avec des trompettes, l'extrémité de cette chaîne, et lui désigne de la main gauche, un livre ouvert que tient *Minerve*, armée d'une lance et placée près d'elle, regardant *le Temps*. — Sur le verso du feuillet de ce livre, on lit: *La || Bibliothèque || De Monsieur || De la serre || Ou les titres || De ses livres || De Pieté*. — Aux pieds du *Temps*, est un sablier renversé, sous lequel est inscrit: *Huret inuent*. — *P. Lombart fecit*.

Belle épreuve.

Estampe servant de frontispice à un livre.

**1397. Launay** (Pierre DE), sieur de LA MOTTE et de VAUFERLAN, théologien protestant, conseiller secrétaire honoraire du roi, 1573-1661. — In-fol. H. 0,344. L. 0,261. \*

A mi-corps, dans une bordure ovale, équarrie, supportée par un socle. Vu de  $\frac{3}{4}$ , tourné à gauche, regardant de face. En longue perruque. Magnifique rabat de dentelle. Vêtu d'un pourpoint à grands ramages. — Autour de l'ovale: *Petrus de Lavnay Regi Ab Omnibus Consiliis &c*: Sur le dessus du couronnement du socle, à g.: *F. De la mare Richard pinxit*; — à dr.: *P. Lombart sculpsit*. — Au milieu du socle, couvrant le bas de la bordure, un ovale à fond blanc renferme les armoiries: *De.... au chevron de gueules, accompagnés de trois branches....*

*au chef de.... chargé de trois croix potencées de....*; l'écu est timbré d'un casque taré de front, orné de ses lambrequins.

Très-belle épreuve.

**1398. Maissat (P. DE), conseiller et doyen des secrétaires du roi, mort en 1703. — In-fol. H. 0,337. L. 0,258. \***

A mi-corps, dans une bordure ovale, équarrie, supportée par un appui. Vu de  $\frac{3}{4}$ , tourné à gauche, regardant de face. Le sommet couvert d'une calotte. Longs cheveux retombant sur les épaules. Robe noire avec rabat attaché par des cordons à glands. — Autour de l'ovale: *Petrus Maissat Regi A Sanctoribus Consiliis et Secretis*. — Sur le dessus de l'appui, à g.: *C. le Febure Pinxit*; — à dr.: *P. Lombart sculpsit 1666*. — Au milieu de l'appui, couvrant la bordure, un ovale à fond blanc renferme les armoiries: *D'argent à un chêne* (sans indication de couleur); *au chef d'azur chargé de trois molettes d'argent*; l'écu timbré d'un casque taré de front, avec cimier, et orné de ses lambrequins; supports: deux chiens colletés.

Belle épreuve.

**1399. Mecklembourg : Christian-Louis I<sup>er</sup>, duc de Mecklembourg-Schwerin, 1621-1692. — In-fol. H. totale de la pl., 0,360. L. 0,292.**

A mi-corps, dans une bordure ovale, équarrie, supportée par un socle. Le haut de l'ovale est orné de rubans formant banderoles. Vu de  $\frac{3}{4}$ , tourné à droite, regardant de face. Verrue sur la joue droite. En longue perruque bouclée retombant par devant et cachant les épaules. Magnifique cravate de dentelle. Couvert d'une armure, avec une écharpe en sautoir. — Autour de l'ovale: *Christianus Ludovicus Dei Gratia Dux Megapolitanus (sic) Princeps Vandalorum, &c.* — Le bas de l'ovale est entouré de deux branches d'olivier posées sur le dessus du socle. — Au milieu du socle, couvrant la bordure, un médaillon à fond blanc, orné de rubans formant banderoles, renferme les armoiries du grand duché de *Mecklembourg-Schwerin*. L'écu timbré d'une couronne royale, et environné du manteau d'hermine et des colliers des ordres de Saint-Michel et du Saint-Esprit. — Sur la plinthe du socle, à g.: *F. De la mare Richart pinxit*; — à dr.: *P. Lombart sculpsit parisjs 1670*.

Belle épreuve.

**1400. Petau (Paul), antiquaire et conseiller au parlement de Paris, 1568-1614. — In-fol. H. 0,310. L. 0,237. (Le B., 42, s. n.) \***

A mi-corps, dans une bordure équarrie, supportée par un appui. Vu



de 3/4, tourné à droite, regardant de face. Tête nue, cheveux courts, relevés sur le devant. Il porte toute sa barbe. Houppelande ouverte, par-dessous une robe noire boutonnée. — Autour de l'ovale: *Non Nisi Prisca Peto Et Veteri Mens Vivere More*. Dans le haut de l'ovale, au milieu, après le mot *Peto*, on voit, sur la face d'une petite médaille à fond blanc, un serpent couronné, posé en pal, et le mot *cic* inscrit à droite du serpent. Des deux côtés de l'ovale, sur le dessus du socle, de petites médailles. Celles de gauche portent les inscriptions: *Mars Vltor*. — *Signa*; celles de droite: *Tres. Gallia*. — *Ser. Galba. Imp.* — Sur le dessus de l'appui, à g.: *J. Questel Pinx.*; — à dr.: *P. Lombart sculp.* — Au milieu de l'appui, couvrant le bas de la bordure, un ovale à fond blanc renferme les armoiries: Écartelé: aux 1 et 4, d'azur à trois roses d'argent; au chef d'or, chargé d'une aigle naissante de sable; aux 2 et 3, d'argent à la croix pattée de gueules; l'écu timbré d'un casque taré de 3/4, orné de ses lambrequins. — Sur la tablette de l'appui, on lit l'inscription suivante, partagée en deux par les armoiries: *Paulus Petavius in Suprema || Francorum Curia Consiliarius*.

Très-belle épreuve.

1401. **Savoie : Charles - Emmanuel II**, prince de Piémont, duc de Savoie, 1634-1673. — Très-gr. in-fol. H. 0,516. L. 0,430.

En buste, presque aussi grand que nature, dans une bordure ovale, équerrie, formée de palmes parsemées de roses. Les côtés de la bordure sont tronqués et le haut de l'ovale est caché par une banderole avec cette inscription: *Carolus. Emanvel. II. D. G. Sabavd. Dux. Pedemon. Princeps. Rex. Cypri*. Personnage vu de 3/4, tourné à gauche, regardant de face. En grande perruque crépue. Cravate de mousseline avec bouts en dentelle. Couvert d'une armure avec écharpe passée en sautoir. Il porte sur la poitrine le collier de l'ordre de l'Annonciade. — Sous le personnage, l'ovale est caché par une volute servant de tablette sur laquelle on lit la dédicace suivante: *Offerebat humillim<sup>o</sup> obsequ. et fide= || liss<sup>o</sup> seru<sup>o</sup> et subdi<sup>o</sup> Franciscvs || Hyacinth<sup>o</sup> de Valperque de Masin*. — Les extrémités de la volute sont recourbées et ornent de chaque côté les dehors de la bordure ovale; sur celui de droite, est inscrit: *P. Lombart sculpsit 1674* (le dernier chiffre est retourné).

Superbe épreuve.

1402. **Savoie-Carignan** (Eugène-Maurice DE), comte de Soissons, gouverneur de Champagne et de Brie, 1633-1673. — In-fol. H. 0,325. L. 0,248. (Le B., 43, s. n.) \*

A mi-corps, dans une bordure ovale, équerrie, supportée par un  
II.

appui. Vu de 3/4, tourné à droite, regardant de face. En longue per-ruque bouclée. Rabat en dentelle retenu par des cordons à glands. Couvert d'une armure, avec écharpe en sautoir, nouée sur l'épaule droite.—Autour de l'ovale : *Evg<sup>r</sup>. Maurice de Savoye C<sup>te</sup>. de Soissons Duc de Carignan Coll. Gen<sup>l</sup>. des Suisses etc. Govr. et Lievt<sup>t</sup>. G<sup>l</sup>. pr. le Roy en Champaigne et Brie.* — Au milieu de l'appui, couvrant la bordure, un ovale à fond blanc renferme un écusson armorié, timbré d'une couronne, et entouré du manteau d'hermine, accompagné des insignes de colonel général des Suisses. — Sur le dessus du couronnement de l'appui, à g. : *W. Vaillant Pinxit* ; — à dr. : *P Lombart sculpsit*.

Très-belle épreuve.

**1403. Savoie-Carignan (Eugène-Maurice DE), comte de Soissons, le même que le précédent.** — In-fol. H. 0,367. L. 0,267. (Le B., 44, s. n.) \*

A mi-corps, dans une bordure ovale, équarrie, formée de palmes entrelacées de branches d'olivier et entourées du collier de l'Annonciade. Le haut de l'ovale est orné d'un nœud de ruban formant banderole. L'ovale est supporté par un socle couvert par des trophées d'armes qui encadrent le bas de la bordure. Personnage en contre-partie du précédent. Rabat de dentelle dont le dessin est différent. Couvert d'une armure, avec écharpe en sautoir. — Au bas de l'ovale, sur le milieu du socle, appuyé sur le dessus de la plinthe, un médaillon à fond blanc renferme les mêmes armoiries que celles du portrait précédent. — Sur la face de la plinthe, à g. : *W. Vaillant Pinxit* ; — au milieu, sous les armoiries : *P. Lombart sculpsit*.

Très-belle épreuve.

**1404. Savoie-Carignan (Philippe DE), chevalier de Malte, fils du précédent et frère du prince Eugène, 1659-1693.** — In-fol. H. 0,343. L. 0,257. \*

A mi-corps, dans une bordure ovale, équarrie, supportée par un socle; le haut de l'ovale orné d'un nœud de ruban formant banderole. Représenté jeune, vu de 3/4, tourné à droite, tête nue, cheveux longs et bouclés, couvrant en partie le front. En costume ecclésiastique; rabat retenu par des cordons à glands; les épaules couvertes d'une pèlerine à capuche entièrement boutonnée.— Autour de l'ovale : *Philippus A* (accompagné d'un paraphe) *Sabaudia Abbas.* — Sur le dessus du couronnement du socle, à g. : *F. De la mare Richart pinxit* ; — à dr. : *P. Lombart sculpsit.* — Au milieu du socle, couvrant la bordure, un ovale à fond blanc renferme les armoiries environnées du manteau d'hermine, timbrées d'une couronne surmontée d'une mitre et d'une crosse.

Très-belle épreuve.

**1405. Servien** (Aug. DE), abbé de Saint-Jouin, mort en 1716.

— In-fol. H. de la planche, 0,322. L. 0,246. \*

A mi-corps, dans une bordure ovale, équarrie, supportée par un appui. Représenté jeune. Vu de 3/4, tourné vers la droite, regardant de face. Tête nue, cheveux longs couvrant en partie le front. En costume d'abbé avec pèlerine à capuche sur les épaules. — Autour de l'ovale : *Augustinus de Servien Abbas* (les mots sont séparés par des rosaces). — Sur le dessus de l'appui, à g. : *F. De la mare Richart pinxit* ; — à dr. : *P. Lombart sculpsit* 1666. — Au milieu de l'appui, couvrant la bordure, un petit ovale à fond blanc renferme les armoiries : *D'azur à trois bandes d'argent ; au chef cousu du premier, chargé d'un lion issant du second ; l'écu timbré d'une couronne surmontée de la mitre et de la crosse d'abbé.*

Belle épreuve. Collection Mariette.

**1406. Suède : Christine**, fille de Gustave-Adolphe, 1626-

1689. — In-fol. Dimensions de la planche : H. 0,312. L.

0,185. Planche gravée : H. 0,300. L. 0,178.

Buste sur piédouche placé sur un piédestal avec la couronne royale et le sceptre. Le piédestal est orné de guirlandes de feuilles de laurier. Vue de 3/4, tournée vers la droite, regardant de face, tête nue, cheveux frisés et terminés derrière en chignon sur lequel est posée la couronne. Collier de perles. Les épaules couvertes d'hermine agrafée par-devant d'un brillant orné de perles de forme allongée. — Derrière le buste, une draperie retombante, relevée dans l'angle droit par des cordons à glands, laisse voir dans le fond, devant un palais, une colonne surmontée d'une statue. — Ciel nuageux. — Sur la face de la plate-forme supportant le piédestal, au milieu, on lit : *Christina*. — Sous le tr. c. : *Suecorum, Gothorum et Vandalorum Regina. g.* — Au-dessus du tr. de la planche, à g. : *Le Beck pinxit.* ; — à dr. : *P. Lombart sculp.* 1668, N° 1.

Belle épreuve.

## LOMBART (L.),

graveur à la manière noire, du dix-huitième siècle.

**1407. Le Fèvre de Caumartin** (Cath.-Madel. DE VENTHA-

MONT, veuve de L.-Franç.), morte le 28 octobre 1722. — In-

fol. H. de la planche, 0,340. L. 0,253. \*

A mi-corps, dans une bordure ovale, équarrie, tronquée sur les côtés. Vue de 3/4, tournée vers la gauche. Cheveux relevés sur le devant.

La tête couverte d'une capeline noire nouée sous le menton. Vêtu d'une robe noire. — Fond noir. — Sous le tr. c., à dr.: *L. Lombart pinxit et Sulp.* — Sous le portrait, au milieu, dans un petit médaillon à fond blanc, formé d'un trait, sont renfermées les armoiries: *D'azur à cinq triangles d'argent, qui est Le Fèvre de Caumartin*; accolées à celles de Verthamont, qui sont: *Écartelé: au 1, de gueules au lion léopardé d'or; aux 2 et 3, cinq points d'or équipollés à quatre d'azur; au 4, de gueules plein*; les écus timbrés d'une couronne de marquis et entourés des cordelières de veuve. Ces armoiries sont accompagnées de l'inscription suivante qu'elles séparent en deux: *Catherine Magdelaine De Vertamont (sic) || Vefue de M<sup>re</sup>. Louis Francois Le Feure de Caumartin || Conseiller d'Etat.*

Gravé à la manière noire. — Rare. — Belle épreuve.

## LONGUEIL (JOSEPH DE),

graveur au burin, né à Givet en 1736, mort à Paris le 2 juillet 1792,

Élève de Le Bas.

**1408. Fontanieu** (Gasp.-M. DE), historien français, 1693-1767. — In-4°. H. 0,223. L. 0,167. \*

A mi-corps, dans un médaillon légèrement ovale, placé sur des panneaux accompagnés de deux pilastres et supporté par un socle concave. Le médaillon est entouré de feuilles d'olivier. Vu de 3/4, tourné vers la gauche, où il regarde, le corps étant à droite. En costume d'abbé, avec perruque bouclée. La taille serrée par une ceinture nouée sur le côté. Les épaules couvertes d'un manteau. — Autour du médaillon: *Messire Gaspard Moyse de Fontanieu Conseiller d'Etat Ordinaire, Intendant et Controleur Général des Meubles de la Couronne.* — Au-dessous du médaillon, au milieu de la concavité du socle, un lion couronné, les deux pattes de devant posées sur le plat d'un livre couché, au dos duquel on lit: *Droit || Publi.* — A gauche, près du lion, une jeune femme allégorique, ailée, assise près du fût d'une colonne orné d'un cartouche surmonté d'une couronne et contenant les armoiries: *D'azur au chevron d'or, accompagné en chef de deux étoiles d'argent et en pointe d'un rocher du même.* La jeune femme, vue de profil, regarde le personnage. elle tient, de la main gauche, un volume, debout sur ses genoux, et dans la droite, le coude appuyé sur le fût de la colonne, une plume d'oie. — Sous le tr. c., et sous le premier trait du double encadrement entourant l'estampe, on lit, à g.: *Izidore (sic) Queverdo delin.*; — à dr.: *De Longueil Sulp.*

Belle épreuve, avant les mots *Offerebat filius*, que porte l'état décrit dans le complément du P. Lelong.

## LORICHON (ANTOINE-CONSTANT-LOUIS),

graveur au burin, né le 20 octobre 1800, à Paris. Élève de Forster.

- 1409. Cuvier** (Georges-Chrétien-Léopold-Dagobert), célèbre naturaliste français, conseiller d'État et membre de l'Académie française, 1769-1832. — Pet. in-fol. H. totale de la planche, 0,298. L. 0,230. H. de la pl. gravée, 0,185. L. 0,145. (Le B., 6.)

A mi-corps. Vu de face, tête nue, cheveux bouclés. Habit brodé, avec les palmes académiques brodées sur le côté gauche. Il porte en sautoir la croix de commandeur de la Légion d'honneur. — Sous le tr. c., à g. : *Jacques del.* ; — à dr. : *C. Lorchon sculp.* : 1826.

1<sup>er</sup> état, dit *d'artiste*, avant le nom du personnage.

Très-belle épreuve, sur papier de Chine, doublé de papier blanc.

## LORRAINE (JEAN-BAPTISTE DE),

graveur au burin, né en 1737, à Paris, où il mourut vers 1795. Élève de son père, Augustin de Lorraine.

- 1410. Aubert** (l'abbé Jean-Louis), fabuliste et critique, 1731-1814. — In-4°. H. 0,179. L. 0,122. \*

En buste, dans un médaillon équerri, supporté par un socle et retenu dans le haut par un nœud de ruban. Vu de profil, tourné à droite. Tête nue, cheveux relevés sur le devant, bouclés derrière et sur les côtés. En costume ecclésiastique, avec manteau derrière les épaules. — Sur la tablette du socle : *M. L'Abbé Aubert.* || *Auteur des Fables Nouvelles et du Poème de Psyché.* || *De telles Fables sont du sublime, écrit avec naïveté.* || *Lettre de Mr. de Voltaire à l'Auteur imprimée* || dans le *Dictionnaire de Littérature.* — Sous le tr. c., à g. : *Aubert del.* ; — à dr. : *de Lorraine Sculp.* ; — au milieu : *A Paris chez l'Auteur, etc.*

Très-belle épreuve.

- 1411. Champville** (Gabriel-Léonard-Hervé DUBUS DE), acteur français, mort à Paris en germinal an X (mars 1802). — Gr. in-fol. H. 0,475. L. 0,325. (Le B., 17, s. n.) \*

En pied, debout, représenté dans le rôle de *Colas*. Vu de 3/4, tourné vers la gauche, la tête inclinée à droite ; physionomie souriante. Coiffé d'un chapeau posé sur l'oreille. Habit avec manches à parements ornés de boutons. Guêtré jusqu'aux genoux ; chaussé de gros

sabots garnis de peau de mouton sur le dessus. Il joue de la corne-muse. Derrière lui, dans le fond, on aperçoit une ferme, en partie masquée par des arbres, près d'une barrière en planches. Dans le pli du terrain, on aperçoit un ruisseau. A gauche, près du personnage, deux grands ormes. — Sous le tr. c., entre les traits de l'encadrement, à g. : *Peint par de Lorme, Pintre (sic) de S. A. S. M<sup>or</sup>. le Duc d'Orléans.*; -- à dr. : *de Lorraine Sculp.* — Sous l'encadrement, dans la marge, ces deux quatrains sur deux colonnes :

*Sous les traits de Chanville (sic) admirés ce sorcier,  
Mille talens heureux sont toute sa magie,  
L'estime du public fait son apologie,  
Que ce Colas dit on entend bien son métier.*

*La nature qu'en tout il suit, il étudie,  
Se plut à le doter d'une aimable gaité;  
Avec grace, finesse, esprit vivacité,  
Il n'est rien qu'il n'imité où qu'il ne parodie.*

— Au-dessous des deux quatrains : *Se Vend chés de Lorraine, etc., et chés Buldet, etc.*

Belle épreuve.

## LOUVION (J.-B.),

graveur au burin. (Voir sur lui Renouvier, *Histoire de l'art pendant la Révolution.*)

1412. *France : Napoléon I<sup>er</sup>, 1769-1821.* — In-fol. H. 0,457. L. 0,335.

En buste, dans un médaillon entouré de branches de chêne et de laurier, et accroché à une pyramide. Une couronne d'étoiles brille au-dessus du médaillon. Vu de 3/4, la tête nue et tournée à gauche. Cheveux longs, couvrant le front. En costume de général. — Fond noir. — Autour du médaillon : *Bonaparte I<sup>er</sup>. Consul de la République Française.* — A droite de la pyramide, une Minerve, vêtue à l'antique, coiffée d'un casque et armée d'une lance, tient de la main droite le médaillon. A ses pieds, un génie, agenouillé sur des nuages, souffle la lumière d'une lanterne qu'il tient entre ses mains. — Le médaillon est tenu du côté gauche par un ange, assis sur une massue placée en travers sur la tête d'un lion couché; derrière lui, dans le fond, sur un monticule, le Temple de la gloire au milieu d'un rayonnement. Des nuages cachent la base de la pyramide, en avant de laquelle, à l'ombre d'un trophée d'armes, est assise la *France*, sous les traits d'une jeune femme, vêtue à l'antique, la tête ceinte d'une couronne de laurier, le sein droit à découvert. Elle tient de la main droite une plume d'oie; le bras gauche est appuyé sur une tablette posée sur ses genoux; devant elle, par terre, divers objets; derrière elle, au-dessous d'un

génie désignant du bras gauche le médaillon, une carte géographique de l'Italie et le plan topographique de Mantoue couvrent en partie plusieurs volumes. — Le tout est entouré d'un cadre rectangulaire; sur la partie indiquant l'épaisseur, du côté horizontal, inférieur, on lit: *Composée et Gravée par J.-B. Louvion.* — Sur une tablette placée sur la face: *A la Gloire Immortelle de Bonaparte.*

Belle épreuve, avec marges.

### LUBIN (JACQUES),

dessinateur et graveur au burin, né en 1637, à Paris, où il mourut vers 1695.

Elève de G. Edelinck.

**1413. Callot (J.), célèbre graveur, 1593-1635. — In-fol.**

**H. de la planche, 0,252. L. 0,196. (Le B., 4, s. n.)**

A mi-corps, dans une bordure ovale, équarrie, supportée par un appui. Vu de  $3/4$ , tourné à gauche, regardant vers la droite. Tête nue, cheveux longs, séparés sur le côté par une raie. Vêtu d'un pourpoint avec manches à crevés. Collerette dentelée couvrant les épaules. Il porte en sautoir, sous son pourpoint, deux chaînettes auxquelles est suspendu, par un nœud de ruban, un petit médaillon à l'effigie d'une femme. — Sur le dessus de l'appui, à dr. : *Jac. Lubin Sculp.*; — au milieu, couvrant la bordure, un petit ovale à fond blanc renferme les armoiries: *De.... à cinq étoiles mises en sautoir d....*; l'écu timbré d'un casque, taré de profil, orné de ses lambrequins. — Sur la face de l'appui: *Jacques Calot (sic) Graveur.*

D'après Van Dyck. — Gravé pour *Les Hommes illustres*, de Perrault.

Belle épreuve.

**1414. Grignan (Franc. ADHÉMAR DE MONTEIL, comte DE),**

**lieutenant général du roi en Languedoc et en Provence,**

**1632-1714. — In-fol. H. 0,396. L. 0,296. (Le B., 15.)\***

A mi-corps, dans une bordure ovale, équarrie, supportée par un socle. Vu de  $3/4$ , tourné à droite, regardant de face. En perruque bouclée. Nœud de cravate. Couvert d'une armure. Le bras gauche étendu et l'épaule cachée par un manteau. — Autour de l'ovale: *Franciscus Adhemar de Monteil Comes Grignani, Dux Termini, Provinciae Prorex.* — Dans le bas, sur la bordure blanche extérieure de l'ovale: *N. de Largillierre pinxit — J. Lubin Sculpsit et excudit Parisijs.* — Au milieu du socle, un cartouche renfermant les armoiries: *Écartelé: au 1, de Castellane; au 2, de Montfort-Campabosse; au 3, de Monteil; au 4, contr'écartelé: aux 1 et 4, de gueules à la tour d'or; aux 2 et 3, de gueules au lion d'or; au chef cousu d'azur, chargé d'une fleur de lis d'argent; l'écu surmonté d'une couronne.*

Très-belle épreuve.

- 1415. Humières** (Louis DE CREVANT, marquis, puis duc d'),  
maréchal de France, mort à Versailles le 30 août 1694. —  
In-fol. H. 0,390. L. 0,291. \*

A mi-corps, dans une bordure ovale, équarrie, supportée par un socle. Vu de 3/4, tourné à gauche, regardant de face. En longue per-ruque bouclée. Couvert d'une armure. — Au milieu du socle, un écusson, entouré des colliers de Saint-Michel et du Saint-Esprit, renferme les armoiries : *Écartelé : aux 1 et 4, contr'écartelé d'argent et d'azur, qui est Crevant ; aux 2 et 3, d'argent fretté de sable, qui est Humières* ; l'écu timbré d'une couronne de duc ; supports : deux lions. Sous les armoiries, deux canons montés sur affûts (insignes de grand maître de l'artillerie), accompagnés de deux bâtons fleurdelisés (maréchal), passés en sautoir derrière l'écu. Ces armoiries sont accompagnées de l'inscription suivante, qu'elles séparent en deux : *Le Mareschal de Humieres, || Grand Maistre, et Capitaine General de l'Artillerie de France, Gouverneur et || Lieutenant General pour le Roy de la Province de Flandres, Gouverneur || particulier des Ville et Citadelles de Lille, Ville et Chasteau de Compiègne, || General des Armées de sa Majesté, et Chevalier de ses Ordres.* — Sous le tr. c., à g. : *Ferdinandus Voet. Pinxit.* ; — à dr. : *I. Lubin Sculp.* 1688.

Très-belle épreuve.

- 1416. Masson** (Jean-Papire), célèbre historien et biographe  
français, 1544-1611. — In-fol. H. 0,244. L. 0,187. (Le B.,  
44, s. n.) \*

A mi-corps, dans une bordure ovale, équarrie, supportée par un appui. Vu de 3/4, tourné vers la gauche, regardant à droite. La tête couverte d'une calotte. Il porte toute sa barbe. Colletterie tuyautée. Houppelande à haut collet et à revers, par-dessous une robe entièrement boutonnée. — Sur le dessus de l'appui, à dr. : *Jac. Lubin Sculp.* — Au milieu de l'appui, couvrant la bordure, un petit ovale à fond blanc renferme les armoiries : *De..... à trois grenades tigées et feuillées ; accompagnées en chef d'une étoile* (les émaux ne sont pas indiqués) ; l'écu timbré d'un casque, taré de profil, orné de ses lambrequins. — Sur la face de l'appui : *Papire Masson.*

Belle épreuve.

Gravé pour *Les Hommes illustres*, de Perrault.

### MACRET (CHARLES-FRANÇOIS-ADRIEN),

dessinateur et graveur au burin, né à Abbeville en 1750, mort à Paris  
le 24 novembre 1783. Élève de Nic-Gabr. Dupuis.

- 1417. France : Marie-Antoinette**, 1755-1793. — In-fol.



H. de la planche, 0,320. L. 0,220. H. du médaillon, 0,213. L. 0,182. (Le B., 13, s. n.)

Jusqu'au-dessous des genoux, dans un médaillon de forme ovale, entouré d'un large trait. Elle est représentée dans un salon, assise sur un fauteuil, près d'une table recouverte d'un tapis et portant un vase rempli de fleurs. Vue de 3/4, tournée à droite. La tête couverte d'une coiffure ronde, ornée de plumes avec aigrette et d'un long voile. Cheveux relevés et bouclés. Robe blanche très-décolletée, avec pardessus garni de fourrure. Les épaules couvertes d'un fichu laissant le sein gauche en partie à découvert. Elle s'appuie du bras gauche sur un coussin posé sur la table, et, sur ses genoux elle tient, dans la main droite, un livre entr'ouvert par son pouce. Sur le plat, se voient deux écussons accolés aux armes d'*Autriche* et de *France*, surmontés de la couronne royale. — Sous le médaillon, à g., parallèlement à l'ovale : *Peint par L. Eht. Lebrun, Peintre du Roi.* ; — à dr.: *Dessiné et Gravé par Cer. Macret 1789.* — Dans la marge, au-dessous du médaillon : *Marie Antoinette Archi. D<sup>assc.</sup> d'Autriche || Reine de France, || Dédié à Madame Fille du Roy || Par son très Humble et tres Obeissant Serviteur Ternisien D'Hautricourt, || Historiogre. des femmes Celebres de toutes les Nations Cpte. des Troupes legeres* ; — au-dessous, à dr.: *A Paris Rue Fey-deau No 19.* — Au milieu de la dédicace, un écusson, en forme de losange, aux armes de *France* ; l'écu est surmonté d'une couronne et entouré de fleurs. — Au-dessous des armoiries : *Avec Privilege du Roy.*

1<sup>er</sup> état. — Très-belle épreuve.

2<sup>e</sup> état. — Sous le médaillon, entre les noms des artistes, le millésime 1790, gravé à rebours. — L'inscription de l'état précédent a été remplacée par celle-ci : *Marie Antoinette Arc.<sup>d.<sup>assc.</sup> d'Autriche || Reine des Français || Dédié à Madame Fille du Roi.</sup>* — Très-belle épreuve.

## MALAPEAU (CLAUDE-NICOLAS),

graveur au burin, né vers 1757, à Paris, où il mourut le 4 germinal an XI (25 mars 1803) (et non en 1804), âgé de quarante-six ans environ, selon l'acte de son décès. Élève de P. Moitte.

**1418. Raucourt** (Françoise CLAIRIEN, dite SAUCEROTTE, dite), actrice française, 1753-1815. — Gr. in-fol. H. 0,444. L. 0,324. \*

Jusqu'aux genoux, dans une bordure ovale, équarrie, supportée par une tablette. Vue de 3/4, debout, la tête tournée vers la gauche, le corps à droite. Dans le rôle de *Médée*. Elle est représentée en magicienne ; la tête ceinte d'un diadème, avec un long voile retombant par

derrière, Cheveux frises. Boucles d'oreilles. Vêtue d'un corsage décolleté, avec traine et manteau flottant. Ceinture ornée de pierreries; un poignard au côté gauche. Les bras nus et ornés de bracelets. Elle tient dans la main droite, le bras ployé, une longue baguette. Le bras gauche étendu. — Fond noir, avec hémicycle à pilastres. — Sur la tablette : *F. Raucour (sic) de la Comédie Française* || *Dans Médée*

*La Jalouse Médée en proie à ses fureurs,  
Fit pâlir le Soleil par son pouvoir magique ;  
Sous les traits de Raucour, sur la Scène tragique  
De notre œil immobile elle arrache des pleurs.*

*P. Dusausoir.*

— Au milieu de ce quatrain, dans un rayonnement, une lyre surmontée d'une couronne formée d'étoiles et entourée de branches de laurier. Un poignard est appuyé à g., sur le socle de la lyre; à dr. est une coupe. — Sous le tr. c., au milieu: *Dessiné d'après Nature et Gravé par C. N. Malpeau.* — Au-dessous, à g. : *A Paris chez le C<sup>n</sup>. Egron Imprimeur Libraire, successeur de la C<sup>ne</sup>. Valade, etc., || et Chez le C<sup>n</sup>. Valade fils Imprimeur, etc.; — à dr. : *Deposé à la Bibliothèque Nat<sup>le</sup>. || An VII.**

Belle épreuve, à toutes marges.

## MALLERY (CARL DE),

dessinateur et graveur au burin, né à Anvers vers 1576.

**1419. Allard (Marcellin), auteur de la Gazette française en 1610.** — In-8°. H. de la planche, 0,107. L. 0,075. \*

A mi-corps, dans un ovale équarri. Vu de 3/4, tourné à droite. Tête nue. Il porte toute sa barbe. Pourpoint boutonné. L'épaule droite couverte d'un manteau à collet. — Au bas du portrait, dans le coin gauche de l'ovale: *D du Monstier Pinxit.*, — dans celui à dr. : *C. de Mallery fecit.* — Sous le tr. c. :

*Ce n'est Icy D'Allard, que la parti' muette  
La vive et l'animé respire en la gazette*

Belle épreuve.

**1420. France : Henri IV, 1553-1610.** — Pet. in-4°. H. de la planche, 0,162. L. 0,108. \*

A cheval. Vu de 3/4, tourné à gauche, coiffé d'un chapeau orne de plumes et d'une aigrette. Couvert d'une cuirasse; épée au côté; écharpe en sautoir, les bouts flottants. Il tient dans la main droite le sceptre surmonté d'une fleur de lis. — Le fond de l'estampe représente une

bataille. — Dans l'angle droit supérieur, cette inscription encadrée : *Henry iii par la || grace de Dieu Roy || de france et de Nauare || Age. de 48. 1599.* — Au-dessous, des pieds du cheval, sur une tablette, ce quatrain :

*Henry race des Dieux le plus puissant des Roys  
Porte de ce Cheual est un fouldre de Guerre  
Qui bouleuersera ses Ennemis par Terre  
Et bornera du Ciel la gloire des Francoys.*

— Au-dessous, entre le double trait : *Paul<sup>e</sup> de la houue excud.* — C. de Malleri, fecit.

Très-belle épreuve.

**1421. France : Henri IV. — In-4°. H. de la planche, 0,165.  
L. 0,116.**

A mi-corps, dans une bordure ovale. Vu presque de face, tourné légèrement vers la gauche. Tête nue. Vêtu d'un pourpoint rayé, les épaules couvertes d'un manteau. Le collier de l'ordre du Saint-Esprit, ainsi qu'une croix retenue par un ruban, passés autour du cou. La main droite appuyée sur la hanche, il tient de la main gauche la poignée de son épée. — Autour de l'ovale : *Henricus III Gallie et Navarre Rex Christianissimus.* — Sous l'ovale, ces vers :

*Henrici effigiem brevis hæc fert charta : triumphos  
Ingentes referunt sidera, terra, Thetis.*

1<sup>er</sup> état, avant le texte au verso. — Très-belle épreuve.

2<sup>e</sup> état. — Au verso, on lit ce titre de livre : *Historia||Anatomica|| Humani Corporis, etc., || Authore || Andrea Lavrentio Regis || Consiliario, etc., || Parisijs. M. D. C.* — Très-belle épreuve.

La gravure de ce portrait est attribuée à Mallery.

**1422. France : Louis XIII, 1601-1643. — In-4°. H. 0,168.  
L. 0,129. \***

En pied, debout, dans un ovale équarri, autour duquel on lit : *Portrait apres le Natvel de Monseigneur le Dauphin Aagé de 7. Moys, en Avril. 1602. Dedié au Roy.* — Enveloppé dans un maillot, coiffé d'un bonnet orné d'une aigrette; les épaules couvertes d'un manteau doublé d'hermine. Il tient dans la main gauche un hochet garni de grelots et attaché par une chaînette passée en sautoir. — Derrière lui, un traversin orné de glands. — Des rideaux retombent de chaque côté du personnage. — Fond noir. — Dans le haut, à gauche et à droite de l'ovale, des écussons couronnés garnissent les coins; dans celui de gauche, les armes accolées de France et de Navarre (sans indication d'émaux). Au-dessous, au milieu, la lettre H couronnée et entrelacée de branches de laurier. Dans celui de droite, les armoiries des Dauphins de

*France*, timbrées de leur couronne. Dans le coin à droite, au-dessus du tr. c. : *Avec Privilege du Roy*. — Sous le tr. c., dans la marge, entourée d'un trait, ce quatrain :

*Prince donné du Ciel croissez pour ceste France,  
Que le Roy vostre Pere a mise hors des dangers,  
Domptant par sa ualeur, gaignant par sa clemence,  
Les troupes et les Cueurs des uaincus estrangers.*

— A g. de ce dernier vers : *C. de Mallery. fecit.*, — à dr. : *I. le Clerc excudit.*

Très-belle épreuve.

**1423. Garnier** (Robert), poète français, 1534-1590. — In-8°. H. de la planche, 0,134. L. 0,085. \*

En buste, dans une bordure ovale, équarrie, autour de laquelle cette inscription : *СМІКРОС (sic) EN СМІКРОІС (sic) МЕТАС EN МЕТА-ΛΟΙС*. Vu de profil, tourné à droite, la tête ceinte d'une couronne de laurier. Pendant d'oreille de forme allongée. — Dans le coin du haut, à droite de l'ovale, un écusson contenant une *Croix de Jérusalem* (sans indication d'email timbré d'un casque), taré de profil, orné de lambrequins. — Dans le bas, au-dessus du tr. c., à g. : *Rabel pinxit.*, — à dr. : *C. de Mallery sculp.* — Dans la marge, ce quatrain :

*Tel fut Garnier, qui malgré l'Ignorance  
Remit en vogue en la fleur de ses mois  
La douce Lyre au chantre Vandomois,  
Et ramena les neufs Muses en France.*

Belle épreuve, avec marges.

## MALOEUVRE (JEAN-PIERRE),

graveur au burin, né en 1740, à Paris, où il mourut le 14 ventôse an XI (5 mars 1803), âgé de soixante-quatre ans, selon l'acte de son décès. Élève de Beauvarlet et de Rob. Strange.

**1424. Châteauroux** (Marie-Anne DE MAILLY-NESLES, marquise DE LA TOURNELLE, puis duchesse DE), favorite de Louis XV, 1717-1744. — In-fol. H. de la pl., 0,430. L. 0,336. (Le B., 3, s. n.)

Presque entière, dans un cadre rectangulaire. Représentée sous les traits de *l'Aurore*, à demi couchée sur des nuages. Vue de 3/4, tournée vers la droite, où elle regarde. Tête nue, cheveux ornés de fleurs et flottants par derrière. Légèrement vêtue d'une chemisette laissant les épaules et la gorge à nu. De ses mains, elle sème des fleurs. — A g.,

près d'elle, un ange élève dans ses mains une torchère enflammée. — Sous le tr. c., à g. *Mather* (sic, au lieu de *Nattier*) pinx.; — à droite: *Maleuvre* sc.

Avant la lettre. — Très-belle épreuve.

Pièce connue sous le nom de : *La Nuit passe, l'Aurore parait*.

1425.] (?) *France* : **Louise-Henriette de Bourbon-Conty**, fille de Louis-Armand II de Bourbon, prince de Conty, et épouse de LOUIS-PHILIPPE d'Orléans, duc de Chartres, 1726-1759. — In-fol. H. 0,415. L. 0,325. (Le B., 1, s. n.) \*

En pied, dans un cadre rectangulaire. Représentée sous les traits de *Flore*, assise sur des nuages. Vue de face. Tête nue, cheveux relevés et ornés de fleurs et de perles. Les épaules et la gorge découvertes. Vêtue d'une tunique serrée à la taille par une ceinture ornée de brillants. Elle tient dans ses mains des fleurs qu'elle semble laisser tomber. — Sous le tr. c., à g. : *Peint par Nattier.*; — à dr. : *Gravé par Maleuvre*.

Avant la lettre. — Très-belle épreuve.

Pièce connue sous le nom de : *Flore à son lever*. On n'est pas fixé d'une manière certaine sur la personne représentée dans le tableau de Nattier.

## MARAIS (J.-B.),

graveur au burin, né vers 1768, mort en 18...

1426. **Basan** (Pierre-François), graveur français et marchand d'objets d'art, 1723-1797. — In-4°. H. 0,175. L. 0,123. (Le B., 9.)

En buste, dans un médaillon équarri, retenu dans le haut par un nœud de ruban et soutenu par un socle. Vu de profil, tourné à droite. Tête nue, cheveux relevés sur le devant, bouclés sur les côtés et terminés par un nœud de ruban. Habit laissant voir dans le haut le jabot de dentelle. — Sur la face du couronnement du socle : *P. Fr. Basan, Né à Paris, en 1723.* — Sur le socle, ce quatrain :

*De l'Art de la gravure il étendit le goût,  
Au chemin de l'honneur il trouva la fortune,  
Et joignant au talent une ardeur peu commune,  
Toujours avant l'aurore, on le trouva debout.*

— Sous le tr. c., à g. : *Ch. N. Cochin del.*; — à dr. : *Maraix Sc.*; — au milieu : *Terminé par Massard.*

Belle épreuve, avec marges.

## MARCENAY DE GHUY (ANTOINE DE),

peintre, graveur au burin et à la manière noire, amateur, né à Arnay-le-Duc vers 1722, mort à Paris le 5 mars 1811, âgé de quatre-vingt-neuf ans, selon l'acte de son décès.

**1427. Arc (Jeanne d'), 1412-1431. — In-8°. H. de la planche, 0,158. L. 0,096. H. de la gravure, 0,137. L. 0,087. (Le B., 5, s. n.) \***

A mi-jambes, dans un cadre rectangulaire. Vue de  $3/4$ , debout, tournée vers la gauche, regardant de face, la tête légèrement inclinée vers l'épaule droite. Coiffée d'un chapeau orné de plumes, attaché sous le menton. Longs cheveux épars. Vêtue d'une robe légèrement décolletée, avec manches à petits crevés. Elle tient dans la main droite une épée, le bras étant replié. Le bras gauche pendant. Derrière elle, des arbres formant fond ; dans les éclaircies, le ciel est blanc. — Sous le portrait, sur une partie blanche figurant une pierre recouverte dans le haut de broussailles, qui entourent l'inscription suivante : *La Pucelle || d'Orléans. — Plus bas, au milieu de la pierre : Fortitudinc sud restituit Rem. — Sous le tr. c., à g. : N. Pinx. ; — à dr. : A. de Marcenay Sculp. 1789. — Au-dessous, sur toute la largeur : M<sup>rs</sup> les Officiers Municipaux d'Orléans ont bien voulu communiquer ce Portrait à l'Auteur. — Plus bas : A Paris chés l'Auteur, etc., || et chés M. Wille Graveur du Roi, etc. — Dans le haut, sur l'encadrement : Pl. N° 37. de l'Œuvre.*

Belle épreuve.

**1428. Argenson (Marc-Pierre DE VOYER, comte d'), homme d'État, 1696-1764. — In-8°. H. 0,143. L. 0,094. (Le B., 6.) \***

A mi-corps, dans l'embrasure d'une fenêtre cintrée dans le haut. Vu de  $3/4$ , tourné à droite. En perruque bouclée. Habit galonné, ouvert, laissant voir un jabot de dentelle. Sur le côté droit de l'habit, est brodée la croix de Saint-Michel.

D'après Nattier.

1<sup>er</sup> état, avant toute lettre. — Très-belle épreuve.

**1429. Bayard (Pierre DU TERRAIL, seigneur DE), surnommé le Chevalier sans peur et sans reproche, 1475-1524. — In-8°. Dimensions de la planche, H. 0,154. L. 0,092. (Le B., 8, s. n.) \***

À mi-corps, dans un encadrement rectangulaire. Vu de  $3/4$ , debout, tourné vers la gauche, regardant à droite. Coiffé d'un casque empanaché. Couvert d'une armure. La main droite appuyée sur la hanche ;

le bras orné d'un nœud de ruban ; il tient dans la main gauche un bâton de commandement. — Derrière le personnage, des arbres formant fond ; dans les éclaircies, le ciel est blanc. — Au haut de la tablette, au milieu, sous le portrait, une couronne formée d'une branche de laurier et d'une branche de chêne.

1<sup>er</sup> état, avant toute lettre. — Très-belle épreuve.

Le P. Lelong indique la date de 1768, comme étant celle de la gravure.

**1430. Berg ou Berghe** (Henri, comte DE), général espagnol sous Philippe III. — In-fol. Dimensions de la planche, H. 0,270. L. 0,202. (Le B., 9.)

A mi-jambes, dans un encadrement rectangulaire. Vu de  $3/4$ , debout, la tête nue, tournée à droite, le corps de face. Il porte toute sa barbe, Couvert d'une armure, col festonné. Épée au côté. Le bras droit pendant, il tient dans la main un bâton de commandement ; le bras gauche étendu en avant, orné d'une écharpe nouée, avec longs bouts brodés. — Derrière le personnage, un rocher surplombant, couvert de lianes. — A gauche, une montagne escarpée formant le fond, au pied de laquelle est adossée une tour démantelée, battue en brèche par un canon. — Ciel nuageux.

D'après Ant. Van Dyck.

1<sup>er</sup> état, avant la lettre. — Très-belle épreuve, avec marges. Collection Camberlyn.

**1431. Brunswick-Wolfenbüttel : Charles, 1713-1780.** — In-fol. H. 0,322. L. 0,245. (Le B., 10.)

Jusqu'aux genoux. Debout dans un parc. Vu de  $3/4$ , tourné à gauche, tête nue, cheveux bouclés sur les côtés, et terminés par un ruban. Habit avec manches à parements, laissant voir les manchettes. Grand cordon en sautoir, et décoration sur le côté gauche. La taille entourée d'une ceinture retenant une épée dont on ne voit que la poignée. Le bras gauche plié, la main passée sous le gilet. De la main droite, il tient un bâton de commandement appuyé sur un tertre, où est posé son tricorne.

D'après La Fontaine.

1<sup>er</sup> état, avant toute lettre et avant que, dans le bas, à dr., le second trait de l'encadrement soit terminé. — Belle épreuve.

2<sup>e</sup> état. — L'encadrement terminé, mais avant la lettre. — Très-belle épreuve.

**1432. France : Charles V, surnommé le Sage, 1337-1380.** — In-8°. H. 0,439. L. 0,088. (Le B., 11, s. n.)\*

A mi-corps, dans un encadrement rectangulaire. Vu de profil, de-

bout, tourné à gauche. Coiffé d'une calotte ornée, sur le côté gauche, d'une plume retenue par un brillant avec perle de forme allongée. Cheveux bouclés par derrière. Enveloppé dans un manteau fleurdelisé avec collet de fourrure. Le bras droit étendu, la main gauche appuyée sur la hanche. — Au bas du portrait, sur la tablette, une couronne, formée d'une palme et d'une branche d'olivier, entoure l'inscription suivante : *Charles V. || dit || le Sage.* — Plus bas, ces vers :

*Que de beaux jours perdus, François, pour la Patrie!  
Ces jours! qu'un poison lent retrancha de sa vie,  
Formé par les malheurs au grand art de régner,  
Charles Cinq avoit sçu par ses soins ranimer  
L'amour du bien public éteint dans l'Anarchie;  
Moderer les Impôts, protéger l'industrie:  
Sage enfin, Économe, actif et libéral  
Il avoit subjugué son orgueilleux Vassal.*

— Sur l'encadrement : *M. le Marquis de Brancas a bien voulu communier le Portrait à l'Auteur.* — Sous l'encadrement, à g. : *N. Pin.*; — à dr. : *de Marcenay Sculp.* 1767. — Au milieu : *A Paris chés l'Auteur, etc. || et chés Mr. Wille Graveur du Roi, etc.* — Dans le haut, sur l'encadrement : *Pl. N° 31. de l'Œuvre.*

Belle épreuve.

1433. *France* : **Henri IV**, 1553-1610. — In-8°. H. 0,130. L. 0,078. (Le B., 13, s. n.)\*

A mi-corps, dans un simple encadrement rectangulaire. Vu de 3/4, debout, tourné vers la gauche, regardant de face. Tête nue, les cheveux relevés sur le devant. Fraise et grand cordon avec la croix du Saint-Esprit autour du cou. Pourpoint entièrement boutonné. L'épaule gauche couverte d'un manteau, la main appuyée sur la hanche; le bras droit écarté. — Fond noir. — Au-dessous du portrait, un appui avec tablette ornée de guirlandes, et au milieu de laquelle est un cartouche oblong avec deux branches de laurier. — Sous le tr. c., au milieu, tracé à la pointe : *de marcenay*.

D'après F. Janet.

1<sup>er</sup> état, avant la lettre. — Très-belle épreuve sur papier de Chine, doublé de papier blanc. C'est à tort que Le Blanc prétend qu'il a été gravé d'après F. Clouet.

Le P. Lelong indique la date de 1764 comme étant celle de la gravure.

1434. **L'Hospital** (Michel de), célèbre chancelier de France, 1504-1573. — In-8°. H. de la planche, 0,138. L. 0,090. Dimensions de la gravure, H. 0,124. L. 0,076. (Le B., 14, s. n.)\*

A mi-corps, dans un simple encadrement. Vu de 3/4, debout,



tourné à droite. Tête chauve. Il porte toute sa barbe. Robe à larges manches, sous laquelle il porte une soutane entièrement boutonnée, avec ceinture à la taille. — Fond noir. — Sous le portrait, sur le couronnement du socle : *Salus, populi Supremæ lex esto*. — Sous le couronnement, dans les angles formés par les pilastres et la cavité du socle, on lit, à g. : *N... P<sup>e</sup>.*; — à dr. : *Ant. Demarcenay Sc. 1765*. — Sur la plinthe, au milieu de la cavité, une urne funéraire sur laquelle est inscrit : *Michel de l'hôpital*. — Sous le tr. c. : *Gravé d'après le Portrait que Mgr. le Vice Chancelier, à bien voulu communiquer. A Paris chez l'Auteur, etc., et chez Mr. Wile Graveur, etc.*

Très-belle épreuve, avec marges.

Le Blanc indique que cette gravure a été exécutée d'après le tableau de Nattier.

**1435. Marcenay de Ghuy (Antoine DE), peintre-graveur français, v. 1722-1811. — In-fol. H. 0,290. L. 0,213. (Le B., 16.) \***

A mi-corps, dans l'embrasure d'une fenêtre simulée en pierres et cintrée dans le haut. Sur le dessus du cintre, des lianes et des arbustes. Vu de  $3/4$ , debout, tourné vers la gauche, regardant de face. Tête nue, cheveux relevés sur le devant, bouclés sur les côtés et terminés par un nœud de ruban. Veste ouverte, laissant voir le gilet. Foulard rayé autour du cou. Un livre est posé à plat, à gauche, sur le dessus de l'appui de la fenêtre. — Sous l'appui, deux guirlandes accompagnent une petite niche dans laquelle est placé un vase sur le flanc duquel sont les armoiries : *De gueules, au croissant d'argent, accompagné en chef d'une étoile du même*; l'écu timbré d'une couronne; soutenant : deux lions.

Eau-forte.

1<sup>er</sup> état, avant toute lettre. — Belle épreuve.

**1436. Pologne : Stanislas-Auguste Poniatowski, 1732-1798. — In-8°. Dimensions de la planche, H. 0,155. L. 0,100. H. de la gravure, 0,111. L. 0,087. (Le B., 20.)**

En buste, dans un médaillon élevé dans les airs par un aigle qui tient dans son bec une couronne de laurier, et des foudres dans les serres de la patte droite; le tout est entouré de nuages, traversés par un rayonnement qui éclaire dans le bas un paysage reproduisant le profil de deux villes. Personnage vu de  $3/4$ , tourné à gauche, regardant de face. Tête nue, cheveux relevés sur le devant, bouclés sur les côtés et terminés par un nœud de ruban. En armure. L'épaule droite couverte d'un manteau d'hermine agrafé par un brillant sur l'épaule gauche. — Sous le tr. c., à g. : *M<sup>de</sup> Baciarelli eff. pinx.*; — à dr. : *Demarcenay Inv. et sc. 1765*. — Au milieu, dans la marge : *Stanislas*—

*Augusto, || Poloniæ Regi. || Sceptra dedere duces meritis: tu præmia laude || exsuperas: Tito Rege Polonus ovat. || Offerebat humillimus et obsequentissimus servus || Demarcenay De Guy.* — Les deux lignes de cette dédicace sont séparées du reste de l'inscription par une accolade.

Belle épreuve, avec marges.

Il ne faut pas lire : *M<sup>me</sup> Bacciarelli*, comme l'a fait Le Blanc, mais *Marcellin de Bacciarelli*.

**1437. Sage** (Balthazar-Georges), chimiste français, 1740-1824. — Gr. in-4°. H. de la planche, 0,226. L. 0,175. Dimensions de la gravure, H. 0,158. L. 0,103. (Le B., 24.) \*

A mi-corps, dans une bordure ovale, équarrie et supportée par un socle; le haut de l'ovale est garni de feuillage. Vu de 3/4, tourné à droite, regardant de face. Tête nue, cheveux relevés par devant, bouclés sur les côtés et terminés par un nœud de ruban. Habit ouvert, laissant voir un gilet à ramages entr'ouvert et un jabot de dentelle. Les bras pliés, les mains sur la poitrine; la gauche passée sous le gilet. Manchettes de dentelle. — Sur le dessus du socle, des cornues accompagnent l'ovale. — Sur la tablette du socle : *B. G. Sage || Des Académies Royales des Sciences de Paris et de Stockholm, || et des Académies Impériale et Electorale de Mayence.* — Sur la plinthe, au milieu : *Discipuli Magistro.* — Sous le tr. c., au milieu : *A. De Marcenay pinx. et sculp.* 1775. — Au-dessous, sur toute la largeur : *À Paris chés l'Auteur, etc.*

Belle épreuve, avec grandes marges.

C'est par erreur que Le Blanc indique ce personnage avec les prénoms de Jean-Baptiste.

**1438. Savoie-Carignan** (Eugène-François, prince DE), appelé *le Prince Eugène*, célèbre général de l'Empire, 1663-1736. — In-8. H. de la gravure, 0,139. L. 0,088. (Le B., 25.)

A mi-corps, dans un encadrement rectangulaire. Vu de 3/4, tourné à gauche. En longue perruque bouclée. Couvert d'une armure, avec le grand cordon de l'ordre de la Toison d'or autour du cou. L'épaule droite couverte d'un manteau à collet de fourrure. — Fond noir. — Sous le portrait, sur une petite tablette placée au milieu du couronnement de l'appui et soutenue par deux palmes entre-croisées, on lit : *Le Prince Eugene.* — Sur l'appui, sous les palmes, ce quatrain :

*C'est toi, France, qui le vis naître,  
Et l'Empire s'accrut du fruit de ses travaux,  
Quant la nature enfante des héros,  
Heureux les Souverains qui savent les connaître.*

— Au-dessous, sur l'encadrement : *Mr. le Baron de Krufft Conser. Aut*

*au Dep. des Aff. étran. de L. M. Imp. || a bien voulu communiquer ce Portrait à l'Auteur. — Sous le tr. à g.: Kopeski fec. ; — à dr.: A. De Marcenay Sculp. 1773. — Sous toute la largeur: à Paris chez l'Auteur, etc. || et chés M. Wille, Graveur du Roi, etc. — Dans le haut, au-dessus du portrait, sur le milieu de l'encadrement: Pl. N<sup>o</sup>. 42. de l'Œuvre.*

Belle épreuve, avec marges.

- 1439. Saxe : Marie-Antoinette de Bavière**, épouse de FRÉDÉRIC-CHRISTIAN-LÉOPOLD, électeur de Saxe, 1724-1747.  
— Pet. in-fol. H. 0,210. L. 0,142. (Le B., 49.)

En buste, dans un médaillon retenu par un ruban à une pyramide terminée par une boule ornée d'un œil au milieu, et surmontée d'une flamme. Vue de 3/4, tournée vers la droite. Tête nue, cheveux relevés sur le devant. Collier à deux rangs de perles. Corsage décolleté jusqu'à la naissance des seins. Les épaules couvertes d'un marteau garni de fourrure, retenu, sur le devant, par une agrafe en brillants. — Fond noir. — Sur le dessus du socle de la pyramide, parmi divers attributs d'art et de science, un coussin avec glands supportant un sceptre et une couronne. Derrière la pyramide, formant fond, une terrasse ombragée d'arbres, sous lesquels l'on voit des promeneurs. — Ciel nuageux. — Sous le tr. c., au milieu, tracé à la pointe : *A. de Marcenay in et pt. 1765.*

D'après un pastel fait par Marie-Antoinette de Bavière.

1<sup>er</sup> état, avant la lettre. — Très-belle épreuve, à toutes marges.

- 1440. Saxe (Hermann-Maurice, comte de)**, duc de Courlande et maréchal de France, 1696-1750. — In-8°. H. de la planche, 0,153. L. 0,093. Dimensions de la gravure, H. 0,140. L. 0,089. (Le B., 26, s. n.) \*

A mi-jambes, dans un encadrement rectangulaire. Vu de 3/4, debout, tourné à gauche, regardant de face. Tête nue, cheveux relevés sur le devant, bouclés sur les côtés et terminés derrière en une longue tresse ornée d'un nœud de ruban. En costume de son grade, avec les insignes d'un ordre brodées sur le côté gauche de son uniforme. Sabre au côté, retenu par un baudrier. Les mains gantées. Il tient, de la main gauche une calotte bordée de fourrure, posée devant lui sur un tertre où est dressée une tente que l'on ne voit qu'en partie; dans la main droite, le bâton fleurdelisé de maréchal, appuyé verticalement sur le tertre. — Le fond est formé d'une futaie au-dessus de laquelle on voit le ciel nuageux. — Sous le portrait, sur une petite tablette placée au milieu du

couronnement et ornée de palmes, on lit: *Le Maréchal de Saxe*. — Sur l'appui, au-dessous des palmes, ces vers :

*Tu voulûs qu'aux Champs de la gloire  
Ce fier Saxon vengeât tes droits  
France; il fut digne de ton choix.  
Son Bras te soumit la Victoire.  
Et son Cœur à chéri tes Loix.*

— Sous l'encadrement, à g.: *Liotard Pinx.*; — à dr.: *De Marcenay Sc. 1766*. — Sur toute la largeur: *Gravé d'après l'Original que Mr. Le Comte de Turpin à bien voulu communiquer* || *A Paris chez l'Auteur*, etc., et chez *Mr. Wille*, etc. — Au-dessus du portrait, dans le haut, au milieu de l'encadrement: *Pl. N° 27 De l'Œuvre*.

Belle épreuve.

**1441. Sully** (Maximilien DE BÉTHUNE, baron DE ROSNY, puis duc DE), célèbre homme d'État français, 1560-1641. — In-8°. H. de la planche, 0,177. L. 0,139. Dimensions de la gravure, 0,128. L. 0,079. (Le B., 27, s. n.)\*

A mi-corps, debout. Vu de 3/4, tourné à gauche, regardant de face. Tête nue; chauve et cheveux courts. Il porte toute sa barbe. Colerette de mousseline. En armure, avec une écharpe en sautoir nouée sur l'épaule gauche. — Fond noir. — Sur la tablette du socle accompagné de guirlandes, l'inscription suivante: *Maximilien de Bethune, || Prince Souverain d'Enrichemont et de Bois || Belles, Duc de Sully, Pair, Maréchal, et || Grand Maître de l'Artillerie de France. || Ministre, digne d'Henri le Grand*. — Sur la plinthe du socle:

*Puissent ces traits en rappelant ta vertu;  
Susciter dans l'Univers des hommes, qui te ressemblent.*

— Sous le tr. c., à g.: *F. Porbus Pinx.*; — à dr.: *Ant. de Marcenay de Ghuy Sculp. 1763*. — Sur toute la largeur: *Gravé d'après l'Original, de Porbus. que Mr. le Duc de Sully à bien voulu communiquer. || A Paris chez l'Auteur*, etc. || et chez *M. Wille*, etc. — Au-dessus du portrait, au milieu: *Pl. 20°. de l'Œuvre*.

Belle épreuve, à toutes marges.

**1442. Thou** (Jacques-Auguste DE), magistrat et historien français, 1553-1617. — In-8°. Dimensions de la planche, H. 0,152. L. 0,097. H. de la gravure, 0,139. L. 0,088. (Le B., 28, s. n.)

A mi-corps, dans un encadrement rectangulaire. Vu de 3/4, tourné vers la droite, regardant de face. Tête nue, cheveux courts et re-

levés sur le devant. Il porte moustaches et barbiche. Colerette tuyautée. Robe garnie de fourrure, avec manches ouvertes sur le côté et ornées de brandebourgs. — Fond demi-clair-obscur. — Sous le portrait, au milieu et au haut de l'appui laissé en blanc, un œil, placé au centre d'un rayonnement, est entouré de nuages.

D'après Ferdinand.

1<sup>er</sup> état, avant toute lettre. — Très-belle épreuve, avec marges.

**1443. Turenne** (Henri DE LA TOUR - D'Auvergne, vicomte DE), maréchal de France, 1611-1675. — In-8°. H. 0,140. L. 0,091. (Le B., 29, s. n.)\*

A mi-corps, dans un encadrement rectangulaire. Vu de 3/4, debout, tourné vers la gauche, regardant vers la droite. En perruque bouclée. Il porte moustaches et barbiche. Col de dentelle attaché avec des cordons à glands. En armure, avec écharpe en sautoir. Il est accoudé du bras gauche sur une pierre servant de socle et recouverte de mousse et de feuillage ; il tient dans la main le bâton fleurdelisé. La main droite semble être appuyée sur la hanche. — Le fond est ombragé par des arbres. — Ciel blanc. — Sur le socle, entre le bras du personnage et une guirlande de feuillage, on lit : *Le Vicomte de Turenne*. — Au milieu du socle, sous la guirlande : *Il fesoit honneur à l'Homme*. || *Montecuculli, en aprenant la Mort de ce G<sup>d</sup>. Homme*. — Sur l'encadrement : *le Prince de Turenne a bien voulu communiquer l'Original à l'Auteur*. — Sous le tr. c., à g. : *Champagne effig pinx* ; à dr. : *de Marcenay Sculp.* 1767. ; — au milieu : *A Paris chés l'Auteur*, etc. || *et chés Mr. Wille Graveur*, etc. — Au-dessus du portrait, au milieu de l'encadrement : *Pl. N<sup>o</sup>. 30. de l'Œuvre*.

Très-belle épreuve, sur papier de Chine, doublé de papier blanc.

**1444. Villars** (Claude-Louis-Hector, duc DE), maréchal de France, 1653-1734. — In-8°. H. 0,140. L. 0,089. (Le B., 30, s. n.)

A mi-corps, dans un encadrement rectangulaire. Vu de 3/4, debout, la tête tournée à droite, le corps à gauche. En perruque bouclée. En armure, avec le grand cordon en sautoir. Autour du cou, les insignes de l'ordre de la Toison d'or. Le bras droit étendu, la main gauche appuyée sur la hanche, le bras recouvert d'un manteau d'hermine sur lequel est brodée la croix du Saint-Esprit. — Sur le milieu du couronnement de l'appui, une petite tablette soutenue par une branche de laurier et une palme entre-croisées.

D'après H. Rigaud.

1<sup>er</sup> état, avant toute lettre. — Très-belle épreuve, avec marges.

## MARIAGE (LOUIS-FRANÇOIS),

dessinateur et graveur au burin de la première moitié du XIX<sup>e</sup> siècle.

1445. **Pompadour** (Jeanne-Antoinette Poisson, marquise DE), maîtresse de Louis XV, 1721-1764. — In-12. H. 0,093. L. 0,062.

En buste, dans un médaillon équerri, de forme ovale. Vue de profil, tournée à droite. Tête nue, cheveux relevés sur le devant, bouclés sur les côtés et terminés derrière en une tresse ramenée sur le devant et retenue à un large ruban entourant la tête. Collier de deux rangs de perles. — Fond noir. — Sous le portrait, sur une banderole, l'inscription suivante: *M<sup>de</sup>. D'Ét. Marq<sup>ue</sup>.|| de Pompadour.* — Au milieu, sous le tr. c., tracé à la pointe: *mariage sculp.del.*

Belle épreuve.

## MARTENASIE (PIERRE-FRANÇOIS),

graveur au burin, né à Anvers, mort à Paris (†) vers 1770. Élève de J.-Ph. Le Bas.

1446. **Jeaurat** (Étienne), peintre français, 1697-1789. — In-4°. H. 0,171. L. 0,119. (Le B., 6.) \*

En buste, dans un médaillon équerri, retenu dans le haut par un nœud de ruban. Vu de profil, tourné à droite. En perruque bouclée. — Fond noir. — Sous le médaillon, dans la gravure: *E. Jeaurat.|| P. Prof. de l'Académie Royale de Peinture|| et de Sculpture.* — Sous le tr. c., à g.: *Dessiné par C. N. Cochin fils*; — à dr.: *Gravé par P. Martenasi an. 1750.*

Belle épreuve.

## MARTIN,

graveur au burin de la fin du XVIII<sup>e</sup> siècle.

1447. *France*: **Louis - Philippe d'Orléans**, appelé d'abord *duc de Chartres*, puis *duc d'Orléans*, aïeul du roi Louis-Philippe, 1725-1785. — In-fol. H. 0,244. L. 0,172.

A mi-corps, dans une bordure ovale, entourée d'un cadre rectangulaire. Vu de 3/4, tourné vers la droite. Tête nue, cheveux blancs, relevés. Vêtu d'un habit ouvert, avec la croix du Saint-Esprit brodée sur le côté gauche. Grand cordon en sautoir sous l'habit. — Sous l'ovale, au milieu d'une tablette, un médaillon renferme un écusson aux armes

des d'*Crléans*, accompagné de l'inscription suivante : *Dédié et Présenté à S. A. Sérénissime || Monseigneur le Duc de Chartres.* — Plus bas, et à dr. du médaillon : *Par son très humble très obéissant serviteur Robineau.* — Sous le tr. c., à g. : *Peint par Robineau en 1784*; — à dr. : *Gravé par Martin en 1785.*

Belle épreuve, avec marges.

## MARTINET (LOUIS-ACHILLE),

dessinateur et graveur au burin, membre de l'Institut, né à Paris le 21 janvier 1806. Élève de Heim et de Forster.

**1448. France : Napoléon III, 1808-1873.** — Très-gr. in-fol. H. prise au milieu, 0,210. L. 0,472.

En pied, dans un médaillon ovale, placé dans un cadre rectangulaire dont les angles sont ornés de branches de laurier. Dans le haut, au-dessus du médaillon et du cadre, les armes impériales, entourées du collier, avec la croix de l'ordre de la Légion d'honneur et environnées du manteau d'hermine, timbrées de la couronne; le sceptre et la main de justice en sautoir, derrière les armoiries. L'empereur est représenté à cheval. Vu presque de face. En costume de général. Grand cordon en sautoir avec la croix. Il tient de la main droite les rênes du cheval; la main gauche est appuyée sur la cuisse. — Derrière l'empereur, ses aides de camp. A gauche, un grenadier de la garde, et, à droite, un turco présentent les armes. — Sur la tablette du cadre : *L. Napoleon III || Empereur des Français.* — Sous le tr. c., à g. : *Horace Vernet*; — à dr. : *Achille Martinet*; — au milieu : *Imprimerie de Drouart, à Paris.*

Très-belle épreuve, avant la dédicace, sur papier de Chine.

## MARTINI (PIERRE-ANTOINE),

dessinateur et graveur au burin, né à Parme en 1739, mort à Paris vers 1800. Élève de J.-Ph. Le Bas.

**1449. France : Charles-Philippe de France, comte d'Artois, puis roi sous le nom de Charles X, 1757-1836.** — In-4°. H. 0,160. L. 0,103.

A mi-corps, dans un ovale placé au milieu d'un cadre rectangulaire supporté par un socle et orné de banderoles dans le haut. Représenté jeune. Vu de  $\frac{3}{4}$ , tourné à droite. Tête nue, cheveux relevés et bouclés sur les côtés. Vêtu d'un habit orné d'épaulettes; le grand cordon en sautoir; les insignes de la Toison d'or retenus à la boutonnière par un ruban. — Sur le dessus du socle, encadrant de chaque côté l'ovale, des branches de fleurs de lis, liées ensemble par un ruban, et accom-

pagnées, au milieu, d'une couronne de fleurs. — Sur la tablette du socle : *Charles Philip. de France* || *Comte d'Artois* || *Né à Versailles le 9 Octobre 1757.* — Sous le tr. c., à g. : *Fredou Pinxit.*; — à dr. : *Martini Sculp.*; — au milieu : *A Paris chez Mondhare rue St. Jacques.*

Belle épreuve.

### MASSARD (JEAN), *le père,*

graveur au burin, né à Bellême le 22 août 1740, mort à Paris le 16 mars 1822.

**1450. Arnould (Antoine), célèbre théologien. — In-4°. H. 0,213. L. 0,158.**

*Voy.* pour la description du personnage, celle du n° 401, qui est identique. — Sous le portrait, à g. : *Champagne, Pinx.*; — à dr. : *Massard, Sculp.*; — au milieu : *Antoine Arnould* || *Docteur de la Maison et Société de Sorbonne*, || *Né le 6 Fevrier 1612. Mort le 8 Aoust 1694, Agé de 82 Ans 6 Mois 2 Jour* (sic).

Belle épreuve, sans marges.

### MASSARD (JEAN-BAPTISTE-RAPHAEL-URBAIN), *le fils,*

dessinateur et graveur au burin, né à Paris le 10 septembre 1775, mort à Viry-Châtillon (Seine-et-Oise) le 27 septembre 1849. Élève de son père Jean Massard.

**1451. France : Louis-Auguste de France, duc de Berry, puis dauphin et roi sous le nom de Louis XVI, 1754-1793. — In-12. H. 0,078. L. 0,050.**

En buste, dans un médaillon entouré d'un cadre rectangulaire, retenu en haut par un nœud de ruban. Deux dauphins surmontent l'ovale qui entoure le personnage. Représenté jeune. Vu de profil, tourné à gauche; tête nue, cheveux relevés sur le devant, frisés sur les côtés et ornés derrière d'un nœud de ruban. Vêtu d'un habit sur lequel sont brodés les insignes de l'ordre du Saint-Esprit. — De chaque côté du médaillon, dans le bas et au-dessus de la tablette, deux branches de roses encadrent la bordure. — Sur la tablette du cadre : *Louis-Auguste* || *Dauphin de France* || *Né à Versailles le 23. Aoust 1754.* — Sous le tr. c., au milieu : *J. Massard del et Sculp.* — Au-dessous, formant trois lignes : *A Paris chés l'Auteur, etc.* || *et chés Ponce, etc.*

Fort rare. — Très-belle épreuve.

**1452. France : Marie-Antoinette d'Autriche (Josèphe-Jeanne), épouse du précédent, 1755 - 1793. — In-12. H. 0,077. L. 0,050.**

En buste, dans un médaillon disposé et agencé comme le pré-



cèdent, dont il forme le pendant. Représentée jeune. Vue de profil, tournée à droite. Tête nue, cheveux relevés sur le devant, frisés sur les côtés et ornés de fleurs sur le dessus. Une longue boucle retombe sur l'épaule droite. Pendant d'oreille de forme allongée. — Sur la tablette du cadre: *Marie Antoinette* || *Archiduchesse d'Autriche* || *Dauphine de France*: || *Née le 2. Novembre 1755.* — Sous le tr. c., au milieu: *J. Massard del. et Sculp.* — Au-dessous, même adresse qu'au précédent. Fort rare. — Très-belle épreuve.

**1453. France : Louis - Stanislas - Xavier de France , comte de Provence, puis roi sous le nom de Louis XVIII, 1753-1824. — In-12. H. 0,076. L. 0,049.**

En buste, dans un médaillon disposé comme les précédents, moins les dauphins. Représenté jeune. Vu de profil, tourné à gauche. Tête nue, cheveux relevés sur le devant, bouclés sur les côtés et ornés derrière d'un nœud de ruban. Vêtu d'un habit, avec la croix du Saint-Esprit brodée dessus. — Sur la tablette: *Louis Stanislas* || *Xavier de France* || *Comte de Provence* || *Ne le 17 Novembre 1755.* — Sous le tr. c., au milieu: *J. Massard del. et Sculp.* — Plus bas: *A Paris chés Megret Vitrrier, etc., || et chés Vaulez M<sup>d</sup>. d'Estampes, etc.*

Fort rare. — Très-belle épreuve, à toutes marges.

**1454. Gravelot (Hub.-François BOURGUIGNON, dit), graveur et dessinateur français, 1699-1773. — In-4°. H. 0,174. L. 0,125. \***

En buste, dans un médaillon équerri, retenu dans le haut par un nœud de ruban. Vu de 3/4, tourné vers la droite. Tête nue, cheveux relevés sur le devant et bouclés sur les côtés. En veston ouvert, laissant voir le gilet et le haut du jabot. — Sous le médaillon, dans la gravure: *Hubert Gravelot*, — Sous le tr. c., à g., *la Tour Pinx.*; — à dr.: *J. Massard Sculp.*; — au milieu, sur deux lignes: *A Paris chés l'Auteur, etc.*

Belle épreuve.

**1455. Livry (Nicolas DE), évêque de Callinique, nommé abbé de Sainte-Colombe en 1756. — In-fol. H. 0,285. L. 0,215. \***

A mi-corps, dans un cadre rectangulaire, orné de perles. Vu de 3/4, tourné vers la gauche, regardant de face. Tête nue. Cheveux bouclés et relevés sur le devant. Les épaules couvertes de la pèlerine à capuche. Un large ruban avec la croix pectorale. — Fond noir. — Sous le portrait, couvrant en partie le bas du cadre, une tablette destinée à recevoir une inscription.

D'après L. Tocqué.

1<sup>er</sup> état, avant toute lettre. — Très-belle épreuve, avec marges.

## MASSÉ (JEAN-BAPTISTE),

peintre en émail et graveur au burin, né le 29 décembre 1687, à Paris, où il mourut le 26 septembre 1767. Fils de Jacob Massé, joaillier de Châteaudun. Son œuvre a été décrit par Robert-Dumesnil, t. VI, pp. 346-349, et t. XI, p. 190.

**1456. Coypel (Antoine), peintre français, 1661-1722.** — In-fol. H. 0,353. L. 0,243. (Le B., 2.) \*

Voir Rob.-Dum., 1. — D'après A. Coypel.

Belle épreuve.

Pièce de réception de l'artiste à l'Académie.

## MASSON (ANTOINE),

peintre et graveur au burin, né à Loury, près d'Orléans, en 1636, mort à Paris le 30 mai 1700. Un des premiers graveurs français pour l'habileté du burin. Son œuvre a été décrit par Robert-Dumesnil, t. II, pp. 103-139, et t. IX, pp. 190-198.

**1457. Abelli (Louis), évêque de Rodez, 1603-1691.** — In-fol. H. 0,353. L. 0,260. (Le B., 6, s. n.) \*

Voir Rob.-Dum., 8.

Nous complétons la fin de la description à partir de la cinquième ligne : dans une bordure ovale, équarrie, ornée dans les angles du haut, de deux médaillons au chiffre entrelacé du personnage. L'ovale est supporté par un appui au milieu duquel est un cartouche oblong contenant les armoiries : *D'azur à une fleur de lis au naturel posée sur une terrasse d'argent; au chef de gueules, chargé d'un croissant d'argent accompagné de deux roses d'azur* (non indiqué); l'écu est surmonté d'une mitre et d'une crosse supportant un chapeau d'archevêque. — Sur le dessus de l'appui, deux branches d'olivier environnent l'ovale autour duquel on lit : *Lvdovicus*, etc. — Sur l'appui, à g. : *Ant. Masson.*; — à dr. : *Pin et Sulpebat* (sic).

Très-belle épreuve.

**1458. Abelli (Louis), le même que le précédent.** — In-fol. H. 0,195. L. 0,150.

Voir Rob.-Dum., 9.

1<sup>er</sup> état. — Belle épreuve, mais coupée suivant l'octogone.

**1459. Avaux (Jean-Jacques DE MESMES, comte d'), président**

au parlement de Paris et académicien, 1640-1688. — Gr. in-fol. H. 0,430. L. 0,349. \*

Voir Rob.-Dum., 52.

1<sup>er</sup> état. Fort rare. — Très-belle épreuve.

1460. **Beauvilliers** (François-Honorat DE), duc de Saint-Aignan, membre de l'Académie française, 1607-1687. — Gr. in-fol. H. 0,432. L. 0,388. \*

Voir Rob.-Dum., 12.

Couvert d'une armure et décoré, etc. Le personnage a, sur la joue droite, près du nez, une tache appelée *envie*.

Très-belle épreuve.

1461. **Bignon** (Jérôme, II<sup>e</sup> du nom), avocat général, conseiller d'État, 1627-1697. — Gr. in-fol. H. 0,463. L. 0,382. \*

Voir Rob.-Dum., 13.

2<sup>e</sup> état. — Très-belle épreuve.

M. Robert-Dumesnil a cru que ce portrait représentait le célèbre Jérôme Bignon, père de celui-ci, mort en 1656, tandis que l'inscription, constatant qu'il a été peint d'après nature et gravé en 1686, aurait dû le mettre en garde contre cette erreur.

1462. **Bouillon** (Emmanuel-Théodose DE LA TOUR-D'AUVERGNE, cardinal DE), 1644-1715. — In-fol. H. 0,345. L. 0,263. (Le B., 7.) \*

Voir Rob.-Dum., 14. — D'après N. Mignard.

Le personnage porte la croix pectorale, suspendue à un large ruban, passé sous le rabat.

Les armes, non décrites, sont : *Écartelé: aux 1 et 4 de la Tour; au 2, de Boulogne; au 3, de Turenne, sur le tout: parti, d'Auvergne et de Bouillon*; l'écu timbré d'une couronne surmontée d'une mitre et d'une crosse, le tout environné du manteau d'hermine.

1<sup>er</sup> état. — Superbe épreuve.

1463. **Brandebourg : Frédéric-Guillaume I<sup>er</sup>**, dit le *Grand électeur*, 1620-1688. — Pet. in-fol. H. totale, 0,234. L. 0,175. (Le B., 8, s. n.)

Voir Rob.-Dum., 30.

Belle épreuve, sans marges.

- 1464. Brisacier** (Guillaume DE), secrétaire des commandements de la reine. — In-fol. H. 0,348. L. 0,263. (Le B., 9.)\*

Voir Rob.-Dum., 15. — D'après N. Mignard.

L'un des chefs d'œuvre du maître.

Les armoiries, non décrites, sont: *D'azur au lion d'argent* (au lieu *d'or*) ; *au chef d'or, chargé de trois trèfles de sinople* (au lieu *d'azur*) ; l'écu timbré d'un casque taré de face, orné de ses lambrequins, avec cimier; supports: deux léopards.

1<sup>er</sup> état. — Superbe épreuve (250 à 300 fr.).

2<sup>e</sup> état. — Très-belle épreuve.

4<sup>e</sup> état. — Belle épreuve.

- 1465. Charrier** (Gaspard), lieutenant particulier au présidial de Lyon. — In-fol. H. 0,335. L. 0,262. (Le B., 10.)\*

Voir Rob.-Dum., 16. — D'après Th. Blanchet.

L'un des chefs-d'œuvre du maître.

2<sup>e</sup> état. — Très-belle épreuve.

- 1466. Chevreuse** (Charles-Honoré D'ALBERT, duc DE), pair de France, 1646-1712. — In-fol. H. 0,393. L. 0,312. \*

Voir Rob.-Dum., 17.

Ajoutez à la fin de la seconde ligne: dans une bordure ovale, équarrie, tronquée sur les côtés, sur laquelle, etc.

2<sup>e</sup> état. — Très-belle épreuve.

- 1467. Colbert** (Jacques-Nicolas), prélat français, membre de l'Académie française et fils cadet du grand Colbert, 1654-1707. — In-fol. H. 0,369. L. 0,282. \*

Voir Rob.-Dum., 19.

Les armes non décrites sont: *D'or à une coulèuvre d'azur, posée en pal*; l'écu timbré d'une couronne surmontée d'une mitre et d'une crosse.

1<sup>er</sup> état, non décrit, avant toute lettre. — Superbe épreuve. Collection Archinto (200 à 300 fr.).

- 1468. Colbert** (Jacques-Nicolas), le même que le précédent. — Très-gr. in-fol. H. 0,530. L. 0,451. \*

Voir Rob.-Dum., 20.

Dans la dédicace, lire: *Offerebat deuotissimus*, etc., au lieu de: *Offerebat deuotissimo*, etc.

3<sup>e</sup> état. — Très-belle épreuve, avec une petite marge.

- 1459. Dupuis** (Pierre), peintre français. — In-fol. H. 0,306. L. 0,229. (Le B., 15.) \*

Voir Rob.-Dum., t. II et XI, 25. — D'après N. Mignard.

1<sup>er</sup> état. — Superbe épreuve.

Le Blanc dit que ce portrait est connu sous le titre de : *l'Homme à la chaîne*.

- 1470. Forbin de Janson** (Toussaint DE), prélat français, mort en 1713. — In-fol. H. 0,399. L. 0,318. \*

Voir Rob.-Dum., 27.

Les armoiries, non décrites, renfermées dans un médaillon ovale à fond blanc, sont : *D'or au chevron d'azur, à trois muftes de lion de sable*; l'écu timbré d'une couronne surmontée d'une mitre et d'une crosse soutenant un chapeau d'archevêque.

Très-belle épreuve.

- 1471. Fourcy de Chessy** (Henri DE), conseiller au parlement de Paris en 1652. — In-fol. H. 0,345. L. 0,269. (Le B., 16.) \*

Voir Rob.-Dum., t. II et XI, 28.

Les armoiries, non décrites, placées dans un médaillon ovale, à fond blanc, sont : *D'azur à l'aigle d'or, au vol abaissé ; au chef d'or chargé de trois tourteaux de gueules*; l'écu timbré d'une couronne; supports: deux lévriers colletés.

2<sup>e</sup> état. — Belle épreuve.

- 1472. France : Anne d'Autriche**, épouse de Louis XIII, 1601-1666. — Gr. in-fol. H. 0,481. L. 0,417. \*

Voir Rob.-Dum., 41. — D'après P. Mignard.

Superbe épreuve.

- 1473. France : Louis XIV**, 1638-1715. — In-4°. H. totale de la planche, 0,140. L. 0,100. Dimensions de l'ovale, H. 0,090. L. 0,076.

Voir Rob.-Dum., 41.

Pièce rarissime. — Très-belle épreuve. Collection Archinto.

- 1474. France : Louis XIV**. — In-fol. H. 0,354. L. 0,262. (Le B., 17.) \*

Voir Rob.-Dum., 43. — D'après Ch. Le Brun.

Superbe épreuve. Collection Thiers.

1475. *France* : **Louis XIV.** — In-fol. H. de l'encadrement, 0,282. L. 0,195. \*

Voir Rob.-Dum., 42.

Fort rare. — Très-belle épreuve.

1476. *France* : **Louis XIV.** — Très-gr. in-fol. H. 0,570. L. 0,476. (Le B., 17.) \*

Voir Rob.-Dum., t. II et XI, 44. — D'après Ch. Le Brun.

2<sup>e</sup> état. — Belle épreuve.

1477. *France* : **Louis XIV.** — Très-gr. in-fol. H. 0,624. L. 0,515.

Voir Rob.-Dum., t. II et XI, 45.

1<sup>er</sup> état, avant toute lettre; les médaillons ornant les angles sont blancs. — Superbe épreuve (250 à 300 fr.). — On n'en connaissait jusqu'à ce moment que l'exemplaire conservé à l'Albertine de Vienne.

2<sup>e</sup> état, avant la date de 1676 après la dédicace de Louis d'Artagnant. — Les devises des médaillons emblématiques sont, pour ceux du haut: *Nec radium eripient.*; — à dr.: *Quando vllum inuenient parem*; — pour ceux du bas, à g.: *Cecidere Cadent que.*; — à dr.: *aut belli aut pacis in vsus.* — Très-belle épreuve, avec une petite marge (150 à 200 fr.).

1478. *France* : **Marie-Thérèse d'Autriche**, épouse du précédent, 1638-1683. — Gr. in-fol. H. 0,484. L. 0,418.

Voir Rob.-Dum., t. II et XI, 49. — D'après N. Mignard.

2<sup>e</sup> état. — Magnifique épreuve (100 à 150 fr.).

1479. *France* : **Louis de France**, surnommé le **Grand Dauphin**, fils de Louis XIV, 1661-1711. — Très-gr. in-fol. H. de la planche, 0,581. L. 0,494. (Le B., 18.) \*

Voir Rob.-Dum., 46.

1<sup>er</sup> état, où la tête du personnage est nue. — Très-belle épreuve (100 à 150 fr.).

2<sup>e</sup> état; la tête couverte d'un chapeau garni de plumes. — Belle épreuve.

1480. *France* : **Marie - Anne - Christine - Victoire de Bavière**, appelée la *Dauphine de Bavière*, épouse du précédent, 1660-1690. — Gr. in-fol. H. de la planche, 0,485. L. 0,423. \*

Voir Rob.-Dum., 48.

Superbe épreuve.

1481. *France* : **Louis-Auguste de Bourbon**, duc du **Maine**, fils naturel de Louis XIV et de la marquise de Montespan, 1670-1736. — Gr. in-fol. H. 0,472. L. 0,354. \*

Voir Rob.-Dum., 47.

Très-rare. — Superbe épreuve.

1482. *France* : **Louis de Bourbon**, duc de **Vendôme**, appelé duc de *Mercœur* et le cardinal de *Vendôme*, fils de César de Vendôme, 1612-1669. — Gr. in-fol. H. 0,375. L. 0,289. \*

Voir Rob.-Dum., 67. — D'après P. Mignard.

Superbe épreuve, avec marges. Collection Thiers.

1483. **Gondrin** (Louis-Henri DE PARDAILLAN DE), prélat français, 1620-1674. — In-fol. H. 0,393. L. 0,316. \*

Voir Rob.-Dum., 31.

La dédicace est ainsi orthographiée : *Offerebat Carolus Nicolaus Taf-foureau de fontaine. senonicus.*

Les armoiries, non décrites, sont : *Parti* : 1<sup>o</sup>, écartelé : aux 1 et 4, de Castillon ; aux 2 et 3, de Pardaillan ; *sur le tout* : d'Espagne-Montespan ; 2<sup>o</sup>, écartelé : au 1, de Saint-Lary ; au 2, de la Barthe ; au 3, d'Orbessan ; au 4, de Fumel ; *sur le tout* : de Lagorsan ; l'écu timbré d'une couronne surmontée d'une croix archiépiscopale à deux branches, soutenant le chapeau d'archevêque.

1<sup>er</sup> état. — Très-belle épreuve.

1484. **Harcourt** (Henri DE LORRAINE, comte d'), dit *Cadet la Perle*, grand écuyer de France, 1601-1666. — Gr. in-fol. H. de la planche, 0,549. L. 0,410. (Le B., 20.) \*

Voir Rob.-Dum., t. II et XI, 34. — D'après N. Mignard.

Chef-d'œuvre du maître.

Le mot *prennent*, du troisième vers, est orthographié *prenent*.

2<sup>e</sup> état. — Superbe épreuve, avec une petite marge (100 à 200 fr.).

1485. **Hélyot** (Marie HERINX, épouse de Claude), morte en odeur de sainteté le 3 mars 1682. — In-4<sup>o</sup>. H. 0,153. L. 0,100. \*

Voir Rob.-Dum., 36.

Belle épreuve.

1486. **Housset** (Claude DU), marquis de Trichâteau, chance-

lier de Philippe de France, duc d'Orléans, frère unique du roi. — Très-gr. in-fol. H. 0,510. L. 0,430. \*

Voir Rob.-Dum., t. II et XI, 37.

2<sup>e</sup> état. — Très-belle épreuve.

1487. **La Chambre** (Marin CUREAU DE), polygraphe français, v. 1594-1675. — In-fol. H. 0,269. L. 0,222. (Le B., 14.) \*

Voir Rob. Dum., 24. — D'après P. Mignard.

L'un des chefs-d'œuvre du maître.

A la fin de la troisième ligne, ajoutez : *équarrie. Il est coiffé d'une calotte.*

1<sup>er</sup> état, avant les contre-tailles, sur la joue gauche. — Très-belle épreuve.

1488. **Lamoignon de Bâville** (Nicolas DE), comte de Courson, maître des requêtes et conseiller d'État, 1648-1724. — Gr. in-fol. H. 0,401. L. 0,315. \*

Voir Rob.-Dum., 39.

2<sup>e</sup> état. — Très-belle épreuve.

1489. **Lemaistre de Sacy** (Isaac-Louis), théologien français, 1613-1684. — In-8°. H. 0,156. L. 0,104. (Le B., 23.) \*

Voir Rob.-Dum., t. II et XI, 64. — D'après R. Nanteuil.

3<sup>e</sup> état. — Belle épreuve.

1490. **Le Nôtre** (André), célèbre dessinateur de jardins, 1613-1700. — Gr. in-fol. H. 0,412. L. 0,341. (Le B., 24.) \*

Voir Rob.-Dum., t. II et XI, 55. — D'après C. Maratti.

1<sup>er</sup> état, avant toute lettre; avant le pli indiqué sur le rouleau de papier qu'il tient à la main; avant les mèches de cheveux volantes retombant sur le front, et avant le second pli sous le menton. — Magnifique épreuve, peut-être unique.

6<sup>e</sup> état. — Superbe épreuve.

1491. **Le Tellier** (François-Michel), marquis de Louvois, homme d'État français, 1639-1691. — Très-gr. in-fol. H. 0,522. L. 0,441.

Voir Rob.-Dum., t. XI, Appendice, 3.

Très-rare. — Belle épreuve. Collection Archinto.



1492. **Lorraine** (Marie DE), duchesse de Guise et de Joyeuse, princesse de Joinville, dite *Mlle. de Guise*, 1675-1688. — In-fol. H. 0,320. L. 0,225. (Le B., 19.)\*

Voir Rob.-Dum., 32. — D'après P. Mignard.

3<sup>e</sup> état. Rare. — Superbe épreuve.

1493. **Marin** (Denis), seigneur DE LA CHATAIGNERAYE, intend des finances, mort à Paris le 27 juin 1678, âgé de 78 ans. — Gr. in-fol. H. 0,451. L. 0,348. (Le B., 25.)\*

Voir Rob.-Dum., 50.

Les armoiries, non décrites, sont: *D'argent à la fasce d'or, accompagnée en chef de trois croissants, et en pointe d'un coq, la patte dextre en l'air* (sans indication d'émaux).

2<sup>e</sup> état. — Belle épreuve.

1494. **Masson** (Antoine), dessinateur et graveur français, 1636-1700. — Gr. in-fol. H. 0,375. L. 0,290. (Le B., 26.)\*

Voir Rob.-Dum., 1. — D'après P. Mignard.

L'inscription: *P. Mignard pinxit Trecensis*, qui se trouve sur le renforcement du socle, à gauche, est presque illisible.

Très-belle épreuve.

1495. **Médavy** (François ROUXEL DE), archevêque de Rouen, mort à Mâcon le 29 janvier 1691. — Gr. in-fol. H. 0,457. L. 0,344.\*

Voir Rob.-Dum., 51.

Les armoiries, au bas de l'ovale, non décrites, sont: *D'argent à trois coqs de gueules, becqués et crêtés d'or*; l'écusson timbré d'une couronne de marquis, surmontée d'une croix archiépiscopale à deux branches et du chapeau d'archevêque.

2<sup>e</sup> état. — Très-belle épreuve.

1496. **Montbrun** (Alexandre DU PUY), marquis DE SAINT-ANDRÉ, 1600-1673. — In-fol. H. 0,335. L. 0,295.\*

Voir Rob.-Dum., 26. — D'après G. de Sève.

Les armoiries, non décrites, sont: *D'or au lion de gueules, armé et lampassé d'azur*; l'écu timbré d'une couronne de marquis et environné de deux palmes.

2<sup>e</sup> état. — Très-belle épreuve. Collection Archinto.

II.

13

1497. **Nicolaï** (Nicolas DE), marquis DE GOUSSAINVILLE, premier président de la chambre des comptes de Paris, mort en 1686. — In-fol. H. 0,337. L. 0,257. \*

Voir Rob.-Dum., 54.

Les armoiries, au bas de l'ovale, non décrites, sont : *D'azur au lévrier courant d'argent, colleté de gueules, bordé et bouclé d'or.*

2<sup>e</sup> état. — Très-belle épreuve.

1498. **Ormesson** (Olivier LE FÈVRE D'), conseiller au parlement de Paris et maître des requêtes, mort le 4 novembre 1686. — In-fol. H. 0,359. L. 0,263. (Le B., 22.) \*

Voir Rob.-Dum., t. II et XI, 58.

Les armoiries, au bas de l'ovale, non décrites, sont : *D'azur (non indiqué) à trois lis de jardin d'argent, tigés et feuillés de sinople.*

1<sup>er</sup> état. Très-rare. — Superbe épreuve.

1499. **Patin** (Gui), célèbre médecin et écrivain français, 1602-1672. — In-fol. H. 0,197. L. 0,172. (Le B., 29.) \*

Voir Rob.-Dum., 59.

L'inscription, au-dessous du portrait et au milieu, forme deux lignes disposées comme suit : *Me. Guido Patin doctor medicus parisiensis medicus et professor Regius.*

3<sup>e</sup> état. — Belle épreuve.

1500. **Patin** (Charles), médecin et numismate, fils cadet du précédent, 1633-1693. — In-fol. H. 0,258. L. 0,193. H. de la planche accessoire, 0,058. (Le B., 28.) \*

Voir Rob.-Dum., 60.

Très-belle épreuve, avec la planche accessoire.

1501. **Péréfixe** (Hardouin DE BEAUMONT DE), prélat et historien français, 1603-1671. — Gr. in-fol. H. 0.382. L. 0.312. \*

Voir Rob.-Dum., 61.

Les armoiries renfermées dans un cartouche, au haut du socle et non décrites, sont : *D'azur à neuf étoiles d'argent posées. 3, 3, 2 et 1 : l'écus est entouré des colliers de Saint-Michel et du Saint-Esprit ; timbre d'une crose et d'une mitre que surmonte un chapeau d'archevêque.*

1<sup>er</sup> état. — Superbe épreuve.

1502. **Pussort** (Henri), homme d'État français et oncle de

Colbert, 1615-1697. — Très-gr. in-fol. H. 0,533. L. 0,442.  
(Le B., 30, s. n.)\*

Voir Rob.-Dum., t. II et XI, 62.

2<sup>e</sup> état, avant la lettre. — Très-belle épreuve, à grandes marges.

1503. **Turenne** (Henri DE LA TOUR D'Auvergne, vicomte DE),  
maréchal de France, 1611-1675. — Gr. in-fol. H. 0,485.  
L. 0,412.

Voir Rob.-Dum., 65.

Belle épreuve.

1504. **Turgot** (Antoine), seigneur DE SAINT-CLAIR, maître des  
requêtes en 1667, mort le 15 février 1713, âgé de 88 ans.—  
In-fol. H. 0,346. L. 0,268. \*

Voir Rob.-Dum., t. II et XI, 66.

Les armoiries, au bas de l'ovale, non décrites, sont : *D'hermine treillissée d'argent (au lieu de gueules) de dix pièces*; l'écu timbré d'une couronne surmontée d'un casque de face, orné de ses lambrequins; supports : deux licornes.

Très-belle épreuve.

1505. **Verjus** (Louis), comte DE CRECY, diplomate français,  
1629-1709. — Gr. in-fol. H. 0,413. L. 0,330. (Le B., 13.)\*

Voir Rob.-Dum., 23.

A la fin de la quatrième ligne, lisez : dans une bordure ovale équarrie, et tronquée sur trois côtés; armoriée, etc.

Les armes, non décrites, sont : *D'azur au lion d'argent; au chef de même, chargé d'une treille de vigne de sinople* (non indiqué); l'écu timbré d'une couronne; supports : deux lions.

1<sup>er</sup> état, avant toute lettre. Très-rare. — Superbe épreuve.

1506. **Vernage** (Bernard DE), chanoine de Saint-Quentin.—  
In-8°. H. 0,124. L. 0,082. (Le B., 33.)\*

Voir Rob.-Dum., 68.

Les armoiries, au bas de l'ovale, non décrites, sont : *D'or à un aune de sinople; au chef d'azur, chargé de trois glands de chêne d'argent*.

Belle épreuve.

## MASSON (MADELEINE),

graveur au burin, née vers 1646, morte en 1713. Épouse de Nicolas Habert.

1507. *France : Louis XIV, 1638-1715.* — Très-gr. in-fol. H. 0,516. L. 0,420.

En buste, dans une bordure ovale, équarrie, tronquée sur les côtés et dont les angles sont ornés d'une fleur de lis. Vu de 3/4, tourné à droite, regardant de face. En perruque bouclée. Cravate de dentelle. Il est couvert d'une cuirasse. — Autour de l'ovale: *Invincible Monarque Louis le Grand Roy de France et de Navarre* (sic). — Sous le portrait, sur la partie blanche intérieure de l'ovale: *Magdalena Masson ad vivum Pingebat et sculpebat* 1678. — Sur la partie extérieure blanche de l'ovale: *Habert excudit.* — Dans les angles du bas, au-dessus du tr. c., à g.: *Offerebat humil subd.*; — à dr.: *Nicolaus Treha.*

Belle épreuve.

1508. *France : Philippe de France, duc d'Orléans, frère de Louis XIV, 1640-1701.* — Gr. in-fol. H. 0,504. L. 0,421. (Le B., 5.)

En buste, dans une bordure ovale, équarrie, tronquée sur les côtés, et dont les angles sont ornés d'une fleur de lis. Vu de 3/4, tourné à droite, regardant de face. En perruque bouclée. Cravate de dentelle retenue par un brillant. Couvert d'une cuirasse dont les brassards sont semés de fleurs de lis. — Autour de l'ovale: *Philippe de France Duc d'Orleans Frere unique du Roy Louis le Grand.* — Sous le portrait, sur la partie blanche intérieure de l'ovale: *Habert ad vivum Pingebat — M. Masson eius vxor sculpebat.* — Dans les angles du bas, au-dessus du tr. c., à g.: *chez Habert, etc.*

Très-belle épreuve.

1509. *France : Louis de France, duc de Bourgogne, fils aîné du Grand Dauphin, 1682-1712.* — Très-gr. in-fol. H. de la planche, 0,503. L. 0,428. \*

A mi-corps, dans une bordure ovale, équarrie, tronquée sur les côtés, et dont les angles sont ornés d'une fleur de lis. Représenté jeune, vu de face. Emmaillotté et coiffé d'un petit bonnet de dentelle garni de bouffettes sur les côtés. Il tient, dans la main gauche, un hochet garni de grelots, et, dans la droite, une petite couronne fleurdelisée. — Autour de l'ovale: *M. le Duc de Bourgogne Fils de Monseigr. le Dauphin.* — Sous le portrait, sur la partie intérieure blanche de l'ovale: *Née* (sic) *à Versailles le VI. Aoust 1682.* — Sur la partie blanche extérieure de l'ovale:

*Gravé par Magdelene Masson femme de Nicolas Habert. — Dans les coins, au-dessus du tr. c., à g. : A Paris chez Habert, etc.*

Fort rare. — Très-belle épreuve, avec marges.

## MATHEUS (JEAN),

graveur au burin, et éditeur du commencement du dix-septième siècle.

1510. *France : Louis XI, 1423-1483. — In-4°. H. 0,190. L. 0,141. \**

En pied, debout dans une pièce, près d'une table. Vu de  $\frac{3}{4}$ , tourné à gauche. Coiffé d'un chapeau. Vêtu d'une houpelande ouverte, laissant voir un habit dont la taille est serrée par une ceinture. Collier d'un ordre autour du cou ; épée au côté. Dans la main droite, il tient des papiers, et de la gauche, la ceinture de l'habit. — Dans l'angle, à droite, par une ouverture, on voit l'entrevue du roi avec le duc de Bourgogne, près de Péronne. — Sur la traverse longitudinale de la table, on lit à gauche : *Matheus fecit.*

Belle épreuve.

Estampe gravée pour la *Chronique scandaleuse*.

1511. *Sonnet de Courval (Thomas), écrivain satirique. — In-8°. H. 0,139, y compris une marge de 0,019. L. 0,085. \**

A mi-corps, dans une bordure ovale, équarrie, et qui, dans le haut, forme deux volutes entre lesquelles sont les armoiries : *D'azur à trois grelots d'argent* ; l'écu timbré d'un casque de profil, orné de lambrequins. Vu de  $\frac{3}{4}$ , tourné à droite, regardant de face (il louche de l'œil gauche) ; tête nue, cheveux rejetés en arrière. Moustaches en crocs. Collerette festonnée. Pourpoint entièrement boutonné. Large cordon en sautoir. — Autour de l'ovale : *Thomas Sonnet Escvyer Sievr de Courval Gentil-Homme Virois, age de 45 ans.* — Sous le tr. c., dans la marge, ce quatrain :

*Qu'aucun ce Satyric ne touche,  
Critiques qui tout blazonnez,  
Car son humeur est fort farouche,  
Et sa moustarde prent au nez.*

— A g., et en travers de la marge : *Matheus fecit.*

Le bras gauche est en partie couvert par les tailles formant l'ombre projetée de la tête. — Très-belle épreuve.

Portrait gravé pour son livre : *les Satyres* ; Paris, Rob. Boutonné, 1621.

## MATHEY,

graveur au burin du commencement du dix-huitième siècle.

1512. **Lalande** (Michel-Richard DE) compositeur français, surintendant de la musique de Louis XIV et de Louis XV, 1657-1726. — In-8°. H. 0,135. L. 0,095.

A mi-corps, dans une bordure ovale, équarrie, supportée par un socle dont la tablette est blanche. Vu presque de face, tourné vers la gauche, où il regarde. En longue perruque. Assis et accoudé du bras droit sur une table. Décoré de la croix de l'ordre de Saint-Michel. Le bras gauche plié, la main placée sur des feuilles de papier de musique.

Belle épreuve.

## MECOU (ANDRÉ-JOSEPH),

dessinateur et graveur au burin, né à Grenoble vers 1771 (et non en 1774), mort à Paris le 10 avril 1837, à l'âge de 66 ans. Élève de Godefroi et de Roger.

1513. *France* : **Louise-Marie-Adélaïde de Bourbon**, appelée *duchesse douairière d'Orléans*, épouse de LOUIS-PHILIPPE-JOSEPH d'Orléans (Philippe-Égalité), 1753-1821. — Pet. in-fol. H. 0,175. L. 0,142. \*

A mi-corps, dans un ovale entouré d'un cadre rectangulaire. Vue de 3/4, tournée à gauche, regardant de face. Cheveux frisés ; coiffure de dentelle ornée de ruban. Les épaules couvertes d'un mantelet de mousseline. — Sous le tr. c., à g. : *Dumeray pinx.*, — à dr. : *Mecou sculp.* — Au milieu, dans la marge, les armoiries des d'Orléans accolées à celles des Bourbon-Penthièvre ; les écus surmontés d'une couronne fleurdelisée et entourés d'une branche de laurier et d'une palme. Ces armoiries accompagnent l'inscription suivante qu'elles coupent en deux : *Louise Marie Adelaïde || de Bourbon Penthièvre, || Duchesse Douairière d'Orléans.* — Au-dessous, à g. : *A Paris, chez* { *l'Auteur, etc.*  
*Remoissenet,*

*M<sup>rs</sup>. d'Estampes.* etc. ; — à dr. : *Déposé à la Direction.*

Belle épreuve, à grandes marges.

1514. **Leverd** (Émilie), actrice française. — Pet. in-fol. H. de la planche, 0,225. L. 0,160. Dimensions de l'ovale, H. 0,130. L. 0,097.

A mi-corps, dans un ovale. Debout, vue de face, regardant à gauche.

cheveux frisés et ornés de fleurs. Un voile attaché sous le menton lui recouvre la tête. Vêtue d'une robe montante. — Sous le portrait, parallèlement à l'ovale, à g. : *Isabey pinxt.*; — à dr. : *J. Mécou sculpt.*; — au milieu : le millésime 1822.

Très-belle épreuve, à toutes marges.

### MELINI (CHARLES-DOMINIQUE),

graveur au burin, né à Turin vers 1740, mort à la fin du dix-huitième siècle.

**1515. Pollinchove (Charles-Joseph DE),** garde des sceaux et premier président au parlement de Flandre. — In-fol. H. de la planche, 0,483. L. 0,360. (Le B., 4.)

Jusqu'aux genoux, dans un encadrement rectangulaire. Assis dans un fauteuil près d'une table recouverte d'un tapis. Vu de 3/4, la tête tournée à gauche, où il regarde, le corps étant à droite. Longue perruque. En costume de premier président, les épaules couvertes d'une épitoge d'hermine. Le coude droit appuyé sur le bras du fauteuil, la main retenant sa toque posée sur sa cuisse. L'avant-bras gauche appuyé sur une cassette fleurdelisée, placée sur la table, et recouvrant en partie un parchemin muni d'un sceau, qu'il tient dans la main gauche. — Dans l'angle, à droite, une colonne dont le socle est caché par une draperie formant fond. — Sous l'encadrement, au milieu, les armoiries : *D'hermine à trois losanges de gueules*; l'écu timbré d'une couronne surmontée d'une toque; supports : deux griffons.

D'après Aved.

1<sup>er</sup> état, avant toute lettre. — Très-belle épreuve, avec marges.

**1516. Turenne (JACQUES-LÉOPOLD-CHARLES-GODEFROI),** 1746-1802, et CHARLES-GODEFROI-LOUIS, né en 1749, enfants de Godefroi-Charles-Henri DE LA TOUR D'Auvergne, prince DE). — Gr. in-fol. en travers. L. 0,475. H. 0,314. (Le B., 6.)

En pied. Représentés tous les deux en petits Savoyards. Jeunes, assis à l'ombre d'un chêne placé à droite. Ils sont appuyés l'un contre l'autre et adossés à un rocher. L'ainé est vu de 3/4, tourné à droite, où il regarde, le corps étant à gauche. Tête nue, cheveux rejetés en arrière. Col de chemise dégrafé. Vêtu d'un habit à longues basques. Culottes courtes, garnies de boutons sur le côté. Il joue de la vielle. — Le cadet est vu de face, la tête couverte d'un large chapeau dont l'un des bords est relevé. Il est habillé comme son frère, avec une ceinture autour du corps. Il fait danser une marmotte qu'il tient attachée à un ruban. La main droite, passée derrière le dos de son frère, est appuyée sur l'épaule droite de ce dernier. — Sous le tr. c., dans la marge et

sur toute la largeur : *Peint par François Drouais le fils, Gravé par Charles D. Melini Graveur et Pensionnaire || De Sa Majesté le Roy de Sardaigne.*

1<sup>er</sup> état. — Très-belle épreuve.

2<sup>e</sup> état. — Au-dessous de l'inscription et au milieu : *A Paris chez Laurent Cars Graveur du Roy, etc.* — Belle épreuve.

### MELLAN (CLAUDE),

dessinateur et graveur français, né à Abbeville en mai 1598, mort à Paris le 9 septembre 1688. Élève de Simon Vouet. Son œuvre a été décrit par A. de Montaiglon (*Catalogue raisonné de l'œuvre de Claude Mellan d'Abbeville, etc., précédé d'une notice sur sa vie et ses ouvrages, par P.-J. Mariette. — Extrait des Mémoires de la Société d'émulation d'Abbeville. — Abbeville, 1856, in-8*), auquel nous renvoyons pour les descriptions.

**1517. Aubray** (DREUX D'), lieutenant civil de Paris et père de la marquise de Brinvilliers, célèbre empoisonneuse. — In-fol. H. de la planche, 0,342. L. 0,235. \*

Voir de Mont., 183.

1<sup>er</sup> état, avant toute lettre et avant les armes ; inconnu à M. de Montaiglon. — Très-belle épreuve.

**1518. Balzac** (Jean-Louis GUEZ, seigneur DE), littérateur français, 1594-1634. — In-4°. H. de la planche, 0,183. L. 0,116. (Le B., 186, s. n.)\*

Voir de Mont., 165.

2<sup>e</sup> état, avec l'inscription suivante dans le haut : *I. Ludovicus Balzacius Ann. Æt. 40.* — Belle épreuve.

**1519. Barclay** (Jean), poète français, 1582-1621. — In-4°. H. 0,143. L. 0,111. (Le B., 188, s. n.)

Voir de Mont., 168.

Belle épreuve.

**1520. Coëffeteau** (Nicolas), théologien français, 1574-1623. — In-fol. H. de la planche, 0,290. L. 0,203. (Le B., 200.)\*

Voir de Mont., 178. — D'après Dumonstier.

Belle épreuve.

**1521. Condren** (Charles DE), théologien français, 1588-1641. — In-4°. H. de la planche, 0,183. L. 0,124. (Le B., 201, s. n.)\*

Voir de Mont., 179.

Belle épreuve.



- 1522. Dorléans ou d'Orléans** (Louis) poète, jurisconsulte et libelliste français, 1542-1629. — In-fol. H. de la planche, 0,296. L. 0,213. (Le B., 215.)\*

Voir de Mont., 220. — D'après S. le Grain, Polonais (Ziarnko).  
Belle épreuve.

- 1523. Fouquet** (Nicolas), vicomte DE MELUN et DE VAUX, marquis DE BELLE-ISLE, célèbre surintendant des finances, 1615-1680. — In-fol. H. de la planche, 0,327. L. 0,231. (Le B., 208.)\*

Voir de Mont., 187.

1<sup>er</sup> état, avec le nom de l'artiste, mais avant l'inscription autour de l'ovale et avant la date 1660. — Belle épreuve.

- 1524. France : Anne d'Autriche**, 1601-1666. — In-fol. H. de la planche, 0,352. L. 0,239. (Le B., 211, s. n.)\*

Voir de Mont., 245.

Belle épreuve.

Le P. Lelong indique la date de 1644, comme étant celle de la gravure.

- 1525. France : Louis XIV**, 1638-1715. — In-fol. H. totale, 0,349. L. 0,241. (Le B., 210.)\*

Voir de Mont., 207.

Belle épreuve.

- 1526. France : Armand de Bourbon, prince de Conty**, 1629-1666. — In-fol. H. de la planche, 0,332. L. 0,240.\*

Voir de Mont., 180.

Belle épreuve.

- 1527. Gassendi** (Pierre), philosophe et astronome français, 1592-1655. — Gr. in-4°. H. de la planche, 0,215. L. 0,145. (Le B., 213, s. n.)\*

Voir de Mont., 189.

Belle épreuve, avec petites marges.

- 1528. Habert de Montmort** (Jean), trésorier de l'extra-

ordinaire des guerres, mort en 16.., âgé de 69 ans. — In-fol. H. de la planche, 0,316. L. 0,235. \*

Voir de Mont., 193.

Belle épreuve.

1529. **Habert de Montmort** (Henriette-Marie DE BUADE-FRONTENAC, épouse d'HENRI-LOUIS). — In-fol. H. totale, 0,340. L. 0,232. (Le B., 219.) \*

Voir de Mont., 247.

2<sup>e</sup> état. — Très-belle épreuve.

1530. **Lesdiguières** (Charles, sire DE GRÉQUI et de Canaples, prince de Poix, duc DE), pair et maréchal de France, tué en 1638. — In-fol. H. 0,230. L. 0,182. (Le B., 203.) \*

Voir de Mont., 199.

Belle épreuve.

1531. **Levis** (Anne DE), archevêque de Bourges et gouverneur du Limousin, mort en 1662. — In-fol. H. de la planche, 0,315. L. 0,251. \*

Voir de Mont., 200.

Belle épreuve.

1532. **Lorraine** (Louis-Joseph DE), duc de Guise, prince DE JOINVILLE, pair de France, 1650-1671. — In-fol. H. 0,318. L. 0,231. \*

Voir de Mont., 203.

Belle épreuve, mais rognée.

1533. **Mazarin** (Jules, cardinal DE), 1602-1661. — In-fol. H. de la planche, 0,350. L. 0,238. (Le B., 231.) \*

Voir de Mont., 211.

Très-belle épreuve, avec une petite marge.

1534. **Mesmes** (Henri DE), seigneur de Roissy, président à mortier, mort en 1650. — In-fol. H. de la planche, 0,350. L. 0,244. (Le B., 235.)

Voir de Mont., 211.

Belle épreuve.

1535. **Molé** (Matthieu), célèbre homme d'État français, 1584-1656. — In-fol. H. de la planche, 0,327. L. 0,253. (Le B., 236.)\*

Voir de Mont., 215.

Vu de 3/4, tourné à droite, regardant de face, etc.

1<sup>er</sup> état. — Belle épreuve.

1536. **Montmorency** (Henri II, duc DE), maréchal de France, 1595-1632. — In-4°. H. de la planche, 0,185. L. 0,127. (Le B., 238, s. n.)\*

Voir de Mont., 216.

Belle épreuve.

1537. **Peiresc** (Nicolas-Claude FABRI DE), antiquaire, philologue et naturaliste français, 1580-1637. — Gr. in-4°. H. de la planche, 0,214. L. 0,142. (Le B., 248.)\*

Voir de Mont., 223.

1<sup>er</sup> état. — Belle épreuve.

1538. **Péréfixe** (Hardouin DE BEAUMONT DE), prélat et historien français, 1605-1671. — In-fol. H. 0,333. L. 0,233. (Le B., 249.)\*

Voir de Mont., 221.

Les armoiries sont : *D'azur (non indiqué) à neuf étoiles d'argent posées 3, 3, 2 et 1.*

Belle épreuve, mais rognée.

1539. *Pologne* : **Marie-Louise de Gonzague**, fille aînée de Charles de Gonzague, duc de Nevers ; femme en premières noces du roi WLADISLAS VII, et, en secondes noces, de JEAN-CASIMIR V, frère du précédent, 1612-1667. — In-fol. H. de la planche, 0,352. L. 0,240. (Le B., 252.)\*

Voir de Mont., 252.

2<sup>e</sup> état, avec la date 1645 au-dessous du chiffre de la reine. — Belle épreuve.

1540. **Richelieu** (Armand-Jean DU PLESSIS, cardinal, duc

DE), 1585-1642. — In-fol. H. de la planche, 0,346. L. 0,242. (Le B., 256.) \*

Voir de Mont., 320.

Vu de 3/4, jusqu'aux genoux, etc.

1<sup>er</sup> état, avant la lettre servant de titre au livre ouvert appuyé contre le crucifix. — Belle épreuve.

Portrait extrait de l'ouvrage de Richelieu : *Traité qui contient la methode la plus facile et la plus asseurée pour convertir ceux qui se sont separez de l'Eglise*; Paris, Séb. Cramoisy, 1651, in-fol.

1541. **Seguier** (Pierre III), chancelier de France, 1588-1672. — In-fol. H. de la planche, 0,311. L. 0,230. (Le B., 260.) \*

Voir de Mont., 231.

A la seconde ligne, après les mots : *presque de face*, ajoutez : *regardant à droite*.

1<sup>er</sup> état. — Très-belle épreuve.

1542. **Servien** (Abel), marquis DE SABLÉ, diplomate français, 1593-1659. — Pet. in-fol. H. totale, 0,238. L. 0,191. (Le B., 261.) \*

Voir de Mont., 232.

2<sup>e</sup> état, tiré avec un *cache-lettres* sur l'inscription. — Belle épreuve.

1543. **Toiras** (Jean DE SAINT-BONNET, seigneur DE), maréchal de France, 1585-1636. — Pet. in-fol. H. de la planche, 0,242. L. 0,188. (Le B., 258.) \*

Voir de Mont., 235.

Au lieu de : *de face*, lisez : *Vu de 3/4, regardant de face*, etc.

1<sup>er</sup> état. — Belle épreuve.

1544. **Vajani** (Anne-Marie). — In-8°. H. de la planche, 0,125. L. 0,091. (Le B., 268, s. n.)

Voir de Mont., 256.

Belle épreuve.

MERLEN (THÉODORE-JONAS VAN),

graveur au burin et éditeur du dix-septième siècle.

1545. *France* : **Anne-Marie-Louise d'Orléans**, duchesse

**de Montpensier**, appelée *Mademoiselle*, fille aînée de Gaston d'Orléans, 1627-1693. — In-fol. H. 0,340. L. 0,230. \*

A mi-corps, dans une bordure ovale, équarrie, supportée par un socle. Dans les angles, le chiffre *A M L D* entrelacé. Vue de  $\frac{3}{4}$ , tournée à droite, tête nue; les cheveux en boucles dénouées et le chignon retenu par un cercle de perles. Pendants d'oreilles formés de trois perles de forme allongée. Collier de perles. Vêtue d'une robe à corsage décolleté, garni dans le haut d'un brillant avec perles, et orné de broderies. Manches courtes à larges crevés, garnies de dentelle. — Sur le dessus du socle, qui est blanc, à g. de l'ovale : *De Seve in. Th. van Merlen fe.* 1652. — Sous l'ovale, au milieu du socle, un écusson aux armes des d'Orléans, timbrées d'une couronne fleurdelisée. Une palme et une branche de laurier entourent l'écu.

Belle épreuve.

**1546. Harlay** (Achille I<sup>er</sup> DE), célèbre magistrat, 1536-1616. — In-fol. H. de la planche, 0,301. L. 0,247. \*

A mi-corps, dans une bordure ovale, équarrie, supportée par un socle. Vu presque de face, la tête tournée un peu à droite, tête nue, cheveux courts et relevés sur le devant. Il porte une longue barbe, et des moustaches en crocs. En robe de magistrat. — Autour de l'ovale : *Achilles. de. Harlay. Premier President. av. Parlement. de. Paris.* — Sur le dessus du socle, à g. de l'ovale : *T. Van Meerllen fe.*; — à dr. : j6.52. — Au-dessous de l'ovale et au milieu du socle, sur une tablette blanche, les armoiries : *D'argent à deux pals de sable*; l'écu timbré d'un casque taré de front, avec lambrequins; cimier : une tête de licorne issante d'une toque; supports : deux aigles.

Belle épreuve.

**1547. Harlay de Sancy** (Marie MOREAU, épouse de Nicolas DE), morte en 1629. — In-fol. H. de la planche, 0,300. L. 0,247. \*

A mi-corps, dans une bordure ovale, équarrie, avec socle. Vue de  $\frac{3}{4}$ , tournée à droite. En costume de veuve, la tête couverte d'une cornette. Sur la partie supérieure de l'ovale, on lit : *Marie Moreau Dame de Sancy Aagee de 74. Ans.* — Sur le dessus du socle, à g. : *T. van Meerllen fecidit* (sic). — Sous le portrait, sur une tablette blanche couvrant le bas de l'ovale et le milieu du socle, l'écusson des *Harlay* (armes décrites au n° 1546), timbré d'un casque de face, orné de lambrequins, et celui des *Moreau* dont les armoiries sont : *D'argent au chevron d'azur* (non indiqué), *accompagné de trois têtes de Maure de gueules* (au lieu de *sable*), *tortillées d'argent* (non indiqué); l'écu entouré des lacs de veuve.

Belle épreuve.

**1548. Neufville-Villeroy** (Jacqueline DE HARLAY, fille aînée de Nicolas de Harlay de Sancy, et seconde épouse de CHARLES DE). — In-fol. H. de la planche, 0,303. L. 0,250. \*

A mi-corps, dans une bordure ovale, équarrie, supportée par un socle. Vue de 3/4, tournée vers la droite, regardant de face. Cheveux ondulés et relevés, terminés en chignon dans lequel est piquée une épingle ornée de perles formant grappe. Colerette de dentelle festonnée. Collier de deux rangs de perles. — Sur la partie supérieure de l'ovale : *Jacqueline (sic) de Harlay Dame d'Halincourt*. — Sur le dessus du socle, à g. : *Theodoer Van Meerlen. fe.* — Au bas du portrait, sur une tablette blanche, couvrant le bas de l'ovale et le milieu du socle, les armoiries des Neufville-Villeroy : *D'azur au chevron d'or* (non indiqué), *accompagné de trois croix ancrées de même* ; accolées à celles des Harlay (décrites au n°1546) ; les écus sont timbrés d'une couronne de marquis et entourés de deux palmes.

Belle épreuve.

**1549. Neufville-Villeroy** (Madeleine DE CRÉQUI, fille de Charles, sire de Créqui, duc de Lesdiguières, épouse de NICOLAS, V<sup>e</sup> du nom, DE), bru de la précédente, morte en 1675. — In-fol. H. de la pl., 0,301. L. 0,246. (Le B., 8, s. n.)\*

A mi-corps, dans une bordure ovale, équarrie, avec socle. Vue de 3/4, tournée à gauche. Tête nue, cheveux relevés en chignon, ornés de perles ; de longues frises retombent sur les côtés et de petites boucles ombragent le front. Collier de perles. Corsage à ramages, taillé en pointe. Manches bouffantes, ornées de manchettes. — Autour de l'ovale : *Magdelaine de Cregvy Duchesse de Villeroy*. — Au bas du portrait, couvrant le bas de l'ovale et le milieu du socle, une tablette blanche avec les armoiries des familles de *Neufville-Villeroy*, parti de *Créqui-Blanchefort* ; l'écu timbré d'une couronne ducal, et environné du manteau d'hermines ; deux bâtons fleurdelisés en sautoir, insignes du maréchalat. — Sur le dessus du socle, à g. de la tablette : *Te. van Meerlen fe.* : — à dr. : i6.52.

Belle épreuve.

### MICHEL (JEAN-BAPTISTE),

graveur au burin, né en 1748 à Paris, où il mourut en 1804. Élève de P. Chenu.

**1550. Bonneval** (J.-J. GIMAT DE), comédien français. — In-fol. H. de la planche, 0,366. L. 0,252. (Le B., 24.)\*

En buste, dans une bordure ovale, placée au milieu d'un large pilastre et surmontée d'une coquille marine, accompagnée de guirlandes de

fleurs retenues à des patères. L'ovale est supporté par un socle. Vu de face. En perruque. Les épaules couvertes d'une petite pèlerine attachée par devant. — Sur le dessus du socle, au milieu, des attributs de comédie, entre autres une seringue et une hache. — Sur la tablette du socle, l'acteur est représenté dans son rôle du *Malade imaginaire* et assis dans un fauteuil. — Sous le tr. de la tablette, à g. : *Malade imag.*, — à dr. : *Acte 1<sup>er</sup>. Sc. 1<sup>re</sup>.* — Au milieu : *Est-il possible qu'on laisse comme cela un pauvre malade tout seul.* — Sous le tr. c., à g. : *Dessiné par J. G. Huquier fils.*, — à dr. : *Gravé par J. B. Michel.* — Dans la marge, sur toute la largeur : *Jean Jacques Gimat de Bonneval, Comédien ord. du Roy. || A débuté par le Rosle d'Orgon, dans la Comédie du Tartuffe, le 9 Juillet 1741. || Et a été reçu le 30 Decembre de la même Année.* — Au-dessous et au milieu : *a Paris, chés Petit, etc.*; — à dr. : *Baisiez scripsit.*  
Belle épreuve.

1551. **Clairon** (Claire-Josèphe-Hippolyte LEGRIS DE LATUDE, connue sous le nom de M<sup>lle</sup>), actrice française, 1723-1803.  
— In-fol. H. de la planche, 0,369. L. 0,258. \*

En buste, dans une bordure ovale, entourée de nuages et ornée dans le haut d'un nœud de ruban. L'ovale est supporté par deux dragons ailés retenant dans leurs griffes une draperie sur laquelle est reproduite la scène où l'actrice est représentée dans le rôle de *Médée* (voir n° 103). Entre les deux dragons, un mascarón grimaçant couvre le bas de l'ovale. Elle est vue presque de profil, tournée à droite. Cheveux bouclés et ornés de perles. Diadème sur la tête. Pendant d'oreille de trois perles de forme allongée. Corsage de robe décolleté. — Dans le bas, à dr., sur la face de l'autel près duquel se tient Jason, on lit : *J. Bapt. || Michel || fecit || 1767.* — Sur la lisière de la draperie, en deux colonnes :

*A tes deux Fils j'ai scu percer le Flanc,  
Regarde ce poignard et cette Main sanglante;  
C'est de mon sang, du tien, qu'elle est teinte et fumante.*

— *Médée Trag. de Longepierre. Acte 5. Scene 5.* — Sous le tr. c., à g. : *Pougin de S. Aubin pinx.*; — à dr. : *J. B. Michel sculp.* — Au milieu, sur toute la largeur : *Hippolyte de la Tude Clairon || Comédienne Française Pensionnaire du Roi, a débuté le 19 Sept<sup>bre</sup>. 1743. || par le rôle de Phèdre, dans la Pièce de Racine du même nom : reçue le 22 Octobre suivant.* — Au-dessous et au milieu : *A Paris, chez Petit, etc.*

Belle épreuve.

1552. **Dangeville** (Marie-Anne BOROT), actrice française, 1714-1796. — In-fol. H. 0,341. L. 0,228. \*

En buste, dans une bordure ovale, accrochée à un large pilastre et

ornée d'une banderole retenue à des patères. L'ovale est supporté par un socle. Vue presque de face, la tête tournée légèrement à gauche, où elle regarde. Cheveux relevés sur le devant et bouclés, ornés de fleurs. Boucles d'oreilles. Large nœud de ruban autour du cou. Vêtue d'un peignoir entr'ouvert laissant voir le corsage de sa robe décolleté. — Sur le dessus du socle, des attributs de comédie. — Sur la tablette du socle, dans un cadre, l'actrice est représentée dans un rôle de la pièce : *les Mœurs du temps*. — Au-dessous de cette scène, dans la gravure :

*Est-il rien de plus flatteur que de plaire ?  
que d'être entourée d'une foule d'Adorateurs,  
dont on fait le sort avec un souris, un mot, un regard.*

— Sous le tr. c., à g. : *Pougin de S. Aubin pinx.*, — à dr. : *J. B. Michel Sculp.* — Au milieu, dans la marge, sur toute la largeur : *Marie Anne Botot Dangeville || Comédienne Française, à débuté au mois de Janvier 1730. dans le rôle de Lisette || de la Comédie du Médisant, âgée de 14 ans, à été reçue le 6. Mars 1730.* — Au-dessous, au milieu : *Les Mœurs du Temps. Comédie de M. Saurin. Scene 14.* — Plus bas : *A Paris chez Petit, etc.*

Belle épreuve.

**1553. Dubus-Préville (P.-L.), de la Comédie-Française, 1721-1799.** — In-fol. H. 0,314. L 0,233. (Le B., 27, s. n.)\*\*

En buste, dans une bordure ovale, placée au milieu d'un large pilastre à soubassement. L'ovale est orné dans le haut de guirlandes de fleurs. Vu de 3/4, tourné à droite, regardant de face. Une calotte sur la tête ; le corps ceint d'une ceinture ; l'épaule gauche couverte d'un manteau. — Sur le dessus du couronnement du soubassement, des attributs de comédie. — Au milieu de la face du couronnement : *Joan. Bap. Michel fecit 1767.* — Sur la tablette du soubassement, est reproduite une scène des *Folies amoureuses*. Au-dessous, ces deux vers :

*J'ai fait tant de metiers d'après le naturel,  
Que je puis m'appeler un Homme universel.*

— Sous l'astragale, à g. : *les Folies Amoureuses.*; — à dr. : *Acte I. Scène 4<sup>e</sup>.* — Sous le tr. c., dans la marge, sur toute la largeur : *Pierre-Louis Dubus de Preville, Comédien François. || Il a débuté le 20. 7<sup>bre</sup>. 1753. par Crispin du Légataire, et a été reçu pensionné du Roi || à Fontainebleau le 20. 8<sup>bre</sup>. suivant, avant la fin de son début.* — Au-dessous, au milieu : *A Paris chez Petit, etc.*

Belle épreuve.



## MIGER (SIMON-CHARLES),

graveur au burin, né à Nemours (et non à Paris) le 19 février 1736, mort à Paris le 28 février 1820. Élève de Cochin le jeune.

1534. **Bailly** (Jean-Sylvain), maire de Paris, 1736-1793. — Gr. in-4°. H. 0,237. L. 0,171.

A mi-corps, dans un médaillon ovale, équarri, retenu dans le haut par un nœud de ruban entre les bouffettes duquel on lit: *In hoc Signo vicimus*. Le médaillon est supporté par un socle. Vu de profil, tourné à droite, tête nue, cheveux relevés sur le devant. Vêtu d'un habit ouvert, laissant passer le jabot. — Dans le haut, autour du médaillon: *M. Bailly élu Maire de la Ville de Paris le 15 Juillet 1789*. — Sur le dessus du socle, une branche de laurier passée dans une couronne de chêne. — Sur la tablette du socle, retenue par quatre clous, on lit l'inscription suivante: *Extrait du Discours au Roi, à son entrée dans Paris le 17 Juillet 1789. || Sire, || J'apporte à votre Majesté les clefs de sa bonne Ville de Paris; ce || sont les mêmes qui ont été présentées à Henri IV; il avoit reconquis || son peuple, ici c'est le peuple qui a reconquis son roi.* — Au-dessous, la traduction en anglais du même discours. — Sous le tr. c., à g.: *Dessiné par Boizot S. D. R.*, — à dr.: *Gravé par Miger*. — Au-dessous, sur toute la largeur: *Dédié et Présenté à Messieurs de l'Assemblée Nationale*, ; — un peu plus bas, à dr.: *Par leur très Humble et très || Respectueux Serviteur Miger.*; — à g.: sur deux lignes: *A Paris chez Miger graveur du Roi, etc.*

Belle épreuve.

1535. **Charles** (Jacques-Alexandre-César), physicien français, 1746-1823. — In-4°. H. 0,228. L. 0,171.

En buste, dans un médaillon retenu par trois cordes à un ballon dont on aperçoit les contours au haut de l'estampe qui est rectangulaire. Des nuages entourent le ballon, ainsi que le médaillon. Personnage vu de profil, tourné à droite, tête nue, le front légèrement dénudé. Cheveux attachés derrière par un nœud de ruban. — Au bas du médaillon, un aigle planant dans les airs, les yeux fixés sur le portrait, tient dans ses serres une oriflamme avec cette inscription: *Charles || aux Thuilleries || le 1<sup>r</sup>. Decembre || M.DCCLXXXIII*. — Dans le haut, au-dessus du tr. c., et au milieu dans la marge, ces deux vers :

*jusqu'alors sans égal  
Le Monarque des Airs y suivit son Rival.*

— Sous le tr. c., à g.: *Gravé par S. C. Miger Graveur du Roi.*; — à dr.: *A Paris chez Miger, etc.*

Très-belle épreuve.

II.

14

1556. *France* : **Charlotte-Catherine de la Tremoille**, seconde épouse d'HENRI I<sup>er</sup> DE BOURBON, prince DE CONDÉ, 1568-1629. — In-4°. H. 0,196. L. 0,128.

A mi-corps, dans une large bordure ovale, équarrie. Vue de 3/4, tournée à gauche, le corps étant à droite. Tête nue, les cheveux entremêlés de perles. Corsage décolleté. Collier de diamants et perles. Les épaules couvertes d'un manteau d'hermine. La bordure ovale est accompagnée de divers attributs : dans le haut, sur le dessus, une grosse chaîne; dans le bas, au-dessous de l'ovale, à g. : une main senestre tenant un poignard au-dessus d'une cassolette d'où sortent des flammes, et dont la fumée cache en partie la bordure de l'ovale; au milieu : une couronne dans un rayonnement devant laquelle est un calice surmonté de l'hostie; — à dr. : une lance appuyée sur le fût d'une colonne portant cette inscription : *Charlotte || Catherine || de La || Tremoille*. Un dragon ailé rampe près du socle de la colonne. — Sous le tr. c., à g. : *Le Monnier pinx.*; — à dr. : *Miger Sculp.*

Belle épreuve.

1557. **Geoffrin** (Marie-Thérèse RODET, M<sup>me</sup>), 1699-1777. — In-4°. H. 0,190. L. 0,137.

A mi-corps, dans un médaillon équarri. Vue de 3/4, tournée à droite, regardant de face. Coiffée d'un bonnet de tulle noir noué sous le menton. Les épaules couvertes d'une large collerette. — Au-dessous du médaillon, sur une tablette échantonnée, cette inscription : *Madame Geoffrin || Née le 2. Juin 1699. Morte à Paris le 6. Octobre 1777. || Son Eloge est dans le Cœur de tous ceux qui l'ont connue*. — Sous le tr. c., au milieu : *S. C. Miger Sculp.*; — à dr., près de l'angle, tracé à la pointe : *Miger sc.*

Belle épreuve.

1558. **Gluck** (Chr.), compositeur allemand, 1714-1787. — In-fol. H. de la planche, 0,291. L. 0,220. (Le B., 27.)

A mi-corps, dans une bordure ovale, équarrie, supportée par un socle. Vu de face, le corps tourné à droite; tête nue, cheveux rejetés en arrière et bouclés. Vêtu d'un habit entr'ouvert sur le devant. — Sur le dessus du socle, une branche de laurier. — Sur la face du couronnement du socle : *Christophe Gluck*. — Au-dessous, sur le corps du socle, accompagné de tuyaux d'orgue, ce quatrain :

*De l'art d'aller au cœur par des accords touchants  
Nul autre mieux que lui n'a montré la puissance,  
Et de tous ses rivaux c'est le seul dont les chants  
Ayent charmé son pays, l'Italie et la France.*

— Sous le tr. c., à g.: *Peint par Jph. Duplessis Peintre du Roi.*; — à dr.: *Gravé par S. C. Miger.* — Au milieu: *A Paris chés Miger, Graveur, etc., A. P. D. R.*

Belle épreuve, avec marges.

- 1559. Mairan** (Jean-Jacques DORTOUS DE), physicien français, 1678-1771. — In-4°. H. 0,176. L. 0,127. (Le B., 24, s. n.)\*

En buste, dans un médaillon équarri, retenu dans le haut par un nœud de ruban. Vu de profil, tourné à droite. Cheveux relevés sur le devant et bouclés sur les côtés. — Sous le médaillon, dans la gravure: *J. J. Dortous de Mairan.* — Sous le tr. c., à g.: *Dessiné par C. N. Cochin fils, 1768.*; — à dr.: *Gravé par S. C. Miger.*

Belle épreuve, mais coupée.

- 1560. Rigoley de Juvigny** (J.-A.), littérateur français, mort en 1788. — In-4°. H. de la planche, 0,197. L. 0,146.\*

En buste, dans un médaillon équarri, attaché par un nœud de ruban. Vu de profil, tourné à droite, tête nue, cheveux relevés sur le devant et bouclés sur le derrière. Vêtu d'un habit entr'ouvert laissant voir le jabot. — Sur une tablette double, échancrée dans le bas et tenant au médaillon, on lit: *Jean-Antoine Rigoley de Juvigny || Conseiller au Parlement de Metz.* — Sous le tr. c., à g.: *Dessiné par C. N. Cochin Fils.* — à dr.: *Gravé par S. C. Miger en 1765.*

Belle épreuve, à toutes marges.

- 1561. Robert** (Hubert), peintre français, 1733-1808. — In-fol. H. de la planche, 0,361. L. 0,261. (Le B., 34, s. n.)

A mi-corps, dans une planche rectangulaire. Vu de  $\frac{3}{4}$ , tourné à gauche, le corps étant à droite; tête légèrement dénudée, cheveux rejetés en arrière. Cravate blanche. Il est placé un peu en arrière d'un carton à dessin qu'il tient de la main gauche. — Fond noir. — Sous le tr. c., à g.: *Dessiné par Isabey.*; — à dr.: *Gravé par Miger l'an 7eme, de la R. F.*

1<sup>er</sup> état, avant le nom du personnage. — Très-belle épreuve, avec marges.

- 1562. Servandoni** (Jean-Jérôme, et non Jean-Nicolas), architecte et peintre, 1695-1766. — Pet. in-fol. H. de la planche, 0,263. L. 0,188. (Le B., 36, s. n.)\*

En buste, dans un médaillon équarri, accroché par un anneau à

une pointe et supporté par un socle. Vu de  $3/4$ , tourné à droite, regardant de face. En perruque bouclée. Sur la poitrine la croix de l'ordre du Christ retenue à un ruban passé autour du cou. — Une tablette échancrée dans le bas et attachée au socle par deux clous, porte le nom : *Servandoni*. — Sous le tr. c., à g. : *Colson pinx.*; — à dr. : *Miger sculp.*

Bell épreuve.

Portrait faisant partie de la *Galerie française*, cahier VI.

### MOITTE (PIERRE-ÉTIENNE),

graveur au burin, né en 1722, à Paris, où il est mort le 4 septembre 1780, âgé de 57 ans environ. Élève de Beauvarlet et de Pierre-François Beaumont.

**1563. Beringhen (H.-C., marquis DE),** gouverneur de Châlons-sur-Saône, né en 1693. — Gr. in-fol. H. 0,408. L. 0,310. \*

A mi-jambes. Debout sur la terrasse d'un jardin, terminée à droite par une colonne. Vu de  $3/4$ , tourné vers la gauche. En perruque bouclée. Cravate de dentelle. Habit à manches à parements garnis de boutons. Gilet à ramages. Manchettes de dentelle. La croix du Saint-Esprit brodée sur l'habit; le grand cordon en sautoir. Épée au côté, dont on ne voit que la garde. La main droite appuyée sur sa canne, il tient son tricorne sous le bras.

1<sup>er</sup> état, avant toute lettre et avant la petite partie concave du tr. c., pour l'emplacement de la couronne des armoiries. — Belle épreuve.

2<sup>e</sup> état. H. de la planche, 0,464. L. 0,325. — Sous le tr. c., à g. : *Peint par la Porte.*; — à dr. : *Gravé par Moitte.* — Au milieu, dans la marge, les armoiries : *D'argent à trois pals de gueules; au chef d'azur, chargé de deux roses du champ, boutonnées et barbées d'or*; l'écu timbré d'une couronne de marquis et entouré des colliers de Saint-Michel et du Saint-Esprit. Ces armoiries sont accompagnées de l'inscription suivante qu'elles séparent en deux : *Henri Camille Marquis de Beringhen* || *Chevalier des Ordres et Premier Ecuyer du Roy* || *Zélé sujet, ami généreux et fidele, Courtisan sans bassesse, et grand sans vanité,* || *Bienfaisant avec choix, simple avec dignité, La fortune la vu toujours au dessus d'elle.* || *Offerebat Joannes Gabriel Verne Anno M.DCC.LIX.* — Très-belle épreuve, avec grandes marges.

**1564. Chauvelin (H.-Ph.),** théologien français, 1716-1770. — Gr. in-fol. H. de la planche, 0,443. L. 0,347. \*

A mi-corps, dans un cadre architectural rectangulaire, orné dans le haut de feuillage attaché par un ruban. Vu de face, le corps légèrement à droite. Tête nue, cheveux relevés et bouclés. En grand costume d'abbé avec l'épitoque sur l'épaule gauche. — Sous le portrait,

un cartouche surmonté d'une couronne de marquis, et retenu au milieu du cadre, renferme les armoiries : *D'argent au chou pommé et arraché de sinople, la tige accolée d'un serpent d'or* ; l'écu timbré d'une mitre et d'une crosse d'abbé. Ces armoiries sont accompagnées de l'inscription suivante qu'elles coupent en deux : *Henri Philippe Chauvelin, || Conseiller au Parlement Abbé de Montierame. — Sous le tr. c., à g. : Peint par Roslin Suedois, Peintre du Roy. ; — à dr. : Gravé par P. E. Moitte. — Au milieu : A Paris chez Moitte Graveur du Roy, etc.*  
Très-belle épreuve, à grandes marges.

**1565. Duhamel du Monceau (H.-L.),** célèbre botaniste et agronome français, 1700-1782. — Gr. in-fol. H. de la planche, 0,456. L. 0,351. \*

A mi-corps, dans un large cadre rectangulaire. Représenté assis, vu de 3/4, tourné à droite. En perruque bouclée, ornée d'un nœud de ruban par derrière. Vêtu d'un habit à brandebourgs, et bordé de fourrure. Manchettes de dentelle. Il dessine sur une grande feuille de papier portant le tracé des plan et coupes de vaisseau ; on lit dans le haut, sous le plan : *Architecture Navale. — Sur la gauche du personnage, dans le fond, une rangée de volumes sur l'un desquels on lit au dos : Traité || des || Forêts. — Sur la tablette du bas du cadre, dans la gravure : Henry Louis Duhamel || Chevalier Sér. du Monceau et de Vrigny || de L'Académie Royale des Sciences. &c. || Inspecteur Général de la Marine. — Sous le tr. c., à g. : Peint par Drouais le fils ; — à dr. : Gravé par P. E. Moitte.*

Très-belle épreuve, à grandes marges.

Le P. Lelong indique la date de 1768, comme étant celle de la gravure.

**1566. Fouquet (Ch.-L.-Aug. DE),** comte, puis duc DE BELLE-ISLE, maréchal de France et ministre, 1684-1761. — Gr. in-fol. H. de la planche, 0,558. L. 0,404. \*

En pied, debout sur une terrasse dallée. Vu de 3/4, tourné à gauche. En perruque bouclée. Il porte une cuirasse sur son habit orné de broderies. Les épaules couvertes d'un manteau d'hermine, formant traine. Autour du cou, les insignes de l'ordre de la Toison d'or. La main gauche, appuyée sur la hanche, tient le grand cordon passé en sautoir avec la croix du Saint-Esprit. Le corps ceint d'une écharpe ; épée au côté. Dans la main droite, le bâton de commandement fleurdelisé. — Sur une table, un casque près d'un coussin supportant une couronne de prince. — Sous le tr. c., à g. : *De la Tour Effigiem Pinæ* ; — à dr. : *Moitte Sculptor Regis Tabulam Integram delin. et Sculp.* — Au milieu, dans la marge : *Une aigle éployée, chargée en*

cœur d'un écusson écartelé : aux 1 et 4, d'argent à l'écureuil rampant de gueules, qui est Fouquet ; aux 2 et 3, d'or à trois chevrons de sable qui est Lévis ; les colliers des ordres de la Toison d'or, de Saint-Michel et du Saint-Esprit entourent l'écu, avec les insignes de maréchal en sautoir. Le manteau d'hermine, timbré de la couronne de prince, environne les armoiries, qui sont accompagnées de l'inscription suivante qu'elles coupent en deux : *Charles Louis Auguste Fouquet de Belle-isle, Duc de Gisors, || Pair et Maréchal de France Prince du St. Empire Ministre et Secrétaire d'Etat || aiant le département de la Guerre Chevalier des Ordres du Roy et de la Toison d'Or, || Gouverneur général des Evechés de Metz et de Verdun &c.*

Très-belle épreuve, avec une petite marge.

**1567. Hénault** (Ch.-J.-François), historien français, 1685-1770. — Gr. in-fol. H. de la planche, 0,450. L. 0,335. Le B., 18.)\*

A mi-corps, dans l'embrasure d'une fenêtre architecturale, cintree dans le haut. Vu de  $3/4$ , tourné à droite ; en perruque. Il est assis dans un fauteuil à ramages. Vêtu d'un habit ouvert, à manches à parements ornés de boutons. Jabot de dentelle. Les mains passées sous son gilet. Manchettes de dentelle. — A gauche du personnage, on aperçoit sur un bureau plusieurs volumes, un encrier et une plume d'oie. — De l'angle de la fenêtre, à droite, retombe une draperie. — Sur le milieu d'une tablette, clouée sur la face de l'appui de la fenêtre, un cartouche armorié : *De sable, au cerf passant d'or, accompagné en chef d'une étoile de même* ; couronne de marquis ; supports : deux cerfs couchés au naturel ; une palme et une branche de laurier entourent le cartouche. Ces armoiries sont accompagnées de l'inscription suivante : *Charles Jean François Henault* ; — au-dessous de la tablette, près du bord de la face de l'appui : *Qu'il vive autant que son Ouvrage. Ep. de V. de Cirey 1744.* — Plus bas, sur le socle : *Présenté par ses Neveux et Nièces.* — Sous le tr. c., à g. : *St. Aubin Pinx.* ; — à dr. : *Moitte Sculp.*

Très-belle épreuve, à grandes marges.

**1568. La Chalotais** (L.-R. DE CARADEUC DE), magistrat français, 1701-1785. — In-4°. H. de la planche, 0,197. L. 0,141. (Le B., 13.)\*

En buste, dans un médaillon équarri, attaché par un anneau orné d'un nœud de ruban et accompagné de deux guirlandes de laurier. Vu de profil, tourné à droite ; tête nue, les cheveux relevés sur le devant, bouclés sur les côtés et terminés derrière par des frises ramenées sur l'épaule droite. — Sous le médaillon, sur une double tablette, cette

inscription : *Louis-René de Caradeuc de la Chalotais, || Procureur Général du Roi au Parlement de Bretagne, || Né à Rennes le 6. Mars 1701.* — Sous le tr. c., à g. : *C. N. Cochin delin.*; — à dr. : *P. E. Moitte Sculp.*; — au milieu, le millésime 1764.

Belle épreuve, avec marges.

**1569. Pompadour** (Jeanne-Antoinette Poisson, marquise DE), maîtresse de Louis XV, 1721-1764. — Pet. in-fol. H. 0,193. L. 0,154. (Le B., 17.)

A mi-corps. Vue de  $3/4$ , tournée vers la droite. Cheveux relevés et bouclés sur les côtés. Vêtue d'un burnous dont le capuchon, attaché sous le menton par un nœud de ruban, lui couvre la tête. Corsage de robe décolleté et garni de dentelle dans le haut.

1<sup>re</sup> état, avant toute lettre. — Très-belle épreuve.

Il existe un état de ce portrait avec cette inscription : *Anna Iohanna Grill || gift med Sin Frände Directn Claes Grill.* — Au-dessous, à g. : *målad i stockholm || af Gustaf Lundberg.*; — à dr. : *til Anhörigas enskylta fägnad || i Koppar-Stucken af P. E. Moitte i Paris.*

**1570. Restout** (Jean II), peintre français, 1692-1768. — In-fol. H. de la planche, 0,462. L. 0,345. (Le B., 21.)\*

Jusqu'au-dessous des genoux, dans un cadre rectangulaire. Vu de  $3/4$ , la tête tournée à gauche, le corps étant à droite. Assis dans un fauteuil à ramages. En perruque bouclée. Vêtu d'un habit entr'ouvert laissant voir son jabot; manches à parements ornés de boutons. Culottes courtes. Il tient dans la main un porte-crayon et semble dessiner sur une feuille placée sur ses genoux. Dans la main gauche, il tient une tabatière. — A droite, une toile sur chevalet. — Sur une tablette adhérente au cadre, cette inscription : *Jean Restout || Peintre Ordinaire du Roi, Ancien Directeur, Recteur || et Chancelier en son Académie de Peinture et Sculpture.* — Sous la tablette, dans la gravure : *Gravé par P. E. Moitte pour sa Réception à l'Académie en 1771.* — Sous le tr. c., à g. : *Peint par M. de la Tour.*; — à dr. : *Gravé par P. E. Moitte.*

Très-belle épreuve.

## MONCORNET (BALTHASAR),

peintre, graveur au burin et éditeur, né à Rouen vers 1630, mort à Paris le 11 août 1668.

**1571. Arc** (Jeanne D'), dite *la Pucelle d'Orléans*, 1412-1431. — In-8°. H. de la planche, 0,162. L. 0,118. \*

Jusqu'aux genoux, debout, dans une bordure ovale, accompagnée

dans le haut de deux écussons; celui de gauche représente les armes de la ville d'Orléans : *D'azur (au lieu de gueules) à trois fleurs de néflier d'argent (au lieu d'or); au chef cousu d'argent (au lieu d'azur) chargé de trois fleurs de lys d'or*; celui de droite, celles de Jeanne d'Arc, dont les émaux ne sont pas indiqués : *D'azur à l'épée d'argent, garnie d'or, soutenant une couronne royale d'or et accostée de fleurs de lys du même*. Vue de  $\frac{3}{4}$ , tournée à gauche, la tête inclinée vers l'épaule droite et couverte d'un chapeau, orné de plumes, retenu sous le menton. Robe à corsage lacé sur le devant, et avec manches à crevés. Elle tient dans la main droite une épée dont la pointe en haut est cachée par la bordure ovale. — Fond teinté par des lignes horizontales. — Dans la marge, sous l'ovale, sur toute la largeur, cette inscription : *Jeanne D'Arc ditte la Pucelle d'Orleans, native de Vaucouleurs || en Lorraine, du regne de Charles 7<sup>e</sup>. en lannée 1429 le 7<sup>e</sup>. may deliura || Orleans assiegé par les Anglois, et depuis fit sacrer le Roy a Rheims*. — Au-dessous, au milieu : *B. Moncornet excudit, avec privilege du Roy*.

Belle épreuve.

1572. *Bourgogne : Philippe III, le Bon, duc de Bourgogne, 1396-1467*. — In-4°. H. de la planche, 0,158. L. 0,112.

En buste, dans un ovale. Vu de  $\frac{3}{4}$ , tourné à droite. Tête nue, cheveux plats retombant sur le front. Il a une verrue au milieu de l'extrémité de la joue droite. Houppelande avec collet garni de fourrure. Autour du cou, le collier de l'ordre de la Toison d'or. — Derrière le personnage, une draperie frangée. — Sous l'ovale : *Philippe Le Bon Troisième Duc || de Bourgogne Prince des Pays Bas*. — Au-dessous au milieu : *Moncornet ex.*

Belle épreuve, avec petites marges.

1573. *France : Louis XIV, 1638-1715*. — In-fol. H. 0,388. L. 0,268. (Le B., 93, s. n.)

A mi-corps, dans un ovale formé de feuilles de laurier qu'accompagnent des guirlandes de fruits retenues dans les angles du haut par une draperie. Représenté jeune, debout, près d'une table recouverte d'un tapis, avec la main de justice placée dessus. Vu presque de face, légèrement tourné à gauche; cheveux longs et bouclés. La tête ceinte de la couronne royale. Vêtu d'un manteau d'hermine fleurdelisé. Collier du Saint-Esprit. Il tient le sceptre dans la main droite et une rose dans la gauche, l'avant-bras appuyé sur la table. — Fond noir, semé de fleurs de lys. — Sous l'ovale, dans un cartouche oblong, l'inscription suivante : *Louis XIV par la grace de Dieu Roy de France et de Navarre, accompagnée de ce quatrain :*



*Louys, qui nous promet le Calme apres l'orage,  
Joint desjà des Lauriers à ses Lys Triomphans,  
Et par ses actions plus Grandes que son âge,  
Nous apprend que les Roys ne sont iamais enfans.*

— Au-dessous : *B. Moncornet excudit cum Priuilegio Regis.*  
Rare. — Belle épreuve.

**1574. France : Louis II de Bourbon-Condé, appelé le Grand Condé, duc d'Enghien du vivant de son père, 1621-1686. — In-8°. H. 0,132. L. 0,087. \***

A mi-corps, dans une bordure ovale, au haut de laquelle deux anges assis portent sur leurs épaules des gerbes de blé. Représenté jeune, vu de 3/4, tourné à gauche, regardant de face. Tête nue, cheveux longs. Large collerette festonnée. Pourpoint garni de bouffettes à la taille. La main gauche appuyée sur la hanche. — Autour de l'ovale : *Lvdovicus Borbonius Engviennensium Dux.* — Sur une tablette retenue à l'ovale et dont les côtés sont ondulés, ce quatrain :

*C'est a ce coup Louis que l'Art est surmonté  
Nayant iamais mieux fait : pour auoir lauantage  
La Nature a caché sous vostre beau visage  
Vn esprit mille fois plus rare en sa beauté.*

— Au-dessous, au milieu : *B. Moncornet excū.*  
Belle épreuve.

**1575. Gonzague (Marie-Louise DE), v. 1612-1667, fille aînée de Charles de Gonzague, duc de Nevers, et de Catherine de Lorraine. — In-4°. H. 0,138. L. 0,108. \***

A mi-corps, dans un ovale accompagné dans les angles du haut, à gauche, d'un écusson entouré de palmes et surmonté d'une couronne ; à dr., une couronne de palmes. Vue de 3/4, tournée à gauche, regardant de face. Tête nue, cheveux longs et bouclés. Collier de perles. Corsage de robe décolleté, orné d'une guimpe festonnée. — Derrière elle, à dr., une draperie frangée retombante. — A g., le fond de l'estampe représente une chasse à courre au cerf. — Sous l'ovale, dans la marge : *La tres Illstre Princesse Marie || de Gonsague de Cleues princesse de Mantoue duch'sse(sic) || de Neuers & de Rethelois Souueraine de Mezieres.*  
Belle épreuve.

**1576. La Fayette (L.-Aug. DE), v. 1616-1665, fille du comte Jean de La Fayette et de Marguerite de Bourbon-Busset. — In-4°. H. 0,138. L. 0,108. \***

A mi-corps, dans un ovale. Vue de 3/4, tournée à gauche, regardant

de face. Tête nue, cheveux longs et bouclés. Collier de perles. Corsage de robe décolleté, orné d'une guimpe festonnée. — Derrière elle, à dr., une draperie frangée retombante. — A g., le fond de l'estampe représente une chasse à courre au cerf. — Sous l'ovale, dans la marge : *Tres Vertueuse. E. Tres Noble||Damoiselle Lovise Angeliz De La||Fayette Fille de la Royné aprésant||Religieuse a S<sup>e</sup> Marie. Moncornet ex.*

Belle épreuve.

C'est le même portrait que le précédent, où l'on a substitué une inscription différente.

**1577. Montbazon** (Marie d'AVAUGOUR DE BRETAGNE, duchesse de), seconde épouse d'HERCULE de Rohan, duc de Montbazon, pair de France; morte en 1657. — In-8°. H. 0,129. L. 0,088. \*

A mi-corps, dans une bordure ovale, encadrée dans un cartouche. Vue de 3/4, tournée à droite. Tête nue, cheveux ondulés et crépés; de petites mèches retombent sur le front. Pendant d'oreille et collier de perles. Large collerette festonnée. Robe à corsage décolleté, dont le devant est garni d'un rang et demi de perles. — Autour de l'ovale : *La Princesse Marie*. — Sous le cartouche, sur une tablette, ce quatrain :

*Ne deffendez point ma Princesse  
Qu'on adore Vostre Beauté.  
Vn mortel sans Impieté  
Peult adorer vne Deesse,*

— Au-dessous, au milieu : *B Moncornet excu.*

Rare. — Belle épreuve.

**1578. Suède : Gustave-Adolphe, dit le Grand, 1594-1632.**  
— In-fol. H. prise au milieu jusqu'au dessous des armoiries, 0,473. L. 0,353.

A cheval. Vu de 3/4, regardant de face, le corps tourné à droite. Coiffé d'un large chapeau orné d'une plume. Il porte barbe et moustaches. Large collerette festonnée. Couvert d'une cuirasse, la taille ceinte d'une écharpe. Il tient dans la main droite, gantée, le bâton de commandement. — Dans le fond, est figurée la bataille de Lutzen. — La gravure est enfermée dans un cadre dont les montants reposent sur le tertre soutenant les pieds de derrière du cheval. — Dans le haut de ces montants, reliés par une guirlande de fruits, sont pendus de petits cartouches oblongs portant l'indication des faits d'armes du héros. Sur ceux de gauche, on lit : *defaicté pres de Bohemen par le G. Aernheym*. — *defaicté pres de Wartheym*. — *Erdfurt*. — *Stralsund*. — *Lypsig*. — *Nurenberg*. Sur ceux de droite : *Bataillie (sic) pres de*

*Werben. — Bataille pres de Schifferheyn. — Dantzick. — Francfort sur le Oder. — Mayence. — Ausburg. — Au milieu du tr. c., un cartouche, surmonté d'une couronne royale et entouré d'un trophée d'armes, renferme des armoiries; au-dessous du cartouche, cette dédicace: dédiée à Monseigneur Jean Ochsenstern || Baron de Tydon et Kymitho. Les armoiries coupent en deux l'inscription suivante qui les accompagne: Le Serenissime et Tres puissant Prince || Gustave Adolph, par la grace de Dieu || Roy, des Suedois, Goths, et Vandales' Grand prince || de Finland, Duc d'és'honie (sic) & Carelie, seigneur d'Ingrie &c. — A g. de l'inscription, à la hauteur de la dernière ligne: Moncornet excü.*

Rare. — Très-belle épreuve.

**1579. Vinot (R.). — In-fol. H. 0,382. L. 0,304. (Le B., 117.) \***

A mi-corps. Vu de 3/4, tourné vers la droite. Coiffé d'un chapeau à larges bords. Cheveux légèrement bouclés. Physionomie riante. Large col rabattu sur le pourpoint en partie déboutonné et à manches à crevés. Il tient ses deux mains croisées sur sa poitrine. — Dans l'angle du haut, à g., un écusson d'armoiries: *D'argent à une volaille d'or placée dans une saucière de sable*; l'écu timbré d'un casque taré de profil et orné de ses lambrequins. — Dans la marge du haut, au-dessus du tr. c.: *Robert Vinot Compositeur des Savces.* — Dans le bas, sous le tr. c., le huitain suivant en deux colonnes:

*Je vis avec raison le plus Heureux des Hommes  
Puisque dans les malheurs ou l'on dit que nous sommes  
Sans me rien ressentir des Iniures du temps  
Plus que dans l'age d'or Je m'estime content  
De puis que Je suis né Je chers la Cuisine  
Comme tesmoigne bien ma grosse et grasse mine  
Le Ciel a mes plaisirs pour ne rien denier  
Des le berceau ma faict vn tres bon cuisinier.*

— A g., sous les quatre premiers vers: *Moncornet ex Cum privilegio.*  
Belle épreuve.

Le Blanc indique que la planche a la forme ovale, tandis que celle que nous décrivons est rectangulaire.

**MONSALDY ( ),**

dessinateur et graveur au burin du dix-neuvième siècle.

**1580. Dugazon (Louise-Rosalie LEFÈVRE, M<sup>me</sup>), actrice française, 1755-1821. — In-4°. H. 0,125. L. 0,094.**

A mi-corps, dans un ovale. Vue de face, le corps tourné vers la droite. La tête entourée d'un voile noué sous le menton. Cheveux bouclés et ornés de volubilis. Robe de mousseline serrée à la taille par un

ruban. — A dr., dans la gravure, parallèlement à l'ovale : *Peint par J. Isabey || et gravé par Monsaldy.* — Dans la marge, sous le portrait : *Mme. Dugazon. || Dédié a son fils || Par son Ami Isabey.* — Plus bas, un peu au-dessus du tr. c. de la planche : *Déposé à la Direction Imple.*

Charmant portrait. — Très-belle épreuve imprimée en couleurs et à toutes marges.

## MONTAGNE ou DE PLATTE-MONTAGNE

(NICOLAS),

peintre et graveur au burin et à l'eau-forte, né en novembre 1631, à Paris, où il mourut le 25 décembre 1706. Élève pour la peinture de Philippe de Champagne et de Charles Le Brun, et, pour la gravure, de Jean Morin, son oncle. Son œuvre est décrit dans Robert-Dumesnil, t. V, pp. 302-314.

**1581. Barthelemy** (Vincent), avocat consultant à Rethel. —

In-fol. H. de la planche, 0,352. L. 0,255. \*

Voir Rob.-Dum., 49.

Belle épreuve.

**1582. Bérulle** (le cardinal Pierre DE), ministre d'État, 1575-

1629. — In-fol. H. 0,318. L. 0,256. \*

Voir Rob.-Dum., 20. — D'après Ph. de Champagne.

Les armoiries, non décrites, sont : *Dè gueules au chevron d'or, accompagné de trois molettes du même.*

Belle épreuve, un peu rognée sur les bords.

**1583. Castellan** (Olivier DE), lieutenant général, tué en 1644.

— In-fol. H. 0,315. L. 0,212. \*

Voir Rob.-Dum., 21.

Belle épreuve.

**1584. France : François I<sup>er</sup>**, 1494-1547. — In-fol. H. de la planche, 0,315. L. 0,215. \*

Voir Rob.-Dum., 23. — D'après Fr. Clouet-Janet.

Vu de 3/4, et non *presque de face*.

Belle épreuve.

**1585. France : Marie de Médicis**, seconde épouse

d'HENRI IV, 1576-1642. — In-fol. H. de la planche, 0,306. L. 0,216. \*

Voir Rob.-Dum., 25. — D'après François (II) Porbus.

Très-belle épreuve, avec marges.

Le P. Lelong attribue cette estampe à Morin, qui n'en a été que l'éditeur.

1586. **Habert de Montmort** (N.), maître des requêtes. — In-fol. H. 0,353. L. 0,267. \*

Voir Rob.-Dum., 24.

Les armoiries, non décrites, sont : *D'azur au chevron d'or, accompagné de trois anilles d'argent*; supports : deux aigles, la poitrine chargée d'une anille.

Très-belle épreuve.

1587. **Monnerot** (Pierre). — In-fol. H. 0,318. L. 0,247. \*

Voir Rob.-Dum., 26.

Les armoiries, non décrites, sont : *D'azur au chevron d'argent, accompagné de trois arbres, au pied coupé du même, 2 en chef et un en pointe, et surmontés chacun d'une étoile d'or*; l'écu timbré d'un casque taré de face et orné de ses lambrequins.

Très-belle épreuve.

1588. **Monnerot** (Pierre), le même que le précédent. — In-fol. H. 0,339. L. 0,262. \*

Voir Rob.-Dum., 27.

Les armoiries, non décrites, sont : *D'azur au chevron d'or, accompagné en pointe d'un cœur du même*; l'écu timbré d'un casque taré de 3/4 et orné de ses lambrequins.

Belle épreuve.

1589. **O' Moloy** (Roger), prêtre irlandais, professeur de philosophie au collège de Beauvais, mort en 1670, âgé de 80 ans. — In-fol. H. de la planche, 0,315. L. 0,217. \*

Voir Rob.-Dum., 28. — D'après J.-B. de Champagne.

Nous complétons ainsi qu'il suit sa description qui est trop succincte. Il est coiffé d'une calotte. Cheveux bouclés; légères moustaches et barbe. Verrue au-dessous de l'œil gauche. En costume de sa charge. — Les armoiries, non décrites, sont : *Parti : d'argent à six trèfles de sable, posés 2, 1, 2, 1, et d'azur au lion lampassé d'or*; l'écu surmonté du chapeau d'évêque; supports : deux lévriers.

1<sup>er</sup> état. — Belle épreuve.

## MOREAU (LOUIS),

graveur au burin, né à Paris vers 1712.

1590. **Huet** (Pierre-Daniel), prélat français, 1630-1721. — In-fol. H. 0,398. L. 0,328. \*

En buste, dans une bordure ovale, équarrie, supportée par un socle. Vu de  $\frac{3}{4}$ , tourné à gauche, regardant de face. Cheveux longs et bouclés. En petit costume d'évêque avec la croix pectorale. — Autour de l'ovale : *Petrus Daniel Huetius Episcopus Svesionensis*. — Au milieu, sous le portrait, couvrant la bordure et le socle, un cartouche renfermant les armoiries : *D'azur à trois grelots d'or, contre-posés, surmontés de deux mouchetures d'hermine d'argent*; l'écu timbré d'une couronne accompagnée de la mitre et de la crosse, soutenant un chapeau d'archevêque; supports : deux léopards. — Sur le dessus du couronnement du socle, à g.: *Simon Dequoy Pinxit.*; — à dr.: *L. Moreau Sculpsit.* — Sur toute la largeur du socle : *Offerebat Humillimus servus fr. Anselmus 3<sup>ii</sup> ordinis S<sup>ti</sup>. Francisci. || Conventus Picpuciani.*

Très-belle épreuve. Collection Mariette.

## MORIN (JEAN),

- peintre et graveur à la pointe et à l'eau-forte, né à la fin du seizième siècle à Paris, où il mourut le 3 juin 1650 (et non pas vers 1666). Ayant été parrain d'une fille de Jean Hallé, le 29 mai 1603, il n'a pu naître en 1609 ni en 1612, comme le prétendent ses biographes. Sa veuve, Isabelle Barbarin, a été inhumée à Paris le 24 octobre 1662, âgée de 70 ans. L'œuvre de Morin est décrit dans Robert-Dumesnil, t. II, pp. 36-79, et t. XI, pp. 210-218.

1591. **Arnauld d'Andilly** (Robert), conseiller d'État, 1588-1674. — In-fol. H. 0,296. L. 0,236. (Le B., 40.) \*

Voir Rob.-Dum., t. II et XI, 42. — D'après Ph. de Champagne.

Vu de  $\frac{3}{4}$ , et non *de face*, comme l'indique la description.

2<sup>e</sup> état, avec l'ombre portée de la manche droite prolongée jusqu'à l'angle de la bordure octogonale. — Très-belle épreuve.

1592. **Bentivoglio** (Gui), cardinal italien, mort en 1644. — In-fol. H. 0,293. L. 0,234. (Le B., 41.)

Voir Rob.-Dum., t. II et XI, 43. — D'après Ant. Van Dyck.

2<sup>e</sup> état, avec la lettre. — Superbe épreuve.

1593. **Bertier** (Pierre DE), évêque de Montauban. — In-fol. H. 0,301. L. 0,232. (Le B., 42.)

Voir Rob.-Dum., 44. — D'après Ph. de Champagne.

2<sup>e</sup> état, avec la lettre. — Très-belle épreuve, mais rognée.

1594. **Borromée** (saint Charles), cardinal et archevêque de Milan, 1538-1584. — In-fol. H. 0,291. L. 0,233. (Le B., 43.)

Voir Rob.-Dum., t. II et XI, 45. — D'après Ph. de Champagne.

1<sup>er</sup> état. — Belle épreuve, avec marges.

1595. **Borromée** (saint Charles), le même que le précédent. — In-fol. H. 0,306. L. 0,239. (Le B., 44.)

Voir Rob.-Dum., 46. — D'après Ph. de Champagne.

2<sup>e</sup> état, avec les noms des artistes. — Très-belle épreuve, à grandes marges.

1596. **Brachet de la Milletière** (Théophile), conseiller d'État, mort en 1663. — In-fol. H. 0,296. L. 0,237. (Le B., 46.) \*

Voir Rob.-Dum., t. II et XI, 48. — D'après Ph. de Champagne.

3<sup>e</sup> état. — Très-belle épreuve.

1597. **Camus** (Jean-Pierre), surnommé *Pont-Carré*, évêque de Belley, 1582-1653. — In-fol. H. 0,295. L. 0,236. (Le B., 47.) \*

Voir Rob.-Dum., 49. — D'après Ph. de Champagne.

Très-belle épreuve.

1598. **Choiseul du Plessis-Praslin** (Gilbert DE), prélat français, v. 1613-1689. — In-fol. H. 0,298. L. 0,240. (Le B., 48.) \*

Voir Rob.-Dum., 50. — D'après Ph. de Champagne.

1<sup>er</sup> état, avec l'inscription autour de la bordure octogone. — Très-belle épreuve.

2<sup>e</sup> état; l'inscription enlevée. — Belle épreuve.

1599. **Chrystin** (N.), fils du plénipotentiaire du roi

- 1611. François de Sales** (saint), évêque et prince de Genève, 1567-1622. — In-fol. H. 0,310. L. 0,208. (Le B., 75.)\*

Voir Rob.-Dum., 73.

Très-belle épreuve.

- 1612. Franck** (Jérôme), peintre belge du XVII<sup>e</sup> siècle. — In-fol. H. 0,308. L. 0,214. (Le B., 58.)\*

Voir Rob.-Dum., 52. — D'après J. Franck.

2<sup>e</sup> état, avec la lettre et avec les angles de la planche arrondis. —

Très-belle épreuve.

- 1613. Harcourt** (Henri DE LORRAINE, comte d'), dit *Cadet la Perle*, grand écuyer de France, 1601-1666. — In-fol. H. 0,296. L. 0,237. (Le B., 64.)\*

Voir Rob.-Dum., 58. — D'après Ph. de Champagne.

Très-belle épreuve.

- 1614. Herbert** (Sophie), comtesse de Carnarvon. — In-fol. H. 0,292. L. 0,235. (Le B., 62.)

Voir Rob.-Dum., t. II et XI, 56. — D'après Ant. Van Dyck.

1<sup>er</sup> état, avec le nom du peintre. — Très-belle épreuve.

- 1615. Jansenius** (Corneille JANSEN, en latin), théologien flamand, 1583-1638. — In-fol. H. 0,290. L. 0,232. (Le B., 65.)

Voir Rob.-Dum., t. II et XI, 61.

1<sup>er</sup> état. — Très-belle épreuve.

- 1616. Lemercier** (Jacques), architecte et graveur français, mort en 1660. — In-fol. H. 0,296. L. 0,243. (Le B., 66.)\*

Voir Rob.-Dum., 69. — D'après Ph. de Champagne.

1<sup>er</sup> état, *non cité*. Les angles de la planche sont aigus. — Belle épreuve.

2<sup>e</sup> état, *non cité*. Les angles de la planche sont arrondis. — Belle épreuve.

- 1617. Lemon** (Marguerite), maîtresse d'A. Van Dyck. — In-fol. H. 0,295. L. 0,234. (Le B., 67.)

Voir Rob.-Dum., 62. — D'après Ant. Van Dyck.

2<sup>e</sup> état, avec les noms des artistes. — Belle épreuve.



1618. **Le Tellier** (Michel), chancelier de France, 1603-1685.

— In-fol. H. 0,298. L. 0,236. (Le B., 68.)\*

Voir Rob.-Dum., t. II et XI, 76. — D'après Ph. de Champagne.  
2<sup>e</sup> état, avec la lettre. — Très-belle épreuve.

1619. **Longueil, marquis de Maisons** (René DE), magistrat et financier français, mort en 1677. — In-fol. H. 0,296.

L. 0,237. (Le B., 69.)\*

Voir Rob.-Dum., 65. — D'après Ph. de Champagne.  
Très-belle épreuve.

1620. **Lorraine** (Henri II DE), duc de Guise et comte d'Eu, petit-fils d'Henri, *le Balafre*, 1614-1664. — In-fol. H. 0,294.

L. 0,234. (Le B., 63.)\*

Voir Rob.-Dum., 57. — D'après I. Sutermaans.  
Belle épreuve.

1621. **Lorraine** (Honorine DE GRIMBERGHE, veuve d'Albert Maximilien DE HENIN, comte de Bossut, et seconde épouse d'HENRI II DE), morte en 1670. — In-fol. H. 0,293. L. 0,234. (Le B., 61.)\*

Voir Rob.-Dum., t. II et XI, 55.  
1<sup>er</sup> état, avec les angles du bas et l'angle gauche supérieur de la planche aigus. — Superbe épreuve, avec marges.

1622. **Marillac** (Michel DE), ministre d'État français, 1563-1632. In-fol. H. 0,295. L. 235. (Le B., 70.)\*

Voir Rob.-Dum., t. II et XI, 66. — D'après Ph. de Champagne.  
1<sup>er</sup> état. — Très-belle épreuve.

1623. **Maugis des Granges** (Pierre), conseiller et maître d'hôtel du roi. — In-fol. H. 0,293. L. 0,233. (Le B., 71.)\*

Voir Rob.-Dum., 67. — D'après Ph. de Champagne.  
Belle épreuve.

1624. **Mazarin** (le cardinal Jules), 1602-1661. — In-fol. H. 0,295. L. 0,238. (Le B., 72.)\*

Voir Rob.-Dum., t. II et XI, 68. — D'après Ph. de Champagne.  
2<sup>e</sup> état. — Très-belle épreuve.

1625. **Netz** (Nicolas DE), évêque d'Orléans, mort en 1646. — In-fol. H. 0,291. L. 0,233. (Le B., 73.) \*

Voir Rob.-Dum., 70. — D'après Ph. de Champagne.  
Belle épreuve.

1626. **Potier** (François), marquis de Gandelu, puis de Gesvres, général français, 1612-1646. — In-fol. H. 0,293. L. 0,234. (Le B., 59.) \*

Voir Rob.-Dum., 53. — D'après Ph. de Champagne.  
Très-belle épreuve.

1627. **Retz** (Jean-François-Paul DE GONDI, cardinal DE), 1614-1679. — In-fol. H. 0,292. L. 0,233. (Le B., 60.) \*

Voir Rob.-Dum., 54. — D'après Ph. de Champagne.  
Très-belle épreuve, avec marges.

1628. **Richelieu** (Armand-Jean DU PLESSIS, cardinal, duc DE), 1585-1642. — In-fol. H. 0,296. L. 0,233. (Le B., 74.) \*

Voir Rob.-Dum., 72. — D'après Ph. de Champagne.  
Très-belle épreuve.

1629. **Talon** (Omer), magistrat français, 1593-1652. — In-fol. H. de la planche, 0,312. L. 0,233. (Le B., 76.) \*

Voir Rob.-Dum., t. II et XI, 74. — D'après Ph. de Champagne.  
2<sup>e</sup> état, avec la manche gauche du personnage couverte d'une taille dans les parties en dehors des plis. — Belle épreuve.

1630. **Tarrisse** (R. P. D. Grégoire), supérieur général de la congrégation de Saint-Maur, mort en 1648. — In-fol. H. 0,312. L. 0,210. (Le B., 77.) \*

Voir Rob.-Dum., 75. — D'après F. Donstan.  
Superbe épreuve.

1631. **Thou** (Augustin I<sup>er</sup> DE), président au parlement de Paris, mort en 1544. — In-fol. H. 0,303. L. 0,236. (Le B., 78.) \*

Voir Rob.-Dum., 77. — D'après Ph. de Champagne.  
Très-belle épreuve, avec grandes marges.

1632. **Thou** Christophe DE), premier président au parlement, fils aîné du précédent, 1508-1582. — In-fol. H. 0,306. L. 0,239. (Le B., 79.) \*

Voir Rob.-Dum., 78.  
Très-belle épreuve.

1633. **Thou** (Jacques-Auguste DE), magistrat et historien français, 1553-1617. — In-fol. H. 0,304. L. 0,239. (Le B., 80.) \*

Voir Rob.-Dum., t. II et XI, 79. — D'après Ferdinand.  
1<sup>er</sup> état, avec le front très-haut et avant les trois grandes rides horizontales, ainsi qu'avant plusieurs travaux sur la joue gauche pour faire ressortir la pommette. — Superbe épreuve.

2<sup>e</sup> état. — Le toupet de cheveux augmenté, ce qui a diminué la hauteur du front qui est couvert de rides. — Très-belle épreuve. Collection Mariette.

1634. **Tubœuf** (Jacques), président en la chambre des comptes, mort en 1671. — In-fol. H. 0,296. L. 0,238. (Le B., 81.) \*

Voir Rob.-Dum., 80. — D'après Ph. de Champagne.  
Très-belle épreuve.

1635. **Vignerot** (Amador-Jean-Baptiste), abbé puis marquis de Richelieu, petit-neveu du cardinal, 1632-1662. — In-fol. H., y compris la marge du bas, 0,283. L. 0,196. (Le B., 86.) \*

Voir Rob.-Dum., 85. — D'après Ph. de Champagne.  
2<sup>e</sup> état, avec la lettre. — Très-belle épreuve.

1636. **Villemontée** (François DE), seigneur de Montaignillon, conseiller d'État, puis évêque de Saint-Malo en 1657. — In-fol. H. 0,287. L. 0,230. (Le B., 87.) \*

Voir Rob.-Dum., 86. — D'après Ph. de Champagne.  
Très-belle épreuve.

1637. **Villeroi** (Nicolas DE NEUFVILLE, marquis, puis duc DE),

maréchal de France, 1598-1685. — In-fol. Dimensions de la planche, H. 0,312. L. 0,250. (Le B., 88.) \*

Voir Rob.-Dum., t. II et XI, 87. — D'après Ph. de Champagne.  
1<sup>er</sup> état. — Très-belle épreuve, avec une petite marge.

1638. Vitré (Antoine), imprimeur français, v. 1595-1674. — In-fol. H. 0,316. L. 0,215. (Le B., 89) \*

Voir Rob.-Dum., t. II et XI, 88. — D'après Ph. de Champagne.

Dans la description que donne M. Robert-Dumesnil, il n'indique pas que le nom du peintre est précédé de l'initiale du prénom; il faut donc lire : Et au-dessous, à gauche : *P. Champagne Pin.*; etc.

3<sup>e</sup> état, avec des tailles croisées sur les cheveux à droite, ainsi que sur l'oreille. Rare. — Magnifique épreuve.

## MORSE,

graveur au burin contemporain.

1639. Hoym (Charles-Henri, comte DE), célèbre bibliophile, 1694-1736. — In-fol. H. 0,285. L. 0,220.

A mi-corps, dans une bordure ovale, supportée par un socle concave au milieu. L'ovale est entouré d'une draperie retenue aux angles par des cordons à glands. Vu de 3/4, la tête tournée à droite, où il regarde; le corps de face. En longue perruque bouclée, nouée aux extrémités. Les épaules couvertes d'un manteau doublé de fourrure dont l'un des pans est relevé sur l'épaule gauche et laisse voir la cuirasse que porte le personnage ainsi que le grand cordon passé en sautoir. — Autour de l'ovale : *Ch. Henry Comte de Hoym MDCXCIV MDCCXXXVI.* — Au bas du portrait, appuyé contre le socle, au milieu de la concavité, un cartouche renfermant les armoiries : *Fascé de sable et d'argent de quatre pièces*; l'écu entouré du collier de l'ordre de l'Aigle blanc et surmonté d'une couronne de marquis; supports : deux lions couronnés. — A droite, deux volumes posés debout et appuyés contre le socle; au dos de l'un d'eux, on lit : *Histoire de Boucicaut.* — Sur le dessus de la corniche du socle, un troisième volume, posé à plat, porte au dos ce titre : *Roman de La Rose.* — Sous le tr. c., au milieu de la marge, tracé légèrement à la pointe : 10 juillet 1872.

D'après H. Rigaud.

2<sup>e</sup> état, avec la lettre, mais avant le nom des artistes. — Superbe épreuve, sur papier de Chine, doublé de papier blanc, à grandes marges.

**1640. Hoym** (Ch.-H., comte DE), le même que le précédent. — In-4°. H. 0,136. L. 0,084.

Réduction du portrait précédent, avec quelques changements dans la bordure ovale, qui dans celui-ci est équarrie et supportée par un socle différent. Le cartouche renfermant les armoiries est retenu par ses volutes à la bordure ovale qu'il couvre, ainsi que la corniche du socle.

1<sup>er</sup> état, avec le nom des artistes tracés à la pointe sous le tr. carré. — Magnifique épreuve, sur papier de Chine, doublé de papier blanc, à grandes marges.

2<sup>e</sup> état. — Sur le dessus de la corniche du socle, à g. : *H. Rigaud p.*; — à dr. : *Morse s.*; — sous le tr. c., au milieu : *Jmp. Chatain, Paris.* — Très-belle épreuve, à grandes marges.

3<sup>e</sup> état. — Sur la tablette du socle : *Charles Henry, || Comte de Hoym. || Ambassadeur du Roi de Pologne || en France.* — Très-belle épreuve sur papier vergé, à grandes marges.

## MOYREAU (JEAN),

graveur au burin, né à Orléans en 1691, mort à Paris en 1762. Elève de Bon de Boullongne pour le dessin.

**1641. Emery** (Pierre), imprimeur et bibliothécaire de la société de typographie de Paris. — In-fol. H. 0,318. L. 0,238. (Le B., 18.)\*

A mi-corps, debout. Vu de 3/4, tourné à droite, regardant de face. En longue perruque bouclée. Cravate blanche dont les bouts forment rabat. Vêtu d'un habit déboutonné. Il est enveloppé à mi-corps d'une draperie — Fond noir. — Sous le tr. c., à droite : *I. Moyreau scul?* || 1729. — Au milieu, dans la marge : *Petrus Emery || Biblio-Typographorum Parisiensium, necnon suæ Societatis. || Procuratorum Decanus.*

Belle épreuve, avec marges.

**1642. France : François I<sup>er</sup>, 1494-1547.** — Pet. in-fol. Dimensions de la planche, H. 0,290. L. 0,206. Dimensions de la planche gravée, H. 0,240. L. 0,194. (Le B., 19.)\*

A mi-corps, debout. Vu de profil, tourné à gauche. Coiffé d'un chapeau rond, garni de plumes. Vêtu d'une houppelande avec collet de fourrure, serrée à la taille et dont les manches sont courtes et à crevés. Un petit médaillon autour du cou. Il tient dans la main gauche sa canne dont on voit la pomme. — Sous le tr. c., à gauche : *Titien pinxit.* — Au milieu, dans la marge : *François I<sup>r</sup>. || Roy de France, naquit à*

*Cognac le 12. Sept. 1494. Succède l'an 1515. à | Louis XII. et mourut au Château de Rambouillet le 31. Mars 1547. — Au-dessous, à g. : Grave d'après le Tableau Original du Titien qui est dans le Cabinet du Roy. | par J. Moyreau rue Galande vis-à-vis la chapelle St-Baise.*

Belle épreuve.

**1643. France : Louis XV, 1710-1774, et Marie-Charlotte Sophie-Félicité Leszczynska, son épouse, 1703-1768.**  
— In-4°. H. 0,200. L. 0,132.

A mi-corps, dans un cartouche supporté par un socle, et surmonté, dans le haut, de la couronne royale, tenue par deux anges dont l'un, à gauche, souffle dans une trompette de *Renommée*, tandis que l'autre tient, dans la main gauche, une torchère enflammée. Le haut du cartouche est orné des colliers de Saint-Michel et du Saint-Esprit. Représentés jeunes. Le roi, placé à gauche, est vu de 3/4, tourne à droite, tête nue, cheveux bouclés. Couvert d'une cuirasse ornée de trois fleurs de lys sur les plastrons. A droite, son épouse, vue de 3/4, tournée vers la gauche, regardant de face. Tête nue, cheveux bouclés et ornés d'une aigrette en diamants. Une longue frisure retombe sur son épaule droite. Corsage de robe décolleté, garni de perles et de brillants. Manteau d'hermine fleurdelisé. — Sous les portraits, une tête de lion orne le milieu du cartouche; la peau étendue sur le socle porte l'inscription suivante : *Louis XV Roy de France et de Navarre, né à Versailles || le 15. Femr. 1710. à succède à Louis XIV. le 1<sup>r</sup>. Sept. 1715. sacré || à Rheims le 25. Oct. 1722. Epousa à Fontainebleau le 5. Sept. 1725 || Marie Félicité Eusebie de Leczinski, fille de || Stanislas I<sup>r</sup>. Roy de Pologne. née le || 23 Juin 1703. || 1726. — Sous le tr. c., à g. : Vanloo pinxit; — au milieu : I. Moyreau delin. et sculp. Pont St-Michel au Chat d'Espagne.*

Rare. — Très-belle épreuve.

## MÜLLER (JEAN-GOTTHARD),

peintre et graveur au burin, né à Bernhausen, près Stuttgart, le 14 mai 1747, mort dans cette dernière ville le 14 mars 1830. Élève de Guibal et de J.-G. Wille.

**1644. France : Louis XVI, 1754-1793. — Très-gr. in-fol.**  
H. de la planche, 0,700. L. 0,533. (Le B., 46.)

En pied. Dans un cadre rectangulaire à baguettes. Debout, vu de 3/4, tourné vers la droite, le corps étant légèrement à gauche. Tête nue, cheveux relevés sur le devant, bouclés sur les côtés et terminés derrière en longues frises. En costume royal, avec le collier du Saint-Esprit autour du cou. Le bras droit pendant, il tient dans la main un tricorné orné de plumes; dans sa main gauche gantée, est le sceptre

appuyé sur un fauteuil. Derrière lui, formant fond, une draperie recouvre à gauche une colonne, près du socle de laquelle est un tabouret en tapisserie, supportant la couronne royale. — Au bas du personnage, sur le côté inférieur du cadre, au milieu, dans la gravure : *Louis Seize || Il voulut le bonheur de sa nation, et en devint la victime.* — Audessus du tr. c., à g. : *Peint d'après nature par Duplessis.* ; — à dr. : *Gravé par J. G. Müller, Prof. à l'Acad : Caroline || à Stoultgart, Membre de l'Acad. des Arts à Paris.* — Sous le tr. c., à g. : *imprimé à Nuremberg par Ramboz.* ; — Au milieu : *Se vend chés J. Fr. Frauenholz à Nuremberg.*

Très-belle épreuve.

**1645. Galloche (Louis), peintre français, 1670-1761. —**  
In-fol. H. 0,342. L. 0,239. (Le B., 16.)

A mi-corps, dans une bordure ovale, supportée par un socle. Vu presque de face, assis, regardant vers la gauche, le corps légèrement tourné à droite. En grande perruque ; le col de sa chemise dénoué et entr'ouvert. Vêtu d'une robe de chambre. — Sur le dessus du socle, à g., des rouleaux de papier ; à droite, sa palette chargée de couleurs et des pinceaux passés dans le doigté.

1<sup>er</sup> état, NON DÉCRIT, avant toute lettre, avant de nombreux travaux de burin sur la palette, qui est en partie blanche, ainsi que sur les rouleaux de papier, et avant la troisième taille sur la corniche du socle. — Très-belle épreuve.

2<sup>e</sup> état, NON DÉCRIT, avant la lettre, mais avec la palette teintée de tailles horizontales et les couleurs indiquées comme étendues et mélangées ; avec les troisièmes tailles sur la corniche du socle. — Très-belle épreuve.

3<sup>e</sup> état. — On lit sur la tablette du socle : *Louis Galloche, || Peintre ordinaire du Roy, Chancelier et Recteur || en son Académie Royale de Peinture et de Sculpture.* || Né à Paris, en 1670. mort en Juillet 1761. âgé de 90 ans et 11 mois. — Sous le tr. c., à g. : *Peint par L. Tocqué.* ; — à dr. : *Gravé par J.-G. Müller, pour sa Réception à l'Académie, 1776.* — Belle épreuve.

**1646. Le Brun (Marie-Louise-Élisabeth Vigée, madame),**  
célèbre femme peintre, 1755-1842. — In-fol. H. 0,420.  
L. 0,288. (Le B., 18.)

A mi-jambes, dans une bordure ovale, supportée par un socle. Debout, vue de face, le corps légèrement tourné vers la gauche. Coiffée d'un large chapeau de paille orné d'une plume et garni d'une guirlande de fleurs. Longues frisures retombant sur les épaules. Pendants d'oreilles de forme allongée. Robe serrée à la taille par une

ceinture; corsage légèrement décolleté, laissant le sein droit en partie à découvert. Un mantelet sur les épaules. Elle tient la palette d'une main et les pinceaux de l'autre. — Fond noir et nuageux. — Sur le dessus du socle, à g., deux rouleaux de papier; à dr., un porte crayon, une feuille de papier, une couronne de laurier et une branche de roses.

2<sup>e</sup> état (le 1<sup>er</sup> étant une épreuve d'essai), avant toute lettre. — Très-belle épreuve.

3<sup>e</sup> état. — Sur la tablette du socle, cette inscription : *Louise Elvabeth Vigée Le Brun || de l'Académie Royale de Peinture*. — Sous le tr. c., à g. : *Peint par L. E. Vigée Le Brun*; — à dr. : *Gravé à Stuttgart par J. G. Müller de l'Académie Royale de Peinture g.*; — au milieu : *Imprimé par Damour*. — Belle épreuve, avec marges.

Gravé en 1783, selon Le Blanc.

**1647. Leramberg (Louis), sculpteur français, 1614-1670. —**

In-fol. H. 0,342. L. 0,238. (Le B., 19.)

A mi-corps, dans une bordure ovale, équarrie et supportée par un socle. Vu presque de face, regardant à gauche, le corps tourné à droite. Tête nue, longs cheveux bouclés. Pourpoint à manches à crevés. L'épaule droite couverte d'un manteau et la main appuyée sur la tête d'un antique. A gauche, contre le socle, des outils de sculpteur, et sur le dessus de la corniche, un maillet et un compas. A droite, un rouleau de papier debout appuyé contre le socle, et sur le dessus de la corniche, une mèche.

1<sup>er</sup> état, avant la lettre, avant de nombreux travaux sur les doigts de la main de l'artiste, ainsi que sur l'antique, dont la chevelure du côté gauche est en partie blanche; avant les plis figurés sur la poche du pourpoint. — Très-belle épreuve.

2<sup>e</sup> état. — Les doigts de l'artiste et la tête de l'antique sont beaucoup plus ombrés, et des plis sont indiqués sur la poche du pourpoint. — Sur la tablette du socle, on lit : *Louis Leramberg, || sculpteur ordinaire du Roy, et Garde de ses Antiques, || Professeur en son Académie de Peinture et de Sculpture. || Né à Paris en 1614. mort en Juin 1670. âgé de 56 ans*. — Sous le tr. c., à g. : *Peint par N. S. A. Belle*; — à dr. : *Gravé par J. G. Müller, pour sa Réception à l'Académie 1776*.

Belle épreuve.

Gravé en 1775, selon Le Blanc.

**1648. Mendelssohn (Mosès), célèbre écrivain allemand, 1729-**

1786. — In-fol. H. 0,262. L. 0,187. (Le B., 21.)

En buste, dans une bordure ovale, équarrie, supportée par une tablette échancrée dans le bas et ornée d'une guirlande de laurier. Vu de 3/4, tourné à gauche, regardant de face. Physionomie souriante.



Tête nue, cheveux rejetés en arrière. Vêtu d'une houppe à lanières fermée.  
— Sur la tablette : *Moses Mendelssohn. || Dem Könige Friedrich Wilhelm II || unterthänigst gewidmet || von der Jüdischen Freischule zu Berlin 1787.* — Dans la marge du haut, au-dessus de la pl. travaillée, au milieu, tracé à la pointe : *Müller sc. 1786.* — Sous le tr. c., à g.: *p. par J. C. Frisch.*; — à dr.: *Gravé à Stoultgard par J. G. Müller, Prof. à l'Acad. Carol. || De l'Acad. Royale de Peinture, &c. à Paris.*

Belle épreuve, à grandes marges.

1649. **Wille (J.-G.)**, graveur, 1715-1808. — In-fol. H. 0,289. L. 0,216. (Le B., 28.)

A mi-corps, dans un cadre rectangulaire avec bordure d'oves et orné dans le haut d'une patère sur laquelle est posée une branche de laurier. Vu de 3/4, tourné à gauche, le corps à droite. Tête nue, cheveux bouclés, rejetés en arrière et noués par un ruban. Veston ouvert laissant voir un gilet à ramages ainsi que la dentelle du jabot. — Au bas du portrait, sur une tablette soutenue par un ruban entourant le cadre et retenue dans le haut à la patère, est l'inscription suivante : *Jean George Wille, || Graveur du Roi, de leurs M<sup>tes</sup> Impériales || et Roiale, et de Sa M<sup>te</sup> le Roi de Dan= || =nemarck des Académies de Paris, Vienne || Rouen, Ausbourg et Dresde.* — Sous le tr. c., à g.: *P. par J. B. Greuse, (sic) Peintre du Roi.*; — à dr.: *Gravé à Paris par J. G. Müller, Graveur du Roi, || et Pension<sup>ne</sup> de S. A. S. M<sup>gr</sup>. le Duc regn: de Wurtemberg 1776.*; — au milieu : *à Paris chés les Principaux Marchands. || et à Stoultgard chés l'Auteur.*

Belle épreuve.

## MULLER (HENRI-CHARLES),

graveur au burin, né à Strasbourg en 1784, mort en 18.. Élève de Ch. Guérin.

1650. **France : Henri IV**, 1553-1610. — In-fol. Dimensions de la planche, H. 0,348. L. 0,258. (Le B., 10.)

En buste, dans une bordure ovale, formée par une couronne de feuilles de chêne que surmontent les écussons de *France* et de *Navarre*, timbrés de la couronne royale et environnés des colliers de Saint-Michel et du Saint-Esprit. A gauche, assis sur un trophée d'armes, un guerrier vêtu à l'antique; à droite, la déesse de l'*Abondance*, accompagnée d'instruments aratoires. Vu presque de profil, tourné à droite. Tête nue, cheveux rejetés en arrière. Couvert d'une cuirasse damasquinée, avec grand cordon fleurdelisé en sautoir et la croix du Saint-Esprit sur la poitrine. — Au-dessous du portrait, une médaille au chiffre du roi, entrelacé du sceptre et de la main de justice liés ensemble à une épée que surmonte la banderole avec la devise : *Dvo protegit*

*vnus*, est entourée d'une guirlande de fleurs retenue par des anges, dont l'un, armé d'une torchère enflammée, tient de la main gauche une branche de chêne, et l'autre, une palme. — Dans la marge, à g.: *Composé & Dessiné par Gérard & Percier.*; — à dr.: *Gravé par H. C. Müller.* — Plus bas, au milieu: *Imprimé par Durand & Sauvé.*

Belle épreuve, avec marges.

Frontispice de *la Henriade*, édit. de Firmin-Didot, 1819, gr. in-4.

## NANTEUIL (ROBERT),

peintre et graveur au burin, né à Reims en 1630 (d'autres disent en 1623), mort à Paris le 10 (et non pas le 18) décembre 1678. Élève de Regnesson (dont il épousa la sœur), de Ph. de Champagne et d'Abr. Bosse, Nanteuil est le plus célèbre des graveurs de portraits en France. Son œuvre est décrit dans Robert-Dumesnil, t. IV, pp. 49-189, et t. XI, pp. 218-231.

**1651. Albert-d'Ailly** (Charles d'), duc de Chaulnes, pair de France, 1625-1698. — Gr. in-fol. H. 0,509. L. 0,428. (Le B., 17.)\*

Voir Rob.-Dum., 65.

Fragment de la tête. Épreuve d'essai, inconnue à M. Robert-Dumesnil; avant l'indication de la cravate et plusieurs travaux dans la perruque à droite.

2<sup>e</sup> état. — Très-belle épreuve.

**1652. Amelot** (Jacques), marquis de Mauregard, premier président de la cour des aides. — In-fol. H. 0,315. L. 0,241. (Le B., 18.)\*

Voir Rob.-Dum., 19.

Les armoiries, non décrites, sont: *D'azur à trois cœurs d'or, accompagnés en chef d'un soleil du même*; l'écu timbré d'une couronne.

Le nom du graveur, à droite sur la console de support, est écrit *Nantueil*.

1<sup>er</sup> état. — Très-belle épreuve.

Le P. Lelong indique la date de 1655, comme étant celle de la gravure.

**1653. Amelot** (Michel), archevêque de Tours en 1671. — In-fol. H. 0,394. L. 0,316. (Le B., 19.)\*

Voir Rob.-Dum., 20.

Les armoiries, non décrites au bas du portrait, sont les mêmes que celles du n° précédent, avec la différence que le soleil est d'argent au

lieu d'or ; l'écu timbré d'une couronne surmontée de la croix archiépiscopale et du chapeau d'archevêque.

Fragment de la tête. Épreuve d'essai inconnue à M. Robert-Dumesnil ; avant que les lisérés blancs du rabat soient couverts de tailles horizontales ; le capuchon de la pèlerine et la partie du ruban qui dépasse le rabat sur le côté gauche, sont blancs.

3<sup>e</sup> état. — Belle épreuve.

Le P. Lelong indique la date de 1677, comme étant celle de la gravure.

**1653 bis. Amelot (Michel)**, le même que le précédent. — Gr. in-fol. H. 0,511. L. 0,430. (Le B., 20.)\*

Voir Rob.-Dum., 21.

Superbe épreuve. Très-rare.

**1654. Aubray (DREUX d')**, lieutenant civil au Châtelet de Paris, mort en 1666. — In-fol. H. 0,317. L. 0,245. (Le B., 23.)\*

Voir Rob.-Dum., 25.

Les armoiries, non décrites, sont : *D'argent au croissant de gueules, accompagné de trois trèfles de sable.*

Belle épreuve.

**1655. Auvry (Claude)**, évêque de Coutances, mort en 1687. — In-fol. H. 0,314. L. 0,246. (Le B., 25.)\*

Voir Rob.-Dum., t. IV et XI, 26.

Les armoiries, non décrites, sont : *D'azur à la fasce d'argent, chargée d'une tête de lion de sable ; accompagnée de trois roses d'argent ;* l'écu timbré de la mitre et de la crosse archiépiscopales, sommées du chapeau d'archevêque.

1<sup>er</sup> état. — Très-belle épreuve.

**1656. Bailleul (Louis DE)**, président à mortier au parlement de Paris, mort en 1701. — In-fol. H. 0,327. L. 0,251. (Le B., 26.)\*

Voir Rob.-Dum., 27.

Les armoiries, au bas de l'ovale, sont : *Parti d'hermines et de gueules ;* l'écu timbré d'une couronne sommée d'un casque taré de face, surmonté d'une toque et orné de ses lambrequins ; supports : deux dragons ailés, les queues terminées en têtes de serpent.

1<sup>er</sup> état. Très-rare. — Superbe épreuve. Collection Camberlyn.

2<sup>e</sup> état. — Belle épreuve.

1657. **Barberin** (Antoine), cardinal, grand aumônier de France, mort archevêque de Reims en 1671. — In-fol. H. 0,355. L. 0,275. (Le B., 28.)\*

Voir Rob.-Dum., 28.

Les armoiries, retenues au socle du support et non décrites, sont : *D'azur à trois abeilles d'or*; l'écu, entouré du grand-cordon et de la croix du Saint-Esprit, est timbré d'une couronne surmontée d'une simple croix archiépiscopale, sommée du chapeau de cardinal; le tout environné du manteau d'hermine.

Belle épreuve.

1658. **Barberin** (Ant.), le même que le précédent. — In-fol. H. 0,320. L. 0,246. (Le B., 27.)\*

Voir Rob.-Dum., t. IV et XI, 29.

Après le mot *priuil.* de l'inscription sur la console de support, il y a un point.

1<sup>er</sup> état. — Très-belle épreuve, avec marges.

1659. **Barberin** (Ant.), le même que le précédent. — In-fol. H. 0,325. L. 0,255. (Le B., 29.)\*

Voir Rob.-Dum., t. IV et XI, 30.

Les armoiries qui ornent la bordure octogonale ainsi que le support, sont les mêmes que celles décrites au n° 1657 et avec les mêmes attributs.

Très-belle épreuve.

1660. **Barillon de Morangis** (Antoine), conseiller d'État. — In-fol. H. 0,318. L. 0,245. (Le B., 31.)\*

Voir Rob.-Dum., 31.

Les armoiries, non décrites, sont : *D'azur au chevron d'or, accompagné en chef de deux coquilles et en pointe d'une rose, le tout du même.*

Très-belle épreuve.

1661. **Bartillat** (Étienne-Jehannot de), garde de trésor royal, mort en 1701. — In-fol. H. 0,319. L. 0,249. (Le B., 32.)\*

Voir Rob.-Dum., 32.

Les armoiries non décrites, au bas du portrait, couvrant la bordure ovale ainsi que le socle, sont : *D'azur au chevron d'or; au chef cousu d'or, chargé d'un lion, armé et lampassé de gueules*; l'écu timbré d'un casque taré de face et orné de lambrequins.

1<sup>er</sup> état, avec la date de 1666. — Très-belle épreuve.

1662. **Beaufort** (François DE VENDÔME, duc DE), pair de France, surnommé le *Roi des Halles*, fils de César de Vendôme et petit-fils d'Henri IV, 1616-1669.—In-fol. H. 0,417. L. 0,334. (Le B., 231.)\*

Voir Rob.-Dum., 33. — D'après Nocret.

1<sup>er</sup> état. — Très belle épreuve. Collection Marshall.

2<sup>e</sup> état, avec l'adresse de *P. Mariette*. — Belle épreuve.

1663. **Beaumanoir de Lavardin** (Philibert-Emmanuel DE), évêque du Mans, mort en 1677.—In-fol. H. 0,310. L. 0,238. (Le B., 33.)\*

Voir Rob.-Dum., t. IV et XI, 34. — D'après Ph. de Champagne.

Les armoiries non décrites, au bas de l'ovale, sont : *D'azur à onze billettes d'argent*, 4, 3, 4; l'écu timbré d'une couronne surmontée de la mitre et de la crosse épiscopales, sommées du chapeau d'évêque.

1<sup>er</sup> état. — Très-belle épreuve.

2<sup>e</sup> état. La signature du graveur est toujours suivie de la date 1651. — Belle épreuve.

1664. **Beaumanoir de Lavardin** (Ph.-E.), le même que le précédent. — In-fol. H. 0,341. L. 0,259. (Le B., 34.)\*

Voir Rob.-Dum., 35.

1<sup>er</sup> état. — Très-belle épreuve.

4<sup>e</sup> état. — Belle épreuve.

1665. **Bellièvre** (Pomponne DE), premier président au parlement de Paris, 1606-1657. — In-fol. H. 0,332. L. 0,262. (Le B., 35.)\*

Voir Rob.-Dum., 36. — D'après Ph. de Champagne.

2<sup>e</sup> état. — Belle épreuve.

1666. **Bellièvre** (P. DE), le même que le précédent. — In-fol. H. 0,322. L. 0,245. (Le B., 36.)\*

Voir Rob.-Dum., 37. — D'après Ch. Le Brun.

Les armoiries, non décrites, qui ornent le bas de l'ovale ainsi que le milieu du socle, sont : *D'azur à la fasce d'argent* (au lieu d'*or*), accompagnée de trois trèfles d'*or*; l'écu timbré d'une couronne, surmontée d'un casque taré de face, orné de lambrequins et sommé d'une toque; le tout environné du manteau d'hermine; supports : deux griffons.]

1<sup>er</sup> état. Extrêmement rare. — Magnifique épreuve. Collection Marshall.

2<sup>e</sup> état, avec le *crochet*. — Très-belle épreuve.

Le P. Lelong indique la date de 1657, comme étant celle de la gravure.

**1667. Benoïse** (Charles), conseiller au parlement de Paris en 1626. — In-fol. H. 0,332. L. 0,264. (Le B., 37.) \*

Voir Rob.-Dum., t. IV et XI, 38. — D'après Ph. de Champagne.

Les armoiries non décrites, qui ornent le milieu du socle et couvrent le bas de l'ovale, sont : *D'argent à la fasce d'azur, chargée d'une fleur de lys d'or et accompagnée de trois roses de gueules, deux en chef et une en pointe*; l'écu timbré d'un casque taré de face, orné de lambrequins.

Belle épreuve.

**1668. Blanchart** (François), chanoine, 1606-1675. — In-fol. H. 0,392. L. 0,318. (Le B., 38.)\*

Voir Rob.-Dum., 39.

1<sup>er</sup> état. — Très-belle épreuve.

**1669. Blondeau** (François), président de la chambre des comptes. — In-fol. H. 0,329. L. 0,260. (Le B., 39.) \*

Voir Rob.-Dum., 40.

Les armoiries, non décrites, sont : *D'or au chevron d'azur, chargé au sommet d'un croissant d'argent et accompagné de trois œillets de gueules, tigés et feuillés de sinople*; l'écu timbré d'un casque taré de face, orné de lambrequins; cimier : un lion naissant, langué d'argent; supports : deux lions.

Belle épreuve.

**1670. Blondel** (David), théologien protestant et historien français, 1591-1655. — Pet. in-fol. H. 0,223. L. 0,154. (Le B., 40.)\*

Voir Rob.-Dum., 41.

Les armoiries, non décrites, placées au bas de l'ovale, sont : *D'azur à la jumelle accompagnée en chef d'une étoile, le tout d'or*; l'écu timbré d'un casque taré de profil à gauche et orné de lambrequins.

2<sup>e</sup> état, avec le distique. — Belle épreuve.

**1671. Bochart de Saron** (N.), chanoine de Notre-Dame de Paris. — In-fol. H. 0,323. L. 0,250. (Le B., 41.)\*

Voir Rob.-Dum., 42.

Les armoiries, non décrites, sont : *D'azur au croissant d'or, surmonté*

*d'une étoile du même*; l'écu timbré d'un casque taré de face et orné de lambrequins; tenants : deux sauvages armés de massues.

1<sup>er</sup> état, avant le texte au verso. — Belle épreuve.

**1672. Boileau** (Gilles), père de Boileau-Despréaux, 1584-1657.

— In-fol. H. 0,336. L. 0,246. (Le B., 42.)\*

Voir Rob.-Dum., 43.

1<sup>er</sup> état. Rare. — Très-belle épreuve.

2<sup>e</sup> état. — Belle épreuve.

Le P. Lelong a confondu, par suite de la similitude des prénoms, le frère de Boileau-Despréaux avec le père, qui ne fut point de l'Académie française.

**1673. Bonzi** (Pierre DE), cardinal, archevêque de Narbonne,

1638-1703. — Très-gr. in-fol. H. de la planche, 0,523.

L. 0,438. \*

Voir Rob.-Dum., t. IV et XI, App. 1.

Fragment de la tête. Épreuve d'essai inconnue à M. Robert-Dumesnil; l'ombre portée sous le menton n'est pas indiquée; avant de nombreux travaux dans les cheveux; le capuchon de la pèlerine est en blanc.

1<sup>er</sup> état, avec un *crochet* après le point qui suit le millésime 1678. Très-rare. — Superbe épreuve, avec marges.

2<sup>e</sup> état, avec un trait vertical et un point après le *crochet* qui suit le point du millésime. — Très-belle épreuve.

**1674. Bosquet** (François DE), prélat français, 1603-1676. —

In-fol. H. 0,390. L. 0,313. (Le B., 43.)\*

Voir Rob.-Dum., 44.

Les armoiries, non décrites, qui ornent le bas de l'ovale ainsi que le milieu du socle, sont : *Écartelé : au 1, d'azur à trois arbres de sinople; au chef de gueules, chargé d'une croix potencée et alésée d'or; aux 2 et 3, de gueules à la croix potencée et alésée d'or; au 4, de gueules à trois bandes d'or*; l'écu timbré d'une couronne surmontée d'une mitre et de la crosse épiscopales, sommées du chapeau d'évêque.

2<sup>e</sup> état. — Belle épreuve.

**1675. Bossuet** (Jacques-Bénigne), 1627-1704. — Gr. in-fol.

H. 0,453. L. 0,384. (Le B., 44.)\*

Voir Rob.-Dum., 45.

1<sup>er</sup> état. Rare. — Très-belle épreuve. Collection Archinto.

Le P. Lelong mentionne ce portrait avec la date de 1677.

II.

1676. **Boucherat** (Louis), chancelier de France, 1616-1699.  
— Très-gr. in-fol. H. 0,508. L. 0,425. (Le B., 45.)

Voir Rob.-Dum., 46.

Très-belle épreuve, mais rognée au tr. carré.

1677. **Boucherat** (L.), le même que le précédent. — Très-gr. in-fol. H. de la planche, 0,522. L. 0,433. \*

Voir Rob.-Dum., App. 2.

1<sup>er</sup> état. — Très-belle épreuve.

1678. **Bouchu** (l'abbé Pierre); mort en 1718. — In-fol. H. 0,324. L. 0,254. (Le B., 46.)\*

Voir Rob.-Dum., 47.

Les armoiries, non décrites, sont : *D'azur au chevron, accompagné en chef de deux croissants et en pointe d'un lion, le tout d'or; l'écu environné de palmes et timbré de la mitre et de la crosse abbatiales.*

1<sup>er</sup> état. — Superbe épreuve.

1679. **Bouillon** (Frédéric-Maurice DE LA TOUR D'Auvergne, duc DE), prince souverain de Sedan et de Raucourt, frère aîné de Turenne, 1605-1652. — In-fol. H. 0,321. L. 0,234. (Le B., 225.)\*

Voir Rob.-Dum., 48.

2<sup>e</sup> état. — Belle épreuve.

1680. **Bouillon** (Fréd.-M. DE LA TOUR D'Auvergne, duc DE), le même que le précédent. — In-fol. H. 0,381. L. 0,282. (Le B., 226.)\*

Voir Rob.-Dum., 49.

Nous transcrivons le dixain gravé, en deux colonnes, sur la tablette du support :

*Les cent voix de la Renommée  
Ne parlerent jamais avec un tel éclat  
Ny d'un Grand Ministre d'Etat,  
Ny d'un Grand General d'Armées;  
Jamais un Grand Heros pour sa digne Moitié  
N'eut une si tendre Amitié,  
N'eut tant de Prudence a la Valeur parfaite :  
O France a qui ce Prince estoit autant qu'a moy  
Pleure pleure avec moy la perte que jay faite  
Ou pleure celle au moins qu'ua faite en luy ton Roy.*



(?) état. L'estampe étant coupée au tr. c., il n'est pas possible de déterminer si elle est du 2<sup>e</sup> ou du 5<sup>e</sup>. — Très-belle épreuve

1681. **Bouillon** (Godefroi-Maurice DE LA TOUR D'AUVERGNE, duc DE), grand chambellan de France, 1644-1721. — In-fol. H. 0,376. L. 0,283. (Le B., 227.)\*

Voir Rob.-Dum., 50.

2<sup>e</sup> état. — Très-belle épreuve. Collection Marshall.

4<sup>e</sup> état. — Belle épreuve.

1682. **Bouillon** (Emmanuel-Théodose DE LA TOUR D'AUVERGNE, cardinal DE), 1644-1715. — In-fol. H. 0,343. L. 0,266. (Le B., 222.)\*

Voir Rob.-Dum., 51.

1<sup>er</sup> état. — Superbe épreuve. Collection Marshall.

1683. **Bouillon** (E.-Th. DE LA TOUR D'AUVERGNE, cardinal, DE), le même que le précédent. — Gr. in-fol. H. 0,502. L. 0,423. (Le B., 223.)\*

Voir Rob.-Dum., 52.

1<sup>er</sup> état, avant la croix du Saint-Esprit. — Belle épreuve.

1684. **Bouillon** (E.-Th. DE LA TOUR D'AUVERGNE, cardinal DE), le même que le précédent. — Gr. in-fol. H. 0,514. L. 0,426. (Le B., 224.)\*

Voir Rob.-Dum., 53.

1<sup>er</sup> état, avec la première dédicace. — Très-belle épreuve.

Le P. Lelong indique un état avec la date de 1678.

1685. **Bouthillier** (Victor), archevêque de Tours, mort en 1670. — In-fol. H. 0,293, non compris une marge de 0,022. L. 0,238. (Le B., 415.)\*

Voir Rob.-Dum., t. IV et XI, 54. — D'après Ph. de Champagne.

Les armoiries, non décrites, au bas de l'octogone, sont : *D'azur à trois fusées d'or, accolées en fasce*; l'écu surmonté de la simple croix archiépiscopale, sommée du chapeau d'archevêque.

1<sup>er</sup> état, avec la date 1651, dans la marge, après le mot *Sculpebat* (et non *Ssculpebat* comme l'indique M. Robert-Dumesnil). — Belle épreuve.

1686. **Bouthillier** (V.), le même que le précédent. — In-fol. H. 0,327. L. 0,246. (Le B., 116.)\*

Voir Rob.-Dum., 55.

Les armoiries placées au bas de l'ovale sont les mêmes que celles du numéro précédent ; l'écu timbré d'une couronne de comte surmontée de la croix archiépiscopale à double branche, sommée du chapeau d'archevêque.

1<sup>er</sup> état, avec le millésime 1659. — Très-belle épreuve.

1687. **Bouthillier** (V.), le même que le précédent. — In-fol. en travers. L. 0,472. H. 0,373. (Le B., 117.)\*

Voir Rob.-Dum., 56.

Belle épreuve, avec marges.

1688. **Bouthillier** (Marie BRAGELONGNE, veuve du surintendant des finances CLAUDE), morte en 1673. — In-fol. H. 0,350. L. 0,269. (Le B., 49.)

Voir Rob.-Dum., 57.

4<sup>e</sup> état. — Belle épreuve.

Les trois premiers états sont très-rares.

1689. *Brunswick* : **Jean-Frédéric**, duc de Calenberg, 1625-1679. — Gr. in-fol. H. 0,455. L. 0,375. (Le B., 50.)

Voir Rob.-Dum., 111. — D'après Michelin.

Le personnage a une verrue au côté gauche de la face, au bas de la lèvre inférieure, près du menton.

Belle épreuve.

1690. **Castelnau** (Jacques DE CASTELNAU-MAUVISSIÈRE, marquis DE), maréchal de France, 1620-1658. — Pet. in-fol. H. 0,275. L. 0,185. (Le B., 53.)\*

Voir Rob.-Dum., t. IV et XI, 58.

Les armoiries, non décrites, renfermées dans un cartouche couvrant le bas de l'ovale, sont : *Écartelé : aux 1 et 4, d'azur au château d'argent, ouvert et maçonné de sable, sommé de trois tours couvertes et girouettées du même ; aux 2 et 3, d'or à deux loups passants d'azur (au lieu de sable), l'un sur l'autre ; sur le tout : d'or à trois chevrons d'azur ; l'écu timbré d'une couronne de marquis ; les insignes de maréchal passés en sautoir derrière l'écu.*

2<sup>e</sup> état. — Très-belle épreuve.

**1691. Chamillard (Gui)**, intendant de la généralité de Caen.

— In-fol. H. 0,323. L. 0,252. (Le B., 55.)\*

Voir Rob.-Dum., 59.

Les armoiries, non décrites, au bas du portrait, couvrant l'ovale et le socle, sont : *De sable (au lieu d'azur) au lévrier passant d'argent, sur une terrasse du même, colleté de gueules; au chef d'azur (au lieu d'or), chargé de trois étoiles d'or (au lieu de sable); l'écu timbré d'un casque taré de face, orné de lambrequins; cimier: une tête de lion, languée d'argent; supports: deux lions.*

2<sup>e</sup> état. Rare. — Très-belle épreuve. Collection Camberlyn.

4<sup>e</sup> état. — Belle épreuve.

**1692. Chapelain (Jean)**, poète, membre de l'Académie française, 1595-1674. — Pet. in-fol. H. 0,262. L. 0,185.

(Le B., 56)\*

Voir Rob.-Dum., 60.

1<sup>er</sup> état. Rare. — Superbe épreuve. Collection Marshall.

**1693. Chaubard (Antoine)**, conseiller au parlement de Toulouse. — In-fol. H. 0,333. L. 0,262. (Le B., 57.)\*

Voir Rob.-Dum., 64.

Les armoiries, non décrites, renfermées dans un cartouche, sont : *D'azur à l'aigle d'or, le vol abaissé, accompagné de quinze besants en orle, du même; l'écusson timbré d'un casque taré de face, orné de lambrequins.*

2<sup>e</sup> état, INCONNU à M<sup>r</sup> Robert-Dumesnil. — De chaque côté du cartouche armorié, sur la plate-bande supérieure de l'ovale, on lit : *Effigies. ant. de Chaubard. Senatoris. Tolosanj.* — Sur la plate-bande inférieure : *Nantueil Faciebat.*

Belle épreuve.

Le P. Lelong indique la date de 1651, comme étant celle de la gravure.

**1694. Chavigny (Léon BOUTHILLIER, comte DE)**, homme d'État français, mort en 1652. — In-fol. H. 0,311. L. 0,249. (Le B., 114.)\*

Voir Rob.-Dum., 66. — D'après Ph. de Champagne.

Très-belle épreuve.

**1695. Clermont-Tonnerre (François DE)**, évêque et comte

de Noyon, pair de France, 1630-1701. — In-fol. H. 0,318. L. 0,244. (Le B., 58.)\*

Voir Rob.-Dum., t. IV et XI, 68.

Les armoiries, non décrites, renfermées dans un médaillon à fond blanc, au bas de l'ovale, sont : *De gueules à deux clés d'argent passées en sautoir* ; l'écu timbré d'une couronne ducale.

1<sup>er</sup> état. Très-rare. — Très-belle épreuve.

3<sup>e</sup> état. — Belle épreuve.

1696. **Coislin** (Pierre-Arnaud DE CAMBOUT DE), cardinal français, 1636-1706. — In-fol. H. 0,320. L. 0,242. (Le B., 51.)\*

Voir Rob.-Dum., 69.

Les armoiries, non décrites, renfermées dans un médaillon à fond blanc, au bas du portrait, sont : *De sinople* (au lieu de *gueules*) *à trois fasces échiquetées de pourpre* (au lieu d'*azur*) *et d'argent* ; l'écu couronné, et surmonté des attributs épiscopaux. Deux palmes entourent l'écusson.

1<sup>er</sup> état, avant le millésime 1658. — Superbe épreuve.

1697. **Coislin** (P.-A. DE CAMBOUT DE), le même que le précédent. — In-fol. H. 0,322. L. 0,247. (Le B., 52.)\*

Voir Rob.-Dum., 70.

Les armoiries qui ornent le bas du portrait sont les mêmes que celles du numéro précédent ; l'écu sommé d'un chapeau d'archevêque.

1<sup>er</sup> état, avant la croix pectorale, etc. — Très-belle épreuve.

1698. **Coislin** (P.-A. DE CAMBOUT DE), le même que le précédent. — Très-gr. in-fol. H. de la planche, 0,512. L. 0,433.

Voir Rob.-Dum., App. 3.

Pièce anonyme.

Très-belle épreuve, avec marges.

1699. **Colbert** (J.-Bapt.), marquis de Seignelay, homme d'État français, 1619-1683. — In-fol. H. 0,325. L. 0,250. (Le B., 59.)\*

Voir Rob.-Dum., 71. — D'après Ph. de Champagne.

Les armoiries, non décrites, autour de l'ovale, sont : *D'or à la couleur ondoiyante en pal d'azur* ; l'écu timbré d'une couronne de baron, sommée d'un casque taré de face, orné de lambrequins.

1<sup>er</sup> état. Très-rare. — Superbe épreuve, avec marges.

3<sup>e</sup> état. — Belle épreuve.

C'est sans doute par erreur que Le Blanc indique le 3<sup>e</sup> état comme ayant dans la marge le chiffre 71.

**1700. Colbert (J.-Bapt.), marquis de Seignelay** (le même que le précédent). — In-fol. H. 0,321. L. 0,248. (Le B., 60.)\*

Voir Rob.-Dum., 72. — D'après Ph. de Champagne.

Mêmes armes et mêmes attributs qu'au numéro précédent.

1<sup>er</sup> état. Très-rare. — Superbe épreuve.

2<sup>e</sup> état. — Très-belle épreuve.

3<sup>e</sup> état. — L'écusson des armoiries a été modifié : il est entouré dans celui-ci des colliers de Saint-Michel et du Saint-Esprit, qui n'existaient point dans les autres états, contrairement à la description de Robert-Dumesnil. — Belle épreuve, avec marges.

**1701. Colbert (J.-Bapt.), marquis de Seignelay** (le même que le précédent). — Gr. in-fol. H. 0,500. L. 0,423. (Le B., 62.)\*

Voir Rob.-Dum., 74.

5<sup>e</sup> état. — Belle épreuve.

**1702. Colbert (J.-Bapt.), marquis de Seignelay** (le même que le précédent). — Très-gr. in-fol. H. 0,642. L. 0,545. (Le B., 63.)\*

Voir Rob.-Dum., 75.

1<sup>er</sup> état. Très-rare. — Superbe épreuve.

**1703. Colbert (J.-Bapt.), marquis de Seignelay** (le même que le précédent). — Gr. in-fol. H. 0,471. L. 0,390. (Le B., 64.)\*

Voir Rob.-Dum., 76.

1<sup>er</sup> état. Très-rare. — Superbe épreuve. Collection Marshall.

2<sup>e</sup> état. Rare. — Très-belle épreuve.

**1704. Colbert (Jacques-Nicolas), prélat, second fils du précédent, 1654-1707.** — Gr. in-fol. H. 0,499. L. 0,424. (Le B., 65.)\*

Voir Rob.-Dum., 77.

2<sup>e</sup> état. — Belle épreuve.

1705. **Colbert** (J.-Nic.), le même que le précédent. — Gr. in-fol. H. 0,510. L. 0,425. (Le B., 66.) \*

Voir Rob.-Dum., 78.

1<sup>er</sup> état, avec la première dédicace. — Très-belle épreuve.

1706. **Courtin** (Honoré), conseiller d'État. — In-fol. H. 0,325. L. 0,251. (Le B., 67.) \*

Voir Rob.-Dum., 80.

1<sup>er</sup> état. — Très-belle épreuve, avec une petite marge.

1707. **Créqui** (François DE BONNE DE), duc de Lesdiguières, pair de France, mort en 1677. — In-fol. H. totale, 0,325. L. 0,244. (Le B., 68.) \*

Voir Rob.-Dum., 81.

2<sup>e</sup> état, avec le millésime 1662. — Très-belle épreuve.

On ne connaît qu'une seule épreuve du 1<sup>er</sup> état.

1708. **Doni d'Attichy** (Louis), évêque d'Autun, 1596-1664. — In-fol. H. 0,322. L. 0,253. (Le B., 69.) \*

Voir Rob.-Dum., 83.

Les armoiries, non décrites, sont : *Écartelé : aux 1 et 4, de Marillac ; aux 2 et 3, écartelé en sautoir au lion .... colleté ..... brochant, chargé d'un écusson.... à une croix...., sur le tout :.... au lion de....; à la bande..... brochant et chargée de trois croissants de.....* (les émaux ne sont indiqués dans aucun des quartiers); l'écu timbré d'une couronne de comte accompagnée de la mitre et de la crosse surmontées du chapeau d'archevêque.

Très-belle épreuve. Collection Camberlyn.

1709. **Dorieux** (Jean), président de la cour des aides. — In-fol. H. 0,324. L. 0,246. (Le B., 70.) \*

Voir Rob.-Dum., 84.

Les armoiries au bas de l'ovale, non décrites, sont : *D'azur à la bande d'or, chargée de trois molettes de gueules ; l'écusson timbré d'un casque taré de front, orné de lambrequins.*

Superbe épreuve. Collection Camberlyn.

1710. **Du Lieu de Chenevoux** (François-Antoine), maître des comptes. — In-fol. H. 0,394. L. 0,310. (Le B., 137.) \*

Voir Rob.-Dum., 85.

Les armoiries, non décrites, sont : *Écartelé : aux 1 et 4, contre-écar-*

*telé : aux 1 et 4, d'or au lion de gueules ; aux 2 et 3, palé d'argent et de gueules de huit pièces ; aux 2 et 3, de sable à la fasce d'or, accompagnée en chef d'un lion d'argent et en pointe de trois fleurs tigées et feuillées de même ; l'écu timbré d'une couronne de comte.*

Très-belle épreuve.

**1711. Dupuy (Pierre)**, historien français, 1582-1651. — Pet. in-fol. H. 0,259. L. 0,183. (Le B., 198.)\*

Voir Rob.-Dum., 87.

Les armoiries, non décrites, sont : *De.... à la bande de...., chargé de trois besants de....* (les émaux ne sont pas indiqués) ; l'écu timbré d'un casque taré de profil avec lambrequins et cimier ; supports : deux lions.

Belle épreuve.

**1712. Dupuy (Pierre)**, le même que le précédent. — In-4°. H. 0,154. L. 0,102. (Le B., 199.)\*

Voir Rob.-Dum., 88.

Très-belle épreuve.

**1713. Dupuy (Les deux frères Pierre et Jacques)**, historiens français, 1582-1651, 1586-1656. — Pet. in-fol. en travers, L. de la planche, 0,281. H. 0,195. (Le B., 200.)\*

Voir Rob.-Dum., 89.

Les armoiries, non décrites, et renfermées dans le cartouche réunissant les deux bordures ovales, sont les mêmes que celles du numéro 1711.

1<sup>er</sup> état. — Belle épreuve.

**1714. Espagne : Juan-d'Autriche (Don)**, fils naturel de Philippe IV, 1629-1679. — Pet. in-fol. H. 0,233. L. 0,153. (Le B., 24.)

Voir Rob.-Dum., 114.

3<sup>e</sup> état. Rare. — Belle épreuve.

**1715. Estrées (César d')**, cardinal français, 1628-1714. — In-fol. H. 0,319. L. 0,245. (Le B., 71.)\*

Voir Rob.-Dum., 92.

Les armoiries, non décrites, sont : *Écartelé : aux 1 et 4, d'argent fretté de sable de six pièces ; au chef d'or chargé de trois merlettes de sable, qui est d'Estrées ; aux 2 et 3, d'or au lion d'azur, lampassé et*

*couronné de gueules, qui est de La Cauchie; l'écu timbré d'une couronne, environné du manteau d'hermine et sommé du chapeau d'archevêque.*

Très-belle épreuve.

- 1716. Evelyn** (John), polygraphe anglais, 1620-1703. — Pet. in-fol. H. de la planche, 0,242. L. 0,173. (Le B., 72.)

Voir Rob.-Dum., 93.

Le dernier mot qui termine l'adresse de Nanteuil est écrit *Scul* sans *p* à la fin.

4<sup>e</sup> état. Rare. — Très-belle épreuve.

- 1717. Faure** (l'abbé Charles), théologien français, 1594-1644. — In-8°. H. 0,118. L. 0,082. (Le B., 73.)\*

Voir Rob.-Dum., t. IV et XI, 94.

Le mot *prœp.* de la troisième ligne de l'inscription est écrit avec une majuscule et le point indiqué après *Genouefæ* n'existe pas.

1<sup>er</sup> état. — Belle épreuve.

- 1718. Feret** (l'abbé Hippolyte), mort en 1677. — In-fol. H. 0,351. L. 0,284. (Le B., 74.)\*

Voir Rob.-Dum., 95.

1<sup>er</sup> état. — Très-belle épreuve.

- 1719. Fleubet** (Gaspard de), magistrat français, 1622-1686. — In-fol. H. 0,329. L. 0,251. (Le B., 75.)\*

Voir Rob.-Dum., 96.

Les armoiries, non décrites, sont : *D'azur au chevron d'argent (au lieu d'or), accompagné en chef de deux croissants et en pointe d'un rocher du même; l'écu est timbré d'un casque taré de front, orné de lambrequins.*

Très-belle épreuve.

- 1720. Fouquet** (l'abbé Basile), conseiller d'État, 1622-1680. — In-fol. H. totale, 0,323. L. 0,246. (Le B., 76.)\*

Voir Rob.-Dum., t. IV et XI, 97.

Les armoiries au bas de l'ovale sont les mêmes que celles du n°965; l'écu timbré d'une couronne de comte et environné des colliers de Saint-Michel et du Saint-Esprit.

1<sup>er</sup> état, avec la date 1658. — Belle épreuve.

- 1721. Fouquet** (Nicolas), vicomte de MELUN et de VAUX, mar-



quis DE BELLE-ISLE, surintendant des finances, frère du précédent, 1615-1680. — In-fol. H. de la planche, 0,326. L. 0,251. (Le B., 77.)\*

Voir Rob.-Dum., 98.

Les armoiries placées dans un cartouche retenu par un ruban fixé à des patères dans les angles du bas, sont les mêmes qu'au n° précédent; l'écu timbré d'une couronne de vicomte; soutenant : deux lions.

1<sup>er</sup> état, avec le mot *Missire*, pour *Messire*. — Très-rare. — Superbe épreuve.

2<sup>e</sup> état. Rare. — Très-belle épreuve.

1722. *France* : **Anne d'Autriche**, 1601-1666. — In-fol. H. 0,318. L. 0,241. (Le B., 89.)\*

Voir Rob.-Dum., 22. — D'après P. Mignard.

3<sup>e</sup> état, avec les taches sur le listel de la bordure et avant le chiffre. — Très-belle épreuve.

4<sup>e</sup> état. NON DÉCRIT. Avec le chiffre 3, au milieu du haut de la bordure, sur le listel, au-dessus de l'étoile. — Belle épreuve.

1723. *France* : **Anne d'Autriche**. — Gr. in-fol. H. 0,493. L. 0,418. (Le B., 90.)\*

Voir Rob.-Dum., 23.

Fragment de la tête. Épreuve d'essai inconnue à M. Robert-Dumesnil; le dessus de la coiffure n'est couvert que d'une seule taille; le chignon est en blanc; avant de nombreux travaux dans les cheveux qui ne sont couverts, sur le côté du front, à droite, que d'une taille, et l'on voit, à la naissance des frises, deux blancs formés par les boucles; le haut de l'épaule gauche est blanc.

1<sup>er</sup> état, avant le *crochet*. — Superbe épreuve, avec petites marges.

1724. *France* : **Louis XIV**, 1638-1715. — Gr. in-fol. en travers. L. 0,450. H. 0,384. (Le B., 78.)\*

Voir Rob.-Dum., 152. — D'après P. Mignard.

Sur la banderole à droite, le mot *osclatæ* est ainsi orthographié, et non pas *osclate*, comme l'indique M. Robert-Dumesnil.

1<sup>er</sup> état. Très-rare. — Magnifique épreuve. Collection Marshall.

1725. *France* : **Louis XIV**. — In-fol. H. de la planche, 0,405. L. 0,334. (Le B., 79.)\*

Voir Rob.-Dum., t. IV et XI, 153.

1<sup>er</sup> état. — Superbe épreuve. Collection Marshall.

3<sup>e</sup> état. — Très-belle épreuve.

4<sup>e</sup> état. H. 0, 398. L. 0, 330. — Belle épreuve.

1726. *France* : **Louis XIV.** — Très-gr. in-fol. H. de la pl.,  
les deux feuilles réunies, 0,957. L. 0,631. (Le B., 80.)

Voir Rob.-Dum., 154.

2<sup>e</sup> état, avec les noms des artistes. — Très-belle épreuve.

1727. *France* : **Louis XIV.** — In-fol. H. de la planche, 0,399.  
L. 0,312. (Le B., 81.)\*

Voir Rob.-Dum., 155.

1<sup>er</sup> état, avec la date 1664. — Superbe épreuve, avec une petite marge.

2<sup>e</sup> état, avec la date 1666. — Belle épreuve.

1728. *France* : **Louis XIV.** — Gr. in-fol. H. 0,487. L. 0,445.  
(Le B., 82.)\*

Voir Rob.-Dum., 156.

1<sup>er</sup> état. Très-rare. — Magnifique épreuve.

1729. *France* : **Louis XIV.** — Très-gr. in-fol. en travers.  
Dimensions de la feuille du haut, L. 0,755. H. 0,595.  
(Le B., 84.)\*

Voir Rob.-Dum., 158.

1<sup>er</sup> état, avant le *crochet*; dans une composition du dessin de Ch. Le Brun, gravée par Rousselet. — Très-belle épreuve.

• 3<sup>e</sup> état, sans encadrement. H. de la pl., 0,455. L. 0,385. — Très-belle épreuve.

1730. *France* : **Louis XIV.** — Très-gr. in-fol. H. de la pl.,  
0,681. L. 0,580. (Le B., 85.)

Voir Rob.-Dum., 159.

3<sup>e</sup> état. — Très-belle épreuve.

1731. *France* : **Louis XIV.** — Gr. in-fol. H. 0,497. L. 0,422.  
(Le B., 86.)\*

Voir Rob.-Dum., t. IV et XI, 160.

2<sup>e</sup> état. — Belle épreuve.

1732. *France* : **Louis XIV.** — Très-gr. in-fol. Dimensions

de la pl., formant les deux feuilles assemblées, H. 1,102.  
L. 0,603. (Le B., 87.)

Voir Rob.-Dum., t. IV et XI, 161.

Fragment de la tête. Épreuve d'essai inconnue à M. Robert-Dumesnil.  
La naissance de la cravate est blanche.

3<sup>e</sup> état. — Très-belle épreuve, avec marges.

4<sup>e</sup> état, sans la thèse, H. de la pl. gravée contenant le portrait,  
0,677. L. 0,588. — Belle épreuve.

1733. *France* : **Louis XIV.** — Gr. in-fol. H. 0,497. L. 0,418.  
(Le B., 83.)\*

Voir Rob.-Dum., t. IV et XI, 157.

Dans l'inscription autour de l'ovale, le chiffre *XIII* n'est point surmonté du signe ? De plus, M. Robert-Dumesnil a omis un mot dans l'inscription qui se trouve sur la plate-bande supérieure au bas du portrait et qui est ainsi conçue dans son entier : *R. Nanteuil ad viuum pingebat sculpebat et excudebat cum priuilegio Regis.* 1666.

1<sup>er</sup> état, très-rare. — Magnifique épreuve.

1734. *France* : **Louis XIV.** — Gr. in-fol. H. 0,511. L. 0,425.  
(Le B., 88.)\*

Voir Rob.-Dum., 162.

6<sup>e</sup> état. — Très-belle épreuve.

1735. *France* : **Louis de France**, surnommé le **Grand Dauphin**, fils du précédent, 1661-1711. — Gr. in-fol.  
H. 0,517. L. 0,429. (Le B., 91.)\*

Voir Rob.-Dum., 163.

1<sup>er</sup> état. Très-rare. — Superbe épreuve.

1736. *France* : **Philippe de France**, duc d'Orléans, frère de Louis XIV, 1640-1701. — Gr. in-fol. H. de la pl., 0,511.  
L. 0,432. (Le B., 186.)\*

Voir Rob.-Dum., 208.

1<sup>er</sup> état. — Magnifique épreuve.

1737. *France* : **Louis de Bourbon-Vendôme**, appelé le duc de **Mercœur**, puis le *cardinal de Vendôme*, 1612-1669.

— In-fol. H. de la planche, 0,293. L. 0,205. (Le B., 232.)\*

Voir Rob.-Dum., t. IV et XI, 189.

1<sup>er</sup> état. — Très-belle épreuve.

2<sup>e</sup> état. — Belle épreuve.

1738. *France* : **Louis II de Bourbon-Condé**, surnommé le *Grand Condé*, 1621-1686. — In-fol. H. 0,351. L. 0,268. (Le B., 48.)\*

Voir Rob.-Dum., 79.

Très-belle épreuve.

1739. *France* : **Henri-Jules de Bourbon-Condé**, fils du précédent, appelé *duc d'Enghien* du vivant de son père, grand maître de France, 1643-1709. — In-fol. H. 0,321. L. 0,249. (Le B., 47.)\*

Voir Rob. Dum., 90.

Les armoiries, non décrites, sont : *De France, au bâton de gueules (non indiqué) péri en bande*; l'écu entouré de palmes et timbré d'une couronne fleurdelisée.

Très-belle épreuve.

1740. *France* : **Jean-Louis-Charles d'Orléans**, duc de Longueville, comte de **Dunois**, 1646-1694. — Pet. in-fol. H. 0,320. L. 0,244. (Le B., 185.)\*

Voir Rob.-Dum., 86. — D'après Ferdinand.

Les armes, non décrites, sont : *De France, au lambel de trois pendants d'argent*; au bâton du même péri en bande; l'écu est entouré de palmes et timbré d'une couronne fleurdelisée.

Très-belle épreuve.

1741. *France* : **Charles-Paris d'Orléans**, duc de Longueville, comte de **Saint-Paul**, frère du précédent, 1649-1672. — In-fol. H. de la planche, 0,325. L. 0,253. (Le B., 183.)\*

Voir Rob.-Dum., 219. — D'après Ferdinand.

Mêmes armoiries qu'au portrait précédent; l'écu timbré d'une couronne fleurdelisée, sommée d'une mitre et d'une crosse.

Très-belle épreuve.

Je possède le dessin au crayon noir de ce portrait, exécuté pour la gravure.

**1742. Fronteau** (l'abbé Jean), archéologue français, 1614-1662. — In-4°. H. 0,170. L. 0,123. (Le B., 92.)\*

Voir Rob.-Dum., 99. — D'après F. Cabouret.

1<sup>er</sup> état, avant l'impression au verso. — Belle épreuve.

**1743. Fuerstenberg** (Guillaume Eson, cardinal DE), surnommé le *prince Guillaume*, 1629-1704. — Gr. in-fol. H. de la planche, 0,505. L. 0,430. (Le B., 93.)\*

Voir Rob.-Dum., 100.

1<sup>er</sup> état. Très-rare. — Superbe épreuve, un peu rognée dans le bas. Collection Camberlyn.

2<sup>e</sup> état. — Très-belle épreuve.

**1744. Gassendi** (Pierre), philosophe et astronome français, 1592-1655. — In-fol. H. de la planche, 0,288. L. 0,193. (Le B., 94.)\*

Voir Rob.-Dum., 101.

1<sup>er</sup> état. Très-rare. — Très-belle épreuve.

2<sup>e</sup> état. — Très-belle épreuve.

**1745. Gillier** (Melchior DE), maître d'hôtel du Roi. — In-fol. H. de la planche, 0,317. L. 0,240. (Le B., 95.)\*

Voir Rob.-Dum., 102.

Les armoiries, non décrites, au bas de l'ovale, sont : *Écartelé : aux 1 et 4, d'or (non indiqué) au chevron d'azur accompagné de trois macles de gueules, aux 2 et 3,.... au lion d'azur ; à la bande de gueule, brochante, chargée de trois pattes d'aigle d'argent ; l'écu est incliné, timbré d'un casque avec cimier, taré de front et orné de lambrequins ; supports : deux lions.*

Belle épreuve. — Le P. Lelong indique ce portrait avec la date de 1651, au lieu de 1652.

**1746. Gillier** (Marie JOLY, M<sup>me</sup> DE), épouse du précédent. — In-fol. H. 0,317. L. 0,233. (Le B., 96.)\*

Voir Rob.-Dum., t. IV et XI, 103.

2<sup>e</sup> état. — Belle épreuve.

**1747. Gondy** (Jean-François-Paul DE), appelé le *cardinal de Retz*, 1614-1679. — In-fol. H. de la planche, 0,317. L. 0,243.

Dimensions de la planche gravée. H. 0,302. L. 0,237.  
(Le B., 97.)\*

Voir Rob.-Dum., t. IV et XI, 217.

1<sup>er</sup> état. Fort rare. — Magnifique épreuve, avec petites marges.

2<sup>e</sup> état. — La planche réduite aux dimensions suivantes : H. 0,290. L. 0,215. Au verso, ce titre imprimé en noir et rouge : *Histoire || des Papes || et souverains chefs || de l'Église*, etc. ; édition de Fr. Duchesne fils ; Paris, J. Roger, 1653, in-fol. — Belle épreuve.

1748. **Gonzague-Clèves** (Charles II DE), duc de Mantoue et de Montferrat, pair de France, 1609-1631. — Pet. in-fol. H. 0,280. L. 0,180. (Le B., 98.)\*

Voir Rob.-Dum., 62.

Belle épreuve.

1749. **Guébriant** (Jean-Baptiste Budes, comte DE), maréchal de France, 1602-1643. — In-fol. H. 0,302. L. 0,189. (Le B., 99.)\*

Voir Rob.-Dum., 104.

1<sup>er</sup> état. — Très-belle épreuve.

1750. **Guenaut** (François), médecin. — In-fol. H. 0,338. L. 0,253. (Le B., 100.)\*

Voir Rob.-Dum., 105.

Très-belle épreuve.

1751. **Guénégaud** (Henri DE), seigneur du PLESSIS, marquis du PLANCY, comte DE MONTBRISON, secrétaire d'État, 1609-1676. — In-fol. H. de la planche, 0,328. L. 0,250. (Le B., 101.)\*

Voir Rob.-Dum., 106. — D'après Ph. de Champagne.

Les armoiries, non décrites, sont : *Écartelé : aux 1 et 4, d'azur à la croix d'or, chargée en cœur d'un croissant de gueules, qui est de La Croix ; au 2, contr'écartelé : aux 1 et 4, d'azur (non indiqué) à trois fleurs de lys d'or, à la bordure engreslée de gueules ; aux 2 et 3, d'or à trois tourteaux de gueules, qui est de Courtenay ; au 3, d'argent à deux pals de sable, qui est de Harlay ; sur le tout : de gueules au lion d'or, qui est de Guénégaud ; l'écusson timbré d'une couronne ; supports : deux lions ; le tout placé sur une terrasse.*

1<sup>er</sup> état, avant la croix du Saint-Esprit. — Très-belle épreuve.

**1752. Harlay-Chanvallon** (François DE), cardinal-archevêque de Paris, 1625-1695. — In-fol. H. 0,395. L. 0,315. (Le B., 102.) \*

Voir Rob.-Dum., 107.

(?) 1<sup>er</sup> état. — Très-belle épreuve.

**1753. Harlay-Chanvallon** (François DE), le même que le précédent. — Gr. in-fol. H. 0,507. L. 0,422. (Le B., 103.) \*

Voir Rob.-Dum., 108.

1<sup>er</sup> état, avant le *crochet*. — Très-belle épreuve.

**1754. Hesselin** (Louis), conseiller d'État. — Pet. in-fol. H. de l'ovale, 0,150. L. 0,117. (Le B., 104.) \*

Voir Rob.-Dum., 109.

Très-belle épreuve, avant la bordure, à grandes marges.

**1755. Hesselin** (Louis), le même que le précédent. — In-fol. H. de la planche, 0,326. L. 0,254. (Le B., 105.) \*

Voir Rob.-Dum., 110.

Les armoiries, non décrites, au bas de l'ovale, sont : *Écartelé : aux 1 et 4,..... au griffon de.....; aux 2 et 3, d'argent (au lieu d'or) à deux fasces de sinople (au lieu d'azur); le tout semé de quatorze croisettes potencées (au lieu de fleuronées), posées 4, 4, 3, 2 et une; l'écu timbré d'un casque avec cimier, taré de face, orné de lambrequins; supports : deux griffons.*

1<sup>er</sup> état, avec la date 1658. — Très-belle épreuve.

Les indications données par le P. Lelong ne sont pas exactes; il désigne le portrait ci-dessus avec la date 1658, comme étant en *petit ovale*, avec *ornements*, et le portrait du n° précédent, comme étant *in-fol.*, avec la date 1656.

**1756. Jeannin** (Pierre), homme d'État français, 1540-1622. — In-fol. H. de la planche, 0,288. L. 0,185. (Le B., 106.) \*

Voir Rob.-Dum., 112.

Belle épreuve.

**1757. Joly** (Claude), évêque d'Agen, 1610-1678. — In-fol. H. de la planche, 0,400. L. 0,322. (Le B., 107.) \*

Voir Rob.-Dum., 113.

Les armoiries, non décrites, sont : *D'azur (non indiqué) au chevron d'or, accompagné en chef de deux étoiles du même (non indiqué) et en*

*pointe d'un lion naissant d'argent*; l'écu timbré d'une mitre et d'une crose surmontées du chapeau d'évêque.

Fragment de tête. Épreuve d'essai inconnue à M. Robert-Dumesnil; avant que la bordure gauche du rabat soit couverte de taille; les loupes à la naissance des sourcils sont moins ombrées.

1<sup>er</sup> état, avec le mot *Lotharingus*. Rare. — Très-belle épreuve.

**1758. La Barde** (Denis DE), évêque de Saint-Brieuc en 1641.

— In-fol. H. 0,358. L. 0,264. (Le B., 30.) \*

Voir Rob.-Dum., 115.

Les armoiries, non décrites, sont : *Écartelé : aux 1 et 4, d'or à trois coquilles de sable; au chef d'azur, chargé d'une molette d'or; aux 2 et 3, d'azur à trois fusées d'or*; l'écusson surmonté d'un chapeau d'archevêque.

Belle épreuve.

**1759. La Baume de Suze** (Louis-François DE), évêque de Viviers, mort en 1690. — In-fol. H. de la planche, 0,325.

L. 0,250. (Le B., 217.) \*

Voir Rob.-Dum., 227.

Les armoiries, au bas de l'ovale, sont : *D'or à trois chevrons de sable; au chef d'azur, chargé d'un lion issant d'argent, armé et lampasse de gueules, couronné d'or* (les émaux ne sont pas indiqués); l'écu timbré d'une couronne de comte, sommée du chapeau d'archevêque.

1<sup>er</sup> état. — Superbe épreuve. Collection Camberlyn.

**1760. La Chambre** (Marin CUREAU DE), polygraphe français, v. 1594-1675. — In-fol. H. de la planche, 0,252. L. 0,195.

(Le B., 54.) \*

Voir Rob.-Dum., 116.

Les armoiries, non décrites, sont : *D'azur au chevron d'argent, accompagné de trois flammes d'or*; l'écu timbré d'un casque taré de profil, orné de lambrequins.

1<sup>er</sup> état. — Superbe épreuve. Collection Camberlyn.

2<sup>e</sup> état. — Très-belle épreuve.

3<sup>e</sup> état. — Belle épreuve.

**1761. Lallemand** (Pierre), chancelier de l'Université de Paris, 1622-1673. — Pet. in-fol. H. de la planche, 0,240.

L. 0,174. (Le B., 108.) \*

Voir Rob.-Dum., 117.

1<sup>er</sup> état, avant les armoiries. — Belle épreuve.

2<sup>e</sup> état. — Dans un petit ovale à fond blanc, couvrant le bas de la



bordure et descendant jusqu'au bas de l'estampe, sont les armoiries : *D'azur à un livre ouvert d'argent, accompagné de trois fleurs de lis d'or*; l'écu timbré du bonnet carré et accompagné des insignes de chancelier de l'Université, en sautoir. — Belle épreuve.

- 1762. La Meilleraye** (Charles DE LA PORTE, marquis, puis duc DE), maréchal de France, 1602-1664. — In-fol. H. 0,356. L. 0,268. (Le B., 169.)\*

Voir Rob.-Dum., t. IV et XI, 118. — D'après Juste d'Egmont.

Les armoiries, non décrites, sont : *De gueules au croissant d'hermine*; l'écu timbré d'une couronne accompagnée de deux bâtons fleurdelisés, en sautoir; les colliers de Saint-Michel et du Saint-Esprit, dont la croix est placée entre deux canons montés sur affûts, insignes de grand maître de l'artillerie, entourent l'écusson, et le tout est environné du manteau d'hermine.

1<sup>er</sup> état, avant le *crochet*. — Superbe épreuve.

2<sup>e</sup> état, avec le *crochet*. — Très-belle épreuve.

- 1763. Lamoignon** (Guillaume DE), premier président au parlement de Paris, 1617-1677. — In-fol. H. de la planche, 0,321. L. 0,245. (Le B., 109.)\*

Voir Rob.-Dum., 119.

Les armoiries qui couvrent le bas de l'ovale, ainsi que le milieu de la console de support, sont les mêmes que celles décrites au n° 621.

1<sup>er</sup> état, avec l'année 1659. — Très-belle épreuve.

- 1764. Lamoignon** (Guillaume DE), le même que le précédent. — In-fol. H. de la planche, 0,327. L. 0,249. (Le B., 110.)\*

Voir Rob.-Dum., 120.

Très-belle épreuve.

- 1765. Lamoignon** (Guillaume DE), le même que le précédent. — Très-gr. in-fol. H. de la planche, 0,517. L. 0,430. (Le B., 111.)\*

Voir Rob.-Dum., t. IV et XI, 121.

1<sup>er</sup> état. — Belle épreuve.

- 1766. La Mothe Le Vayer** (François DE), philosophe fran-

çais, 1588-1672. — In-fol. H. de la planche, 0,272. L. 0,190. (Le B., 178.) \*

Voir Rob.-Dum., 143.

1<sup>er</sup> état. Très-rare. — Superbe épreuve, à grandes marges. Collection Marshall.

1767. **Larcher de Chamont** (Michel II), seigneur d'Olisy, président à la chambre des comptes en 1626. — In-fol. H. 0,310. L. 0,224. (Le B., 112.) \*

Voir Rob.-Dum., 122.

Les armoiries, non décrites, sont : *D'azur au chevron d'or, accompagné en chef de deux roses d'argent et en pointe d'une croix patriarchale du même* (les émaux ne sont pas indiqués).

1<sup>er</sup> état, avec le nom de l'artiste. — Très-belle épreuve.

1768. **Le Boulitz** (Noël), seigneur de Chaumont, conseiller au parlement de Paris. — In-fol. H. de la planche, 0,403. L. 0,327. (Le B., 113.) \*

Voir Rob.-Dum., 124.

Les armoiries, non décrites, renfermées dans un petit ovale à fond blanc qui couvre le bas de la bordure et le milieu de la console de support, sont : *D'azur au chevron d'or, accompagné en pointe d'une étoile du même; au chef de gueules, chargé de trois pals du second*; l'écu timbré d'un casque taré de front, orné de lambrequins, et surmonté d'une banderole avec cette devise : *In Labore Requies*.

Belle épreuve.

1769. **Le Camus** (Jean), jurisconsulte français, 1636-1710. — Gr. in-fol. H. de la planche, 0,463. L. 0,388. \*

Voir Rob.-Dum., App. 4.

2<sup>e</sup> état, avec la dédicace. — Très-belle épreuve, avec marges.

1770. **Le Colgneux** (Jacques), président à mortier au parlement de Paris. — In-fol. H. de la planche, 0,298. L. 0,189. (Le B., 118.) \*

Voir Rob.-Dum., 125. — D'après Henri Beaubrun.

Très-belle épreuve. Collection Camberlyn.

1771. **Le Masle** (Michel), prieur des Roches, secrétaire du

cardinal de Richelieu, chanoine de l'église de Paris. — In-fol. H. 0,327. L. 0,243. (Le B., 120.) \*

Voir Rob.-Dum., 126.

Les armoiries, non décrites, sont: *D'azur à un chevron d'argent, accompagné de trois rochers du même*; l'écu sommé du chapeau d'évêque accompagné de l'insigne de prieur passé en pal derrière l'écusson.

1<sup>er</sup> état, avec le millésime 1658. — Très-belle épreuve.

2<sup>e</sup> état, avec le millésime 1661. — Belle épreuve.

1772. **Le Pautre** (Antoine), architecte français, 1614-1691.

— In-fol. en travers. L. de la planche, 0,320. H. 0,252.

Dimensions de l'ovale renfermant le portrait, H. 0,174.

L. 0,130. (Le B., 121.) \*

Voir Rob.-Dum., 127.

Dans l'inscription, il y a : *le Paultre* et non *le Pautre*.

2<sup>e</sup> état, avec la bordure et autres accessoires gravés par Jean Le Pautre. — Belle épreuve.

1773. **Le Tellier** (Michel), chancelier de France, 1603-1683.

— In-fol. H. 0,437. L. 0,246. (Le B., 122.) \*

Voir Rob.-Dum., 128. — D'après Ph. de Champagne.

2<sup>e</sup> état, avec les noms des artistes. — Belle épreuve.

1774. **Le Tellier** (M.), le même que le précédent. — In fol.

H. de la planche, 0,325. L. 0,250. (Le B., 123.) \*

Voir Rob.-Dum., 129.

Les armoiries quicouvrent le bas de l'ovale, ainsi que le milieu de la console de support, sont les mêmes que celles décrites au numéro 632, sauf que les *étoiles* du chef sont *d'or*; l'écu timbré d'un casque taré de front, orné de lambrequins et entouré des colliers de Saint-Michel et du Saint-Esprit.

1<sup>er</sup> état, avec le millésime 1658. — Superbe épreuve. Collection Marshall.

1775. **Le Tellier** (M.), le même que le précédent. — In-fol.

H. de la planche, 0,322. L. 0,251. (Le B., 124.) \*

Voir Rob.-Dum., 130.

Mêmes armoiries qu'au portrait précédent.

Superbe épreuve. Collection Mariette.

1776. **Le Tellier** (M.), le même que le précédent. — In-fol.  
H. 0,356. L. 0,266. (Le B., 125.) \*

Voir Rob. Dum., 131.

Les armoiries renfermées dans un petit ovale oblong, couvrant le milieu de la face du socle et retenu par des rubans dont les extrémités sont attachées à des clous, sont les mêmes que celles décrites au numéro 632; l'écusson timbré d'une couronne de marquis sommée d'un casque orné de lambrequins; les colliers de Saint-Michel et du Saint-Esprit entourent l'écu.

Très-belle épreuve.

1777. **Le Tellier** (M.), le même que le précédent. — In-fol.  
H. 0,343. L. 0,265. (Le B., 126.) \*

Voir Rob.-Dum., t. IV et XI, 132.

Mêmes armoiries qu'au portrait précédent.

1<sup>er</sup> état, avant le *crochet*. — Très-belle épreuve.

2<sup>e</sup> état, avec le *crochet*. — Belle épreuve.

1778. **Le Tellier** (M.), le même que le précédent. — In-fol.  
en travers. L. 0,431. H. 0,362. (Le B., 127.) \*

Voir Rob.-Dum., 133.

Dans un entourage gravé par J. Boulanger, d'après Fr. Chauveau.

Belle épreuve.

1779. **Le Tellier** (M.), le même que le précédent. — In-fol.  
H. 0,356. L. 0,269. (Le B., 128.) \*

Voir Rob.-Dum., 134.

1<sup>er</sup> état, avec la bordure octogone. — Très-belle épreuve. Collection Marshall.

2<sup>e</sup> état, avec la bordure ovale, au bas de laquelle un cartouche retenu par ses volutes renferme les mêmes armoiries que celles du numéro 632; l'écusson timbré d'une couronne de marquis et entouré des colliers de Saint-Michel et du Saint-Esprit. — Belle épreuve.

1780. **Le Tellier** (M.), le même que le précédent. — In-fol.  
H. 0,325. L. 0,247. (Le B., 129.) \*

Voir Rob.-Dum., 135.

Mêmes armoiries que celles du numéro 632, avec les *étoiles d'or* du chef; l'écu timbré d'un casque taré de front, orné de lambrequins et entouré des colliers de Saint-Michel et du Saint-Esprit.

2<sup>e</sup> état, avec le *crochet*. — Très-belle épreuve.

- 1781. Le Tellier (M.)**, le même que le précédent. — In-fol.  
H. 0,321. L. 0,249. (Le B., 130.) \*

Voir Rob.-Dum., 136.

Mêmes armoiries, timbrées et entourées des mêmes insignes qu'au portrait précédent.

Très-belle épreuve.

- 1782. Le Tellier (M.)**, le même que le précédent. — Très-gr.  
in-fol. H. 0,510. L. 0,426. (Le B., 131.) \*

Voir Rob.-Dum., t. IV et XI, 137.

2<sup>e</sup> état. — Belle épreuve.

- 1783. Le Tellier (M.)**, le même que le précédent. — Très-gr.  
in-fol. en travers. L. 0,608. H. 0,496.

Voir Rob.-Dum., App., 5.

Fragment de tête. Épreuve d'essai inconnue à M. Robert-Dumesnil; la calotte est en blanc; les cheveux sont moins travaillés; l'ombre portée du menton n'est pas indiquée sur la partie droite du rabat qui n'est couvert que d'une taille; à droite, la bordure du rabat est blanche ainsi que le vide formé par le revers de la robe et le rabat.

Estampe terminée. — Belle épreuve, mais coupée sur les quatre côtés, de sorte qu'on ne voit qu'une partie des inscriptions.

- 1784. Le Tellier (M.)**, le même que le précédent. — Très-gr.  
in-fol. H. de la planche, 0,517. L. 0,432.

Voir Rob.-Dum., t. XI. p. 230.

Belle épreuve.

- 1785. Le Tellier (François-Michel)**, marquis de Louvois, homme d'État, fils du précédent, 1639-1691. — Très-gr.  
in-fol. H. de la planche, 0,521. L. 0,435. \*

Voir Rob.-Dum., t. IV et XI, App., 6.

1<sup>re</sup> épreuve d'essai, inconnue à M. Robert-Dumesnil; il n'y a de terminé que la figure du personnage et la perruque à gauche; l'extrémité des cheveux à droite n'est que largement indiquée.

2<sup>e</sup> épreuve d'essai, inconnue à M. Robert-Dumesnil; la perruque et la figure sont terminées, le vêtement est au trait. Le portrait est mis dans un ovale. — Superbe épreuve.

1<sup>er</sup> état. Très-rare. — Superbe épreuve. Collection Marshall.

9<sup>e</sup> état. — Belle épreuve.

- 1786. Le Tellier** (Charles-Maurice), archevêque de Reims, frère du précédent, 1642-1710. — In-fol. H. 0,126. L. 0,253. (Le B., 132.)

Voir Rob.-Dum., 138.

Mêmes armoiries que celles décrites au numéro 632; l'écu timbré d'une couronne de vicomte sommée d'une mitre et d'une crosse abbatiales; deux palmes environnent l'écusson.

Très-belle épreuve.

- 1787. Le Tellier** (Ch.-M.), le même que le précédent. — In-fol. H. de la planche, 0,327. L. 0,251. (Le B., 133.) \*

Voir Rob.-Dum., 139.

Mêmes armoiries qu'au portrait précédent; la crosse est tournée à gauche dans les trois premiers états.

1<sup>er</sup> état. — Très-belle épreuve. Collection Marshall.

3<sup>e</sup> état. — Belle épreuve.

4<sup>e</sup> état. — La pointe de derrière du rabat est arrondie. La crosse qui surmonte les armoiries est tournée à droite. — Belle épreuve.

- 1788. Le Tellier** (Ch.-M.), le même que le précédent. — In-fol. H. de la planche, 0,341. L. 0,273. (Le B., 134.) \*

Voir Rob.-Dum., 140.

Les armoiries, non décrites, sont les mêmes que celles du numéro 632; l'écu est timbré d'une couronne de duc surmontée de la croix archiépiscopale à deux branches, sommée du chapeau d'archevêque; le tout environné du manteau d'hermine.

Dans l'inscription, les mots : *Cum Privilegio* commencent par des majuscules.

1<sup>er</sup> état. Fort rare. — Très-belle épreuve. Collection Marshall.

- 1789. Le Tellier** (Ch.-M.), le même que le précédent. — Gr. in-fol. H. 0,450. L. 0,383. (Le B., 135.) \*

Voir Rob.-Dum., 141.

Dans l'inscription, au bas du portrait, sur la plate-bande supérieure, le mot *cum*, qui suit le millésime, commence par une minuscule.

1<sup>er</sup> état. — Très-belle épreuve.

- 1790. Le Tellier** (Ch.-M.), le même que le précédent. — Très-gr. in-fol. H. de la pl., 0,505. L. 0,427. (Le B., 136.) \*

Voir Rob.-Dum., 142.

Même observation qu'au portrait précédent pour le mot *cum* qui suit le millésime.

Très-rare. — Superbe épreuve.

**1791. Ligny** (Domin. DE), évêque de Meaux en 1639, mort en 1681. — In-fol. H. de la pl, 0,321. L. 0,252. (Le B., 138.) \*

Voir Rob.-Dum., t. IV et XI, 144.

Les armoiries, non décrites, sont : *Écartelé: aux 1 et 4, de gueules au chevron d'argent, accompagné en chef de deux étoiles, et en pointe d'une rose de même; aux 2 et 3, d'azur au chevron d'or, accompagné en chef de deux étoiles d'argent, et en pointe d'un mouton passant de même; l'écu timbré d'une mitre et d'une crosse abbatiales.*

2<sup>e</sup> état. — Belle épreuve.

**1792. Ligny** (Domin. DE), le même que le précédent. — In-fol. H. de la planche, 0,327. L. 0,252. (Le B., 139.) \*

Voir Rob.-Dum., 145.

Mêmes armoiries qu'au portrait précédent; les attributs épiscopaux sont sommés du chapeau d'évêque.

Très-belle épreuve.

**1793. Lionne** (Hugues DE), marquis de Berny, homme d'État français, 1611-1671. — In-8°. H. 0,163. L. 0,110. (Le B., 140.) \*

Voir Rob.-Dum., 146.

Les armoiries au bas de l'ovale, non décrites, sont : *Écartelé: aux 1 et 4, d'azur (au lieu de gueules) à une tour d'argent (au lieu d'une colonne); au chef cousu de gueules (au lieu d'azur), chargé d'un lion passant d'or (non indiqué), qui est Lionne; aux 2 et 3, d'azur à trois bandes d'or (non indiqué); au chef cousu de gueules (au lieu d'azur), chargé d'un lion issant d'or (non indiqué), qui est Servien; l'écu timbré d'une couronne de marquis et entouré des colliers de Saint-Michel et du Saint-Esprit.*

L'inscription rapportée par Rob.-Dum. n'est pas exacte pour l'accentuation et la ponctuation; la voici rectifiée : *Mes<sup>rs</sup>. Hvgres de Lionne || Marquis de Berni, Seigneur de Fresne, || Con<sup>sr</sup>. du Roy ord<sup>re</sup>. en ses Con<sup>ls</sup>. Commandr. Preuost, || Grand M<sup>e</sup>. des Ceremonies des Ordres de sa Majesté.*

1<sup>er</sup> état. — Très-belle épreuve.

2<sup>e</sup> état. — Belle épreuve.

**1794. Lionne** (Jules-Paul DE), abbé de Marmoutiers et prieur de Saint-Martin-des-Champs, fils du précédent, mort à Paris en 1721. — In-fol. H. de la planche, 0,360. L. 0,276. (Le B., 141.) \*

Voir Rob.-Dum., 147.

Les armoiries, non décrites, sont : *Écartelé: aux 1 et 4, de gueules à*

*une colonne d'argent; au chef cousu d'azur, chargé d'un lion passant d'or, qui est Lionne; aux 2 et 3, d'azur à trois bandes d'or; au chef cousu d'azur, chargé d'un lion issant d'or, qui est Servien; l'écu entouré de deux palmes et timbré d'une couronne de marquis sommée d'une mitre et d'une crosse.*

1<sup>er</sup> état, avec le millésime 1667. — Très-belle épreuve.

**1795. Loménie (Henri-Auguste DE), comte de Brienne,** homme d'État français, 1595-1666. — H. de la planche, 0,364. L. 0,276. (Le B., 142.)\*

Voir Rob.-Dum., 148.

Les armoiries, non décrites, sont: *Écartelé: aux 1 et 4, de Béarn; aux 2 et 3, de Luxembourg; sur le tout: d'or à l'arbre de sinople (non indiqué); au chef d'azur, chargé de trois losanges d'argent, qui est Loménie; l'écu entouré des colliers de Saint-Michel et du Saint-Esprit, et timbré d'une couronne de comte sommée d'un casque taré de front, orné de lambrequins; cimier: une mélusine; supports: deux lions à la queue fourchée, nouée et passée en sautoir.*

1<sup>er</sup> état, avant le nom du personnage. — Superbe épreuve. Collection Marshall.

2<sup>e</sup> état, avec le nom. — Belle épreuve.

**1796. Longneil (René DE), marquis de Maisons,** magistrat et financier français, mort en 1677. — In-fol. H. 0,335. L. 0,265. (Le B., 143.)\*

Voir Rob.-Dum., 165.

Le millésime 1653 est précédé et suivi d'un point.

Les armoiries, non décrites, sont: *D'azur à trois roses d'argent; au chef d'or, chargé de trois roses de gueules (les émaux ne sont pas indiqués); l'écu timbré d'une couronne sommée d'un casque taré de front avec lambrequins; supports: deux aigles.*

Belle épreuve.

**1797. Longueil (R. DE), marquis de Maisons,** le même que le précédent. — In-fol. H. 0,320. L. 0,246. (Le B., 144.)\*

Voir Rob.-Dum., t. IV et XI, 166.

Mêmes armoiries qu'au portrait précédent; les émaux sont indiqués.

3<sup>e</sup> état. — Très-belle épreuve.

4<sup>e</sup> état. — Belle épreuve.

**1798. Longueville (Henri II D'ORLÉANS, duc DE), gouverneur**



de la Normandie, 1595-1663. — Pet. in-fol. H. 0,264. L. 0,186.  
(Le B., 184.)\*

Voir Rob.-Dum., 149. — D'après Ph. de Champagne.  
Très-belle épreuve.

1799. **Loret** (Jean), écrivain français, mort à Paris en 1665.  
— In-fol. H. de la planche, 0,237. L. 0,182. (Le B., 145.)\*

Voir Rob.-Dum., 150.  
1<sup>er</sup> état. Extrêmement rare. — Magnifique épreuve.  
2<sup>e</sup> état. Rare. — Très-belle épreuve.  
3<sup>e</sup> état. — Belle épreuve.

1800. *Lorraine* : **Henri de Lorraine-Chaligny**, marquis de Mouhy, 1596-1672. — In-fol. H. de la planche, 0,340.  
L. 0,265. (Le B., 147.)\*

Voir Rob.-Dum., 197.  
1<sup>er</sup> état, avant le nom du personnage. Rare. — Très-belle épreuve.

1801. *Lorraine* : **Charles III** (ou **IV**), 1604-1675. — In-fol.  
H. 0,322. L. 0,248. (Le B., 146.)

Voir Rob.-Dum., 63.  
Très-belle épreuve, avant l'empreinte de la planche accessoire.

1802. **Lotin de Charny** (François), président au parlement de Paris, mort en 1684. — In-fol. H. de la planche, 0,323.  
L. 0,248. (Le B., 148.)\*

Voir Rob.-Dum., 151.  
1<sup>er</sup> état. Très-rare. — Superbe épreuve. Collection Camberlyn.  
2<sup>e</sup> état. — Très-belle épreuve.  
3<sup>e</sup> état. — Très-belle épreuve.

1803. **Mallier du Houssay** (François), évêque de Troyes, mort en 1678. — In-fol. H. 0,329. L. 0,278. (Le B., 149.)\*

Voir Rob.-Dum., 167. — D'après Velut.  
Les armoiries, non décrites, sont : *D'argent à la fûsse d'azur, accompagnée de trois roses de gueules, deux en chef et une en pointe*; l'écu sommé du chapeau d'archevêque.

2<sup>e</sup> état, avec les noms des artistes. — Très-belle épreuve.

1804. **Maridat de Serrières** (Pierre de), conseiller au

grand conseil, mort en 1689. — Pet. in-4°. H. de la planche, y compris la marge, 0,430. L. 0,085. (Le B., 150.) \*

Voir Rob.-Dum., t. IV et XI, 168.

1<sup>er</sup> état, NON DÉCRIT. Le rabat du personnage est blanc. — Magnifique épreuve, peut-être unique.

2<sup>e</sup> état. — Le rabat couvert d'une taille. — Très-belle épreuve. Collection Mariette.

1805. **Marin** (Denis), seigneur de la Chataigneraye, intendant des finances, mort en 1678. — In-fol. H. de la planche, 0,327. L. 0,250. (Le B., 151.) \*

Voir Rob.-Dum., 170. — D'après Dieu.

Les armoiries, non décrites, et sans indication d'émaux, sont : ..... au coq marchant ..... ; au chef ..... chargé de trois croisants ..... ; l'écu timbré d'un casque taré de front, orné de lambrequins.

1<sup>er</sup> état. — Belle épreuve.

1806. **Marolles** (Michel DE), abbé de Villeloin, littérateur français, 1600-1681. — In-4°. H. de la planche, 0,164. L. 0,106. (Le B., 152.) \*

Voir Rob.-Dum., 171.

1<sup>er</sup> état. — Très-belle épreuve, avec marges.

1807. **Matignon** (Léonor Goyon DE), évêque et comte de Lisieux, 1604-1680. — In-fol. H. de la planche, 0,317. L. 0,250. (Le B., 153.) \*

Voir Rob.-Dum., 172. — D'après le Père Antonin.

Les armoiries, non décrites, au bas de l'ovale, sont : *Écartelé : aux 1 et 4, d'argent au lion de gueules, couronné d'or, qui est Goyon ; aux 2 et 3, d'Orléans-Longueville* (le lambel est à peine indiqué et le bâton péri en bande ne l'est pas du tout) ; l'écu timbré d'une couronne de duc sommée du chapeau d'évêque.

1<sup>er</sup> état. — Le personnage est décoré de la croix pectorale. — Belle épreuve.

1808. **Maupeou** (Jean DE), évêque et comte de Châlons-sur-Saône, 1623-1677. — In-fol. H. 0,397. L. 0,319. (Le B., 154.) \*

Voir Rob.-Dum., 173.

Les armoiries, non décrites, au bas du portrait, sont : *D'argent au*

*porc-épic de sable* ; l'écu timbré d'une couronne de comte sommée du chapeau d'archevêque.

1<sup>er</sup> état, incomplètement décrit. Le rabat n'est teinté que d'une taille avec réserve à droite d'un liséré blanc ; avant l'ombre portée du menton et avant plusieurs travaux dans la chevelure. Le millésime 1671 n'est suivi que d'un point. Rare. — Très-belle épreuve.

2<sup>e</sup> état. — Très-belle épreuve.

**1809. Mazarin** (Jules, cardinal DE), ministre d'État français, 1602-1661. — In-fol. H. de la planche gravée, 0,331. L. 0,255. (Le B., 155.) \*

Voir Rob.-Dum., 174.

Les armoiries, non décrites, sont les mêmes que celles du numéro 1109, mais sans indication d'émaux.

1<sup>er</sup> état. Rare. — Très-belle épreuve.

2<sup>e</sup> état, sans les armoiries. — Belle épreuve.

3<sup>e</sup> état. — Belle épreuve.

**1810. Mazarin** (J., cardinal DE). — In-fol. H. de la planche, 0,338. L. 0,255. (Le B., 156.) \*

Voir Rob.-Dum., 175. — D'après Pierre Van Mol.

Mêmes armoiries qu'au portrait précédent, avec indication des émaux ; l'écu timbré d'une couronne de duc sommée du chapeau de cardinal ; le manteau d'hermine environne l'écusson.

1<sup>er</sup> état. — Très-belle épreuve.

2<sup>e</sup> état. — Belle épreuve.

**1811. Mazarin** (J., cardinal DE). — In-fol. H. 0,322. L. 0,241. (Le B., 158.) \*

Voir Rob.-Dum., t. IV et XI, 177.

Mêmes armoiries qu'au portrait précédent ; l'écu sommé du chapeau de cardinal.

1<sup>er</sup> état. — Superbe épreuve.

2<sup>e</sup> état, avec la devise. — Belle épreuve.

**1812. Mazarin** (J., cardinal DE). — In-fol. H. de la planche, 0,342. L. 0,263. (Le B., 159.)

Voir Rob.-Dum., 178.

Mêmes armoiries qu'au portrait précédent ; l'écu timbré d'une couronne de duc surmontée de la croix archiepiscopale à deux branches, sommée du chapeau de cardinal ; l'écusson est adossé à deux épées en sautoir et entouré du manteau d'hermine.

Belle épreuve.

1813. **Mazarin** (J., cardinal DE). — In-fol. H. 0,341. L. 0,265.  
(Le B., 160.)

Voir Rob.-Dum., 179.

Très-belle épreuve.

1814. **Mazarin** (J., cardinal DE). — In-fol. H. 0,345. L. 0,273.  
(Le B., 161.)\*

Voir Rob.-Dum., 180.

1<sup>er</sup> état. Très-rare. — Superbe épreuve.

2<sup>e</sup> état. — Belle épreuve.

3<sup>e</sup> état. — Très-belle épreuve.

1815. **Mazarin** (J., cardinal DE). — In-fol. H. de la  
planche, 0,332. L. 0,252. (Le B., 162.)\*

Voir Rob.-Dum., 181.

Mêmes armoiries qu'au numéro 1810, sans indication d'émaux ; mêmes attributs.

1<sup>er</sup> état. Rare. — Très-belle épreuve. Collection Marshall.

1<sup>e</sup> état. — Belle épreuve.

1816. **Mazarin** (J., cardinal DE). — In-fol. H. de la  
planche, 0,355. L. 0,278. (Le B., 163.)

Voir Rob.-Dum., 182.

Mêmes armoiries, sans indication d'émaux, et mêmes attributs qu'au portrait précédent.

Belle épreuve.

1817. **Mazarin** (J., cardinal DE). — In-fol. H. de la planche.  
0,277. L. 0,221. (Le B., 164.)

Voir Rob.-Dum., 183.

1<sup>er</sup> état, avant le *crochet*. Très-rare. — Superbe épreuve.

2<sup>e</sup> état, avec le *crochet*. — Très-belle épreuve.

1818. **Mazarin** (J., cardinal DE). — In-fol. H. de la planche.  
0,354. L. 0,273. (Le B., 165.)\*

Voir Rob.-Dum., 184.

La bordure octogone est appuyée sur une étoile au-dessus de deux haches d'armes (et non faisceaux) en sautoir.

1<sup>er</sup> état, avant les éraillures. — Superbe épreuve.

1819. **Mazarin** (J., cardinal DE). — Gr. in-fol. en tra-

vers. L. de la planche, 0,578. H. 0,485. (Le B., 166.) \*

Voir Rob.-Dum., 185. — D'après Fr. Chauveau.

Représenté assis dans sa galerie. — Partie supérieure d'une thèse. Belle épreuve.

**1820. Mazarin (J., cardinal DE).** — In-fol. en travers. L. de la planche, 0,440. H. 0,363. (Le B., 167.) \*

Voir Rob.-Dum., 186. — D'après P. Mignard.

1<sup>er</sup> état, avant le *crochet*. Fort rare. — Magnifique épreuve.

2<sup>e</sup> état, avec le *crochet*. — Belle épreuve.

**1821. Mazarin (J., cardinal DE).** — In-fol. H. 0,349. L. 0,267. (Le B., 168.) \*

Voir Rob.-Dum., t. IV et XI, 187. — D'après P. Mignard.

1<sup>er</sup> état. — Très-belle épreuve.

Portrait gravé, suivant le P. Lelong, pour orner la thèse de M. de Béthune, tandis que M. Robert-Dumesnil, d'après Florent le Comte, dit qu'il l'aurait été pour celle de M. de Richelieu.

**1822. Ménage (Gilles), critique français, 1613-1692.** — In-4°. H. de la planche, 0,192. L. 0,127. (Le B., 170.) \*

Voir Rob.-Dum., 188.

1<sup>er</sup> état. — Très-belle épreuve, avec grandes marges.

**1823. Mesgrigny (Jean DE), premier président au parlement de Provence, mort en 1678.** — In-fol. H. de la planche, 0,340. L. 0,258. (Le B., 171.) \*

Voir Rob.-Dum., t. IV et XI, 190. — D'après Jean Daret.

Les armoiries, non décrites, sont : *D'argent au lion de sable, armé et lampassé de gueules*; l'écu timbré d'une couronne de comte sommée d'un casque taré de front, avec lambrequins et cimiers; supports : deux griffons d'or.

1<sup>er</sup> état, avant le nom du personnage. — Belle épreuve.

2<sup>e</sup> état, avec le nom du personnage. — Belle épreuve.

**1824. Mesmes (Henri DE), président à mortier au parlement de Paris, mort en 1650.** — In-fol. H. 0,313. L. 0,240. (Le B., 172.)\*

Voir Rob.-Dum., 191.

1<sup>er</sup> état, avec le millésime 1650. — Très-belle épreuve.

**1825. Mesmes** (Jean-Antoine DE), conseiller d'État, puis président à mortier, mort en 1672. — In-fol. H. de la planche, 0,322. L. 0,247. (Le B., 172.)\*

Voir Rob.-Dum., t. IV et XI, 192.

Les armoiries, non décrites, sont : *Écartelé* : au 1, d'or au croissant de gueules (au lieu de *sable*) ; aux 2 et 3, d'argent à deux lions léopardés de sinople (au lieu de *gueules*), posées l'un sur l'autre ; au 4, d'or à une étoile de gueules (au lieu de *sable*) ; au chef d'azur (au lieu de *gueules*) ; la pointe de l'écu ondulée d'azur ; l'écu timbré d'une couronne de comte sommée d'une toque de président ; supports : deux lions ; le manteau d'hermine environne le tout.

1<sup>er</sup> état, avec le millésime 1655. — Très-belle épreuve.

**1826. Molé** (Édouard), magistrat français, 1540-1614. — In-fol. H. de la planche, 0,293. L. 0,206. (Le B., 174.)\*

Voir Rob.-Dum., t. IV et XI, 193.

1<sup>er</sup> état. — Belle épreuve.

**1827. Molé** (Mathieu), homme d'État, fils du précédent, 1584-1636. — In-fol. H. 0,336. L. 0,260. (Le B., 176.)\*

Voir Rob.-Dum., 194.

Les armoiries, non décrites, et sans indication d'émaux, sont : *Écartelé* : aux 1 et 4, de gueules au chevron d'or, accompagné en chef de deux étoiles d'or, et en pointe d'un croissant d'argent, qui est Molé ; aux 2 et 3, d'argent au lion de sable, armé et lampassé de gueules, qui est Mesgrigny ; l'écu timbré d'un casque taré de front, orné de cimier et de lambrequins ; supports : deux lions. — Belle épreuve.

Le P. Lelong indique la date de 1653 comme étant celle de la gravure.

**1828. Molé** (l'abbé François), fils du précédent, 1625-1712. — In-fol. H. 0,305. L. 0,223. (Le B., 175.)\*

Voir Rob.-Dum., 195.

Mêmes armoiries qu'au portrait précédent ; l'écu entouré de deux palmes et timbré d'une mitre et d'une crosse.

Très-belle épreuve.

**1829. Montpezat de Carbon** (Jean DE), archevêque de Bourges, puis de Sens, mort en 1686. — In-fol. H. 0,396. L. 0,317. (Le B., 177.)\*

Voir Rob.-Dum., 196.

Les armoiries au bas de l'ovale, non décrites, sont : *Écartelé* : au x

1 et 4, de gueules aux balances d'or, qui est Montpezat; aux 2 et 3, de gueules au lion rampant d'or; sur le tout: d'azur au monde d'or; l'écu timbré d'une couronne de marquis surmontée de la croix archiépiscopale à deux branches, sommée du chapeau d'archevêque.

1<sup>er</sup> état, avec le millésime 1673. — Très-belle épreuve.

**1830. Nesmond** (François-Théodore DE), président à mortier au parlement de Paris, mort en 1664. — In-fol. H. de la planche, 0,335. L. 0,254. (Le B., 179.) \*

Voir Rob.-Dum., 201.

Les armoiries, non décrites, sont: *D'azur à trois cors de chasse liés d'argent*; l'écu timbré d'un casque taré de front, avec cimier et lambrequins; supports: deux lions.

Très-belle épreuve.

**1831. Nesmond** (François DE), évêque de Bayeux, fils du précédent, 1626-1714. — In-fol. H. de la planche, 0,325. L. 0,255. (Le B., 180.) \*

Voir Rob.-Dum., t. IV et XI, 202.

Mêmes armoiries qu'au portrait précédent, avec différence dans les émaux, qui, dans celui-ci, sont exacts: *D'or à trois cors de chasse de sable, liés de gueules*; l'écu timbré d'une mitre et d'une crosse sommées du chapeau d'évêque.

2<sup>e</sup> état, avec le crochet. — Très-belle épreuve.

**1832. Neufville** (Ferdinand DE), évêque de Chartres, 1608-1690. — In-fol. H. de la pl., 0,362. L. 0,268. (Le B., 181.) \*

Voir Rob.-Dum., 203. — D'après Ph. de Champagne.

Les armoiries gravées sur la face du socle de support; non décrites, sont: *D'azur au chevron d'or, accompagné de trois croix ancrées de même, 2 et 1*; l'écu timbré d'une couronne de comte sommée du chapeau d'archevêque.

2<sup>e</sup> état, avec le millésime 1637 (et non 1651 et 1657 comme l'indiquent le P. Lelong et M. Robert-Dumesnil) après le mot *sculpebat*. — Très-belle épreuve.

**1833. Neufville** (Ferd. DE), le même que le précédent. — In-fol. H. de la planche, 0,326. L. 0,258. (Le B., 182.) \*

Voir Rob.-Dum., t. IV et XI, 204.

Mêmes armoiries qu'au portrait précédent; la couronne de comte est sommée du chapeau d'évêque.

1<sup>er</sup> état, avant le *crochet*. — Superbe épreuve, avec marges.

**1834. Nogaret** (Bernard DE), duc d'Épernon, longtemps connu sous le nom de duc de *La Valette*, colonel général de l'infanterie, 1592-1661. — In-fol. H. 0,319. L. 0,250. (Le B., 230.)\*

Voir Rob.-Dum., 91.

1<sup>er</sup> état, avant la date. Fort rare. — Très-belle épreuve.

2<sup>e</sup> état, avec la date 1650. — Très-belle épreuve, avec marges.

3<sup>e</sup> état, avec le nom du personnage. — Belle épreuve, avec petites marges.

**1835. Ormesson** (André 1<sup>er</sup> LE FÈVRE D'), conseiller d'État, 1576-1665. — In-fol. H. de la planche, 0,325. L. 0,248. (Le B., 119.)\*

Voir Rob.-Dum., 209.

Les armoiries, non décrites, sont : *D'azur à trois lys d'argent*; l'écu timbré d'un casque taré de front, orné de lambrequins.

1<sup>er</sup> état, avec le millésime 1654. — Très-belle épreuve. Collection Camberlyn.

**1836. Payen** (Pierre), sieur DESLANDES, doyen des conseillers-clercs du parlement de Paris, abbé de Saint-Martin et prieur de la Charité. — In-fol. H. 0,318. L. 0,248. (Le B., 187.)\*

Voir Rob.-Dum., 210.

Les armoiries, non décrites, sont : *D'azur à trois besants d'or* (les besants ont une forme oblongue); l'écu timbré d'une mitre et d'une crosse sommées du chapeau d'évêque.

Très-belle épreuve.

**1837. Péréfixe** (Hardouin DE BEAUMONT DE), prélat et historien français, 1605-1671. — In-fol. H. de la planche. 0,326. L. 0,256. (Le B., 188.)\*

Voir Rob.-Dum., 211.

Les armoiries, non décrites, au bas du portrait, sont : *D'azur à neuf étoiles d'argent*, 3, 3, 2 et 1; l'écu environné des colliers de Saint-Michel et du Saint-Esprit, et timbré d'une mitre et d'une crosse sommées du chapeau de cardinal.

2<sup>e</sup> état. — Belle épreuve.



1838. **Péréfixe** (H. DE BEAUMONT DE), le même que le précédent. — In-fol. H. 0,356. L. 0,276. (Le B., 189.)\*

Voir Rob.-Dum., t. IV et XI, 212.

Mêmes armoiries qu'au portrait précédent ; les colliers de Saint-Michel et du Saint-Esprit environnent l'écu qui est surmonté d'une croix épiscopale à deux branches, sommée du chapeau de cardinal.  
2<sup>e</sup> état. — Très-belle épreuve.

1839. **Péréfixe** (H. DE BEAUMONT DE), le même que le précédent. — In-fol. H. de la pl., 0,275. L. 0,217. (Le B., 190.)\*

Voir Rob.-Dum., 213.

Très-belle épreuve.

1840. **Péréfixe** (H. DE BEAUMONT DE), le même que le précédent. — Gr. in-fol. H. 0,492. L. 0,416. (Le B., 191.)\*

Voir Rob.-Dum., t. IV et XI, 214.

1<sup>er</sup> état, avec l'année 1665. — Très-belle épreuve.

1841. **Phelypeaux** (Louis), seigneur de La Vrillière, marquis de Châteauneuf, secrétaire d'État, 1599-1681. — In-fol. H. de la planche, 0,329. L. 0,262. (Le B., 192.)\*

Voir Rob.-Dum., 123.

Les armoiries, non décrites, sont : *Écartelé : aux 1 et 4, d'azur semé de quarte-feuilles d'or ; au canton d'hermines, qui est Phelypeaux ; aux 2 et 3, d'argent à trois lézards au naturel, qui est Cottereau ; l'écu timbré d'une couronne de comte et entouré des colliers de Saint-Michel et du Saint-Esprit.*

2<sup>e</sup> état. — Très-belle épreuve, avec petite marge.

1842. *Pologne* : **Marie-Louise de Gonzague**, fille de Charles de Gonzague, duc de Nevers, et seconde épouse du roi WLADISLAS VII, v. 1612-1667. — In-fol. H. de la planche, 0,218 L. 0,162. (Le B., 193.)\*

Voir Rob.-Dum., 164.

Le nom *Villeloin* est écrit sans *y* à la fin.

1<sup>er</sup> état. Très-rare. — Magnifique épreuve. Collection Camberlyn.

2<sup>e</sup> état. — Très-belle épreuve.

1843. **Pomponne** (Simon ARNAULD, marquis DE), homme

d'État français, 1618-1699. — Gr. in-fol. H. 0,503. L. 0,423.  
(Le B., 22.)\*

Voir Rob.-Dum., 24.

Fragment de la tête. Épreuve d'essai inconnue à M. Robert-Dumesnil; avec le haut du rabat en blanc.

1<sup>er</sup> état. Fort rare. — Superbe épreuve.

**1844. Poncet de la Rivière (Pierre)**, mort doyen des conseillers d'État. — In-fol. H. de la planche, 0,327. L. 0,255. (Le B., 194.)\*

Voir Rob.-Dum., 215.

Les armoiries, non décrites, qui se trouvent au bas du portrait, couvrant l'ovale et le milieu de la console de support, sont : *D'azur à la gerbe de blé d'argent* (au lieu d'or), *liée de même, sommée de deux tourterelles affrontées d'or* (non indiqué), *et becquetant sur la gerbe, le tout accompagné en chef d'une étoile d'argent*; l'écu environné de deux palmes et timbré d'une couronne de comte.

1<sup>er</sup> état. — Superbe épreuve.

2<sup>e</sup> état. — Très-belle épreuve.

**1845. Potier de Novion (Nicolas)**, magistrat français, 1618-1693. — In-fol. H. 0,330. L. 0,248. (Le B., 195.)\*

Voir Rob.-Dum., 205.

Les armoiries au bas de l'ovale, non décrites, sont : *D'azur à trois mains appaumées d'argent* (au lieu d'or); *au franc canton échiqueté d'argent et d'azur*; l'écu timbré d'un casque taré de front, orné de cimier et lambrequins; supports : deux dragons ailés.

2<sup>e</sup> état, avec le millésime 1654. — Belle épreuve.

**1846. Potier de Novion (N.)**, le même que le précédent. — In-fol. H. de la planche, 0,360. L. 0,263. (Le B., 196.)\*

Voir Rob.-Dum., 206.

Les armoiries, renfermées dans un petit ovale oblong, retenu par un ruban attaché des deux côtés à des pointes, et non décrites, sont les mêmes que celles du portrait précédent; l'écu timbré d'un casque taré de front, orné de lambrequins et sommé d'une toque de président au parlement; les colliers de Saint-Michel et du Saint-Esprit entourent l'écusson, et le tout est environné du manteau d'hermine.

2<sup>e</sup> état, avec l'année 1657. — Très-belle épreuve.

**1847. Potier de Novion (N.)**, le même que le précédent.  
— In-fol. H. de la planche, 0,360. L. 0,279. (Le B., 197.) \*

Voir Rob.-Dum., 207.

Mêmes armoiries qu'au portrait précédent.

2<sup>e</sup> état, avec le *crochet*. — Très-belle épreuve.

**1848. Regnauldin (Claude)**, sieur de Bereu, procureur général au grand conseil. — In-fol. H. de la planche, 0,323.  
L. 0,249. (Le B., 201.) \*

Voir Rob.-Dum., 216.

Les armoiries, non décrites, sont : *D'azur à un laurier terrassé d'argent, accompagné de deux oiseaux affrontés...*; l'écu timbré d'un casque orné de lambrequins; au bas de l'écu, sur une banderole, cette devise : *Hic a fulmine tutæ*.

1<sup>er</sup> état. — Très-belle épreuve.

2<sup>e</sup> état, avec la planche accessoire. — Belle épreuve.

**1849. Richelieu (Armand-Jean [et non Armand-Paul] du PLESSIS**, cardinal duc DE), 1585-1642. — In-fol. H. de la planche, 0,348. L. 0,271. (Le B., 202.) \*

Voir Rob.-Dum., 218. — D'après Ph. de Champagne.

1<sup>er</sup> état. — Superbe épreuve. Collection Franck.

2<sup>e</sup> état. — Très-belle épreuve.

**1850. Sarasin (Jean-François)**, écrivain et poète français, 1605-1654. — Petit in-fol. H. de la planche, 0,216.  
L. 0,133. (Le B., 203.) \*

Voir Rob.-Dum., t. IV et XI, 220.

1<sup>er</sup> état. Très-rare. — Superbe épreuve.

2<sup>e</sup> état. Rare. — Très-belle épreuve, avec grandes marges.

**1851. Savoie : Henri II de Savoie**, dernier duc de Nemours, 1625-1659. — In-fol. H. 0,317. L. 0,245. (Le B., 206.) \*

Voir Rob.-Dum., t. IV et XI, 198.

1<sup>er</sup> état, avec le millésime 1651. Fort rare. — Très-belle épreuve.

3<sup>e</sup> état, avec l'année 1652. — Belle épreuve.

1832. *Savoie* : **Henri II de Savoie**, le même que le précédent. — In-fol. H. de la planche, 0,343. L. 0,260. (Le B., 207.)

Voir Rob.-Dum., 199.

1<sup>er</sup> état, avant l'inscription. Rare. — Très-belle épreuve, avec marges.

1833. *Savoie* : **Marie d'Orléans**, appelées *Demoiselle de Longueville*, dernière de sa branche, épouse du précédent, 1625-1707. — In-4°. H. de la planche, 0,163. L. 0,113. (Le B., 205.)

Voir Rob.-Dum., 200. — D'après Henri Beaubrun.

Superbe épreuve.

1834. *Savoie* : **Charles-Emmanuel II**, 1634-1675. — In-fol. H. 0,392. L. 0,252. (Le B., 204.)

Voir Rob.-Dum., 61.

1<sup>er</sup> état, NON DÉCRIT, avant le chiffre 3 après le mot *que* du troisième vers. Très-rare. — Superbe épreuve. Collection Camberlyn.

1835. *Savoie* : **Marie-Jeanne-Baptiste de Savoie-Ne-mours**, seconde épouse du précédent, morte en 1724. — In-fol. H. 0,386. L. 0,246. (Le B., 208.)

Voir Rob.-Dum., 169. — D'après Laurent du Sour.

Les armoiries, non décrites, sont : *Deux écus accolés; le premier écartelé : au 1 de Jérusalem, de Chypre, d'Arménie et de Luxembourg; au 2, de Saxe ancienne, parti de Saxe moderne, enté d'Angrie; au 3, de Chablais, parti d'Aouste; au 4, de Genève, parti de Montferrat; sur le tout : de Savoie; le second, de gueules à la croix d'argent; à la bordure componée d'or et d'azur. Une couronne royale timbre ces deux écus entourés des lacs de veuve.*

1<sup>er</sup> état. — Très-belle épreuve.

2<sup>e</sup> état. — Belle épreuve.

1856. **Scudery** (Georges DE), de l'Académie française, 1601-1667. — In-fol. H. de la planche, 0,262. L. 0,199. (Le B., 209.) \*

Voir Rob.-Dum., 221.

1<sup>er</sup> état. — Très-belle épreuve.

2<sup>e</sup> état. — In-4°. H. de la planche, 0,148. L. 0,104. — Belle épreuve.

1857. **Segulier** (Pierre III), chancelier de France, 1588-1672.

— Gr. in-fol. en travers. L. 0,591. H. 0,463. (Le B., 210.)\*

Voir Rob.-Dum., 222. — D'après Ch. Le Brun.

1<sup>er</sup> état. Rare. — Très-belle épreuve.

Le P. Lelong indique la date de 1656, comme étant celle de la gravure.

1858. **Segulier** (Pierre III), le même que le précédent. —

In-fol. H. 0,324. L. 0,247. (Le B., 211.)

Voir Rob.-Dum., 223.

Les armoiries, non décrites, sont : *D'azur au chevron d'argent (au lieu d'or) accompagné en chef de deux étoiles de même et en pointe d'un mouton d'argent* ; l'écu timbré d'une couronne surmontée d'un casque taré de front, avec cimier et lambrequins, ainsi que les insignes de chancelier en sautoir ; les colliers de Saint-Michel et du Saint-Esprit entourent l'écusson, et le tout est environné du manteau d'hermine.

1859. **Segulier de Saint-Brisson** (Pierre), prévôt de Paris,

mort en 1669. — Petit in-fol. H. 0,266. L. 0,183. (Le B., 212.)\*

Voir Rob.-Dum., t. IV et XI, 224.

Mêmes armoiries qu'au portrait précédent ; l'écu timbré d'une couronne de marquis surmontée d'un casque couronné, taré de front, avec cimier et lambrequins ; deux bâtons, en sautoir, insignes de sa charge ; souteneurs : deux anges.

Très-belle épreuve.

1860. **Servien** (François), évêque de Bayeux, mort en 1661.

— In-fol. H. de la planche, 0,349. L. 0,268. (Le B., 213.)\*

Voir Rob.-Dum., 225. — D'après Ph. de Champagne.

Les armoiries, non décrites, sont : *D'azur à trois bandes d'or ; au chef cousu du premier, chargé d'un lion issant du second* ; l'écu timbré d'une couronne de comte sommée du chapeau d'évêque.

1<sup>er</sup> état, avant le nom du personnage. — Magnifique épreuve. Collection Camberlyn.

1861. **Sève** (Alexandre DE), conseiller d'État, prévôt des mar-

chands. — In fol. H. 0,324. L. 0,253. (Le B., 214.)\*

Voir Rob.-Dum., 82.

Les armoiries au bas de l'ovale, non décrites, sont : *Fascé d'argent*

*et de sable de six pièces ; à la bordure contre-composée du même ; l'écu timbré d'un casque taré de front, orné de lambrequins.*

Très-belle épreuve.

1862. **Steenberghen** (Jean-Baptiste van), conseiller du roi au conseil de Flandre. — In-fol. H. de la planche, 0,317. L. 0,243. (Le B., 215.)

Voir Rob.-Dum., t. IV et XI, 226. — D'après Duchastel.

Portrait connu sous le titre de *l'Avocat de Hollande*.

2<sup>e</sup> état. — Superbe épreuve. Collection Camberlyn.

Même état, avec la planche accessoire. — Très-belle épreuve.

1863. *Suède* : **Christine**, 1626-1689. — Petit in-fol. H. 0,256. L. 0,195. (Le B., 216.)

Voir Rob.-Dum., 67. — D'après S. Bourdon.

Le mot *Esclaves*, du dernier vers, commence par une majuscule.

1<sup>er</sup> état. Fort rare. — Très-belle épreuve.

3<sup>e</sup> état. — Belle épreuve.

1864. **Talon** (Denis), magistrat français, 1628-1698. — In-fol. H. de la planche, 0,370. L. 0,290. (Le B., 218.) \*

Voir Rob.-Dum., 228.

Les armoiries placées dans le haut et dans le bas de la guirlande, sont : *D'azur au chevron, accompagné de trois épis soutenus chacun d'un croissant, le tout d'or*; l'écu timbré d'un casque taré de front, orné de lambrequins.

Très-belle épreuve.

Le P. Lelong indique la date de 1656, comme étant celle de la gravure.

1865. **Talon** (D.), le même que le précédent. — Gr. in-fol. H. de la planche, 0,500. L. 0,423. (Le B., 219.) \*

Voir Rob.-Dum., 229.

1<sup>er</sup> état, avec le millésime 1669. — Superbe épreuve.

1866. **Thevenin** (Claude), chanoine de l'église N.-D. de Paris. — In-fol. H. de la planche, 0,336. L. 0,258. (Le B., 220.) \*

Voir Rob.-Dum., 230.

Les armoiries au bas du portrait, couvrant l'ovale et le milieu du socle, sont : *D'azur à la fasce d'or, accompagnée de trois croissants d'ar-*

*gent* (les émaux ne sont pas indiqués); l'écu timbré du chapeau d'évêque.

Très-belle épreuve.

**1867. Thevenin** (Cl.), le même que le précédent. — In-fol. H. 0,346. L. 0,265. (Le B., 221.)

Voir Rob.-Dum., 231.

Mêmes armoiries, avec l'indication des émaux.

2<sup>e</sup> état. — Belle épreuve.

**1868. Turenne** (Henri DE LA TOUR D'AUVERGNE, vicomte DE), maréchal de France, 1611-1675. — In-fol. H. de la planche, 0,383. L. 0,289. (Le B., 228.) \*

Voir Rob.-Dum., t. IV et XI, 232. — D'après Ph. de Champagne.

Les armoiries, non décrites, placées dans un petit cartouche au bas de l'ovale, sont: *Écartelé: aux 1 et 4, de La Tour; au 2, de Boulogne; au 3, de Turenne; sur le tout: parti, au 1, d'Auvergne; au 2, de Bouillon*; l'écu timbré d'une couronne de duc; supports: deux lions ailés.

3<sup>e</sup> état. Rare. — Superbe épreuve.

Le P. Lelong indique la date de 1663, comme étant celle de la gravure.

**1869. Turenne** (H. DE LA TOUR D'AUVERGNE, vicomte DE), le même que le précédent. — Gr. in-fol. H. de la planche, 0,500. L. 0,425. (Le B., 229.) \*

Voir Rob.-Dum., t. IV et XI, 233.

2<sup>e</sup> état. Très-rare. — Superbe épreuve.

4<sup>e</sup> état. — Très-belle épreuve, à petites marges.

**1870. Voiture** (Vincent), de l'Académie française, 1598-1648. — In-4°. H. 0,200. L. 0,146. (Le B., 233.) \*

Voir Rob.-Dum., 234. — D'après Ph. de Champagne.

Belle épreuve.

## NARGEOT (JEAN-DENIS),

graveur au burin, né à Paris en 1795. Élève de B. Royer et de Benoist.

**1871. Hollande: Hortense de Beauharnais**, comtesse de Saint-Leu, épouse de LOUIS Bonaparte, roi de Hollande,

1783-1837. — In-4°. H. de la planche gr., 0,148. L. 0,100.

A mi-corps, dans un médaillon ovale, équarri, entouré de fleurs et soutenu par un socle au milieu duquel on lit : *Hortense*. Vue de 3/4, tournée vers la droite, regardant de face. Tête nue, cheveux bouclés et séparés au milieu par une raie. Pendants d'oreilles. Collier de deux rangs de perles. Corsage de robe décolleté laissant les seins à moitié découverts. — Sous le tr. c., au milieu, tracé à la pointe : *A. Nargeot sculpt.*

Belle épreuve, avec marges.

### NÉE ( FRANÇOIS-DENIS ),

graveur au burin, né vers 1735, à Paris, où il mourut le 19 août 1817 (et non en 1818), âgé de soixante-dix-huit ans, selon l'acte de son décès. Elève de J.-Ph. Le Bas.

1872. **Franklin** (Benjamin), célèbre physicien et homme d'État américain, 1706-1790. — In-fol. H. de la planche, 0,365. L. 0,219. (Le B., 6.)

En pied. Dans une chambre dont la fenêtre ouverte donne vue sur la mer et des vaisseaux. Assis dans un fauteuil, près d'une table, sur laquelle est un chapeau posé sur un livre retenant une feuille de papier. Vu de profil, tourné à gauche. Tête nue, le front dénudé. Vêtu d'une redingote. Le bras gauche plié sur la poitrine. Culotte courte, souliers à boucles.

1<sup>er</sup> état, avant toute lettre. Rare. — Très-belle épreuve.

2<sup>e</sup> état. — Sur la feuille de papier retenue par le livre, on lit : *Les Loix de la Pensilva* = || *nie*. — Sous le tr. c., à g. : *L. C. de Carmontelle. Del.* — Au milieu : *On l'a vu désarmer les Tirans et les Dieux.* — Plus bas : *A Paris chez Née rue, etc.* || *A. P. D. R.* — Belle épreuve.

### NICOLLET ( BERNARD-ANTOINE ),

graveur au burin, né à Saint-Immier en 1740, mort à Paris en 1807.

Elève de Ch. Boily et de Cochin.

1873. **Coustou** (Ch.-P.), architecte. — In-4°. H. de la planche, 0,196. L. 0,145.

En buste, dans un médaillon équarri, retenu par son anneau à un nœud de ruban. Vu de profil, tourné à gauche. Tête nue, cheveux relevés sur le devant, bouclés sur les côtés et ornés derrière d'un nœud de ruban. — Sous le portrait, dans la gravure : *Charles Pierre Coustou, ||*



*Architecte du Roy. || Chevalier de l'Ordre du Roy.* — Sous le tr. c., à g. : C. N. Cochin *filius delin* 1764. ; — à dr. : B. A. Nicollet *Sculp.* 1776.

Belle épreuve, avec petites marges.

**1874. Le Couteux du Moley** (Sophie). — In-fol. H. de la planche, 0,331. L. 0,231. H. de la gravure, 0,160. L. 0,195.

En buste, dans un petit médaillon ovale, entouré de personnages allégoriques représentant : *La Musique, la Renommée et la Peinture*, accompagnées d'anges; le tout enveloppé des nuages. Vue de profil, tournée à gauche. Tête nue, cheveux relevés et attachés dans le haut par un ruban, bouclés sur les côtés. — A l'extrémité des nuages, dans un blanc, on lit à g., tracé à la pointe : C. N. Cochin *fil. del.* 1782. — à dr. : B. A. Nicollet *sculpsit.*

Belle épreuve.

Frontispice pour un ouvrage sur la musique.

**1875. Montholon** (N. DE). — In-4°. H. de la planche, 0,219. L. 0,163. (Le B., 11.)

En buste, dans une bordure ovale, équarrie, ornée de coins. Vu de 3/4, tourné à droite. Tête nue, cheveux relevés, bouclés sur les côtés. Vêtu d'une robe avec rabat. — Sous la bordure ovale, un socle avec cette inscription : *Nicolas de Montholon || Né le 6 Xbre. 1736. Conseiller au Parlement de Paris en 1761 || nommé Premier Président du Parlement de Metz || en Xbre. 1764, Premier Président du Parlement || de Rouen en Xbre. 1774.* Cette inscription est coupée en deux par un cartouche armorié : *D'azur au mouton d'or (non indiqué) passant sur une terrasse d'argent; accompagné en chef de trois quintefeuilles du même;* l'écu timbré d'une couronne surmontée d'une toque; le tout environné du manteau d'hermine. — Sous le tr. c., à g. : C. N. Cochin *eques del.*; — à dr. : Nicolet (sic) *sculp.*

Belle épreuve, avec marges.

**1876. Roslin** (Alexandre), peintre français, d'origine suédoise, 1719-1793. — In-4°. H. de la planche, 0,201. L. 0,150. (Le B., 14, s. n.)

En buste, dans un médaillon équarri, retenu par un nœud de ruban. Vu de profil, tourné à droite. Tête nue, cheveux relevés sur le devant, bouclés sur les côtés et ornés derrière d'un nœud de ruban. — Fond noir. — Sous le médaillon, dans la gravure : *A. Roslin, || Peintre du Roy, Chevalier de l'Ordre || de Vasa.* — Sous le tr. c., à g. : C. N. Cochin *filius delin* 1774. ; — à dr. : B. A. Nicollet *Sculp.* 1776.

Belle épreuve, à toutes marges.

1877. **Vernet** (Claude-Joseph), célèbre peintre français, 1714-1789. — In-4°. H. de la planche, 0,205. L. 0,148. (Le B., 16, s. n.)

En buste, dans un médaillon équarri, retenu par un nœud de ruban. Vu de profil, tourné à gauche. Tête nue, cheveux rejetés en arrière, bouclés sur les côtés et ornés derrière d'un nœud de ruban. — Fond noir. — Sous le médaillon, dans la gravure : *Cldr. Joseph Vernet || Peintre du Roi, Conseiller de l'Académie || Royale de Peinture et de Sculpture.* — Sous le tr. c., à g. : *C. N. Cochin fil. del.* ; — à dr. : *B. A. Nicolet (sic) sc.* 1781.

Belle épreuve, avec petites marges.

### NOCHEZ (JEAN-EDME),

graveur au burin, né en 1736, à Paris, où il mourut en... Élève d'Et. Fessard.

1878. **Rousseau** (J.-J.), 1712-1778. — In-fol. H. de la planche, 0,416. L. 0,303. (Le B., 3.)

A mi-corps, dans un cadre rectangulaire. Vu de 3/4, regardant de face, le corps tourné à gauche. Coiffé d'un bonnet de fourrure. Vêtu d'une houppelande garnie également de fourrure. Les bras croisés sur la poitrine, la main droite tenant la garniture du pan gauche du vêtement. — Sur une tablette, évasée en partie dans le bas et couvrant le côté du cadre, on lit :

*Jean-Jacques Rousseau, || né à Genève en 1708 (sic),*

*Ainsi l'aigle caché dans les forêts d'Ida,  
pour prendre un vol plus haut, souvent le retarda.*

*Poème de la Peinture, par Mr Le Mierre, Ch. 3.*

— Au haut de la tablette, dans l'angle gauche : *A. Ramsay Londini Pinx.* 1766. ; — dans l'angle droit : *J. E. Nochez Sculp.* 1769. N° 6. — Sous le tr. c., à g., *A Paris chez Delalain, Libraire, rue St. Jacques, Avec Privilège du Roi.*

Belle épreuve.

### NOLIN (JEAN-BAPTISTE),

graveur et éditeur, né en 1657, à Paris, où il mourut en 1725. Élève de N. de Pilly.

1879. **Molière** (Jean-Baptiste POQUELIN DE), 1620-1673. — In-fol. H. de la planche gravée, 0,250. L. 0,200. (Le B., 13, s. n.)

Jusqu'à mi-jambes. Assis sur une chaise. Vu de 3/4, tourné à droite,

regardant de face, le corps étant de profil. En perruque bouclée. Vêtu d'une robe de chambre dégrafée dans le haut, laissant voir la chemise. Manchettes de dentelle. Il tient une plume d'oie de la main droite, et un livre ouvert de la gauche. — A droite, dans le fond, un pilastre quadrangulaire avec socle, sur lequel est suspendu un cartel, par un nœud de ruban. — Sous le tr. c., à g. : *Petrus Mignard Trecentis Pinxit*; — à dr. : *Jo. Baptis. Notin Sculpsit 1685*.

2<sup>e</sup> état. Fort rare. — Très-belle épreuve.

### PANNIER (JACQUES-ÉTIENNE),

graveur au burin contemporain, né à Paris. Élève d'Abel de Pujol.

**1880. Dow** (Gérard), célèbre peintre hollandais, 1613-1680.

— In-4°. H. de la gravure, 0,159. L. 0,116.

A mi-corps, debout, appuyé de l'avant-bras droit sur l'appui d'une ouverture cintrée, la main pendante en dehors. Vu de 3/4, tourné à droite, regardant de face. Coiffé d'une toque. Cheveux longs, légèrement ondulés et retombant sur les épaules. Vêtu d'une houppelande garnie de fourrure. Il tient de la main gauche des pinceaux et une palette garnie de couleurs, le pouce passé dans le doigté. — Sous le tr. c., à g. : *Gerard-Dow pinx.*; — à dr. : *Pannier sculp.*; — au milieu : *Sandoz del.* — Au bas de la feuille de Chine : *A Paris, au bureau des Galles Histques de Versailles, rue de Verneuil, 34. || Imp. par Chardon aîné et Azé.*

Avant le nom du personnage. — Belle épreuve.

**1881. Raphaël**, 1483-1520. — In-4°. H. de la gravure, 0,167.

L. 0,126.

A mi-corps, dans un cadre rectangulaire. Il est représenté jeune, vu de 3/4, tourné vers la droite. Coiffé d'une toque; cheveux longs. Accoudé du bras droit, la tête appuyé sur sa main. Vêtu d'une tunique.

D'après Raphaël lui-même.

Belle épreuve d'artiste, sur papier de Chine.

### PARDINEL (JEAN-CHARLES),

graveur au burin contemporain, né à Issoire.

**1882. Lenormant** (Charles), archéologue français, membre de l'Institut, 1802-1859. — In-4°. H. de la gravure, 0,097. L. 0,073.

En buste, dans un cadre rectangulaire. Vu presque de profil, tourné

à droite. Tête nue. Collier de barbe. Vêtu d'une redingote à collet de velours, orné du ruban de la Légion d'honneur. — Sur le cadre, au-dessous du portrait, tracé à la pointe : *Buturat* (sic, lisez : E.-F. Buttura) *del* — *Pardinel sc.* — Dans la marge, cette dédicace autographe, au crayon : *à son confrere et ami || Ambroise firmin Didot. Le Normant.* Belle épreuve, sur papier de Chine.

### PATAS (JEAN-BAPTISTE),

dessinateur et graveur au burin, né vers 1748, à Paris, où il mourut vers 1817.

1883. **Colombe** (Marie-Thérèse-Théodore ROMBOCOLI-RUGIERI, *dite*), de la Comédie-Italienne, 1757-1837. — In-fol. H. de la planche, 0,414. L. 0,291. H. de la gravure, 0,321. L. 0,244.

En pied, dans le rôle de *Bélinde*. Debout près du rivage de la mer où se voit une chaloupe ballottée par les flots. Vue de face, le corps légèrement tourné vers la droite. Tête nue, cheveux relevés sur le devant, bouclés au sommet et retombant en longues frisures sur les épaules. Robe à panier à double jupe, garnie de petits bouillons sur le devant, avec corsage décolleté, laissant les seins à demi nus. Manches courtes. — Derrière elle, des rochers ombragés par des arbustes. — Sous le tr. c., à g. : *Dessiné et Gravé* ; — à dr. : *par Patas.* — Au milieu : *Mlle. Colombe L'Aînée || Pensionnaire du Roy || Née à Venise en 1754* (sic) *et reçue à la Comédie Italienne en 1773.*

*Ciel ! ou suis-je..... Bélinde. Acte 1<sup>er</sup>. Scen. 5<sup>e</sup>. de la Colonie.*

— Plus bas, un peu au-dessus du tr. de la pl. : *Se vend à Paris chez Patas Graveur, Rue,* etc.

Belle épreuve.

### PERRIER (FRANÇOIS), dit le Bourguignon,

peintre et graveur à l'eau-forte, né vers 1590 à Saint-Jean-de-Lozne, mort à Paris en 1650 ou 1656. Son œuvre est décrit dans Robert-Dumesnil, t. VI, pp. 162-201, et t. XI, pp. 252-254.

1884. **Vouet** (Simon), peintre français, 1590-1649. — Pet. in-fol. H. 0,190. L. 0,140. \*

Voir Rob.-Dum., t. VI et XI. 12.

Belle épreuve. Reste d'une planche in-fol. H. 0,302. L. 0,212.

## PESNE (JEAN),

peintre et graveur au burin et à la pointe, né à Rouen vers 1623, mort à Paris en 1700. Son œuvre est décrit dans Robert-Dumesnil, t. III, pp. 116-181, et t. XI, pp. 281-288.

**1885. Langlois** (François), dit *Ciartres* ou *de Chartres*, graveur français. In-fol. H. 0,347. L. 0,256. \*

Voir Rob.-Dum., 97.

Très-belle épreuve.

**1886. Le Conte** (Louis), sculpteur français, mort en 1694. — In-fol. H. de la planche, 0,373. L. 0,258. \*

Voir Rob.-Dum., 4.

Belle épreuve, avec marges.

**1887. Poussin** (Nicolas), célèbre peintre français, 1593 ou 1594-1665. — In-fol. H. 0,280, non compris une marge de 0,036. L. 0,218. \*

Voir Rob.-Dum., 5.

3<sup>e</sup> état, avec l'adresse de *le Blond*. — Belle épreuve, sans marges.

**1888. Poussin** (Nicolas), le même que le précédent. — In-fol. H. 0,324, non compris une marge de 0,033. L. 0,240. \*

Voir Rob.-Dum., 6.

Ajouter, p. 120, à la deuxième ligne après le mot : *enfants*, sur une tablette : *Nicolavs*, etc.

1<sup>er</sup> état, avant le nom d'*Audran ex.* — Très belle épreuve. Collection Camberlyn.

**1889. Thou** (Jacques-Auguste de), président des enquêtes du Parlement de Paris et ambassadeur en Hollande, mort en 1677, âgé de 69 ans. — In-fol. H. 0,314. L. 0,244. \*

Voir Rob.-Dum., 2.

Belle épreuve.

## PETIT (GILLES-EDME),

graveur au burin, né en 1696, à Paris, où il mourut en 1760.

Elève de Jacques Chéreau.

**1890. Allemagne : Marie-Thérèse d'Autriche, impératrice, 1717-1780. — In-fol. H. de la planche, 0,375. L. 0,243.**

A mi-corps, dans une bordure ovale, équarrie, supportée par un socle. Debout, vue de 3/4, tournée vers la droite, le corps de face. Tête nue, cheveux relevés, bouclés et terminés en deux longues frisures retombant sur les épaules. Diadème. Pendants d'oreille. Magnifique corsage décolleté, couvert de brillants et de perles. Large ceinture formée de huit rangs de perles; jupe à grands ramages. Les épaules couvertes d'un manteau flottant, retenu par deux agrafes en brillant. Le bras droit replié, la main sur la poitrine, elle s'appuie du coude sur un coussin à glands supportant la couronne impériale. — Audessous de la bordure, couvrant le milieu du socle, un médaillon renferme les armoiries, accompagnées de cette inscription : *Marie Therese || Reine de Hongrie et de Boheme &c.* — Sous le tr. c., à g.: *Peint à Vienne en 1742. par Martin de Meijtens*; — à dr.: *Gravé à Paris en 1743. par Petit.*

1<sup>er</sup> état. — Très-belle épreuve, avec marges.

2<sup>e</sup> état. — Sur la bordure, au bas du personnage, à g. du médaillon armorié, on lit : *Femina fronte Patet, vir*; — à dr.: *Pectore, Diva Decore.* — Sur le listel extérieur de la bordure, à dr., près du médaillon : *Delastre.* — Sur la face du socle : *Marie Therese || Reine de Hongrie &c. Née le 13. May 1717.* — Sous le tr. c., à g. et à dr., les mêmes inscriptions qu'au premier état. — Au milieu, sur deux lignes : *Se vend chez Petit rue,* etc. — Belle épreuve.

**1891. Bachelier (H.), lieutenant criminel au Châtelet. — In-fol. H. de la planche, 0,380. L. 0,274. \***

A mi-jambes, dans un cadre rectangulaire, terminé par un appui sur la tablette duquel on lit : *M<sup>re</sup> Henry Bachelier Cher. Sgr. de Montcel || Lieutenant Criminel de Robbe courte au Ch<sup>e</sup>. de Paris.* — Debout près d'une table. Vu de 3/4, tourné à droite, regardant de face. En perruque bouclée, retombant sur les épaules. Cravate blanche formant rabat. En costume de sa charge; longue robe à revers avec manches à parements, ornée sur l'épaule droite d'un nœud de ruban. Épée au côté, dont on ne voit que la poignée. La main droite appuyée sur la hanche, et la gauche, sur un chapeau placé sur la table, à côté d'une canne. Fond noir. — Au milieu de l'appui, séparant en deux l'inscription, un

petit médaillon renferme les armoiries : *D'azur à la croix engreslée d'or, cantonnée de quatre paons rouants d'argent*; l'écu timbré d'une couronne de marquis. — Sous le tr. c., à g. : *Peint par de Troy.*; — à dr. : *Gravé par Petit.*

Belle épreuve.

**1892. Bayle** (Pierre), célèbre philosophe et critique français, 1647-1706. — In-fol. H. de la planche, 0,327. L. 0,221. \*

A mi-jambes, debout. Vu de 3/4, tourné à droite, regardant vers la gauche. Tête nue, cheveux longs et frisés, séparés au milieu par une raie. L'épaule droite couverte d'un manteau qui l'enveloppe, laissant voir le haut de sa robe entièrement boutonnée et le rabat. Il s'appuie de la main droite sur un livre. — Fond noir. — Sous le tr. c., à g. *Æt 28*; — à dr. : *Petit F.*; — au milieu, sur presque toute la largeur, ce quatrain :

*Tel fut l'illustre Bayle, honneur des beaux esprits,  
Dont l'élégante plume, en recherches fertile,  
Fait douter qui des deux l'emporte en ses écrits,  
De l'agréable ou de l'utile?*

D. L. M.

— Au-dessous, au milieu : *L'Estample* (sic) *ce trouve Chez J. Rollin fils quay des augustins a St. Athanas.*

Belle épreuve.

**1893. Coignard** (Jean-Baptiste), imprimeur-libraire français, 1660-1737. — In-fol. H. de la gravure, 0,425. L. 0,330. \*

Jusqu'aux genoux. Assis dans un fauteuil. Vu presque de face, la tête légèrement inclinée vers l'épaule gauche. En longue perruque bouclée. Robe entr'ouverte, avec rabat et manches à parements garnis de boutons. Manchettes de dentelle. La main droite appuyée sur le bras du fauteuil; de la main gauche, qui est gantée, il tient l'autre gant. — Sous le tr. c., à g. : *A. Pesne Pinxit 1724.*; — à dr. : *G. E. Petit Sculptit 1732.* — Au milieu : *Joan. Bapt. Coignard || Regis et Academiæ Galliar Typographus, Parisiensis Erconsul.* Cette inscription est séparée par un cartouche renfermant les armoiries : *De gueules à trois haches, posées 2 et 1, les deux premières contournées; au chef cousu d'azur, chargé de deux palmes formant couronne, accompagnées de deux étoiles; le tout d'argent*; l'écu timbré d'un casque taré de front; supports : deux chiens colletés, la tête contournée. — Au-dessous des armoiries, à g. : *Offerebat Joannes Baptista Coignard*; — à dr. : *Filius Typographus Regius.*

Belle épreuve.

II.

19

1894. *France* : **Marie Leszczynska**, mère du suivant, 1703-1768. — In-fol. H. de la planche, 0,347. L. 0,270. \*

A mi-corps, dans une bordure ovale, équarrie, supportée par un socle. Vue de 3/4, tournée vers la gauche, regardant de face. Tête ornée d'un diadème. Cheveux bouclés et terminés en longues frisures retombant sur les épaules. Pendant d'oreille. Corsage décolleté, à ramages et à basques, orné de brillants. Les épaules couvertes d'un manteau d'hermine fleurdelisé. — Fond noir. — Sur le dessus du socle, à g. (J.-Bapt.) *Vanloo peint* (sic).; — à dr. : *Petit Sculp.* — Sur la face du socle : *Marie Princesse de Pologne Reine || De France et de Navarre*. Cette inscription est séparée au milieu par un cartouche renfermant les écus accolés de *France* et de *Pologne*, avec les armoiries de *Leszczynski* en abîme; les deux écussons timbrés de la couronne royale. — Sous le tr. c., sur toute la largeur : *A Paris chez Petit qui le vend, etc., Et chez la veuve* (sic) *Chereau, etc.*

Belle épreuve, avec marges.

1895. *France* : **Louis de France**, Dauphin, 1729-1765. — Gr. in-fol. H. de la planche, 0,500. L. 0,347. \*

En pied. Debout dans un cabinet, près d'une console recouverte d'un coussin qui supporte la couronne des Dauphins. Vu presque de face; tête nue, cheveux rejetés en arrière et retombant en longues boucles sur les épaules. Cravate de dentelle. Magnifique habit brodé. Grand cordon en sautoir, avec la croix du Saint-Esprit. Épée au côté, dont on ne voit que la poignée. Le bras droit écarté, la main posée sur la couronne. La main gauche appuyée sur la hanche. Culotte courte; souliers à boucles. — Derrière lui, à droite, sur un fauteuil, le manteau d'hermine fleurdelisé. — Sous le tr. c., à g. : *Penouile Effigiem pinxit*; — à dr. : *Petit ex.* — Sur toute la largeur : *Monseigneur le Dauphin || Né à Versailles le 4. Septembre 1729.* — Un peu au-dessous, sur deux lignes : *A Paris chez Petit rue, etc. || et chez la Veuve Chereau, etc.* Ces inscriptions sont séparées au milieu par un cartouche renfermant les armoiries des *Dauphins*; l'écu timbré d'une couronne et entouré des colliers de Saint-Michel et du Saint-Esprit.

Belle épreuve, avec marges.

1896. **Gesvres** (Franç.-Joach.-Bern. POTIER, duc DE), pair de France, 1692-1757. — Gr. in-fol. H. de la planche, 0,510. L. 0,337. \*

En pied. Debout dans une galerie avec une ouverture cintree par laquelle on voit une petite maison aux fenêtres garnies de barreaux et entourée d'arbustes. Vu de 3/4, tourné à droite, regardant de face. En



longue perruque bouclée. Cravate de dentelle formant rabat. Magnifique pourpoint. Maillot avec culotte courte ornée de jarretières à bouffettes. Souliers avec nœuds de rubans. Épée au côté. De la main gauche, le bras pendant, il tient un chapeau orné d'une aigrette avec plumes ; la main droite appuyée sur la hanche. — A gauche, derrière lui, un fauteuil adossé au socle d'une colonne. A droite, sous l'ouverture cintrée, une table recouverte par un manteau brodé, dont la traine forme draperie derrière le personnage, et orné de la croix du Saint-Esprit. — Sous le tr. c., à g. : *L. M. Vanloo le Fils pinx.* ; — à dr. : *Petit sculp.* 1735. — Au milieu, les armoiries : *Écartelé* : au 1<sup>er</sup>, de Luxembourg ; au 2<sup>e</sup>, de Bourbon ; au 3<sup>e</sup>, de Lorraine ; au 4<sup>e</sup>, de Savoie ; *sur le tout* : de Potier ; l'écu timbré de la couronne de duc, environné des colliers de Saint-Michel et du Saint-Esprit ; le tout entouré du manteau d'hermine. Ces armoiries séparent en deux l'inscription suivante : *Joachim, François Bernard Potier. || Duc de Gesvres pair de France Chevalier des Ordres du Roy, Marquis de Fontenay, Mareuil || & Jagny Comte de Torcy, Seigneur de Villiers le Sec St. Oûen & autres lieux. Premier Gentilhomme || de la chambre de sa Majesté Brigadier de ses Armées, Gouverneur de Paris, Capitaine & || Gouverneur du Château & Capitainerie Royale de Monceaux, grand Bailly & Gouverneur de Crespy || & du Valois.*

Très-belle épreuve, avec marges.

**1897. Grignan** (Franç.-Marg. DE SÉVIGNÉ, troisième épouse de François ADHÉMAR DE MONTEIL, comte DE), 1648-1705. — In-8°. H. 0,130. L. 0,077.

A mi-corps, dans une bordure ovale, équarrie, légèrement tronquée à gauche et à droite. Un socle supporte l'ovale. Vue de 3/4, tournée vers la droite, le corps étant de face. Tête nue, cheveux relevés et bouclés, terminés en longues frises. Corsage très-décolleté, laissant voir la chemisette. — Sur le dessus du socle, à dr. : *Petit Sculp.* — Au bas de la bordure, au milieu du couronnement du socle, un cartouche renfermant l'écusson aux armoiries des *Adhémar de Monteil de Grignan*, accolé à celles des *Sévigé* ; les deux écus timbrés d'une couronne ducal. — Sur la face du socle : *Françoise Marguerite || de Sévigé, Comtesse de Grignan.*

Belle épreuve.

**1898. La Boissière** (M.-Gabrielle-Louise DE LA FONTAINE SOLARE DE). — In-fol. H. de la planche, 0,325. L. 0,227. \*

A mi-corps, dans un cadre rectangulaire. Vue presque de face. Tête nue, cheveux courts et rejetés en arrière. Corsage légèrement décolleté, garni de fourrure. Manchettes de dentelles. Elle est appuyée des

coudes sur le dessus du couronnement d'un mur, les mains enfouies dans un manchon. — Sous le tr. c., à g. : *Peint par M. Q. de la Tour*; — à dr. : *Gravé par Petit*. — Sur toute la largeur, au-dessous : *Marie Gall. Lise de La Fontaine Solare de La Boissiere* || *Fille de M<sup>re</sup>. François de la Fontaine Solare Comte* || *de la Boissiere Chevalier de l'Ordre Militaire de* || *St. Louis Lieutenant de Roy des Ville et Château* || *de Dieppe*. Cette inscription est séparée au milieu par un cartouche renfermant les armoiries : *D'azur à trois bandes échiquetées d'or et de gueules*; l'écu surmonté d'une couronne ducal.

Très-belle épreuve.

**1899. Phelypeaux de Maurepas (J.-Fréd.)**, homme d'État français, 1701-1781. — Gr. In-fol. H. de la planche, 0,508. L. 0,335. \*

En pied. Debout sur une terrasse bordée d'une balustrade en pierre d'où la vue s'étend sur la mer où l'on voit des vaisseaux dont l'un tire le canon. Vu de  $\frac{3}{4}$ , tourné à gauche, regardant de face. En longue perruque. Riche habit brodé, ainsi que le manteau qui lui couvre l'épaule droite et le bras. Grand cordon en sautoir. Culotte courte. A droite, sur une table, une toque surmontée d'une plume et des des-sins de vaisseaux. A gauche, un fauteuil. Dans le haut de l'angle gauche, une draperie relevée et retombant à droite derrière une colonne. — Ciel nuageux. — Sous le tr. c., à g. : *L. M. Van loo le Fils pinxit.*; — à dr. : *Petit Sculptit 1736*. — Au milieu, un cartouche renferme les armoiries : *D'azur semé de quartefeuilles d'or*; au canton d'*hermine*; l'écu timbré d'une couronne de comte et entouré des colliers de Saint-Michel et du Saint-Esprit; supports : deux aigles. Ces armoiries sont accompagnées de l'inscription suivante qu'elles séparent en deux : *Jean Frédéric Phelypeaux* || *Comte de Maurepas, Commandeur des ordres du Roy, Secrétaire* || *d'État de la maison du Roy et de la Marine*.

Belle épreuve, avec petites marges.

**1900. Pomponne (Henri-Charles ARNAULD DE)**, abbé de Saint-Maixent et de Saint-Médard de Soissons, aumônier du roi et chancelier des ordres, 1669-1756. — In-fol. H., 0,446. L. 0,366. \*

A mi-corps, dans une bordure ovale, équarrie, supportée par un socle. Vu de  $\frac{3}{4}$ , tourné à droite, regardant de face. Tête nue, cheveux bouclés et séparés au milieu par une raie. En aube, avec rabat. Les épaules couvertes d'une pèlerine brodée, ornée du côté droit de tresses que terminent deux glands. Croix du Saint-Esprit retenue autour du cou par un

large ruban. — Autour de l'ovale : *Hen. Car. Arnauld de Pomponne Abb. Sti. Medardi Suessia, Comes Consu. Commed<sup>lor</sup>. et Cancell<sup>rius</sup>. Reg<sup>num</sup>. Ord<sup>num</sup>, Legat<sup>us</sup> Regis Lud<sup>et</sup>. XIV. apud Venetos*. — Sur le listel extérieur de la bordure, à gauche des armoiries : *Peint par Vanloo le père*, ; — à dr. : *et gravé par G. E. Petit*. — Au bas du portrait, couvrant la bordure et le milieu du socle, un cartouche renfermant les armoiries : *D'azur au chevron d'or, accosté en chef de deux palmes adossées du même et acc. en pointe d'un mont isolé de six coupeaux aussi d'or* ; l'écu surmonté d'une couronne de marquis et entouré des colliers de Saint-Michel et du Saint-Esprit accompagnés d'une mitre et d'une crosse.

Très-belle épreuve.

**1901. Rohan** (Arm.-J., prince DE), archevêque-duc de Reims, premier pair de France, 1695-1762. — Gr. in-fol. H. de la planche, 0,526. L. 0,390. \*

Jusqu'aux dessous des genoux, dans un cadre rectangulaire dont le côté inférieur est plus large et sur lequel on lit : *Armandus Julius Princeps de Rohan || Archiepiscopus Dux Remensis || Sacro Chrismate unxit Ludovicum XV die XXV<sup>a</sup>. Octobris M. D. CC. XXII*. — Assis dans un fauteuil. Vu de 3/4, tourné à gauche, regardant de face. Perruque bouclée. En grand costume d'archevêque, avec le camail d'hermine. Croix pectorale. De la main droite, il tient un volume debout sur son genou ; de la main gauche, son bonnet carré. — De l'angle droit supérieur, une draperie relevée et passant derrière deux colonnes cache en partie les rayons d'une bibliothèque. — Au milieu du côté inférieur, séparant en deux l'inscription ci-dessus, un médaillon renfermant les armoiries : *Écartelé : aux 1 et 4, de Navarre ; aux 2 et 3, de France ; sur le tout : parti de Rohan et de Bretagne* ; l'écu timbré de la couronne ducale, surmontée de la croix archiépiscopale à deux branches soutenant le chapeau de cardinal ; le tout entouré du manteau d'hermine. — Sous le tr. c., à g. : *Pinxit Hyacinthus Rigaud ordinis Equitum* (sic) *S<sup>i</sup>. Michaelis*. ; — à dr. : *Petit sculpsit MDCXXX.IX*.

Très-belle épreuve.

Le tableau original a été peint en 1733.

**1902. Titon du Tillet** (E.), littérateur français, 1677-1762. — Gr. in-fol. H. de la planche, 0,472. L. 0,350. \*

A mi-jambes, dans un cadre rectangulaire, supporté par un socle. Debout dans sa bibliothèque, près d'une table sculptée, sur laquelle sont des instruments de mathématiques et une feuille de musique, en partie repliée, et dont on lit ces paroles : *Voici du Riage le terrible ocean || ..... qui dans.... perri*. Vu de 3/4, tourné vers la droite, regardant de face. Perruque bouclée. Cravate de dentelle. Habit entr'ouvert, lais-

sant voir le gilet; manchettes de dentelle. L'épaule et le bras gauche recouverts d'un manteau brodé dont le pan est passé sous le bras droit et forme draperie devant le personnage. La main gauche appuyée sur un in-folio posé debout sur la table; au dos, on lit : *Parnasse* || *François*. Près de ce volume, trois autres, dont l'un a pour titre : *Essais* || *des* || *Honneurs*, et l'autre, *Œuvres* || *de* || *Molière* || *Tom. II.* — A gauche, par une ouverture, on voit un arbre au milieu d'arbustes; une montagne borde l'horizon; ciel nuageux. — Entre cette ouverture et le personnage, est un fauteuil, dont on ne voit que le dossier, le siège étant caché par une sphère. — Dans l'angle supérieur droit, une draperie retombante et relevée derrière le personnage laisse voir un rayon d'in-folios. — Sur la face du socle, sur deux tablettes que séparent les armoiries, est l'inscription suivante : *Erard Tilon Du Tillet* || *Maitre d'Hotel de Feüe M<sup>re</sup>. La Dauphine Mere du Roy. Commissaire provincial des Guerres* || *Auteur du Parnasse François exécute en Bronze. l'an 1718.* — Au milieu du socle, entre les deux tablettes, un écusson armorié : *De gueules au chevron d'or, accompagné de trois casques d'argent, les deux du chef posés de profil, celui de la pointe posé de face*; l'écu timbré d'une couronne de baron; tenants : deux hommes marins soufflant dans une trompe. — Sur la plinthe du socle, à g. : *N. De Largillierre pinxit. 1736.*; — à dr. : *Petit Sculp 1737.*

Très-belle épreuve, avec marges.

## PHILIPPE (PIERRE),

graveur au burin du dix-septième siècle, d'origine flamande.

**1903. La Trémouille ou La Trimouille (H.-Ch. DE), prince DE TARENTE, 1620-1672.** — In-fol. H. 0,391. L. 0,275. \*

A mi-corps, dans une bordure ovale, équarrie, environnée d'un cadre rectangulaire. L'ovale est recouvert d'une couronne de laurier et supporté par un socle. Vu de 3/4, tourné vers la gauche. Longue perruque. En armure, avec le grand cordon en sautoir; rabat de dentelle. — Audessous du personnage, un cartouche couvrant l'ovale renferme les armoiries : *Écartelé : au 1, de Naples-Aragon; au 2, de France; au 3, de Bourbon; au 4, de Laval; sur le tout : de La Trimouille*; l'écu timbré d'une couronne ducal fermée et entourée des insignes de l'ordre de la Jarretière, avec la devise : *Honi soit Qui mal y pense*; le tout environné du manteau d'hermine. — Sur la face du socle, cette inscription : *Celsissimus Princeps Henricus Carolus* || *de la Tremouille, Princeps Tarenti, Dux Thoartia,* || *Par Franciæ. Nobilissimi Ordinis Garteri Eques. &c.* — Un peu au-dessous, à g. : *J : de Bane pinx : A<sup>o</sup>. 1664.*; — à dr. : *P. Philippe Sculp : Hagæ.*

Très-belle épreuve.

PICARD (JEAN),

graveur au burin du dix-septième siècle.

**1904. Chasteigner (J.), seigneur DE LA ROCHEPOSAY, né en 1571. — In-4°. H. 0,197, y compris une marge de 0,030. L. 0,129. \***

A mi-corps, vu de 3/4, tourné vers la gauche, regardant de face. Tête nue, cheveux courts, bouclés et relevés sur le devant. Col montant de dentelle. Pourpoint. — Sous le personnage, dans la marge : *lean Chasteigner || Seigneur de La Rochepozay. || M. DC. VI. — A gauche, au-dessus du tr. c. : I. Picart delinea. et fe.*

Belle épreuve.

**1905. Montmorency (Guillaume, seigneur DE), premier baron de France, mort en 1531. — In-8°. H. 0,147, y compris une marge de 0,025. L. 0,091. \***

A mi-corps, vu de 3/4, tourné à droite. Tête nue, cheveux courts. Houppelande bordée d'hermine, avec manches à crevés. Les mains jointes. Il porte autour du cou le collier de Saint-Michel. — Dans le haut, sur toute la largeur, entre deux traits : *Dieu ayde au premier Xpien.* — Un peu au-dessous, près de la tête du personnage, la devise des Montmorency (*Aplanos*), ainsi divisée à g. : *Apla*; — à dr. : *nos.* — Sous le personnage, dans la marge, les vers suivants en caractères gothiques :

*Le baron de montmorency  
Nomme Guillaume pres ainsi +  
Quest cy pourtraict Lan mil en date  
Cinq centz vingt et cinq pour bon acte  
Rediffya ce temple icy +*

— A dr., au-dessus du tr. c. : *I Picard incidit. 1622.*

Belle épreuve. Collection Mariette.

Au verso est écrit à la main : « Ce portrait de Guillaume Baron de Montmorency, est gravé d'après vn fort ancien tableau qui se conserve dans l'église de Montmorency près Paris. »

**1906. Schomberg (Ch. DE), duc D'HALLUIN, pair et maréchal de France, 1601-1656. — In-fol. H. 0,241. L. 0,204. \***

Jusqu'aux genoux. Debout, près d'une table recouverte d'un tapis et supportant son casque empanaché. Vu de 3/4, tourné vers la droite, regardant de face. Perruque bouclée, terminée en une tresse nouée d'un nœud de ruban et ramenée sur l'épaule gauche. Large col de den-

telle. En armure, avec la croix du Saint-Esprit pendue au côté droit, et une écharpe festonnée en sautoir. Épée au côté. La main droite sur la hanche, il tient de la main gauche, appuyée sur la table, le bâton de commandement fleurdelisé. Dans l'angle supérieur droit, on voit, par une ouverture, au bord de la mer, le plan fortifié de la ville de *Levocate*, ainsi que des troupes rangées en bataille. A gauche, une draperie relevée. — Fond noir. — Sous le tr. c.; au milieu, les armoiries : *D'argent* (au lieu *d'or*) au lion coupé de gueules sur sinople; l'écu timbré d'une couronne ducale que surmonte la devise : *Vltor et Defensor*; accompagné de deux bâtons fleurdelisés en sautoir et environné des colliers de Saint-Michel et du Saint-Esprit. Ces armoiries divisent en deux cette inscription : *Monseigneur Charles de Schomberg* (sic) *Duc D'Halluin, Comte de Nanteuil et de || Durtal, Gouverneur et Lieutenant General pour le Roy en Lengvedoc* (sic) *Chevalier des Ordres || Colonel des Reitres, Grand Mareschal de camp des Troupes Alemandes et Estrangers* (sic) *Liev-||tenant des Chevaux Legers de la Gvarde de Sa Maïesté Pair et Mareschal de France || L'An du Monde 5837 et de la Grace 1637.* — Un peu à droite et au dessous : *Joan. Picart delineauit et incidit 1638.*

Belle épreuve.

**1907. Toiras** (J. DE SAINT-BONNET, seigneur DE), maréchal de France, 1585-1636. — Pet. in-fol. H. 0,241. L. 0,175.

Debout, près d'une table recouverte d'un tapis et supportant son casque empanaché. Vu de 3/4, tourné vers la droite, regardant de face. Perruque bouclée. Large collerette plissée. En armure, avec une écharpe festonnée en sautoir, et épée au côté. Il tient dans la main droite le bâton de commandement fleurdelisé; la gauche est appuyée sur la table. — Dans les angles du haut, des draperies relevées. — Fond noir. — Sous le tr. c.: *Iean de Sainct Bonnet Seigneur De Toyras || Mareschal De France ||* M.DC.XXXI. — Au-dessous, à dr.: *I. Picart delin. et fe.*

Belle épreuve.

## PICART (ÉTIENNE), dit le Romain,

dessinateur et graveur à la pointe et au burin, né à Paris en 1632, mort à Amsterdam en 1721.

**1908. Colbert d'Ormoy** (Jules-Armand), surintendant des bâtiments, maréchal de camp, mort à Vienne après 1704. — In-fol. en travers. L. 0,485. H. 0,430. \*

A mi-corps, dans un ovale, au milieu d'une corniche. L'ovale est entouré d'une couronne de laurier, surmontée d'une couronne de marquis

et accompagnée de deux cornes d'abondance appuyées sur le dessus de la corniche. A gauche et à droite, des rinceaux, autour desquels sont enroulés des couleuvres, accompagnent la couronne de laurier. Représenté jeune. Vu de 3/4, tourné à droite, regardant vers la gauche, le corps étant de profil. Tête nue, longs cheveux frisés retombant sur les épaules. Cravate de dentelle. Pourpoint à ramages. L'épaule droite ornée d'un nœud de ruban. — Fond noir. — Sous le personnage, un compas, une équerre et un rouleau de papier. — A dr., sur une feuille du rinceau, on lit : *Stph* (sic). *Picart Rou. Sc.*

D'après Fr. de Troy.

Belle épreuve, un peu coupée sur la gauche.

Le P. Lelong indique la date de 1679, comme étant celle de la gravure.

**1909. Estrades** (Louis-Godefroi, comte d') diplomate et maréchal de France, 1607-1686. — In-fol. H. 0.350. L. 0,285. \*

A mi-corps, dans une bordure ovale, équarrie, supportée par un appui et ornée dans le haut d'un ruban formant banderoles. Vu de 3/4, tourné à gauche. Tête nue, cheveux très-longs retombant sur le devant des épaules. Cravate de dentelle formant rabat. En armure, avec le grand cordon et la croix du Saint-Esprit. — Autour de l'ovale : *Ludovicus Godefridus Comes D'Estrades Eques Torquatus gc.* — Au bas du portrait, un médaillon, à fond blanc, couvrant le bas de l'ovale et le milieu de l'appui, renferme les armoiries : *Écartelé : au 1, de gueules au lion d'argent couché au pied d'un palmier d'or, le tout soutenu d'une terrasse de sinople ; au 2, d'azur à la fasce d'argent, accompagnée de trois têtes de léopard d'or ; au 3, écartelé en sautoir de gueules et d'argent, le gueules chargé de deux bandes de sinople bordées d'or, et l'argent chargé de ces mots en lettres d'azur : aue maria, en pal à dextre, et gratia plena, aussi en pal à senestre ; au 4, de gueules à sept losanges d'argent, posées 3, 3 et une ; l'écu timbré d'une couronne de comte et environné des colliers de Saint-Michel et du Saint-Esprit. — Sur le dessus de l'appui, à dr. : *Stephanus Picart Rou. fecit.**

Très-belle épreuve.

**1910. France : Louis de France**, surnommé le *Grand Dauphin*, 1661-1711. — Très-gr. in-fol. H. de la planche, 0,593. L. 0,495.

En buste, aussi grand que nature, dans une bordure ovale, équarrie, tronquée sur tous les côtés. Vu de 3/4, tourné à droite, le corps étant à gauche. Perruque bouclée, retombant sur les épaules. Nœud de cravate, avec longs bouts en dentelle. En armure ; le grand cordon en sautoir. — Autour de l'ovale : *Ludovicus Gallix Delphinus Ludovici*

*Magni Filius.* — Sous le portrait, sur le listel extérieur de l'ovale : *Dicat Humilissimus Servus Stephanus Picart Romanus Idem Delineavit et sculpsit ad vivum.* — Sous le tr. c., à dr. : *A Paris rüe St. Jacques au Buste de Monseigneur C. P. R.*

Belle épreuve.

1911. **La Gulche** (B. DE), général français, connu sous le nom de *comte de Saint-Géran*, 1641-1696. — In-fol. H. de la planche, 0,330. L. 0,265. \*

A mi-corps, dans une bordure ovale, équarrie, supportée par un appui. Vu de  $3/4$ , tourné à gauche, regardant vers la droite. Perruque bouclée, retombant sur les épaules. Cravate avec longs bouts brodés. En armure; écharpe en sautoir. — Autour de l'ovale : *Messire Bernard de la Guiche Comte de St. Geran et de La Palisse.* — Au-dessous du personnage, un petit médaillon blanc, sans contour bien défini, couvre le bas de l'ovale et le milieu de l'appui et renferme les armoiries : *De sinople* (mal indiqué) *au sautoir d'or*; l'écu timbré d'une couronne ducal; supports : deux lions; au-dessous de l'écu, une banderole avec cette devise : *La Fera Fin La Guiche.* — Sur le dessus de l'appui, à g. : *G. Seue pinxit C. P. R.*; — à dr. : *Stephanus Picart Romanus. sculpsit 1666.*

Très-belle épreuve.

1912. **Le Cornier** (J.), conseiller au parlement de Rouen. — In-fol. H. 0,323. L. 0,258. \*

A mi-corps, dans une bordure ovale, équarrie, supportée par un appui. Vu de  $3/4$ , tourné à gauche, regardant de face. La tête couverte d'une calotte; longs cheveux retombant sur les épaules. Verrue à la naissance du nez, entre les deux sourcils. Rabat retenu par des cordons à glands. Robe de magistrat, par-dessus une soutane attachée par une ceinture. — Autour de l'ovale : *Iacobus Le Cornier Eques Dominus de Sainte Helene.* — Sous l'ovale, couvrant le milieu de l'appui, un cartouche oblong, renferme les armoiries : *Écartelé : au 1, d'azur à trois têtes de cerfs d'argent*; au 2, *d'azur au lion d'argent*; au 3, *palé d'or et d'azur*; au chef *d'azur, chargé de deux besants d'or*; au 4, *d'argent fretté de gueules*; sur le tout : *d'azur à une tête de licorne d'argent, accompagnée en chef de deux étoiles d'or*; l'écu timbré d'un casque taré de front avec cimier, et orné de lambrequins; supports : deux licornes. — Sur le dessus de l'appui, à g. : *R. L.F. Vtus. del ad Vivum.*; — à dr. : *Stephanus Picart, Romus. Scul. 1665.*

Belle épreuve.

1913. **Montespan** (Françoise-Athénais DE ROCHECHOUART,



marquise DE), maîtresse de Louis XIV, 1644-1707. — In-fol. H. 0,372. L. 0,295. \*

Dans une bordure ovale, entourée d'un cadre rectangulaire et supportée par un socle. Des guirlandes retombent de chaque côté de l'ovale, dont le bas et les côtés sont recouverts par des fleurs de lis. Vue de  $3/4$ , tournée à droite, le corps de face. Tête nue, cheveux bouclés et terminés en chignon dont une longue frisure retombe sur l'épaule droite. Collier de perles. En chemisette décolletée, laissant voir la naissance des seins. L'épaule gauche recouverte par une draperie à ramifications dont le pan est ramené sur le devant de la poitrine. — Fond noir. — Sur la partie supérieure de l'ovale : *Fran<sup>ce</sup>. Athenaïste* (sic) *de Rochechouart Mar<sup>que</sup> de Montespan*. — Sous le portrait, un cartouche retenu par les fleurs et couvrant le milieu du socle, renferme l'écusson aux armes des *Pardaillan de Gondrin*, accolé à celles des *Rochechouart*; soutenant : deux sauvages armés d'arcs. — Sur la plinthe du socle, à g. : *Stephanus Picart Rom<sup>anus</sup>. fecit.*; — à dr. : *et excudit cum pri. Regis. 1668.*

Belle épreuve.

1914. **Pavillon** (Nic.), évêque d'Aleth. 1597-1677. — In-fol. H. de la planche, 0,356. L. 0,260. \*

En buste, dans une bordure ovale, entourée d'un cadre rectangulaire, marbré. L'ovale est supporté par une tablette marbrée qui couvre en partie le bas du cadre. Vu presque de profil, tourné à droite. Le sommet de la tête entièrement rasé. Il porte de légères moustaches avec barbiche. Les épaules couvertes d'une pèlerine à capuche. Croix pectorale. — Autour de l'ovale : *Nicolaus Pavillon Episcopus Electensis. Ætat. LXXII*. — Sur le listel extérieur de l'ovale, au-dessous du portrait, le millésime 1669. — Sur le dessus de la tablette, à g. de l'ovale : *Stephanus Picart Roma<sup>nus</sup>. Fecit C. Priuileg.*; à dr. : *Regis et ex. Rue St. Jean de Beauvais.*

Épreuve tirée sur satin, avant six vers français sur la face de la tablette.

1915. **Rohan-Chabot** (Louis), pair de France, mort à Paris en 1727. — Gr. in-fol. H. 0,433. L. 0,349. \*

En buste, sur piédouche placé dans une niche dont le fond est recouvert du manteau d'hermine et accompagné des bannières des familles alliées aux Rohan. Représenté jeune. Vu de  $3/4$ , tourné à gauche, regardant de face. Perruque bouclée, retombant sur les épaules. Cravate de dentelle formant rabat, retenue par des cordons à glands. Couvert d'une armure, avec écharpe en sautoir. — Au-dessus

du portrait, soutenu par le manteau, une couronne ducale, surmontée d'un casque taré de front, orné de lambrequins et cimiers. — Sur la partie cintrée de la niche, on lit : *Et adhuc spes Durat Avorum*. — Dans le bas, à g., devant le piédouche, un lion contourné, tenant les armoiries des *Rohan*. — Au-dessous, à droite de deux bâtons fleurdelisés et d'une épée, la pointe en l'air, est l'inscription suivante : *Ant. Paillet in. et pinx.*; — à dr., un sauvage, assis sur le socle et appuyé sur une massue, tient l'écu armorié des *Chabot*. Entre l'écusson et la massue, on lit : *Stephanus Picart Rom<sup>us</sup>. sculpsit.*

Très-belle épreuve.

**1916. Thevenot (Jean DE), célèbre voyageur, 1633-1667. —**

In-4°. H. de la planche, 0,216. L. 0,141. \*

En pied. Debout près d'une table recouverte d'un tapis à ramages et portant une carte géographique et une sphère. Vu de 3/4, tourné vers la gauche. En costume oriental : turban et longue robe entr'ouverte, doublée de fourrure, chaussé de sandales. La main gauche appuyée sur la hanche, il indique de la main droite un point de la carte. — Derrière le personnage, une draperie forme le fond. — Dans le bas, sous ses pieds, ces deux vers :

*Amy tu connoistras l'Auteur par ce portrait  
Tu ne sçauras trouver voyageur plus parfait.*

— A g., appuyé sur la traverse des pieds de la table, un écusson armorié : *De gueules (au lieu d'azur) au chevron d'or, accompagné en chef de deux étoiles du second et en pointe d'une feuille d'argent ; au chef de Jérusalem* ; l'écu timbré d'un casque taré de front, avec lambrequins, et entouré du collier de l'ordre de Jérusalem. — Sous le tr. c., à g. : *F. Chauveau, del.* ; — à dr. : *Stephanus Picart. Rom<sup>us</sup>. scul.*

Belle épreuve.

## PICART (BERNARD),

fils du précédent, dessinateur et graveur à la pointe et au burin, né à Paris le 11 juin 1663, mort à Amsterdam en 1733.

**1917. Duchesne (Fr.), historien français, 1616-1693. —**

In-4°. H. 0,211. L. 0,141. \*

A mi-corps, dans une bordure ovale, équarrie, supportée par un socle. Le haut de l'ovale, ainsi que le côté droit, sont recouverts par une draperie retenue dans les angles supérieurs par des cordons à glands. Vu de 3/4, tourné vers la gauche. Longue perruque bouclée. Robe noire, à larges manches plissées dans le haut. — Autour de l'ovale : *M<sup>re</sup>. François Du Chesne Historiographe de France*. — Sur la

face du couronnement du socle : *Mort le 3<sup>e</sup> juillet 1693. Agé de 73 ans.* — A g., sur le dessus du socle, un gros in-folio, une feuille de papier et un encrier avec une plume d'oie. — Au milieu du socle, un petit cartouche renferme les armoiries : *D'argent à deux écuireuils passants de gueules, le second contourné*; l'écu timbré d'un casque taré de front, orné de lambrequins; supports: deux lions. — Sous le tr. c., à g. : *Graué par Ber. Picart*; — à dr. : *Peint par le Febure.*

Belle épreuve.

**1918. La Fontaine (Jean DE), 1621-1695.** — In-12. H. 0,126.

L. 0,076. \*

A mi-corps, dans une bordure ovale, équarrie, supportée par un appui. Vu de 3/4, tourné vers la droite, le corps étant de face. Longue perruque bouclée, retombant sur les épaules. Cravate blanche avec de longs bouts pendants. Il est enveloppé dans un manteau. — Au bas du portrait, couvrant l'ovale, un petit médaillon renferme les armoiries : *Écartelé : aux 1 et 4, d'azur à deux lions affrontés d'argent tenants entre leurs pattes un pot de fleurs; aux 2 et 3, d'or à trois frettes, posées 2 et une*; l'écu timbré d'un casque taré de 3/4, orné de lambrequins. — Sur le dessus de l'appui, à g. : *Hiacinte (sic) Rigault pinx.*; — à dr. : *B. Picart sculp. d. 1727.* — Sur la tablette de l'appui : *Jean De La Fontaine. || de l'Academie Française, né a Chdteau-Thierry, en 1621. || Mort a Paris le 13<sup>e</sup> Avril 1695. âgé de 74. Ans.*

Belle épreuve.

**1919. Piles (ROGER DE), peintre et écrivain français, 1635-1709.** — In-fol. H. de la planche, 0,288. L. 0,203. \*

A mi-corps, dans une bordure ovale, équarrie, et supportée par un appui. Vu de face, le corps tourné à gauche. Longue perruque bouclée, retombant sur les épaules. Cravate de dentelle. Houppelande à grands ramages. Les mains l'une sur l'autre, la gauche tenant un volume du côté du dos. — Sur le dessus de l'appui, à g. : *Bernardus Picart fecit aqud forti 1704.* — Sur la tablette de l'appui : *Rogierius De Piles Nivernensis Eques || ingenuarum Artium Amator, de Picturâ sedulo || scripsit, et se ipsum pingendo hujus cœlatæ imaginis || prototypum fideliter expressit anno sal. 1704. ætatis || vero 68.* — Sous le tr. c., à dr. : *Picart Romanus ex C. P. R.*

Belle épreuve.

**1920. Tindal (Nicolas).** — In-fol. H. de la planche, 0,327.

L. 0,221.

A mi-corps, dans une bordure ovale, équarrie, supportée par un socle. Vu de 3/4, tourné à droite. le corps étant vers la gauche. Coiffé

d'un bonnet. Vêtu d'une robe de chambre laissant voir le col de la chemise dégrafée. Derrière le personnage, à droite, des volumes sur des rayons. A gauche, une draperie relevée. Sur le milieu du socle, un cartouche renferme les armoiries : *D'argent à une fasce denchée; accompagnée en chef de trois croissants, le tout de gueules*; l'écu timbré d'un casque taré de profil, avec cimier et lambrequins. — Sur la face du socle : *Nicolas Tindal*. — Sous le tr. c., à g. : *G. Knapton pinxit.* : — à dr. : *B. Picart sculp.* 1733.

Belle épreuve, avec marges.

1921. **Zinzendorf** (Philippe-Louis, comte DE), homme d'Etat allemand, 1671-17... — Très-grand in-fol. H. 0,514. L. 0,412.

A mi-corps, dans une bordure ovale, équarrie, supportée par un socle. Le haut de l'ovale est recouvert par une draperie retombante, retenue dans les angles supérieurs par des cordons. Vu de face, le corps tourné à gauche. Longue perruque bouclée, retombant sur les épaules. Cravate de dentelle formant rabat. Collier de la Toison d'or. Robe à larges manches sur le revers de laquelle sont brodés les insignes de la Toison d'or. — Au bas du personnage, un médaillon, couvrant la bordure, renferme un écusson armorié, timbré d'une couronne ducal, entouré du collier de la Toison d'or et environné du manteau. — Sur le dessus de la corniche du socle, à g., les attributs de *Mercur* : le caducée et le chapeau ailé, avec une branche d'olivier, près de laquelle on lit : *H. Rigault Effigiem pinxit.*; — à dr. des armoiries : *B. Picart Invenit del. Et Effigiem Sculpsit.* 1713. — Sur le dessus d'un couronnement, à droite, un sphinx et une sphère. — Sur la face du socle, une inscription latine de vingt et une lignes, commençant par : *Illustrissimo et Excellentissimo*, etc., et se terminant par : *Illustrissimi et Celsissimi Nominis Ejus Devotissimus Cultor*

*Adrianus Moetiens.*

Très-belle épreuve.

Le tableau original a été peint par Rigaud en 1701, pendant le premier séjour que Zinzendorf fit à Paris en qualité d'envoyé de l'empereur d'Allemagne. Un second portrait peint par le même artiste en 1729, a été gravé par Claude Drevet (voir le n° 518).

## PICQUET (CLAUDE),

graveur au burin du dix-septième siècle.

1922. **Molière** (FRANÇ. DE), littérateur français, mort vers 1623. — In-8°. H. de la planche, 0,147. L. 0,098. \*

A mi-corps. Vu de 3/4, tourné à droite, regardant de face. Tête nue.

cheveux courts, bouclés et rejetés en arrière. Col montant de dentelle. Pourpoint à ramages. Écharpe passée en sautoir. — Dans le haut, au-dessus de la tête du personnage : 1620. *Francois de Moliere Sr. d'Essertines, Aage*. 18. — Sous le portrait, dans la marge, ces vers :

*Amour ayant veu ce visage,  
Il est vray, dict il à Cypris,  
Les Belles, et les beaux Esprits  
Sont par luy réduits en seruage;  
Mais la douceur de ses escrits  
Les captive bien dauantage.*

— Un peu à droite de ce dernier vers : *I. Baudoin*. — Sous le dernier vers, à g. : *D. du Monstier pinxit.*; — au milieu : *Picquet faciebat*.  
Belle épreuve.

### PILES (ROGER DE),

peintre et écrivain français, né à Clamecy en 1635, mort à Paris le 5 avril 1709, pourvu du titre de conseiller-amateur de l'Académie royale de peinture. Élève de Claude François, dit *Frère Luc*, récollet. Son œuvre est décrit dans Robert-Dumesnil, t. II, pp. 96-97.

**1923. Dufresnoy** (Charles-Alphonse), peintre et poète français, 1611-1665. — Pet. in-fol. H. de la planche, 0,243. L. 0,166. \*

Voir Rob-Dum., t. II. p. 97. — D'après Ch. Le Brun.

2<sup>e</sup> état. Rare. — Belle épreuve.

Le P. Lelong indique la date de 1703, comme étant celle de la gravure.

### PITAU (NICOLAS),

dessinateur et graveur au burin, né en 1633, à Paris, où il mourut en 1676.

Fils de Jacques Pitau, graveur d'Anvers.

**1924. Bignon** (Thierry), conseiller au parlement, maître des requêtes et premier président au grand conseil en 1690, décédé le 19 janvier 1697, âgé de 66 ans. — In-fol. H. 0,303. L. 0,234. \*

A mi-corps, dans une bordure ovale, équarrie, supportée par un apui. Vu de 3/4, tourné à droite. Tête nue, cheveux longs, retombant sur les épaules. Rabat de dentelle. Robe à larges manches plissées, sous laquelle il porte une soutane entièrement boutonnée. — Autour de l'ovale : *Th. Bignonius Comes Consistoriditus et Libellorum Serpplivum in Regia Magister*. — Au bas du portrait, couvrant la bordure et

le milieu de l'appui, un petit ovale à fond blanc renferme les armoiries décrites au n° 53 du présent catalogue. — Sur le dessus du couronnement, à g.: *P. de Champagne Pinx.*; — à dr.: *N. Pitau sculp.*

Belle épreuve.

**1925. Bourdaloue** (Claude DE), écuyer, seigneur de Coutres.

— Gr. in-fol. H. de la planche, 0,412. L. 0,292. \*

A mi-corps, dans une bordure ovale, équarrie, simulant des pierres et supportée par un socle. Vu de 3/4, tourné à gauche. En longue perriquet bouclée, retombant sur les épaules, et terminée par un nœud. Couvert d'une armure. Un manteau sur l'épaule et le bras gauches. A droite, une colonne. — Autour de l'ovale, sur la partie supérieure : *Claudius de Bourdaloue Eques.* — Dans le bas : *Bitu-Ricus.* — Sur le dessus du couronnement, à g.: *N. de Largillierre pinx.* 1687. — à dr.: *N. Pitau Sculp.* — Au milieu du couronnement, un cartouche renfermant les armoiries : *D'azur au lion d'or* (non indiqué), *adextré d'un soleil de même.* — Sur la tablette du socle, une inscription latine composée de six lignes, commençant par : *Nobili, Integro et Erudito*, etc., et terminée par : *hanc ipsius effigiem. D. D. D.*

*Nicolaus Pitau. M. DC. IV.*

1<sup>er</sup> état, avec le nom du graveur qui plus tard a été remplacé par celui de *Desrochers.*

Très-belle épreuve.

**1926. Colbert** (Nicolas), évêque d'Auxerre, frère du ministre d'État, mort le 5 septembre 1676. — In-fol. H. 0,320.

L. 0,248. \*

A mi-corps, dans une bordure ovale, équarrie, supportée par un appui. Vu de 3/4, tourné à gauche. Cheveux bouclés; calotte sur le sommet de la tête. Il porte de légères moustaches. Rabat. Les épaules couvertes de la pèlerine à capuche. Croix pectorale. — Autour de l'ovale : *Nicolaus Colbert Lvcionensis Episc. Regi ab Omnib<sup>9</sup>. Consiliis gc.* — Au bas du portrait, couvrant la bordure ovale et le milieu de l'appui, un petit ovale à fond blanc renferme les armoiries décrites au n° 260 du présent catalogue; l'écu timbré d'une couronne de baron accompagnée d'une mitre et d'une crosse que surmonte un chapeau d'archevêque. — Sur le dessus de l'appui, à g.: *C. le Febvre Pinx.*; — à dr.: *N. Pitau sculp.* 1663.

Belle épreuve.

**1927. Dallon du Lude** (Gaspard DE), évêque d'Alby en 1635, mort le 24 juillet 1676. — In-fol. H. 0,325. L. 0,252. \*

A mi-corps, dans une bordure ovale, équarrie, supportée par un

appui. Vu de 3/4, tourné à gauche, regardant de face. Cheveux longs; calotte sur le sommet de la tête. Il porte barbiche et légères moustaches. Large col rabattu, attaché par des cordons à glands. Les épaules couvertes de la pèlerine à capuche. Croix du Saint-Esprit. — Autour de l'ovale : *Gaspar de Daillon de Lude Albiensis Episcopus ac Dominus Temporalis*. — Au bas du portrait, couvrant l'ovale et le milieu de l'appui, un petit ovale à fond blanc renferme les armoiries : *Écartelé : au 1 et 4, d'azur à la croix denchée d'argent; aux 2 et 3, d'or au lion coupé de gueules et d'azur*; l'écu timbré d'une couronne de comte accompagnée d'une mitre et d'une crosse soutenant un chapeau d'archevêque. — Sur le dessus de l'appui, à g. : *Justus d'Egmont Pinxit*; — à dr. : *N. Pitau sculpsit 1666*.

Belle épreuve.

**1928. Favier du Boulay (Jacques), maître des requêtes.**

— In-fol. H. 0,324. L. 0,250. \*

A mi-corps, dans une bordure ovale, équarrie, soutenue par un appui. Vu de 3/4, tourné à droite, regardant de face. Cheveux longs; calotte couvrant le sommet de la tête. Rabat retenu par des cordons à glands. Robe à parements et manches larges plissées, sous laquelle il porte une soutane avec ceinture. — Autour de l'ovale : *Jacobus Favier de Boulay Libellorum Sepplicum in Regia Magister*. — Au bas du portrait, couvrant la bordure et le milieu de l'appui, un petit ovale à fond blanc renferme les armoiries : *Écartelé : au 1, d'or au chevron de gueules; au chef fascé d'or et de gueules de six pièces; au 2, de gueules; au chef échiqueté de trois traits d'argent et d'azur; au 3, de gueules fretté d'or; au 4, d'argent à deux bandes de gueules; sur le tout : de gueules à trois concombres d'argent, les queues en haut*; l'écu timbré d'un casque taré de face, orné de cimier et de lambrequins; supports : deux lions. — Sur le dessus de l'appui, à g. : *Phil. de Champaigne Pinxebat*; — à dr. : *N. Pitau sculp. 1668*.

Belle épreuve.

**1929. Fleubet (Gaspard DE), seigneur de Cendray et de Ligny, conseiller d'État et chancelier de la reine Anne d'Autriche, mort le 10 septembre 1694, âgé de 67 ans. — In-fol. H. 0,334. L. 0,262. \***

A mi-corps, dans une bordure ovale, équarrie, supportée par un socle. Vu de 3/4, tourné à gauche, regardant de face. Longue perruque retombant sur les épaules. Rabat retenu par des cordons à glands. Robe à larges manches. — Autour de l'ovale : *Gaspar de Fleubet Regi a Sanctoribus consiliis Libellorè Sepplicè Magister et Reginae Cancellarius*. — Au bas du portrait, couvrant la bordure et le milieu de l'appui, un

ovale à fond blanc renferme les armoiries décrites au n° 1719 : les émaux bien indiqués ; l'écu timbré d'une couronne de comte surmontée d'un griffon pour cimier ; supports : deux griffons. — Sur le dessus du couronnement du socle, à g. : *C. le Febure Pinx.* ; — à dr. : *N. Pitau sculpt.* 1662.

Belle épreuve.

1930. *France* : **Louis XIV**, 1638-1715. — Gr. in-fol. H. de la planche, 0,510. L. 0,390. \*

Jusqu'aux genoux. Debout près d'une table portant un casque empanaché et orné d'une fleur de lis. Vu de 3/4, tourné à droite. Longue perruque bouclée, retombant sur les épaules. Cravate de dentelle. Couvert d'une armure, dont les brassards sont semés de fleurs de lis. Grand cordon en sautoir, avec une croix en diamants. Écharpe frangée entourant la taille. Épée au côté. Les mains gantées ; de la droite, il tient, par l'une de ses extrémités, un bâton de commandement ; la main gauche est appuyée sur la hanche. — Draperie à grands ramages formant fond. — Sous le tr. c., à g. : *C. le Febure Pinxit* ; — à dr. : *N. Pitau sculpsit.* 1670 || *cum privit. regis.*

Très-belle épreuve, avec marges et avant l'inscription indiquée ci-dessous.

Autre état. — Sous le tr. c., au milieu : *Louis XIV. Roy de France et de Navarre.* — Un peu au-dessous : *Se vend à Paris chez N. Pitau rue, etc.* — Belle épreuve.

1931. *France* : **Marie-Thérèse d'Autriche**, épouse du précédent, 1638-1683. — In-fol. H. 0,339. L. 0,252. \*

A mi-corps, dans une bordure ovale, équarrie, avec socle. Les angles du haut sont ornés du chiffre entrelacé et couronné de la reine. Vue de 3/4, tournée à droite, regardant de face. Tête nue, cheveux relevés, terminés en chignon et retombant sur les côtés en longues frisures. Pendant d'oreille. Collier de perles. Corsage de robe très-décolleté, laissant voir la naissance des seins. — Au milieu du socle, entouré de palmes, un écusson renfermant les armoiries décrites au n° 1039 du présent catalogue et timbrées de la couronne royale. — Sur la face du socle, à g., dans le bas : *Baubron pinxit* ; — à dr. : *N. Pitau sculpt.* 1662.

Très-belle épreuve.

1932. **François de Sales** (Saint), évêque et prince de Genève, 1567-1622. — In-fol. H. 0,335. L. 0,255.

A mi-corps, dans une bordure ovale, équarrie, supportée par un socle. Vu de 3/4, tourné vers la gauche, regardant à droite. Tête nue



et entourée d'un rayonnement. Il est chauve et porte toute sa barbe. Les épaules couvertes d'une pèlerine chinée à capuchon. Autour du cou, une croix d'argent retenue à un ruban. — Autour de l'ovale : *Beatus Franciscus de Sales Episcopus et Princeps Genevensis* : — Sur le dessus du couronnement du socle, à g. : *Ex tabella ad viuum depicta* ; — à dr. : *N. Pitau sculpsit parisijs 1662*. — Sur la tablette du socle : *In fide et Lenitate Ipsius || Sanctum fecit illum. eccli* (sic) 45. — Un peu au-dessous de cette dernière ligne : *A Paris Chez N. Pitau rue, etc.*

Belle épreuve.

**1933. Habert de Montmort** (Henri-Louis), conseiller d'État et doyen des maîtres des requêtes, mort en 1679.  
— In-fol. H. 0,321. L. 0,250. \*

A mi-corps, dans une bordure ovale, équarrie, supportée par un appui. Vu de 3/4, tourné à gauche, regardant de face. Perruque bouclée. Le sommet de la tête couvert d'une calotte. Rabat attaché par des cordons à glands. En costume de sa charge. — Autour de l'ovale : *Henricus Ludovicus Habert de Montmor. Comes Cöistor. et Libellorè Supplicè in Regia Magistr.* — Sous le portrait, couvrant la bordure et le milieu de l'appui, un petit ovale renferme les armoiries : *D'azur au chevron d'or, accompagné de trois anilles d'argent* ; l'écu timbré d'une couronne de marquis surmontée d'un casque couronné, orné de lambrequins ; supports : deux aigles avec une anille sur la poitrine. — Sur le dessus de l'appui, à g. : *I. Paul floquet pinx.* ; — à dr. : *N. Pitau sculp.*

Belle épreuve.

**1934. Habert de Montmort** (H.-L.), le même que le précédent. — In-fol. H. de la planche, 0,407. L. 0,298. \*

A mi-corps, dans une bordure ovale, équarrie, supportée par un appui. Vu de 3/4, tourné à droite. En longue perruque retombant sur les épaules. Calotte couvrant le sommet de la tête. Rabat attaché par des cordons à glands. En costume de sa charge. L'avant-bras droit appuyé sur la bordure ovale, il tient dans la main un papier avec cette suscription : *A Monsieur || . . . .ur De Montmor || A Paris* (le commencement de la seconde ligne est caché par les doigts). — Autour de l'ovale : *Henricus Ludovicus Habert' de Montmor Comes Consistor. et Primus Libellorum Supplicum in Regia Magister.* — Sur le milieu de l'appui, couvrant le bas de la bordure, un médaillon ovale, formé d'un seul trait, renferme les armoiries dont l'écusson est : *Parti de trois traits, coupé de trois autres traits, qui font huit quartiers* ; sur le tout : d'Habert de Montmort (les émaux ne sont indiqués dans aucun des quartiers) ; l'écu timbré d'une couronne de marquis : mêmes supports qu'aux

armoiries du portrait précédent. — Sur le dessus de l'appui, à g.: *Phil' de Champagne pingebat*; — à dr.: *N. Pitau sculp.* 1667.

1<sup>er</sup> état. — Très-belle épreuve.

2<sup>e</sup> état. — Le médaillon renfermant les armoiries est entouré d'une bordure. — Belle épreuve.

**1935. Habert de Montmort (H.-L.), le même que le précédent.** — In-fol. H. de la planche, 0,465. L. 0,337. Dim. de la gravure, H. 0,416. L. 0,330.

Copie en contre-partie du portrait précédent, gravée par un anonyme. Épreuve sans aucune inscription.

**1936. Lillo (Camille), de Camerino, historien italien.** — In-fol. H. 0,387. L. 0,269. \*

A mi-jambes, dans un médaillon equarri, tronqué à gauche et à droite et accompagné de colonnes surmontées de chapiteaux. Debout, vu de 3/4, tourné à droite, regardant de face. Tête nue, cheveux longs. Large col retenu par des cordons à glands. En pourpoint, avec manchettes en mousseline. Enveloppé, à partir de la taille, dans un manteau dont il tient les pans de la main gauche. Le bras droit plié, il désigne de l'index un pilastre à pan coupé sur lequel on voit une corniche, soutenue par deux..... tenant un écusson d'armoiries, dont les émaux ne sont pas indiqués :..... à la bande de..... *accostée de quatre fleurs de lis de..... posées 1, 2 et 1.* — Au bas du portrait, un cartouche couvrant l'ovale renferme quatre médailles qu'entoure une grande banderole avec la devise : *Satis Beatus Farré et Vrticis Cameritibus Atque Sabinis.* — Sur l'ovale, à gauche du cartouche, on lit : *J. Daret Pinxit bruceel.*; — à dr.: *N. Pitau sculpit* 1663.

Très-belle épreuve.

**1937. Morgues (Mathieu DE), aumônier de la reine Marie de Médicis, v. 1582-1670.** — In-fol. H. de la planche. 0,452. L. 0,348. \*

A mi-corps, dans une bordure ovale, équarrie, soutenue par un appui. Vu de 3/4, tourné vers la gauche. La tête couverte d'un bonnet d'oïl s'échappent ses cheveux blancs bouclés. En aube avec rabat. — Autour de l'ovale : *Mathæus de Morgues Sancti Germani Pratensis in Oxitania Toparcha Nobilissimus ætatis 86.* — Au milieu de l'appui, couvrant en partie le bas de la bordure, un petit médaillon ovale à fond blanc renferme les armoiries : *De gueules au sautoir d'or; au chef cousu d'azur, chargé de trois étoiles d'or*; l'écu surmonté d'un chapeau

d'évêque. — Sur le dessus de l'appui, à g.: *S. François Turonensis Pinxit*;  
— à dr.: *N. Pitau sculp.* 1670.

Belle épreuve.

1938. **Petau** (Alexandre), conseiller au parlement de Paris le 11 février 1628. — In-fol. H. de la planche. 0,316. L. 0,241. \*

A mi-corps, dans une bordure ovale, équarrie, soutenue par un appui. Vu de  $\frac{3}{4}$ , tourné à gauche. Cheveux longs et bouclés; le sommet de la tête couvert d'une calotte. Rabat retenu par des cordons à glands. En costume de conseiller. — Autour de l'ovale : *Alexander Pavli Filius Petavii in Suprema Francorum Curia Senatores* (sic). — Au milieu de l'appui, couvrant le bas de la bordure, un petit ovale à fond blanc renferme les armoiries décrites au n° 1400 ci-dessus; l'écu timbré d'un casque taré de  $\frac{3}{4}$ , orné de cimier et de lambrequins; supports : deux griffons; la devise : *Moribus Antiquis*, surmonte les armoiries. — Sur le dessus de l'appui, à g.: *C. le Feuvre Pinx.*; — à dr.: *N. Pitau sculp.* 1669.

Très-belle épreuve.

1939. **Priolo** (Benjamin), historien français, 1602-1667. — In-4°. H. 0,225. L. 0,160. \*

A mi-corps. Assis dans sa bibliothèque, devant une table, il écrit, le bras droit appuyé sur un volume. Vu de  $\frac{3}{4}$ , tourné vers la gauche, le corps étant à droite. Coiffé d'un bonnet à revers. Cheveux bouclés. En robe, deboutonnée dans le haut, laissant voir la chemise. Il tient de la main gauche un volume posé debout sur la table, près d'un sablier. — A gauche, derrière le personnage, une draperie relevée laisse voir des rayons d'in-folios. — Sous le tr. c., à g.: *C. le Feuvre Pin.* — à dr.: *N. Pitau sculp.*

1<sup>er</sup> état. — Très-belle épreuve, avec marges.

2<sup>e</sup> état, au milieu, sous le tr. c., les vers suivants :

*Priolides sic ora tulit, quæ clara parentum  
Fortuna abstulerat; reddidit ipse sibi  
Et genus et proavos, virtus superavit, et auro  
Antiquum proprii nobilitate decus.*

Belle épreuve.

1940. *Rome* : **Alexandre VII** (Fabio Chigi, pape sous le nom d'), 1599-1667. — In-fol. H. 0,409. L. 0,372.

En buste, sur piedouche placé sur un piédestal. Vu de  $\frac{3}{4}$ , tourné à gauche, regardant de face. La tête couverte d'une calotte bordée d'her-

mine. Il porte moustaches et barbiche. Sur les épaules, une pèlerine à capuche, bordée d'hermine sur le devant. — Une draperie frangée, relevée dans les angles supérieurs, forme fond. — Au milieu du piédestal, un cartouche avec les armoiries : *Écartelé : aux 1 et 4, d'azur à l'olivier de quatre branches d'argent passées en sautoir ; aux 2 et 3, de gueules au rocher de six coupeaux d'or, surmonté d'une étoile du même* (les émaux ne sont pas indiqués) ; deux clés en sautoir derrière l'écu. — Sur le socle du piédestal, à g. : *P. Mignard Pinxit Roma* ; — à dr. : *N. Pitau sculpsit Parisijs 1662*.

Belle épreuve, mais coupée au trait carré.

**1941. Sanguin** (Denis), chanoine de la Sainte-Chapelle, puis évêque de Senlis, mort le 13 mars 1702, âgé de 81 ans.

— In-fol. H. 0,332. L. 0,235. \*

A mi-corps, dans une bordure ovale, équarrie, avec appui. Vu de 3/4, tourné à gauche. Cheveux longs et bouclés ; calotte sur le sommet de la tête. Rabat. Les épaules couvertes d'une pèlerine. Croix retenue à un ruban passé sous le rabat. — Autour de l'ovale : *Dyonisius Sanguin Syttraneensis Episcopus*. — Sur le dessus de l'appui, à g. : *C. le Fevre Pin.* ; — à dr. : *N. Pitau sculp.* 1663. — Au milieu de l'appui, couvrant le bas de la bordure, un petit médaillon ovale à fond blanc renferme les armoiries : *D'azur à la bande d'argent, accostée en chef de trois glands d'or, et en pointe de deux pattes de griffon, accompagnées de trois roses en orle, le tout d'or* ; l'écu timbré d'une mitre et d'une crosse soutenant un chapeau d'archevêque.

Très-belle épreuve.

**1942. Savoie : Christine de France**, appelée *la duchesse de Savoie*, épouse de VICTOR-AMÉDÉE I<sup>er</sup>, 1606-1663. — Gr. in-fol. H. 0,389. L. 0,367.

A mi-corps, dans une bordure ovale, équarrie, supportée par un socle. L'ovale est accompagné de deux cornes d'abondance et environné de draperies frangées, attachées dans les angles supérieurs. Vue de 3/4, tournée à droite, regardant de face. En costume de veuve, la tête couverte d'un voile. Cheveux retombant en longues frisures. Pendant d'oreille formé de trois grosses perles. Robe fermée, à corsage à pointe orné d'une croix en brillants avec perles. — Autour de l'ovale : *Christine Fille de France. P. L. G. de Dier Duchesse de Savoie. gc.* — Au bas de l'ovale, au milieu du socle, un médaillon renferme les armoiries de *Savoie* accolées à celles de *France* ; les écus timbrés d'une couronne royale et entourés des lacs de veuve. — Sur la plinthe du socle, à dr. : *N. Pitau sculpsit 1663*.

Belle épreuve.

1943. **Seguier** (Pierre), chancelier de France. 1588-1672. — Gr. in-fol. H. de la planche, 0,300. L. 0,413. \*

En buste, dans une bordure ovale, équarrie, tronquée sur trois côtés. Vu de 3/4, tourné vers la gauche. Cheveux bouclés. Le sommet de la tête couvert d'une calotte. En costume de chancelier, avec la croix du Saint-Esprit retenue au grand cordon passé autour du cou. — Autour de l'ovale : *Petrus Segvius Galliarum Cancellarius* (les mots sont séparés entre eux par un paraphe). — Au bas du portrait, couvrant la bordure, un petit médaillon ovale renferme les armoiries décrites au n° 1123 du présent catalogue ; l'écu timbré d'une couronne surmontée d'un casque taré de front, avec cimier et lambrequins ; les colliers de Saint-Michel et du Saint-Esprit entourent l'écusson, qui est accompagné de deux masses en sautoir, insignes du chancelier ; le tout environné du manteau d'hermine. — Un peu au-dessus du tr. c., dans la gravure, à g. : *N. de plate Montagne ad vinum Pingebat* ; — à dr. : *N. Pitau sculpsit 1668*.

Très-belle épreuve.

1944. **Voysin** (Daniel), maître des requêtes, conseiller d'État et prévôt des marchands. — In-fol. H. de la planche, 0,455. L. 0,348. \*

A mi-corps, dans une bordure ovale, équarrie, avec appui. Vu de 3/4, tourné à droite. Tête nue, cheveux longs, retombant sur les épaules. Rabat retenu par des cordons à glands. Robe à larges manches plissées dans le haut, sous laquelle est une soutane avec ceinture entièrement boutonnée. — Autour de l'ovale : *Mr. Voysin Conr. du Roy Ordre. en son Conseil. d'Etat M<sup>e</sup>. des Req<sup>tes</sup>. Honoraire de l'Hostel de Sa Maj<sup>te</sup>. et Prevost des Marchans de la Ville de Paris*. — Sur le dessus de l'appui, à g. : *Mignar Romani* (sic) *Pinx.* ; — à dr. : *N. Pitau sculp.* 1668. — Au milieu de l'appui, un petit médaillon ovale à fond blanc renferme les armoiries : *D'azur à trois étoiles d'or, accompagnées en cœur d'un croissant d'argent* ; l'écu timbré d'un casque taré de face, orné de cimier et lambrequins ; supports : deux lions.

Belle épreuve.

1945. **Wrangel** (Charles-Gustave), comte DE SYLFNITZBOURG, général suédois, 1613-1676. — In-fol. H. de la planche, 0,304. L. 0,495.

A mi-corps, dans une couronne de laurier, de forme ovale, entourée de trophées d'armes et supportée par un appui. Vu de 3/4, tourné à gauche, regardant vers la droite. Tête nue, cheveux longs et bouclés. En armure, avec manteau couvrant l'épaule droite et agrafé sur l'épaule gauche.

— Dans le haut, au milieu de l'ovale, un écusson timbré d'une couronne. — Sur le dessus de l'appui, cachant le bas de la couronne de laurier, une épée couchée sur un coussin orné de glands. — A droite, près du gland : *N. Pitau sculpsit.*

1<sup>er</sup> état, avant la lettre et avec l'écusson blanc des armoiries, sur le haut de la couronne de laurier. — Superbe épreuve.

### PITAU (NICOLAS), le jeune,

fil du précédent, graveur au burin, né le 3 juin 1670, à Paris, où il fut inhumé le 16 février 1724.

1946. *France* : **Marie-Adélaïde de Savoie**, appelée *Madame la duchesse de Bourgogne*, fille de Victor-Amédée II, duc de Savoie, et épouse de LOUIS DE FRANCE, 1685-1712.

— In-8° en travers. L. de la planche, 0,107. H. 0,080. \*

A mi-corps, dans une bordure ovale, équarrie, orné de volutes retenant des branches de laurier. Sur l'appui soutenant la bordure ovale, diverses allégories. Dans le haut de l'ovale, la croix de *Savoie*. Vue de 3/4, tournée à droite, regardant de face. Tête nue, cheveux relevés et bouclés, noués derrière par un nœud de ruban et retombant épars. Pendant d'oreille de forme allongée. Corsage de robe légèrement décolleté. — Sur la bordure ovale, à gauche d'une volute, on lit : *N. Pitau.*

Très-belle épreuve.

Le P. Lelong indique la date de 1702, comme étant celle de la gravure. Portrait servant de frontispice à un livre de piété.

### POILLY (FRANÇOIS DE),

dessinateur et graveur au burin, né à Abbeville en 1622 ou 1623, mort à Paris en mars 1693. Élève de P. Daret.

1947. **Bossuet** (Jacques-Bénigne), 1627-1704. — In fol. H. 0,396. L. 0,321. \*

A mi-corps, dans un ovale formé d'une couronne de laurier supportée par un piédestal. Vu de 3/4, tourné à droite, regardant de face. Cheveux longs; calotte couvrant le sommet de la tête. Il porte de légères moustaches. Rabat. Les épaules couvertes de la pèlerine à capuchon. Croix pectorale. — Au bas du portrait, couvrant le milieu du piédestal, un petit médaillon à fond blanc renferme les armoiries décrites au n° 489 du présent catalogue; l'écu timbré d'une mitre et d'une crosse, surmontées du chapeau d'archevêque. — Sur le dessus

de la corniche du piédestal, à g. : *P. Mignard. Pinx.* ; — à dr. : *F. Poilly sculp.*

Belle épreuve.

**1948. Bouchu** (Jean), premier président au parlement de Dijon. — In-fol. H. 0,326. L. 0,227. \*

A mi-corps, dans une bordure ovale, équarrie, soutenue par un cartouche renfermant les armoiries : *D'azur au chevron accompagné en chef de deux croissants et en pointe d'un lion, le tout d'argent* (au lieu d'or) ; l'écu entouré du collier de Saint-Michel, et timbré d'un casque taré de front, avec cimiers et lambrequins ; supports : deux lions. Vu de 3/4, tourné à droite, regardant de face. Calotte couvrant le sommet de la tête ; cheveux frisés et relevés sur la calotte. En costume de président, avec camail d'hermine ; l'épitoge qui lui couvre l'épaule droite est ornée de deux fleurs de lis.

Belle épreuve.

**1949. Espagne : Philippe V, 1683-1746.** — Très-gr. in-fol. H. de la planche, 0,564. L. 0,433. \*

Jusqu'aux cuisses, dans une bordure ovale, équarrie, reposant sur des trophées d'armes. Debout. Vu de 3/4, tourné à gauche, regardant de face. Longue perruque. Pourpoint à grands ramiages, avec le grand cordon en sautoir. Collier de la Toison d'or. Les épaules couvertes d'un manteau. De la main droite, il s'appuie sur un meuble qui supporte la couronne royale et le sceptre. — Autour de l'ovale : *Felippe Quinto Rey de Las Espanas Etat An X.VII.* — Au bas du personnage, un cartouche, retenu à l'ovale par ces volutes, renferme les armoiries d'Espagne. — Dans l'angle inférieur gauche, au dessus du tr. c. : *F. Poilly a. lion.*

Très-belle épreuve, avec marges.

**1950. Fabert** (Abraham), maréchal de France, 1599-1662. — In fol. H. 0,356. L. 0,260. \*

En buste, dans une bordure ovale, équarrie, avec piédestal. Vu de 3/4, tourné à droite, regardant de face. Tête nue, cheveux longs. Large collerette de mousseline brodée, retenue par des cordons à glands. Couvert d'une armure, avec écharpe en sautoir. — A droite, au-dessus de la corniche du piédestal, on lit : *L. Ferdinand. Pinxit. F. Poilly sc.* — Au milieu de la face du piédestal, un petit médaillon, orné de banderoles, renferme les armoiries : *D'or à la croix de queues* ; l'écu timbré d'une couronne de marquis surmontée d'un casque orné de lambrequins ; deux bâtons fleurdelisés en sautoir derrière l'écusson qu'environnent deux palmes dans le bas.

Très-belle épreuve.

1951. **Fermat** (Pierre), célèbre géomètre français, 1601-1665. — In-fol. H. de la planche, 0,349. L. 0,263. \*

A mi-corps, dans une bordure ovale, équarrie, supportée par un piédestal. Vu de  $\frac{3}{4}$ , tourné à gauche, regardant de face. Tête nue, cheveux longs, séparés par une raie au milieu. Large col formant rabat attaché par des cordons à glands. Robe à larges manches sous laquelle on voit une soutane entièrement boutonnée. — Sur la face du piédestal, au milieu, un petit médaillon ovale à fond blanc renferme les armoiries, dont les émaux ne sont pas indiqués :..... *au chevron..... accompagné de trois aiglettes.... et surmonté d'un croissant.....; au chef de.... chargé de trois étoiles de....*; l'écu timbré d'un casque taré de front, orné de lambrequins. — Sur la plinthe du piédestal, à g.: *F. Poilly, sculpsit.*

Belle épreuve.

1952. **Fouquet** (Nicolas), vicomte DE MELUN et DE VAUX, surintendant des finances, 1615-1680. — In-fol. H. de la planche, 0,325. L. 0,234. \*

A mi-corps, dans une bordure ovale, équarrie, supportée par un socle. Vu de  $\frac{3}{4}$ , tourné à droite, regardant de face. Cheveux longs; le sommet de la tête couvert d'une calotte. Large col formant rabat, attaché avec des cordons à glands. Pourpoint à ramages. — Sur la tablette du socle : *Illustrissimus vir Nicolaus Foucquet || Generalis in supremo regni Senatu || Procurator ; summus regii avarij || Praefectus ; V. Comes Melodunensis, &c.* — A gauche du socle, dans la gravure : *C. le Brun Pin.*; — à droite : *F. Poilly || sculp.*

Belle épreuve.

1953. **France : Louis XIV**, 1638-1715. — In-fol. H. de la planche, 0,361. L. 0,266. \*

En buste, dans une bordure ovale, équarrie, recouverte d'une couronne de laurier supportée par un piédestal. Les angles du haut sont ornées de trompettes de Renommée. Représenté jeune. Vu de  $\frac{3}{4}$ , tourné à droite, regardant de face, le corps étant de profil. Perruque bouclée. Large col de dentelle brodée, retenu par des cordons à glands. Couvert d'une armure, avec écharpe en sautoir. — Au milieu du piédestal, un cartouche, accompagné de branches de laurier et de lis qui encadrent l'ovale, renferme un écusson blanc surmonté de la couronne royale.

1<sup>er</sup> état, avant le nom des artistes sur la plinthe du piédestal et avant beaucoup de travaux indiqués dans l'état suivant. — Superbe épreuve. Collection Marshall.

2<sup>e</sup> état. — Sur la plinthe du piédestal, à g.: *P. Mignard Pinx. Fd*



*Poilly sculp. et exc.*;—à dr. : *cum Privilegio Regis* 1660. — Les trompettes de Renommée, blanches au premier état, sont couvertes de tailles dans celui-ci. L'écusson renfermé dans le cartouche est aux armes de *France*, surmontées de la couronne royale entièrement achevée. Les colliers de Saint-Michel et du Saint-Esprit seulement indiqués dans l'état précédent, sont terminés dans celui-ci, et la face du piédestal qui était blanche est couverte de tailles horizontales. — Très-belle épreuve.

1934. *France* : **Philippe de France**, frère du précédent, appelé d'abord *duc d'Anjou*, puis *duc d'Orléans*, 1640-1701. — In-fol. H. 0,314. L. 0,238. \*

A mi-corps, dans une bordure ovale, équarrie, supportée par un appui. Représenté jeune. Vu de 3/4, tourné à gauche, regardant vers la droite. Longue perruque bouclée, retombant sur les épaules. Large col attaché avec des cordons à glands. En cuirasse; écharpe en sautoir. — Au bas du portrait, couvrant la bordure et le milieu de l'appui, un petit médaillon ovale à fond blanc renferme les armoiries des *ducs d'Anjou*, sans indication d'émaux; l'écu timbré d'une couronne fleurdelisée et entouré des colliers de Saint-Michel et du Saint-Esprit. — Sur le listel inférieur de l'ovale, à gauche du médaillon : *I. Norret. Pin*; — à droite : *F. Poilly. sculp.*

Très-belle épreuve.

1935. **Lamoignon** (Guillaume de), premier président au parlement de Paris, 1617-1677 — Gr. in-fol. H. de la planche, 0,492. L. 0,420. \*

En buste, dans une bordure ovale, équarrie, autour de laquelle on lit : *Gvilelmvs de Lamoignon Senatus Galliarvm Princeps*. Vu de 3/4, tourné à droite. Calotte couvrant le sommet de la tête; cheveux longs, retombant sur les épaules. En grand costume de sa charge, avec camail d'hermine et épitoge sur l'épaule gauche.

Très-belle épreuve, avant le nom des artistes.

Le P. Lelong indique que ce portrait a été gravé en 1666, d'après Ch. Le Brun.

1936. **La Mothe-Houdancourt** (Louise de PRIE, duchesse DE CARDONE, épouse du maréchal de France, PHILIPPE, comte DE), gouvernante de Monseigneur le Dauphin et des Enfants de France, morte le 6 janvier 1709, âgée de 89 ans. — In-fol. H. 0,356. L. 0,257. \*

A mi-corps, dans un ovale équarri, formé d'une couronne de lau-

[illegible]

*Traill, allepreuve.*

Le P. Lelong mentionne ce portrait avec la date de 1655.

1957. **Le Moyne** (Pierre), jésuite, 1602-1619. — In-fol.  
H. de la planche, 0,337. L. 0,215. \*

A mi-corps, dans une bordure ovale, équarrie, avec piédestal. Vu de 3/4, tourne à droite, regardant de face. Calotte sur le sommet de la tête. Il porte de légères moustaches. Les épaules couvertes d'un manteau entr'ouvert sous lequel on voit sa soutane. — Sur le dessus du couronnement du piédestal, à g. : *Phil. de Champagne Pinx.* ; — à dr. : *F. Poilly sculp.* Sur la face du piédestal : *Clarissimo Viro P. Petro le Moyne* || *eor. Jesu Patruo de se optime merito* || *hoc grati animi munimēta consecrabat* || *Joann. Bapt. le Moyne regi à consilijs.* Cette inscription est séparée au milieu par un petit médaillon ovale à fond blanc renfermant les armoiries : *Coupé d'azur et d'or à une étoile à huit rais coupée de l'un en l'autre ; à la bordure composée d'argent et de gueules ; au chef cousu de gueules, chargé de trois glands d'or ; l'écu timbré d'un casque tare du front, orne de lambrequins et entouré du collier du Saint-Esprit.*

**Très-belle épreuve.**

1938. **Le Sellier** (Augustin), abbé général de Prémontré.  
mort en 1670. — In-fol. H. de la planche, 0,272. L. 0,195. \*

En buste, dans une bordure ovale, équerrie, soutenue par une tablette blanche, ornée d'un écusson armorié : *D'azur semé de fleurs de lys d'or ; à deux crosses d'argent en sautoir, brochantes* ; l'écu entouré de deux branches d'olivier et timbré d'une mitre et d'une crosse d'abbé.

Vu de 3/4, tourné à droite, regardant de face. Le sommet de la tête rasé; couronne de cheveux. En costume de Prémontré, les épaules couvertes d'une pèlerine. — Au-dessus du tr. c., à dr. de la tablette : *F. poilly. Sc.*

Très-belle épreuve.

1939. **Lionne** (Jules-Paul DE), abbé de Marmoutiers, prieur de Saint-Martin-des-Champs, mort le 5 juin 1721. — Gr. in-fol. H. de la planche, 0,328. L. 0,435. \*

A mi-corps, dans une bordure ovale, équarrie, tronquée sur les côtés et dont les angles sont ornés, ceux du haut, à gauche, du chiffre du personnage, et à droite, d'un lion passant; ceux du bas ont à gauche une colonne, et à droite, le même chiffre qu'à l'angle gauche supérieur. Vu de 3/4, tourné à droite, regardant de face. Tête nue; cheveux crépus, séparés au milieu par une raie. En costume d'abbé, les épaules couvertes d'un manteau ouvert, laissant voir sa soutane boutonnée. Rabat de dentelle retenu par des cordons à glands.

Très-belle épreuve, avant l'inscription sur le listel de l'ovale : *Fr. Poilly ad vivum pinx & sc. 1681.*

Le P. Lelong indique ce portrait avec la date de 1680.

1960. **Mazarin** (Jules, cardinal DE), 1602-1661. — In-fol. H. 0,255. L. 0,202. \*

A mi-corps, dans un ovale. Vu de 3/4, tourne à gauche, regardant de face. La tête couverte d'une calotte; cheveux frises. Il porte moustaches et barbiche. Rabat. — Fond noir.

1<sup>er</sup> état. — Fragment de tête. Il n'y a de terminé que la partie decrite ci-dessus; le reste du corps est tracé à la pointe. — Très-belle épreuve, de la plus grande rareté.

2<sup>e</sup> état. — H. 0,393. L. 0,293. L'ovale est recouvert d'une couronne d'olivier entourée d'un ruban semé d'étoiles, et supporté par un socle. Mêmes dispositions qu'au 1<sup>er</sup> état. En costume de cardinal, avec camail d'hermine. L'épaule gauche couverte d'un manteau. — Sur le milieu du socle, un cartouche, entouré du manteau d'hermine, renferme les armoiries décrites au n° 1109; l'écu timbré d'une couronne ducale, surmontée d'un chapeau d'archevêque de dessous duquel sortent deux branches de laurier qui accompagnent l'ovale. — Sur la plinthe du socle, à g. : *P. Mignard. P.*; — à dr. : *F. Poilly Sculp. 1660.* — Très-belle épreuve.

1961. **Tonduti** (Pierre-François), seigneur de Saint-Léger,

jurisconsulte et prémicier de l'université d'Avignon, mort le 17 septembre 1669. — In-fol. H. 0,279. L. 0,191. \*

A mi-corps, dans une bordure ovale, équarrie, supportée par un piédestal, avec ces vers sur la face :

*Os, ex quo Themidis fluxere oracula, mutum*

*Hic in propositâ cernitur effigie.*

*Non responsa dabit : sed, qui sine fine loquentur*

*Innumeris libri vocibus, illa dabunt.*

*I. Sangenesius.*

Vu de 3/4, tourné à droite, regardant de face. Calotte couvrant le sommet de la tête; cheveux courts et relevés au-dessus du front. Il porte barbe et moustaches. En robe de palais. — A g., dans la gravure, près du piédestal : *F. Poilly*.

2<sup>e</sup> état, avant le nom de *N. Mignard*, à droite du piédestal; avant l'inscription sur la bordure. — Belle épreuve.

On indique quelquefois ce portrait sous le nom de Thaumás de la Thaumassière, mais bien à tort.

## POILLY (NICOLAS DE),

frère et élève de François, dessinateur et graveur au burin, né à Abbeville en 1626, mort à Paris en 1690 ou 1696.

1652. **Amelot (Jacques)**, marquis DE MAUREGARD, premier président en la cour des aides, 1602-1668. — In-fol. H. 0,329. L. 0,261. \*

A mi-corps, dans une bordure ovale, équarrie, supportée par un piédestal. Vu de 3/4, tourné vers la gauche, regardant de face. En longue perruque; le sommet de la tête couvert d'une calotte. Rabat retenu par des cordons à glands. Robe à larges manches, sous laquelle il porte une soutane entièrement boutonnée. — Autour de l'ovale : *Jacobus Amelot Marchio de Mavregard Subsidiarum Curiæ Princeps*. — Sur le dessus du piédestal, à g. : *C. le Feure Pinxit*; — à dr. : *N. Poilly sculpsit 1664*. — Au milieu du piédestal, un petit médaillon ovale à fond blanc renferme les armoiries décrites plus haut au n<sup>o</sup> 1652; l'écu timbré d'une couronne de marquis surmontée d'un casque couronné, orné de lambrequins.

Très-belle épreuve.

1663. **Beauvau (Gabriel DE)**, évêque de Nantes, mort en 1668. — In-fol. H. 0,338. L. 0,261. \*

En buste, dans une bordure octogone, équarrie, formée de feuilles de chêne, supportée par un piédestal. Vu de 3/4, tourné à droite, re-

gardant vers la gauche. Calotte couvrant le sommet de la tête. Cheveux courts et légèrement bouclés. Il porte moustaches et barbiche. Rabat. Les épaules couvertes d'une pèlerine à capuchon, avec la croix pectorale retenue à un ruban passé autour du cou. — Sur le dessus du piédestal, à g.: *N Poilly ad viuum*; à dr.: *Scu.* — Sur la face du piédestal, au milieu, un médaillon rond à fond blanc renferme les armoiries décrites au n° 403 du présent catalogue; l'écu timbré d'une couronne de marquis surmontée d'un chapeau d'évêque.

Belle épreuve.

**1964. Bullion** (Noël DE), marquis DE GALARDON, garde des sceaux, mort en 1670. — In-fol. H. 0,334, y compris une marge de 0,020. L. 0,236. \*

A mi-corps, dans un cadre rectangulaire dont le côté inférieur est plus large et forme tablette. Vu de 3/4, tourné à droite, regardant de face. Longue perruque bouclée. Col retenu par des cordons à glands. Pourpoint à petits ramages, dont les manches sont garnies de boutons. Grand cordon avec croix du Saint-Esprit autour du cou. — Le fond est formé par une draperie tendue et retenue aux angles supérieurs du cadre. — Sur la tablette, au milieu, dans un médaillon rond, les armoiries : *Écartelé : aux 1 et 4, d'azur au lion d'or issant d'une rivière d'argent; aux 2 et 3, d'argent à la bande de gueules, accompagnée de six coquilles* (sans émail); l'écu timbré d'une couronne de marquis et environné des colliers de Saint-Michel et du Saint-Esprit. — Sous le tr. c., dans la marge, deux vers :

*Ingenium pulchroque madens tibi pectus Honesto  
Et genus, hic monstrat, Bullio, frontis honos.*

— A dr. de ce dernier vers : *Ph. Champagne. pin*; — à g.: *N. poilly. s.*

Belle épreuve.

**1965. Fouquet** (Basile), abbé de Barbeaux et chancelier des ordres du Roi, mort en 1680. — In-fol. H. 0,335. L. 0,250. \*

En buste, dans une bordure ovale, équarrie, supportée par un appui. Vu de 3/4, tourné à gauche, regardant vers la droite. Longue perruque retombant sur les épaules. Large col de dentelle formant rabat retenu par des cordons à glands. Pourpoint avec manches à larges crevés laissant voir la chemise. Grand cordon en sautoir, avec la croix du Saint-Esprit sur le côté, dont on ne voit que deux branches. — Au bas du portrait, couvrant la bordure et le milieu de l'appui, un médaillon ovale à fond blanc renferme les armoiries décrites plus haut, au n° 965 : l'écu timbré d'une couronne de comte et entouré des colliers de Saint-

Michel et du Saint-Esprit. — Sur le dessus de l'appui, à g. : *N Poilly Sculp.*

Belle épreuve.

1966. *France : Louis XIV, 1638-1715.* — In-fol. H. 0,430. L. 0,319. \*

En buste, dans une bordure ovale, équarrie, formée d'une couronne de laurier et de fleurs de lis, supportée par un socle recouvert d'une draperie fleurdelisée, avec la croix du Saint-Esprit suspendue au milieu. Le haut de l'ovale est surmonté de la couronne royale, accompagnée du sceptre et de la main de justice, en sautoir, entre des branches de laurier et de banderoles. Les angles supérieurs sont ornés d'une fleur de lis et ceux du bas d'un L couronné et d'une fleur de lis. Représente jeune. Vu de 3/4, tourné à gauche, regardant de face. Longue perruque bouclée. Col de dentelle retenu par des cordons à glands. Les épaules couvertes du manteau royal, avec le collier du Saint-Esprit autour du cou. — Au-dessus de la frange de la draperie recouvrant le socle, à gauche, on lit : *N. Mignard Auenionensis pinxit*; — à dr. : *N. poilly fecit.*

Très-belle épreuve.

1967. *France : Louis XIV.* — In-fol. H. de la planche, 0,367. L. 0,320. \*

En buste, dans un ovale équarri, accompagné d'un cadre orné de feuillages : dans les angles, quatre petits médaillons emblématiques avec devises ; celles du haut sont : *Cognato Quia Sol non Induit.* — *Permitto Divis Omnia* ; celles du bas : *Lux Severabit.* — *Apicem Reponet.* Vu de 3/4, tourné à gauche, regardant vers la droite. Longue perruque bouclée, retombant sur le devant des épaules. Col de dentelle formant rabat retenu par des cordons à glands. Couvert d'une cuirasse dont les brassards sont ornés de clous. Écharpe en sautoir. — Sous le tr. c., à g. : *N. Mignard pinxit* ; — à dr. : *N Poilly sculp.*

Très-belle épreuve.

1968. *France : Louis XIV.* — In-fol. H. de la planche, 0,430. L. 0,343. \*

En buste, dans une bordure ovale, équarrie, formée de palmes, surmontée de la couronne royale qui est accompagnée de trompettes de Renommée, et d'ailes sur les penes desquelles sont représentés des oreilles, des yeux et des lèvres. L'ovale est soutenu par un mascarion et entouré d'un cadre rectangulaire. Vu de 3/4, tourné à droite, regardant de face. Coiffé et habillé de la même façon qu'au portrait précédent. Dans les angles inférieurs, à gauche et à droite de l'ovale.

deux casques ayant pour cimier l'un, une chouette, l'autre, un hibou, et près desquels sont le sceptre et la main de justice. — Sur le bord du bouclier placé sous le casque de gauche, on lit : *N. Poilly sculptis cum Priuilegio Regis.*

Très-belle épreuve.

1969. *France* : **Louis XIV.** — In-fol. H. 0,386. L. 0,298. \*

En buste, dans une bordure ovale, équarrie, formée d'une couronne de feuilles et de fleurs de lis. Un socle supporte l'ovale et les angles sont ornés de médaillons emblématiques avec devises; celles du haut, sont : *Sic Poterat Vincj.* — *Causa Patet*; celles du bas : *Junctis præstant hic quanta coronis.* — *Sin par el que arde sin par el que quema.* Vu de 3/4, tourné à droite, regardant de face. Longue perruque retombant sur les épaules. Col de dentelle formant rabat retenu par des cordons à glands. Couvert d'une cuirasse ornée d'une tête de lion. Écharpe en sautoir. — Au bas du portrait, couvrant le milieu du socle, un cartouche renferme les armoiries de *France*, surmontées de la couronne royale et entourées des colliers de Saint-Michel et du Saint-Esprit. — Au-dessus de la plinthe du socle, à g.: *F. Pr. Georgius. P. minorita Pinxit.* 1660.; — à dr.: *N. Poilly sculp. cum priuileg. Regis.*

Très-belle épreuve.

1970. *France* : **Louis XIV.** — Gr. in-fol. en travers. L. 0,500. H. 0,410. \*

En buste, dans un médaillon ovale, accompagné de génies, recouvert de guirlandes et supporté par un socle orné d'un bas-relief représentant le roi tenant son lit de justice. Vu de 3/4, tourné à gauche, regardant de face. Longue perruque bouclée, retombant par devant. Col de dentelle formant rabat retenu par des cordons à glands. Les épaules couvertes du manteau royal, avec le collier du Saint-Esprit autour du cou. — Les génies tiennent des médaillons qui ont pour devises, ceux du haut : *Per se cuncta videt* — *Regna Fovet, conditque Domos*; ceux du bas : *Dat Primas Æqui Leges* — *Nil Titubat Me Stante*, au-dessous desquels on lit à g.: *N. Mignard Auen'sis. jnu. et delin.*; — à dr.: *N. Poilly sculp.*

Belle épreuve.

1971. *France* : **Louis XIV.** — Très-gr. in-fol. H. de la planche, 0,605. L. 0,540.

En buste, aussi grand que nature, dans une bordure ovale, équarrie, tronquée sur tous les côtés. Les angles ornés d'une fleur de lis. Vu de 3/4, tourné à droite, regardant de face. Perruque bouclée; de longues frisures retombent par devant sur les épaules. Il porte de légères mous-

taches. Nœud de cravate avec longs bouts de dentelle. Couvert d'une armure dont le brassard est orné d'un soleil et de fleurs de lis. Grand cordon en sautoir. — Autour de l'ovale : *Ludovicus XIII. Dei Gra. Francix et Navarra Rex Christianissimus*. — Au bas du portrait, sur le listel supérieur de l'ovale : *NDe Poilly sculp. C. P. R. 1680*.

Très-belle épreuve.

1972. *France* : **Marie-Thérèse d'Autriche**, épouse du précédent, 1638-1683. — Très-gr. in-fol. H. totale, 0,602. L. 0,510.

En buste, aussi grand que nature, dans une bordure ovale, disposée et ornée comme au portrait précédent auquel elle fait pendant. Vue de 3/4, tournée à gauche, regardant de face. Tête nue, cheveux frisés et ornés de perles. Pendants d'oreilles de forme allongée. Collier de perles. Corsage de robe d'hermine, décolleté et orné de perles et de brillants. — Autour de l'ovale : *Marie Therese Infante d'Espagne Reyne de France et de Navarre*. — Au bas du portrait, sur le listel supérieur de l'ovale : *NDe Poilly sculp. cum privill. Regis. 1680*.

Très-belle épreuve.

1973. *France* : **Marie-Thérèse d'Autriche**. — Gr. in-fol. H. 0,500. L. 0,424. \*

En buste, presque aussi grand que nature, dans une bordure ovale, équarrie, tronquée sur tous les côtés. Les angles sont ornés d'une fleur de lis. Représentée jeune. Vue de 3/4, tournée à droite, regardant de face. Tête nue, cheveux séparés par une raie transversale et relevés en chignon sur lequel est la couronne royale; ils retombent sur les côtés en longues frises. Pendant d'oreille. Collier de perles. Corsage d'hermine décolleté, orné de perles et de brillants, et garni dans le haut d'une dentelle que recouvre en partie une torsade de ruban avec perles et brillants, attachée sur l'épaule par une grosse agrafe en brillants.

1<sup>er</sup> état, avant toute lettre et avant que les baselines qui ornent le haut du corsage soient terminées. — Superbe épreuve, peut-être unique.

2<sup>e</sup> état. — Les petites boucles de cheveux qui ombragent le front sont en plus grand nombre. Les garnitures du corsage ont été changées : la torsade en ruban a été enlevée et la dentelle garnissant le haut du corsage a été augmentée, afin que la gorge soit moins décolletée. — Autour de l'ovale : *Marie Therese Infante d'Espagne Reyne de France et de Navarre*. — Au-dessous du portrait, sur le listel supérieur de l'ovale : *Bonhous Pruz. — N. de Poilly sculpit et ex. cum Privill. Regis*. — Très-belle épreuve.

Le P. Lelong indique cet état avec la date de 1688.



1974. *France : Louis de France*, nommé le *Grand Dauphin*, 1661-1711. — Très-gr. in-fol. H. de la planche, 0,611. L. 0,515. \*

Buste aussi grand que nature, dans une bordure ovale, équarrie, tronquée sur tous les côtés. Vu de  $\frac{3}{4}$ , tourné à droite, regardant de face. Tête nue, longue perruque frisée, retombant sur les épaules. Nœud de cravate avec de longs bouts de dentelle. En pourpoint à ramages, avec une bouffette ornant l'épaule droite. — Autour de l'ovale : *Louis Dauphin de France Fils de Louis XIII. Roy de France et de Navarre*. — Sous le portrait, à dr., sur le listel blanc inférieur de la bordure : *N. Poilly sculp. C. P. R.*

Très-belle épreuve.

1975. *France : Philippe de France*, duc d'Orléans, frère de Louis XIV, appelé d'abord *duc d'Anjou*, puis *duc d'Orléans*, 1640-1701. — In-fol. H. de la planche, 0,335. L. 0,251.

A mi-corps, dans une bordure ovale, équarrie, formée d'une couronne de laurier et supportée par un socle. Vu de  $\frac{3}{4}$ , tourné à gauche, regardant de face. Tête nue; perruque longue et touffue, retombant sur les épaules. Large col de dentelle, formant rabat, retenu par des cordons à glands. Couvert d'une cuirasse. Écharpe en sautoir. — Sur le dessus du socle, à g.: *N. Poilly Sculp.* — Au milieu du socle, un petit médaillon ovale, renfermant les armoiries des d'Orléans (sans indication d'émaux), timbrées de la couronne fleurdelisée et environnées du manteau d'hermine.

Belle épreuve.

1976. *France : Philippe de France* (le même que le précédent). — Gr. in-fol. H. de la planche, 0,514. L. 0,440.

En buste, grand comme nature, dans une bordure ovale, équarrie, tronquée sur tous les côtés. Les angles ornés d'une fleur de lis. Jeune. Vu de  $\frac{3}{4}$ , tourné vers la gauche, regardant de face. Longue perruque bouclée, retombant sur le devant des épaules; des petites frisures ombragent le front. Col de dentelle retenu par des cordons à glands. Manteau d'hermine, avec collier du Saint-Esprit. — Autour de l'ovale : *Philippe de Bourbon Duc d'Orléans Frere du Roy*. — Au-dessous du portrait, sur le listel supérieur de l'ovale : *A Paris rue St. Jacques a la belle Image c. p. r.*

Très-belle épreuve, avec marges.

1977. *France : Louis II de Bourbon-Condé*, surnommé

le *Grand Condé*, 1621-1686. — In-fol. H. 0,315. L. 0,239. \*

A mi-corps, dans une bordure ovale, équarrie, avec appui. Représenté jeune. Vu de 3/4, tourné vers la gauche, regardant de face. Tête nue; longue perruque, légèrement bouclée, séparée au milieu par une raie et retombant sur les épaules. Couvert d'une cuirasse, avec pourpoint à ramages. Écharpe en sautoir. — Au bas du portrait, sur le listel blanc inférieur de l'ovale, à g. des armoiries : *I Nocret. Pin*; — à dr.: *N. Poilly. Scul.* — Au milieu de l'appui, couvrant la bordure, un petit médaillon ovale à fond blanc renferme les armoiries des *Bourbons-Condé* (sans indication d'émaux); l'écu timbré d'une couronne fleurdéliée et environnée des colliers de Saint-Michel et du Saint-Esprit.

Très-belle épreuve.

1978. *France* : **Louis II de Bourbon-Condé**, surnommé le *Grand Condé*. — In-fol. H. de la planche, 0,319. L. 0,243. \*

En buste, dans un ovale équarri, formé d'une couronne de laurier supportée par un appui. Même attitude et même costume qu'au portrait précédent, sauf les modifications suivantes : la perruque est frisée et retombe en longues boucles; la figure est plus âgée; les moustaches plus accentuées; le dessin du col formant rabat est légèrement modifié; les armoiries sont indiquées avec leurs émaux; les colliers de Saint-Michel et du Saint-Esprit sont remplacés par deux palmes, avec banderole portant cette devise : *Palmas Annectit Olivis*. — A droite des armoiries, sur le dessus de l'appui, l'inscription : *N. Poilly Sculp 1660*.

Belle épreuve, avec marges.

1979. *France* : **Louis II de Bourbon-Condé**, surnommé le *Grand Condé*. — Gr. in-fol. H. de la planche, 0,509. L. 0,417.

A mi-corps, dans une bordure ovale, équarrie et tronquée sur tous les côtés; les angles sont ornés d'une fleur de lis. Vu de 3/4, tourné à droite, regardant de face. Longue perruque bouclée. Fines moustaches. Cravate de dentelle avec nœud de ruban. En armure, avec écharpe en sautoir. — Autour de l'ovale : *Louis de Bourbon Prince de Condé*. — Sous le portrait, sur le listel blanc supérieur de la bordure : *A Paris chez Nicolas de Poilly rue St Jacques a la belle Image avec priviil. du Roy.*

Très-belle épreuve.

1980. *France* : **Henri-Jules de Bourbon-Condé**, duc

d'Engbien, grand maitre de France, fils du précédent, 1643-1709. — In-fol. H. 0,341. L. 0,271. \*

A mi-corps, dans une bordure ovale, équarrie, recouverte par une couronne de laurier et supportée par un socle. Vu de  $\frac{3}{4}$ , tourné à droite, regardant de face. Tête nue, longue perruque bouclée, retombant sur le devant de la poitrine. Col de dentelle formant rabat. Couvert d'une armure, avec écharpe en sautoir. — Au-dessous du portrait, couvrant la bordure ovale et le socle, un ovale à fond blanc renferme les armoiries des *Bourbons-Condé* (sans indication d'émaux); l'écu timbré d'une couronne fleurdelisée. — Sur le dessus du socle, à dr. des armoiries : *N Poilly Sculp.*

Belle épreuve.

Le P. Lelong indique que ce portrait a été gravé d'après Mignard.

1981. *France* : **Anne-Marie-Louise d'Orléans**, duchesse de Montpensier, appelée *Mademoiselle de Montpensier* et la *Grande Mademoiselle*, fille unique de Gaston, 1627-1693. — In-fol. H. de la planche, 0,342. L. 0,244. \*

A mi-corps, dans une bordure ovale, équarrie, supportée par un appui. Vu de  $\frac{3}{4}$ , tournée à droite, regardant de face. En Minerve, la tête ceinte d'un casque empanaché; cheveux retombant en longue frises. Collier de perles. Cuirasse. L'épaule droite couverte d'un manteau fleurdelisé, bordé d'hermine. — Sur le dessus de l'appui, à g. : *N. Poilly. sc.* — Sur la face de l'appui : *Mad<sup>lle</sup>. de Montpensier.* — Au milieu, un petit médaillon, à fond blanc, renferme les armoiries : d'Orléans, parti de *Bourbon-Montpensier*; l'écu timbré d'une couronne fleurdelisée et entouré de fleurs.

1<sup>er</sup> état. — Rare. Très-belle épreuve, à toutes marges.

2<sup>e</sup> état. — A droite du médaillon renfermant les armoiries, sur le dessus de l'appui, on lit : *A Paris Chez N. Langlois à la Victoire.* L'inscription sur la face de l'appui est enlevée. — Belle épreuve.

1982. *France* : **Louis de Bourbon-Vendôme**, duc de Vendôme, de Mercœur, etc., appelé le *duc de Mercœur* et le *cardinal de Vendôme*, 1612-1669. — In-fol. H. 0,324. L. 0,254.

A mi-corps, dans un ovale équarri, formé d'une couronne de laurier supportée par un appui. Vu de  $\frac{3}{4}$ , tourné à gauche, regardant de face. Longue perruque; calotte couvrant le sommet de la tête. Rabat retenu par des cordons à glands. Pourpoint dégrafé des trois derniers boutons. Grand cordon en sautoir. Les épaules couvertes d'un manteau sur lequel sont brodées les insignes du Saint-Esprit. — Sur le dessus de l'appui, à g. : *N. Poilly Sculp.* — Au milieu de l'appui, un petit

ovale, couvrant la couronne d'olivier, renferme les armoiries des *Bourbons* (sans indication d'émaux); l'écu timbré d'une couronne fleurdelisée, entouré des colliers de Saint-Michel et du Saint-Esprit. Le manteau d'hermine environne le tout.

Belle épreuve.

**1983. Le Tellier (Michel)**, chancelier de France, 1603-1685.

— In-fol. H. de la planche, 0,454. L. 0,327. \*

A mi-corps, dans une couronne ovale de laurier, entourée de rubans de Saint-Michel et du Saint-Esprit, dont les croix pendent au milieu du socle qui supporte l'ovale. Sur le haut de la couronne, un lézard accompagné d'une banderole avec cette devise : *œterna Excubia*. Vu de 3/4, tourné à gauche, regardant de face. Sommet de la tête couvert d'une calotte. Cheveux longs. Il porte barbiche et moustaches. Rabat retenu par des cordons à glands. Pourpoint avec grand cordon en sautoir et croix du Saint-Esprit sur le côté. Les épaules couvertes d'un manteau avec les insignes du Saint-Esprit brodés. — Au bas de la face du socle, à g. : *N. Poilly. sculp.* — A gauche et à droite du socle, des fruits après lesquels grimpe un lézard. Le tout est entouré d'un cadre rectangulaire, avec coins ornés d'étoiles; sur celui du bas. à droite, les lettres *MLT* entrelacées.

Belle épreuve.

**1984. Lionne (Hugues DE)**, secrétaire d'État, 1611-1671. —

In-fol. H. 0,345. L. 0,263. \*

A mi-corps, dans une bordure ovale, équarrie, supportée par un piédestal. Vu de 3/4, tourné à droite, regardant de face. Tête nue. Cheveux longs et crépus. Il porte moustaches en crocs et petite barbiche. Col de dentelle formant rabat, retenu par des cordons à glands. Pourpoint avec manches à crevé. Grand cordon en sautoir. L'épaule droite couverte d'un manteau. — Sur le couronnement du piédestal, à g. : *N Poilly scu.* — Au milieu du piédestal, un petit médaillon ovale à fond blanc renferme les armoiries décrites au n° 1793.

— La face du socle a été recouverte d'un cache visible par le manque des lignes horizontales formant l'ombre du médaillon. — Belle épreuve.

**1985. Lionne (Jules-Paul DE)**, abbé de Marmoutiers, prieur de Saint-Martin-des-Champs, mort le 5 juin 1721. —

Gr. in-fol. H. 0,532. L. 0,458. \*

En buste, aussi grand que nature, dans une bordure ovale, équarrie, tronquée sur tous les côtés. Vu de 3/4, tourné à droite, regardant de face. Tête nue, cheveux bouclés et crépus. Rabat retenu par des cordons à glands. Les épaules couvertes d'une pèlerine à capuche. — Autour de

l'ovale : *Iulius - Pavlus de Lionne, Abbas Maioris Monasterii et Prior Sancti Martini a Campis*. — Sous le portrait, sur le listel blanc supérieur de l'ovale : *C. Le Febvre pinxit*. — *N. Poilly sculpsit*.

Très-belle épreuve.

Le P. Lelong indique la date de 1681, comme étant celle de la gravure.

**1986. Parfait (Nicolas)**, abbé de Bouzonville. — In-fol. H. de la planche, 0,332. L. 0,258. \*

A mi-corps, dans une bordure ovale, équarrie, supportée par un appui. Vu de 3/4, tourné à gauche, regardant de face. Tête nue. Rabat. Soutane boutonnée; ceinture au milieu du corps. L'épaule droite couverte d'un manteau. — Autour de l'ovale : *M<sup>re</sup>. Nicolas Parfait Abbe de Bouzonville & Chanoine de l'Eglise de Paris*. — Au bas du portrait, couvrant la bordure et le milieu de l'appui, un petit médaillon ovale à fond blanc renferme un cartouche avec les armoiries : *D'argent à trois flammes posées en bande entre deux cotices d'azur; au chef du même, chargé d'une fleur de lis d'or; l'écu surmonté d'une crosse soutenant un chapeau d'abbé*. — Sur le dessus de l'appui, à g. : *C. le Febvre Pinxit*; — à dr. : *N. Poilly sculpsit 1666*.

Belle épreuve, avec petites marges.

**1987. Potier (René)**, duc de Tresmes, pair de France, capitaine des gardes du corps, mort en 1670, âgé de 91 ans. — In-fol. H. de la planche, 0,351. L. 0,271. \*

A mi-corps, dans une bordure ovale, équarrie, supportée par un socle et ornée de banderoles dans le haut. Vu de 3/4, tourné à gauche, regardant de face. Tête nue, cheveux longs. Col de dentelle formant rabat, retenu par des cordons à glands. Couvert d'une armure avec écharpe en sautoir nouée sur l'épaule gauche. — Autour de l'ovale : *M<sup>re</sup>. René Potier Seigneur et Duc de Tresme Pair de France Pr<sup>er</sup>. Capitaine des Gardes du Corps de Sa Ma<sup>te</sup>. gc*. — Sous le portrait, couvrant le milieu du socle et la bordure, un cartouche, orné de banderoles, renferme un médaillon ovale avec les armoiries décrites ci-dessus au numéro 1896; l'écu timbré de la couronne ducale, entouré des colliers de Saint-Michel et du Saint-Esprit et environné du manteau d'hermine. — Sur le dessus du socle, à g. : *C. Febvre Pin.*; — à dr. : *N. Poilly sculpsit*.

Belle épreuve.

**1988. Rome : Clément IX (Jules ROSPIGLIOSI, pape sous le nom de)**, 1600-1669. — Gr. in-fol. H. de la planche, 0,509. L. 0,436.

En buste, dans une bordure ovale, équarrie, tronquée sur tous les côtés:

les angles ornés d'une losange. Vu de 3/4, tourné à droite, regardant de face. Coiffé d'un bonnet bordé d'hermine. Il porte moustaches et barbiche. Col rabattu. Les épaules couvertes d'une pèlerine à capuchon bordé d'hermine. — Sur l'ovale : *Clemens IX. Pontifex Optimus Maximus*. — Au bas du portrait, sur le listel blanc supérieur de l'ovale : *se vend A Paris rue St. Jacques a la belle Image chés N. de Poilly*.

Belle épreuve.

**1989. Rome : Clément X** (Étienne-Laurent ALTIERI, pape sous le nom de), 1590-1676. — Gr. in-fol. H. de la planche, 0,509. L. 0,436.

En buste, dans une bordure ovale, équarrie, tronquée sur les côtés. Vu de 3/4, tourné à droite, regardant de face. Coiffé d'un bonnet bordé d'hermine. Il porte moustaches en crocs et barbiche. Vêtu comme le précédent. — Autour de l'ovale : *Clemens X. Pontifex Optimus Maximus*. — Au bas du portrait, sur le listel blanc supérieur de la bordure, la même adresse qu'au portrait précédent à laquelle on a ajouté les mots : *avec Priuilege du Roy*, après le nom du graveur.

Très-belle épreuve.

Ce portrait a été exécuté à l'aide de la planche précédente dans laquelle on a changé la tête du personnage et supprimé les losanges dans les angles.

**1990. Tubeuf** (Jacques), président en la chambre des comptes, mort en 1671. — In-fol. H. 0,313. L. 0,247. \*

A mi-corps, dans une bordure ovale, équarrie, supportée par un appui. Vu de 3/4, tourné à droite, regardant vers la gauche. Le sommet de la tête couvert d'une calotte. Longue perruque bouclée, couvrant les épaules. Rabat retenu par des cordons à glands. Robe à larges manches, sous laquelle il porte une soutane avec ceinture. — Sur le dessus de l'appui, à dr. : *N. Poilly sculp.* — Au milieu de l'appui, couvrant la bordure, un petit ovale à fond blanc renferme les armoiries : *D'argent à trois hirondelles de sable, au vol abaissé* ; l'écu timbré d'un casque taré de face, orné de lambrequins ; supports : deux lions.

Très-belle épreuve.

Le P. Lelong indique que ce portrait a été gravé d'après P. Mignard en 1666.

**1991. Vignerot** (Amador-Jean-Baptiste DE), seigneur du Plessis, de Richelieu, abbé de Richelieu. — In-fol. H. 0,345. L. 0,272. \*

A mi-corps, dans une bordure ovale, équarrie, supportée par un ap-

pui. Vu de 3/4, tourné à gauche, regardant de face. Tête nue, cheveux crépus et bouclés. En costume d'abbé, les épaules couvertes d'un manteau. — Au bas du portrait, couvrant le milieu de l'appui et la bordure, un petit ovale à fond blanc renferme les armoiries : *Écartelé: aux 1 et 4, d'or à trois hures de sanglier de sable, qui est Vignerot ; aux 2 et 3, d'argent à trois chevrons de gueules, qui est Richelieu ; l'écu timbré d'une couronne ducal, accompagnée d'une mitre et d'une crosse soutenant un chapeau d'évêque.*

1<sup>er</sup> état, avant toute lettre. — Superbe épreuve.

2<sup>e</sup> état. — Sur le dessus de l'appui, à gauche, on lit : *N. Poilly ad vivum.* — Belle épreuve.

### POILLY (JEAN-BAPTISTE DE),

fil du précédent, dessinateur et graveur à la pointe et au burin, baptisé le 24 novembre 1669, à Paris, où il mourut le 29 avril 1728. Il avait épousé, en février 1707, Marie-Susanne Bonnat (voir au t. I<sup>er</sup>, p. 45).

**1492. Troy (François DE), peintre français, 1645-1730. —**

In-fol. H. 0,346. L. 0,242. \*

A mi-corps, dans une bordure ovale, équarrie, simulée en pierres et supportée par un socle. Vu de 3/4, tourné à gauche, regardant vers la droite. Tête nue, longue perruque bouclée. Col de chemise dégrafé. L'épaule gauche couverte d'un manteau.

1<sup>re</sup> état, avant toute lettre. — Très-belle épreuve.

Le P. Lelong indique ce portrait avec la date de 1714 ; et en effet, c'est une des pièces de réception de cet artiste à l'Académie, réception qui eut lieu le 26 juillet de cette année.

### POILLY (NICOLAS-JEAN-BAPTISTE DE),

fil du précédent, graveur au burin.

**1493. Vincent (Jacques), imprimeur-libraire de Paris, 1672-**

1760. — Gr. in-fol. H. 0,438. L. 0,350. \*

A mi-corps, dans un ovale supporté par un piédestal et appuyé contre deux colonnes à rainures ; le tout dans un hémicycle, avec pilastre, servant de bibliothèque dont on voit les rayons chargés de livres. Vu de 3/4, tourné à droite, regardant de face. Longue perruque bouclée. Habit ouvert, avec manches à parements, laissant voir la dentelle du jabot. Un manteau couvre l'épaule gauche. — A gauche appuyé contre la colonne, un volume debout avec ce titre : *Histoire de Langleteur.* — Sur la tablette du piédestal, cette inscription : *Jacques Vincent, Impri-*

*meur-Libraire, || Syndic en 1744. || mort le 7 Mai 1760 âgé de 88 ans. — Sur le pendant de la tablette, à dr. : N. B. De Poilly sculp. Belle épreuve.*

## PORTIER (ADOLPHE),

graveur contemporain à la manière noire.

**1994. France : Napoléon II, duc de Reichstadt, 1811-1832. — In-fol. H. 0,332. L. 0,257.**

Jusqu'au genoux. Debout près d'une table recouverte d'un tapis, sur laquelle est une sphère, en partie recouverte d'un voile, et des livres. Vu de 3/4, tourné à droite, regardant de face. Tête nue et légèrement inclinée; cheveux courts et bouclés. En habit de général autrichien, avec décoration; le grand cordon en sautoir. Les bras croisés sur la poitrine, il tient dans la main droite une épée dans son fourreau. Derrière le personnage, à g., un fauteuil sur le bras duquel est posé un manteau. — Sous le tr. c., à g. : *Peint par Schopin.*; — à dr. : *Gravé par Adolphe Portier.*

Gravé à la manière noire.

Belle épreuve, avant l'inscription.

## PRÉVOST (BENOÎT-LOUIS),

graveur au burin et à la pointe, né à Paris vers 1747. Élève de J. Ouvrier.

**1995. Cochin (Charles-Nicolas II), dessinateur et graveur français, 1715-1790. — In-8°. Diamètre du médaillon, 0,070.**

En buste, dans un médaillon. Vu de profil, tourné à droite. En perruque, cheveux relevés sur le devant, bouclés sur les côtés et ornés d'un ruban derrière. — Dans le haut du médaillon : *C. N. Cochin.* — Sous le portrait, parallèlement au médaillon : *C. N. Cochin del. 1781. B. L. Prevost Sculp.*

Belle épreuve.

**1996. Guillotin (Joseph-Ignace), médecin français, 1738-1814. — In-4°. H. de la planche, 0,189. L. 0,122.**

En buste, dans un médaillon équarri, entouré de feuilles de chêne. Vu de 3/4, tourné à droite, regardant de face. En perruque. Habit entr'ouvert, laissant voir le jabot. — Au-dessus du médaillon, dans le haut : *Civi Optimo.* — Plus bas que le médaillon, sur un appui. di-



vers objets, parmi lesquels un rouleau de papier avec cette mention : *Pétition*. — Entre le médaillon et l'appui, dans la gravure :

*Quid verum atque decens curo et rogo,  
et omnis in hoc sum.*

*Hor.*

— Sur la face de l'appui, cette inscription : *J. I. Guillotin* || *Docteur-Régent, ancien Professeur de la Faculté de Médecine de Paris* || *Né à Saintes*. — Un peu au-dessous : *Medico peritissimo, amico Offer. Ad-dictiss. Chereau*. — Sous le tr. c., à g. : *J. M. Moreau del. 1785*; — à dr. : *B. L. Prevost Sc.*

Belle épreuve, avec marges.

**1997. Hue de Miroménil (Armand-Thomas), magistrat français, né en 1723.** — In-4°. H. 0,182. L. 0,123.

En buste, dans un médaillon équerri, orné dans le haut d'un nœud de ruban et de branches d'olivier et supporté par une tablette dont les extrémités sont cintrées. Vu de profil, tourné à gauche. En perruque bouclée, relevée sur le devant et terminée derrière en une longue frisure nouée. — Sur la tablette : *A. T. Hue* || *Marquis de Miroménil*, || *Premier Président du Parlement de Rouen 1773*. — Sous le tr. c., à g. : *Dessiné en 1773. par Cochin fils.*; — à dr. : *Gravé par B. L. Prevost*. — Au milieu, un peu plus bas : *A Paris chés Prevost Graveur, etc.*

Belle épreuve, avec marges.

## PRIEUR,

graveur au burin du dix-huitième siècle.

**1998. France : Marie-Antoinette d'Autriche (Josèphe-Jeanne), 1755-1793.** — Pet. in-fol. H. de la planche, 0,233. L. 0,173.

A mi-corps. Vue de 3/4, tournée à droite, regardant de face. Coiffée d'un bonnet de mousseline recouvert d'un voile noir. Fichu blanc croisé sur la poitrine. — Le fond de l'estampe figure une muraille. — Sous le tr. c., à g. : *Tiré du Cabinet de Mr. l'Abbé Carron.*; — à dr. : *Prieur fecit*. — Au milieu : *La Reine* || *à la Conciergerie*. — A droite, un peu au-dessous : *A Paris, chez Clement aîné, etc.*

Belle épreuve, avec marges.

## PRUNEAU (NOËL),

dessinateur et graveur au burin et à la pointe, né à Paris en 1751.

Élève d'Aug. de Saint-Aubin.

1999. **Favart** (Marie-Justine-Benoite DURONCERAY, madame),  
actrice française, 1727-1772. — Pet. in-fol. H. 0,248.  
L. 0,179.

En pied. Dans un rôle des *Trois Sultanes*. Elle est assise et joue de la harpe. Vue de 3/4, tournée à gauche. Cheveux relevés, ornés de perles avec plumes et aigrette. Long voile de cachemire retombant derrière elle. En costume de sultane. Corsage de robe ouvert sur le devant, laissant voir les seins à moitié. Elle est chaussée de sandales. — A gauche, un vase et des fleurs près d'une colonne. — Le fond est formé d'une draperie tendue.

1<sup>er</sup> état, avant la lettre. — Très-belle épreuve.

2000. **Levasseur** (Ros.). — In-4°. H. de la planche, 0,200.  
L. 0,143. \*

En buste, dans une bordure ovale, équarrie. Vue de profil, tournée à gauche. Cheveux relevés, formant rouleaux et terminés en longues frisures. Sur le sommet de la tête, des plumes avec aigrette accompagnées d'un long voile de cachemire retombant derrière. Corsage de robe très-décolleté, laissant voir les seins. — Sous la bordure ovale, sur une partie de la gravure formant tablette : *M<sup>lle</sup>. Rosalie Levasseur, || De l'Académie Royale de Musique, || Pensionnaire du Roi. || Née à Vallenciennes.* — Sous le tr. c., au milieu : *Dessiné et Gravé par Nl. Pruneau d'après le Buste de Ph. Dumont de Vallenciennes.*

Belle épreuve.

## RABEL (JEAN),

peintre et graveur au burin, né à Beauvais vers le milieu du quinzième siècle, mort à Paris le 5 mars 1603. Son œuvre est décrit dans Robert-Dumesnil. t. VIII, pp. 120-139, et t. XI, pp. 294-295.

2001. *Angleterre* : **Élisabeth**, 1533-1603. — In-12. H. totale, 0,401. L. 0,087.

Voir Rob.-Dum., 50.

Belle épreuve.

2002. **Belleau** (Remy), poète français, 1528-1577. — In-12 H. totale, 0,105. L. 0,075. H. de l'ovale, 0,090. L. 0,070. \*

Voir Rob.-Dum., 39.

Très-belle épreuve.

2003. **Biron** (Armand DE GONTAUT, baron, puis duc DE), maréchal de France, v. 1524-1592. — In-12. H. de la planche, 0,092. L. 0,069.

A mi-corps, dans une bordure ovale, autour de laquelle on lit : \* *Arman. de. Gontault. de. Biron. Maresc. de. France.* 1588\*. Vu de 3/4, tourné à gauche. Tête nue; cheveux courts, front découvert. Il porte toute sa barbe. En pourpoint à petits crevés. Les épaules du personnage couvrent le bas de la bordure. — Sous le portrait, à g. de l'ovale : *J. Rabel.*; — à dr. : *excudit.*

Portrait non mentionné par Robert-Dumesnil, mais dont Rabel n'a peut-être été que l'éditeur.

Excessivement rare. — Superbe épreuve.

2004. **Coligny** (François DE), sieur D'ANDELOT, général français, 1521-1569. — In-12. H. de l'ovale, 0,090. L. 0,070. \*

Voir Rob.-Dum., 46.

A mi-corps. Vu de 3/4, tourné à droite, tête, etc. — L'inscription de la bordure est celle-ci : *Fran\* Colign\* Ordi\* Pedest\* Præfec\**. — Le nom de *Rabel* n'est point indiqué à droite dans l'angle du bas; il n'y a que le mot *excude.* à droite.

Très-belle épreuve.

2005. **Coligny** (Odet DE), prélat français, dit *le cardinal de Châtillon*, 1515-1571. — In-12. H. de l'ovale, 0,090. L. 0,070. \*

Voir Rob.-Dum., 47.

Le nom du personnage dans l'ovale, est écrit : *Colign.* et non *Colig.* Le nom du graveur n'est pas indiqué.

Très-belle épreuve.

2006. **Dorat** (Jean), poète français, mort en 1588. — In-12. H. de la planche, 0,101. L. 0,075.

A mi-corps, dans un ovale formé de deux branches de laurier. Vu de profil, tourné à droite; tête nue, cheveux courts. Il porte toute sa barbe. En houppebande. — Derrière la tête du personnage, on lit :

*Æta* || LXXI. — Sous le portrait, à g. de l'ovale : *Rabel.*; — à dr. : *excu.*

1<sup>er</sup> état, avec le nom de *Rabel*, qui plus tard a été remplacé par celui de *Granthomme*. — Très-belle épreuve.

Portrait non-mentionné par Robert-Dumesnil.

2007. *France* : **Louise de Lorraine de Vaudemont**, épouse du roi HENRI III, 1554-1601. — In-12. H. de la planche, 0,084. L. 0,069. \*

Voir Rob.-Dum., 64.

2<sup>e</sup> état. — Belle épreuve, avec petites marges.

2008. **Garnier** (Robert), poète français, 1534-1590. — In-12. H. totale, 0,105. L. 0,079. \*

A mi-corps, dans une bordure ovale, autour de laquelle on lit : *Robertus Garnierius Poeta Tragicus*. Vu de 3/4, tourné à gauche. Tête nue, cheveux courts, relevés sur le devant et formant toupet. En robe, avec fraise autour du cou. Les manches de la robe cachent la bordure. — Sous l'ovale, à g. : *J. Rabel.*; — à dr. : *Excudit.*

Non mentionné par Robert-Dumesnil.

Belle épreuve.

2009. **Pibrac** (Gui DU FAUR, seigneur DE), magistrat et poète français, 1529-1584. — In-12. H. totale de la planche, 0,100. L. 0,078.

Voir Rob.-Dum., 71.

Très-belle épreuve.

2010. *Savoie* : **Marguerite de Valois**, fille de François I<sup>er</sup> et épouse du duc EMMANUEL-PHILIBERT, dit *Tête de fer*, 1523-1580. — In-12. H. totale, 0,091. L. 0,070.

Voir Rob.-Dum., 67.

Nous rapportons plus exactement l'inscription qui est autour de l'ovale : *Margareta \* de \* Fran \*, D \* Sabaudia \* F \* P \* Fili \**.

Très-belle épreuve.

PORTRAITS DONT LA GRAVURE PEUT ÊTRE ATTRIBUÉE  
A JEAN RABEL.

2011. **Dumonin** (Jean-Édouard), poète français, v. 1557-1586. — In-12. H. totale, 0,090. L. 0,071.

En buste, dans une bordure ovale, autour de laquelle on lit : *Ianus \* Edoardus \* Du \* Monin P \* P. Æta \* XXVI \**. Vu de 3/4, tourné à droite, regardant vers la gauche. Cheveux bouclés et rejetés en arrière. Pendant d'oreille de forme allongée. Il porte moustaches et petite barbe. En pourpoint boutonné, avec large fraise.

Pièce anonyme.

Très-belle épreuve.

2012. *France* : **Charles VI**, 1368-1422. — In-12. H. totale, 0,108. L. 0,086.

A mi-corps, dans une bordure ovale, autour de laquelle on lit : *Carolus Valesius VI D G Francorum Rex*. Vu de profil, tourné à droite. Coiffé d'une casquette; cheveux longs. En robe garnie de fourrure. — Sous l'ovale, à dr. : (f) *excu.*

Pièce anonyme.

Belle épreuve.

2013. *France* : **Charles VIII**, 1470-1498. — In-12. H. de la planche, 0,102. L. 0,090.

A mi-corps, dans une bordure ovale. Vu de 3/4, tourné à gauche. Coiffé d'une casquette sans visière. L'épaule droite couverte d'un manteau relevé sur l'épaule gauche. Collier de Saint-Michel. — Sur la bordure ovale : *Carolus . VIII . D . G . Francorum . Rex*.

Pièce anonyme.

Très-belle épreuve.

2014. *France* : **Louis XII**, 1462-1515. — In-12. H. de la planche, 0,104. L. 0,089. \*

En buste, dans une bordure ovale, autour de laquelle on lit : *Ludovicus . XII . D . G . Francorum . Rex*. Vu de profil, tourné à droite. Coiffé d'un bonnet et d'une couronne fleurdelisée. Cheveux longs. Collier de Saint-Michel.

Pièce anonyme, attribuée à Rabel par le P. Lelong.

Très-belle épreuve, avec petites marges.

2015. *France* : **François de Valois**, duc d'Alençon, lieu-

tenant général, 1534-1584. — In-12. H. totale, 0,100. L. 0,072.

A mi-corps, dans une bordure ovale, portant cette inscription : *Franciscus\* Valesius\* Hen\* III\* R\* F\* E\**. Vu de 3/4, tourné à droite. Tête nue. Cheveux bouclés et rejetés en arrière. En pourpoint, avec fraise. Grand cordon avec la croix du Saint-Esprit (dont on ne voit que la branche du haut), autour du cou.

Pièce anonyme.

Fort rare. — Très-belle épreuve.

2016. **Jodelle** (Étienne), poète français, 1532-1573. — In-12. H. totale, 0,110. L. 0,085. \*

Voir Rob.-Dum., *art.* Delaune, 312.

Pièce anonyme, attribuée à Rabel par le P. Lelong et décrite par Robert-Dumesnil, dans l'œuvre d'Ét. Delaune.

Rare. — Belle épreuve.

## RAGOT (FRANÇOIS),

graveur au burin, né à Bagnolet en 1641, selon Huber. Il résulte des actes de l'état civil qu'un François Ragot (qui est peut-être celui-ci), fils de François Ragot, graveur en taille-douce, et de Marie Bertrand, fut baptisé à Paris le 22 juin 1638. On ignore auquel des deux s'applique l'acte de décès suivant : « Le vendredi 13<sup>e</sup> j. de juin 1670 fut inhumé deffunct François Ragot, graveur, marchand de taille-douce, bourgeois de Paris, etc. »

2017. **Aubespine** (Charles de L'), marquis de Chateauneuf-sur-Cher, garde des sceaux, 1580-1653. — In fol. H. totale, 0,336, y compris une marge de 0,055. L. 0,225. \*

A mi-corps. Vu de 3/4, tourné à droite, regardant de face. Tête nue. Cheveux relevés et légèrement bouclés. Il porte moustaches en crocs et large barbiche. Col rabattu festonné, retenu par des cordons à glands. En houppelande garnie de fourrure, sous laquelle on voit une robe entièrement boutonnée. Grand cordon avec la croix du Saint-Esprit autour du cou. — Sous le tr. c., au milieu, l'écusson des armoiries décrites au n° 311 du présent catalogue (les émaux ne sont pas entièrement indiqués) ; l'écu timbré d'une couronne de marquis et entouré des colliers de Saint-Michel et du Saint-Esprit. L'inscription suivante entoure les armoiries : *Charles. de. Lavbspine. Seigr. de. Chav'Nerf. Chanr. des. Ordres. dv. Roy. et. Garde. des. Sceaux. de. France.* — Ces armoiries sont accompagnées de cette inscription qu'elles séparent en deux : *Hic est quon Gallis dedit Albispina, nota Consilio. bellis et pietate domus. Culmina prima toge nondum vergentibus an-*

nis||*Ascendit, patria Judice sero tanen. H. Grotius.* — Au-dessous, à g. : *Peinct par D. du Monstier. Avec.* ; — à dr. : *privilège. du. Roy.* — *Graué par f. Ragot.*

Belle épreuve.

## REGNAULT (T.-C.),

graveur au burin contemporain, mort à Paris en 1871.

**2018. Lemonnier (M.-J.-El.)** — In-fol. H. de la planche, 0,273. L. 0,190.

A mi-jambes, dans une bordure ovale, équarrie, supportée par un socle. Debout dans un salon, près d'une table sur laquelle on voit un encrier muni d'une plume d'oie et une feuille de papier avec cette inscription : *Le 9 Mai 1862||2 rue Tronchet à Paris || Dans les salons de|| Mad. Lemonnier||se sont réunies les || personnes dont les.* Vue de 3/4, tournée à droite, regardant de face. Coiffée d'un chapeau orné d'une ruche sur les côtés. Cheveux en bandeaux. Robe noire, avec châle. Les mains jointes. — Sur la face du socle : *Fondatrice de la société || pour l'enseignement professionnel || des femmes.*

1<sup>er</sup> état, avant que les mains soient terminées, et avant divers travaux dans le bas de la robe, sur la garniture du châle. — Belle épreuve.

2<sup>e</sup> état. — Dans le haut de l'ovale, on lit : *Marie Juliette Elisa Lemonnier* ; — dans le bas : *Née à Sorèze le 24 Mars 1805 — Décédée à Paris le 5 Juin 1865.* — Sous le tr. c., entre deux lignes horizontales : *Improvisé dans l'acier d'après divers documents sous la direction de Mr Ch. Lemonnier. par T. C. Regnault||Fondateur de l'art de dessiner au burin — Paris Rue Louvois 2.* — Très-belle épreuve.

**2019. Vendeuvre (Guillaume Pavée, baron DE).** — In-8°. H. de la planche, 0,166. L. 0,120.

En buste, dans une bordure ovale, équarrie, supportée par un appui. Vu presque de face. Tête nue, cheveux courts. Cravate noire. En redingote, avec la rosette d'officier de la Légion d'honneur. — Autour de l'ovale : *Guillaume Pavée. Baron de Vendeuvre. Né le 5 Mars 1779.* — Sur la face de l'appui, au milieu, les armoiries : *D'or au paon faisant la roue d'argent ; au chef cousu d'azur, chargé d'une croixlette accompagnée de deux étoiles, le tout du second ; l'écutimbré d'une couronne de baron.* Ces armoiries séparent l'inscription suivante en deux colonnes : *Auditeur au Conseil||d'Etat sous le 1<sup>er</sup> Empire||Maitre des requêtes || sous la restauration || Membre de la Chambre||des Députés en 1821. || Elevé à la Dignité de || Pair de France en 1838.* — Au milieu, sous les armoi-

*ries : Officier de la légion d'honneur en 1840. — Sous le tr. c. : à g. : I. C. Regnault 61. 62. ; — à dr. : Paris 2 rue de Louvras.*

Belle épreuve. à grandes marges.

## REGNESSON (NICOLAS),

dessinateur et graveur au burin, fils de Martin Regnesson, huissier-audencier à Reims, naquit dans cette ville vers 1625. Il épousa, le 27 juin 1649, Marguerite Isaac, fille du graveur Jaspar ou Gaspard Isaac et non de Claude Isaac, comme le dit Jal., et mourut à Paris le 14 octobre 1670. Son père et sa veuve lui survécurent. Il eut l'honneur d'être le maître de Robert Nanteuil, qui prit ensuite pour femme sa sœur, Jeanne Regnesson. Sa fille Madeleine épousa Gerard Kieelinck.

**2020. France : Marie de Bourbon-Montpensier, appelée Madame, première épouse de GASTON de France, duc d'Orléans, 1605-1627. — In-fol. H. de la planche, 0,270. L. 0,211. \***

A mi-corps, dans une bordure ovale, équarrie, dont les dehors sont semés de fleurs de lis. Un piédestal supporte l'ovale. Vue de 3/4, tournée à droite, regardant de face. Tête nue, cheveux relevés en chignon, et retombant sur les côtés en longues frises. Collier de perles. Corsage de robe décolleté, laissant voir la naissance des seins. Manches à creves garnies de perles ainsi que le devant du corsage. — Sur le listel blanc inférieur de la bordure, à g. des armoiries : *NRegnesson ad vivum* ; — à dr. : *delin. et sculpebat. 1661.* — Au milieu du couronnement du piédestal, couvrant l'ovale, un cartouche avec les armoiries des *Bourbons* ; l'écu timbré d'une couronne fleurdelisée et entouré de deux palmes. .

Très-rare. — Magnifique épreuve avant la lettre.

**2021. France : François de Vendôme, duc de Beaufort, pair de France, surnommé le Roi des Halles, 1616-1669. — In-fol. H. 0,298. L. 0,234. \***

A mi-corps, dans un cadre rectangulaire. Vu de 3/4, tourné à droite, regardant de face. Tête nue, longue perruque retombant sur les épaules. Col de dentelle. Couvert d'une armure, avec écharpe en sautoir. — Sous le portrait, au milieu du cadre, un petit ovale, avec les armoiries des *Bourbons-Vendôme* ; l'écu timbré d'une couronne fleurdelisée et environné du manteau d'hermine. — A gauche, au bas du cadre, dans la gravure : *Carette (sic) pin.* ; — à dr. : *N. Regnesson.*

Belle épreuve, coupée au trait carré.

**2022. France : Anne-Geneviève de Bourbon-Condé,**



appelée la *duchesse de Longueville*, seconde épouse de HENRI II d'Orléans, duc de Longueville, 1619-1679. — In-8°. H. 0,131. L. 0,069.

A mi-corps, dans une bordure ovale, équarrie, recouverte d'une couronne de laurier, ornée dans le haut de banderoles et soutenue par deux anges assis sur un socle portant ces vers :

*Elle sçait les beaux Arts, elle est noble elle est belle  
Mais outre sa beauté Sa douceur Ses appas,  
On trouve cent vertus en Elle  
Que ce Portrait n'exprime pas.*

Vue de 3/4, tournée à droite, regardant de face. Tête nue, cheveux retombant en longues frises. Collier de perles et pendants d'oreilles. Corsage un peu décolleté, garni de dentelle.

Belle épreuve, mais rognée.

2023. *France* : **Anne-Marie Martinozzi**, nièce du cardinal Mazarin et épouse d'ARMAND de Bourbon, prince de Conty, 1637-1672. — In-4°. H. 0,158. L. 0,103. \*

En buste, dans une bordure ovale, équarrie, avec appui. Vue de 3/4, tournée à droite, regardant de face. Tête nue, cheveux relevés en chignon et frisés sur les côtés. De petites boucles ombragent le front. Pendants d'oreilles. Collier de perles. Corsage décolleté, orné de perles et de bouffettes, laissant voir la naissance des seins. — Sur le dessus de l'appui, à g. : *Beaubrun Pin.*; — à dr. : *N. Regnesson sculp.* — Sur la tablette de l'appui :

*Peintres, graveurs, et toy nature,  
Faites tous vos efforts, formez une figure.  
Qui nous mōstre vostre pouvoir  
& confessez après que toute vostre adresse  
Ne nous sçauroit rien faire voir  
De si beau que cette princesse.*

*De Vaumorière.*

Superbe épreuve.

2024. **Gargant** (Pierre), intendant des finances. — In-fol. H. de la planche, 0,226. L. 0,166. \*

A mi-corps, dans une bordure ovale, équarrie, dont les angles sont ornés du chiffre du personnage. L'ovale est supporté par un appui. Vu de 3/4, tourné à droite, regardant de face. Tête nue, cheveux longs, séparés au milieu par une raie. Col de dentelle retenu par des cordons à glands. Enveloppé dans un manteau. La main droite appuyée

sur la bordure. — Au milieu de l'appui, un petit rectangle, à pan coupé, renferme les armoiries : *Parti : au 1, d'argent (au lieu d'or) au chevron de gueules (au lieu d'azur), accompagné en chef de deux roses du même et en pointe d'une merlette de sable; au 2, d'or à trois merlettes de sable posées en bande; enchaussé d'argent à trois bandes de gueules à dextre*; l'écu timbré d'un casque taré de front, orné de cimier et lambrequins; tenants : deux sauvages ceints et couronnés de lierre, armés de massues autour desquelles viennent s'enrouler, les extrémités d'une banderole portant cette devise : *Armati Tventur Inermes*.

Belle épreuve.

**2025. Le Saige (Jean)**, payeur des rentes. — In-fol. H. de la planche, 0,352. L. 0,274. \*

En buste, dans une bordure ovale, équarrie, avec socle. Vu de  $\frac{3}{4}$ , tourné à droite, regardant de face. Le sommet de la tête couvert d'une calotte; cheveux longs et touffus. Rabat de dentelle. Les épaules couvertes du manteau à ramages. — Sur le listel blanc inférieur de l'ovale, à g. des armoiries : *NRegnesson delineaquit*; — à dr. : *Et sculp. anno. 1670*. — Au milieu du socle, couvrant la bordure, un médaillon ovale à bordure blanche renferme les armoiries : *D'azur au chevron d'or, accompagné de trois feuilles de houx d'argent et sommé d'une étoile du second*; l'écu timbré d'un casque taré de  $\frac{3}{4}$ , orné de lambrequins.

Belle épreuve.

**2026. Mazarin (Jules, cardinal DE), 1602-1661.** — In-fol. H. 0,334. L. 0,272. \*

A mi-corps, dans une bordure octogone, équarrie, recouverte par des feuilles de chêne. Vu de  $\frac{3}{4}$ , tourné à droite, regardant de face. Le sommet de la tête couvert d'une calotte. Front légèrement dénudé. Cheveux longs et bouclés. Col retenu par des cordons à glands. Les épaules couvertes d'une pèlerine à capuchon entièrement boutonnée. — Au bas du portrait, sur le listel inférieur de la bordure : *Faict par N. Regnesson. En l'an. 1656*.

Très-belle épreuve.

**2027. Savoie : Marie - Anne d'Orléans - Longueville, duchesse de Nemours, princesse de Neuchâtel, épouse de HENRI II de Savoie, 1625-1707.** — In-4°. H. 0,157. L. 0,112.

En buste, dans une couronne de fleurs soutenue par deux anges et accompagnée d'une draperie frangée, relevée dans les angles supérieurs. Vue de  $\frac{3}{4}$ , tournée vers la droite. Tête nue, cheveux relevés en chignon et frisés sur les côtés. Corsage très-décolleté, orné d'une

bouffette. — Sur un cartouche oblong placé sous la couronne, on lit ces vers :

*Moins d'éclat avoit dans les yeux,  
Celle pour qui les Grecs firent dix ans de guerre :  
Et vous n'avez Hommes et Dieux,  
Ni rien de plus beau dans les Cieux,  
Ni rien de si beau sur la Terre.*

— A g. de ce dernier vers : *F. Chauveau in.* ; — à dr. : *N. Regnesson. fecit.*

Belle épreuve.

**2028. Voysin** (Daniel), seigneur de la Norraie, maître des requêtes, conseiller d'État et prévôt des marchands. — In-fol. H. 0,331. L. 0,266. \*

A mi-corps, dans une bordure ovale, recouverte par une couronne de laurier et entourée d'un cadre rectangulaire avec coins marbrés. Vu de 3/4, tourné à droite, regardant de face. Tête nue, cheveux longs et touffus. Rabat retenu par des cordons à glands. Robe entrouverte, sous laquelle il porte une soutane avec ceinture, entièrement boutonnée. — Sous le portrait, une feuille de papier, retenue par la couronne de laurier et repliée sur elle-même, offre ces armoiries : *D'azur à trois étoiles d'or, accompagnées en cœur d'un croissant d'argent* ; l'écu timbré d'un casque taré de front et orné de cimier et de lambrequins ; supports : deux lions. — Sur le dessus de la tablette inférieure du cadre, on lit, à g. : *Ph. Champagne pin.* ; — à dr. : *N. Regnesson Sculp.*

Belle épreuve.

**2029. Vulson ou Wilson** (Marc), sieur de LA COLOMBIÈRE, célèbre héraldiste, mort en 1658. — In-fol. H. de la planche, 0,311. L. 0,223. \*

A mi-corps, dans une bordure ovale, supportée par un cartouche renfermant les armoiries : *Écartelé : aux 1 et 4, d'argent au chevron de gueules, accompagné de trois étoiles de même ; aux 2 et 3, d'azur au lion d'or, armé et lampassé de gueules* ; l'écu entouré du collier de Saint-Michel, avec cette devise sur une banderole : *In utrumque*. Vu de 3/4, tourné à gauche, regardant de face. Tête nue, cheveux longs et touffus. Col de dentelle retenu par des cordons à glands. Couvert d'une armure, avec écharpe en sautoir et croix de Saint-Michel sur le côté. L'ovale est surmonté d'un casque taré de profil, avec bourrelet ; cimier : une main de carnation issant du bourrelet et tenant une massue. Une banderole retenue à la main porte cette devise : *Pour Bien Faire*. La bordure est tenue à gauche par un sauvage ceint et couronné de lierre, armé d'une massue, et à droite, par un lion issant, —

Le fond simule une muraille à laquelle est attachée, par deux nœuds bouffants, une draperie retombant derrière l'ovale. — Dans le bas, à g. des armoiries, parmi divers instruments d'étude, est un armorial, sur le feuillet recto duquel, on lit : *France !... || Autriche || Castille || Angleter (sic) || Leon || Pologne || Danemark || Suede || Hongrie || Navarre || Daufne || Savoie*; sur le feuillet verso, sont représentés les armoiries de ces différents royaumes. — A droite, un trophée d'armes recouvert en partie par un bouclier sur lequel est écrit : *N. Regnesson sculp.* — Sous le tr. c., à g. : *F. Chauveau figur. R. Nantueil effigiem del.*

Très-belle épreuve, avec petites marges.

### ROGER (BARTHÉLEMY-JOSEPH-FULCRAN),

graveur au burin, né à Lodève le 20 mai 1770, mort en..... Elève de L. Copia et de P.-P. Prudhon.

2030. *France* : **Marie-Antoinette d'Autriche, 1755-1793.**

— Très-gr. in-fol. H. de la planche, 0,697. L. 0,536.

En pied, dans un cadre rectangulaire. Debout près d'une table recouverte d'un tapis à crépines, avec un coussin à glands portant une couronne royale. Vue de 3/4, tournée à droite, le corps étant à gauche. Coiffure étagée, surmontée d'un petit chapeau avec plumes et aigrette, et se terminant en longues frisures retombant sur les épaules. Robe à panier, avec corsage décolleté, laissant voir en partie les seins, orné d'une garniture de dentelle avec nœud de ruban. Manches courtes, laissant les bras à demi nus et ornés de bracelets de perles. Elle tient une rose dans la main gauche, le bras pendant. Le bras droit écarté, la main tendue vers la couronne. Derrière le personnage, à droite, deux colonnes avec socle près desquelles un fauteuil en partie caché par la traine du manteau fleurdelisé. A gauche, dans l'angle supérieur, un rideau à crépines et cordons à glands, relevé par une embrasse, laisse voir le ciel nuageux. — Sous le portrait, sur la tablette du cadre : *Marie-Antoinette de Lorraine-D'Autriche, Reine de France.* — A droite, dans le bas, sur le bord de la tablette : *Morte à l'âge de 37 ans.* — Sous le tr. c., à g. : *Peint par Rossline le Suédois*; — au milieu : *Dessiné par Monenteuil || 1828.* — Entre ces deux inscriptions, au milieu : *à Paris, chez Pieri-Benard, Boulevard des Italiens n° 11.* — A dr., sous le tr. c., à l'extrémité du cadre : *Gravé par B<sup>y</sup>. Roger.*; — à g. de cette inscription : *Déposé à la Direction. Imprimé par Chardon fils.*

Superbe épreuve du premier tirage, à grandes marges.

## ROMANET (ANTOINE),

graveur au burin, né en 1748, à Paris, mort en 18... Élève de J.-G. Wille.

**2031. Dubus-Préville (P.-L.), comédien français, 1721-1799.** — In-fol. H. de la planche, 0,360. L. 0,238. \*

En buste, dans un médaillon équarri, retenu dans le haut par un nœud de ruban avec guirlandes. Vu de 3/4, tourné à droite. Coiffé d'un chapeau d'étoffe rayée; cheveux courts et bouclés. Colletterie. Veston rayé, boutonné avec de gros boutons. — Autour du médaillon : *Pierre Louis Dubus De Preville Comedien Francais et Pensionnaire Du Roi.* — Sous le médaillon, un appui, sur le dessus duquel sont des attributs de comédie. — Sous le tr. c., en deux colonnes, les vers suivants :

*Préville avec utilité  
Dit plaisamment la vérité,  
Chacun profite à son école,*

*Tout en est beau, tout en est bon.  
Et sa plus burlesque parole  
Est souvent un docte sermon.*

— Sous ces vers, au milieu : *Dessiné & Gravé par AL Romanet.* — Au-dessous : *A Paris chés l'Auteur, etc.*

Belle épreuve, avec petites marges.

**2032. France : Louis-François de Bourbon-Conty, généralissime des armées d'Espagne et d'Italie, 1717-1776.** — Pet. in-fol. H. de la planche, 0,303. L. 0,214.

A mi-corps, dans une bordure ovale, équarrie, supportée par un piédestal. Vu de 3/4, tourné à gauche, regardant de face. Tête nue, cheveux rejetés en arrière, bouclés sur les côtés et noués d'un ruban par derrière. Habit déboutonné, laissant voir le jabot et le grand cordon en sautoir. Sur le côté gauche de l'habit, sont brodées les insignes de l'ordre du Saint-Esprit. — Sur la tablette du piédestal : *Louis François de Bourbon || Prince de Conti, Grand Prieur de France || Né à Paris le 13. Aoust 1717. Mort le 2. Aoust 1776.* — Sur la plinthe, un petit cartouche avec les armoiries des *Bourbons-Conty*; l'écu timbré d'une couronne fleurdéliée et entouré des colliers de Saint-Michel et du Saint-Esprit. — Sous le tr. c., à g. : *Le Tellier Pinx.*; — à dr. : *A. Romanet Sculp.* — Sur toute la largeur, en deux colonnes, les vers suivants :

*Des héros de son sang il soutint tout l'éclat.  
Mécène des sçavants, idole du soldat,  
Il protégea les Arts, il défendit le Trône.*

*Favori d'Apollon, de Thémis, de Bellône;*

*Ferme, juste, profond, politique, guerrier ;  
Son front est couronné d'un Immortel laurier.*

Belle épreuve, avec marges.

**2033. Villeneuve-Vence de Saint-Vincent (Dame Julie DE)**, petite fille de M<sup>me</sup> de Sévigné. — In-fol. H. de la planche, 0,232. L. 0,160. \*

A mi-corps, dans un ovale entouré d'un cadre rectangulaire avec tablette portant l'inscription ci-dessus. Vue de 3/4, tournée à droite, regardant de face. Tête nue, cheveux relevés, bouclés sur les côtés et retombant derrière en longues frisures. En chemisette très-décolletée, laissant à découvert l'épaule droite et en partie les seins. — Au milieu de la tablette, environnées du manteau d'hermine, les armoiries : *Écartelé d'argent et d'azur, l'argent chargé d'une couleuvre ondoyante en pal, et l'azur d'une colombe de l'un en l'autre*; accolées à celles des Villeneuve-Vence : *De gueules fretté de six lances de tournoi d'or et semé dans les claires-voies d'écussons du second*; sur le tout : *d'azur à la fleur de lis d'or*; ces écussons sont timbrés d'une couronne de marquis surmontée d'une toque de président. — Sous le tr. c., au milieu : *Gravé par A. Romanet, d'après le Tableau Original, peint par Berthelmy, avec permission*. — Au-dessous, sur deux lignes : *A Paris, chés l'Auteur, Place, etc. || et chés Isabey M<sup>d</sup>. rue, etc.*

Belle épreuve.

## ROULLET (JEAN-LOUIS),

dessinateur et graveur au burin, né à Arles en 1645, mort à Paris en 1699.

Elève de Jean Lenfant et ensuite de Franç. de Poilly.

**2034. Beringhen (Henri, marquis DE)**, premier écuyer de Louis XIV, tué au siège de Besançon en 1674. — In-fol. H. 0,410. L. 0,313. \*

Jusqu'aux genoux. Debout, dans la campagne, près d'un tertre et adossé à un pilier. Vu de 3/4, tourné à gauche, regardant de face. Tête nue, longue perruque bouclée. Couvert d'une armure, avec manteau sur les épaules. Épée au côté. La main droite appuyée sur une canne, il tient de la main gauche la poignée de son épée ainsi que le pan droit du manteau qui l'enveloppe. — On voit dans le fond, un fleuve et, sur ses rives, une ville adossée à des montagnes. — Sous le tr. c., à g. : *Petrus Mignard Eques. Pinxit.*; — à dr. : *Ioan. Lud. Rouillet. Sculp. et ex. cum. priuil. Regis.* — Sur toute la largeur : *Henry, Marquis, De Beringhen, || Premier Escuyer du Roi.* Cette inscription est coupée en deux par les armoiries décrites au numéro suivant. — A droite,

un peu au-dessous du dernier mot de l'inscription, sur deux lignes :  
*Se vend à Paris rue, etc., || chez le Serrurier au 3<sup>e</sup> appartement.*  
 3<sup>e</sup> état. — Belle épreuve.

**2035. Beringhen** (Jacques-Louis, marquis de), maréchal de camp, 1651-1723. — In-fol. H. de la gravure, 0,455. L. 0,326. \*

Jusqu'aux genoux. Debout, vu de  $\frac{3}{4}$ , tourné à droite, regardant de face. Tête nue, longue perruque bouclée. En cuirasse, avec manteau agrafé sur l'épaule droite et couvrant la gauche, ainsi que le bras qui est plié à demi, l'index dirigé vers l'espace. La main droite appuyée sur une canne. — Le fond représente une campagne, avec bouquets d'arbres; l'horizon est bordé par des montagnes. Ciel nuageux. — Sous le tr. c., à g. : *Petrus Mignard Eques. Pinxit.*; — à dr. : *Ioan Lud Roulet del sculp et ex. Cum priviil. Regis.* — Sur toute la largeur : *Jacques Louis, Marquis de Beringhen* || *Chevalier des Ordres du Roy, Premier Escuyer de sa Majesté, et Gouverneur des Citadelles de marseille*, Cette inscription est coupée en deux par les armoiries : *D'argent à trois pals de gueules; au chef d'azur, chargé de deux roses du champ*; l'écu timbré d'une couronne de marquis et entouré des colliers de Saint-Michel et du Saint-Esprit; supports : deux griffons.

2<sup>e</sup> état, avant l'adresse en deux lignes. — Très-belle épreuve, avec petites marges.

**2036. Chaillou de Toisy** (Jean), docteur en Sorbonne. — In-fol. H. de l'ovale sans la bordure, 0,273. L. 0,219. Dimensions de la planche, H. 0,410. L. 0,317. \*

A mi-corps, dans un ovale. Vu de  $\frac{3}{4}$ , tourné à droite, regardant de face. Le sommet de la tête couvert de la calotte. Cheveux bouclés. Rabat. En robe entr'ouverte laissant voir une soutane entièrement boutonnée, avec ceinture. — Fond noir.

1<sup>er</sup> état, avec le tracé de la bordure et avant la lettre, ainsi qu'avant les accessoires que nous allons indiquer. Rare. — Belle épreuve, coupée dans le haut.

2<sup>e</sup> état. — Le portrait est encadré dans une bordure ovale, équarrie, autour de laquelle on lit : *Ioannes Chaillou D. De Thoisy, Doctor Sorbonicus .Etatis LXXXI.* L'ovale est supporté par un socle, au milieu du couronnement duquel un petit cartouche, couvrant le bas de l'ovale, renferme les armoiries : *D'azur au chevron échiqueté de gueules et d'argent; accompagné en chef de deux croissants d'argent et en pointe d'une coquille d'or.* — Sur la plinthe du socle, à g. : *Car. Gerardin pinxit*; — à dr. : *Ioan. Lud. Roulet. Sculp.* || C. P. R. — Les angles de

la planche sont ornés de médaillons avec devises emblématiques. — Très-belle épreuve.

3<sup>e</sup> état. — On lit sur la face du socle : *Veræ ac sinceræ Virtutis Amantibus||Spirantem hanc Virtutis Effigiem.* — Au-dessous, au milieu de la plinthe du socle : *Offerebat||Gaspardus Brunet Doctor Sorbonicus.* — A droite, sur trois lignes, au-dessous du nom du graveur : *A Paris chez Duquenue*, etc. — Belle épreuve.

**2037. Clément (Hilaire), magistrat.** — Pet. in-fol. H. de la planche. 0,286. L. 0,202. \*

A mi-corps, dans une bordure ovale, équarrie, supportée par un piédestal. Vu de  $\frac{3}{4}$ , tourné à droite, regardant de face. Tête nue, cheveux bouclés. Rabat. En costume de sa charge. Il tient des papiers dans la main droite. — Autour de l'ovale : *Maistre Hilaire Clément Procureur en Parlement Decede le XI Janvier M.DC.LXXXVI.* — Sur le dessus du piédestal, à g. : *R. Lefebvre dit de Venise pinxit* en 1667.; — à dr. : *Io. Lud. Roulet. Sculp.* 1689 (le chiffre 9 est retourné).

Belle épreuve.

**2038. Clément (Catherine TOUCHELÉE, M<sup>me</sup> Hilaire).** — In-fol. H. de la planche, 0,288. L. 0,200. \*

A mi-corps, dans une bordure ovale, équarrie, supportée par un piédestal. Vue de  $\frac{3}{4}$ , tournée vers la gauche, regardant de face. Tête nue, cheveux bouclés, retombant sur les épaules en longues frises. Robe à ramages décolletée, garnie de dentelle. Une draperie l'enveloppe. — Sur le dessus du piédestal, à g. : *Ioan. Cotelle. pinxit.* 1667. — à dr. : *Io. Lud. Roulet. Sculp.* 1693. — Au milieu du piédestal, sur la face, dans un médaillon à fond blanc, le chiffre du personnage.

1<sup>er</sup> état, avant l'inscription sur la bordure. — Très-belle épreuve.

**2039. Colbert (Édouard), marquis de Villacerf, surintendant des bâtiments, mort en 1699, âgé de 71 ans.** — Gr. in-fol. H. de la planche, 0,605. L. 0,454. \*

En buste, dans un médaillon ovale, sur piédouche avec appui; une draperie posée sur le médaillon en recouvre le côté droit. Vu de profil, tourné à droite. Tête nue, longue perruque frisée, retombant sur les épaules. En habit à ramages. — Sur la tablette de l'appui : *Messire Edouard Colbert Chér Marquis de Villacerf et de Payens||Seigr, de St. Mesmin et Autres Lieux, Con<sup>sr</sup>. du Roy en son Conseil||D'Estat, Premier Maître D'Hostel de Madame La Duchesse de||Bourgogne, Sur-Intendant et Ordonnateur G<sup>nal</sup> des Batimens||Et Iardins Arts, Et Manufactures*



*de Sa Maïesté. || Par Son tres humble et tres Obeissant Seruiteur I. L. Roulet d'Arles en prou. 1698.*

Belle épreuve.

Gravure imitant le bas-relief.

2040. *France : Louis XIV, 1638-1715. — Très-gr. in-fol. H. 0,663. L. 0,528.*

Jusqu'aux genoux. Debout, adossé à une tente, vu de 3/4, tourné à droite, regardant de face. Tête nue, longue perruque frisée, retombant sur les épaules. Couvert d'une armure, avec le grand cordon et une écharpe en sautoir, nouée sur le côté droit. Manchettes de dentelle. La main gauche sur le pommeau de son épée. Le bras droit étendu, il tient le bâton de commandement fleurdelisé, appuyé verticalement sur le dessus d'un socle, près d'une feuille de papier portant cette inscription : *Pet. Mignard Eques. pinxit. || Ioan. Lud. Roulet del. Sculp. et exc. || Cum priuilegio Regis Christi.* — A droite, formant fond, une citadelle en flammes sur une colline. — L'estampe est entourée d'un cadre rectangulaire.

Très-belle épreuve.

2041. *Le Camus (Étienne), cardinal et théologien français, 1632-1707. — In-8°. H. de la planche, 0,130. L. 0,083. \**

En buste, dans une bordure ovale, équarrie, supportée par un appui. Vu de 3/4, tourné à droite. Coiffé du bonnet carré. Rabat. Les épaules couvertes d'une pèlerine à capuchon. — Au bas du portrait, un cartouche, retenu à l'ovale par ses volutes, renferme les armoiries : *De gueules au pélican d'argent avec sa piété de gueules dans son aire ; au chef cousu d'azur, chargé d'une fleur de lis d'or ; l'écu timbré d'une couronne ducal, surmontée du chapeau de cardinal.* — Sur le dessus de l'appui, à dr. : *Ioan. Lud. Roulet. Sculp.*

1<sup>er</sup> état, avant la lettre. — Très-belle épreuve.

2<sup>e</sup> état. — Autour de l'ovale, on lit : *Stephanus Le Camus S. R. E. Cardinalis Episcopus et Princeps Gratianopolitanus.* — Sur la tablette de l'appui :

*Non alios pietas vellet sibi sumere vultus.*

*Ipsaque Religio non alio ore loqui.*

*Santelius Victorius.*

Belle épreuve.

2042. *Le Tellier de Louvois (Camille), de l'Académie française, quatrième fils du ministre d'État, 1675-1718. — In-fol. H. de l'ovale sans la bordure, 0,309. L. 0,252. \**

A mi-corps, dans un ovale. Vu de 3/4, tourné vers la droite. où il

regarde. Tête nue, cheveux touffus et bouclés. En grand costume d'abbé. Les épaules couvertes d'un manteau.

1<sup>er</sup> état, avec la bordure au trait. — Superbe épreuve, peut-être unique.

2<sup>e</sup> état. — H. 0,438. L. 0,312. — Avec la bordure ovale, équarrie, supportée par un socle; on lit autour : *Camillus Le Tellier de Louvois Abbas Burgolien, g. Regiæ Bibliothecæ Præfectus*. — Au milieu du socle, un cartouche renferme les armoiries décrites au n° 633 du présent catalogue; l'écu timbré d'une couronne de marquis, accompagnée d'une mitre et d'une crosse; supports : deux lions contournés. — Audessus du socle, dans l'angle, à g. de l'ovale : *N. de Largillière pinxit.*; — à dr.: *I. L. Roulet. Sculp. C. P. R.* — Très-belle épreuve.

**2043. Lully (J.-B. DE), célèbre compositeur français, 1633-1687.** — Gr. in-fol. H. de la planche, 0,515. L. 0 350. \*

A mi-corps, dans une bordure ovale, équarrie, supportée par un socle recouvert en partie par une draperie et accompagnée de deux médaillons avec devises emblématiques. Vu de 3/4, tourné à gauche, regardant de face. Longue perruque frisée, retombant sur les épaules. En robe entr'ouverte dans le haut et laissant voir un col de dentelle. Il tient de la main droite, contre sa poitrine, un rouleau de musique. — Autour de l'ovale : *Jean-Baptiste Lully Secrétaire Du Roy Et Sur-Intendan* (v) (d) *e sa Musique* (les deux lettres entre parenthèses sont cachées par le médaillon). — Au bas de l'ovale, sur la draperie recouvrant le socle, on lit ces vers :

*Qu'on ne nous parle plus d'Orphée,  
Par toy fameux Lully sa gloire est étouffée.  
Si de la Lyre et de la voix  
La fable vente en luy les rares avantages,  
Qu'a t'il fait qui ne cede a tes diuins Ouvrages  
Qui charment le plus grand des Roys.*

— Sur la plinthe du socle, à g.: *Paulus Mignard Nic. dicti Auentis, filius pinxit.*; — à dr.: *Joan. Lud. Roulet Sculp. Parisiis et ex. || Cum priuilegio Regis*. — Sous le tr. c., à dr.: *Se vend à Paris rue, etc.*

Belle épreuve.

**2044. Michel (François), maréchal ferrant, visionnaire français, 1661-1726.** — Pet. in-fol. H. de la planche, 0,252. L. 0,470. \*

A mi-corps, dans une bordure ovale, équarrie, supportée par un appui avec la tablette blanche. Vu presque de face. Tête nue, longs cheveux retombant sur les épaules, séparés au milieu par une raie. Cravate blanche avec longs bouts passés dans la boutonnière de son

habit. — Sur le dessus de l'appui, à g.: *Io. Lud. Reullet (sic) ad viuum del. Sculp.*; — à dr.: *et excudit cum priuil. Regis.*

Très-belle épreuve.

## ROUSSEAU (JEAN-FRANÇOIS),

graveur au burin, né à Paris vers 1750.

**2045. Descamps (J.-B.), peintre français, 1714-1791. —**

In-4°. H. 0,171. L. 0,124.

En buste, dans un médaillon équarri, retenu par un nœud de ruban. Vu de profil, tourné à gauche. Tête nue, cheveux relevés sur le devant, bouclés sur les côtés et ornés d'un ruban derrière. Habit entr'ouvert, laissant voir le jabot. — Sous le médaillon, dans la gravure : *Jean-Baptiste Descamps || Peintre du Roi Directeur de l'Académie des Arts || du Dessin à Rouen.* — Sous le tr. c., à g.: *C. N. Cochin fil. del. 1761.*; — à dr.: *J. F. Rousseau sculp.*

Belle épreuve.

**2046. Troy (Jean-François DE), peintre français, 1679-1752.**

— In-4°. H. de la planche, 0,189. L. 0,191.

En buste, dans un médaillon équarri, avec appui, retenu dans le haut par un nœud de ruban. Vu de profil, tourné à droite. Tête nue, cheveux bouclés et relevés sur le devant. Habit entr'ouvert, laissant voir la cravate et le jabot. — Sur la face de l'appui : *J. F. De Troy, le Fils, || Directeur de l'Académie Royale de France à Rome, || Décédé en 1752, Agé de 73 ans.* — Sous le tr. c., à g.: *C. N. Cochin fil. del. Romæ 1750.*; — à dr.: *J. F. Rousseau sculp.*

Belle épreuve, avec marges.

## ROUSSEAUX (ALFRED-ÉMILE),

graveur au burin, né à Abbeville en 1831, mort à Paris le 3 décembre 1874. Élève de Henriquel-Dupont.

**2047. Sévigné (Marie DE RABUTIN-CHANTAL, marquise DE),**

1626-1696. — In-fol. H. 0,322. L. 0,244.

En buste, dans une bordure ovale, équarrie, supportée par un appui. Vue presque de 3/4, tournée à gauche, regardant de face. Sommet de la tête couvert d'une résille; cheveux tombant en longues frisures de chaque côté de la figure. Collier de perles. Corsage décolleté orné de

nœuds de ruban. — Autour de l'ovale : *Marie de Rabutin Chantal Marquise de Sevigne, née à Paris 1626. M<sup>te</sup>. à Grignan, 1696.* — Au milieu de l'appui, couvrant la bordure, un médaillon ovale à fond blanc renferme les armoiries décrites au n° 264, avec quelques différences dans celle des Rabutin-Chantal, qui sont : *Écartelé : aux 1 et 4, cinq points d'argent équipollés à quatre d'azur (au lieu de gueules); aux 2 et 3, d'or (au lieu d'azur) à la croix de sable (au lieu d'argent); les écus surmontés d'une couronne de marquis.* — Au-dessus de l'appui, à g. de l'ovale : *R. Nanteuil pinx<sup>t</sup> 1666.*; — à dr.: *E. Rousseaux sculp. 1874.* — Sous le tr. c., au milieu : *Société Française de Gravure.* — Au-dessous : *d'Après un Pastel du Cabinet de M<sup>r</sup> le C<sup>te</sup>. Leonel de Laubespain.* — Plus bas, à g.: *Gazette des Beaux-Arts.*; — au milieu : *Imp. Ch. Chardon atné. Paris.*; — à dr.: *3<sup>eme</sup> Serie — Planche 5<sup>eme</sup>.*

Très-belle épreuve, à grandes marges, sur papier de Chine.

## ROUSSEL (PAUL),

graveur au burin et éditeur du dix-septième siècle.

**2048. Camus (Jean-Pierre), surnommé Pont-Carré, évêque de Belley, 1582-1652.** — In-4°. H. de la planche, 0,228, y compris une marge de 0,043. L. 0,161. \*

A mi-corps. Vu de 3/4, tourné à droite, regardant de face. Coiffé d'une calotte; cheveux courts. Il porte une longue barbe. Les épaules couvertes de la pèlerine à capuchon, avec la croix pectorale retenue à un ruban autour du cou. — Au-dessus de la tête du personnage, sur une petite marge réservée dans la gravure, on lit : *Le Portrait avray de M<sup>r</sup> Lillusticisme (sic) Evesque || De Belley et Depuis, D'Arras. Decede le Vingt six Dapuri || 1652.* — A gauche de la tête du personnage, un écusson armorié, sans indication d'émaux : *(D'azur) à une étoile (d'or) accompagnée de trois croissants d'argent;* l'écu surmonté du chapeau de cardinal. — A droite, sur deux palmes entrelacées, les devises : *Opere et Sermones — Frammati kai Phmati.* — Sous le tr. c., dans la marge : *Reuerend Pere en Dieu Messire Jean Pierre Camus || Con<sup>te</sup> du Roy en ses Con<sup>tes</sup>. Euesque du Belley.* — Au-dessous, en deux colonnes, ces vers :

*Camus se voit par tout la gloire de son age  
Son nom s'estend autant que fait cet uniuers*

*Son bien dire paroist en ses escripts diuers  
Sa plume vole au Ciel icy est son image.*

— Plus bas, à g. : *Avec Priuilege du Roy.* — A dr. : *P. Roussel exculd.*  
Très-rare. — Belle épreuve.

## ROUSSELET (GILLES),

peintre et graveur au burin, né vers 1610, à Paris, où il fut inhumé le 26 (et non le 16) juillet 1686. Reçu membre de l'Académie royale de peinture le 13 avril 1663.

**2049. Cramoisy (Séb.)**, imprimeur français et échevin de la ville de Paris, 1585-1669. — In-4°. H. de la planche. 0,219. L. 0,157. \*

A mi-jambes. Assis dans un fauteuil. Vu de 3/4, tourné à droite, regardant de face. Sommet de la tête couvert d'une calotte; cheveux courts, relevés sur le devant. Col rabattu. Robe entr'ouverte à larges manches fendues, sous laquelle on voit une seconde robe entièrement boutonnée. Le bras droit est appuyé sur le bras du fauteuil. — Sous le tr. c., sur toute la largeur : *Sebastianus Cramoisy Regis Architypographus Regiæ Typographiæ || Lupareæ Director.* — *Vrbis Parisiensis Exconsul, Pauperum Administrator. Vixit anno 83. Obijt anno 1669, die 29, Ianuarij.* — *Egid. Rousselet sculp. 1642.*

Belle épreuve.

Le P. Lelong indique ce portrait avec la date de 1672, et il fait mourir le personnage à l'âge de 63 ans : deux fautes d'impression évidentes.

**2050. France : Charles de Valois**, grand prieur de France, comte d'Auvergne, fils naturel de Charles IX et de Marie Touchet, 1573-1650. — In-fol. H. 0,330. L. 0,256. \*

En buste, dans une bordure ovale, équarrie, avec socle et trophées d'armes. Les angles du haut sont ornés du chiffre couronné du personnage et accompagné de palmes. Vu de 3/4, tourné vers la droite, regardant vers la gauche. Tête nue, longs cheveux. Col rabattu, avec cordons à glands. En armure, avec grand cordon et écharpe en sautoir. — Au bas du portrait, couvrant l'ovale, un cartouche renfermant les armoiries de France, *au bdton posé en barre* (sans indication d'émaux); l'écu timbré d'une couronne et entouré des colliers de Saint-Michel et du Saint-Esprit. — Sous le tr. c., à dr. de la croix du Saint-Esprit : *Champagne pinxit* — *Eg. Rousselet, sculpit.*

Belle épreuve.

**2051. France : Henri II de Bourbon-Condé**, premier prince du sang et grand maître de France, 1588-1646. — In-fol. H. de la planche, 0,293, y compris une marge de 0,028. L. 0,210.

A mi-corps, dans une bordure ovale, équarrie. Vu de 3/4, tourne

vers la gauche, le corps étant de face. Tête nue; cheveux longs et relevés sur le devant. Large col. En armure, avec écharpe et grand cordon en sautoir. — Au bas du portrait, retenu à l'ovale par ses volutes, un cartouche avec les armoiries des *Bourbons-Condé* (sans indication d'émaux); l'écu timbré d'une couronne fleurdelisée et entouré des colliers de Saint-Michel et du Saint-Esprit. — A g., au-dessus du tr. de la planche. *Æg. Rousselet sculpsit*; — à dr.: *P. Palliot excudit Divione*.

Belle épreuve.

**2052. France : Louis XIV, 1638-1715.** — In-fol. H. 0,317. L. 0,230. \*

A mi-corps, dans une bordure ovale, équarrie, avec appui orné, au milieu, d'un cartouche portant un *L* couronné. Représenté jeune. Vu de  $\frac{3}{4}$ , tourné à droite, regardant de face, le corps étant presque de profil. Tête nue, cheveux longs et bouclés retombant sur les épaules. Col de dentelle avec cordons à glands. Pourpoint avec manches à crevés. Grand cordon en sautoir. — Sur le dessus de l'appui, sous la bordure, à g. du cartouche : *Louis quatorziesme*; — à dr.: *Roy de France et de Navarre*. — A g. de l'inscription, sur le dessus de l'appui : *G. Rousselet sculpsit*; — à dr.: *le Blond excud.*

Belle épreuve, mais coupée au trait carré.

**2053. France : Louis XIV.** — In-fol. H. 0,288. L. 0,190. \*

Représenté en Apollon (allusion à son surnom de *Roi-Soleil*). A mi-corps, dans un char trainé par quatre chevaux entourés de nuages. Vu de  $\frac{3}{4}$ , tourné à gauche, le corps étant légèrement à droite. La tête ceinte d'une couronne de laurier et entourée d'un rayonnement. Un carquois en sautoir. L'épaule gauche couverte d'une draperie flottante, il tient dans la main une lyre, posée sur le char. Les rênes sont réunies dans sa main droite. — Sous les nuages, au-dessus d'un châteaueau avec parterre, se voit un ange tenant une corbeille remplie de laurier, avec cette inscription : *Hoc Nymine Floret*. — A gauche, au bas de l'estampe, un personnage allégorique représentant la *France*, coiffé d'une couronne murale et couché à moitié sur le dos, regarde vers le haut. Près de lui, au milieu, un pied de lis en fleur. — A g. sous le personnage, on lit : *C. le Brun In.*; — à dr., sous des plantes : *G. Rousselet sculp.* 1664.

Belle épreuve.

**2054. Le Febvre (Tannegui), célèbre philologue français, 1615-1672.** — In-4°. H. de la planche, 0,213. L. 0,158. \*

A mi-corps, dans une bordure ovale, équarrie, supportée par un

appui avec cette inscription sur la tablette : **ΝΑΦΕ, ΚΑΙ ΜΕΝΝΑC' ΑΠΙCΤΕΙΝ· ΑΡΘΡΑ ΤΑΥΤΑ ΤΑΝ ΦΕΝΑΝ.** Vu de 3/4, tourné à droite, regardant de face. Longue perruque retombant sur les épaules. Il est enveloppé dans un manteau. — Autour de l'ovale : *Tanaquilles Faber Cadomensis. Anno Christi M. DC. LXV.* — Au-dessus de l'appui, à g.: *Des Moullins pinx.*; — à dr.: *Ægid. Rousselet sculp.*  
Belle épreuve.

**2035. Mazarin** (Jules, cardinal DE), 1602-1661. — In-fol. en travers. L. 0,458. H. 0,349.

A mi corps, dans un ovale entouré d'une couronne de laurier et placé à la base d'une pyramide appuyée au fronton d'un monument. L'ovale est accompagné de personnages allégoriques et de devises; deux de ces personnages, placés debout près du médaillon, tiennent élevé au-dessus de l'ovale le chapeau de cardinal; les devises sont : *Mens illi || conscia recti — Super æthera fertur*; les deux autres personnages sont assis; on lit près d'eux : *Cuncta || animo || cernit — scit mundi || rerumque || uices.* Vu de 3/4, tourné légèrement vers la gauche. Calotte sur la tête; cheveux longs. Col rabattu. Les épaules couvertes d'une pèlerine moirée. — Au bas du portrait, retenu à l'ovale par ses volutes, un cartouche avec les armoiries décrites au n° 1109, avec cette différence que la fasce est *d'azur* et non de *gueules* et les étoiles sont *d'argent* et non *d'or*. — A g., au-dessus du tr. c., dans la gravure : *C. le brun Inuent. Ægid. Rousselet sculpsit et excudit cum priuileg. Reg.*  
Belle épreuve.

**2036. Richelieu** (Armand-Jean DU PLESSIS, cardinal duc DE), 1585-1642. — In-fol. H. 0,298. L. 0,217. \*

Jusqu'aux genoux. Assis dans un fauteuil devant une table où il écrit. A droite de son pupitre, est un grand Christ et un in-folio ouvert; à gauche, un écriteau retenant une feuille de papier couverte d'écriture. Vu de 3/4, tourné à gauche, regardant de face. Calotte sur la tête; cheveux relevés sur le devant. Col rabattu, avec cordons à glands. Les épaules couvertes d'un manteau, avec simarre d'hermine et la croix du Saint-Esprit autour du cou. — Sous le tr. c., à dr.: *Æg. Rousselet sculp.*  
Belle épreuve.

**2037. Savoie : Christine de France**, fille d'Henri IV et épouse de VICTOR-AMÉDÉE I<sup>er</sup>, duc de Savoie, 1606-1644. — In-fol. H. 0,319. L. 0,244. \*

A mi-corps, dans une bordure ovale, équarrie, avec appui. Vue de II.

3/4, tournée à droite, regardant de face. En costume de veuve. Le haut du corsage de la robe est orné d'une croix en brillants, accompagnée de trois perles en forme de poires. — Sous le portrait, couvrant la bordure et le milieu de l'appui, un ovale oblong, renfermant les armoiries de *Savoie*, accolées à celles de *France*; une couronne royale timbre les écus qui sont entourés des lacs de veuve.

1<sup>er</sup> état, avant le nom du graveur. — Belle épreuve.

**2038. Segulier (Pierre III), chancelier de France, 1588-1672.**

In-fol. H. 0,315. L. 0,227.

A mi-corps, dans une bordure ovale, équerrie, recouverte d'une couronne de feuille de chêne, et accompagnée dans le haut de trompettes de Renommée retenues par une volute. Les angles du haut sont ornés d'ailes sur lesquelles sont figurées des lèvres. Vu de 3/4, tourné à gauche, regardant de face. Calotte sur la tête, cheveux bouclés et touffus. Large col rabattu. En robe de chancelier, sous laquelle l'on voit une autre robe entièrement fermée. Grand cordon avec croix du Saint-Esprit autour du cou. — Sous le portrait, couvrant le bas de la bordure et le socle, un cartouche oblong, accompagné de deux haches d'armes, renferme au milieu les armoiries décrites au n° 1123 du présent catalogue (sans indication d'émaux); les accessoires sont les mêmes que ceux du n° 1913 ci-dessus. Ces armoiries sont accompagnées de l'inscription suivante placée sur les deux extrémités du cartouche : *Illustrissimo Viro D. D. || Petro Segvier || Franciæ Cancellario || Hanc ejus Effigiem quæ pinxit et excudit curavit O. D. C. || Sempiternæ deuotionis Ipsi jure deuinctus Lebrun*. — A g. suivant l'ellipse du cartouche : *Virtutē optabat quondam Plato posse videri*; — à dr. : *Ille videt quisquis Te, Segviere, videt*. — Sous le tr. c., au milieu : *Ægid. Rousselet. sculpsit. Cum priuilegio Regis*; — à dr. : *le Blond excudit*.

Belle épreuve.

**RUOTTE (LOUIS-CHARLES),**

graveur au pointillé, né à Paris en 1754, mort en 18... Élève de Le Mire et de Bartolozzi. Voir sur lui une notice intéressante dans Renouvier, *Histoire de l'art pendant la Révolution*, pp. 232-234.

**2039. France : Marie-Thérèse-Louise de Savoie-Carignan, épouse de LOUIS-ALEXANDRE-JOSEPH de Bourbon-Penthièvre, prince de Lamballe, 1749-1792. — H. de la planche, 0,245. L. 0,187.**

A mi-corps, dans un médaillon légèrement ovale. Vue de profil, tournée à gauche. Tête nue, cheveux bouclés et retombant épars par



un peu au-dessous du dernier mot de l'inscription, sur deux lignes :  
*Se vend à Paris rue, etc., || chez le Serrurier au 3<sup>e</sup> appartement.*  
 3<sup>e</sup> état. — Belle épreuve.

2035. **Beringhen** (Jacques-Louis, marquis de), maréchal de camp, 1651-1723. — In-fol. H. de la gravure, 0,455. L. 0,326. \*

Jusqu'aux genoux. Debout, vu de  $\frac{3}{4}$ , tourné à droite, regardant de face. Tête nue, longue perruque bouclée. En cuirasse, avec manteau agrafé sur l'épaule droite et couvrant la gauche, ainsi que le bras qui est plié à demi, l'index dirigé vers l'espace. La main droite appuyée sur une canne. — Le fond représente une campagne, avec bouquets d'arbres; l'horizon est bordé par des montagnes. Ciel nuageux. — Sous le tr. c., à g. : *Petrus Mignard Eques. Pinxit.*; — à dr. : *Ioan Lud Roulet del sculp et ex. Cum priuil. Regis.* — Sur toute la largeur : *Jacques Louis, Marquis de Beringhen || Cheualier des Ordres du Roy, Premier Escuyer de sa Majesté, et Gouverneur des Citadelles de marseille.* Cette inscription est coupée en deux par les armoiries : *D'argent à trois pals de gueules; au chef d'azur, chargé de deux roses du champ*; l'écu timbré d'une couronne de marquis et entouré des colliers de Saint-Michel et du Saint-Esprit; supports : deux griffons.

2<sup>e</sup> état, avant l'adresse en deux lignes. — Très-belle épreuve, avec petites marges.

2036. **Chaillou de Toisy** (Jean), docteur en Sorbonne. — In-fol. H. de l'ovale sans la bordure, 0,273. L. 0,219. Dimensions de la planche, H. 0,410. L. 0,317. \*

A mi-corps, dans un ovale. Vu de  $\frac{3}{4}$ , tourné à droite, regardant de face. Le sommet de la tête couvert de la calotte. Cheveux bouclés. Rabat. En robe entr'ouverte laissant voir une soutane entièrement boutonnée, avec ceinture. — Fond noir.

1<sup>er</sup> état, avec le tracé de la bordure et avant la lettre, ainsi qu'avant les accessoires que nous allons indiquer. Rare. — Belle épreuve, coupée dans le haut.

2<sup>e</sup> état. — Le portrait est encadré dans une bordure ovale, équarrie, autour de laquelle on lit : *Ioannes Chaillou D. De Thoisy, Doctor Sorbonicus Aetatis LXXXI.* L'ovale est supporté par un socle, au milieu du couronnement duquel un petit cartouche, couvrant le bas de l'ovale, renferme les armoiries : *D'azur au chevron échiqueté de gueules et d'argent; accompagné en chef de deux croissants d'argent et en pointe d'une coquille d'or.* — Sur la plinthe du socle, à g. : *Car. Gerardin pinxit*; — à dr. : *Ioan. Lud. Roulet. Sculp.* || C. P. R. — Les angles de

2<sup>e</sup> état, avec le millésime 1778 à la fin de l'adresse, sous le trait carré.  
— Belle épreuve.

3<sup>e</sup> état. — Les étoiles de l'habit, qui est plus noir, ont disparu. Le personnage est décoré de l'ordre du Saint-Esprit et porte en sautoir le grand cordon. — Autour du médaillon, on lit : *Antoine-Jean Amelot, Secrétaire d'Etat, Commandeur de l'Ordre du St. Esprit*. L'inscription sous le médaillon est remplacée par les vers :

*Il sait aimer l'autorité  
Et le Roi qui la lui confie,  
Il auroit désarmé l'Envie  
S'il étoit un mortel par elle respecté.*

— Sous le tr. c., au milieu, comme à l'état précédent, avec l'addition de la date de 1781. — Au-dessous : *Se trouve à Paris chez l'Auteur, etc.* || A. P. D. R. — Très-belle épreuve, avec petites marges.

**2062. Beaumarchais** (Pierre-Augustin CARON DE), littérateur, 1732-1799. — In-<sup>o</sup>. H. de la planche, 0,192. L. 0,138. \*

En buste, dans un médaillon équarri, retenu par un nœud de ruban. Vu de profil, tournée à droite. Coiffé comme le précédent. Redingote boutonnée. — Sous le médaillon, dans la gravure : *P. A. Caron de Beaumarchais*. — Sous le tr. c., tracé à la pointe, à g. : *C. N. Cochin del.* ; — à dr. : *Aug. de St. Aubin sculp.* 1773.

Belle épreuve.

**2063. (?) Boufflers** (Adrienne-Sophie, marquise DE). — Pet. in-fol. H. de la planche, 0,281. L. 0,204.

A mi-corps, dans une bordure ovale, équarrie, ornée de perles et supportée par un socle. Vue de profil, tournée à gauche. Coiffée d'un chapeau de dentelle avec nœud de ruban. Cheveux frisés. Pendant d'oreille. Corsage de robe garni de dentelle, très-décolleté, laissant voir le sein. — Sur le dessus du socle, accompagnés de guirlandes de fleurs, divers objets, entre autres : une guitare, une partition de musique et un livre ouvert sur lequel on lit : *Poésies || Légères || et || Chansons* ; à droite de ce livre, près d'une écritoire, une feuille de papier avec ce titre : *Epigrammes*. — Sur la tablette du socle : *Adrienne, Sophie. Marquise de ...*

*Sage ou folie à propos, tendre enjouée ou grave  
Apollon est son maître et l'Amour son Esclave.*

— Sous le tr. c., au milieu, tracé à la pointe : *aug. de St. Aubin ad vivum delin. et sculp.* — Au-dessous, sur toute la largeur : *Se trouve à Paris chez Aug. de St. Aubin Graveur du Roi et de sa Bibliothèque, etc.*

Très-belle épreuve.

On ne sait point au juste le nom de la dame représentée dans ce por-

trait; on avance même que cette prétendue marquise n'est autre que M<sup>me</sup> de Saint-Aubin, épouse de l'artiste.

2064. **Caffieri** (Jean-Jacques), sculpteur français, 1723-1792. — In-4°. H. de la planche, 0,495. L. 0,135.

En buste, dans un médaillon équarri, retenu par un nœud de ruban. Vu de profil, tourné à gauche. Coiffé comme les précédents. Veston entr'ouvert. — Sous le médaillon, au milieu, dans la gravure: *J. J. Caffieri, || Sculpteur du Roi, || Professeur en son Académie de Peinture et Sculpture.* — Sous le tr. c., à g.: *C. N. Cochin filius delin. 1779.*; — à dr.: *Aug. De St. Aubin Sculp.*

Belle épreuve.

2065. **Cars** (Laurent), peintre et graveur français, 1699-1771. — In-4°. H. de la planche, 0,200. L. 0,137. \*

En buste, dans un médaillon équarri, retenu par un nœud de ruban. Vu de profil, tourné à gauche. Cheveux relevés sur le devant et bouclés. Habit entr'ouvert, laissant voir le jabot. — Sous le médaillon, dans la gravure: *Laurent Cars || Graveur du Roy et Conseiller en son Académie || de Peinture et de Sculpture.* — Sous le tr. c., à g.: *Dessiné par C. N. Cochin 1750.*; — à dr.: *Gravé par Aug. de St. Aubin 1768.* — Au-dessous, sur toute la largeur: *Se vend à Paris chez l'Auteur, etc.*

Belle épreuve, à grandes marges.

2066. **Cochin** (Charles-Nicolas), fils, dessinateur et graveur français, 1715-1790. — In-4°. H. de la planche, 0,499. L. 0,141. \*

En buste, dans un médaillon équarri, retenu par un nœud de ruban et supporté par un appui. Vu de profil, tourné à gauche. Tête nue, cheveux bouclés et relevés sur le devant. Habit entr'ouvert, laissant voir le gilet et le jabot. — Sur la face de l'appui: *C: N: Cochin || Chevalier de l'Ordre du Roi || Secrétaire Perpétuel de l'Académie Royale || de Peinture & de Sculpture.* — Sous le tr. c., au milieu: *Dessiné par lui-même en 1771. — et Gravé par Aug. de St. Aubin.*

Belle épreuve, avec marges.

Le P. Lelong indique ce portrait comme ayant été gravé en 1773.

2067. **Coustou** (Guillaume), sculpteur français, 1716-1777. In-4°. H. de la planche, 0,198. L. 0,141. \*

En buste, dans un médaillon équarri, retenu par un nœud de ruban. Vu de profil, tourné à droite. Tête nue, cheveux relevés sur le devant, bouclés sur les côtes et attachés par un ruban. Cravate blanche. —

Sous le médaillon, dans la gravure : *Guillaume Coustou, || Sculpteur du Roy.* — Sous le tr. c., à g. : *C. N. Cochin fil. delin.*; — à dr. : *August. de St. Aubin Sculp 1770.*

Belle épreuve.

**2068. Diderot (Denis), 1713-1784. — In-4°. H. de la planche, 0,192. L. 0,149. \***

En médaille entourée d'une bordure et supportée par un appui. Vu de profil, tourné à droite, cheveux courts. — Sur la face de l'appui : *Diderot.* — Sous le tr. c., à g. : *J. B. Greuze del.*; — à dr. : *Augustin de St Aubin Sculp.* — Au-dessous, sur toute la largeur : *Se vend à Paris chez l'Auteur, etc.*

Belle épreuve.

**2069. Dorat (Claude-Joseph), poète français, 1734-1780. — In-8°. H. 0,127. L. 0,087. \***

En buste, dans une bordure ovale, équarrie, simulée en pierre. Vu de profil, tourné à droite. Tête nue, cheveux relevés sur le devant, ornés d'un nœud de ruban par derrière et bouclés sur les côtés. Habit entr'ouvert, laissant passer le jabot. — Sous la bordure, sur une tablette :

*Peintre heureux des plaisirs sa verve est dans son Cœur.  
Il vole en se jouant au temple de mémoire :  
Les Graces et Thalie ont le soin de sa gloire,  
L'Amour et l'Amitié celui de son bonheur.*

— Sous le tr. c., à g. : *Denon del.*; — à dr. : *Aug. de St. Aubin Sculp.*  
Belle épreuve.

Portrait qui figure en tête des *Lettres en vers*; Paris, Seb. Jorry, 1767.

**2070. Dumont (J.), dit le Romain, peintre français, v. 1700-1781. — In-4°. H. 0,179. L. 0,125. \***

En buste, dans un médaillon équarri, supporté par un appui et retenu par un nœud de ruban. Vu de profil, tourné à droite. Cheveux bouclés et attachés derrière par un ruban. Habit entr'ouvert. — Sur la face de l'appui : *Jacques Du Mont, Le Romain. || Peintre Du Roy || Recteur, Ancien Directeur et Chancelier || de l'Académie Royale de Peinture et Sculpture. 1770.* — Sous le tr. c., à g. : *C. N. Cochin filius delin.*; — à dr. : *Aug. de St. Aubin Sculp. 1770.*

Belle épreuve.

**2071. France : Louis-Philippe-Joseph d'Orléans, sur-**

nommé *Philippe-Égalité*, 1747-1793. — In-fol. H. de la planche, 0,321. L. 0,213.

A mi-corps, dans un médaillon bordé d'oves et supporté par un appui; des amours tenant des couronnes et des guirlandes de fleurs l'accompagnent dans la partie supérieure. Vu de  $\frac{3}{4}$ , tourné à droite, regardant de face. En perruque bouclée, avec longue queue éparse, ornée d'un ruban. En armure, avec le grand cordon en sautoir. — A droite, un génie, assis sur l'appui, tient un livre ouvert sur le feuillet verso duquel on lit : *Pierres Gravées* || *du Cabinet* || *de S. A. S. Mor.* || *Le Duc D'Orléans* || *Dessinées et gravées* || *Aug. de St. Aubin.* Sur le recto : *Antiques* || *Sacrifice au Dieu Pan.* — Divers objets figurent sur l'appui à droite et à gauche du génie. — Le fond est formé par une draperie que relève à droite un ange, laissant voir, au milieu de rayonnements, le Temple de la gloire. — Sous le tr. c., à g.: *Dessiné par C. N. Cochin.*; — à dr.: *Gravé par Aug. de St Aubin 1778.*

Belle épreuve, avec petites marges.

Portrait qui figure en tête de l'ouvrage dont le titre est rapporté dans l'inscription ci-dessus.

2072. *France* : **Louis-Philippe-Joseph d'Orléans**, surnommé *Philippe-Égalité*, 1747-1793; son épouse **Louise-Marie-Adélaïde de Bourbon-Penthlièvre**, 1753-1821; leurs enfants, **Louis-Philippe II** (plus tard Louis-Philippe I<sup>er</sup>), 1773-1850, et **Antoine-Philippe, duc de Montpensier**, 1775-1807. — Gr. in-fol. H. de la planche, 0,511. L. 0,393.

En pied. Dans un salon. Le duc d'Orléans, placé à droite de l'estampe, est debout, vu presque de profil, tourné à gauche. Tête nue, cheveux rejetés en arrière, terminés en queue nouée; bouclés sur les côtés. Habit ouvert avec croix du Saint-Esprit. Le grand cordon en sautoir. Culotte courte et bas de soie. Le corps légèrement incliné en avant, il tient dans la main droite son chapeau; derrière lui, la porte du salon entr'ouverte. Son épouse, assise sur un sofa, est vue de  $\frac{3}{4}$ , tournée à droite, regardant son mari. Tête nue, cheveux relevés et ornés d'un ruban. De longues frises retombent sur ses épaules. Le cou orné d'un ruban avec un petit médaillon. Corsage de robe très-décolleté, laissant voir en partie les seins. Le buste légèrement incliné. Elle tient sur le bras droit son fils cadet, enfant, couché sur un coussin. A sa droite, Louis-Philippe debout, vu de  $\frac{3}{4}$ , tourné à droite, regardant son père. Tête couverte d'un chapeau rond, orné d'une plume. Colletterie. En veste serrée à la taille par une ceinture. Il tient de la main droite le bras gauche de sa mère. A ses pieds, un petit chien, —

A gauche de l'estampe, une magnifique petite table à trois pieds, portant un vase de fleurs. — Dans le haut, au milieu, un tableau avec son cadre, forme le fond. — Sous le tr. c., à g.: *Peint par C. Le Peintre peintre de S. A. S. M<sup>rs</sup>. le Duc de Chartres.*; — à dr.: *Gravé par A. de St. Aubin et H. Helman 1779.*; — au milieu, dans un rayonnement et entouré de fleurs et de laurier, un cartouche avec les armoiries des *Bourbons-Orléans*, accolées à celles des *Bourbons-Penthievre*; une couronne fleurdelisée surmonte les écussons. Ces armoiries séparent en deux l'inscription suivante: *Présenté à Leurs Altesses Sérénissimes Monseigneur || Le Duc de Chartres et Madame La Duchesse de Chartres.*; — au-dessous, à dr.: *Par leurs très Humbles et très Obéissants || Serviteurs*; — un peu au-dessous: *A. de St. Aubin et H. Helman.*; — à g., sous l'inscription: *le Tableau Original appartient à Madame || La Duchesse de Chartres.*

Très-belle épreuve.

2073. *France*: **Marie-Fortunée d'Este**, fille de François-Marie, duc de Modène, et épouse de LOUIS-FRANÇOIS-JOSEPH de Bourbon, prince de Conty, 1731-1803. — In-12. Diamètre, 0,072.

En buste, dans un médaillon. Vue de profil, tournée à droite. Tête nue, cheveux relevés sur le devant, bouclés et étagés. — Autour du médaillon: *Fortunée-Marie D'Est Princesse De Conti*. — Sous le buste, dans la gravure: *M. DCC. LXXXI*. — Sous le médaillon, parallèlement au cercle, à g., tracé à la pointe: *C. N. Cochin Delineavit*; — à dr.: *Augus. de St Aubin Sculp.*

Belle épreuve, à grandes marges.

2074. **Franklin (B.)**, célèbre physicien et homme d'État américain, 1706-1790. — In-4°. H. de la planche, 0,206. L. 0,149.

En buste, dans un médaillon équarri. Vu de 3/4, tourné à droite regardant vers la gauche. Coiffé d'un bonnet de fourrure. Il porte des lunettes. Habit entr'ouvert. — Sous le médaillon, sur une tablette: *Benjamin Franklin || Né à Boston, dans la nouvelle Angleterre le 17 Janvier 1706*. — Au-dessous de la tablette, dans la gravure, tracé à la pointe, à g.: *C. N. Cochin filius delin. 1777.*; — à dr.: *Aug. de St. Aubin Sculp.* — Au-dessous du tr. c.: *Dessiné par C. N. Cochin Chevalier de l'Ordre du Roi, en 1777. et Gravé par Aug. de St. Aubin Graveur de la Bibliothèque du Roi.* || *Se vend à Paris chés C. N. Cochin, etc., et chés Aug. de St Aubin, etc.*

Belle épreuve.

2075. **Heineken** (Charles-Henri de), littérateur allemand et amateur des arts, 1706-1791. — In-4°. H. 0,182. L. 0,131.

En buste, dans un médaillon équerri, retenu par un nœud de ruban. Vu de profil, tourné à droite. Coiffé d'un bonnet d'astrakan. Habit avec collet de fourrure. — Sous le médaillon, dans la gravure : *Charles Henri De Heineken*, || *Chevr. du St. Emp.* || *Amateur des Belles Lettres et des Arts.* — Sous le tr. c., au milieu : *Aug. de St. Aubin ad vivum del et Sculp.*

Belle épreuve.

2076. **Helvétius** (Claude-Adrien), littérateur et philosophe français, 1715-1771. — Pet. in-fol. H. de la planche, 0,268. L. 0,203.

A mi-corps, dans un médaillon équerri, avec tablette évasée dans le bas. Vu de face. Tête nue, cheveux relevés et bouclés. Habit entr'ouvert, laissant voir le jabot de dentelle. — Sur la tablette : *Cde. Aen. Helvetius.* || *Né à Paris en Janvier 1715. Mort à Paris le 26 décembre 1771.* — Sous le tr. c., à g.: *Peint par L. M. Vanloo en 1755;* — à dr.: *Gravé par Aug. de St. Aubin en 1773.* — Au-dessous, au milieu : *A Paris chés l'Auteur, etc., et aux Adresses ordinaires.*

Belle épreuve.

2077. **Jeliotte** (Pierre), chanteur français, 1711-1782. — In-4°. H. de la planche, 0,193. L. 0,146.

En buste, dans un médaillon équerri, retenu par un nœud de ruban. Vu de profil, tourné à droite. Cheveux rejetés en arrière et bouclés, attachés derrière par un ruban. Cravate blanche. Habit laissant voir le jabot. — Sous le médaillon, dans la gravure : *Pierre Jeliotte.* || *Ordinaire de la Musique de la Chambre du Roy,* || *et de l'Académie Royale de Musique.* — Sous le tr. c., à g.: *C. N. Cochin filius del. 1767;* — à dr.: *Aug de St. Aubin Sculp. 1771.*

Belle épreuve, avec marges.

2078. **Jombert** (Ch.-Ant.), littérateur et libraire français, 1712-1784. — In-4°. H. de la planche, 0,197. L. 0,141. \*

En buste, dans un médaillon équerri, retenu par un nœud de ruban. Vu de profil, tourné à gauche. Tête nue, cheveux bouclés. — Sous le médaillon, dans la gravure : *Charles Antoine Jombert* || *Libraire du Roy.* || *Pour le Génie et l'Artillerie.* — Sous le tr. c., à g.: *Dessiné par C. N. Cochin;* — à dr.: *Gravé par Aug. de St. Aubin 1770.*

Belle épreuve, avec marges.

2079. **Lalande** (Joseph-Jérôme LE FRANÇAIS DE), astronome français, 1732-1807. — In-4°. H. de la planche, 0,262. L. 0,195. \*

En buste, dans une bordure ovale, équarrie, supportée par un appui avec tablette sur laquelle on lit : *Jérôme De La Lande*. Vu de 3/4, tourné à droite. Tête nue et dénudée. Col de chemise rabattu. Habit entr'ouvert laissant voir le jabot.

D'après J. Ely.

Belle épreuve, avant les noms des artistes.

2080. **Lalive de Jully** (Ange-Laurent DE), amateur et peintre français, 1726-1779. — In-fol. H. 0,376. L. 0,238.

A mi-corps, dans un cadre rectangulaire, orné de feuillage et supporté par un appui recouvert en partie par une draperie. Assis devant une table. Vu de 3/4, tourné à gauche, le corps étant de face. Tête nue, cheveux courts et bouclés; une longue mèche retombe sur l'épaule gauche. Cravate nouée, avec longs bouts. Habit entr'ouvert. Manchettes de dentelle. Il tient dans la main droite une plume d'oie. Le bras gauche est appuyé sur un livre ouvert où on lit : *Les Hommes illustres || de || France*; près de ce livre, un encrier et une sonnette. A gauche, derrière le personnage, une colonne à rainures. Sous le cadre, au haut de l'appui : *Ange Laurent De La Live, || Introduceur des Ambassadeurs, || Honoraire Amateur de l'Académie Royale de Peinture et Sculpture*. — Au-dessous, sur la draperie : *Sum ex iis qui miror antiquos, non tamen ut quidam temporum || nostrorum ingenia despicio, neque enim quasi lassa et fœta natura. || ut nihil jam laudabile pariat. Pline Lib. 6. Epist. 21.* — Sous le tr. c., à g.: *A. L. De la Live sculp.*

D'après J.-B. Greuze.

Eau-forte. Très-rare. — Très-belle épreuve.

La tête seule a été gravée par Aug. de Saint-Aubin en 1765.

2081. **La Motte-Piquet** (Toussaint-Guillaume, comte DE), célèbre marin français, 1720-1791. — Pet. in-fol. H. de la planche, 0,225. L. 0,166.

A mi-corps, dans un cadre rectangulaire, avec tablette sur laquelle on lit : *Guillaume De La Motte-Piquet, || Chef d'Escadre, Chevalier Commandeur de l'Ordre Royal et Militaire de S. Louis.*

*Marin dès la première aurore,  
Guerrier cher même à tes rivaux.*

*La France sait ce que tu vaux,  
Et l'Angleterre mieux encore.*

*Par M<sup>r</sup> de la Place.*



Ce quatrain est mis en deux colonnes. Vu de  $3/4$ , tourné à droite, regardant de face. Tête nue, cheveux rejetés en arrière avec un nœud de ruban, et bouclés sur les côtés. Habit brodé, entr'ouvert, laissant voir le grand cordon en sautoir. — Sous le tr. c., à g.: *C. N. Cochin filius del.*; — à dr.: *Aug. de St. Aubin sculp.*; — au milieu, le millésime 1781. — Au-dessous, sur toute la largeur: *A Paris chez C. N. Cochin, etc., et chés (sic) Aug. de St. Aubin, etc.* || *A. P. D. R.*

Belle épreuve, avec marges.

**2082. Languet de Gergy (l'abbé Jean-Baptiste-Joseph).—**

In-4°. H. 0,172. L. 0,125. \*

En buste, dans un médaillon recouvert par deux branches d'olivier et supporté par un socle sur lequel on lit: *Jn. Bte. Jph. Languet de Gergy* || *Ancien Curé de St. Sulpice* || *Abbé de l'Abbaye de Bernay.* || *Né à Dijon le 6. Juin 1675. et mort à Paris* || *le 11. Octobre 1750. âgé de 75 ans.* Vu de profil, tourné à gauche. Le sommet de la tête couvert d'une calotte; cheveux bouclés. Rabat. En surplis avec étole. — Sous le tr. c., sur toute la largeur: *Dessiné et gravé par Aug<sup>n</sup>. de St. Aubin en 1761. d'après le Buste fait en 1748. par J. J. Caffery Sculpteur du Roy.* — Un peu au-dessous: *Se vend à Paris chez l'Auteur, etc.*

Belle épreuve.

**2083. Le Couteulx du Moley (Sophie). —** In-4°. H. de la planche, 0,192. L. 0,133.

A mi-corps, dans un médaillon équerri, retenu par un nœud de ruban. Vue de profil, tournée à gauche. Tête nue, cheveux relevés, ornés dans le haut d'une rose et terminés derrière en boudins étagés. Fichu de dentelle croisé sur la poitrine. — Au-dessus du tr. c., à g., dans la gravure, tracé à la pointe: *C. N. Cochin del. 1776.*; — à dr.: *St. Aubin Sculp.*

1<sup>er</sup> état, avant le nom du personnage. — Belle épreuve, mais coupée presque au trait carré.

2<sup>e</sup> état. — Sous le médaillon, dans la gravure: *Sophie Le Couteulx Du Moley.* — Sous le tr. c., à g.: *C. N. Cochin filius delin.*; — à dr.: *Aug. de St. Aubin sculp. 1776.* — Très-belle épreuve, avec marges.

**2084. Lekain (Henri-Louis CAIN, dit),** tragédien français, 1728-1778. — In-fol. H. de la planche, 0,417. L. 0,296.

A mi-corps, dans une bordure ovale, équerrie, supportée par un piédestal. Dans le rôle de *Gengiskan*. Vu de  $3/4$ , tourné vers la gauche, le corps étant à droite. Coiffé d'un magnifique turban orné de perles, rehaussé d'une aigrette retenue par un croissant en diamant. Vêtu d'une houppelande garnie d'hermine, sous laquelle on voit une robe

à grands ramages. Dans le haut, sur la bordure, on lit : *Le Kain*. — Sous le tr. c., à g.: *S. B. Le Noir Pinx.*; — à dr.: *Aug. de St. Aubin Sculp.*

1<sup>er</sup> état, avant les vers sur la tablette. — Très-belle épreuve.

2085. **Le Roux** (Léon.), architecte. — In-4°. H. de la planche, 0,199. L. 0,140.

En buste, dans un médaillon équarri, retenu par un nœud de ruban. Vu de profil, tourné à droite. Tête nue, cheveux rejetés en arrière, attachés avec un ruban et bouclés sur les côtés. Habit fermé. — Sous le médaillon, dans la gravure : *Leonard Le Roux. || Architecte du Roi.* — Sous le tr. c., à g.: *C. N. Cochin filius del.*; — à dr.: *Aug. de St. Aubin Sculp.* — Au milieu, le millésime 1782.

Belle épreuve, avec petites marges.

2086. **Linguet** (Simon-Nicolas-Henri), avocat et publiciste français, 1736-1794. — In-4°. H. de la planche, 0,220. L. 0,166. \*

En buste, dans un médaillon équarri. Vu de profil, tourné à droite. Tête nue, cheveux rejetés en arrière, longs et épars sur le dos, bouclés sur les côtés. Cravate blanche. Habit entr'ouvert, laissant voir le jabot. — Sur le médaillon, dans le haut : *S. N. H. Linguet.* — A gauche, au-dessous du médaillon, un in-folio placé sur deux marches et portant cette inscription sur le feuillet recto : *Plaidoyers || et Mémoires || pour || le Comte || de || Morangiés || 1772-1773.* — Au milieu, sous une branche de laurier qui couvre le médaillon, dans la gravure : *Patrono suo || Dicat || Morangiés.* — A droite, des volumes placés les uns sur les autres avec ces titres au dos : *Daguesseau — Bayle — Platon*; près d'eux, un autre volume sur le plat duquel on lit : *Montesquieu || Bodin || Hobbes || etc.* — Sur la première marche, à dr.: *P. Choffard Ori. del.* — Sous le tr. c., au milieu : *Aug. de St. Aubin ad vivum del. et sculp.* 1773.

Belle épreuve.

2087. **Luynes** (Marie-Charles-Louis d'ALBERT, duc DE), et de Chevreuse, gouverneur de Paris, 1717-1771. — In-fol. H. de la planche, 0,272. L. 0,178.

En pied, dans un cadre rectangulaire, formé de deux traits. Debout. vu de profil, tourné à gauche. Tête nue, cheveux bouclés et attaches derrière par un nœud de ruban. Habit galonné, avec manches à parements. Croix du Saint-Esprit retenue par un ruban à la boutonnière. Épée au côté. Bottes à l'écuillère munies d'éperons. Le bras droit en

avant, la main appuyée sur une canne. Il tient son tricorne sous le bras gauche, la main enfouie dans la poche du gilet. — Dans le fond, on voit la silhouette des différents monuments de Paris. — Entre les traits du cadre, dans le bas, à g.: *Carmentelle inv. del.*; — à dr.: *aug<sup>e</sup>. de St. aubin Sculp.* 1758. Ces deux inscriptions sont tracées à la pointe. — Sous le tr. c., au milieu: *Monseigneur le Duc de Chevreuse || gouverneur de Paris. gc. gc.*

Très-belle épreuve, à toutes marges.

**2088. Mariette** (Pierre-Jean), célèbre amateur d'art français, 1694-1774. — In-4°. H. de la planche, 0,195. L. 0,143.\*

En buste, dans un médaillon équarri, retenu par un nœud de ruban. Assis, vu de profil, tourné à droite. Tête nue, cheveux rejetés en arrière et bouclés sur les côtés. Cravate blanche. Habit fermé. — Sous le médaillon, dans la gravure: *P. J. Mariette || Contreleur général de la grande Chancellerie, || Honoraire de l'Académie Royale de Peinture et Sculpture, || né à Paris le 7 mai 1694.* — Sous le tr. c., à g.: *Dessiné par C. N. Cochin en 1756.*; — à dr.: *Gravé par Aug. de St. Aubin* 1765.

Belle épreuve.

**2089. Molé** (François-René), comédien français, 1734-1802. — In-4°. H. 0,208. L. 0,148.

En buste, dans une bordure ovale, avec appui sur la tablette duquel on lit: *François René Molé.* Vu de 3/4, le corps de profil, tourné à droite, regardant de face. Tête nue, cheveux relevés sur le devant, bouclés sur les côtés et attachés derrière par un nœud de ruban. Habit entr'ouvert, laissant voir le jabot de dentelle. — Sous le tr. c., à g.: *E. Aubry pinx.*; — à dr.: *Aug. de St. Aubin sculp.* 1786. — Au milieu, un peu plus bas: *Se vend à Paris chez l'Auteur, etc. A. P. D. R.*

Belle épreuve.

**2090. Monet** (Jean), auteur dramatique français, 1710-1785. — In-8°. H. 0,129. L. 0,085.\*

En buste, dans un médaillon ovale, équarri, bordé d'oves et accompagné de guirlandes dans le haut. Vu de profil, tourné à droite. Tête nue, cheveux relevés sur le devant, bouclés sur les côtés et ornés par derrière d'un nœud de ruban. Cravate blanche. Habit déboutonné, laissant voir le gilet et le jabot. — Sous le médaillon, parmi des fleurs et des attributs de comédie, une banderole avec cette devise: *Mulcet Movet Monet.* — Sous le tr. c., à g.: *C. N. Cochin del.*; — à dr.: *Aug. de St. Aubin Scul.* 1765.

Belle épreuve.

**2091. Montaigne** (Michel EYQUEM DE), célèbre moraliste français, 1533-1592. — In-4°. H. 0,214. L. 0,153.

En buste, dans une bordure ovale, supportée par un appui formant tablette et entourée d'un cadre rectangulaire. Vu de 3/4, tourné vers la droite, regardant vers la gauche. La tête couverte d'un chapeau. Il porte moustaches et barbiche. Fraise. Les épaules couvertes d'une houpelande garnie de fourrure. Sur la poitrine, une petite médaille ovale à l'effigie de Saint-Michel, retenue à un ruban passé autour du cou. — Sur la face de l'appui, on lit : *Michel de Montaigne*. — Sous le tr. c., au milieu : *A. de St. Aubin Sculp.*

Belle épreuve.

**2092. Montalembert** (Marc-René, marquis DE), général et tacticien français, 1714-1800. — In-4°. H. de la planche, 0,277. L. 0,142.

A mi-corps, dans une bordure ovale, équarrie, supportée par un appui. Vu presque de face, le corps légèrement tourné vers la gauche. Tête nue, cheveux relevés et bouclés sur les côtés. Cravate blanche. Habit et gilet brodés. Jabot de dentelle. Croix de Saint-Michel retenue à la boutonnière par un nœud de ruban. — Sur la partie supérieure de l'ovale, on lit : *Marc René de Montalembert*. — Au bas du portrait, couvrant la bordure, un cartouche avec la croix de Saint-Michel, renferme les armoiries : *D'argent à la croix ancrée de sable* ; l'écu timbre d'une couronne de marquis. — Sur le dessus de l'appui, de chaque côté de l'ovale, des drapeaux accompagnés de feuilles de papier sur lesquelles sont tracés des plans de fortifications. — Sur la face de l'appui, ce quatrain :

*Doué d'un beau Génie, et chéri de Bellone,  
Au grand Art défensif il consacra son tems ;  
Profond dans ses Ecrits, n'empruntant de Personne,  
Il laissa loin de lui les Cohorn, les Vauban.*

Sous le tr. c., à g. : *De la Tour pinx.* ; — à dr. : *Aug. St. Aubin sculp.*  
Belle épreuve.

**2093. Necker** (Jacques), célèbre homme d'État français, 1732-1804. — In-fol. H. de la planche, 0,344. L. 0,261.

A mi-corps, dans une bordure ovale, équarrie, avec piédestal. Vu de 3/4, tourné à droite, le corps étant de face. Tête nue, cheveux rejetés en arrière et bouclés sur les côtés. Cravate blanche. Habit entrouvert ainsi que le gilet, laissant passer le jabot. — Sur la face du couronnement du piédestal, une tablette blanche avec le nom : *Mr. Necker*. —

Sous le tr. c., à g.: *J. S. Duplessis Pinx.*; — à dr.: *A. de St. Aubin Sculp.* Ces deux inscriptions sont tracées à la pointe.

1<sup>er</sup> état, avec la tablette blanche, ainsi que les lettres du nom. Fort rare. — Très-belle épreuve.

**2094. Pellerin (Joseph), numismate français, 1684-1782. —**  
In-4°. H. de la planche, 0,194. L. 0,140.

En buste, dans un médaillon équerri, retenu par un nœud de ruban. Vu de profil, tourné à droite. En perruque bouclée. Cravate blanche. Habit entr'ouvert. — Sur le médaillon, dans le haut, on lit : *Josephus Pellerin. Anno 1684 Natus.* — Sous le médaillon, dans la gravure : *Animo Mafurus et Evo.* — Sous le tr. c., au milieu : *Aug<sup>s</sup>. de St. Aubin ad vivum delin. et Sculp. ann. 1777.*

Belle épreuve.

**2095. Pellerin (J.), le même que le précédent. — In-fol.**  
H. de la planche, 0,331. L. 0,255.

A mi-corps, dans un ovale renfermé dans un cadre rectangulaire, avec appui, et dont les côtés sont ornés de médailles. Assis devant une table, les coudes appuyés, il désigne de l'index gauche un objet qu'on ne voit pas. Vu de profil, tourné à gauche. Coiffé d'un bonnet de fourrure relevé devant et derrière. Cheveux longs et frisés. Habit fermé, avec manches à parements garnis de boutons. Sur la table, près de son bras gauche, un livre. — Sous l'ovale, dans la gravure, tracé à la pointe : *G. Boichot Effigiem delin. 1781.* — A droite, sur le dessus du socle, debout, appuyé contre le cadre, un volume ouvert, sur le feuillet verso duquel on lit : *Recueil || De médailles || De Peuples et de Villes || Qui n'ont point encore été publiées || ou qui sont peu connues || Publiées par Mr Pellerin || Tome.* — Sur la face de l'appui, au milieu : *Josephus Pellerin || Anno .Etatis LXXXXVIII.* — Sur le dessus de la plinthe, un cartouche renfermant les armoiries : *De gueules à la fasce d'or, accompagnée en chef de trois coquilles d'argent*; l'écu timbré d'une couronne de marquis. — Sur la face de la plinthe : *Quid enim est juvenis Senectute stipatâ Studiis Juventutis ? Cic.* — Sous le tr. c., au milieu, à la place du trait du cadre : *Aug. de St. Aubin inv. del. et Sculp. ann. 1781.*

Belle épreuve.

**2096. Perronet (Jean-Rodolphe), ingénieur français, 1708-1794. — In-fol.** H. 0,451. L. 0,304.

A mi-corps, dans un médaillon ovale, bordé d'oves et retenu par un anneau à un cadre rectangulaire orné d'une tablette sur laquelle on

lit : *Optimo Viro et Clarissimo Civi Joanni Rodolpho Perronet, || Regiæ Scientiarum Academiæ Parisiensis Sodali, || et à Viis, Pontibys et Edificiis Publicis Galliæ conficiendis Architecturæ-Præfecto, || offerebant et consecravère Institutori, Amico, Patri, || testes Virtutum assidui et Benefactorum memores Alumni. || Anno M. DCC. LXXXII.* — Assis sur une chaise, le bras droit appuyé sur l'angle d'un meuble portant des papiers, une règle, un compas et un porte-crayon. Vu de 3/4, tourné à droite, regardant de face. En perruque bouclée, ornée derrière d'un nœud de ruban. Habit entr'ouvert avec manches à parements garnis de boutons fleurdelisés. Manchettes de dentelle; grand cordon en sautoir. La main gauche appuyée sur la hanche. — Sous le tr. c., à g.: *C. N. Cochin filius del.*; — à dr.: *August. De St. Aubin sculp.*

Belle épreuve.

**2097. Pierre (Jean-Baptiste-Marie), peintre et graveur français, 1713-1789.** — In-4°. H. de la planche, 0,193. L. 0,136.

En buste, dans un médaillon équarri, retenu par un nœud de ruban. Vu de profil, tourné à gauche. Tête nue, cheveux rejetés en arrière, bouclés sur les côtés et ornés derrière d'un nœud de ruban. — Sous le médaillon, dans la gravure : *J. B. M. Pierre || Premier Peintre du Roi.* — Sous le tr. c., à g.: *C. N. Cochin filius delin.*; — à dr.: *Aug. de St. Aubin sculp.* 1775. Ces deux dernières inscriptions sont tracées à la pointe.

Très-belle épreuve.

**2098. Pigalle (Jean-Baptiste), sculpteur français, 1714-1783.** — In-4°. H. de la planche; 0,198. L. 0,143.

En buste, dans un médaillon semblable au précédent et retenu de même. Vu de profil, tourné à droite. Tête nue et coiffée comme le précédent. Habit garni de fourrure. — Sous le médaillon, dans la gravure : *Jean-Baptiste Pigalle || Sculpteur du Roi, Chevalier de l'Ordre de Saint-Michel, || Recteur de l'Académie Royale de Peinture et Sculpture.* — Sous le tr. c., à g.: *C. N. Cochin filius del.*; — à dr.: *Aug. de St. Aubin sculp.*; — au milieu, le millésime 1782.

Belle épreuve, avec marges.

**2099. Piron (Alexis), auteur dramatique et poète français, 1689-1773.** — In-fol. H. de la planche, 0,193. L. 0,138. \*

En buste, dans un médaillon agencé et retenu comme le précédent. Vu de profil, tourné à droite. En perruque bouclée. Habit entr'ouvert, laissant voir le jabot. — Sous le médaillon, dans la gravure : *Alexis*

*Piron.* — Sous le tr. c., à g.: *C. N. Cochin delin.*; — à dr.: *Aug. de St. Aubin sculp.*

Belle épreuve.

**2100. Piron (A.), le même que le précédent.** — In-8°. H. 0,147. L. 0,086.

En buste, dans une bordure ovale, équarrie, tronquée à gauche et à droite. Vu presque de face, regardant à droite. En perruque bouclée. Cravate blanche avec longs bouts frangés. L'épaule gauche couverte d'un manteau. — Sous le médaillon, un petit socle avec cette inscription : *Alexis Piron. || Né à Dijon le 9. Juillet 1689. || Mort à Paris le 21. Janvier 1773.* — Sous le tr. c., au milieu, tracé à la pointe, le millésime 1776. — Au-dessous : *Dessiné et Gravé par Aug. de St. Aubin d'après le Buste en Marbre || fait par J. J. Caffery, placé dans le Foyer de la Comédie Française en 1775.*

Belle épreuve.

**2101. Prault (Laurent-François), imprimeur-libraire de Paris, mort en 1780.** — In-8°. H. de la planche, 0,110. L. 0,100.

En buste, dans un médaillon portant dans le haut l'inscription : *L. F. Prault.* — Vu de profil, tourné à gauche. En perruque bouclée sur les côtés, et nouée derrière à son extrémité. — Sous le portrait, parallèlement au médaillon : *C. N. Cochin f. delin. 1786.* — *Aug. de St. Aubin sculp.*

Belle épreuve.

**2102. Rameau (Jean-Philippe), célèbre musicien français, 1683-1764.** — In-4°. H. de la planche, 0,193. L. 0,138. \*

En buste, dans un médaillon équarri, retenu par un anneau. Vu de profil, tourné à droite. En perruque bouclée. — Au-dessous du médaillon, sur une tablette échancrée dans le bas et posée sur deux branches de laurier passées en sautoir, on lit cette inscription : *J. Ph. Rameau || Ecuyer. || Né à Dijon le 23 Septembre 1683. || Mort le 12 Septembre 1764.* — Sous le tr. c., à g.: *fait par J. J. Caffery S. D. R. 1760.*; — à dr.: *Gravé par Aug. St. Aubin 1762.*; — plus bas, au milieu : *Se Vend à Paris Chez Joulain Quai de la Mégisserie.*

Belle épreuve.

**2103. Raynal (Guillaume-Thomas-François, l'abbé), historien français, 1713-1796.** — In-8°. H. 0,147. H. 0,088. \*

En buste, dans une bordure ovale, équarrie, simulée en pierres et tron-

II.

24

quée sur les côtés gauche et droit. Vu de profil, tourné à droite. En perruque bouclée et en costume d'abbé. — Sur la tablette : *G<sup>me</sup>. T<sup>mas</sup>. Raynal, || De la Société Royale de Londres et de l'Académie || des Sciences et Belles-Lettres de Prusse.* — Sous le tr. c., à g.: *C. N. Cochin delin. 1773.*; — à dr.: *Aug. de St. Aubin sculp.* Ces deux inscriptions sont tracées à la pointe.

Belle épreuve.

2104. *Russie : Catherine II, 1729-1796.* — In-8°. H. de la planche, 0,200. L. 0,132. Dim. de la planche gravée, H. 0,125. L. 0,077.

En médaille, retenue par un anneau. Un serpent entoure la médaille qu'accompagnent, dans le bas, une branche de chêne et une de laurier. Vue de profil, tournée à droite. La tête ceinte d'une couronne de laurier, avec une couronne impériale sur le sommet. Cheveux relevés et frisés sur les côtés. De longues boucles retombent sur les épaules. — Au haut de la médaille : *Catherine II.* — Au-dessous de la médaille, dans la gravure, une tablette avec ce quatrain :

*Redoutée à la Guerre, adorée à la Cour,  
Sur le plus vaste Empire elle règne en grand homme.  
Son Code et ses Exploits rappellent tour à tour  
Les Solons de la Grèce, et les Césars de Rome.*

*Ferd. De Meijs.*

1<sup>er</sup> état, avant les noms des artistes. — Très-belle épreuve, à toutes marges.

2105. *Sardaigne : Victor-Amédée III, 1726-1796.* — In-fol. H. 0,465. L. 0,331.

A mi-corps, dans un médaillon ovale, surmonté d'un aigle aux ailes déployées et ayant au cou une couronne de laurier qu'il tient dans son bec; un casque est dans ses serres. Le médaillon orne la base d'une pyramide, et une couronne de laurier est incrustée tout autour de l'ovale. Un cadre rectangulaire, garni de guirlandes de chêne retenues par des patères aux angles supérieurs, entoure le tout. Vu de profil, tourné à gauche. En perruque bouclée sur les côtés, terminée par derrière en longues frisures nouées par un ruban. Couvert d'un manteau-double d'hermine. Il tient de la main droite les insignes d'un ordre passé autour du cou. — Sur la face du socle de la pyramide, l'inscription suivante : *Victor Amédée III. || Roi de Sardaigne.* — Sur le dessus du soubassement, au milieu, deux lions, dont l'un couché : celui qui est debout a la couronne royale posée sur les reins recouverts d'une draperie aux armoiries de *Savoie-Sardaigne.* — Sous le tr. c., à g.: *Dessiné à Turin par J. B. Boucheron, Directeur des Orfèvreries*



*Royales*.; — à dr.: *Gravé à Paris par Aug. de St. Aubin, de l'Académie Royale de Peinture et Sculpture.*

Belle épreuve.

- 2106. Valenciennes** (Pierre-Henri), peintre français, 1750-1819. — Pet. in-8°. H. de la planche, 0,136. L. 0,111. Dim. de la planche gravée, H. 0,103. L. 0,082.

En buste, dans un médaillon équerri. Vu de profil, tourné à gauche. Tête nue, cheveux rejetés en arrière, bouclés, et terminés en queue ornée d'un ruban. Habit à large col rabattu. — Au-dessus du médaillon, dans la gravure : *Société Acad<sup>me</sup>. des Enfants D'Apollon.* — Sous le médaillon : *P. H. De Valenciennes. || Amateur. || Peintre du Roi et de son Académie R<sup>le</sup>. de Peintre. & Sc<sup>pt</sup>.* — Sous le tr. c., à g.: *J. M. Moreau delin.*; — à dr.: *A. de St. Aubin sculp.* 1788. Ces deux dernières inscriptions tracées à la pointe.

Belle épreuve, avec marges.

- 2107. Voltaire** (FRANÇ.-M. AROUET DE), 1694-1778. — In-4°. H. de la planche, 0,196. L. 0,137. \*

En buste, dans un médaillon équerri, retenu par un anneau. Vu de profil, tourné à gauche. En perruque bouclée, retombant sur les épaules. — Au-dessous du médaillon, sur une tablette évasée dans le bas, accompagnée de deux branches de laurier passées en sautoir et d'une trompette de Renommée, on lit cette inscription : *François, Marie, || Arouet, De Voltaire. || Né le 21. Novembre 1694.* — Sous le tr. c., au milieu : *Gravé par Aug. St. Aubin d'après le buste fait par J. B. Lemoyne.*

Belle épreuve.

## SALVADOR,

graveur au burin, du dix-huitième siècle.

- 2108. Rubens** (Nicolas), second fils du célèbre peintre flamand, né le 23 mars 1618. — In-fol. H. de la planche, 0,341, y compris une marge de 0,048. L. 0,213.

En pied. Représenté très-jeune, vu de face, assis sur un fauteuil en bois, fermé par une planchette transversale. Coiffé d'un serre-tête. Colletterie garnie de dentelle. Collier de deux rangs de perles, avec croix. En robe avec manches à crevés, ornées d'un nœud de ruban. Tablier à bavette bordé de dentelle. Les poignets ornés de bracelets formés de deux rangs de perles. — Sous le tr. c., à g.: *Peint par Paul*

*Rubens.* ; — à dr. : *Gravé par Salvador. Pensionné de S. M. Catholique, et Graveur du Roy de France, 1762.* — Au milieu, un cartouche renferme les armoiries : *Fuselé d'argent et de gueules ; au chef du même chargé d'une aigle d'or ; l'écu timbré d'une couronne de marquis et environné des colliers de Saint-Michel et du Saint-Esprit ; supports : deux dragons. Ces armoiries sont accompagnées de l'inscription suivante qu'elles coupent en deux : Le fils de Paul Rubens. || A Monseigneur le Marquis de Grimaldi, Chevalier de l'Ordre du Saint-Esprit, Gentilhomme de la Chambre || avec exercice de S. M. Catholique, et son Ambassadeur extraordinaire || et Plénipotentiaire auprès de S. M. très Chrétienne.* — Au-dessous, à dr. : *Par son très-humble et très || obéissant serviteur Salvador.* — A g. au-dessous de l'inscription : *Tiré du Cabinet de Monseigneur || le Prince de Monaco.* — Au milieu, sous les armoiries : *A Paris chez Buldet rue de Gesvre.*

Belle épreuve.

## SARRABAT (ISAAC),

dessinateur, graveur en manière noire et éditeur, né aux Andelys en 1667 (et non en 1680 ou 1683), mort sous le règne de Louis XV. Son œuvre est décrit dans Robert-Dumesnil, t. III, pp. 298-310 et t. XI, p. 300. Voir aussi Jal, *Dictionnaire critique*.

2109. **Bossuet** (Jacques-Bénigne), 1627-1704. — In-fol. H. de la planche, 0,265. L. 0,193. \*

Voir Rob.-Dum., 15. — D'après H. Rigaud.

A la deuxième ligne de l'inscription, lisez : *Consistorianus*, et non : *Consistorienses*, comme l'indique Robert-Dumesnil.

Rare. — Très-belle épreuve.

Le P. Lelong cite ce portrait avec la date de 1699 ; le tableau de Rigaud a été peint en 1698.

2110. **Boudan** (Alexandre), graveur en taille-douce et éditeur, mort en 1671. — In-fol. H. de la planche, 0,361. L. 0,296. \*

Voir Rob.-Dum., t. III et XI, 16. — D'après Cl. Le Febvre.

Le nom du graveur, sous le tr. c., à droite, est écrit : *Saraba* et non *Sarrabat*, comme l'indique Robert-Dumesnil.

État non cité, intermédiaire entre le 1<sup>er</sup> et le 2<sup>e</sup> ; avant les mots : *pour les tailles douces* qui terminent l'inscription. — Belle épreuve, avec marges.

Le P. Lelong indique la date de 1702, comme étant celle de la gravure.

2111. **La Roche** (Pierre DE), mousquetaire du roi Louis XV. et **Tournières** (Robert), peintre. — In-fol. H. de la planche, 0,363. L. 0,259. \*

Voir Rob.-Dum., 24. — D'après R. Tournières.  
2<sup>e</sup> état. — Belle épreuve.

### SAUVÉ (JEAN),

graveur au burin et éditeur. Il épousa, le 18 octobre 1661, Marguerite-Henriette, fille de Balthasar de Moncornet.

2112. *France* : **Louis XIV**, 1638-1715. — Très-gr. in-fol. H. de la planche, 0,665. L. 0,457.

En buste. Représenté jeune, dans une couronne de feuilles de chêne, accompagnée d'une peau de lion dont la tête, ornée de banderoles, soutient la couronne. Vu de 3/4, tourné à droite, regardant de face. Longue perruque. Cravate de dentelle formant rabat, retenue par des cordons à glands. Les épaules couvertes du manteau royal fleurdelisé, avec pèlerine d'hermine. Il porte autour du cou le collier du Saint-Esprit. — Sur la tablette du socle, qui est marbré, on lit : *Lvd. XIII Dei Gr. || Franciæ et Navarre || Rex.* — A gauche, au-dessous du socle, dans l'angle : *Iean sauué || excud. cum priuil Regis.*

Très-belle épreuve, avec marges.

2113. *France* : **Louis de France**, surnommé le *Grand Dauphin*, fils du précédent, 1661-1711. — Très-gr. in-fol. H. de la planche, 0,627. L. 0,446.

Jusqu'au-dessus des genoux. Debout, représenté très-jeune. Vu de 3/4, tourné à gauche, regardant de face. Perruque bouclée. Nœud de cravate en dentelle. Couvert d'une cuirasse sous laquelle est un habit à ramages garni de boutons, avec manches courtes, frangées de dentelle. Écharpe, nouée sur l'épaule gauche, passée en sautoir avec le grand cordon retenant la croix du Saint-Esprit. Épée au côté, dont on ne voit que la poignée. La main gauche sur la hanche; la droite appuyée sur une canne. — Fond noir. — Sous le tr. c., à dr.: *A Paris ches. J. Sauue rue St Jacques a la Liberté || avec privilege du Roy.* — Au milieu, et sur toute la largeur : *Louis, Dapphin de France. || Premier fils de Louis XIII. Roy de France et de Nauarre, et de Marie Therese D'Austriche Reyne de France et de Nauarre || nacquit à fontainebelleau le premier Iour de Novembre 1661. et fut baptisé à St. Germain en Laye le 23<sup>e</sup>. Iour de Mars 1668.*

Très-belle épreuve.

## SAVART PIERRE.

GRAVEUR AU BURIN ET AU PIERRE, ET ALGÈRE DE 1771 à SAINT-PIERRE DE THIMIER  
EURE-ET-LOIR. MORT APRÈS 1780. SON ŒUVRE A ÉTÉ GRAVÉE PAR FAUCHEUX. *Catalogue  
raisonné*, coll. Paris, 1864. 120 p. 100 exempl.

2114. **Alembert** Jean LE ROND D'. littérateur français,  
1717-1783. — In-4°. H. de la planche, 0,186. L. 0,111.  
H. de la gravure, 0,137. L. 0,083.

Voir Faucheux, 1. — D'après M<sup>re</sup> Lesclapart.

3<sup>e</sup> état. — Très-belle épreuve.

2115. **Bayle** (Pierre), célèbre philosophe et critique, 1647-  
1706. — In-8°. H. de la gravure, 0,135. L. 0,093.

Voir Faucheux, 2.

2<sup>e</sup> état, avant toute lettre. — Très-belle épreuve.

3<sup>e</sup> état, avec le nom et l'adresse du graveur. — Belle épreuve.

2116. **Boileau-Despréaux** (Nicolas), célèbre poète, 1636-  
1711. — In-8°. H. de la planche, 0,125. L. 0,081. \*

Voir Faucheux, 4. — D'après H. Rigaud.

1<sup>er</sup> état, avec le nom et l'adresse du graveur. — Très-belle épreuve.

2117. **Bossuet** (Jacques-Bénigne), 1636-1711. — In-8°. H. de  
la gravure, 0,125. L. 0,076. \*

Voir Faucheux, 6. — D'après H. Rigaud.

1<sup>er</sup> état, avant les noms des artistes et l'adresse de la *Barrière de  
Fontarabie*. Rare. — Très-belle épreuve.

2118. **Catinat** (Nicolas DE), maréchal de France, 1637-  
1712. — In-8°. H. de la gravure, 0,131. L. 0,078.

Voir Faucheux, 10.

1<sup>er</sup> état, avant toute lettre. — Très-belle épreuve, avec marges.

2119. **Colbert** (Jean-Baptiste), marquis de Seignelay,  
homme d'État français, 1619-1683. — In-8°. H. de la plan-  
che, 0,192. L. 0,118. H. de la gravure, 0,132. L. 0,086. \*

Voir Faucheux, 14. — D'après Ph. de Champagne.

2<sup>e</sup> état, avec l'adresse de la *Barrière de Fontarabie*. — Très-belle  
épreuve.

2120. **Deshoulières** (Antoinette DU LIGIER DE LA GARDE, épouse de Guillaume DE LA FONT, seigneur), femme de lettres, v. 1634-1694. — In-8°. H. de la gr., 0,135. L. 0,084.

Voir Faucheux, 16. — D'après M<sup>lle</sup> Élisab.-Sophie Chéron.

2<sup>e</sup> état. — Très-belle épreuve, avec marges.

2121. **Fénelon** (François DE SALIGNAC DE LA MOTTE), archevêque de Cambrai, 1651-1715. — In-8°. H. de la planche, 0,184. L. 0,123. Dim. de la gravure, H. 0,122. L. 0,075. \*

Voir Faucheux, 18. — D'après J. Vivien.

1<sup>er</sup> état, avec l'adresse de la *Barrière de Fontarabie*. — Très-belle épreuve, avec marges.

2122. **Fontenelle** (Bernard LE BOUYER OU LE BOVIER DE), célèbre écrivain français, 1657-1737. — In-8°. H. de la gravure, 0,114. L. 0,068.

Voir Faucheux, 20. — D'après un buste de Le Moine.

2<sup>e</sup> état. — Belle épreuve.

2123. *France* : **Louis XIV**, 1638-1715. — In-8°. H. de la gravure, prise au milieu, 0,131. L. 0,076.

Après : *encadrement carré*, ajoutez : *surmonté d'un soleil*.

Voir Faucheux, 23. — D'après H. Rigaud.

2<sup>e</sup> état, avec l'adresse : *Barrière de Fontarabie*. — Très-belle épreuve.

3<sup>e</sup> état, avec l'adresse changée. — Belle épreuve.

2124. *France* : **Louis XVI**, 1754-1793. — In-8° en travers. L. de la planche, 0,148. H. 0,087. Dim. de la gravure, H. 0,044. L. 0,030.

Voir Faucheux, 25.

Très-belle épreuve.

2125. *France* : **Marie-Antoinette d'Autriche**, 1754-1793. — In-8°. Mêmes dimensions pour la planche et pour la gravure qu'au précédent.

Voir Faucheux, 26.

Pendant du précédent, sur la même planche.

Très-belle épreuve.

2126. *France : Louis II de Bourbon-Condé*, appelé le *Grand Condé*, 1621-1686. — In-8°. H. de la gravure, 0,133. L. 0,083.

Voir Faucheur, 15. — D'après Juste d'Egmont.

2<sup>e</sup> état, avant l'adresse. — Très-belle épreuve.

3<sup>e</sup> état, avec l'adresse. — Belle épreuve.

2127. *La Bruyère* (Jean de), 1644-1696. — In-8°. H. de la planche, 0,165. L. 0,108.

Voir Faucheur, 8. — D'après J. de Saint-Jean.

2<sup>e</sup> état. — Très-belle épreuve.

2128. *Leibniz* (Godefroi-Guillaume, baron DE), philosophe allemand, 1646-1716. — In-fol. H. de la gravure, 0,241. L. 0,168.

Voir Faucheur, 21.

Très-belle épreuve.

2129. *Livry* (Nicolas DE), évêque de Callinique, abbé de Sainte-Colombe en 1736. — In-8°. H. de la gravure, 0,118. L. 0,073. \*

Voir Faucheur, 22. — D'après L. Tocqué.

1<sup>er</sup> état, avec la banderole, mais avant toute lettre. — Très-belle épreuve.

2130. *Montesquieu* (Charles DE SECONDAT, baron de LA BRÈDE et DE), littérateur français, 1689-1755. — In-8°. H. de la gravure, 0,136. L. 0,088.

Voir Faucheur, 28.

2<sup>e</sup> état. — Belle épreuve.

2131. *Rabelais* (François), 1495-1553. — In-8°. H. de la planche, 0,190. L. 0,106. Dim. de la gravure, H. 0,132. L. 0,084.

Voir Faucheur, 29.

1<sup>er</sup> état, avant toute lettre. — Superbe épreuve, avec marges.

2132. **Racine** (Jean), 1639-1699. — In-8°. H. de la gravure, 0,139. L. 0,087.

Voir Fauchaux, 30. — D'après J.-B. Santerre.

Belle épreuve, coupée un peu au-dessous du nom des artistes, mais sans doute du 3<sup>e</sup> état.

2133. **Richelieu** (Jean-Armand du PLESSIS, cardinal, duc DE), 1585-1642. — In-8°. H. de la gravure, 0,133. L. 0,091.

Voir Fauchaux, 31. — D'après Ph. de Champagne.

1<sup>er</sup> état, avant toute lettre. — Très-belle épreuve.

3<sup>e</sup> état. — Belle épreuve.

### SAVART (M.-R., M<sup>lle</sup>),

dessinateur et graveur au burin, sœur du précédent.

2134. *France*: **Louis XVI**, 1754-1793. — In-8°. H. de la planche, 0,147. L. 0,097.

Voir Fauchaux, 24.

Le roi est vu de profil. Cheveux bouclés sur les côtés, épars derrière et ornés d'un nœud de ruban. Cravate blanche. Grand cordon en sautoir; l'épaule gauche couverte d'un manteau avec les insignes de l'ordre du Saint-Esprit.

2<sup>e</sup> état. — Très-belle épreuve, avec grandes marges.

La tête de ce portrait a été gravée par Savart, et le reste, par sa sœur.

### SCHLEY (JACOB VAN DER),

dessinateur et graveur à l'eau-forte, né à Amsterdam en 1715.

Elève de Bernard Picart.

2135. **Brantôme** (Pierre DE BOURDEILLES, seigneur DE), historien français, v. 1540-1614. — In-8°. H. de la planche, 0,118. L. 0,070.

A mi-corps, dans une bordure ovale, équarrie, supportée par un appui. Vu de 3/4, tourné à droite. Tête nue, cheveux courts. En pourpoint boutonné, avec fraise. Médaille retenue par un cordon passé autour du cou. — Sur la tablette de l'appui : *Messire Pierre de Bourdeille* || *Seigneur de Brantome*. — Sur la plinthe de l'appui, au milieu : *I. v. Schley sculp. 1740*.

Belle épreuve, avec marges.

### SCHMIDT (GEORGES-FRÉDÉRIC),

dessinateur et graveur au burin et à l'eau-forte, né le 24 janvier 1712, à Berlin, où il mourut le 25 janvier 1775. Il travailla à Paris du mois d'août 1736 au mois de septembre 1744, et avait été reçu à l'Académie de peinture et de sculpture le 30 avril de cette dernière année. Élève de N. de Larmessin. Son œuvre a été décrit dans le *Catalogue raisonné de l'œuvre de feu George-Frédéric Schmidt, graveur du roi de Prusse, membre des Académies royales de peinture de Berlin et de Paris, et de l'Académie impériale de Saint-Petersbourg*; Londres, 1789, in-8, de 14 ff., 122 pp. et 1 f. L'auteur de cet ouvrage anonyme est A. Crayen, négociant à Leipzig et amateur d'estampes, dont le travail a été revu par le graveur Wille, auquel aussi il est dédié. Une traduction allemande de ce catalogue, avec des corrections et additions, par L.-Dav. Jacobi, a été publiée sous ce titre : *G. F. Schmidt's Werke, oder beschreibendes Verzeichniss*, etc.; Berlin, 1815, in-8.

**2136. Anhalt-Zerbst : Christian-Auguste**, prince, général-major des troupes de Prusse, 1690-1747. — Gr. in-fol. H. 0,503. L. 0,360.

Voir Crayen, 66. — D'après Ant. Pesne.

2<sup>e</sup> état, avant toute lettre, et avec les armes. Fort rare. — Superbe épreuve.

3<sup>e</sup> état, avec la lettre. — Très-belle épreuve.

**2137. Arnim** (Georges DIETLOFF, comte d'), homme d'État prussien, 1679-1753. — Gr. in-fol. H. de la planche, 0,528. L. 0,380.

Voir Crayen, 75. — D'après Ant. Pesne.

Les armoiries, non décrites, au bas du portrait, sont : *De gueules à deux fasces d'argent*.

Très-belle épreuve.

**2138. Bernoulli** (Jean), mathématicien suisse, 1667-1748. Pet. in-fol. H. de la planche, 0,238. L. 0,170.

Voir Crayen, 54. — D'après J.-R. Huber.

Nous transcrivons le quatrain qui est sur le piédestal :

*Son Esprit vit la vérité,  
Et son cœur connut la justice,  
Il a fait l'honneur de la Suisse  
Et celui de l'humanité.*

Voltaire.

Très-belle épreuve, avec marges.

Frontispice des Œuvres de Bernoulli.



2139. **Blume** (Christian-Frédéric), fournisseur des armées de la Prusse, 1693-1746. — In-fol. H. de la planche, 0,376. L. 0,270.

Voir Crayen, 65. — D'après J.-M. Falbe.  
Très-belle épreuve.

2140. **Caylus** (Daniel-Charles-Gabriel DE PESTELS, DE LÉVIS, DE TUBIÈRES, DE), évêque d'Auxerre, 1669-1754. — In-fol. H. de la planche, 0,472. L. 0,348. \*

Voir Crayen, 40. — D'après Fontaine.

Les armoiries, non décrites, au bas du portrait, sont : *Écartelé : au 1, parti : Emmanché en fasce d'argent et de sable ; et d'argent à trois chevrons de gueules ; aux 2 et 3, de France, au bâton de gueules péri en bande ; au 4, parti : d'argent à la bande de gueules accompagnée de croisettes ; et d'argent à trois chevrons de gueules ; sur le tout : D'azur (non indiqué) à trois molettes d'or (non indiqué) ; au chef du même ; l'écu timbré d'une couronne de marquis, accompagnée de la crosse et de la mitre, surmontée d'un chapeau d'archevêque.*

— Très-belle épreuve.

2141. **Clairon** (Claire-Joseph-Hippolyte LEGRIS DE LATUDE, dite M<sup>lle</sup>), actrice française, 1723-1803. — In-4°. H. 0,144. L. 0,128. \*

Voir Crayen, 140. — D'après C.-N. Cochin, le fils.  
Gravé à l'eau forte. — Très-belle épreuve.

2142. **Cocceji** (Samuël, baron DE), homme d'État et jurisconsulte allemand, 1679-1755. — In-fol. H. 0,360. L. 0,255.

Voir Crayen, 67. — D'après Ant. Pesne.

Les armoiries, non décrites, qui ornent l'appui de la fenêtre, sont : *Parti : au 1, d'argent à la barre d'azur, chargée de trois étoiles d'or, et accompagnée de deux trèfles de sinople ; au 2, d'or (non indiqué) à une tour au naturel, ouverte du champ, posée sur un tertre de sinople ; à un homme naissant de carnation, habillé de sable, retroussé d'argent, coiffé d'un bonnet pointu de sable, mouvant des créneaux et sonnant du cor de sable ; l'écu timbré d'une couronne de comte et entouré du collier de l'Aigle noir.*

Belle épreuve.

2143. **Deshoullères** (Antoinette DU LIGIER DE LA GARDE, épouse de Guillaume DE LA FONT, seigneur), femme de

lettres, vers 1634-1694. — In-8°. H. de la planche, 0,445. L. 0,100.

Voir Crayen, 29. — D'après Élis.-Sophie Chéron.  
Belle épreuve.

**2144. Eller** (Jean-Théodore), médecin allemand, 1689-1760.  
— In-fol. H. 0,331. L. 0,258.

Voir Crayen, 73. — D'après Ant. Pesne.  
1<sup>er</sup> état, avant les dates de naissance et de mort du personnage. —  
Belle épreuve.

**2145. Espagne : Philippe V**, 1683-1746. — In-fol. H. 0,457. L. 0,339. \*

Voir Crayen, 60. — D'après L.-M. Vanloo.  
Belle épreuve.

**2146. Esterhazy de Galantha** (Nicolas I<sup>er</sup>, comte), diplomate hongrois. — In-fol. H. de la planche, 0,438. L. 0,318.

Voir Crayen, 78. — D'après Louis Tocqué.

Les armoiries, non décrites, sont : *D'azur au griffon contourné d'or, posé sur une couronne du même, tenant en sa patte senestre un sabre d'argent, garni d'or, et en sa dextre une branche de rosier de sinople fleurie de trois pièces de gueules*; supports : deux griffons, celui de gauche est couché; l'écu timbré d'une couronne de comte.

1<sup>er</sup> état, non cité, avant toute lettre, mais avec les armes. Extrêmement rare. — Magnifique épreuve. Collection Marshall.

2<sup>e</sup> état, avec la lettre, mais avant le burin sur l'épaisseur de la console à droite. — Très-belle épreuve.

3<sup>e</sup> état, avec le burin. — Très-belle épreuve.

**2147. Grapendorff** (Louise-Albertine DE BRANDT, baronne DE), 1729-1753. — In-fol. H. de la planche, 0,487. L. 0,347.

Voir Crayen, 74. — D'après B.-N. Le Sueur.

Nous transcrivons le huitain qui est sous le tr. c., en deux colonnes :

*Reçois, Ombre chérie, au sein de l'Empirée  
l'hommage que nos Cœurs doivent à tes Vertus.  
du nombre des mortels ton Ame séparée  
hélas ! nous laisse en proie aux regrets superflus !  
si l'Esprit l'Enjolement pouvoient fléchir la Parque  
ou qu'elle fût sensible aux traits de la beauté  
tu n'eus jamais passé dans la fatale barque  
et ton être eut joui de l'Immortalité.*

1<sup>er</sup> état, avant les noms des artistes. — Superbe épreuve, à toutes marges.

2<sup>e</sup> état. — Très-belle épreuve.

2148. **Görne** (Frédéric DE), homme d'État prussien, 1670-1743. — In-fol. H. de la planche, 0,396. L. 0,277.

Voir Crayen, 70.

Les armoiries, non décrites, contenues dans un cartouche à gauche de l'inscription, sont : *D'argent à un couteau de chasse emmanché de gueules, accompagné de trois trèfles de sinople* ; l'écu timbré d'une couronne de marquis et entouré du collier de l'ordre de l'Aigle noir.

Belle épreuve.

2149. *Hollande* : **Guillaume II de Nassau**, prince d'Orange, mort en 1650, et **Cats** (Jacques), poète hollandais, 1577-1660. — In-fol. H. de la planche, 0,250. L. 0,191.

Voir Crayen, 152. — D'après G. Flink.

Il est vu de profil et non de face. — Gravé à l'eau-forte.

Avec la lettre. — Très-belle épreuve.

2150. *Hollande* : Une Princesse de la maison d'Orange. — In-4°. H. de la planche, 0,193. L. 0,159.

Voir Crayen, 147. — D'après Rembrandt.

Gravé à l'eau-forte. — Très-belle épreuve.

2151. **Katte** (H.-H., comte DE), général et homme d'État prussien, 1681-1741. — In-fol. H. 0,416. L. 0,323.

Voir Crayen, 91.

Très-belle épreuve.

2152. **La Mettrie** (Julien OFFRAY DE), médecin et philosophe français, 1709-1751. Pet. in-fol. H. 0,242. L. 0,178.

Voir Crayen, 76.

Nous transcrivons les vers gravés sur une feuille de papier au-dessous du portrait :

*Sous ces traits vifs, tu vois le Maître  
Des jeux, des Ris et des bons mots ;  
Trop hardi d'avoir de son être,  
Osé d'ebrouiller le Cahos  
Sans un sage il étoit la victime des sots.*

*Deformes.*

*Musis Amicus D. D. de Marschall*  
*Musis amicum sacrauit.*

Très-belle épreuve.

**2153. La Tour** (Maurice-Quentin DE), peintre français, 1704-1788. — In-fol. H. de la planche, 0,482. L. 0,352. \*

Voir Crayen, 50. — D'après M.-Q. de La Tour lui-même.

Avec la lettre. — Très-belle épreuve, avec marges.

**2154. La Tour** (M.-Q. DE), le même que le précédent. — In-fol. H. de la planche, 0,330. L. 0,251.

Voir Crayen, 89. — D'après M.-Q. de La Tour.

Très-belle épreuve, avec marges.

**2155. La Tour d'Auvergne** (Henri-Louis DE), comte d'Évreux, lieutenant général, gouverneur de l'Île-de-France, 1679-1753. — In-fol. H. de la planche, 0,486. L. 0,347. \*

Voir Crayen, 42. — D'après un portrait peint par Hyac. Rigaud en 1705.

Très-belle épreuve.

**2156. Law de Lauriston** (Jean), fameux financier, 1671-1729. — In-8°. H. de la planche, 0,449. L. 0,411.

Voir Crayen, 21. — D'après un portrait peint par Hyac. Rigaud en 1720.

1<sup>er</sup> état, avant toute lettre. Rare. — Très-belle épreuve.

**2157. Le Chambrier** (François), conseiller d'État, maire de la ville de Neuchâtel, 1663-1730. — In-fol. H. de la planche, 0,357. L. 0,254.

Voir Crayen, 49. — D'après Hyac. Rigaud.

Nous transcrivons les quatrains qui se trouvent sur la face du socle :

*Le Mortel dont on voit les traits*  
*Epuisa tous ceux de l'Envie,*  
*Mais son amour n'en fut jamais*  
*Moins vrai, moins fort po. sa Patrie;*

*Magistrat, Citoyen, politique à la fois,*  
*N'ayant dans ses vertus ni foible, ni caprices.*

*Il fut des vrais Neufchatois  
Le deffenseur, l'apui, l'ornement, les delices.*

Les armoiries, au bas du portrait, non décrites, sont : *Écartelé : au 1, d'argent à une tête et col d'aigle de sable, couronnée d'une couronne royale d'or ; au 2, d'or à la fasce de sable, accompagnée de quatre chevrons du même, deux en chef et deux en pointe renversés ; au 3, de gueules semé de fleurs de lis d'or ; à la bande du même brochante sur le tout ; au 4, d'azur treillisé d'argent ; l'écu timbré d'une couronne de marquis ; supports : deux lions contournés d'or, langués de gueules.*

Rare. — Très-belle épreuve.

**2158. Mignard** (Pierre), dit *le Romain*, célèbre peintre français, 1610-1695. — Gr. in-fol. H. de la planche, 0,515. L. 0,380. \*

Voir Crayen, 59. — D'après Hyac. Rigaud.

1<sup>er</sup> état, avant la lettre ; les noms des artistes sont tracés à la pointe. Extrêmement rare. — Magnifique épreuve.

2<sup>e</sup> état, avant l'astérisque en bas, au milieu de la marge. — Très-belle épreuve.

Portrait gravé en 1744 (et non en 1734 comme le dit le P. Lelong), pour la réception de Schmidt à l'académie, d'après un tableau peint en 1691.

**2159. Moldavie : Scarlati** (Constantin), hospodar. — In-fol. H. de la planche, 0,302. L. 0,207.

Voir Crayen, 39.

Les deux vers latins inscrits sur le piédestal sont :

*Musas Augusti colit æmulus ille volentes  
Per populos dat jura, viam que affectat Olympo.*

Extrêmement rare. — Très-belle épreuve.

**2160. Oertel** (Frédéric-Benoît), magistrat prussien. — In-fol. H. de la planche, 0,383. L. 0,277.

Voir Crayen, 68.

Belle épreuve.

**2161. Pesne** (Antoine), peintre français, 1683-1757. — In-fol. H. de la planche, 0,381. L. 0,274. \*

Voir Crayen, 69. — D'après Ant. Pesne lui-même.

Belle épreuve.

2162. *Pologne* : **Auguste III**, 1696-1763. — Gr. in-fol. H. de la planche, 0,520. L. 0,380.

Voir Crayen, 71. — D'après Louis de Silvestre.

1<sup>er</sup> état, avant l'asterisque au-dessous des armoiries. — Très-belle épreuve, avec marges.

2163. *Pologne* : **Marie-Josèphe de Saxe**, épouse du précédent, morte en 1757. — Gr. in-fol. H. de la planche, 0,520. L. 0,380.

Voir Crayen, 72. — D'après L. de Silvestre.

Pendant du précédent.

1<sup>er</sup> état, avant l'asterisque au-dessous des armoiries. — Très-belle épreuve, avec marges.

2164. **Prévost d'Exiles** (l'abbé Antoine-François), littérateur français, 1697-1763. — In-4°. H. de la planche, 0,233. L. 0,175. \*

Voir Crayen, 61.

Très-belle épreuve, avec la lettre.

2165. *Prusse* : **Frédéric III** (ou 1<sup>er</sup>), électeur et premier roi de Prusse, 1657-1713. — Pet. in fol. H. de la planche, 0,238. L. 0,173.

Voir Crayen, 55.

Nous transcrivons le quatrain gravé sur la tablette du piédestal :

*Dans les cœurs de tous les mortels  
Ses vertus, ses exploits graveront son image,  
Bellone en pare ses Autels  
Minerve en orne cet ouvrage.*

Très-belle épreuve.

2166. *Prusse* : **Frédéric-Guillaume II**, fils du précédent, 1688-1740. — In-8°. H. de la gravure, 0,141. L. 0,099.

Voir Crayen, 16. — D'après Ant. Pesne.

1<sup>er</sup> état, avant toute lettre. — Très-belle épreuve.

2167. *Prusse* : **Frédéric II**, dit *le Grand*, 1712-1786. — In-8°. H. de la planche, 0,156. L. 0,095.

Voir Crayen, 62. — D'après Ant. Pesne.

Très-belle épreuve.

2168. *Prusse* : **Frédéric-Henri-Louis**, dit *le prince Henri*, frère du précédent, 1726-1802. — In-fol. H. de la gravure, 0,466. L. 0,349.

Voir Crayen, 88. — D'après Amédée Vanloo.

L'inscription, incomplètement rapportée, est la suivante : *Frederic Henry Louis, || Prince de Prusse Frere du Roy. || Présenté a Son Altesse Royale, par son tres humble tres obeissant et tres fidele Serviteur César.*

2<sup>e</sup> état, avec la lettre. — Très-belle épreuve.

2169. **Rousseau** (Jean-Baptiste), 1670-1741. — In-fol. H. de la planche, 0,296. L. 0,213.

Voir Crayen, 44. — D'après J. Aved.

Fort rare. — Très-belle épreuve, avec marges.

2170. **Rousseau** (J.-B.), le même que le précédent. — In-8°. H. de la gravure, 0,134. L. 0,094.

Voir Crayen, 22. — D'après J.-P. Sauvage.

1<sup>er</sup> état, avant toute lettre. Rare. — Très-belle épreuve.

2171. **Saint-Albin** (Charles DE), archevêque de Cambrai en 1723, né en 1698. — Gr. in-fol. H. de la planche, 0,518. L. 0,377.

Voir Crayen, 47. — D'après Hyac. Rigaud.

Les armoiries, non décrites, sont : *De France, au lambel de trois pendans d'argent, brisé d'un bâton du même peri, en barre* ; cet écu posé sur celui des St Albin : *D'or (non indiqué) à l'aigle de sable, au lambel de gueules* (non indiqué).

2<sup>e</sup> état. — Très-belle épreuve, avec marges.

2172. **Sanadon** (Noël-Étienne), célèbre jésuite, 1676-1733. — In-4°. H. de la planche, 0,146. L. 0,106. \*

Voir Crayen, 32. — D'après L. Cars.

2<sup>e</sup> état, avec la lettre. — Belle épreuve.

2173. **Schmidt** (Georges-Frédéric). — In-fol. H. de la planche, 0,234. L. 0,178.

Voir Crayen, 141. — D'après lui-même.

Gravé à l'eau forte. Portrait dit à *l'araignée*.

Très-belle épreuve.

**2174. Schmidt (G.-F.),** le même que le précédent. — In-fol.  
H. de la planche, 0,210. L. 0,172.

Voir Crayen, 134. — D'après lui-même.

Gravé à l'eau forte.

Très-belle épreuve.

**2175. Schmidt (Dorothee-Louise VIEDEBANDT, M<sup>me</sup>),** épouse  
du précédent. — In-fol. H. 0,220. L. 0,170.

Voir Crayen, 142. — D'après G.-F. Schmidt lui-même.

Gravé à l'eau-forte.

Belle épreuve.

**2176. Schmidt (D.-L. VIEDEBANDT, M<sup>me</sup>),** la même que la pré-  
cédente. — In-4°. H. de la planche, 0,120. L. 0,095.

Voir Crayen, 135. — Représentée en couseuse. — Gravé à l'eau-  
forte.

Très-belle épreuve.

**2177. Sévigné (Marie DE RABUTIN CHANTAL, marquise DE),**  
1626-1696. — In-4°. H. de la planche, 0,144. L. 0,100.

Voir Crayen, 28. — D'après Ferdinand.

Les armoiries placées au-dessus de l'inscription sont les mêmes que  
celles décrites au n° 264 du présent catalogue.

1<sup>er</sup> état, non cité, avant toute lettre. — Superbe épreuve. Collections  
Franck et Verstolk de Soelen.

2<sup>e</sup> état, avec la lettre. — Belle épreuve.

**2178. Silva (Jean-Baptiste),** médecin-français, 1682-1742. —  
In-fol. H. 0,469. L. 0,338. \*

Voir Crayen, 52. — D'après un portrait peint par Hyac. Rigaud en  
1740.

Belle épreuve.

**2179. Splitgerber (David),** banquier allemand, 1683-1764.  
— Gr. in-fol. H. de la planche, 0,517. L. 0,375.

Voir Crayen, 87. — D'après J.-M. Falbe.

Très-belle épreuve.

**2180. Voguëll (Henry),** riche négociant de Londres. —  
In-fol. H. de la planche, 0,486. L. 0,347.

Voir Crayen, 64. — D'après Ant. Pesne.

Belle épreuve.



## SCHUPPEN (PIERRE-LOUIS VAN),

dessinateur et graveur au burin, né à Anvers en 1627, mort à Paris le 7 mars 1702. Élève de Nanteuil.

- 2181. Angleterre : Jacques-François-Édouard Stuart** (plus tard **Jacques III**), prince de Galles, dit le *Premier Prétendant*, 1688-1766. — In-fol. H. de la planche, 0,348. L. 0,275.

A mi-corps, dans une bordure ovale, équarrie, entourée d'un cadre rectangulaire et supportée par un piédestal. Représenté jeune, vu de 3/4, regardant de face, tourné à droite. Tête nue. Cheveux retombant sur le front et bouclés derrière. Il est enveloppé d'une draperie laissant voir l'épaule droite et le haut du pourpoint garni de dentelle. L'extrémité de la draperie retombe en dehors de l'ovale et recouvre la partie gauche du piédestal, dont le milieu est orné des armoiries de la principauté de Galles, figurées par trois plumes passées dans une couronne, avec banderole portant la devise : *Ich Dien*. — Autour de l'ovale : *James Francis Edward Prince of Wales & Prince and Steward of Scotland* : &. — Sur le dessus du socle du piédestal, à dr. : *N. de Largillière pinxit*. — Au-dessous, sur la face du piédestal : *P. Van schuppen sculp. Cum Pr. Regis* || 1692. (Au-dessous de ce millésime, le chiffre 56 est tracé à la pointe.)

Très-belle épreuve.

- 2182. Arnauld (la mère Marie-Angélique)**, 1594-1661. — In-fol. H. de la planche, 0,324. L. 0,250. \*

A mi-corps, dans un cadre rectangulaire. Vue de 3/4, tournée vers la gauche, regardant vers la droite. Assise sur une chaise dont on n'aperçoit que le dossier. En costume d'abbesse de Port-Royal. La main gauche posée sur un livre entr'ouvert, placé sur le dessus de la tablette inférieure du cadre; sur le feuillet recto, est écrit : *Querite primum* || *regnum Dei, et* || *justitiam ejus; || Et hæc omnia* || *adjicientur vobis*. — Au-dessous du personnage, sur une tablette, l'inscription suivante : *La Mere Marie Angelique Arnavld derniere Abbesse titulaire de Port Royal Ordre de Cisteaux qui n'estant agée* || *que de dix sept ans fut la premiere de cet Ordre en france qui renouella dans son Abbaye l'estroite observance & l'ancien* || *esprit de S. Bernard. Son humilité luy ayant tousjours donné vn extreme desir de quitter sa charge elle l'executa en 1630.* || *ayant obtenu permission du Roy de la rendre elective & triennale. Elle est morte le 6. d'Aoust 1661. agée de 70. ans. Tous ceux* || *qui l'ont connue ont admiré entre ses autres vertus cette charité si ardente & si desin-*

*teressée qui la rendue Mere de tant de filles sans y considerer que les richesses de la grace que luy a jamais permis d'en refuser aucune pour le manquement des biens temporels. — Sous le tr. c., à g. : Ph. Champaigne Pingebat ; — à dr. : P. Van schuppen sculptebat 1662.*

Très-belle épreuve, avec petites marges.

**2183. Barbot de Lardeinne** (Simon-Jos.), conseiller au parlement et ancien syndic de la compagnie, mort en 1711. — In-fol. H. 0,279. L. 0,203. \*

A mi-corps, dans une bordure ovale, équarrie, accompagnée de coins et supportée par un socle. L'ovale est orné de banderoles. Vu de 3/4, tourné à gauche, regardant vers la droite. Longue perruque retombant sur les épaules. Cravate de dentelle. Drapé dans un manteau. — Autour de l'ovale : *Simeon Joseph Barbot de Lardeinne Escuyer Advocat Au* (sic) *Conseils du Roy.* — Sur le dessus du socle, à g. : *Ferdinand Vost* (sic) *pinx.*; — à dr. : *P. Van Schuppen sculp.* 1691. (Au-dessous et un peu à dr. du point qui suit le millésime, le chiffre 5 tracé à la pointe.) — Au milieu du socle, couvrant une tablette blanche, un cartouche en médaillon accompagné de guirlandes de fruits renferme les armoiries : *Écartelé : aux 1 et 4, d'argent au chevron accompagné de trois mouches, 2 et 1, le tout de sable; aux 2 et 3, d'azur à deux bâtons noueux d'or, posés en chevron, accompagnés de trois mouchetures d'hermines d'argent; au chef cousu d'or, chargé de trois étoiles d'argent; l'écu timbré d'un casque taré de face, orné de lambrequins; cimier : deux vols d'oiseau; supports : deux griffons, sur une terrasse.*

Belle épreuve.

**2184. Barcos** (l'abbé Martin de), 1600-1678. — In-4°. H. 0,214. L. 0,147. \*

A mi-corps, dans une bordure ovale, équarrie, supportée par un appui. Vu de 3/4, tourné à gauche, regardant vers la droite. Calotte sur la tête; front dénudé. Il porte moustaches et barbiche. Col rabattu. Vêtu d'une aube garnie de dentelle. — Autour de l'ovale : *Martinus de Barcos Abbas Sancti Cygirianni Obiit Augusti 22<sup>a</sup>. Anno Ætatis Septuagesimo Octavo M.DCLXXVIII.* — Sur le dessus de l'appui, à g. : *Ph. Champagne pinxit* 1646.; — à dr. : *P. Van Schuppen sculpsit* 1701. (Sous le dernier chiffre du millésime, est tracé à la pointe le chiffre 8 suivi de trois points.) — Sur la tablette de l'appui, en deux colonnes, ces vers :

*Virtutis antiquæ simul,  
Et Veritatis pertinax,  
Quam quæsiit semper, Patrum  
Viam secutus semper est.*

Belle épreuve.

2185. **Bazin de Bezons** (Cl.), intendant en Soissonnais et en Languedoc, mort en 1684, étant doyen de l'Académie française. — In-fol. H. de la planche, 0,350. L. 0,273. \*

A mi-corps, dans une bordure ovale, équarrie, avec socle, ornée de banderoles dans le haut. Vu de  $3/4$ , tourné à gauche, regardant de face. Longue perruque retombant sur les épaules. En robe, avec rabat retenu par des cordons à glands. — Autour de l'ovale : *Clavdivs Bazin Dominus De Besons Sacri Consistorii Comes Ordinarius*. — Sur le dessus du socle, à g. : *C. le Febvre Pinxit*; — à dr. : *P. Van-schuppen. sculp.* C. P. R. 1673. (Après le millésime, au-dessous du point, un chiffre 6 est tracé à la pointe.) — Sous le personnage, couvrant le bas de l'ovale et le milieu du socle, un cartouche accompagné de banderoles renferme les armoiries : *D'azur à trois couronnes ducalès d'or*; l'écu posé sur une terrasse, et timbré d'une couronne de comte; supports : deux lions.

Très-belle épreuve.

2186. **Béthune-Sully** (Anne DE COURTENAY, épouse de MAXIMILIEN I<sup>er</sup> DE), morte en 1589. — Pet. in-fol. H. 0,271. L. 0,188.

A mi-corps, dans une bordure ovale, équarrie, supportée par un socle. Vue de  $3/4$ , tournée à droite, regardant vers la gauche. Coiffée d'un serre-tête orné de perles, avec voile noir retombant par derrière. Guimpe en tulle. Corsage losangé, garni de perles. — Sur le dessus du socle, à dr. : *Van-schuppen faciebat 1660*. — Sur la tablette du socle : *Anne De Courttenay Dame De Rosny Et De Bontin*.

Très-belle épreuve.

2187. **Bignon** (Jérôme), avocat général au parlement de Paris, 1590-1656. — Pet. in-fol. H. de la planche, 0,253. L. 0,192. \*

A mi-corps, dans une bordure ovale, équarrie, supportée par un appui. Vu de  $3/4$ , tourné vers la droite, regardant de face. Calotte sur la tête, cheveux relevés sur le devant. Il porte moustaches et barbiche. Large col rabattu, attaché par des cordons. Robe à larges parements. — Autour de l'ovale : *Hier. Bignon Com. Consist. In Supremo Gal. Senatu Advoc. Catholic' et Biblioth. Reg. Præfect'*. — Sur le listel blanc de la bordure, à dr., on voit, au-dessus du point qui suit le mot *Consist.*, la conjonction *et*, tracée à la pointe et barrée par des traits de burin. — Sur le dessus de l'appui à dr. : *P. Van schuppen sculp.* 1695. *Cum privileg. Regis*. (Sous le millésime, le chiffre 1 est tracé à la pointe.) — Au milieu de l'appui, un petit médaillon à fond blanc renferme les armoi-

ries décrites au n° 53 du présent catalogue; l'écu entouré de deux palmes et timbré d'une couronne de comte.

Belle épreuve.

**2188. Bonzy (Pierre de),** archevêque de Toulouse, puis cardinal, 1638-1703. — In-fol. H. de la planche, 0,345. L. 0,273. \*

A mi-corps, dans une bordure ovale, équarrie, avec piédestal. Vu de 3/4, tourné à gauche, regardant vers la droite. Le sommet de la tête couvert d'une calotte; cheveux crépus. Rabat. Les épaules couvertes d'une pèlerine à capuchon, avec la croix du Saint-Esprit retenue à un ruban passé autour du cou. — Au-dessous du personnage, couvrant le bas de l'ovale et le milieu du couronnement du piédestal, un cartouche de forme ronde renferme les armoiries : *Écartelé : aux 1 et 4, d'argent à une girve d'azur, couronnée d'or, issante de gueules; aux 2 et 3, d'or; au chef d'azur, chargé d'une rose du champ; sur le tout : de Bonzy* (voir plus haut, n° 1190); l'écu timbré d'une couronne ducale, sommée de la croix archiepiscopale à deux branches, soutenant le chapeau de cardinal. — Sur le dessus du socle du piédestal, à g. : *Bachichi pinxit Romæ*; — à dr. : *P. Van Schuppen Sculpsit 1690*. — C. P. R. (Au-dessous du tire qui suit le millésime, le chiffre 19 est tracé à la pointe.) — Sur la tablette du piédestal, l'inscription suivante : *Pierre de Bonzy Cardinal, Archevesque et Primat de Narbonne, President né des Etats de Languedoc, Commandeur des Ordres du Roy, Grand Aumosnier de la feüe Reine Marie Terese* (sic), *d'Autriche*.

Très-belle épreuve, avec petites marges.

Le vrai nom du peintre italien Bacciccio ou le Bachiche, est J.-B. Gauli.

**2189. Bordier (Pierre),** seigneur de Rincy, intendant des finances. — In-fol. H. de la planche, 0,344. L. 0,260. \*

A mi-corps, dans une bordure ovale, équarrie, avec piédestal. Vu de 3/4, tourné vers la gauche, regardant de face. Le sommet de la tête couvert d'une calotte. Longue perruque. Rabat de dentelle retenu par des cordons à glands. Pourpoint avec manches à crevés; manteau sur les épaules. — Au milieu du piédestal, couvrant le bas de la bordure, un petit médaillon ovale renferme les armoiries : *De gueules à la fasce d'or, chargée d'un croissant du champ, et accompagnée de trois gerbes du second, 2 en chef et 1 en pointe*; l'écu timbré d'un casque taré de front, orné de lambrequins. — Sur le dessus du socle du piédestal, à g. : *J. Dieu Pinxit*; — à dr. : *Pet. Van. Schuppen sculp. a Paris 1657*. (Au-dessous du point qui suit le millésime, le chiffre 7 est tracé à la pointe.)

Belle épreuve.

**2190. Borri** (Joseph-François), chimiste et naturaliste italien, 1627-1695. — In-fol. H. de la planche, 0,351. L. 0,270.

A mi-corps, dans une bordure ovale, équarrie, ornée de médaillons dans les angles; ceux du bas sont octogones. Un appui supporte l'ovale. Vu de 3/4, tourné à gauche, regardant de face, le corps étant de profil. Longue perruque frisée. Il porte des moustaches en crocs et est enveloppé dans un manteau. — Sous le personnage, un cartouche orné de banderoles, et couvrant le bas de l'ovale et le milieu de l'appui, renferme les armoiries : *D'argent au bœuf de sable*; l'écu timbré d'un casque couronné, avec cimiers et lambrequins. — Sur le dessus de la plinthe, à g. : *J. ovens Pinxit.*; — à dr. : *P. Van schuppen sculpebat 1662.*

1<sup>er</sup> état, avec les médaillons en blanc et avant la lettre. — Superbe épreuve. Collection Marshall.

2<sup>e</sup> état. — Les médaillons renferment des sujets emblématiques avec devises; celles du haut sont : *Fortunæ ludibrium. Dum ludit luditur ipsa.* — *Artis miraculum. Ipse suas fons spargit aquas*; celles du bas sont : *Naturæ prodigium. Ingeminos formantur lumina soles.* — *Virtutis exemplum. Non te qui cætera vincit impetus.* — Au bas de l'écusson des armoiries, on lit : *Borris.* — Sur le dessus de la plinthe, à g. des armoiries : *Quid mirum si mira patrat mirabile*; — à dr. : *Naturæ omni paræ se superantis opus.* — Sur la face de la plinthe, à g. : *J. ovens Pinxit.*; — à dr. : *P. Van-schuppen sculp. et ex. C. P. R. 1675.* — Belle épreuve.

**2191. Bouillaud ou Boulliau** (Ismaël), astronome français, 1605-1694. — In-fol. H. de la planche, 0,252. L. 0,188. \*

A mi-corps, dans une bordure ovale, équarrie, avec appui. Vu de face, la tête couverte d'une calotte. Cheveux blancs. En soutane avec rabat. — Sur le dessus de l'appui, à g. : *Jacobus. Van schuppen ad vivum pinxit.*; — à dr. : *P. Van schuppen sculpsit C. P. R. 1697.* (Au-dessous du point qui suit le millésime, le chiffre 12 est tracé à la pointe.) — Au milieu de l'appui, un petit médaillon renferme un caducée.

1<sup>er</sup> état, avant le nom du personnage. Fort rare. — Très-belle épreuve.

2<sup>e</sup> état. — Sur la face de l'appui, on lit : *Ismael Bouillaud || Astro-nome.* — Belle épreuve, avec marges.

**2192. Bourlemont** (Charles d'ANGLURE DE), archevêque de Toulouse, mort en 1669. — In-fol. H. 0,341. L. 0,261. \*

A mi-corps, dans une bordure ovale, équarrie, ornée dans le haut de banderoles et supportée par un socle. Vu de 3/4, tourné à droite,

regardant de face. Le sommet de la tête couvert d'une calotte. Cheveux grisonnants. Il porte de fines moustaches avec barbiche. Rabat retenu par des cordons à glands. Les épaules couvertes d'une pèlerine moirée à capuchon, avec la croix pectorale attachée à un ruban passé autour du cou. — Autour de l'ovale : *Carolus D'Anglure de Bourlemont Archiepiscopus Tholosanus*. — Sous le portrait, un cartouche couvrant la bordure et le milieu du socle, renferme les armoiries : *Écartelé* : aux 1 et 4, *d'or semé de grelots d'argent, soutenus chacun d'un croissant de gueules*; aux 2 et 3, *de gueules à trois pals d'air*; sur le tout : *de gueules à trois fasces d'argent*; l'écu timbré d'une couronne de marquis surmontée d'une croix archiepiscopale à deux branches soutenant le chapeau d'archevêque. — Sur le dessus du socle, à g. : *L. L. Dict. Ferdinand Pingebat*; — à dr. : *P. Van schuppen sculpebat 1665*. (Un peu à dr. et au-dessous de ce millésime, est le chiffre 11 tracé à la pointe.)

Très-belle épreuve.

Dans les manuscrits de Mariette, conservés au Cabinet des estampes de la Bibliothèque nationale, le peintre de ce portrait est désigné sous le nom de Louis Elle, dit *Ferdinand*.

**2193. Bouthillier de Rancé** (Armand-Jean), réformateur de la Trappe, 1626-1700. — Pet. in-fol. H. 0,230. L. 0,166. \*

A mi-corps, dans un cadre rectangulaire. Assis sur une chaise, vu de profil, tourné à droite. Tête rasée. En costume de trappiste. La main droite posée sur un livre ouvert, placé devant lui; sur le feuillet verso, on lit : *De||La Sainteté||Et||des devoirs||de la vie||Monastique*. Il tient de la main gauche une crosse abbatiale. — Dans l'angle supérieur droit, par une ouverture, on voit la flèche d'une chapelle entourée d'arbustes. — Sur la tablette du cadre : *Le R. Pere Dom Armand Jean Bouthillier de Rancé||XXIV<sup>e</sup>. Abbé Régulier de Nostre Dame de la Maison-Dieu de la Trappe || De l'Étroite Observance, de Cîteaux, âgé de 57. ans*.

*Spiritu magno vidit ultima. Eccles. 48. 27.*

— Un peu au-dessous, à g. : *P. Van-schuppen faciebat, c. p. r. 1683.*;

— à dr. : *F. Muguet excudit.*

Très-belle épreuve.

**2194. Braux** (Pierre-Ignace DE); magistrat français, testa en 1661. — In-fol. H. 0,355. L. 0,266. \*

A mi-corps, dans une bordure octogone, formée de feuilles de chêne et supportée par un socle. Vu de 3/4, tourné à gauche, regardant de face. Longue perruque bouclée, retombant sur les épaules. Le front ombragé par des boucles. Il porte de fines moustaches. Rabat de den-

telle retenu par des cordons à glands. En robe garnie de parements de velours. — Sur le dessus du socle, à g. : *Beaubrun Pinx.* ; — à dr. : *Van schuppen sculpebat 1661.* — Au milieu du socle, un médaillon oblong renferme les armoiries : *De gueules au dragon ailé d'or* ; l'écu timbré d'une couronne de marquis ; tenants : deux anges. Ces armoiries sont accompagnées de l'inscription suivante : *M<sup>re</sup>. Pierre Ignace de Braux Premier Baron de Cham==||pagne Marquis d'Anglure et du Prædubut Vicomte des||Essarts Seigneur du Bellay, de Corberon, Florent, Soisy,||Ponthion, Marsangy, et autres lieux, Conr. du Roy en||touts ses Conseils, et M<sup>re</sup>. des Requestes ordre. de son Hostel.*

Superbe épreuve.

**2195. Colbert (Jean-Baptiste), marquis de Seignelay, homme d'État français, 1619-1683.** — Gr. in-fol. en travers. L. 0,527. H. 0,443. \*

En buste, dans un ovale entouré de feuilles de chêne et placé sur une tapisserie, ornée de figures allégoriques surmontées de devises, tapisserie à laquelle travaille une Minerve assise sur un bouclier aux armes des *Colbert*. Vu de 3/4, tourné à droite, regardant vers la gauche. Perruque bouclée, séparée par une raie au milieu. Rabat de dentelle attaché par des cordons à glands. Il est enveloppé dans un manteau. — Au bas du portrait, sur la bordure de l'ovale : *Phi. Champaigne a<sup>t</sup> vivum Pinxit.* — A g., près d'une cassette, au-dessus du tr. c. : *Charles Brun Inuenter.* — A dr., près d'une palette, au-dessus du tr. c. : *P. Van-Schuppen Sculpebat 1664.* (Sous le tr. c. et un peu au-dessous du point qui suit le millésime, le chiffre 2 est tracé à la pointe.)

Très-belle épreuve.

**2196. Colbert (Michel), abbé général de l'ordre des Prémontrés, v. 1633-1702.** — In-fol. H. 0,395. L. 0,321. \*

En buste, dans une bordure ovale, équarrie, supportée par un appui. Vu de 3/4, tourné à gauche, regardant de face. Cheveux longs, couvrant le front et bouclés derrière ; une calotte sur le sommet de la tête. Les épaules couvertes d'une pèlerine à capuchon, avec une croix d'argent retenue à un ruban passé autour du cou. — Autour de l'ovale : *Ill<sup>mus</sup>. et R<sup>mus</sup>. D. D. Michael Colbert Præm<sup>ti</sup>. Abbas et Totivs Ordinis Generalis.* — Au-dessous du portrait, un petit médaillon ovale à fond blanc, couvrant le bas de l'ovale et le milieu de l'appui, renferme les armoiries des *Colbert*, décrites au n° 417 du présent catalogue ; l'écu entouré de deux palmes est timbré d'une couronne de marquis accompagnée d'une mitre et d'une crosse supportant un chapeau d'archevêque. — Sur le dessus de l'appui, à g. : *J. Le Febvre Pinx.* ; — à dr. : *P. Van-schuppen sculp. cum priuil. Regis 1680.* (Un peu au-dessous du point qui suit le

millésime, le chiffre 2 tracé à la pointe.) — Sur l'appui : *Offererat F. Joan. De Bonnair can. Reg.*

Très-belle épreuve.

**2197. Cologne : Maximilien-Henri, archevêque-électeur, 1621-1688. — Gr. in-fol. H. de la planche, 0,455. L. 0,393.**

En buste, dans une bordure ovale, équarrie, tronquée sur les côtés et autour de laquelle on lit : *Max. Henric. D. G. Archiep. Colon. S. R. I. Princeps Elector, Episcopus et Princeps Leod. Hild. etc. V. B. D. etc.* Vu de 3/4, tourné vers la gauche, regardant de face. Perruque frisée : le sommet de la tête couvert d'une calotte. Rabat. Pourpoint avec manches à crevés, garni de brandebourgs. Collier et croix en diamants passés autour du cou. — Sous le personnage, un cartouche oblong, couvrant la bordure, renferme les armoiries : *Écartelé : aux 1 et 4, fuselé d'argent et d'azur, de 21 pièces mises en bande, qui est Bavière ; aux 2 et 3, de sable au lion d'or, couronné de gueules, qui est Palatinat du Rhin ; l'écu timbré d'une couronne de prince surmontée d'une banderole avec cette devise : Pietate et Sapientia.* Une crosse et une épée en sautoir derrière les armoiries ; supports : deux lions couronnés. — Dans l'angle inférieur droit, au-dessus du tr. c. : *P. Van schuppen faciebat 1671. cum pri. re.* (Après le point qui suit le mot *re*, le chiffre 12 tracé à la pointe verticalement.)

Superbe épreuve.

**2198. Cologne : Maximilien-Henri (le même que le précédent). — Gr. in-fol. H. 0,478. L. 0,454.**

En buste, dans un médaillon ovale, placé au milieu d'un piédestal que surmonte un cartouche timbré d'une couronne de prince et renfermant les armoiries décrites au numéro précédent ; deux aigles, les ailes étendues, appuyées sur le dessus du piédestal, accompagnent le cartouche. Vu de 3/4, tourné vers la gauche, regardant de face. Longue perruque bouclée, une calotte au sommet de la tête. Col rabattu. Les épaules couvertes d'une simarre. — Autour de l'ovale, même inscription qu'au portrait précédent. — De chaque côté du médaillon, deux femmes personnifiant, celle de gauche, la *Science*, et celle de droite, la *Religion*. — Sur la plinthe du piédestal, à g. : *Bertholet Pinxit* ; — à dr. : *P. Van schuppen sculp. 1671 cum Priuil Regis.* (Sous le point terminé en crochet qui suit le mot *regis*, le chiffre 12 tracé à la pointe.)

Très-belle épreuve, mais coupée.

**2199. Deshoulières (Antoinette du LIGIER DE LA GARDE, épouse de Guillaume DE LA FONT, seigneur), femme de**



lettres, v. 1634-1694. — In-8°. H. de la planche, 0,154. L. 0,100. \*

A mi-corps, dans une bordure ovale, équarrie, avec socle. Vue de 3/4, tournée vers la droite, le corps étant de face. Tête nue, cheveux relevés et étagés, ornés d'un diadème avec voile retombant par derrière et couvrant l'épaule gauche. Enveloppée dans une draperie retenue par une agrafe et laissant à nu le haut de la gorge ainsi que le bras gauche appuyé contre la poitrine. — Au-dessous du portrait, deux écussons, couvrant la bordure ovale, renferment les armoiries des La Font : *D'azur à la bande d'or, accolées à celles du Ligier : Écartelé : aux 1 et 4, de gueules au sautoir d'argent ; aux 2 et 3, de sable au pélican en sa piété d'or* ; supports : deux aigles couronnés d'or ; une couronne de marquis timbre les écus.

1<sup>er</sup> état, avant toute lettre. Rare. — Superbe épreuve.

2<sup>e</sup> état. — Autour de l'ovale : *De. Ant<sup>te</sup>. De La Garde V<sup>e</sup>. de M<sup>re</sup>. G<sup>me</sup>. De La Fon De Boisguerin Cher. Seigr. Deshoulières.* — Sur le dessus du socle, à g. : *M<sup>te</sup>. Elisabeth Cheron pinxit* ; — à dr. : *P. Vanschuppen sculp.* 1695. (Sous le chiffre 5 du millésime, le chiffre 7 suivi de deux points, tracés à la pointe.) — Sur la tablette, ce quatrain :

*Si Corine en beauté fut celebre autrefois ;  
Si des Vers de Pindare elle effaça la gloire.  
Quel rang doivent tenir au temple de memoire  
Les Vers que tu vas lire et les traits que tu vois ?*

— Sous le tr. c., dans la marge : *A Paris chés J. Villette, etc. Avec Privilège du Roy.* — Très-belle épreuve.

**2200. Despont** (l'abbé Philippe), théologien français. — In-fol. H. de la planche, 0,388. L. 0,281. \*

A mi-corps, dans un cadre rectangulaire. Assis près d'une table, ayant devant lui un in-folio ouvert. Vu presque de face, la tête couverte d'une calotte. En robe avec rabat. Il tient dans la main gauche quelques feuillets de l'in-folio ; la main droite appuyée dessus semble suivre, de l'index, les lignes. — Sous le cadre, sur toute la largeur, dans la marge entourée d'un filet, l'inscription : *Philippus Despont Presbyter Parisiensis, || in sacra Theologia Romana Doctor. || Et Nosocomij Insanabilium Rector.* — Entre ces deux dernières lignes, à dr. : *ætatis Suæ* || 73. Cette inscription est séparée au milieu par un rectangle renfermant un cartouche avec un pélican sur sa piété. — Sous le tr. c., à dr. : *P. Vanschuppen sculpsit* 1694.

Très-belle épreuve.

**2201, Este** (Renaud d'), cardinal, fils d'Alphonse III, duc de

**Modène, 1618-1672.** — In-fol. H. de la planche, 0,342. L. 0,260. \*

A mi-corps, dans une bordure ovale, équarrie, avec appui. Vu de 3/4, tourné à droite, le corps étant de face. Le sommet de la tête couvert d'une calotte; cheveux longs et ondulés. Il porte moustaches et barbe. Large col rabattu. Les épaules couvertes d'une pèlerine à capuchon. — Autour de l'ovale : *Rainaldus Estensis S. R. E. Cardinalis et Episcopus Rhegiensis*. — Au milieu de l'appui, couvrant le bas de la bordure, un petit médaillon ovale à fond blanc renferme les armoiries : *Écartelé : aux 1 et 4, d'azur à trois fleurs de lis d'argent; à la bordure échiquetée du même; aux 2 et 3, d'azur (non indiqué) à l'aigle d'argent, armée et couronnée d'or*; l'écu surmonté d'un chapeau d'archevêque. — Sur le dessus de l'appui, à dr. : *P. Van. schuppen deline. et sculp.* 1662. (Un peu au-dessous et à dr. du point qui suit le millésime, le chiffre 2 tracé à la pointe.)

Très-belle épreuve, avec marges.

**2202. Foucault de Magny (Nicolas-Jos.), maître des requêtes, intendant de la Basse-Normandie, mort en 1721.** — In-fol. H. de la planche, 0,325. L. 0,238. \*

A mi-corps, dans une bordure ovale, équarrie, supportée par un socle. Vu de 3/4, tourné à droite, regardant de face. Grande perruque retombant par devant et couvrant les épaules. En costume de maître des requêtes, avec rabat retenu par des cordons à glands. — Autour de l'ovale : *Nic. Joseph. Foucault Regi. A. Consiliis. Libell. Supplic. Magist. Ac Regius In Neustria. Inferiore Præfec.* MDCXCVIII. (Les points placés après les mots *Regi A Consiliis* ne sont que tracés à la pointe.) — Au milieu du socle, un médaillon à fond blanc renferme les armoiries : *De sable au lion d'argent, armé et lampassé de gueules, couronné d'or*; l'écu posé sur une terrasse est timbré d'une couronne de marquis surmontée de deux palmes renversées; supports : deux lions couronnés. — Sur le dessus du socle, à g. : *N. de Largillier pinxit*; — à dr. : *P. Van schuppen sculpsit* 1698. (Sous le point qui suit le millésime, le chiffre 4, avec un point au-dessous, est tracé à la pointe.)

Belle épreuve.

**2203. France : Louis XIV, 1638-1715.** — In-fol. H. de la planche, 0,333. L. 0,254. \*

A mi-corps, dans une bordure ovale, équarrie, avec coins marbrés, recouverte d'une couronne de laurier et ornée dans le fond d'un nœud de ruban formant banderoles accompagnées de deux trompettes de Renommée. Un socle supporte l'ovale, et le tout est enfermé dans un cadre rectangulaire. Représenté jeune, vu de 3/4, tourné à droite, re-

gardant de ace. Chevelure touffue et bouclée. Moustaches naissantes. Large col formant rabat et couvrant les épaules. En pourpoint avec manches à crevés. L'épaule gauche ornée d'une bouffette de rubans. Écharpe à ramages et frangée en sautoir. — Sous le portrait, couvrant la bordure, et au milieu du couronnement du socle, qu'ornent deux guirlandes de laurier, un petit cartouche aux armes de *France* surmontées de la couronne royale. — Sur la tablette du socle : *Lvdovicvs XIII Dei Gratia Franciæ Et Navarræ Rex Christianissims*. — Sur la plinthe : *W. Vaillant ad viuvm faciebat cum Priuilegio Regis. P. Van-schuppen. sculpebat*. 1660. (Au-dessous du zéro terminant le millésime, le chiffre 4 tracé à la pointe.)

Très-belle épreuve, avec marges.

**2204. France : Louis XIV.** — In-fol. H. de la planche, 0,345. L. 0,269. \*

A mi-corps, dans une bordure ovale, équarrie, supportée par un appui. Vu de  $3/4$ , tourné à droite, regardant de face. Longue perruque retombant sur les épaules. Rabat de dentelle attaché avec des cordons à glands. En armure. Écharpe blanche en sautoir. — Au-dessous du portrait, dans un cartouche couvrant l'ovale et le milieu de l'appui, les armes de *France* surmontées de la couronne royale et entourées des colliers de Saint-Michel et du Saint-Esprit. — Sur le dessus de l'appui, à g. : *N. Mignard Auenionensis pinxit*; — à dr. : *P. Van-schuppen sculpebat Parisi* 1661.

Superbe épreuve, avec marges.

**2205. France : Louis XIV.** — Pet. in-fol. H. de la planche, 0,271. L. 0,191. \*

A mi-corps, dans une bordure ovale, équarrie, supportée par un socle. Vu de  $3/4$ , tourné à gauche, regardant de face. Longue perruque retombant sur les épaules. Rabat de dentelle attaché avec des cordons à glands. Couvert d'une armure. Écharpe blanche en sautoir. — Autour de l'ovale : *Lvdovicus XIII. D. G. Francorum Et Navarræ Rex Christianissims et Invictissims*. — Au milieu de la tablette blanche du socle, retenues à des boucles par deux banderoles, les armes de *France*, timbrées de la couronne royale et entourées des colliers de Saint-Michel et du Saint-Esprit. — Sur le dessus du socle, à g. : *N. Mignard Auenionensis Pinxit*; — à dr. : *P. Van schuppen sculpebat* 1662. (A droite du millésime, le chiffre 7 tracé à la pointe.)

Très-belle épreuve.

**2206. France : Louis XIV.** — Gr. in-fol. en travers. L. 0,506. H. 0,446. \*

A mi-corps, dans une couronne de laurier accompagnée dans le haut

des attributs de la royauté et entourée de trophées d'armes. Deux anges assis sur le dessus d'un socle et appuyés contre les armoiries de France entourées des colliers de Saint-Michel et du Saint-Esprit, supportent la couronne de laurier. Vu de  $3/4$ , tourné vers la gauche, le corps étant à droite. Longue perruque couvrant les épaules. Rabat de dentelle. En armure, avec les brassards semés de fleurs de lis. Écharpe en sautoir. — Au-dessous du personnage, sur la couronne de laurier : *Car. le Brun pinxit ad Viuum* 1663. — Sur le socle qu'accompagnent des cornes d'abondance, on lit à g. : *Pet. Mignard Jnuen.*; — à dr. : *Pet. Van-schuppen sculp.* (Un peu à droite, est tracé à la pointe le chiffre 8.)

Très-belle épreuve.

Le P. Lelong indique par erreur que ce portrait aurait été peint en 1664.

**2207. France : Louis XIV.** — In-fol. H. de la planche, 0,340. L. 0,267.

A mi-corps, dans une bordure ovale, équarrie, supportée par un appui. Vu de  $3/4$ , tourné vers la gauche, le corps étant à droite. Longue perruque couvrant les épaules. Rabat de dentelle attaché par des cordons dont les glands forment des touffes de fleurs de lis. En armure, avec les brassards fleurdelisés. Grand cordon en sautoir. — Au-dessous du personnage, couvrant la bordure et le milieu de l'appui, un cartouche renferme les armoiries de France timbrées de la couronne royale et entourées des colliers de Saint-Michel et du Saint-Esprit. — Sur le dessus de l'appui, à g. : *Char. le Brun Pinx.*; — à dr. : *P. Van-schuppen sculpebat et ex.* 1666. (Un peu au-dessous du point qui suit le millésime, le chiffre 8 tracé à la pointe.)

Très-belle épreuve, avec petites marges.

**2208. France : Louis XIV.** — Gr. in-fol. H. de la planche, 0,499. L. 0,424.

En buste, aussi grand que nature, dans une bordure ovale, équarrie et tronquée sur tous les côtés; une couronne composée de feuilles de laurier et de fleurs de lis recouvre l'ovale. Chaque coin est orné d'une fleur de lis. Vu de  $3/4$ , tourné à gauche, regardant de face. Longue perruque bûclée. Nœud de cravate en dentelle et ruban. Couvert d'une armure, avec le grand cordon en sautoir. — Au-dessous du portrait, sur le listel de l'ovale : *P. Mignard ad viuum Pingebat.* — Dans les angles inférieurs, sous les fleurs de lis, de chaque côté de l'ovale : *Offerebat humill. subd. franciscvs d'Argouges.* || *P. Van-schuppen sculp. deline. et ex cum Priuil. Regts* 1672. (Après le millésime, est tracé à la pointe le chiffre 8 surmonté de trois points.)

Très-belle épreuve, avec petites marges.

- 2209. France : Anne-Marie-Louise d'Orléans, duchesse de Montpensier, appelée la Grande Mademoiselle, 1627-1693. — In-fol. H. de la planche, 0,342. L. 0,269. \***

En buste, dans une bordure ovale, équarrie, supportée par un socle et ornée de banderoles dans le haut. Vue de  $\frac{3}{4}$ , tournée à droite, regardant de face. Cheveux terminés en chignon et retombant sur les côtés en longues frisures. Pendant d'oreille. Collier de perles. Corsage décolleté, garni de perles et de brillants, laissant voir la naissance des seins. — Autour de l'ovale : *Anne Marie Louise D'Orleans*. — Sous le personnage, couvrant la bordure et le milieu du socle, un cartouche à fond blanc renferme les armoiries des d'Orléans (sans indication d'émaux); l'écu timbré d'une couronne fleurdelisée; tenants : deux anges en dalmatique sur une terrasse. — Sur le dessus du socle, à g. : *G. Seue Pingebat*; — à dr. : *P. Van-schuppen sculpebat 1666. et ex.* (Au-dessous du point qui termine l'inscription, le chiffre 5 gravé à la pointe.)

Superbe épreuve.

- 2210. France : Louis de France, surnommé le Grand Dauphin, 1661-1711. — In-fol. H. de la planche, 0,440. L. 0,378. \***

A mi-corps, dans une bordure ovale, équarrie, autour de laquelle on lit : *Lvdovicus Delphinus Lvdovici Magni Filivs*. Vu de  $\frac{3}{4}$ , tourné à gauche, regardant de face. Perruque courte et bouclée. Cravate blanche, avec longs bouts en dentelle. En cuirasse, avec pourpoint à ramages. Grand cordon en sautoir. — Dans les angles inférieurs, à g. : *Francis. de Troij ad vivum Pinxit et ex. || cum Priuil. Regis*; — à dr. : *P. Van-schuppen sculpsit 1684*. (A droite du point qui termine le millésime et un peu au-dessous, est le chiffre 4 tracé à la pointe.)

1er état, avant les médaillons dans les angles. — Superbe épreuve.

- 2211. France : Philippe de France, duc d'Orléans, appelé Monsieur, 1640-1701. — In-fol. H. 0,350. L. 0,275. \***

A mi-corps, dans une bordure ovale, équarrie, recouverte par une couronne de feuilles de laurier, qu'ornent des banderoles dans le haut, et supportée par un socle. Vu de  $\frac{3}{4}$ , tourné à droite, regardant de face. Longue perruque frisée, couvrant les épaules. Rabat attaché avec des cordons à glands. En simarre d'hermine. Le collier du Saint-Esprit passé autour du cou. — Au bas du personnage, dans un cartouche couvrant l'ovale et le milieu du socle, les armes de France, avec bordure (sans indication d'émaux); l'écu timbré d'une couronne fleurdelisée et entouré des colliers de Saint-Michel et du Saint-Esprit. — Sur la plin-

the du socle, à g. : *J. Nocret Pinx.*; — à dr. : *P. Van-schuppen sculpebat 1660.* (Au-dessous du millésime, le chiffre 7 tracé à la pointe.)  
Très-belle épreuve.

**2212. France : Philippe de France, duc d'Orléans** (le même que le précédent). — Gr. in-fol. H. de la planche, 0,496. L. 0,422. \*

En buste, aussi grand que nature, dans une bordure ovale, équarrie et tronquée sur tous les côtés; une couronne composée de feuilles de laurier et de fleurs de lis, recouvre la bordure. Vu de  $\frac{3}{4}$ , tourné vers la droite, le corps étant à gauche. Longue perruque frisée. Cravate de dentelle, avec nœud de ruban. En armure, dont les brassards sont semés de fleurs de lis. Grand cordon en sautoir. — Au-dessous du portrait, sur le listel de l'ovale : *Cum Priuil. Regis Christi.* 1670\*. — L'inscription dans les angles inférieurs est disposée comme au portrait précédent : *Offerebat hum. Ser<sup>s</sup>. Joannes de fages||C. le Febure ad viuum Pingebat P. van schuppen sculp. et. ex. C. P. R.*

Superbe épreuve, avec petites marges.

**2213. Fromentières (J.-L. DE).** — In-8°. H. de la planche, 0,166. L. 0,115. \*

A mi-corps, dans une bordure ovale, équarrie, tronquée à gauche et à droite et supportée par un socle. Vu de  $\frac{3}{4}$ , tourné à droite, regardant de face. Sommet de la tête couvert d'une calotte; cheveux longs et touffus, retombant sur le front. Rabat. Les épaules couvertes d'une pèlerine à capuchon, avec une petite croix d'argent retenue à un ruban passé autour du cou. — Autour de l'ovale : *M<sup>re</sup>. Jean Louis de Fromentiers. Ev. et Seigr. D'Aire Mort a 52 Ans. L'An 1684.* — Sous le portrait, couvrant la bordure, un petit cartouche avec les armoiries : *D'argent à deux fasces de gueules*; l'écu timbré d'une couronne de marquis, accompagnée de la crosse et de la mitre sommées d'un chapeau d'archevêque. — Sur le dessus du socle, à dr. : *Van Schuppen Faciebat 1688.* (Sous le dernier chiffre du millésime, est tracé à la pointe le chiffre 9.)

1<sup>er</sup> état, avec la tablette blanche du socle. — Très-belle épreuve.

**2214. Godet des Bordes (Henri).** — In-fol. H. 0,325. L. 0,247. \*

A mi-corps, dans une bordure ovale, équarrie, supportée par un appui et autour de laquelle on lit : *Henry Godet Escuyer Sievr des Bordes Contr. du Roy Auditeur des Comptes.* Vu de  $\frac{3}{4}$ , tourné à gauche, regardant de face (il louché); longs cheveux séparés par une raie. Il porte mous-

**2190. Borri** (Joseph-François), chimiste et naturaliste italien, 1627-1695. — In-fol. H. de la planche, 0,351. L. 0,270.

A mi-corps, dans une bordure ovale, équarrie, ornée de médaillons dans les angles; ceux du bas sont octogones. Un appui supporte l'ovale. Vu de  $3/4$ , tourné à gauche, regardant de face, le corps étant de profil. Longue perruque frisée. Il porte des moustaches en crocs et est enveloppé dans un manteau. — Sous le personnage, un cartouche orné de banderoles, et couvrant le bas de l'ovale et le milieu de l'appui, renferme les armoiries : *D'argent au bœuf de sable*; l'écu timbré d'un casque couronné, avec cimiers et lambrequins. — Sur le dessus de la plinthe, à g. : *J. ovens Pinxit.*; — à dr. : *P. Van schuppen sculpebat* 1662.

1<sup>er</sup> état, avec les médaillons en blanc et avant la lettre. — Superbe épreuve. Collection Marshall.

2<sup>e</sup> état. — Les médaillons renferment des sujets emblématiques avec devises; celles du haut sont : *Fortunæ ludibrium. Dum ludit luditur ipsa.* — *Artis miraculum. Ipse suas fons spargit aquas*; celles du bas sont : *Naturæ prodigium. Ingeminis formantur lumina soles.* — *Virtutis exemplum. Non te qui cætera vincit impetus.* — Au bas de l'écusson des armoiries, on lit : *Bvrrvs.* — Sur le dessus de la plinthe, à g. des armoiries : *Quid mirum si mira patrat mirabile*; — à dr. : *Naturæ omni paræ se superantis opus.* — Sur la face de la plinthe, à g. : *J. ovens Pinxit.*; — à dr. : *P. Van-schuppen sculp. et ex. C. P. R. 1675.* — Belle épreuve.

**2191. Bouillaud ou Boulliau** (Ismaël), astronome français, 1603-1694. — In-fol. H. de la planche, 0,232. L. 0,188. \*

A mi-corps, dans une bordure ovale, équarrie, avec appui. Vu de face, la tête couverte d'une calotte. Cheveux blancs. En soutane avec rabat. — Sur le dessus de l'appui, à g. : *Jacobus. Van schuppen ad vivum pinxit.*; — à dr. : *P. Van schuppen sculpsit C. P. R. 1697.* (Aussous du point qui suit le millésime, le chiffre 12 est tracé à la pointe.) — Au milieu de l'appui, un petit médaillon renferme un caducée.

1<sup>er</sup> état, avant le nom du personnage. Fort rare. — Très-belle épreuve.

2<sup>e</sup> état. — Sur la face de l'appui, on lit : *Ismael Bouillaud || Astro-nome.* — Belle épreuve, avec marges.

**2192. Bourlemont** (Charles d'ANGLURE DE), archevêque de Toulouse, mort en 1669. — In-fol. H. 0,341. L. 0,261. \*

A mi-corps, dans une bordure ovale, équarrie, ornée dans le haut de banderoles et supportée par un socle. Vu de  $3/4$ , tourné à droite,

- 2217. Harlay-Chanvallon (François DE)**, archevêque de Paris, 1625-1695. — In-fol. H. de la planche, 0,362. L. 0,285. \*

A mi-corps, dans une bordure octogone, équarrie, formée de feuilles de chêne et supportée par un piédestal. Vu de 3/4, tourné à gauche, regardant vers la droite. Calotte sur la tête. Il porte de fines moustaches et petite barbiche. Large col rabattu; les épaules couvertes d'une pèlerine à capuchon avec la croix pectorale en diamants retenue à un ruban passé autour du cou. — Sur le dessus du piédestal, à g.: *Pet. van Schuppen ad Viuum*; — à dr.: *delinebat* (sic) *et sculpebat* 1659. (A droite du point qui suit le millésime, le chiffre 8 tracé à la pointe.) — Au milieu de la tablette du piédestal, un ecusson avec les armoiries: *Parti de trois traits, coupé d'un, qui font huit quartiers*: au 1, de la Marck; au 2, de Brezé; au 3, de Croy; au 4, de Bourbon; au 5 et 4 de la pointe, de Sarrebruche; au 2, d'Amboise; au 3, du Palatinat de Bavière; au 4 et dernier de la pointe, de Poitiers; sur le tout: d'argent à deux pals de sable (non indiqué) qui est Harlay; l'écu timbré d'une couronne ducal, surmontée de la croix archiépiscopale à deux branches soutenant le chapeau d'archevêque.

Belle épreuve.

- 2218. Harouis (Guill. DE)**, conseiller du roi, trésorier des États de Bretagne. — In-fol. H. 0,396. L. 0,318. \*

En buste, dans une bordure ovale, équarrie, supportée par un appui. Vu de 3/4, tourné à droite, regardant de face. Longue perruque bouclée, couvrant les épaules. Il porte de fines moustaches. Rabat de dentelle. Vêtement à grands ramages. — Autour de l'ovale: *Grillemus de Harovys Dominus de La Seilleraye Regi a Consiliis, gc.* — Sous le personnage, couvrant la bordure et le milieu de l'appui, un médaillon ovale à fond blanc renferme les armoiries: *D'or* (au lieu d'argent) *à trois bandes de gueules, chargées chacune de trois têtes de licornes d'argent* (au lieu d'or); l'écu timbré d'une couronne de comte; supports: deux licornes sur une terrasse. — Sur le dessus de l'appui, à g.: *F. de Troij Pinxit*; — à dr.: *P. Van-schuppen sculpebat cum Pri. Regis* 1677. (Sous le point qui suit le millésime, le chiffre 7 tracé à la pointe.)

Rare. — Très-belle épreuve; la chevelure n'est pas terminée.

- 2219. Hindret (Jean)**, conseiller du roi. — In-8°. H. de la planche, 0,143. L. 0,086. \*

A mi-corps, dans une bordure ovale, tronquée dans le haut et sur les côtes, supportée par un socle. Vu de 3/4, tourné vers la gauche, re-



gardant à droite. Longue perruque bouclée. Col de chemise dégrafé. L'épaule gauche couverte d'une draperie. — Autour de l'ovale : *Joannes Hindret Reg. Consil. Deposita. Pecuniar. Quæstor.* — Sous le personnage, couvrant la bordure, un médaillon avec les armoiries : *Bandé d'or et de gueules, chaque bande chargée de trois trèfles; ceux des bandes d'or, sont d'azur, et ceux des bandes de gueules, sont d'or; au chef échiqueté d'argent et de sinople à deux tires.* — Sur le listel inférieur blanc de l'ovale, à g. : *Jac. Van Schuppen pinxit*; — à dr. : *P. Van Schuppen sculp.* 1697. — Sur la tablette du socle, ces vers :

*Tē linguæ celebrant omnes, qui detegis ortus  
Linguarum Interpres, quæ sit origo, probas :  
Gallus, Iber, Germanus, Arabs, te laudet et Anglus  
Sed te quam melius prædicet ille liber.*

*Santolius Victorinus.*

Belle épreuve, avec grandes marges.

**2220. Houel de Morainville (Ch. DE).** — In-fol. H. de la planche, 0,345. L. 0,269. \*

A mi-corps, dans une bordure ovale, équarrie, ornée de banderoles dans le haut et de coins dans le bas. L'ovale est supporté par un socle. Vu de  $3/4$ , tourné à droite, regardant de face. Longue perruque retombant sur les épaules. Il porte moustaches en crocs et petite barbiche. Rabat de dentelle attaché avec des cordons à glands. En armure, avec écharpe en sautoir. — Autour de l'ovale : *M<sup>re</sup>. Charles de Hodel Chev<sup>er</sup>. et Baron de Morainville La Covyere Le Mesnil Livet et Bailleul.* — Sous le personnage, couvrant la bordure et le milieu du socle, un cartouche avec les armoiries : *Palé d'or et d'azur*; l'écu timbré d'une couronne de baron, surmontée d'un casque taré de front, avec lambrequins; supports : deux lions sur une terrasse. — Sur le dessus du socle, à g. : *P. Van-Mol Pinx*; — à dr. : *P. Van-schuppen sculp.* 1668. (Au-dessous et un peu à dr. du point qui termine le millésime, le chiffre 2 tracé à la pointe.)

Très-belle épreuve.

**2221. La Chasse (Dom Antoine DE), grand prieur du monastère de Saint-Vaast d'Arras.** — In-fol. H. de la planche, 0,346. L. 0,272. \*

A mi-corps, dans une bordure ovale, équarrie, ornée de coins et supportée par un socle. Vu de  $3/4$ , tourné à gauche, regardant de face. Cheveux courts et relevés. En robe noire avec manteau couvrant les épaules. Le vêtement est garni de chaque côté de quatre bandes verticales de fourrure, passant sur les épaules. — Autour de l'ovale : *Domnus Antonius Chasse Prior Maior Monasterii S. Vedasti Atrebaten-*

sis. — Sous le portrait, couvrant la bordure et le milieu du socle, un cartouche avec les armoiries : *De gueules à trois cors de chasse, liés et virolés d'or*; l'écu accompagné d'une banderole avec cette devise : *Deo Volente te Sequentle*, que surmonte l'insigne de grand prieur. — Sur le dessus du socle, à g. : *P. Van-schappen* (sic) *ad vivum delineabat*; — à dr. : *et sculpebat Cum Priuil. Regis 1681.*

Très-belle épreuve.

**2222. La Gardie (Magnus-Gabriel DE), comte d'ARENSBOURG,** chancelier de Suède, 1622-1686. — Pet. in-fol. H. de la planche, 0,306. L. 0,191.

En buste, dans un ovale formé de deux palmes entourées de ruban et supportées par un socle avec tablette blanche, échancrée. Vu de 3/4, tourné à gauche, regardant de face. Longue perruque. En armure, avec manteau agrafé sur l'épaule gauche et couvrant la droite. — Au-dessus du personnage, un écusson armorié à neuf quartiers; timbré d'une couronne, accompagné de drapeaux et d'un caducée passé en sautoir avec une trompette de *Renommée*. — Sur le dessus du socle, à gauche sur un coussin semé de couronnes accompagnées de palmes, un globe; — à droite, un casque et un bouclier orné d'une tête de *Méduse*. — Sous le socle, à g. : *David Klöcker pinxit*; — à dr. : *Petrus van-schuppen scul.* 1669. (Sous le point qui suit le millésime, le chiffre 3 gravé à la pointe.)

1<sup>er</sup> état, avant la devise sur le ruban qui entoure les palmes, et avant l'inscription sur la tablette. — Très-belle épreuve.

2<sup>e</sup> état. — Sur le ruban qui entoure les palmes, on lit : *Est Infra Virtutem Invidia*. — L'inscription sur la tablette est la suivante : *Illüstrissimüs, Excellentissimüs. || et generosissimüs Dominus, Dn. || Magnus Gabriel De La Gardie || Comes in Läckö, & Arensburg gc. gc. || Regni Senator et Cancellarius. gc. g.* — Très-belle épreuve, avec marges.

**2223. La Haye (Fr. DE), médecin de la grande-duchesse de Toscane à Paris.** — In-8°. H. 0,122. L. 0,075. \*

A mi-corps, dans une bordure ovale, équarrie, supportée par un appui. Vu de 3/4, tourné à gauche, regardant de face. Longue perruque bouclée. Cravate de dentelle. Enveloppé dans un manteau à grands ramages, dont il tient le pan de la main droite. — Sous le personnage, couvrant l'ovale, un petit médaillon à fond blanc avec les armoiries : *D'argent à trois grenades, posées 2 et 1* (sans indication d'émaux).

1<sup>er</sup> état, avant toute lettre. — Très-belle épreuve.

2<sup>e</sup> état. — Autour de l'ovale, on lit : *Franciscus de La Haye Doctor Medicus*. — Sur le dessus de l'appui, à dr. : *P. Van Schuppen fecit* 1690. — Sur la face de l'appui, ce quatrain :

*Il est garant de son Ouvrage,  
Son ame parolt dans ses yeux,  
Car le graveur Industrieux  
A dépeint son Esprit en traçant son Image.*

— Belle épreuve.

**2224. La Marche** (Gisbert DE), évêque de Liège. — In-8°. H. 0,139. L. 0,113.

A mi-corps, vu de 3/4, tourné à droite. Tête chauve, cheveux courts et légèrement bouclés. Il porte toute sa barbe. Revêtu d'une chape. — Fond noir. — Sous le tr. c. : *Gisberte De La Marche* || *Epis. Leodien-sis*. — Au-dessous, à g. : *P. P. Rubens pinxit.* ; — à dr. : *P. van Schuppen sculpsit.*

Belle épreuve.

**2225. Langlois de Blancfort** (P.-Arm.), mort en 1697. — In-fol. H. 0,342. L. 0,263. \*

A mi-corps, dans une bordure ovale, équarrie, supportée par un socle et ornée de coins et de banderoles. Vu de 3/4, tourné à gauche, regardant vers la droite. Longue perruque couvrant les épaules. Rabat de dentelle retenu par des cordons à glands. — Autour de l'ovale : *Messire Paul Armand Langlois Cher. M<sup>e</sup> d'Hostel Ord<sup>re</sup>. du Roy.* — Sous le portrait, couvrant l'ovale et le milieu du socle, un cartouche renferme les armoiries : *D'argent à quatre pointes de gueules; au chef d'azur, chargé d'une aigle naissante d'or*; l'écu timbré d'une couronne de comte; supports : deux sauvages au naturel armés d'une massue. — Sur le dessus du socle, à g. : *P. Van-schuppen faciebat 1675.* (Un peu à droite et au-dessous du millésime, le chiffre 5 tracé à la pointe.)

Très-belle épreuve.

**2226. La Reynie** (Gabriel-Nicolas DE), lieutenant de police de Paris, mort en 1709. — In-fol. H. de la planche, 0,349. L. 0,273. \*

A mi-corps, dans une bordure ovale, équarrie, ornée de banderoles et supportée par un socle. Vu de 3/4, tourné à droite, regardant de face. Longue perruque couvrant les épaules. Il porte de fines moustaches. Rabat retenu par des cordons à glands. Robe à larges parements. — Sous le portrait, un cartouche, couvrant l'ovale et le milieu du socle, renferme les armoiries : *Écartelé : aux 1 et 4, ... à trois chevrons de gueules; aux 2 et 3, ... à trois fasces de pourpre*; l'écu timbré d'un casque taré de face, orné de lambrequins et posé sur une terrasse.

1<sup>er</sup> état, avant toute lettre. Très-rare. — Superbe épreuve.

2<sup>e</sup> état. — Autour de l'ovale : *Messire G. N. de La Reynie Contr. de Roy. M<sup>re</sup>. des Requestes.* — Sur le dessus du socle, à g. : *P. Mignard Pingebat*; — à dr. : *P. Van schuppen sculpebat 1665.* (Sous le millésime, entre le dernier chiffre et le point, le chiffre 1 est tracé à la pointe.)

Très-belle épreuve.

**2227. La Vie** (Gabriel DE), avocat général au parlement de Bordeaux, mort en 1691, âgé de 47 ans. — Pet. in-fol. H. 0,239. L. 0,185. \*

A mi-corps, dans une bordure ovale, formée de feuilles de laurier, ornée de banderoles dans le haut et supportée par un appui. Vu de 3/4, tourné à gauche, regardant de face. Tête nue, cheveux bouclés, retombant sur les épaules et couvrant le front. Col de dentelle retenu par des cordons à glands. En pourpoint à manches à crevés. — Au bas du portrait, couvrant le milieu de l'appui, un petit médaillon renferme un écusson armorié, dont les émaux ne sont pas indiqués : *Écartelé : aux 1 et 4,.... deux tours.... accompagnées en pointe d'une roue.... ; au 2,.... deux chiens rampants affrontés.... ; au 3,.... trois flammes.... posées 1 et 2, accompagnées en pointe d'un croissant.... ; l'écu timbré d'un casque taré de face, orné de lambrequins et ayant pour cimier une toque de président ; accompagné d'une banderole avec cette devise : *Post Funera Vivo.* — Sur le dessus de l'appui, à dr. : *P. Van Schuppen faciebat 1664.* (A droite du millésime, le chiffre 4 tracé à la pointe.)*

Belle épreuve.

Dans les manuscrits de Mariette, ce personnage est ainsi désigné : N... de la Vie, fils d'un premier président du parlement de Pau, et sur une épreuve du Cabinet des estampes, une note manuscrite le présente à tort comme fils de M. de Pontac, premier président à Bordeaux.

**2228. Le Camus** (Nic.), chevalier, premier président en la cour des aides, mort en 1715. — In-fol. H. de la planche, 0,348. L. 0,274. \*

A mi-corps, dans une bordure ovale, équarrie, ornée de banderoles dans le haut et supportée par un socle surmonté de chaque côté d'un médaillon renfermant le chiffre couronné du personnage. Vu de 3/4, tourné à gauche, regardant vers la droite. Perruque bouclée, retombant sur les épaules. En costume de sa charge. — Autour de l'ovale : *Nicolaus Le Camus Eques Subsidiiorum Curiae Princeps.* — Sous le personnage, sur le listel blanc de l'ovale : *Offerebat Deuotus cliens S. D. A. P.* — Au milieu du socle, couvrant la bordure, un cartouche renferme les armoiries : *De gueules au pélican dans sa piété d'argent, ensanglanté de gueules ; au chef cousu d'azur, chargé d'une fleur de lis*

d'or; l'écu timbré d'une couronne de marquis; supports : deux aigles. — Sur le dessus du socle, à g. : *P. Van-schuppen ad viuum delineabat*; — à dr. : *et sculp. cum Pri. Regis*. 1678. (A dr. et au-dessous du crochet qui suit le millésime, le chiffre 1, surmonté d'un point, est tracé à la pointe.)

Très-belle épreuve, avec marges.

**2229. Le Fèvre de Caumartin (L.-F.), administrateur français, 1624-1687.** — Pet. in-fol. H. de la planche, 0,288. L. 0,207. \*

A mi-corps, dans une bordure ovale, équarrie, supportée par un socle et ornée de banderoles dans le haut. Vu de 3/4, tourné à droite, regardant vers la gauche. Longue perruque bouclée, couvrant les épaules. En costume de sa charge. — Autour de l'ovale : *Messire Lovis François Le Fevre de Caumartin Ch<sup>ler</sup>. Con<sup>er</sup>. d'Estat Ord<sup>re</sup>*. — Au milieu du socle, couvrant en partie une tablette blanche, un cartouche, orné de guirlandes de fruits, renferme les armoiries décrites au n° 1407 du présent catalogue; l'écu timbré d'une couronne ducale; supports : deux lions. — Sur le dessus du socle, à g. : *F. de Troy Pinx.*; — à dr. : *P. Van-schuppen sculp. cum. pri. regis*. 1685. (Sous le point qui suit le millésime, le chiffre 4, accompagné à dr. de trois points posés triangulairement, est tracé à la pointe.)

Très-belle épreuve.

**2230. Le Maistre de Sacy (Isaac-Louis), théologien français, 1613-1684.** — In-fol. H. de la planche, 0,320. L. 0,222. \*

Jusqu'aux cuisses. Debout, dans un cadre rectangulaire. Vu de 3/4, tourné à droite, regardant de face. Longs cheveux retombant sur le front. Calotte sur le sommet de la tête. En costume d'abbé, les épaules couvertes d'un manteau. — Fond noir. — Sur l'épaisseur du cadre, au-dessus de la tablette, à g. : *P v s f.* [Petrus van Schuppen fecit].

Avant toute lettre. Le côté inférieur du cadre formant tablette n'est que légèrement indiqué à la pointe. Très-rare. — Superbe épreuve, avec marges.

**2231. Le Pelletier (Michel), abbé de Jouy, puis évêque d'Angers, 1661-1706.** — Gr. in-fol. H. 0,506. L. 0,442. \*

A mi-corps, dans une bordure ovale, équarrie et tronquée sur les côtés. Vu de 3/4, tourné à droite, regardant de face. Calotte sur le sommet de la tête; cheveux retombant sur le front. En costume d'abbé, les épaules couvertes d'un manteau. — Autour de l'ovale : *Michael Le*

*Peletier Abbas Ioyacensis.* — Sur le listel supérieur de l'ovale, au bas du portrait : *Offerebant amantissimi fratres. Carolus Mauritius et Claudius le Peletier.* — Sur le listel inférieur, à g. : *N. de Largillierre Pinxit.*; — à dr. : *P. Van-schuppen sculpsit et ex. cum priuil. Regis.*

Belle épreuve.

**2232. Le Sueur (Eustache), célèbre peintre français, 1617-1635.** — In-fol. H. de la planche, 0,255. L. 0,195. \*

A mi-corps, dans une bordure ovale, équarrie, supportée par un appui. Vu de  $3/4$ , tourné à gauche, regardant vers la droite. Tête nue, cheveux longs et bouclés. Rabat retenu par des cordons à glands. Pourpoint avec manches à crevés. L'épaule droite couverte d'un manteau. — Au-dessus du portrait, sur le milieu de la bordure, on voit une rosace. — Sur le dessus de l'appui, à g. : *Eustache le Sueur pinxit*; — à dr. : *P. Van Schuppen sculp.* 1696. (Sous le dernier chiffre du millésime le chiffre 7, avec un point au-dessous, est tracé à la pointe.) — Au milieu de l'appui, un médaillon emblématique, accompagné de cette inscription : *Eustache le Sueur* || *Peintre de l'Académie R. de Peinture et sculpt.*

Très-belle épreuve, avec petites marges.

**2233. Le Tellier (Michel), chancelier de France, 1603-1685.** — Gr. in-fol. H. de la planche, 0,512. L. 0,438. \*

A mi-corps, dans une bordure ovale, équarrie et tronquée sur les côtés. Vu presque de face, légèrement tourné vers la gauche, regardant à droite. Tête nue, cheveux bouclés. Robe entr'ouverte, avec rabat et insignes du Saint-Esprit brodés sur le revers, laissant voir la robe de dessous avec ceinture. Il porte la croix du Saint-Esprit autour du cou, retenue par un ruban. — Autour de l'ovale : *Michael Le Tellier Franciæ Cancellarius.* — Sous le portrait, sur le listel blanc supérieur de l'ovale : *Offerebant obsequantissimi Michael et Lvdovicus le Peletier.* — Sur le listel inférieur blanc, à g. : *Nanteuil ad viuum Pinx.*; — à dr. : *P. Van-schuppen sculp. Cum Priuil. Regis.* 1680., (sic). (Ce dernier chiffre 7 est tracé à la pointe.)

Belle épreuve.

**2234. Le Tellier (François-Michel), marquis de Louvois, homme d'État français, 1639-1691.** — In-fol. H. de la planche, 0,343. L. 0,268. \*

En buste, dans une bordure ovale, équarrie, supportée par un socle et ornée de banderoles dans le haut. Vu de  $3/4$ , tourné à gauche, regar-

dant de face. Il porte de fines moustaches. Longue perruque bouclée, retombant sur les épaules. Rabat de dentelle attaché avec des cordons à glands. Manteau à ramages. — Sous le personnage, dans un cartouche couvrant le milieu du socle et l'ovale, les armoiries entourées de palmes, décrites au n° 1100; l'écu timbré d'une couronne de marquis. — Sur le dessus du socle, à g. : *C. le Febure Pin.*; — à dr. : *P. Van schuppen sculp.* 1666. (A dr. et au-dessous du point qui suit le millésime, le chiffre 2 tracé à la pointe.)

Très-belle épreuve, avant la lettre.

**2235. Le Tellier** (Charles-Maurice), archevêque de Reims, second fils du précédent, 1642-1710. — In-fol. H. de la planche, 0,344. L. 0,258. \*

A mi-corps, dans une bordure ovale, équarrie, supportée par un appui et ornée de banderoles dans le haut. Vu de 3/4, tourné à gauche, regardant vers la droite. Tête nue, cheveux longs, recouvrant le front. Rabat attaché avec des cordons à glands. Les épaules couvertes d'une pèlerine à capuchon. — Autour de l'ovale : *Carolus Maurivius Le Tellier Abbas et Comes Latinienensis gc.* — Sous le personnage, couvrant la bordure et le milieu de l'appui, un cartouche, terminé dans le haut en tête de lion, renferme les armoiries décrites au numéro précédent; l'écu entouré de deux palmes et timbré d'une couronne de comte surmontée de la crosse et de la mitre. — Sur le dessus de l'appui, à g. : *C. le Feure Pinxit.*; — à dr. : *P. Van schuppen sculpebat* 1664.

Belle épreuve.

**2236. Le Tellier** (Ch.-M.), le même que le précédent. — In-4°. H. 0,217. L. 0,149. \*

A mi-corps, dans un cadre rectangulaire, orné d'une tablette dans le bas. Vu de 3/4, tourné à droite, regardant de face. Longs cheveux couvrant le front; une calotte au sommet de la tête. Même costume qu'au portrait précédent, sans glands aux cordons du rabat, mais avec la croix pectorale attachée à un ruban passé autour du cou. — Sur la tablette à fond blanc, on lit : *Charles Maurice le Tellier Archevesque|| Duc de Reims premier pair de France gc.* — Au-dessous, à g. : *P. Mignard Pinx.*; — à dr. : *P. Van-schuppen sculpebat* 1677. (Un peu au-dessous et à dr. du point qui suit le millésime, le chiffre 2, surmonté d'un point, est tracé à la pointe.)

Très-belle épreuve.

**2237. Lingendes** (Claude DE), prédicateur français, 1591-1660. — In-8°. H. 0,160. L. 0,105. \*

A mi-corps, dans un ovale équarri. Vu de 3/4, tourné à droite, re-

gardant vers la gauche. La tête couverte d'une calotte; cheveux courts. Front ridé. Il porte de fines moustaches et barbiche. Vêtu d'une aube. — Dans l'angle inférieur droit : *Van-schuppen fecit 1665*. — Sous le tr. c., dans une marge entourée d'un trait : *R. P. Claudius de Lingendes* || *Obijt XII. Apr. an. M.DC.LX. ætatis suæ an. LXIX.*

Très-belle épreuve.

**2238. Lorraine : Marguerite de Lorraine**, fille de Ferry II, comte de Vaudemont, et veuve de RENÉ de France, duc d'Alençon. — In-4°. H. 0,324. L. 0,169. \*

A mi-corps, dans une bordure ovale, équarrie, ornée de coins marbrés et supportée par un appui. Vue de 3/4, tournée à gauche. En habit de religieuse. Elle tient dans ses mains une tête de mort. Derrière le personnage, à droite, une colonne. Le fond, à gauche, simule une muraille. — Sous le portrait, couvrant la bordure, les armoiries des ducs d'Alençon : *De France* (sans indication d'émaux); à la bordure cousue de gueules, chargée de huit besants d'argent; accolées à celles de Lorraine; des lacs de veuve entourent les écussons que timbre une couronne fleurdelisée. — Sur le dessus de l'appui, à dr. : *Van schuppen. faciebat. octobr. Anº, 1660*. — Sur la tablette de l'appui : *Le véritable portrait de la bien heureuse Marguerite de Lorraine petite || fille de René de France Roy de sicile et d'Arragon, Niepce de Marguerite de France || Roïne d'Angleterre; vefue de Monseigr. René de France duc d'Alençon, mere de Charles || dernier duc d'Alençon, et de françoise d'Alençon, Ayeulle d'Anthoine Roy de Nauarre, || pere de Henry le Grand Roy de France et de Nauarre; et trisayeulle des descendã || du d ? Henry le Grand. Fondatrice de plusieurs Monasteres de filles de lordre de || S<sup>te</sup>. Claire Laquelle est morte Religieuse en celui d'Argenten. le deux Nouem= || bre 1521. ou son corps est encor entier.*

Belle épreuve.

**2239. Lorraine (Arm.-Henr. DE)**, fille du comte d'Harcourt, dit *Cadet la Perle*, morte en 1684, âgée de 44 ans. — In-4°. H. de la planche, 0,234. L. 0,177. \*

A mi-corps, dans une bordure ovale, équarrie, ornée de coins marbrés et supportée par un socle avec tablette blanche sur laquelle sont les armoiries de Lorraine; à la bordure cousue de gueules, chargée de huit besants d'argent; l'écu timbré d'une couronne ducale et entouré de lacs qu'accompagnent des banderoles. Vue de 3/4, tournée à gauche, regardant de face. En habit de religieuse. — Autour de l'ovale : *Armende (sic) Henriette de Lorraine Coadivtrice de l'Abbaye Royale. N<sup>re</sup>. Dame de Soissons Fille de* (ces deux lettres sont liées) *Fev M<sup>r</sup>. le Comte d'Harcourt*. — Sur le dessus du socle, à g. : *Ant. Barthelémy Pinxit*; — à



dr. : *P. Van. schuppen fecit 1668.* (Sous le dernier chiffre du millésime le chiffre 10, suivi de *trois points*, est tracé à la pointe.)

Très-belle épreuve.

**2240. Marca (P. DE)**, historien et archevêque de Paris, 1594-1662. — In-fol. H. 0,282. L. 0,198. \*

A mi-corps, dans une bordure ovale, équarrie, supportée par un appui. Vue de  $3/4$ , tournée à gauche, regardant de face. Tête couverte d'une calotte; front dénudé, cheveux plats. Il porte de fines moustaches et barbiche. Large col formant rabat. Les épaules couvertes d'une pèlerine à capuchon. Croix pectorale retenue à un ruban passé autour du cou. — Autour de l'ovale : *Petrus de Marca Archiepiscopus Parisiensis. Obijt anno M. DC. LXII. III. Kal. Iul. Æt. LXVIII. m. V. d. VI.* — Au milieu de l'appui, un cartouche, sommé du chapeau d'archevêque, renferme les armoiries décrites au n° 642 du présent catalogue; l'écu surmonté d'une croix archiepiscopale à deux branches. L'inscription suivante les accompagne : *Bonvm Virvm Facile Crederes, || Magnvm Libenter.* — Au-dessous, à dr. : *Jacit in vita Agricola.* — Sur le dessus de l'appui, à g. : [Jacques] *Van-Loo Pinxit an. 1661.*; — à dr. : *Van-schuppen sculpsit an. 1663.* (Un peu à dr. et sous le millésime, le chiffre 5 tracé à la pointe.)

Belle épreuve.

**2241. Mazarin (le cardinal Jules)**, 1602-1661. — Très-gr. in-fol. en travers. L. 0,567. H. 0,425.

A mi-corps, dans un médaillon ovale dont la bordure est recouverte par une couronne de palmes. Vu de  $3/4$ , tourné à droite. Calotte sur la tête; cheveux longs. Rabat retenu par des cordons à glands. Les épaules couvertes d'une pèlerine moirée. — Sur l'ovale, au-dessus du portrait : *Si vvisi Arma, Sine*; au-dessous : *Qvid Tota Europa Rependes.* — Le médaillon est placé sur un manteau ducal, et supporté par un socle avec cartouche, orné de guirlandes de fruits, renfermant un globe aux armes de *Mazarin*, décrites au n° 1109; une couronne ducale avec la devise : *Via Duxem*, timbre les armoiries. Quatre globes emblématiques avec devises accompagnent le médaillon. Un cinquième globe oblong, placé au-dessus du portrait et entouré d'une couronne de laurier, renferme les devises : *Forte — Decus — Iustum — Fasces et Fascia Ingvnt*, et supporte un chapeau d'archevêque; le tout est enfermé dans un cadre rectangulaire. — Sur la plinthe du socle, à g. des armoiries : *F. Chauneau delineabit* (sic) — à dr., sous le pan du manteau : *P. Van schuppen faciebat 1660.* (Le chiffre 8 est tracé à la pointe près du montant du cadre, après le point qui suit le millésime.)

Très-belle épreuve.

2242. **Mazarin (J.)**, le même que le précédent. — In-fol. H. de la planche, 0,356. L. 0,270. \*

A mi-corps, dans une bordure ovale, équarrie, ornée dans les angles d'octogones avec emblèmes et devises ; l'ovale est supporté par un appui. Vu de 3/4, tourné à droite, regardant de face. La tête couverte d'une calotte. Cheveux longs. Rabat retenu par des cordons à glands. Les épaules couvertes d'une pèlerine à capuchon. — Au-dessus du personnage, sur la bordure, un médaillon accompagné de banderoles porte cette devise : *Oculos Hæc Sydera Supplent.* — Sous le personnage, couvrant l'ovale et le milieu de l'appui, un cartouche surmonté d'un chapeau d'évêque, renferme les armoiries décrites au n° 1109 ; l'écu timbré d'une couronne ducal et environné du manteau d'hermines. — Sur le dessus de la plinthe, à g. : *P. Mignard Pinx.* ; — à dr. : *P. Van schuppen sculpebat 1661.* (A droite du millésime, est tracé à la pointe le chiffre 4.)

Très-belle épreuve.

2243. **Ménage (G.)**, célèbre érudit et critique français, 1613-1692. — In-fol. H. 0,250. L. 0,181. \*

A mi-corps, dans une bordure ovale, équarrie, supportée par un appui avec tablette blanche sur laquelle on lit : *Gilles Menage.* Vu de 3/4, tourné à droite, regardant vers la gauche. Perruque bouclée. Habit à ramages boutonné, avec rabat. — Sur le milieu de la bordure, au-dessus du personnage, on voit un trait vertical traversant une rosace. — Sur le dessus de l'appui, à g. : *De Pilles pinxit 1692* ; — à dr. : *P. Van schuppen sculp. 1698* (Au-dessous du dernier chiffre du millésime, le chiffre 7 tracé à la pointe). — Au milieu de l'appui, un médaillon renferme les armoiries : *D'argent au sautoir d'azur, chargé d'un soleil d'or* ; l'écu timbré d'un casque taré de face, orné de lambrequins ; cimier : une aigle les ailes étendues tenant dans son bec une banderole avec cette devise : *AIEN API STENEIN* ; supports : deux aigles.

Très-belle épreuve. Collection Thiers.

2244. **Meulen (Adam-Franç. VAN DER)**, peintre flamand, 1632-1690. — Gr. in-fol. H. 0,520. L. 0,400. \*

A mi-corps, dans une bordure ovale, entourée d'un cadre rectangulaire et supportée par un piédestal. Vu de face, le corps tourné à droite. Perruque bouclée, retombant sur les épaules. Cravate de dentelle avec nœud de ruban. Il est drapé dans un manteau. — Autour de l'ovale : *Francois Vander Meulen Natif de Bruxelles, Peintre ordinaire de l'Histoire du Roy Tres-Chrétien.* — Sur le dessus du socle du piédestal,

à g. : *Peint par N. de Largillierre* ; — à dr. : *Graué par P. Van schuppen*. 1687. — Sur la tablette du piédestal, ce quatrain :

*C'est de Louis Le Grand le Peintre incomparable,  
Qui de ses beaux faits a peint la Verité,  
Et qui sans le secours des couleurs de la fable,  
Le fait voir ce qu'il est a la Posterité.*

— Sous le tr. c., au milieu : *Se Vend A Paris Chez P. Van schuppen, rue St Iagues Avec Privilège du Roy.*

Très-belle épreuve.

On vient de découvrir l'acte de naissance de ce peintre célèbre qui vit le jour à Bruxelles, non pas en 1634, mais le 11 janvier 1632. Son premier prénom n'était pas Antoine, mais Adam.

**2245. Nerestang** (Philibert, marquis DE), général et grand maître de l'ordre de Saint-Lazare, mort après 1620. — Pet. in-fol. H. 0,273. L. 0,190. \*

A mi-corps, dans une bordure ovale, équarrie, supportée par un appui. Vu de  $\frac{3}{4}$ , tourné à gauche, regardant de face. Tête nue, cheveux relevés et bouclés. Il porte toute sa barbe. Collerette. Vêtu d'un pourpoint garni sur les épaules de bouffettes de ruban avec aiguillettes. Sur la poitrine, la croix de l'ordre de Saint-Lazare retenue à un ruban passé autour du cou. — Autour de l'ovale : *Philbert Marquis de Nerestang Grand Maître des Ordres de St Lazare, et de N<sup>re</sup> Dame du Mont Carmel*. — Sur le dessus de l'appui, à dr. : *P. Van-schuppen fecit 1701*. (Après le point qui suit le millésime, le chiffre 5 tracé à la pointe.) — Au milieu de l'appui, sous l'ovale, un médaillon avec les armoiries : *Écartelé : aux 1 et 4, d'argent à la croix des chevaliers du Mont Carmel et Saint Lazare ; aux 2 et 3, d'azur à trois bandes d'or ; entre la première et la seconde bande chargé de trois étoiles d'argent ; l'écu timbré d'une couronne de marquis et entouré des colliers de Saint-Michel et de Saint-Lazare.*

Belle épreuve.

**2246. Nerestang** (Ch.-Ach., marquis DE), grand maître de l'ordre de Saint-Lazare, petit-fils du précédent. — Pet. in-fol. H. 0,273. L. 0,190.

A mi-corps, dans une bordure ovale, équarrie, supportée par un appui. Vu de  $\frac{3}{4}$ , tourné à gauche, regardant de face. Longue perruque retombant sur les épaules. Couvert d'une armure, avec le grand cordon en sautoir et la croix de Saint-Michel sur le côté. — L'inscription autour de l'ovale est la même que celle du précédent, à l'exception des prénoms qui sont : *Charles-Achilles*. — Mêmes armoiries au milieu de

l'appui; l'écu entouré des colliers des ordres du Mont-Carmel et de Saint-Lazare.

Pièce anonyme, dont l'attribution à Van Schuppen est bien incertaine.

Belle épreuve.

**2247. Noailles** (Anne-Jules, duc DE), pair et maréchal de France, connu sous le nom de *comte d'Ayen*, 1650-1708. — In-4°. H. de la planche, 0,222. L. 0,162. \*

A mi-corps, dans une bordure blanche, ovale, équarrie, ornée de coins. Vu de 3/4, tourné à droite, regardant de face. Longue perruque bouclée, couvrant les épaules. Cravate blanche en dentelle. En armure, avec le grand cordon en sautoir. — Sous le personnage, couvrant la bordure, un petit cartouche renfermant les armoiries décrites au n° 634 du présent catalogue; l'écu timbré d'une couronne ducale, entouré des colliers de Saint-Michel et du Saint-Esprit et environné du manteau d'hermine.

Avant toute lettre. — Superbe épreuve, à grandes marges. Collection Marshall.

**2248. Nogaret** (Bernard DE), DE LA VALETTE ET DE FOIX, duc d'Épernon, gouverneur de Guyenne et du duché de Bourgogne, 1592-1661. — In-fol. H. 0,341. L. 0,273. \*

A mi-corps, dans une bordure ovale, équarrie, ornée de banderoles et supportée par un appui que recouvre en partie l'écusson des armoiries posé sur des canons et environné du manteau d'hermine, avec de trophées d'armes. Vu de 3/4, tourné à gauche, regardant de face. Longue perruque bouclée, couvrant les épaules. En armure. — Autour de l'ovale : *Bern. de Foix de La Vallette Duc Despernon &c. Colonel Gener. de France.* — Sur les canons, à g. : *P. Mignard Pinxit*; — à dr. : *P. Van schuppen sculpebat 1661.* || *Parisiis.* (Sous le millésime, au milieu entre les 6, le chiffre 7 tracé à la pointe.)

Belle épreuve.

**2249. Péréfixe** (Hardouin DE BEAUMONT DE), prélat et historien français, 1605-1671. — In-fol. H. de la planche, 0,399. L. 0,345. \*

A mi-corps, dans une bordure ovale, équarrie, ornée, dans les angles du haut, d'un médaillon renfermant le chiffre du personnage entouré de palmes et surmonté d'un chapeau d'archevêque. Dans ceux du bas, de coins teintés. Vu de 3/4, tourné vers la gauche, regardant de face. Calotte au sommet de la tête; cheveux relevés sur le devant. Il porte

de fines moustaches avec barbiche. Rabat retenu par des cordons à glands. Les épaules couvertes de la pèlerine à capuchon, avec la croix du Saint-Esprit attachée à un ruban passé autour du cou. — Autour de l'ovale : *Harduinus de Perefire de Beaumont Archiepiscopus Paris. Vtriusq. Ordinis Cancellarius*. — Sous le personnage, couvrant la bordure, un médaillon à fond blanc, dans un cartouche, renferme les armoiries décrites au n° 1837 ; l'écu surmonté d'une croix fleurdalisée, soutenant le chapeau d'archevêque ; les colliers de Saint-Michel et du Saint-Esprit entourent l'écusson. — Au-dessus du tr. c., à g. : *le fe-bure Pinx.* ; — à dr. : *P. Van schuppen sculp.* 1667. (Le millésime est suivi du chiffre 6 tracé à la pointe.)

Très-belle épreuve.

**2250. Pithou (Pierre), célèbre jurisconsulte et érudit français, 1530-1596. — In-fol. H. 0,282. L. 0,202. \***

A mi-corps, dans une bordure ovale, équarrie, ornée de coins et supportée par un socle. Vu de  $\frac{3}{4}$ , tourné à droite, regardant de face. Tête nue, cheveux courts. Il porte moustaches et barbiche. Fraise. En robe noire boutonnée, avec parements. — Autour de l'ovale : *Petrus Pithæus Iurisconsultus. Dominus. de. Savois*. — Sur le dessus du socle, à g. : *P. Van-schuppen sculps.* ; — à dr. : *cum Priuil. Regis.* 1685. — Au milieu du socle, un cartouche, accompagné de guirlandes de fruits, renferme un médaillon à fond blanc avec écusson armorié, timbré d'un casque taré de profil, avec lambrequins ; cimier : une tour d'argent sommée d'un lion issant de gueules. — Sur une tablette blanche, de chaque côté du cartouche, ces inscriptions, à g. : *Vixit || annos LVII.* ; à dr. : *Obijt Kal || Nouemb.* 1596.

Belle épreuve.

**2251. Pithou (François), jurisconsulte, frère du précédent, 1543-1621. — In-fol. H. 0,282. L. 0,202. \***

A mi-corps. Même bordure et même agencement qu'au portrait précédent auquel il fait pendant. Vu de  $\frac{3}{4}$ , tourné vers la gauche. Tête nue, cheveux courts. Il porte toute sa barbe. Même habillement qu'au portrait ci-dessus. — Autour de l'ovale : *Franciscus Pithæus Iurisconsultus Dominus de Bierne*. — Sur le dessus du socle, même inscription qu'au portrait précédent. — Sur la tablette blanche, à g. du cartouche : *Vixit || annos LXXVII.* ; — à dr. : *Obijt VII. Kal. || Februarij* 1621.

Belle épreuve.

**2252. Pontis (L. DE), gentilhomme français, 1583-1670. — In-8°. H. de la planche, 0,423. L. 0,076. \***

En buste, dans un ovale équarri, supporté par un petit socle. Vu de

3/4, tourné vers la gauche, regardant de face. Le sommet de la tête couvert d'une calotte; cheveux longs. Col rabattu formant rabat attaché par des cordons à glands. Drapé dans un manteau. — Sous le socle, dans une marge entourée d'un trait, l'inscription suivante : *Messire Louis de Pontis, qui après || auoir passé 56 ans a la guerre, || & a la cour, & près de 20 années || dans vne retraite chrestienne, est || mort dge de 92 ans le 14 Juin 1670.* — Au-dessous, à g. : *P. de Champagne delin.*; — à dr. : *P. Van-schuppen scul.* 1678.

Belle épreuve, avec marges.

**2253. Retz** (Jean-François-Paul DE GONDY, cardinal DE), 1614-1679. — In-fol. H. 0,340. L. 0,270. \*

A mi-corps, dans une bordure ovale, équarrie, supportée par un appui. Vu de 3/4, tourné à gauche, regardant de face. La tête couverte d'une calotte; cheveux longs. Il porte de fines moustaches, avec une petite barbiche. Rabat retenu par des cordons à glands. Les épaules couvertes d'une pèlerine moirée à capuchon. — Sous le personnage, un cartouche couvrant la bordure et le milieu de l'appui, renferme un médaillon à fond blanc avec les armoiries décrites au n° 1375 du présent catalogue, l'écu timbré d'une couronne ducale, surmontée d'une croix recroisetée, supportant un chapeau de cardinal. -- Sur le dessus de l'appui, à dr. : *P. Van schuppen faciebat* 1662. (Sous le point qui suit le millésime, le chiffre 8 tracé à la pointe)

Belle épreuve.

**2254. Rochechouart** (Guy DE SÈVE DE), évêque d'Arras, mort en 1725. — In-fol. H. 0,350. L. 0,269. \*

A mi-corps, dans une bordure ovale, équarrie, supportée par un socle et ornée de banderoles dans le haut. Vu de 3/4, tourné à gauche regardant de face. Calotte sur le sommet de la tête; longs cheveux bouclés. Il porte de fines moustaches. Rabat. Les épaules couvertes d'une pèlerine à capuchon. Croix pectorale retenue à un ruban passé autour du cou. — Autour de l'ovale : *Guido de Seve de Rochechovard Episcopus Atrebatensis.* — Sous le personnage, un cartouche renferme un médaillon à fond blanc avec les armoiries : *Écartelé : aux 1 et 4, fascé d'or et de sable; à la bordure componnée de sable et d'or, qui est de Sève; aux 2 et 3, fascé. nébulé d'argent et de gueules de six pièces, qui est de Rochechouart;* l'écu timbré d'une couronne de marquis surmontée d'une crosse et d'une mitre supportant un chapeau d'archevêque. — Sur la moulure du couronnement du socle, à g. : *Paul Mignard Pinx*; — à dr. : *P. Ven (sic) - schuppen sculp.* C. P. R. 1679. (Au-dessous du point qui suit le millésime, le chiffre 6 tracé à la pointe.)

Belle épreuve.

2255. *Rome* : **Alexandre VII** (Fabio CHIGI, pape sous le nom d'), 1599-1667. — In-fol. H. de la planche, 0,350. L. 0,270.

A mi-corps, dans un ovale formé de deux chênes dont les rameaux se rejoignent dans le haut et supportent la tiare avec les clés de saint Pierre, en sautoir. Vu de  $\frac{3}{4}$ , tourné à gauche, regardant de face. La tête couverte d'un bonnet bordé d'hermine. Il porte moustaches en crocs et barbiche. Col rabattu. Sur les épaules, une pèlerine à capuchon, garnie d'hermine et ornée d'une large bande de broderie.

Sous le portrait, un large cartouche oblong, couvrant en partie l'appui, contient une draperie sur laquelle on lit : *Vivus Alexandro Non || Sufficit Orbis*. — De chaque côté des chênes, posé sur l'appui, un rocher de six coupeaux surmonté d'une étoile (meubles des armoiries des Chigi). — Sous l'appui, à g., au-dessus du tr. c., dans une partie teintée de traits horizontaux : *P. Mignard pinx. Romæ*; — à dr. : *P. Van schuppen sculpebat Parisius 1661*. (Sous le point qui suit le millésime, le chiffre 5 tracé à la pointe.)

Très-belle épreuve.

2256. *Savoie* : **Marie-Jeanne-Baptiste de Savoie-Ne-mours**, seconde épouse de CHARLES-EMMANUEL II, morte en 1724. — In-fol. H. de la planche, 0,404. L. 0,354.

A mi-corps, dans une bordure ovale, équarrie, ornée dans le haut de deux médaillons au chiffre couronné de la princesse. Vue de  $\frac{3}{4}$ , tournée à droite, regardant de face. Cheveux relevés en chignon sur lequel est posé une couronne; ils retombent en longues frisures sur les côtés. Pendant d'oreille. Collier de perles. Corsage décolleté, laissant voir la naissance des seins; il est garni d'hermine et orné de perles avec brillants. — Autour de l'ovale : *Marie Jeanne Baptiste de Savoye, Duchesse de Savoye, Princesse de Piedmont, Reine de Cypre. 1666*. — Sous le portrait, un cartouche en médaillon à fond blanc accompagné de banderoles renferme les armoiries surmontées d'une couronne. — Dans les angles inférieurs, sous les coins marbrés, à g. : *Beaubrun Pinx.*; — à dr. : *P. Van schuppen sculpebat 1666*. (A droite et au-dessous du point qui suit le millésime, le chiffre 7 tracé à la pointe.)

Très-belle épreuve, avec marges.

2257. **Seguier** (Pierre), chancelier de France, 1588-1672. — In-fol. H. de la planche, 0,359. L. 0,276. \*

A mi-corps, dans une couronne ovale, formée de feuilles de laurier, ornée de banderoles dans le haut et supportée par un piédestal. Vu de  $\frac{3}{4}$ , tourné à droite, regardant de face. Le sommet de la tête couvert

d'une calotte; cheveux touffus et bouclés. Il porte de fines moustaches. Large col rabattu. En costume de sa charge, avec la croix du Saint-Esprit retenue à un ruban passé autour du cou. — Sur le dessus du couronnement du piédestal, à g. : *Car. le Brun Pinxit*; — à dr. : *P. Van-schuppen sculpebat* 1662. (A droite du point qui suit le millésime, le chiffre 3 tracé à la pointe.) — Au milieu du piédestal, un médaillon ovale, retenu par des rubans à des pointes, renferme les armoiries décrites au n° 1123; l'écu timbré d'une couronne surmontée d'un casque taré de front, avec lambrequins, et couronné d'une toque; les colliers de Saint-Michel et du Saint-Esprit entourent les armoiries; les insignes de chancelier passées en sautoir, et le tout environné du manteau d'hermine.

Très-belle épreuve.

**2258. Segurier (P.), le même que le précédent. — In-fol. H. 0,339. L. 0,266. \***

A mi-corps, dans une bordure ovale, équarrie, ornée, dans le haut, de banderoles, et, dans le bas, de deux médaillons au chiffre couronné du personnage. L'ovale est supporté par un socle. Vu de 3/4, tourné à gauche, regardant vers la droite. Le sommet de la tête couvert d'une calotte; cheveux touffus et bouclés. Vêtu et décoré de la même façon qu'au portrait précédent. — Autour de l'ovale : *Petrus Segvier Galliarum Cancellarius*. — Au milieu du socle, couvrant la bordure, un cartouche renferme les armoiries décrites au n° 1123; mêmes attributs qu'au portrait précédent. — Sur le dessus du socle, à dr. : *P. Van schuppen faciebat* 1668. (A droite et sous le point qui suit le millésime, le chiffre 7 tracé à la pointe.)

Très-belle épreuve.

**2259. Seiglière (Joachim DE), seigneur de Boisfranc, trésorier général et surintendant des bâtiments de M. le duc d'Orléans. — Gr. in-fol. H. de la planche, 0,526, y compris une marge de 0,027. L. 0,432. \***

En buste, dans une couronne ovale de feuilles de chêne, équarrie et tronquée sur les côtés. Les angles sont ornés de médaillons : ceux du haut, au chiffre couronné du personnage, et ceux du bas, aux armoiries : *D'azur à trois épis de blé d'or*; l'écu timbré d'une couronne de comte. Vu de 3/4, tourné à droite, regardant vers la gauche. Longue perruque frisée. Il porte de fines moustaches. Magnifique rabat de dentelle. — Au bas du portrait, sur la couronne de chêne : *Alexander du Buisson Victorin ? Pingebat ad vivum*. — Dans les angles inférieurs, de chaque côté de l'ovale, sous les médaillons : *Offerebat Yvo Guilielmus Courtial* || *P. Van-schuppen sculpebat cum Privilegio Regis* 1674. —



Sous le tr. c., sur deux lignes : *Joachim de Seigliere D. de Boisfrant, Cancellarius et Custos Sigillorum || Philippi Ducis Aurelianensium Regis Ludovici XIV. Fratrís Untci.*

Belle épreuve.

**2260. Simiane de Gordes** (Louis-Marie-Armand DE), comte de Lyon, premier aumônier de la reine, évêque et duc de Langres, mort en 1695. — In-fol. H. de la planche, 0,405. L. 0,355. \*

A mi-corps, dans une bordure ovale, équarrie, ornée, dans le haut, de médaillons au chiffre couronné du personnage, et, dans le bas, de coins teintés. Vu de 3/4, tourné à gauche, regardant de face. Le sommet de la tête couvert d'une calotte. Cheveux longs. En habit d'abbé, avec manteau sur les épaules. — Autour de l'ovale : *Lvdovicvs Maria Armandvs de Simianes de Gordes Lvgdvi Comes. gc.* — Sous le portrait, couvrant la bordure, un cartouche en médaillon accompagné de banderoles renferme les armoiries : *D'or semé de tours d'azur et de fleurs de lis du même* (les émaux ne sont pas indiqués) : l'écu timbré d'une couronne de comte avec la mitre et la crosse surmontées de la devise : *Sustentant Lilia Turres* ; tenants : deux anges avec étoile en sautoir. — Dans les angles inférieurs, entre les coins et le tr. c., à g. : *C. le Feure Pinxit* ; — à dr. : *P. van schuppen sculp.* 1669. (Sous le point qui suit le millésime et sous le tr. c., le chiffre 5 tracé à la pointe.)

Superbe épreuve, avec petites marges.

**2261. Teissier** (Eustache), général de l'ordre des Trinitaires. — In-fol. H. de la planche, 0,365. L. 0,306. \*

A mi-corps, dans une bordure ovale, équarrie, avec banderoles dans le haut et accompagnée de coins teintés. L'ovale est supporté par un socle au milieu duquel un cartouche renferme les armoiries décrites au n° 686 du présent catalogue ; l'écu surmonté d'un chapeau d'évêque. Vu presque de face, le corps dirigé vers la droite. Calotte au sommet de la tête. En costume de son ordre. Les épaules couvertes d'un manteau avec capuchon. Sur la poitrine, une croix à quatre branches, retenue à un ruban passé autour du cou. — Autour de l'ovale : *D. Eustachius Teissier Generalis Toti? Ordinis SS<sup>m</sup>. Trinitatis Et Redemptionis Captivorum.* — Sur le listel blanc inférieur de l'ovale, à g. : du cartouche : *A. Bouijs pinxit* ; — à dr. : *P. Van Schuppen sculp. et ex. C. P. R.* 1690. (Sous le point qui suit le millésime, le chiffre 1, surmonté d'un point, est tracé à la pointe.) — Sur le dessus du couronnement du socle, à g. du cartouche : *Offerebat Addictissim? F. Rob. Hard. Mey De Valombre Paris. Relig. Eiusd. Ord.*

Belle épreuve, avec marges.

- 2262. Thomassin de Saint-Paul** (le R. P. Louis), controversiste français, 1619-1695. — Pet. in-fol. H. 0,276. L. 0,196. \*

A mi-corps, dans une bordure ovale, équarrie, supportée par un socle, sur la tablette duquel on lit : *R. P. Ludovicus Thomassinus Congregationis Oratorij D. N. J. C. Presbyter summa Vir Religione et Doctrina. ætatis 76°*. Vu de 3/4, tourné à droite, regardant de face. Tête couverte d'une calotte; front dénudé. Vêtu d'une houppelande. — Au bas du portrait, couvrant l'ovale et retenu à la bordure par un anneau, un écusson échancré aux armoiries : *D'azur à la croix écotée d'or; sur le tout : de sab'e semé de faux d'or*. — Sur la plinthe du socle, à g. : *Jacobus Van Schuppen pinxit*; — à dr. : *P. Van Schuppen Sculpfit C. P. R. 1694*. (Sous le chiffre 4 du millésime, le chiffre 1, surmonte d'un point, est tracé à la pointe.)

Belle épreuve.

- 2263. Verjus** (Jean), prédicateur français, frère du comte de Crécy, v. 1630-1663. — In-4°. H. de la planche, 0,205. L. 0,155. \*

A mi-corps, dans une couronne ovale de feuilles de laurier, ornée de banderoles dans le haut et supportée par un socle. Vu de 3/4, tourné à gauche. Calotte sur la tête; cheveux bouclés. En soutane; rabat retenu par des cordons à glands. Les épaules couvertes d'un manteau. — Deux branches de laurier posées sur le socle entourent l'ovale. — Sur le dessus du socle, à g. : *Loir Pinxit*; — à dr. : *P. Van-schuppen sculp.* 1663. (Ce millésime est suivi du chiffre 12 tracé à la pointe.) — Sur la tablette du socle : *Joannes Verjusius Regi a cons. et elem. Doctor Theolog. Parisiæ. Obijt anno. christi 1663, ætat. 33*. — Aux extrémités du socle, on voit deux ronds avec devises emblématiques; à g. : *Mas Vida si Menos Luv.*; à dr. : *Lvcem in Cursu Celaverat*.

Belle épreuve.

- 2264. Villain XIII** (François DE GAND, dit), évêque de Tournai en 1644, mort le 29 décembre 1666. — In-fol. H. de la planche, 0,420. L. 0,284.

Presque en pied. Assis dans un fauteuil, sur un coussin, près d'une table où l'on voit une montre. Vu de 3/4, tourné à gauche, regardant vers la droite. Le sommet de la tête couvert d'une calotte. Cheveux rejetés en arrière. Il porte moustaches et barbiche. En costume d'évêque. Les bras appuyés sur ceux du fauteuil, il tient dans la main droite une feuille de papier repliée, portant cette inscription : *A Monsneur Monsneur l'Illustre Eue de Tourn.* — A droite, une draperie à ramages

retombe derrière le fauteuil. A gauche, au-dessus de la table, dans un cartouche, les armoiries : *De sable au chef d'azur* (au lieu d'argent); l'écu timbré d'une couronne de comte surmontée d'un chapeau d'évêque. De chaque côté des armoiries, sur le cartouche, le chiffre XIII. — Sous le tr. c., sur toute la largeur : *Ilmo. Ac Rmo. Domino D. Francisco Villani, A Gandavo, Baroni de Rassenghien Episcpo. Tornacensi|| Hanc eius a se viuum depictam et in ære incisam Imaginem offert Patrono suo humillimus cliens Lucas François Mechliniensis, pictor.* — Au-dessous, six vers, en trois colonnes :

*Aspicias augustos, sed mutâ in Imagine vultus?*

*Aspice : crede mihi, pars bona vocis inest.*

*Præsulis illa decus, Maiestatemq; verendam,*

*Et claræ loquitur stemma, genusq; domus.*

*Quos potuit vultus, frontemq; oculosq; locuta est :*

*Quæ nequit ingenij dona referre, silet.*

Plus bas, à dr., au-dessus du tr. encadrant la marge : *Pet. van Schuppen sculpsit.*

Très-belle épreuve.

**2265. Vincent de Paul (Saint), 1576-1660.** — In-fol. H. de la planche, 0,363. L. 0,268. \*

A mi-corps, dans une couronne ovale de laurier, accompagnée de palmes et supportée par un appui. Vu de  $\frac{3}{4}$ , tourné à gauche. La tête couverte d'une calotte. Vêtu d'une aube. — Sous la couronne, un cartouche oblong couvre en partie l'appui et retient une draperie.

1<sup>er</sup> état, avec la couronne de laurier non terminée; la partie de droite est blanche; avant toute lettre. — Superbe épreuve, peut-être unique.

2<sup>e</sup> état. — La couronne est terminée; la draperie du cartouche est en partie recouverte par deux guirlandes. — Entre l'appui et le tr. c., sur une partie teintée de lignes horizontales, à g. : *Simon François Turonen?*, ||*Pinxit ad Viuum*; — à dr. : *Pet. Vanschuppen sculpebat 1663.* — Très-belle épreuve.

**2266. Wachtendonck (Jean de), archevêque de Malines, 1598-1668.** — In-fol. H. de la planche, 0,329. L. 0,225.

Jusqu'aux genoux, assis dans un fauteuil orné de clous. Vu de  $\frac{3}{4}$ , tourné à droite, regardant de face. La tête couverte du bonnet carré. Il porte moustachés et barbiche : verrues sur la figure, l'une au-dessus de l'œil gauche, et l'autre près de l'aile du nez, sur la joue droite. En habit épiscopal. Les bras appuyés sur ceux du fauteuil, il tient des papiers dans la main droite, et de la gauche, le pan de sa pèlerine et une croix d'argent. — Sous le tr. c., sur toute la largeur, l'inscription

suivante : *Perillustri ac Revmo. Domino D. Ioanni A Wachtendonck a sedulo perfunctis* || *per eum omnibus munijs et dignitatibus tam Ecclesiasticis in Archiepiscopatu* || *Mechliniensi, quâ ciuilibus in Consilij Regijs, octauo Namarcensia Episcopo DD. CC. Pet. Van Lint.* Au milieu de cette inscription, la séparant en deux, un petit cartouche aux armoiries : *D'or à la fleur de lis de gueules* (les émaux ne sont pas indiqués) ; le cartouche surmonté d'un chapeau d'évêque et entouré par cette devise : *ΔΟΞΑΚΑΘ ΑΡΕΘΥΝ.* — A g., au-dessus du tr. de la pl. : *Petrus van Lint pinxit.* ; — à dr. : *Petrus Venschuppen (sic) sculpsit.*

Belle épreuve.

**2267. Zwilling** (François), dit DE BESSON, capitaine d'une compagnie des gardes suisses. — In-fol. H. de la planche. 0,292. L. 0,213. \*

A mi-corps, dans une bordure ovale, équarrie, supportée par un socle et ornée dans le haut de banderoles, retenues à une hampe fleurdelisée, avec cette devise : *Ea Est Fiducia Gentis.* Vu de 3/4, tourné à droite, regardant de face. Longue perruque bouclée. Cravate de dentelle, avec nœud de ruban couvrant en partie un hausse-col orné d'une fleur de lis. En tenue de son grade, avec baudrier en écharpe. L'épaule droite garnie d'une bouffette de ruban. — Autour de l'ovale : *Wohl Edel F Zwilling D'Besson Herkommen Von Stefs In Der Hoch Gelept Eydt Gnoschafft, Orth vnd Statt Frijbvrh, Burger Dasselbst.* — Sous le personnage, un médaillon avec les armoiries : *D'argent à la bande d'azur, chargée d'une fleur de lis d'or et accompagnée de deux lions de gueules* ; l'écu timbré d'un casque taré de face, surmonté d'une fleur de lis et orné de lambrequins ; cimier : un enfant emmailloté accompagné de cette devise : *linocence me maintient* ; tenants : deux jeunes enfants nus, sur une terrasse. Une épée et un bâton de commandement en sautoir derrière l'écu. Un chapeau orné d'une plume posé sur la terrasse devant l'écusson. — Sur le dessus du socle, aux deux extrémités, on voit une lampe antique allumée, avec une banderole attachée au haut du médaillon armorié et portant cette devise : *En seruant les autres ie me consume.* — Sur la tablette du socle, cette inscription : *Gebor Zu pariss Ant<sup>e</sup> Comis<sup>re</sup>. p<sup>o</sup>. le Roy en Alemagne a la resid<sup>e</sup> de || Wormbs jusq a la paix & Euacuation des Places de l'Empire de lan || 1650. Escuyer de Pere en filz dans le seruice, der<sup>er</sup>. Vniq Enseigne D<sup>en</sup>. des || Off<sup>ers</sup>. & des 13 P<sup>ers</sup>. des Cent Suisses de la Garde ord<sup>re</sup>. du Corps de sa Ma<sup>te</sup>. tres || Chrest<sup>ne</sup>. Veteran, Capt<sup>ne</sup>. d'une Comp<sup>ie</sup> de  $\frac{5}{8}$  homes de sa Nation en 1668, Âtat vx<sup>e</sup>, 46.* — Sur la plinthe du socle, au milieu : *P. Ven* (sic) — *schuppen ad viuum delin et sculp. cum Pri Regis.* (Après le point qui suit le mot *Regis*, le chiffre 76, au-dessous duquel est le chiffre 8, tracés à la pointe.)

Très-belle épreuve.

Le P. Lelong a enregistré, en guise des prénoms de ce personnage, le commencement de l'inscription : *Wohl Edel f*, qui signifie : *très-noble f*. (Français).

## SILVESTRE (SUSANNE), femme LEMOYNE,

graveur au burin du dix-huitième siècle.

2269. *France* : **Louis de France**, duc de Bourgogne, fils du Grand Dauphin et père de Louis XV, 1682-1712. — In-fol. H. 0,440. L. 0,352. \*

Jusqu'aux genoux, dans un cadre rectangulaire. Debout sur un champ de bataille. Vu de 3/4, tourné à gauche, regardant de face. Longue per-ruque bouclée, retombant par derrière. En armure, avec le grand cor-don en sautoir. La taille ceinte d'une écharpe. Épée au côté qu'il tient dans la main gauche. Le bras droit étendu dans l'attitude du com-mandement. Devant lui, sur un tertre, son casque et ses gantelets. — Le fond représente une charge de cavalerie, et l'horizon à gauche est bordé par une ville. — Sous le cadre, à g. : *Hiacintus Rigaud pinxit.* ; — à dr. : *Susanna Silvestre le Moine Sculp.* — Sur toute la largeur : *Serenissimo Principi Carolo Duci Biturigum. || Hanc Delphini, fratris opti-mi, Principis fortissimi, piissimi effigiem Ære incisam dicat et conse-crât. || Franciscus Silvestre Hispaniarum Regis, et aliorum Galliæ Prin-cipum a delineationibus. M.*

Belle épreuve.

Gravé en 1707, d'après un tableau peint en 1703.

2270. **Nocret (Jean)**, peintre et graveur français, 1612-1672. — In-fol. H. de la planche, 0,301. L. 0,220. \*

A mi-corps, debout près d'une toile où l'on voit l'esquisse d'une tête. Vu de 3/4, tourné à droite, regardant de face. Tête nue, cheveux longs et frisés. Il porte de petites moustaches avec barbiche. Large col ra-battu Les épaules couvertes d'un manteau. Il peint. — Sous le tr. c., sur toute la largeur : *Joannes Nocret regius pictor, ac Regi a cubiculis ordinarius ; || in regid picturæ et Sculpturæ Academiæ Rector, nec non Domini, || fratris unici Regis pictor primarius.* — Au-dessous, à g. : *Joannes Nocret Seipsum (sic) pinxit.* ; — à dr. : *Susanna Silvestre Sculpsit.*

Belle épreuve, avec marges.

## SIMON (PIERRE),

peintre et graveur au burin, né à Paris vers 1640. On ne sait presque rien de la vie de cet artiste de talent.

- 2271. Albert d'Ailly (Charles d'), duc de Chaulnes, général français, 1625-1698.** — In-fol. H. de la planche, 0,460. L. 0,348. \*

A mi-corps, dans une bordure ovale, équarrie, supportée par un socle et accompagnée de trophées d'armes. Vu de 3/4, tourné vers la gauche, regardant de face. Longue perruque retombant sur les épaules. Rabat de dentelle retenu par des cordons à glands. Couvert d'une armure, avec écharpe en sautoir et croix du Saint-Esprit sur le côté. — Autour de l'ovale : *Charles D'Ailly, Duc de Chaulnes Pair de France, Chr des Ordres du Roy Ambr. Extr. vers Sa M<sup>te</sup>*. 1668. — Au bas du portrait, couvrant l'ovale et le milieu du socle, les armoiries : *D'argent (au lieu de gueules), l'écu diapré de deux rinceaux ou branches de laurier d'argent, passés en sautoir ; au chef échiqueté d'argent et d'azur de trois traits, qui est d'Ailly ; l'écu timbré d'une couronne ducale, sommée d'un casque couronné, taré de face et orné de lambrequins ; les colliers de Saint-Michel et du Saint-Esprit entourent l'écusson et le manteau d'hermine environne le tout.* — Sur le dessus du couronnement du socle, à g. : *J. De la Borde. pinxit.* ; — à dr. : *P. Simon. Sculpebat Romæ*. 1668.

Très-belle épreuve.

- 2272. Astorga (Antoine-Pierre-Alvarez OSORIO-D'AVILA, marquis d'), diplomate espagnol, vice-roi de Naples, mort en 1689.** — In-fol. H. 0,440. L. 0,340.

A mi-corps, dans une bordure ovale, équarrie, accompagnée de trophées d'armes et ornée de palmes et de branches de laurier dans le haut. Vu de 3/4, tourné à gauche, regardant de face. Tête nue, cheveux longs, séparés sur le côté par une raie. Il porte des besicles. Moustaches en crocs ; légère barbiche. Large rabat de dentelle. Couvert d'une armure, avec écharpe frangée en sautoir et les insignes d'un ordre sur la poitrine. — Autour de l'ovale : *D. Ant<sup>o</sup>. Po. Alvarez. Osorio. Davila. Y. Toledo. Marq. de Velada. Y. Astorga*. 1668. — Sous le portrait, couvrant le bas de l'ovale et appuyé sur le dessus du socle, un cartouche armorié entouré d'oriflammes et timbré d'une couronne surmontée d'un cavalier. — Sur le listel blanc inférieur de la bordure, à g. des armoiries : *J. De la Borde. pinxit.* ; — à dr. : *P. Simon. Sculpebat Romæ*. 1668.

Superbe épreuve.

- 2273. Bailly de Saint-Mars** (Guillaume), abbé de Saint-Thierry, avocat général au grand conseil, mort en 1646.  
— In-fol. H. de la planche, 0,433. L. 0, 330. \*

A mi-corps, dans une bordure ovale, équarrie, orné de banderoles et supportée par un piédestal. Vu de 3/4, tourné vers la gauche, regardant à droite. Tête nue, cheveux bouclés. Il porte de fines moustaches et une petite barbiche. Rabat retenu par des cordons à glands. En costume d'avocat général. — Autour de l'ovale : *Guillelmus Bailly Comes Consistorianus Magnique Galliarū Consilii Advocatus Catholicus*. — Au milieu du piédestal, sous la bordure, un petit ovale à fond blanc renferme les armoiries : *D'or à la fasce d'azur, chargée d'une croix ancrée du champ, et accompagnée en chef de deux glands de sinople* (non indiqués) *appointés, et en pointe d'un arbre du même*; l'écu timbré d'une couronne de comte surmontée d'une mitre et d'une crosse et accompagné de deux palmes. — Au-dessus du tr. c., à g. des armoiries : *P. Simon*. A (cette lettre est tracée à la pointe); — à dr. : *sculpebat 1667*.

Très-belle épreuve.

- 2274. Bonzy** (Pierre DE), archevêque de Toulouse, puis cardinal, 1638-1703. — Très-gr. in-fol. en travers. L. de la planche, 0,688. H. 0,555.

En buste, dans une bordure ovale, équarrie, tronquée dans le haut et le bas, et accompagnée d'attributs dans les angles. Vu, presque de face, légèrement tourné vers la gauche. Cheveux bouclés. Rabat retenu par un cordon à glands. Les épaules couvertes d'une pèlerine à capuchon. Croix du Saint-Esprit suspendue à un ruban passé autour du cou. — Autour de l'ovale : *Petrus de Bonsy S. R. E. Card. Archiepisc. Et Primus Narbon. Mag'. Reginæ Eleemosenarius*. — Sous le portrait, à g., sur la plate-bande de l'ovale recouverte de tailles horizontales : *Ferdinand Wout* (sic, pour Vouet) *Pinx.*; — à dr. : *Petrus Simon Sculp.*

Très-belle épreuve.

- 2275. Colbert de Seignelay** (Jean-Baptiste), homme d'État, fils du grand Colbert, 1651-1690. — Très-gr. in-fol. H. de la planche, 0,606. L. 0,527. \*

En buste, dans une bordure ovale, équarrie, recouverte d'une couronne de feuilles de chêne et accompagnée de banderoles dans le haut. Vu de 3/4, tourné à gauche. Longue perruque frisée, retombant sur les épaules. Magnifique rabat de dentelle. L'épaule gauche couverte

d'un manteau à ramages, avec les insignes du Saint-Esprit. — Dans l'angle inférieur, à dr., les lettres *IC*, tracées à la pointe.

1<sup>er</sup> état, avant toute lettre. Extrêmement rare. — Magnifique épreuve.

**2276. Durfort-Duras (Gui-Aldonce DE), comte de Lorges, maréchal de France, 1630-1702.** — Très-gr. in-fol. H. de la planche, 0,516. L. 0,435.

En buste, dans une bordure ovale, équarrie, tronquée sur tous les côtés. Vu de  $\frac{3}{4}$ , tourné à droite, regardant de face. Longue perruque bouclée. Il porte de fines moustaches. Couvert d'une armure, avec petite collerette de dentelle. — Autour de l'ovale : *Guido de Durasfort Comes de Lorge Francie Marscallus Præm Cohortæ Præf.* — Sous le portrait, sur le listel blanc supérieur : *Offerebat Alexius Blanc de Cantiers.* — Sur le listel blanc inférieur : *P. Simon ad trixum ping.*

Très-rare. — Superbe épreuve.

**2277. France : Louis XIV, 1638-1715.** — Très-gr. in-fol. H. 0,585. L. 0,485.

En buste, dans une bordure ovale, équarrie, tronquée sur tous les côtés et autour de laquelle on lit : *Ludovicus XIII. Dei Gra. Francie et Navarre Rex Christianissimus.* Vu de  $\frac{3}{4}$ , tourné à gauche, regardant vers la droite. Coiffé d'un chapeau à bords relevés, galonné et orné d'une plume. Cheveux frisés; deux longues boucles retombent sur l'épaule gauche. Il porte de fines moustaches en crocs. Cravate de dentelle avec nœud de ruban. Couvert d'une cuirasse, avec pourpoint à ramages, et grand cordon en sautoir. — Sur le listel blanc inférieur de l'ovale, à g. : *C. le Brun Pinx.*; — à dr. : *P. Simon sculp.* 1682. (Ce millésime est tracé à la pointe.)

Superbe épreuve.

**2278. France : Louis XIV.** — Très-gr. in-fol. H. de la planche, 0,550. L. 0,500.

En buste, aussi grand que nature, dans une bordure ovale, équarrie et tronquée sur tous les côtés. Vu de  $\frac{3}{4}$ , tourné à gauche, regardant de face. Longue perruque bouclée. Il porte de fines moustaches relevées. Couvert d'un manteau d'hermine fleurdelisé, agrafé par une fleur de lis sur l'épaule droite qui est nue. — Sous le portrait, au milieu du listel intérieur, les lettres *MB* sont tracées à la pointe. — Au-dessus de l'angle inférieur droit, sur la plate-bande blanche : *P. Simon F.* tracé à la pointe. — Le fond est formé d'un rayonnement entourant la tête du personnage.

1<sup>er</sup> état. — Superbe épreuve.

2<sup>e</sup> état. — Les angles de la planche sont ornés de médaillons aux



effigies des rois qui ont porté le surnom de *Grand*. — Autour de l'ovale, on lit : *Ludovicus Magnos Inter Maximus*. — Le rayonnement du fond a été enlevé et l'épaule droite du personnage est couverte par une tête de lion; l'agrafe a été remplacée par un brillant. — Sur le listel blanc inférieur de l'ovale, à g. : *P. Simon*; — à dr. : *delin et sculps*. 1686. — Très-belle épreuve.

**2279. France : Louis XIV.** — Très-gr. in-fol. H. 0,571. L. 0,422.

En pied, dans un cadre rectangulaire. Debout, vu de 3/4, tourné vers la gauche, regardant de face. Longue perruque bouclée. En costume romain. L'épaule droite couverte d'un manteau formant traîne qu'il tient relevée de la main gauche, appuyée sur la hanche. Le bras droit étendu avec le bâton de commandement dans la main. — Derrière le personnage, à dr., des tentes semées de fleurs de lis; et une table recouverte d'un tapis avec un rouleau de papier sur lequel figure un plan de fortifications. — A g., un écuyer, en costume romain, porte un casque empanaché; derrière, formant le fond, une ville assiégée. — Sous le tr. c., à g. : *Petrus Simon Eques Sculptit 1694.*; — à dr. : *Cum Privilegio Regis*. — Au milieu : *Ludovicus Magnus*.

Belle épreuve.

**2280. France : Louis XIV.** — Très-gr. in-fol. H. de la planche, 0,589. L. 0,407. H. de la gravure, 0,540.

En pied. Debout, vu de 3/4, tourné vers la gauche, regardant de face. Même attitude et même costume qu'au portrait précédent. Il est coiffé d'un casque empanaché, orné d'une couronne de laurier. C'est d'ailleurs la même planche que la précédente, qui a été réduite et modifiée ainsi qu'il suit : Derrière le roi, à dr., la table a été remplacée par un personnage coiffé d'un casque avec panache; il tient de la main gauche la garde de son épée et a devant lui un bouclier orné d'un soleil avec la devise : *Nec Pluribus Impar.*; — à g., l'écuyer a été remplacé par deux autres personnages en costume romain et coiffés de casques ornés de plumes. Ils tiennent chacun une feuille de papier; sur l'une, on voit le plan des fortifications de la ville assiégée, et sur l'autre, des figures géométriques. — Au-dessous des pieds de ces deux personnages, sur une large pierre, ces vers :

*Louis qui fait trembler la Terre,*

*Et ne trembla jamais :*

*Qui se fait Redouter a coups de Cimeterre,*

*Et se fait Admirer a force de Bienfaits,*

*A parù trop Aimer les Perils de la Guerre,*

*Pour n'aimer pas un peu les Plaisirs de ¶ La Paix.*

Le cadre rectangulaire a été enlevé. — Sous le tr. c., à g. : *Nanteuil*

*Sculp.*; — à dr.: *A Paris chez Limosin ruë de Gêvre.* — Dans la marge, en deux colonnes, ce huitain :

*Ouy, Grand Roy, laissons la les Seiges (sic), les Batailles,  
Qu'en autre aille en rimant renverser des murailles  
Et souvent sur tes pas marchant sans ton aveu,  
S'aille couvrir de sang de poussiere et de feu.*

*A quoy bon, d'une muse au carnage animée,  
Echauffer ta valeur déjà trop allumée?  
Jouissons a loisir du fruit de tes bienfaits :  
Et ne nous laissons point des douceurs de la paix.*

Belle épreuve.

Bien que cette planche porte le nom de *Nanteuil*, par supercherie, elle est bien de *Simon*; le Cabinet des estampes en possède une épreuve où on lit : *Pierre Simon sculp. 1694.* — *Ant. Dieu pinxit.*

2281. *France* : **Philippe de France**, duc d'Orléans, appelé *Monsieur*, 1640-1701. — Très-gr. in-fol. H. de la planche, 0,588. L. 0,485. \*

En buste, aussi grand que nature, dans une bordure ovale, équarrie, tronquée sur tous les côtés, et autour de laquelle on lit : *Philippes de France Duc d'Orleans*. Vu de  $\frac{3}{4}$ , tourné à gauche, regardant de face. Perruque frisée, couvrant le front et retombant sur les épaules. Cravate de dentelle avec nœud de ruban. Couvert d'une armure dont les brassards sont semés de fleurs de lis; grand cordon en sautoir.

1<sup>er</sup> état, avant le nom du graveur. — Très-belle épreuve.

2282. *France* : **Anne-Marie-Louise**, duchesse de **Montpensier**, appelée la *Grande Mademoiselle*, 1627-1695. — Gr. in-fol. H. de la planche, 0,509. L. 0,422. \*

En buste, dans une bordure ovale, équarrie, tronquée sur tous les côtés. Les angles de la planche sont ornés d'une fleur de lis. Vue de  $\frac{3}{4}$ , tournée à droite, regardant de face. Cheveux relevés en chignon entremêlé de perles, et retombant en longues frisures sur les côtés. Pendant d'oreille. Collier de perles. Corsage décolleté à grands ramages, garni de brillants avec perles et de dentelle. Manteau d'hermine retenu par une fleur de lis sur l'épaule droite. — Autour de l'ovale : *Anne Marie Lovise D'Orleans Souveraine De Dombes Duchesse de Montpensier*, etc. — Dans l'angle inférieur gauche, à dr. de la fleur de lis : *P. Simon, sculp.*

Superbe épreuve.

2283. *France* : **Louis II de Bourbon-Condé**, appelé le

*Grand Condé*, 1621-1686. — Gr. in-fol. H. 0,581. L. 0,491.

En buste, aussi grand que nature, dans une bordure ovale, équarrie, tronquée sur tous les côtés et autour de laquelle on lit : *Lvdovicus Borbonius Princeps Condævs*. Vu de  $\frac{3}{4}$ , tourné à droite, regardant vers la gauche. Longue perruque éparse et bouclée à ses extrémités. Il porte de fines moustaches. En costume romain. L'épaule gauche couverte d'une draperie agrafée sur la droite par un brillant. — Au-dessous du portrait, sur le listel blanc supérieur de la bordure : *Offerebat Ioannes Gaillard Parisinus*. — Sur le listel blanc inférieur, à g. : *P. Simon ad viuum pingebat et sculp.* 1678.

Très-belle épreuve.

2284. **Godet des Marais** (P. DE), évêque de Chartres, mort en 1709, âgé de 62 ans. — In-fol. H. 0,437. L. 0,383. \*

A mi-corps, dans une bordure ovale, équarrie, tronquée dans le haut et dans le bas ; ornée de coins dans les angles. Vu de  $\frac{3}{4}$ , tourné vers la gauche, regardant de face. Calotte sur la tête ; cheveux séparés par une raie, et bouclés par derrière. Rabat. Les épaules couvertes d'une pèlerine à capuchon, avec la croix pectorale. — Autour de l'ovale : *Paulus de Godet des Marais Episcopus Carnotensis*. — Au-dessus des coins inférieurs, sur le listel de la bordure, à g. : *F. Andreas Pinxit Parisiis*. ; — à dr. : *Pet<sup>us</sup>. Simon Eques romanus et Sculptor regius, Sculp?* 1708. (La lettre R est tracée à la pointe sur le listel inférieur de la bordure, un peu à droite, au-dessus de la lettre E du mot *Episcopus*.)

Très-belle épreuve.

2285. **Harlay-Chanvallon** (François DE), archevêque de Paris, 1625-1695. — Très-gr. in-fol. H. de la planche, 0,580. L. 0,482.

En buste, dans une bordure ovale, équarrie, tronquée sur tous les côtés et autour de laquelle on lit : *Franc. de Harlay Archieps. Parisiensis Regm. Ord<sup>m</sup>. Commendator Sorbonæ Provisor*. Vu de  $\frac{3}{4}$ , tourné à droite, regardant de face. La tête couverte d'une calotte. Cheveux bouclés. Il porte de fines moustaches relevées. Rabat retenu par des cordons à glands. Les épaules couvertes d'une pèlerine à capuchon, avec la croix du Saint-Esprit attachée à un cordon passé autour du cou. — Sur le listel blanc inférieur de l'ovale, à g. : *P. Simon* ; — à dr. : *sculpsit*. — Sous le tr. c., au milieu dans la marge : *Se Vend A Paris Chez F. Iollain laine (sic), rue, etc., 1688*.

Très-belle épreuve.

2286. *Mecklembourg* : **Christian-Louis I<sup>er</sup>**, fils aîné du duc

Adolphe-Frédéric ; mort en 1692. — Très-gr. in-fol. H. de la planche, 0,560. L. 0,508.

En buste, aussi grand que nature, dans une bordure ovale, équarrie, tronquée dans le haut et dans le bas. Vu de  $\frac{3}{4}$ , tourné à droite, regardant de face. Perruque bouclée, retombant sur les épaules. Cravate de dentelle avec nœud de ruban. Couvert d'une armure; le grand cordon en sautoir. — Autour de l'ovale : *Christianus Ludovicus Dei Gratia Dux Megapolitanus Princeps Vandalorum &c.* — Sur le listel blanc inférieur de l'ovale, à g. : *C. Perrin Pinxit*; — à dr. : *P. Simon sculpsit* 1675.

Superbe épreuve, avec marges.

2287. **Ormesson** (Olivier III LE FÈVRE D'), conseiller d'État, mort le 4 novembre 1686. — Gr. in-fol. H. de la planche, 0,538. L. 0,467. \*

En buste, aussi grand que nature, dans une bordure ovale, équarrie et tronquée sur tous les côtés. Vu de  $\frac{3}{4}$ , tourné à droite, regardant de face. Perruque bouclée, retombant sur les épaules. Il porte de fines moustaches et une petite barbiche. En costume de magistrat. Rabat retenu par des cordons à glands. — Autour de l'ovale : *Olivarius Le Fevre D'Ormesson Comes Consistorii.* — Sur le listel blanc inférieur de la bordure ovale, à dr. : *P. Simon Sculp.*

Très-belle épreuve.

2288. **Pallu** (François), évêque d'Héliopolis, 1625-1684. — Gr. in-fol. H. 0,500. L. 0,421. \*

En buste, dans une bordure ovale, équarrie et ornée de coins dans les angles. Vu de  $\frac{3}{4}$ , tourné à droite, regardant vers la gauche. Sommet de la tête couvert d'une calotte; cheveux retombant sur le front. Il porte toute sa barbe. En habit épiscopal, avec la croix pectorale, retenue à un ruban passé autour du cou. — Autour de l'ovale : *Franciscus Pallu Episcopus Heliopolitanus Vicarius Apostolicus Fochiensis et Administrator Generalis Sintrvni.* — Au-dessous du portrait, sur le listel blanc supérieur de la bordure, cette dédicace : *Offerebat An-næus Lecourt de Mondory Diaconus Claromontanus.* — Sur le listel blanc inférieur, à g. : *F. De la mare Richart Reg. Acad. Pictor.*; — à dr. : *P. Simon sculpsit.*

Très-belle épreuve.

2289. **Potier de Gesvres** (Léon), abbé de Bernay, puis

archevêque de Bourges et cardinal, 1636-1744. — Gr. in-fol. H. 0,506. L. 0,421.

En buste, dans une bordure ovale, équarrie et tronquée sur tous les côtés. Vu de  $3/4$ , tourné à gauche, regardant vers la droite. Cheveux touffus et bouclés. En costume d'abbé, les épaules couvertes d'un manteau. — Autour de l'ovale : *Leo Potier de Gesvres Abbas et Comes Bernaiensis*. — Sous le personnage, sur le listel blanc supérieur de la bordure, à g. : *F. de Troye Pinxit*; — à dr. : *P. Simon Sculpsit*.

Très-belle épreuve.

**2290. Ragulier de Poussé** (Antoine), docteur de Sorbonne, ancien curé de Saint-Sulpice, mort en 1680, âgé de 63 ans. — Gr. in-fol. H. de la planche, 0,510. L. 0,429. \*

En buste, dans une bordure ovale, équarrie, ornée de coins dans les angles. Vu de  $3/4$ , tourné vers la gauche, regardant de face. Tête couverte d'une calotte. Cheveux courts; une mèche couvre le front. Il porte de fines moustaches et une petite barbiche. En aube, avec rabat. — Autour de l'ovale : *Antonius Ragulier de Poussé Eccl. Sanc. Sulpitii Pastor Sac. Facul. Paris. Doctor. Theol.* — Sur le listel blanc inférieur de la bordure, à g. : *C. N. Guerry Pinx.*; — à dr. : *Simon sculp.*

Belle épreuve.

**2291. Ranuccio** (Ange), cardinal. — Gr. in-fol. H. de la planche, 0,490. L. 0,430.

En buste, dans une bordure ovale, équarrie et tronquée sur tous les côtés. Vu de  $3/4$ , tourné à gauche, regardant de face. La tête couverte d'une calotte, cheveux bouclés. Il porte de fines moustaches et une petite barbiche. Rabat. Les épaules couvertes d'une pèlerine à capuche. — Sous le personnage, sur le listel blanc supérieur de la bordure, à g. : *P. Simon ad vivum ping.*; — à dr. : *et Sculpebat 1685*.

1<sup>er</sup> état. — Superbe épreuve.

2<sup>e</sup> état. — Autour de l'ovale, on lit : *Ang. S. R. E. Presbyter Cardinalis Ranvitijs*. — Le dernier chiffre 5 du millésime a été transformé en 6. — Très-belle épreuve.

**2292. Rome : Clément X** (Émile-Laurent ALTIERI, pape sous le nom de), 1590-1676. — In-fol. H. 0,403. L. 0,303.

A mi-corps, dans une bordure ovale, équarrie, ornée dans le bas d'un cartouche oblong, avec un petit médaillon ovale au milieu, renfermant les armoiries : *D'azur à six étoiles d'argent; à la bordure en-dentée du même*; l'écu timbré de la tiare accompagnée de deux clés

en sautoir. Vu de  $\frac{3}{4}$ , tourné à droite, regardant de face. La tête couverte d'une calotte bordée de fourrure. Il porte moustaches en crocs et barbiche. Col rabattu. Les épaules couvertes d'une pèlerine à capuchon bordée de fourrure. — Sur le cartouche oblong, séparée par les armoiries, l'inscription : *Clemens Decimus* || *Pont. Max.* — A g. du cartouche, dans la gravure : *Gio Battt Gaulli del. pinx.* || *P. Simon sculp.*; — à dr. : *Io. Jacob. de Rubeis form.* || *Romæ ad Tem. pac. cū P.* (le reste est enlevé).

Très-belle épreuve.

**2293. Rospigliosi (Jacques), cardinal.** — Gr. in-fol. H. 0,462. L. 0,353.

A mi-corps, dans une bordure ovale, entourée d'un cadre rectangulaire dont les angles sont ornés d'emblèmes. Une draperie recouvre le haut de la bordure. Vu de  $\frac{3}{4}$ , tourné vers la gauche, le corps étant à droite. Calotte sur la tête; cheveux ondulés. Il porte de fines moustaches et petite barbiche. Col plissé, rabattu. Les épaules couvertes d'une pèlerine à capuchon. Il tient dans la main droite un bonnet carré, appuyé contre sa poitrine. — Autour de l'ovale : *Iacobus . . T.* (mot caché par la draperie) *Sū Sixti S. R. E. Presbiter Cardinalis Rospigliosis.* — Sous le personnage, au milieu, couvrant la bordure, un écusson aux armoiries : *Écartelé d'or et d'azur, à quatre losanges de l'un à l'autre*; l'écu timbré d'une simple croix archiépiscopale, surmontée d'un chapeau de cardinal; deux cornes d'abondance chargées de fruits soutiennent les armoiries. — Sur le côté inférieur du cadre, à g. du socle des armoiries : *Carolus Marattus Pinxit.*; — à dr. : *Petrus Simon sculpsit.* 1669.

Belle épreuve.

**2294. Seiglière (Joachim DE), trésorier général et surintendant des bâtiments de M<sup>r</sup>. le duc d'Orléans.** — Très-gr. in-fol. H. de la planche, 0,549. L. 0,487.

En buste, dans une bordure ovale, équarrie et tronquée sur tous les côtés. Vu de  $\frac{3}{4}$ , tourné à gauche, regardant de face. Perruque bouclée, retombant sur les épaules. Il porte de fines moustaches en crocs. Rabat de dentelle. Vêtement à grands ramages. — Autour de l'ovale : *Ioachim de Seigliere de Boisfrant Vnici Regis fratris Ararii et Edificiorū. Præfectus. ꝑc.* — Sur le listel blanc inférieur de la bordure, à g. : *P. Mignard trecensis Pinxit*; — à dr. : *P. Simon sculpsit* 1676.

Très-belle épreuve.

**2295. Serroni (Hyacinthe), premier archevêque d'Albi,**

1617-1687. — Gr. in-fol. H. de la planche, 0,497. L. 0,430.

En buste, dans une bordure ovale, équarrie et tronquée sur tous les côtés. Vu de 3/4, tourné à droite, regardant de face. Calotte sur la tête; cheveux bouclés; des mèches couvrent le front. Rabat. Les épaules couvertes d'une pèlerine à capuchon, avec la croix pectorale retenue à un ruban passé autour du cou. — Autour de l'ovale : *Hyacinthus Ser-roni Primus Albiensium Archiepiscopus*.

D'après Hyacinthe Rigaud.

État avant les noms des artistes. — Superbe épreuve.

## SIMONNEAU (CHARLES-LOUIS),

dessinateur, graveur au burin, à l'eau-forte et à la pointe, né à Orléans vers 1656, mort à Paris le 22 mars 1728, âgé d'environ soixante-douze ans, selon l'acte de son inhumation. Élève pour le dessin de Noël Coypel, et pour la gravure, de Guillaume Château. Reçu à l'Académie royale de peinture le 18 juin 1710.

2296. *France* : **Élisabeth-Charlotte de Bavière**, appelée la **duchesse d'Orléans** et surnommée la *Palatine*, seconde épouse de **PHILIPPE I<sup>er</sup>** duc d'Orléans, et mère du Régent, 1652-1722. — In-fol. H. 0,425. L. 0,338. \*

Jusqu'au-dessous des genoux. Assise dans un fauteuil près d'une table portant une couronne fleurdelisée qu'elle prend de la main droite. Vue de 3/4, tournée vers la droite, regardant de face, le corps étant à gauche. Cheveux blancs relevés en chignon que recouvre un voile noir, retombant sur l'épaule gauche, et dont elle tient l'extrémité contre sa poitrine, de la main gauche. Robe à grands ramages, ornée de perles, avec corsage décolleté, garni de dentelle. Les épaules couvertes du manteau d'hermine fleurdelisé. Derrière elle, une draperie retenue par des cordons à glands forme le fond. Le tout est entouré d'un cadre rectangulaire à petites baguettes. — Sous le cadre, à g. : *Peint par Hyacinthe Rigaud.*; — à dr. : *Gravé par Ch. Simonneau l'aîné Grav. ord<sup>re</sup> du Roy*. — Au milieu, dans un petit cartouche tenu par deux anges, les armoiries des d'Orléans, accolées à celles de Bavière, écartelées de celles du Palatinat du Rhin décrites au n° 2197 du présent catalogue, timbrées d'une couronne fleurdelisée et accompagnées de l'inscription suivante qu'elles séparent en deux : *Élizabeth Charlotte Palatine du Rhin || Duchesse d'Orléans*.

Voir la note du n° 495 du présent catalogue.

Très-belle épreuve.

2297. **Le Maître** (Ant.), célèbre avocat et écrivain français, 1608-1658. — In-fol. H. de la planche, 0,312. L. 0,218. \*

A mi-corps, dans un cadre rectangulaire. Debout, vu presque de

II.

28

profil, tourné à gauche. La tête couverte d'une calotte. Longs cheveux frisés, retombant sur les épaules. Rabat attaché avec des cordons. Drapé dans un manteau. — Sur la tablette du cadre : *Antoine Le Maistre* || *Sedebit Solitarius et tacebit Thren. Cap. 3. 28.* — Au-dessous à dr. : *Desprez typograph. Reg. ex. excud.* — Sous le tr. c., à g. : [Ph. de] *Champagne Pinx.*; — à dr. : *C. Simonneau Sculp. Aqua forti.*

Belle épreuve, avec marges.

### SIMONNEAU (PHILIPPE),

fils du précédent, dessinateur et graveur au burin, né à Paris le 3 février 1685, mort après 1727.

**2298. Réaumur (R.-Ant. FERCHAULT DE)**, célèbre physicien et naturaliste français, 1683-1757. — In-fol. H. de la planche, 0,361, y compris une marge de 0,048. L. 0,240. \*

Jusqu'aux genoux, dans un cadre rectangulaire. Assis dans un fauteuil près d'une table portant des livres. Vu de 3/4, tourné à droite, regardant vers la gauche. Perruque bouclée, retombant par derrière. Cravate de dentelle. Habit entr'ouvert, avec manches à parements brodés. Grand cordon en sautoir sous son habit. Le bras gauche appuyé sur la table. Il tient dans la main droite une tabatière. Le fond est formé d'une draperie relevée à droite et laissant voir deux rayons de volumes. — Sous le cadre, à g. : *Peint par A. S. Belle.*; — à dr. : *Ph. Simonneau Sculpsit.* — Sur toute la largeur, dans la marge : *René Antoine Ferchault de Reaumur* || *Commandeur et Intendant de l'Ordre Royal et militaire de Saint-Louis, de l'Académie* || *Royale des Sciences, de la Société Royale de Londres, de l'Académie de Petersbourg, et de* || *celle de l'Institut de Bologne.* — A dr., et un peu au-dessous : *À Paris chez Gautrot et Joullain Quay, etc.*

Belle épreuve, à toutes marges.

### SIMONNEAU (LOUIS),

frère puîné de Charles, dessinateur, graveur à la pointe et au burin, né à Orléans en 1657, mort à Paris le 16 janvier 1727, âgé de soixante-dix ans, selon l'acte de son décès. Reçu à l'Académie royale de peinture le 29 mai 1706.

**2299. Charmois (Martin DE)**, sieur DE LANZÉ, fondateur de l'Académie de peinture et de sculpture, 1605-1661. — In-fol. H. 0,433. L. 0,350. \*

Jusqu'aux genoux, dans un cadre rectangulaire. Debout, appuyé de la main droite sur un piédestal où se trouvent un rouleau de papier et un porte-crayon. Vu de 3/4, tourné à droite, regardant de face. Tête



nue, cheveux longs. Il porte de fines moustaches avec petite barbiche. Col rabattu, attaché avec des cordons à glands. Drapé dans un manteau. A droite, divers objets parmi lesquels le fût d'une colonne à rainures avec socle. — Sur la baguette du cadre, à dr. : *Lud. Simonneau scul.* — Dans la marge, sur toute la largeur : *M<sup>re</sup> Martin de Charmois Conseiller d'Estat, || Directeur de L'Academie Royale de Peinture et de Sculpture.* — Au-dessous, à g. : [Séb.] *Bourdon pinxit.*; — à dr. : *Ludovicus Simonneau Sculpsit 1706.*

Belle épreuve.

Pièce de réception de l'artiste à l'Académie.

## SURUGUE (Louis),

dessinateur, graveur à la pointe et au burin, né vers 1686, mort le 6 août 1762.

Dans l'acte de décès de sa femme, Cornelia Bauwens, morte le 17 décembre 1755, il est qualifié « conseiller du roi, contrôleur des rentes de l'hôtel de ville » et graveur de Sa Majesté ». Il avait été reçu à l'Académie royale de peinture le 30 juillet 1735.

**2300. Boullongne (L. DE), peintre français, 1609-1674. —**

In-fol. H. de la planche, 0,385. L. 0,254. \*

A mi-corps, dans un cadre rectangulaire, supporté par un socle. Vu de  $\frac{3}{4}$ , tourné à gauche, regardant de face. Tête nue, le sommet légèrement dénudé. Cheveux longs et frisés. Il porte moustache et petite barbiche. Col de chemise dégrafé. En houppe doublee de fourrure. La main gauche appuyée sur le dessus du côté inférieur du cadre où est posée une toile, qu'il tient de la main droite, et sur laquelle est une esquisse. A gauche, une ouverture formant fenêtre par laquelle on voit le ciel nuageux. A droite, derrière le personnage, un mur. — Sur le dessus du socle, à droite, des pinceaux passés dans le doigt d'une palette, un volume et un rouleau de papier avec un porte-crayon. — Sur la face du socle : *Louis de Boulongne le Pere || Peintre ordinaire du Roy, et Professeur de l'Academie || Royale de Peinture et Sculpture.* — Au milieu de la plinthe, un petit cartouche avec les armoiries : *De gueules à la tour d'argent; au chef cousu d'azur, chargé de trois étoiles du second (au lieu d'or).* — Sous le tr. c., à g. : *Peint par... Mathieu.*; — à dr. : *Gravé par Louis Surugue en 1733 (sic) || pour la reception a l'Academie Royale.*

Belle épreuve.

**2301. Geoffroy (Étienne-François), dit l'ainé, médecin français, 1672-1731. —** In-fol. H. de la planche, 0,403. L. 0,291. \*

A mi-corps, dans une fenêtre rectangulaire, architecturale, suppor-

tée par un socle. Vu de  $3/4$ , tourné à gauche, regardant vers la droite. Longue perruque bouclée. Les épaules couvertes d'un manteau, avec simarre, dont le pan, à droite, retombe en dehors de la fenêtre et couvre le dessus du socle. Il tient de la main gauche un volume debout sur le rebord de la fenêtre. — Le fond est formé d'une draperie relevée à gauche laissant voir des rayons de volumes. — Sur la face du socle : *Stephanus Franciscus Geoffroy Parisinus, Natus Anno. 1672. || Facult. Medic. Paris. Decanus; in Colleg. Franciæ Lector Regius, necnon Chymix et || histor. natural. in hort. Reg. Paris. Professor; Reg. Scient. Acad. et Societ. Reg. Lond. || Socius : Obiit iterum Decanus. Anno. 1731. || Dilectissimo Fratri || Hoc Amicitix et Grati Animi Monumentum dicavit, Claud. Joseph Geoffroy, Phar- || mac. Parisiens. Præfectus Antiquior; Ædil. Paris; Reg. Scient. Acad. et Societ. Reg. Lond. Socius.* — Sous le tr. c., à g. : *N. de Largillière Pinxit*; — à dr. : *Gravé par L. Surugue. 1737.*

Très-belle épreuve, avec marges.

**2302. Mouchy (M<sup>me</sup> DE).** — In-fol. H. de la planche, 0,417. L. 0,298. \*

Jusqu'aux genoux, dans un cadre rectangulaire, avec une tablette sur laquelle on lit : *Mad<sup>e</sup>. de \*\*.* en *habit de Bal*. Vue de face, assise sur une chaise, les bras croisés et appuyés sur ses cuisses. Tête nue, légèrement inclinée vers l'épaule gauche. Cheveux courts et bouclés sur le devant, terminés derrière en deux longues tresses garnies de perles. Sur le dessus de la tête, une houppe avec brillant et perle. Pendants d'oreille à trois branches. Nœud de velours au cou. Robe ornée de glands, avec corsage décolleté. Écharpe en sautoir. Elle tient un masque dans la main gauche. — Au-dessous du portrait, sur l'épaisseur du côté du cadre, à g. : *Peint au pastel par Ch. Coypel.*; — à dr. : *Gravée par L. Surugue en 1746.* — Sous le tr. c., au milieu : *a Paris chez L. Surugue Graveur du Roy, etc. A. P. D. R.*

Très-belle épreuve.

**2303. Verdun (Jos.-Christ. DE), peintre français.** — In-fol. H. de la planche, 0,384. L. 0,255. \*

A mi-corps, dans une bordure ovale, équarrie, simulée en pierres et supportée par un socle. Vu de face, le corps légèrement tourné vers la droite. Perruque bouclée. Chemise déboutonnée, laissant voir la poitrine. L'épaule droite couverte d'une draperie dont le pan retombe en dehors de l'ovale et recouvre en partie le socle. Le bras gauche plié, la main appuyée contre la poitrine et retenant l'autre pan de la draperie. Sur le dessus du socle, à gauche, des pinceaux passés dans le doigt d'une palette et un appui-main. — Sur la face du socle : *Joseph Christophe de Verdun. || Peintre ordinaire du Roy, et Professeur || en*

*son Académie.* — Sur la plinthe, à g. : *Peint par Drouais*; — à dr. : *Gravé par Louis Surugue pour || Sa réception à l'Académie en 1735.*  
Très-belle épreuve.

## SURUGUE (PIERRE-LOUIS),

fils du précédent, avocat au parlement, dessinateur et graveur au burin, né le 10 février 1716, à Paris, où il mourut le 29 avril 1772. Créé par le pape chevalier de l'ordre de l'Éperon d'or et comte de Latran, il signait depuis : *le chevalier Surugue ou de Surugue*. Il avait exercé, comme son père, la charge de contrôleur général des rentes de l'Hôtel de ville, et fut reçu à l'Académie royale de peinture le 29 juillet 1747. Élève de son père.

**2304. Guillaïn (Simon)**, sculpteur français, 1581-1658. —  
In-fol. H. de la planche, 0,370. L. 0,254. \*

A mi-corps, dans une bordure ovale, équarrie, simulée en pierres et supportée par un socle. Il s'appuie du coude gauche sur la bordure et est vu du dos, la tête tournée de  $3/4$  à gauche, regardant vers la droite. Tête nue, cheveux rejetés en arrière et bouclés. Il porte moustaches et barbiche. Col de chemise rabattu. En veston. Il tient un ciseau dans la main droite, l'épaule étant couverte d'un manteau dont le pan retombe en dehors de l'ovale et recouvre l'angle du socle. — Dans le fond à gauche, on voit des statues. — Sur la face du socle : *Simon Guillaïn || Sculpteur du Roy et Recteur de l'Académie || Royale de Peinture et Sculpture.* || Mort le 26. Decembre 1658. — Sur la plinthe, à g. : *Peint par N. A. Coypel*; — à dr. : *Gravé par Pierre Louis Surugue le fils || pour sa Réception à l'Académie en 1747.*

Belle épreuve, avec marges.

**2305. Silvia (N.)**, célèbre actrice du théâtre italien, morte vers 1755. — In-fol. H. de la planche, 0,411. L. 0,289. \*

A mi-corps, dans l'embrasure d'une fenêtre architecturale, cintrée dans le haut. Assise sur une chaise dont on ne voit que le dossier. Vue de face, le corps étant à droite. Tête nue, cheveux courts, bouclés et ornés de fleurs. Nœud de ruban autour du cou. Robe à corsage décolleté, laissant voir la naissance des seins; sur celui de gauche, est un grain de beauté. Manchettes en dentelle. — Sur la tablette, au-dessous de l'appui de la fenêtre, ce quatrain :

*Du Jeu de Silvia la native Eloquence  
Sçait instruire, égayer, attendrir tous les Cœurs,  
A l'art de plaire unissant la décence,  
Elle ennoblit son Etat par ses mœurs.*

— Sous le tr. c., à g. : *Peint par de la Tour*; — à dr. : *Gravé par Su-*

*rugue le Fils.* — Au-dessous, au milieu : *A Paris Chez Surugue Graveur du Roy, rue, etc., En 1755 || Avec Privilège du Roy.*

Très-belle épreuve.

## TARDIEU (NICOLAS-HENRI),

dessinateur, graveur à la pointe et au burin, né le 18 janvier 1674, à Paris, où il mourut le 27 janvier 1749. Quatrième fils de Nicolas Tardieu et de Marie Hénin. Élève de Le Pautre, de Gérard Audran et de Benoit Audran. Reçu à l'Académie royale de peinture le 29 novembre 1720. Il avait épousé : 1<sup>o</sup> le 1<sup>er</sup> septembre 1706, Louise-Françoise Aveline, veuve de Laurent Baron; 2<sup>o</sup> le 20 avril 1712, Marie-Anne Horthemels (voyez ce nom, t. I<sup>er</sup>, p. 339). Une bonne notice a été consacrée à cette famille de graveurs par M. Alex. Tardieu, dans les *Archives de l'art français*, t. IV, p. 49 et suiv., sauf quelques erreurs de dates, rectifiées par Jal.

### 2306. Coypel (Charles-Antoine), peintre français, 1694-1752.

— Pet. in-fol. H. de la planche, 0,262. L. 0,208. \*

En buste, dans une bordure ovale, équarrie, simulée en pierre et supportée par un appui. Représenté très-jeune. Vu presque de face, devant une table où il dessine, la tête appuyée sur la main gauche. Coiffé d'une calotte plate; longs cheveux frisés, retombant sur les épaules. En blouse entr'ouverte. Sur la table à gauche, la tête d'un antique. A droite, sur le premier plan, une draperie relevée formant rideau. Derrière le personnage, deux rayons de volumes. — Sur le bord inférieur de l'appui, à g. : *Carl. Ant. Coypel se ipse pinxit.*; — à dr. : *N. Tardieu sculp.*

Belle épreuve.

### 2307. Montausier (Ch. de Sainte-Maure, marquis, puis duc de), gouverneur du Grand Dauphin, 1610-1690. — In-8°. H. 0,143. L. 0,084. \*

A mi-corps, dans un ovale tronqué à gauche et à droite et supporté par un socle; le tout renfermé dans un encadrement. Les angles sont échiquetés. Vu de 3/4, tourné à gauche, regardant de face. Longue perruque bouclée, retombant par devant. Cravate de dentelle avec nœud de ruban. Couvert d'une armure. Grand cordon en sautoir. — Autour de l'ovale : *Charles de Ste. Maure Duc de Montausier Pair de France, Gouverneur de Monseigneur.* — Sur la face du socle, ce quatrain :

*Dans le Séjour de la Contrainte,  
Je sçs garder ma liberté;  
Exemp d'Ambition, de foiblesse, et de Crainte,  
Même en parlant aux Rois je dis la vérité.*

— Sur le dessus du socle, à g. : *Ferdinand pin.*; — à dr. *N. Tardieu sc.*

Rare. — Très-belle épreuve.

## TARDIEU (JACQUES-NICOLAS),

fils du précédent, dessinateur, graveur à la pointe et au burin, né le 27 septembre 1716, à Paris, où il mourut le 9 juillet 1791. Élève de son père. Reçu à l'Académie de peinture le 25 octobre 1749. Il avait épousé : 1<sup>e</sup> Jeanne-Louise-Françoise Duvivier; 2<sup>e</sup> Elisabeth-Claire Tournay ou Le Tournay : deux femmes graveurs de talent.

### 2308. Belle (Alexis-Simon), peintre français, 1674-1734.—

In-8°. H. 0,143. L. 0,098. \*

A mi-corps, dans une bordure ovale, équarrie et reposant sur un socle. Vu de 3/4, tourné vers la gauche, regardant à droite. Longue perruque bouclée. En robe, avec le col de sa chemise dégrafé; cravate de dentelle. A sa droite, sur un chevalet, une toile portant l'esquisse d'un portrait de femme. — Sur le dessus du socle, à g. : *Ipse se pinxit* 1730; — à dr. : *Tardieu filius Sculp.* — Sur la tablette du socle : *Alexis Simon Belle || Peintre ord<sup>re</sup>. du Roy en son Acad<sup>é</sup>. || Mort à Paris le 21 Novemb. 1734. Agé de 60 ans.* — Sous le tr. c. : *AParis chez Odieuvre, etc.*

Très-belle épreuve.

### 2309. Boullongne (Bon), peintre français, fils de Louis,

1649-1717. — In-fol. H. de la planche, 0,354. L. 0,244. \*

A mi-corps, dans une bordure ovale, équarrie, simulée en pierre et supportée par un socle. La tête légèrement inclinée vers l'épaule droite. Vu de 3/4, tourné vers la gauche, le corps étant à droite. Coiffé d'un bonnet. Longue cravate nouée autour du cou. Veston entr'ouvert. Il tient dans la main droite des pinceaux ainsi que sa palette. — Sur la face du socle : *Bon de Boullongne || De Paris Peintre Ordinaire du Roy, ancien Professeur || de l'Académie roiale de Peinture et de Sculpture. || Mort le 16. may 1717. agé de 68 ans.* — Sous le tr. c., à g. : *Peint par Gilles Allou pour sa réception en 1711.*; — à dr. : *Gravé par Jacques Nicolas Tardieu pour sa réception à l'Académie en 1749.*

Très-belle épreuve, avec marges.

### 2310. France : Marie Leszczynska, épouse de Louis XV,

1703-1768. — Gr. in-fol. H. de la planche, 0,495. L. 0,345. \*

A mi-jambes, dans un cadre rectangulaire. Assise. Vue de 3/4, tournée vers la gauche, le corps étant à droite. Coiffée d'une frileuse en

dentelle. Cheveux frisés; boucle d'oreille. Robe garnie de fourrure, avec manches pagodes, ornées d'un nœud de ruban et de dentelle. Le bras droit sur sa cuisse et le gauche appuyé sur un livre ouvert, posé sur une console; au feuillet recto est écrit : *Chap. IX<sup>333</sup>|| Cette Reine adorée || de la France.* — De l'angle droit supérieur, formant fond, une draperie retombante recouvre à gauche une colonne et un pilastre à rainures. — Sous le cadre, à g.: *J. M. Nattier pinxit.*; — à dr.: *J. Tardieu Sculpsit.* — Dans la marge, au milieu, un cartouche surmonté de la couronne royale couvrant un soleil, et renfermant les armoiries de France, accolées à celles de Pologne, avec celles des *Leszczyński* sur le tout, sépare l'inscription suivante : *Marie Princesse de Pologne || Reine de France & de Navarre.|| Présenté à la Reine par son très humble et très obéissant Serviteur Nattier en 1755.* — Un peu au-dessous, à g.: *AParis chés Tardieu Graveur du Roy, Rue,* etc. — Sous le cartouche des armoiries : *Avec Privilege du Roy.*; — à dr.: *Et Chés Joullain,* etc.

Belle épreuve.

**2311. Galitzine** (Dmitri-Mikhaïlovitch, prince DE), 1721-1793. — In-fol. H. 0,387. L. 0,254. Dim. de la planche gravée, H. 0,302. L. 0,239.

Jusqu'aux genoux. Assis devant une table, le bras droit posé dessus et tenant dans la main une lettre avec suscription en russe. Vu presque de face, le corps légèrement tourné à gauche. Cheveux relevés sur le devant, bouclés sur les côtés et ornés d'un ruban derrière. Habit bordé de fourrure; manchettes de dentelle. Grand cordon en sautoir sous l'habit, avec la croix de Saint-Anne autour du cou. La main gauche appuyée sur sa cuisse. — Sur la table, une sphère. — Sous le tr. c., à g.: *Drouais pinxit 1762.*; — à dr.: *J. Tardieu Sculpsit.* — Dans la marge, au milieu, les armoiries des *Galitzine*; l'écu timbré d'une couronne de prince, entouré de diverses décorations et environné du manteau d'hermine. Ces armoiries séparent en deux l'inscription suivante : *Dimitry Prince de Gallitzin || Lieutenant Général des Armées, Chambellan actuel de sa Majesté Impériale || de toutes les Russies, Ambassadeur extraordinaire. || et Ministre Plenipotentre. à la Cour Impériale || Royale, Apostolique, et Chevalier de l'Ordre || de St. Alexandre et de St<sup>e</sup>. Anne, &c.*

Belle épreuve.

**2312. La Font** (M<sup>lle</sup> S.-L. V. DE). — In-fol. H. de la planche, 0,460. L. 0,335.

Jusqu'aux genoux, dans un cadre rectangulaire bordé d'oves. Assise sur une chaise, vue de 3/4, tournée à droite, regardant de face. Cheveux relevés et formant des rouleaux. Nœud de ruban autour du cou. Corsage décolleté; manches pagodes de dentelle. Elle tient dans la

main gauche un livre. la main droite étant posée sur le poignet gauche. — Dans l'angle supérieur droit, un rideau relevé par des cordons à glands. — Sur la tablette ornée au milieu d'un cartouche armorié, timbré d'une couronne avec deux lions comme supports, on lit : *Mademoiselle Sophie Louise* || *Willielmine de La Font.* — Sous le tr. c., à g. : *Peint a St. Petersbourg par N. B. De la Pierre en 1769.* ; — à dr. : *Gravé à Paris, par J. Tardieu, graveur du Roy et de S. A. S. Electorale de Cologne.*

Très-belle épreuve.

**2313. Le Lorrain (Rob.), sculpteur français, 1666-1743.**

— In-fol. H. de la planche, 0,355. L. 0,244. \*

A mi-corps, dans une bordure ovale, équarrie, simulée en pierre et supportée par un socle. Vu de face, le corps légèrement tourné à gauche. Coiffé d'un bonnet garni de fourrure. Habit ouvert, doublé de fourrure, laissant voir le gilet déboutonné. — Sur le dessus du socle, à gauche, un maillet et des ciseaux appuyés contre le socle ; — à droite, un vilebrequin près d'un rouleau de papier appuyé debout contre l'angle du socle. — Sur la face du socle : *Robert Le Lorrain.* || *De Paris Sculpteur ordinaire du Roy, et Recteur* || *en son Académie de Peinture et de Sculpture.* — Sous le tr. c., à g. : *Peint par Nonnotte.* ; — à dr. : *Gravé par Jacques Nicolas Tardieu pour sa reception à l'Academie en 1749.*

Belle épreuve.

**2314. Montfaucon (Bernard de), célèbre érudit français,**

1653-1741. — In-4°. H. de la planche, 0,152. L. 0,111.

A mi-corps, dans un ovale équarri, supporté par un socle. Vu de 3/4, tourné à droite. En costume de bénédictin, la tête couverte du capuchon. La main droite appuyée sur le dessus d'un volume. — Sur la face du socle : *D. Bern<sup>d</sup>. de Montfaucon* || *R. de la Congreg. de St. Maur* || *Né au Chau. de Soulage Diocese de* || *Narbonne le 16. Janv. 1655.* — Sur le dessus du socle, à g. : *Paulus Abbas Gen-||genbacensis ejusd. ord.* || *cultus et amicitia causa fecit Parisiis* || 1739. ; — à dr. : *Tardieu filius Sculp.*

1<sup>er</sup> état, avant l'adresse d'Odievre. — Très-belle épreuve, avec marges.

**2315. Oudry (J.-B.), peintre et graveur français, 1686-1755.**

— In-fol. H. de la planche, 0,350. L. 0,232. \*

A mi-corps, dans une bordure ovale, équarrie, ornée de sculptures et supportée par un socle. Vu de 3/4, tourné à droite, regardant de face. Perruque bouclée et terminée derrière par un nœud de ruban. Habit entr'ouvert, à manches à parements. — Sur le dessus du socle, divers

objets parmi lesquels une feuille de papier où est l'esquisse d'un chien, une guitare, un cahier de musique, des pinceaux passés dans le doigté d'une palette et des volumes, dont l'un porte au dos : *Fables de la Fontaine*. — Sur la face du socle : *Jean Baptiste Oudry || Peintre du Roy, et Professeur en son Academie de Peinture et de Sculpture*. — Au-dessus de la plinthe, au milieu : *Mort le 30 avril 1755. âgé de 69. ans*. — Sous le tr. c., à g. : *Peint Par N. de L'argilliere* (sic) en 1729.; — à dr. : *Gravé Par J. Tardieu*.

Très-belle épreuve, avec grandes marges.

**2316. Tardieu (Nic.-H.), graveur français, 1674-1749. —**  
In-4°. H. de la planche, 0,155. L. 0,111.

A mi-corps, dans un ovale équarri, supporté par un socle. Vu de 3/4, tourné à gauche, regardant de face. Perruque bouclée et nouée à son extrémité sur l'épaule gauche. Longue cravate nouée autour du cou. Habit ouvert. Appuyé du bras droit sur un meuble qu'on ne voit pas. — Sur la face du socle : *Nicolas Henry Tardieu || Graveur ordinaire du Roy. || Né à Paris, le 15* (sic) *janvier 1674*. — Sur le dessus du socle, à g. : *Peint par [J.-B.] Van-loo en 1725.*; — à dr. : *Gravé par Tardieu le fils en 1743*. — Sous le tr. c., sur toute la largeur : *À Paris chez Odievre rue, etc. C. P. R.*

Belle épreuve.

**2317. Watteau (Antoine), célèbre peintre français, 1684-1721, et Julienne (Jean de), directeur des Gobelins, mort en 1766. —** In-fol. H. 0,378. L. 0,292 \*

Voir de Goncourt, 14.

Watteau est représenté peignant, et M. de Julienne, jouant du violoncelle.

Très-belle épreuve.

## TARDIEU (PIERRE-ALEXANDRE),

arrière petit-fils de Nicolas Tardieu et de Marie Hénin, petit-fils de Claude et fils de Pierre-Joseph Tardieu, maître-planer de cuivre; graveur au burin, né le 2 mars 1756, à Paris, où il mourut le 3 août 1844. Membre de l'Institut. Élève de son oncle Jacques-Nicolas Tardieu et de Wille.

**2318. Barras (P.-François-Jean-Nicolas, comte de), membre du Directoire, 1753-1829. —** Très-gr. in-fol. H. de la planche, 0,591. L. 0,431.

En pied. Debout, appuyé du bras gauche contre le socle d'une co-



lonne et tenant dans la main un chapeau orné de plumes. Vu de 3/4, tourné à droite, regardant de face. Tête nue. Cheveux longs et rejetés en arrière. Col rabattu, garni de dentelle. Habit brodé, avec riche manteau couvrant les épaules. La main droite appuyée sur la hanche. La taille ceinte d'une écharpe retenant une épée dont on ne voit que la poignée. Souliers découverts, ornés d'une bouffette. — Derrière le personnage, à g., une draperie retombe de l'angle supérieur près d'un guéridon et d'un tabouret à franges. — Sous le tr. c., à g. : *Hilaire le Dru, del.* ; — à dr. : *Alexandre Tardieu sculp, An 7.* — Au milieu : *Paul Barras, || Directeur.*

Très-belle épreuve.

**2319. La Pérouse (Jean-Fr. DE GALAUP, comte DE), célèbre navigateur français, 1741-1788.** — In-4°. H. de la planche gravée, 0,202. L. 0,141.

A mi-corps, dans une bordure ovale, équarrie, supportée par un socle. Représenté jeune, vu de 3/4, tourné à droite, regardant de face. Tête nue, cheveux relevés sur le devant, bouclés sur les côtés. En tenue de garde de la marine. — Sur la face du socle : *Jean-François Galaup || De La Perouse, || Chef d'Escadre des Armées Navales, né à Alby en 1741.* — Sous le tr. c., au milieu : *Gravé d'après une Miniature par Alex<sup>e</sup>. Tardieu 1793.*

Belle épreuve.

**2320. Pologne : Stanislas-Auguste Poniatowski, 1732-1798.** — In-8°. H. de la planche gravée, 0,115. L. 0,077.

A mi-corps, dans une bordure ovale, équarrie, entourée d'un cadre et supportée par un socle. Vu de 3/4, tourné à gauche, regardant de face. Tête nue, cheveux relevés, bouclés sur les côtés et ornés derrière d'un nœud de ruban. Grand cordon en sautoir. — Sur la face du socle : *Stanislas Auguste || Poniatowsky, || Roi de Pologne.* — Sous le tr. c., au milieu : *Alex<sup>e</sup>. Tardieu sculp.*

1<sup>er</sup> état. — Belle épreuve.

2<sup>e</sup> état. — Sur la face du socle, l'inscription a été remplacée par celle-ci en latin : *Stanislaus Augustus || Rex Poloniae || M. Dux Litvaniae.* — Sous le tr. c., après le mot *sculp.*, on a ajouté le millésime 1792. — Plus bas, dans la marge : *A Paris chez l'Auteur Rue, etc. || Et chez Jaufré au Palais Royal, etc.* — Belle épreuve.

## TASSAERT,

graveur au burin du dix-huitième siècle.

**2321. Corday** (Charlotte), 1768-1793. — In-fol. H. de la planche, 0,372. L. 0,262.

A mi-jambes. Debout à une fenêtre rectangulaire, sur l'appui de laquelle on lit : *Mie. A<sup>me</sup>. C<sup>ie</sup>. Corday*. Vue presque de face. Coiffée d'un chapeau à rebords, orné d'une bouffette. Cheveux longs et frisés, retombant sur les épaules. Robe à corsage plissé. Elle tient dans la main droite un couteau, et dans la gauche, appuyée sur la hanche, un éventail fermé. — Sous le tr. c., à g. : *Dessiné d'après nature, par Hauer.*; — à dr. : *Gravé par Tassaert sous la dir<sup>on</sup> d'Anselin*. — Au milieu : *C'est le Portrait annoncé dans le Journal de Perlet, du 27 Juillet 1793. N<sup>o</sup> 309*. — Au-dessous, dans un petit médaillon, elle est représentée frappant Marat.

Avec la tablette blanche, au-dessous de l'appui de la fenêtre. — Très-belle épreuve, avec marges.

## THOMAS (N.),

graveur au burin du dix-huitième siècle.

**2322. Saint-Germain** (N..., comte DE). — In-fol. H. de la gravure, 0,371. L. 0,257.

A mi-corps, dans un cadre rectangulaire. Debout, vu de face, le corps légèrement tourné vers la droite. Tête nue, cheveux relevés et bouclés sur les côtés. Habit fourré, orné de brandebourgs, avec manches à parements de fourrure; gilet à ramages. — Sur la tablette du cadre : *Le Comte De St. Germain||Célèbre Alchimiste* : — Au-dessous, ce quatrain en deux colonnes :

*Ainsi que Promethee il deroba le feu  
Par qui le Monde existe, et par qui tout respire;  
La Nature à sa voix obeit et se meut :  
S'il n'est pas Dieu lui-même un Dieu puissant l'inspire.*

— Sous le tr. c., au milieu : *Gravé en 1783. par N. Thomas*. — Dans la marge : *A Monsieur de Thy Comte de Milly||Mestre de Camp de Dragons,||Chevalier de l'Ordre Royal et Militaire de St. Louis,||et de l'Aigle Rouge de Brandebourg; || Membre de l'Académie Royale des sciences de Paris,||de Madrid, d'Erfurt, de Lyon, de Dijon, &c : Par son très humble et très Obeissant Serviteur Thomas*. Cette inscription est coupée au milieu par les armoiries : *Ecartelé : aux 1 et 4, d'argent (au lieu d'or) à trois lions contournés de gueules (non indiqué); aux 2 et 3,*

de gueules; au chef d'argent; l'écu timbré d'une couronne de comte avec cimiers; supports : deux lions tenant chacun un guidon; des palmes accompagnent les armoiries qu'environnent des nuages. — Audessous des armoiries, à g. : *Tiré du Cabinet de feu Mme. la Marquise d'Urfé.*; — à dr. : *A Paris chez l'Auteur Rue, etc.*

Belle épreuve.

## THOMASSIN (SIMON),

graveur au burin et à la pointe, né vers 1655, à Paris, où il mourut le 27 mai 1733, âgé d'environ quatre-vingts ans, selon l'acte de son inhumation.

**2323. Bardon (Honoré DANDRÉ-), amateur des arts.**— In-fol. H. 0,356. L. 0,252.

A mi-corps, dans un cadre rectangulaire, avec tablette portant cette inscription : *Hon. Dandré, Artium Amator. || Hanc Patris effigiem dilectissimæ memoriæ consecrat Francs. || Dandré Bardon, in Regia Pitturæ & Sculpturæ Academiâ || Professor. 1776. || J. B. Vanloo delin. S. Thomassin exc.* — Vu de 3/4, tourné à gauche, regardant à droite. Longue perruque bouclée, retombant sur les épaules. Il est drapé dans un manteau.

Belle épreuve.

**2324. Corneille (Th.), 1625-1709.** — In-fol. H. 0,314. L. 0,215. \*

A mi-corps, dans une bordure ovale, équarrie, tronquée à gauche et à droite et supportée par un socle. Vu de 3/4, tourné à gauche regardant de face. Tête nue, cheveux longs et bouclés. Chemisette de dentelle. Drapé dans un manteau. — Autour de l'ovale : *Thomas Corneille Ecuier L'un des Quarante de L'Académie Française.* — Sur le listel inférieur de l'ovale : *Né à Rouen le 20 Aoust 1625.* — Sur le dessus du socle, à g. : *Paul Mignard Pinxit.*; — à dr. : *S. Thomassin Sculp Regius ære incidit 1700.* — Au milieu du socle, un petit ovale avec les armoiries : *D'azur à la fasce d'or, chargée de trois têtes de lion de gueules et accompagnée de trois étoiles d'argent;* l'écu timbré d'un casque taré de 3/4, orné de lambrequins; supports : deux licornes couchées.

1<sup>er</sup> état, avant la modification de la tête. — Très-belle épreuve.

2<sup>e</sup> état. — La tête est vieillie et les cheveux ne sont plus bouclés. Le nom du peintre a été effacé. — Très-belle épreuve, avec marges.

**2325. Espagne : Philippe V, 1683-1746.** — Très-gr. in-fol. H. de la planche, 0,575. L. 0,426. \*

Même planche que celle décrite ci-dessous, au n° 2330, dont l'agen-

cement et les dispositions ont été conservés. Voici en quoi consistent les modifications : on a substitué une autre tête qui est celle d'un jeune homme ; la perruque qui était bouclée est frisée et couvre en partie l'épaule droite. Le collier de la Toison d'or a été ajouté. Le reste du personnage n'a pas été touché. — Autour de l'ovale, l'inscription : *Felippe. Quinto. Rey. De. Las Españas.* — Au-dessous du portrait, au milieu de la bordure : *Ætat. An. XVII.* — L'inscription sur le listel supérieur de l'ovale est la même ; celle sur le listel inférieur est : *Dessiné et Gravé par s. Thomassin Graveur du Roi d'après le Tableau de M. de Troyes 1700.* — Le cartouche armorié a été enlevé. — Sous le tr. c., à la suite de l'adresse, on a ajouté les lettres *C. P. R.*

Très-belle épreuve.

**2326. France : Louis XIV, 1638-1715.** — Très-gr. in-fol. H. de la planche, 0,587. L. 0,450. \*

Jusqu'aux cuisses, dans une bordure ovale, supportée par un socle et accompagnée d'une draperie frangée qui en recouvre le haut et le côté droit. Debout, vu de 3/4, tourné à gauche, regardant de face. Longue perruque bouclée. Rabat de dentelle. Les épaules couvertes du manteau d'hermine fleurdelisé, avec le collier du Saint-Esprit autour du cou. Épée au côté. La main gauche appuyée sur la hanche ; le bras droit en avant. — Autour de l'ovale : *Ludov. XIV. D. G. Franc. et Navar. Rex Christianiss.* — Au milieu du socle, couvrant le bas de la bordure et le milieu du socle, un médaillon renfermant une sphère aux armes de France, timbrée de la couronne royale et entourée de palmes et de laurier. — Sur le dessus du socle, à g. : *Hiacinthe Rigault Pinxit* ; — à dr. : *Simon Thomassin Sculptor Regius.* — Sur la face du socle : *Ludovico Magno.* — Sur la plinthe : *Vovebat Simon Thomassin Sculptor Regis. M. D. C.C. V.* — Sous le tr. c., au milieu : *Se vend à Paris chez S. Thomassin, rue, etc.*

Très-belle épreuve.

**2327. France : Louis de France, surnommé le Grand Dauphin, 1661-1711.** — **Marie-Anne-Christine-Victoire de Bavière**, son épouse, 1660-1690. — **Louis de France**, duc de Bourgogne, 1682-1712. — **Philippe de France**, duc d'Anjou, 1683-1746, et **Charles de France**, duc de Berry, 1686-1714, ses enfants. — Gr. in-fol. en travers, L. 0,592. H. 0,503, y compris une marge de 0,049.

Tous en pied, dans une chambre carrelée, avec fenêtre donnant vue sur un parc. Le Grand Dauphin, est placé à gauche, au milieu de la fenêtre, assis, appuyé du bras gauche sur une table ; un manteau lui

couvre l'épaule. Vu de 3/4, la tête tournée vers la droite, le corps à gauche. Longue perruque bouclée. Cravate de dentelle. Habit à revers boutonné à la taille; culotte à ramages; souliers à boucles. Il caresse de la main droite un lévrier dont les pattes de devant s'appuient sur son genou droit. — Au milieu de l'estampe, à l'autre extrémité de la table, est la Dauphine, accoudée du bras droit, tenant dans sa main une longue frisure de ses cheveux. Vue de 3/4, tournée à droite, le corps presque de face. Tête nue, cheveux frisés et ornés d'un rang de perles. Robe à ramages, avec corsage décolleté; les épaules couvertes d'un manteau. Elle a les pieds posés sur un coussin, et de la main gauche elle tient celle du duc de Berry, qui est presque nu, en chemisette, vu de 3/4, tourné vers la gauche, où il regarde, assis sur un escabeau recouvert d'un coussin. Il tient de la main droite un jouet garni de grelots. Devant l'escabeau, le duc d'Anjou assis par terre sur un coussin. Vu presque de face, la tête légèrement inclinée sur l'épaule droite; vêtu d'une robe. Il tient sur ses genoux un king-charles. A droite, sur la gauche de la Dauphine, le duc de Bourgogne debout, vu de 3/4, tourné vers la gauche, regardant de face, le corps de profil. Coiffé d'une toque ornée de plumes; cheveux longs et frisés. En robe; écharpe en sautoir avec le grand cordon retenant la croix du Saint-Esprit. Épée au côté. Il tient dans ses mains une lance. Devant lui, court un petit chien qui le regarde. A gauche, près du pied de la table, un perroquet avec une branche dans le bec. — Au-dessus du tr. c., dans l'angle inférieur gauche, on lit : *P. Mignard Ecuyer peintre du Roy.* || *S. Thomassin deline et Sculp. C. P. R.* — Dans l'angle supérieur droit, une draperie frangée relevée par deux anges. — Sous le tr. c., au milieu, un petit cartouche contenant les armoiries des *Dauphins*, accolées à celles de *Bavière*; la couronne des Dauphins timbre les écus. Ces armoiries sont accompagnées de deux inscriptions, l'une à g., est en latin; l'autre, en français : la première est ainsi conçue : *Augusta Delphini Familia.*

*Hic agnosce tuos ventura in sæcula Reges,  
Gallia : quondam Orbis Sentiet esse Suos.  
Santolius Victorinus.*

*Serenissimo Delphino Serenissimæ Delphinæ Offerebat æternum obsequentissimus Servus Simon Thomassin.* Celle en français : *L'Auguste Famille de Monseigneur le Dauph (in)*

*Dans ces Jeunes Heros, dont l'Auguste naissante  
promet cent miracles divers;  
tu voys tes Roys, heureuse France.*

*Et peutetre y voys tu ceuz de tout l'Univers.*

*C. Perrault de l'Academi(e)*

— Au-dessous : *Se vend A Paris chez S. Thomassin rue, etc. Et chez J. Boudot Libraire, etc.*

Belle épreuve, mais coupée sur le côté droit.

2328. *France* : **Louis de France, duc de Bourgogne**, fils du Grand Dauphin, 1682-1712. — In-fol. H. 0,338. L. 0,268. \*

A mi-corps, dans une bordure ovale, équarrie, ornée de banderoles dans le haut et supportée par un socle. Représenté jeune. Vu de 3/4, tourné à droite, regardant de face, le corps étant de profil. Perruque bouclée, retombant sur les épaules. Armure avec fleurs de lis sur les brassards. Grand cordon en sautoir. L'épaule gauche couverte d'une draperie. — Autour de l'ovale : *Ludovicus Dux Burgundix*. — Sur le dessus du socle, à g. : *Dessiné et Gravé par Simon Thomassin*; — à dr. : *Graveur du Roi. Avec Privilège*. 1697. — Sur la face du socle, au milieu, un petit médaillon à fond blanc renferme les armoiries de *France*, surmontées de la couronne fleurdelisée et entourées des colliers de Saint-Michel et du Saint-Esprit et accompagnées de cette inscription : *Louis Duc de Bourgogne*. — Sous le tr. c., au milieu : *Se Vend a Paris chez Thomassin Graveur rue*, etc.

Très-belle épreuve.

2329. *France* : **Marie-Adélaïde de Savoie**, appelée *Madame la duchesse de Bourgogne*, puis *Madame la Dauphine*, épouse du précédent, 1683-1712. — In-fol. H. 0,340. L. 0,267. \*

A mi-corps, dans une bordure ovale, agencée comme au portrait précédent. Vue de 3/4, tournée vers la gauche, regardant de face. Cheveux étagés et bouclés, ornés de perles. Collier de perles. Corsage brodé, légèrement décolleté et garni de dentelle. L'épaule droite couverte d'un manteau bordé d'hermine. — Autour de l'ovale : *Madame la duchesse de Bourgogne*. — Sur le dessus du socle, à g. : *Gravé par Simon Thomassin*; — à dr. : *Graveur du Roi. Avec Privilège*. — Sur la face du socle, au milieu, un petit médaillon à fond blanc avec cartouche renfermant les armoiries : *Parti : au 1<sup>er</sup>, de...* (le côté dextre est blanc); *au 2<sup>e</sup>, de gueules à la croix d'argent*; l'écu timbré d'une couronne et environné du manteau d'hermine. L'inscription suivante, coupée par les armoiries, se lit sur la face du socle : *Ce portrait a esté gravé avec la permission du Roi, d'après celui que M<sup>r</sup> le Comte de Tessé, envoya a sa Majesté au mois de Septembre. dernier.* — Sous le tr. c., au milieu : *A Paris chez Thomassin Graveur rue*, etc. 1696.

Belle épreuve.

2330. *France* : **François-Louis de Bourbon-Conty**, surnommé *le Grand*, et appelé *le prince de Conty*, élu en 1697

roi de Pologne, 1664-1709. — Très-gr. in-fol. H. 0,568. L. 0,419. \*

A mi-corps, dans une bordure ovale, équarrie, ornée de deux palmes dans le haut et posée sur des trophées d'armes. Vu de  $\frac{3}{4}$ , tourné à droite, regardant de face. Longue perruque bouclée, séparée au milieu par une raie. Cravate de dentelle. En armure, avec le grand cordon en sautoir. L'épaule gauche couverte d'un manteau fourré. — Autour de l'ovale : *Francois Louis de Bourbon Prince de Conty*. — Sous le portrait, sur le listel supérieur de l'ovale : *Offerebat Humilimus et Obsequentissimus Servus S. Thomassin*. — Sur le listel inférieur de l'ovale : *Dessiné et Gravé par S. Thomassin Graveur du Roi 1697. C. P. R.* — Sous l'ovale, au milieu, entre deux fûts de canon, un cartouche renfermant les armoiries : *De France*; au bâton de gueules *peri en bande*; l'écu timbré d'une couronne fleurdelisée et environné des colliers de Saint-Michel et du Saint-Esprit. — Sous le tr. c., à g. : *Se vend à Paris chez Thomassin rue, etc.*

Très-belle épreuve.

2331. **Furetière** (Antoine), littérateur français, 1620-1688. — In-fol. H. de la planche, 0,337. L. 0,235. \*

A mi-corps, dans une bordure ovale, équarrie, supportée par un socle. Vu de  $\frac{3}{4}$ , tourné à droite, regardant de face. Perruque bouclée. En costume d'abbé, les épaules couvertes d'un manteau. — Autour de l'ovale : *Ant. Furetiere Abbé de Chailvoy Pr. de Chuines L'un des Quarante de l'Academie Françoise Mort le 14 May 1688 Âgé de 68 ans*. — Sur le dessus du socle, à g. : *De Seve Pinxit*; — à dr. : *S. Thomassin Sculptit*.

Très-belle épreuve, avec marges.

2332. **Lalande** (Michel-Richard de), compositeur français, surintendant de la musique de Louis XIV et de Louis XV, 1657-1726. — In-fol. H. de la gravure prise au milieu, 0,390. L. dans le haut, 0,266. \*

A mi-corps, dans une ouverture architecturale dont la base représente un fronton concave, surmonté d'un cartouche avec les armoiries : *D'or au chevron de gueules, accompagné en chef de deux cannettes du même, et en pointe d'un rameau à cinq feuilles terrassé de sinople; au chef cousu d'azur, chargé d'un soleil d'or*; l'écu timbré d'une couronne de comte. Il est assis sur une chaise devant une table, et écrit une partition de musique. Vu de  $\frac{3}{4}$ , tourné à droite. Longue perruque bouclée, retombant derrière. Accoudé du bras gauche sur des volumes

posés sur la table près d'une écritoire. — Sous l'appui de l'ouverture, sur une tablette, ce quatrain :

*Mortels, C'est de ce beau Délire  
Que sont nez (sic) parmi vous ces accords si touchants,  
A deux Divinités Lalande doit ses Chants.  
Appollon le forma, C'est Louis qui l'inspire.*

— Sous les armoiries, dans la concavité du fronton, on lit : *Œuvres* || *De Monsieur* || *De Lalande*. — Sous le tr. c., à g. : *Santerre pinxit.*; — à dr. : *Thomassin Sculp.*

Très-belle épreuve.

**2333. Le Camus (Nicolas), premier président en la cour des aides, mort en 1715. — In-fol. H. 0,401. L. 0,305. \***

Jusqu'au-dessous des genoux, dans un cadre rectangulaire. Assis dans un fauteuil, près d'une table. Vu de 3/4, tourné vers la droite, regardant de face. Longue perruque bouclée, retombant sur les épaules. Soutane avec rabat, et robe à larges manches plissées dans le haut. Le bras gauche appuyé sur la table, il tient dans la main un pli muni d'un sceau; le bras droit repose sur celui du fauteuil. — Une draperie frangée, relevée dans l'angle supérieur droit, forme le fond. — Sous le tr. c., à g. : *S. Thomassin Sculptor regis delineavit Sculp(?) et ære incidit 1708*. — Au milieu, un cartouche renfermant les armoiries décrites au n° 2228 du présent catalogue, avec les mêmes attributs. Ces armoiries séparent en deux l'inscription suivante qu'on lit dans la marge : *Olli Persimiles Ambit Habere Themis.* || *Nicolaus le Camus Eques Regi ab omnibus consilijs* || *Supremæ Subsidiarum Curie Princeps. ætat. 83.* || *Hanc Effigiem æri Incidi Curavit Filius observantissimus.*

Belle épreuve.

**2334. Saint Aignan (P. DE BEAUVILLIERS, duc DE), gouverneur des enfants de France, mort en 1714. — Très-gr. in-fol. H. 0,576. L. 0,425. \***

A mi-corps, dans une bordure ovale, équarrie, supportée par un socle et ornée de coins. Vu de 3/4, tourné à droite, regardant de face. Longue perruque bouclée, retombant par derrière. Cravate de dentelle. En armure, avec le grand cordon en sautoir. L'épaule gauche couverte d'une draperie. — Autour de l'ovale : *Paul de Beauvillier Duc de Saint Aignan Pair de France*. — Sur le dessus du socle, à dr. : *St. Thomassin Sculpsit 1695*. — Au milieu du socle, couvrant le bas de la bordure, un médaillon avec les armoiries : *Fascé d'argent et de sinople, les fascés d'argent chargés de six merlettes de gueules, 3, 2 et une*; l'écu timbré d'une couronne ducale, entouré des colliers de Saint-Michel et du Saint-Esprit et environné du manteau d'hermine. — Sur la face du



socle : *Offerebat Humillimus et Obsequentiss? servus. Simon Thomassin.* — Sous le tr. c., au milieu : *Ce vend a Paris Chez ledit Thomassin. Rue, etc.*

Très-belle épreuve.

## THOMASSIN (SIMON-HENRI),

fils du précédent, graveur au burin, né le 25 février 1687 (et non 1688), à Paris, où il mourut le 1<sup>er</sup> janvier 1741. Élève de son père et de B. Picart. Il fut reçu à l'Académie royale de peinture le 27 novembre 1728.

**2335. Cignani** (Charles), peintre italien, 1628-1719. — Pet. in-fol. H. de la planche, 0,239. L. 0,173.

A mi-corps, dans un ovale équarri, supporté par un piédestal; le côté droit de l'ovale est recouvert par une draperie frangée, retombant de l'angle droit supérieur. Vu de 3/4, tourné à gauche, regardant de face. Calotte sur la tête. Large col rabattu. Il est enveloppé dans un manteau. — Sous le tr. c., à g. : *Felix Cignani Comes fil<sup>i</sup> Pinx.*; — à dr. : *H. Sim. Thomassin filius Sculp.* 1717. — Sur toute la largeur, dans la marge : *Carolus Cignani Pictor egregius Acadæ: Clementæ: Bonon<sup>is</sup>: || Princeps perp : Equestri orde; et Comitis dignitate ornatus. Artis peritid || inter Primarios, eosq : perpaucos recensendus. Ann : agens 89.*

Belle épreuve.

**2336. France : Louis de France**, surnommé le *Grand Dauphin*, 1661-1711. — In-fol. H. de la planche, 0,344. L. 0,258.

A mi-corps. Debout sous un hémicycle orné d'un cartouche portant cette inscription : *Palais || de || L'Amour || des || Arts.* Représenté jeune, devant une console chargée d'un coussin à glands, avec la couronne des *Dauphins*. Vu de 3/4, tourné vers la gauche, le corps étant à droite. Cheveux bouclés, couvert d'une cuirasse, avec pourpoint à ramages et le grand cordon en sautoir. Il est entouré du manteau d'hermine fleurdelisé. La main gauche posée sur la couronne; de la droite, il désigne un livre de géométrie qu'un ange, qui le regarde, tient avec une couronne de laurier. — De l'angle supérieur droit, retombe une draperie. — Sous le tr. c., à g. : *J. de Troy Pinx.*; — à dr. : *S. H. Thomassin Sculp.* — Au milieu : *Monseigneur Le Dauphin.* — Au-dessous, en deux colonnes, ces vers :

*Tu vois Peuple François, ta plus chere Esperance,  
C'est le Fils du Heros, source de ton bonheur.  
Ces Charms qui gagnent le Cœur  
Prouvent son Auguste Naissance.*

*Guidé par Apollon, et par Minerve instruit.*

*Il puisera dans sa jeunesse.*

*Ce goût pour les Beaux Arts, Cette haute Sagesse*

*Dont l'Auteur de ses jours, nous fait goûter le fruit.*

— Au-dessus du tr. de la pl., à g. : *AParis chez l'Auteur, etc. et chez le Sr Duchange Graveur du Roy, etc.*

Très-belle épreuve, avec marges.

**2337. France : Louis de France, le Grand Dauphin**  
(le même que le précédent). — Très-gr. in-fol. H. 0,631.  
L. 0,500.

En pied. Debout sur un belvédère avec balustrade en pierre losangée et semée de fleurs de lis, supportant deux colonnes. Vu de 3/4, tourné à droite, regardant de face. Tête nue, cheveux relevés sur le devant et bouclés sur les côtés. Habit à ramages, avec grand cordon en sautoir. Épée au côté. Culotte courte. Souliers à boucles. La main droite appuyée sur la hanche; de la gauche, il désigne un globe terrestre soutenu par un dauphin, par devant, une table avec papiers et une sphère armillaire. Sous la table et près des pieds du personnage, on voit des volumes, dont l'un porte sur la tranche le millésime 1740. Derrière le personnage, à gauche, par terre, un grand dessin monté comme une carte géographique. — Dans l'angle droit supérieur, une draperie retombante, retenue par des cordons à l'une des colonnes et relevée à droite, couvre de son pan une partie du globe terrestre. — Le tout est entouré d'un cadre rectangulaire. — Sous la baguette du cadre, à g. : *Jean L. Tocqué Pinxit*; — à dr. : *Simon H. Thomassin Sculpsit*. — Au milieu : *Louis Dauphin de France*.

Très-belle épreuve.

**2338. Thierry (Jean), sculpteur français, 1669-1739. — In-fol. H. de la planche, 0,356. L. 0,252. \***

A mi-corps, debout, vu de 3/4, tourné à gauche, regardant de face. Longue perruque bouclée, retombant par derrière. Cravate de dentelle. Habit entr'ouvert, avec manches à revers ornés de boutons. L'épaule droite couverte d'une draperie dont les pans sont ramenés par devant sur le côté gauche. Il tient dans la main droite un porte-crayon muni de sanguine. — A gauche, sur un socle, une Minerve. — Le fond simule une muraille. — Sous le tr. c., à g. : *N. Largillierre pinx.*; — à dr. : *S. H. Thomassin Sculp.* — Au milieu : *Jean Thierry || Natif de Lion Sculpteur ordinaire des Roys de France et d'Espagne || Ancien professeur de l'Academie Royale.*

Très-belle épreuve.

## TROUVAIN (ANTOINE),

graveur au burin, né à Montdidier en 1656, mort à Paris le 18 mars 1708. Reçu à l'Académie royale de peinture le 30 juillet 1707.

**2339. Balbis (Charles-Emmanuel DE), comte DE VERNON. —**  
Gr. in-fol. H. 0,480. L. 0,409.

En buste, dans une bordure ovale, équerrie, supportée par un appui et ornée de coins. Vu de  $\frac{3}{4}$ , tourné à gauche, le corps étant à droite. Longue perruque bouclée. Cravate de dentelle. Enveloppé dans une draperie. — Autour de l'ovale : *Carolus Emmanuel de Balbis Comes de Vernon Marchio de Ceve Regius Celsitius Sabaudicus Nobilis Cubicularius Ordinarius et apud Regem Christinum Orator*. — Au-dessous du portrait, couvrant la bordure et le milieu de l'appui, un médaillon ovale avec les armoiries : *D'or à cinq bandes d'azur*; l'écu timbré d'une couronne ducale; supports : deux griffons assis. — Sur le listel inférieur de l'ovale, à g. des armoiries : *Offerebat F Ludovicus Rachioyre*; — à dr. : *Prædicator Taurinensis*. — Sur le dessus de l'appui, à dr. : *A. Trouvain sculp.*

Très-belle épreuve.

**2340. Buc (Dom Alexis DU), de la congrégation des Théatins. —**  
In-fol. H. de la planche, 0,330. L. 0,234. \*

A mi-corps, dans une bordure ovale, équerrie, supportée par un appui. Vu de  $\frac{3}{4}$ , tourné vers la gauche, regardant de face. Calotte sur la tête. En robe noire à collet monté. Les épaules couvertes d'un manteau. — Autour de l'ovale : *P. Dom. Alexius Du Buc. Congregationis Clericorum Regularium Sacerdos. Ætat. 50*. — Au-dessous du portrait, au milieu, couvrant la bordure, un médaillon à fond blanc, entouré de deux palmes, renferme une croix le pied fiché au milieu de trois rochers. — Sur le dessus de l'appui, à g. : *P. Simon Pinx*; — à dr. : *A. Trouvain sculp. rue, etc. 1689*.

Belle épreuve.

**2341. Cotte (Robert DE), architecte français, 1657-1735. —**  
In-fol. H. de la planche, 0,355. L. 0,272. \*

Jusqu'aux genoux, assis sur un banc de pierre avec appui. Vu de  $\frac{3}{4}$ , tourné vers la droite, le corps étant de face. Longue perruque frisée, retombant sur les épaules. Habit brodé, entr'ouvert dans le haut et laissant voir le col de sa chemise dégrafée. Manchettes de dentelle. Le bras droit appuyé sur un livre posé sur l'appui. Il est enveloppé dans une draperie qui lui couvre les jambes et une partie du buste. A

droite, une colonne et un arbre. A gauche, derrière le personnage, un bâtiment cintré avec colonnes et statues. — Sous le tr. c., à g.: *Tor-tebat pinxit.*; — à dr.: *A. Trouvain sculpsit.* — Au milieu, un médaillon à fond blanc, cintrant le tr. c., renferme les armoiries : *D'argent à deux fasces de gueules, chargées de cinq trèfles d'or, 3 et 2; au chef d'azur, chargé d'une aigle d'or*; l'écu timbré d'une couronne de comte; supports : *une aigle* éployée, placée derrière l'écusson. — Dans la marge, sur toute la largeur, cette inscription accompagne les armoiries : *Robertus de Cotte* || *Eques, Regi a consiliis, regio-rum ædificiorum præfectus regis* || *architectonices, picturæ et sculpturæ academiis præpositus.*

Très-belle épreuve, à petites marges.

**2342. Feret (Hippolyte),** docteur en théologie, curé de Saint-Nicolas du Chardonnet, et vicaire général de l'archevêque de Paris; mort en 1677. — In-4°. H. 0,175. L. 0,122. \*

A mi-corps, dans une bordure ovale, équarrie, autour de laquelle est inscrit : *Hippolytus Feret Doct. Theo. Pastor S<sup>ni</sup>. Nico. E Cardineti Vicar. Gen. Illustriss. Archie. Parisiensium. Obijt 1677 ætat. 67.* — Vu de 3/4, tourné à droite, regardant de face. La tête couverte d'un bonnet. Vêtu d'une aube. — Sur le dessus du socle supportant la bordure, à g., on lit : *R. Nanteuil Pingebat.*; — à dr.: *Trouvain Sculpsit 1684.* — Sur une feuille de papier couvrant la face du socle, l'inscription suivante : *Hippolytus Feret, Pietatis Christianæ Exemplar, Vitæ* || *clericæ Speculum, canonice Disciplinæ vindex. Pasto-* || *rum Evangelicorum forma, Episcoporum in omni opere* || *bono Adiutor, Sedis Apostolicæ observantissimus, Omnibus* || *omnia factus in Christo.*

Belle épreuve.

**2343. Harlay-Chanvallon (François DE),** archevêque de Paris, 1625-1695. — Gr. in-fol. H. 0,512. L. 0,450.

En buste, dans une bordure ovale, équarrie, tronquée sur les côtés et autour de laquelle on lit : *Franciscus de Harlay Archiepis. Parisiensis Regm. Ord<sup>m</sup>. Commendator Dux et Har Franciæ.* — Sur le listel blanc supérieur de l'ovale, au-dessous du portrait : *Offerebat F. Franciscus Guillel<sup>l</sup>. Becard* || *minor Parisin<sup>l</sup>. Conuent<sup>l</sup>. Noisyacensis. 1684.* — Sur le listel blanc inférieur, dans le bas : *Trouvain sculp.* || *et excudit.* Vu de 3/4, tourné à gauche, regardant vers la droite. Calotte sur le sommet de la tête; cheveux bouclés. Rabat retenu par des cordons à glands. Les épaules couvertes d'une pèlerine à capuchon, avec la croix du Saint-Esprit retenue au grand cordon passé autour du cou,

Belle épreuve, mais coupée au bas.

**2344. Houasse (R.-Ant.), peintre français, v. 1644-1710.**

— In-fol. H. 0,363. L. 0,254. \*

A mi-corps, dans une bordure ovale, équarrie, supportée par un socle. Vu de 3/4, tourné à droite, regardant de face. Longue perruque frisée. Habit entr'ouvert, laissant voir le col de sa chemise dégrafé. Il est appuyé du dos contre un meuble, le bras droit posé sur l'angle et tenant dans la main le pan d'une draperie qui lui couvre l'épaule droite. Il semble tenir dans la main gauche une palette et des pinceaux. — Autour de l'ovale : *Rene Antoine Houasse Ancien Recteur et Tresorier de l'Academie Royale de Peinture et Sculpture Ancien Directeur de L'Academie de Rome.* — Sur le dessus du socle, à g. : *Peint par Torteбат;* — à dr. : *Graué par Antoine Trouvain.* || *pour sa Reception a l'Academie.* || 1707.

1<sup>er</sup> état, avec la tablette blanche du socle, et avant la dédicace. Rare. — Très-belle épreuve.

**2345. Huet (Pierre-D.), évêque d'Avranches, 1630-1721. —**

In-8°. H. de la planche, 0,128. L. 0,078. \*

A mi-corps, dans une bordure ovale, équarrie, tronquée sur tous les côtés et supportée par un socle. Vu de 3/4, tourné à droite, regardant de face. Calotte sur le sommet de la tête; cheveux bouclés. Rabat avec croix pectorale. Les épaules couvertes d'une pèlerine à capuchon. — Autour de l'ovale : *Petr Daniel Huetius Episcopus Abrincensis.* — Sous le portrait, couvrant la bordure et le milieu du socle, un petit ovale à fond blanc avec les armoiries : *D'azur à trois grelots d'or, contreposés, surmontés de deux mouchetures d'hermine d'argent;* l'écu timbré d'une couronne de comte accompagnée d'une crosse et d'une mitre et surmontée d'un chapeau d'archevêque. — Sur le listel inférieur blanc de l'ovale : *S. De Quoy. Pinx.* — Sur le dessus du socle, à g. : *Trouvain;* — à dr. : *sculp.* 1695.

Très-belle épreuve, à petites marges.

**2346. Jouvenet (J.), peintre français, 1644-1717. — In-fol.**

en travers. L. de la planche, 0,365. H. 0,332. \*

A mi-corps, dans une bordure ovale, oblongue, supportée par un socle. Vu de 3/4, tourné à droite, regardant de face. Longue perruque bouclée. Dans un salon et assis dans un fauteuil, le bras droit levé en l'air, il désigne de l'index le plafond qu'il est en train de peindre. — Sur la tablette du socle : *lean Jouvenet,* || *Peintre Ordinaire du Roy Directeur de l'Academie Royale* 1707. — Sur la plinthe, à g. : *Peint par luy mesme;* — à dr. : *Graué par Antoine Trouvain pour sa reception a l'Academie.*

Très-belle épreuve, avec marges.

- 2347. La Chaize** (François de), jésuite français, confesseur de Louis XIV, 1624-1709. — In-4°. H. de la planche, 0,163. L. 0,107. \*

A mi-corps, dans une bordure ovale, équarrie et tronquée sur tous les côtés. Vu de 3/4, tourné vers la gauche, regardant de face. Calotte sur la tête. En aube, les épaules couvertes d'un manteau. — Autour de l'ovale : *R. P. Franc. De La Chaize S. J. Regi A Confess.* — Sous le tr. c., à g. : *A. Trouvain Sculpsit.*; — à dr. : *B. Picart ex : C. P. R.* — Dans la marge, sur toute la largeur, ce quatrain :

*Le plus Sage des Rois écoute ses avis,  
De son cœur luy decouvre en secret les mysteres :  
Et mille pretendans aux graces de Louis  
Attendent leur bonheur de ses soins salutaires.*

Très-belle épreuve, à grandes marges.

Le P. Lelong indique la date de 1690, comme étant celle de la gravure.

- 2348. Le Petit** (Denise CANUSAT, épouse de l'imprimeur PIERRE), morte en 1763, âgée de 46 ans. — In-fol. H. de la planche, 0,238. L. 0,191. \*

A mi-corps, dans un ovale équarri, supporté par un appui. — Les angles sont ornés de coins. Vue de 3/4, tournée à gauche, regardant de face. La tête couverte d'une dentelle et d'un voile retombant sur les épaules. Cheveux frisés. Collier de perles. Corsage décolleté, avec fichu laissant voir la naissance des seins. Larges manches. — Sur le dessus de l'appui, à dr. : *A. Trouvain. Sculpsit. 1697.*

1<sup>er</sup> état, avant la lettre. — Très-belle épreuve.

- 2349. Pesne** (J.), peintre et graveur français, 1623-1700. — In-fol. H. de la planche, 0,339. L. 0,257. \*

A mi-corps, dans une bordure ovale, équarrie, supportée par un socle caché en partie par un cartouche oblong renfermant cette inscription : *Vir Graphide insignis || Illustrissimi que Domini || Poussin operibus à se incisus || et communi omnium plausu || Publico concessis.* Vu de 3/4, tourné à gauche, regardant de face. Longue perruque frisée, couvrant les épaules. Jabot de dentelle. — Autour de l'ovale : *Iean Pesne Peintre et Graveur.* — Sur le dessus du socle, à g. : *Se ipse pinxit. 1672.*; — à dr. : *Trouvain sculpsit 1698.* — Sous le tr. c., au milieu : *Se vend a Paris chez Rochefort Graveur, etc.*

Très-belle épreuve.

2349 bis. **Valois** (Adrien), historiographe du roi, 1607-1692.

— In-8°. H. de la planche, 0,336. L. 0,083. \*

A mi-corps, dans une bordure ovale, équarrie, tronquée à gauche et à droite et supportée par un socle. Vu de 3/4, tourné à droite, regardant de face. Longue perruque bouclée. En costume de sa charge, avec rabat retenu par des cordons à glands.

D'après P. Merelle.

1<sup>er</sup> état, avant toute lettre. Fort rare. — Très-belle épreuve.

2350. **Vauban** (Sébastien LE PRESTRE, seigneur DE), maréchal de France, 1633-1707. — In-8°. H. de la planche, 0,130. L. 0,081. \*

A mi-corps, dans une bordure ovale, équarrie, tronquée sur les côtés et supportée par un socle. Vu de 3/4, tourné à droite, regardant de face. Longue perruque retombant sur les épaules. Couvert d'une armure; cravate de dentelle. Le personnage a une blessure sur la joue gauche. — Autour de l'ovale : *Mr de Vauban Lieutenant General des Armees du Roy gc.* — Sous le portrait, couvrant la bordure et le milieu du socle, un petit ovale à fond blanc renferme les armoiries : *D'azur au chevron d'or, surmonté d'un croissant d'argent et accompagné de trois trèfles d'or*; l'écu timbré d'une couronne de marquis, entouré du ruban avec la croix de Saint-Louis portant cette devise : *Premium Bellicæ Virtutis.* — Sur le dessus du socle, à g. des armoiries : *Trouvain sculp*; — à dr. : *et ex. cum pri Reg.* — Au-dessous : le millésime 1694.

Fort rare. — Très-belle épreuve.

## VALLÉE (ALEXANDRE),

dessinateur et graveur à l'eau-forte et au burin, né à Bar-le-Duc (Meuse) vers 1558, mort au dix-septième siècle. Son œuvre est décrit dans Robert-Dumesnil, t. VIII, pp. 142-169, et t. XI, pp. 312-316.

2350 bis. **Lorraine : Louis II de Lorraine**, appelé le *cardinal de Guise*, frère puiné du Balafre, 1555-1588. — In-4°. H. de la gravure, 0,113, avec une marge de 0,037 au-dessous. L. 0,105.

Voir Rob.-Dum., 132.

Belle épreuve.

## VALLÉE (SIMON),

graveur au burin et à la pointe, né à Paris vers 1700. Élève de Pierre Drevet.

2351. **Cosel** (Anne-Constance DE BROCKSDORF, comtesse DE), célèbre favorite d'Auguste II, roi de Pologne et électeur de Saxe, 1680-1765. — In-fol. H. de la planche, 0,462, y compris une marge de 0,043. L. 0,323.

En pied. Représentée sous les traits de Vénus, assise dans un char formé d'une conque et traîné par une colombe. Vue de 3/4, tournée vers la droite, le corps étant de face. Cheveux relevés et bouclés, terminés en longues frisures retombant sur les épaules. Corsage de robe décolleté, laissant voir la naissance des seins. La main gauche appuyée sur un arc, elle tient dans la droite un ruban attaché par ses extrémités à une baguette retenant la colombe. A droite, à demi couché sur le siège, et s'appuyant contre la comtesse, un Amour tenant dans ses mains une autre colombe. — Le tout est entouré d'un cadre rectangulaire, sous lequel on lit, à g. : *P. de Troy pinxit*; — à dr. : *S. Vallée sculp.* — Dans la marge, en deux colonnes, ces vers :

*Roulant sur ce char en Coquille  
Et tenant un arc a la main  
Cette divine Beauté brille  
Et porte l'amour dans son sein*

*Ou c'est Venus fille de l'onde  
Qui nous charme par tant d'attraits  
Ou c'est vne charmante blonde  
Qui de Venus a tous les traits.*

*Gaçon.*

— Au-dessous, entre les deux quatrains : *A Paris chez Bligny, Peintre, et Doreur, etc.*

Belle épreuve.

2352. **Pécolli** (M<sup>me</sup>). — In-fol. H. 0,460, y compris une marge de 0,051. L. 0,315. \*

Jusqu'aux genoux, dans un cadre rectangulaire. Assise sur un tertre ombragé par un arbre au pied duquel est un vase d'œillets. Vue de 3/4, tournée à droite, le corps étant de face. Cheveux relevés et bouclés, terminés en longues frisures retombant sur les épaules et ornés d'un nœud de ruban derrière. Corsage décolleté, laissant voir la naissance des seins, et garni de dentelle avec agrafe. Elle appuie sa



main droite sur l'épaule d'un petit nègre qui lui tend une corbeille; de la main gauche, elle cueille des fleurs.

D'après H. Rigaud.

1<sup>er</sup> état, avant toute lettre. — Très-belle épreuve.

**2353. Savary (Jean-François), chanoine et doyen du parlement de Metz.** — In-fol. H. 0,390. L. 0,313. \*

A mi-corps, dans une bordure ovale, équarrie, ornée de coins et supportée par un appui. Vu de 3/4, tourné à droite, le corps étant de face. Cheveux bouclés. Rabat et soutane, avec robe par dessus. Sur l'épaule gauche, l'épitoqe retenue par une boucle. — Autour de l'ovale : *Joannes Franciscus Savary Presbiter Ecclesie Metensis Canonicus Jubilæus Supremique Senatûs Metensium Decanus.* — Au-dessous du portrait, couvrant le bas de la bordure et le milieu de l'appui, un petit ovale, teinté de tailles horizontales, renferme les armoiries : *Écartelé : aux 1 et 4, d'or à la croix denchée de gueules; aux 2 et 3, contr'écartelé d'argent et de sable; au lambel de gueules en chef; à la bordure de sinople, chargée de huit besants d'or; l'écu timbré d'une couronne de comte surmontée d'un chapeau d'évêque.* — Sur le listel inférieur de l'ovale, à g. des armoiries : *F. de Troy pinx.*; — à dr. : *S. Vallée sculp.*

Belle épreuve.

**2354. Troy (Jean de), peintre français, frère de François.** — In-fol. H. 0,368. L. 0,284. \*

Jusqu'aux genoux. Debout. Vu de 3/4, tourné vers la gauche, où il regarde, le corps étant à droite. Perruque bouclée. Col de chemise dégrafé. Il est accoudé du bras gauche sur un socle, et retient contre sa poitrine le pan d'une draperie qui l'enveloppe. Il tient dans la main droite un porte-crayon muni de sanguine. Derrière le personnage, à droite, sur un chevalet, une toile offrant l'esquisse d'un groupe de femmes. — Sous le tr. c., à g. : *Peint par François de Troy*; — à dr. : *Gravé par Simon Vallée.* — Dans la marge, sur toute la largeur : *Jean de Troy, Peintre ordinaire du Roy, || Adjoint a Professeur de l'Académie Royale de Peinture et Sculpture.* — Au-dessous, à g. : *A Paris chez Vallée rue, etc.*

Belle épreuve.

Le P. Lelong a confondu ce Jean de Troy avec son filleul et neveu, Jean-François de Troy, dont on ne connaît point de portrait gravé. Son individualité a été constatée par Jal.

## VALLET (PIERRE),

dessinateur et graveur à l'eau-forte, né à Orléans vers 1575, mort probablement à Paris où il vivait encore en 1642. Son œuvre est décrit dans Robert-Dumesnil, t. VI, pp. 103-142.

**2354 bis. Robin** (Jean), botaniste français, 1550-1629. — In-8°. H. de la planche, 0,159. L. 0,094.

Voir Rob.-Dum., 153.

Belle épreuve.

## VALLET (GUILLAUME),

graveur au burin, né le 6 décembre 1632, à Paris, où il mourut le 1<sup>er</sup> juillet 1704. Élève de Pierre Daret. Reçu à l'Académie royale de peinture le 19 juillet 1664.

**2355. Aumont de Rochebaron** (Louis-Marie-Victor, duc d'), gouverneur de Boulogne et du Boulonnais, membre de l'Académie des inscriptions et belles-lettres, 1631-1704. — Gr. in-fol. H. de la planche, 0,473. L. 0,420. \*

A mi-corps, dans une bordure ovale, équarrie, tronquée sur tous les côtés. Vu de 3/4, tourné à gauche, regardant de face. Perruque crépue. Il porte de fines moustaches en crocs. Cravate de dentelle avec nœud de ruban. En armure. — Autour de l'ovale : *Lvd. Maria d'Aumont de Rochebaron Dux & Par Franc.* — Dans la gravure des angles inférieurs, à g. : *J. Garnier Pictor Regius || Pinxit ad vivum.*; — à dr. : *Guil. Vallet Insisor (sic) || Regius Sculptit. C. P. R.*

Fort rare. — Très-belle épreuve.

Le P. Lelong mentionne ce portrait avec la date de 1687.

**2356. Balzac** (J.-L. Guez, seigneur DE), célèbre littérateur français, 1594-1654. — In-fol. H. 0,293. L. 0,191. \*

A mi-corps, dans une bordure ovale, équarrie, supportée par un piédestal. Vu de 3/4, tourné vers la gauche, regardant de face. Tête nue, cheveux bouclés. Il porte moustaches et barbiche, et est enveloppé dans une draperie agrafée sur l'épaule gauche. — Autour de l'ovale : *Iean Lovis Guez, Seigneur de Balzac.* — Sur le dessus du piédestal, à g. : *G. Vallet sculp.* 1665. — Sur la tablette, ces vers :

*C'est le Portrait de l'Eloquence,  
Qui par sa diuine puissance,  
Sous le nom de Balzac charme tous les Esprits;  
Mais, pour la mieux connoître, écoute son langage.  
Elle est vivante en ces Écrits,  
Et n'est que peinte en cette Image.*

Belle épreuve.

2357. **Charron** (Jean-Jacques), marquis de **Ménars**, conseiller au parlement de Paris, maître des requêtes, mort en 1718. — Gr. in-fol. H. 0,470. L. 0,380. \*

En buste, dans une bordure ovale, équarrie, ornée d'une étoile dans les angles. Vu de 3/4, tourné à gauche, regardant de face. Perruque frisée, couvrant les épaules. En robe avec rabat retenu par des cordons à glands. — Autour de l'ovale : *Ioannes Iacobus Charron Marchio de Menars, Libellorum Supplicum Magister, Regina Domvi Præpositus, &c.* — Sur le listel blanc inférieur de l'ovale, au-dessous du portrait, à g. : *J. Garnier Pictor Regius Pinxit ad viuum* ; — à dr. : *G. Vallet Insisor* (sic) *Regius sculpsit C. P. R.*

Très-belle épreuve.

C'est par erreur que le P. Lelong attribue ce portrait à Ant. Vallet.

2358. **Corneille** (Pierre), 1606-1684. — In-fol. H. de la planche, 0,282. L. 0,192. \*

A mi-corps, dans une bordure ovale, équarrie, supportée par un appui. Vu de 3/4, tourné à droite, regardant vers la gauche. Tête couverte d'une calotte; longue perruque bouclée, retombant sur les épaules. Rabat avec soutane et manteau. — Autour de l'ovale : *Pierre Corneille, Né a Roven en L'Année. M. VI. C. VI.* — Sous le portrait, couvrant la bordure et le milieu de l'appui, les armoiries : *D'azur à la fasce d'or, chargée de trois têtes de lion de gueules et accompagnée de trois étoiles d'argent*; l'écu timbré d'un casque taré de front, avec lambrequins, et accompagné d'une tête de licorne pour cimier; supports : deux licornes. — Entre l'appui et le tr. c., à g. : *APaillet, ad viuum delin. 1663.*; — à dr. : *Guillelmus Vallet, sculpsit.*

Superbe épreuve.

Ce portrait figure en tête du premier volume du *Théâtre* de Corneille; Paris, 1663, 2 vol. in-fol.

- 2358 bis. **Corneille** (Pierre), le même que le précédent. — In-fol. H. 0,345. L. 0,220.

En buste sur piédouche placé sur un piédestal portant sur la tablette cette inscription : *Ament || Serique || Nepotes*. Vu de face. Longue perruque couvrant les épaules. De chaque côté du piédestal, une Muse en pied, représentant, celle de gauche, *Melpomène*, celle de droite, *Thalie*; elles tiennent chacune une couronne qu'elles posent sur le buste. Dans le haut, la *Renommée*, sonnant d'une trompette ornée d'une banderole avec le mot *Tragédie*, tient dans la main gauche une autre trompette, sur la banderole de laquelle on lit : *Comédie*. Le tout est placé au milieu d'une voûte architecturale portant en fronton l'ins-

cription : *Le Theatre || De || P. Corneille.* — Sur la plinthe du piédestal, à g. : *A Paillet. Inu. et del. || G. Vallet Sculpsit.*

Très-belle épreuve.

Estampe servant de frontispice à l'édition de 1663, où figure aussi le portrait précédent.

2359. *France : Louis de France*, surnommé le *Grand Dauphin*, 1661-1711. — Gr. in-fol. H. de la planche, 0,477. L. 0,438. \*

A mi-corps, dans une bordure ovale, équarrie, tronquée dans le haut et dans le bas. Représenté à l'âge de seize ans. Vu de 3/4, tourné à gauche, regardant de face. Perruque frisée, couvrant les épaules. Cravate de dentelle. En armure, avec les brassards semés de fleurs de lis. Écharpe en sautoir. — Autour de l'ovale : *Lvdovicvs Galliarvm Delphinvs Lvdovici Magni Primogenitvs.* — Sur le listel blanc inférieur de l'ovale, à g. : *I Iouenet ad viuum Pinx. Vallet Sculp (sic).*; — à dr. : *AParis rue, etc.* (ces deux inscriptions sont tracées à la pointe). — Dans les angles inférieurs et dans la gravure, à g. : *I Iouenet pictor regius Pinxit ad uiuum. an 1677.*; — à dr. : *G. Vallet ex academia Regia Sculp. C. P. Reg.*

Très-belle épreuve.

2359 bis. *France : Louis de France*, le *Grand Dauphin*. — Gr. in-fol. H. de la planche, 0,481. L. 0,477.

A mi-corps, dans une large bordure ovale, équarrie, entièrement recouverte par des palmes entremêlées de fleurs de lis. Les angles de la planche sont ornés de médaillons avec devises emblématiques; ceux du haut renferment, à gauche, un bouclier dans les airs; au-dessus : *Magni Fiducia Regni*; à droite, une forteresse au bord d'un fleuve; au milieu est écrit : *Le Rhin fl.*; dans le haut du médaillon : *Tuetvr et Arcet*; ceux du bas, contiennent chacun un dauphin sur les ondes, avec ces devises, à g. : *Fellet Caret*; à dr. : *Pericula Lvdvs.* — A dr., au-dessous du médaillon, sur une foliole de la fleur de lis, on lit : *Nec folium de fluit || vllum.* — A g., dans le bas de la bordure, sur une feuille : *Nunc maxime || virent.* — Au-dessous du portrait, sur les palmes, à g. : *Contra onus assurgunt*; — à dr. : *Vallet Sculp. ad viuum C. P. Regis.* — Personnage représenté aussi jeune qu'au portrait précédent et dans les mêmes dispositions; sauf les changements suivants : la tête est ceinte d'une couronne de laurier et les cheveux du sommet de la perruque sont modifiés; la mousseline de la cravate au-dessus de la dentelle est plus ouvragée; les brassards de l'armure sont semés de dauphins et de fleurs de lis pointillées.

Belle épreuve.

On croit que ce portrait est un second état du précédent, ce qui semble douteux, la planche étant plus grande.

**2360. France : Louis de France, le Grand Dauphin. — In-fol. H. de la planche, 0,397. L. 0,330. \***

A mi-corps, dans une bordure ovale, équarrie, ornée dans les angles de médaillons avec devises emblématiques. Représenté à l'âge de seize ans. Vu de  $\frac{3}{4}$ , tourné à droite, regardant de face. Perruque frisée. Cravate de dentelle. En armure, avec écharpe frangée en sautoir. — Autour de l'ovale : *Ludovicus Delphinus Ludovici Magni Filius.* — Sur le listel blanc inférieur de la bordure : *Offerebat Hvmillimus Servus Ioannes Poisson.* — Dans les angles inférieurs, à g. : *I. Jouvenet Pictor Regius Pinxit ad vivum.*; — à dr. : *G. Vallet ex Accademia Regia sculp. De. 1677. cum Pri.*

Très-belle épreuve.

**2361. France : Anne-Marie-Louise d'Orléans, duchesse de Montpensier, appelée la Grande Mademoiselle, 1627-1693. — In-fol. H. de la planche, 0,376. L. 0,313. \***

A mi-corps, dans une bordure ovale, équarrie, supportée par un socle. Vue de  $\frac{3}{4}$ , tournée à droite, regardant de face. Cheveux relevés en chignon qui est orné d'un voile; ils sont frisés sur les côtés et sur le front. Collier de perles. Corsage décolleté, laissant voir la naissance des seins et garni de perles et de brillants. Étoffe semée de fleurs de lis lui couvre l'avant-bras droit. — Autour de l'ovale : *Anne Marie Louise d'Orleans.* — Au milieu du socle, un cartouche retenu par l'ovale, posé sur les volutes, aux armes des d'Orléans surmontées d'une couronne fleurdelisée; tenants : deux anges aux ailes baissées, vêtus de dalmatiques. — Sur la face du socle, à g. des armoiries : *Nocret Pinxit G. Vallet ex academia (sic) Regia*; — à dr. : *sculpsit 1670* (le chiffre 6 est retourné). *C. P. Regis* (cette inscription est tracée à la pointe.)

1<sup>er</sup> état. Extrêmement rare. — Superbe épreuve.

2<sup>e</sup> état. — L'ovale modifié; il se termine dans le haut par deux volutes et est orné de guirlandes de fleurs; dans le bas, il est accompagné de palme et de branches de lis posées sur le socle qui est moins haut. Le cartouche armorié a été augmenté et les volutes entourent les palmes. L'écusson est plus petit; les tenants ont les ailes déployées et les dalmatiques modifiées. — L'inscription de la face du socle enlevée et remplacée par celle-ci, placée sur la plinthe, des deux côtés du cartouche : *I. Nocret Pinx. Guill. Vallet ex academia regia scul. 1672. C. P. R.* — *A Paris rue etc.* — Très-belle épreuve.

**2362. Lorraine (François-Joseph), duc de Guise et d'A-**

**lençon**, pair de France, fils de Louis-Joseph de Lorraine, et d'Élisabeth-Charlotte d'Orléans, duchesse d'Alençon, 1670-1675. — In-fol. H. 0,320. L. 0,275.

A mi-corps, dans une bordure ovale, équarrie, supportée par un appui. Représenté à l'âge de quatre ans. Vu de  $\frac{3}{4}$ , tourné vers la gauche, regardant de face. Tête nue, cheveux courts sur le devant et bouclés sur les côtés. En robe, avec corsage brodé. — Autour de l'ovale : *Francois Joseph de Lorraine de Guise Duc D'Alençon*. — Sur le dessus de l'appui, à g. : *Ant. Paillet ad viuum Pinxit 1674.*; — à dr. : *Guill. Vallet ex academia regia sculp.* — Au-dessous du portrait, couvrant le bas de l'ovale et le milieu de l'appui, un médaillon à fond blanc renferme un écu armorié, timbré d'une couronne ducale; supports : deux aigles couronnées, le vol abaissé et colletées de patenôtres. — Sur la face de l'appui : *Offerebat de Rostagny domes<sup>us</sup>. fidelius.*

Très-belle épreuve.

**2363. Phelypeaux de la Vrillière** (Michel), archevêque de Bourges, mort en 1694. — Gr. in-fol. H. de la planche, 0,456. L. 0,400. \*

En buste, dans une bordure ovale, équarrie et tronquée sur tous les côtés. Vu de  $\frac{3}{4}$ , tourné vers la gauche, regardant à droite. Calotte sur le sommet de la tête. Cheveux frisés. Rabat et croix pectorale autour du cou. Les épaules couvertes d'une pèlerine à capuchon. — Autour de l'ovale : *Michael Phelypeaux P. P. Arch. eps. Bituricensis*. — Sur le listel inférieur de la bordure, au-dessus des angles, à g. : *Ant. Paillet pictor ac professor Regius, ad viuum Pinxit.*; — à dr. : *Guill. Vallet ex academia Regid sculp. C. P. Regis.*

Très-belle épreuve.

**2364. Malebranche** (Nic. DE), philosophe français, 1638-1715. — In-4°. H. 0,190. L. 0,135.

A mi-corps, dans une bordure ronde, équarrie, dont la partie inférieure est cachée par le buste du personnage. Vu de  $\frac{3}{4}$ , tourné à droite. Calotte sur la tête. En soutane avec ceinture. Les épaules couvertes d'un manteau. Derrière lui, formant fond, des rayons de volumes, et à droite, une sphère armillaire. — Autour de la bordure : *Nicolas Malebranche*. — Au-dessous, dans la gravure, une tablette avec anses, ornée d'un encadrement et échancrée en son milieu, contient cette inscription : *Nicolas Malebranche (sic) Prêtre de l'Oratoire.*|| Né le 6<sup>e</sup>. Aoust 1638. Mort le 13<sup>e</sup> Octobre 1713. Âgé de 78 Ans. — Entre

le tr. de l'encadrement et le bord de la tablette, à g. : *À Paris chez Vallet*; — à dr. : *Graueur du Roy*.

Curieux et rare. — Belle épreuve.

Ce portrait sort probablement de l'atelier de Jérôme Vallet, fils de Guillaume.

## VANGELISTY (VINCENT),

graveur au burin du dix-huitième siècle.

- 2363. Apchon** (Claude-Marc-Antoine d'), archevêque d'Auch, 1723-1783. — Gr. in-fol. H. de la planche, 0,481. L. 0,346.

Jusqu'au-dessous des genoux. Assis dans un fauteuil, près d'une table de travail et adossé à deux colonnes. Vu de face, le corps étant tourné vers la gauche. Tête nue; cheveux rejetés en arrière et bouclés. En costume d'archevêque, les épaules couvertes d'une pèlerine, avec la croix pectorale. Il tient de la main gauche, sur ses genoux, son bonnet carré. Le bras droit allongé, la main appuyée sur un volume muni d'un signet et posé à plat sur la table où l'on voit une rangée de volumes au milieu desquels est un crucifix.

1<sup>er</sup> état, avant toute lettre. — Très-belle épreuve.

- 2366. Argenville** (Antoine-Joseph DEZALLIER d'), littérateur français, 1680-1765. — In-4°. H. 0,236. L. 0,159. \*

A mi-corps. Debout, à une fenêtre architecturale, cintrée dans le haut. Vu de 3/4, tourné à gauche, regardant de face. Longue perruque bouclée, retombant par derrière. Drapé dans un manteau. — Sous le tr. c., tracé à la pointe, à g. : *Rigaud P.*; — à dr. : *Vangelisty. s.*

1<sup>er</sup> état, avant la lettre. — Belle épreuve.

Le P. Lelong mentionne ce portrait avec la date de 1775.

- 2367. Buffon** (Georges-Louis LECLERC, comte DE), 1707-1788. — In-fol. H. de la planche, 0,303. L. 0,223. \*

A mi-corps, dans un médaillon ovale, orné de guirlandes de feuilles de chêne et soutenu par des minéraux posés sur un appui. Vu de 3/4, tourné à gauche, regardant de face. Tête nue, cheveux relevés, bouclés sur les côtés et ornés d'un nœud de ruban derrière. Cravate blanche. Habit fourré, entr'ouvert, laissant voir un jabot de dentelle. — Sur le dessus de l'appui, à gauche, une peau de lion recouvrant en partie un globe. — A droite, un aigle, la tête contournée, regarde avec colère le personnage. — Sur la face de l'appui : *G. L. C<sup>te</sup>. de Buffon||de*

*L'Académie Française de celle des Sciences &c. &c. || Dedié à Monsieur son Fils || Par son très Humble et très Obeissant Serviteur A. Pujos.*

*La nature pour lui prodiguant sa richesse  
Dans son génie ainsi que dans ses traits  
A mis la force et la noblesse  
En la peignant il paya ses bienfaits.*

*l'Abbé Delille.*

— Sous le tr. c., à g. : *A. Pujos ad vivum delin.* 1776; — à dr. : *Vin. Vangelisty Sculp.* 1777. — Au milieu, dans la marge : *Se Vend à Paris chez Mr Pujos Quay, etc.*

Belle épreuve.

**2368. Delille** (l'abbé Jacques), poète français, 1738-1813.—

In-fol. H. de la planche, 0,321. L. 0,230. \*

A mi-corps, dans un médaillon équarri, accompagné de pampres, et d'une trompette de Renommée passée dans une couronne de laurier. Le médaillon est supporté par un appui étagé, orné d'une vignette. Vu de 3/4, tourné à gauche, regardant de face. Tête nue; cheveux rejetés en arrière et bouclés. Habit de velours, avec jabot. A gauche du médaillon, sur l'appui, une ruche et des abeilles. A droite, un soc de charrue près d'une corbeille remplie de légumes accompagnées d'une branche de laurier qui entoure le médaillon. — Sur la face de l'appui, au-dessous de la vignette, cette inscription : *J. Delille || L'un des quarante de l'Académie Française || Lecteur Royal & g. || Né à Clermont en Auvergne.* — Sous le tr. c., à g. : *A Pujos ad Vivum 1777.*; — à dr. : *Vin. Vangelisty Sculp.* 1777. — Plus bas, au-dessus du tr. de la pl. et au milieu : *Se Vend à Paris chez Mr. Pujos, Quay, etc.*

Belle épreuve, avec le mot *M<sup>d</sup>*. au lieu de *M<sup>r</sup>*. précédant le nom de *Lequin* dans l'adresse.

**2369. France : Anne-Marie Martinozzi**, nièce du cardinal

**Mazarin**, et épouse d'ARMAND de Bourbon, prince de Conti, comte de Pezenas, 1637-1672. — In-4°. H. de la planche, 0,169. L. 0,113.

A mi-corps, dans un médaillon ovale, équarri, encastré dans un panneau et supporté par un appui. Vue de 3/4, tournée vers la droite, le corps étant de face. Tête nue et légèrement inclinée vers l'épaule gauche. Cheveux relevés et terminés en une longue queue retombant sur les épaules. En chemisette et enveloppée dans une draperie agrafée sur l'épaule gauche. — Sur la tablette de l'appui, cette inscription : *Anne Marie Martinozzi || Princesse de Conty Morte en Odeur || D'une Grande Piété Le 4 Février 1672. || Agée de 35. Ans. || Surrexerunt filii*



*ejus, et beatissimam||prædicaverunt; vir ejus et laudavit eam.||Prov. ch. 31. V. 28. — Au-dessous de l'appui, dans la gravure, sur deux lignes : A Paris chez P.<sup>re</sup> Laurent Rue et Porte, etc. — Sous le tr. c., à g. : Petito (sic) Pinx.; — à dr. : Vin. Vangelisty Sculp. 1775.*

Très-belle épreuve, avec marges.

**2370. Vergennes** (Charles GRAVIER, comte DE), diplomate français, 1717-1787. — Gr. in-fol. H. de la planche, 0,502. L. 0,355.

Jusqu'au-dessous des genoux. Assis dans un fauteuil devant une table-bureau. Vu de 3/4, tourné vers la droite, le corps étant de face. Cheveux relevés et bouclés sur les côtés. Cravate de dentelle. Habit ouvert, à manches à revers, laissant voir un gilet à ramages. Manchettes de dentelle. Culotte courte. Grand cordon en sautoir, et les insignes de l'ordre du Saint-Esprit brodés sur l'habit. Le bras droit appuyé sur le bureau, il tient dans la main un pli. La main gauche posée sur le bras du fauteuil. — De l'angle supérieur gauche, retombe une draperie frangée qui forme le fond et cache en partie une colonne, laissant voir à droite une statue placée dans une niche.

1<sup>er</sup> état, avant toute lettre. — Très-belle épreuve.

## VÉRITÉ (JEAN-BAPTISTE),

graveur au burin et au pointillé, et marchand d'estampes du dix-huitième siècle.

**2371. Marat** (Jean-Paul), fameux révolutionnaire, 1744-1793. — In-fol. H. 0,417. L. 0,281.

A mi-corps, dans une bordure ovale, équarrie et supportée par un appui orné d'une tablette. Vu de 3/4, tourné à droite; la tête couverte d'un mouchoir et ceinte d'une couronne de chêne. Vêtement entr'ouvert, laissant voir le col de la chemise dégrafé. — Sur le dessus de l'appui, à g., entre un volume et une écritoire munie d'une plume d'oie, une feuille de papier avec cette inscription : *Nayant||pu||le||Corrompre||ils l'ont||Assassiné*; — à dr., un volume accompagné d'une couronne de chêne et d'un rouleau de papier sur lequel on lit : *L'Ami du Peuple||et le plus Chaud||défenseur de ses droits*. — Sur la tablette : *J. P. Marat. || L'Ami du Peuple,||Second Martir de la Liberté.||Né à Genève en 1743. Assassiné le 13 Juillet 1793*. — Sous le tr. c., à g. : *Dessiné d'après nature par M....*; — à dr. : *Gravé par Verité Sculp.* — Au-dessus du tr. de la planche, au milieu : *à Paris, chez Jean, M<sup>d</sup>. d'Estampes, rue, etc.*

Très-belle épreuve, avec marges.

## VERMEULEN (CORNELIS-MARTIN),

dessinateur et graveur au burin, né vers 1641, à Anvers, où il mourut en 1702.

**2372. Arco (A.-Fr. LE LOUCHIER, comtesse d').** — In-fol. H. de la planche, 0,458. L. 0,336.

Jusqu'aux genoux. Debout, vue de face, le corps tourné à droite. Cheveux étages, ornés de perles, bouclés sur le front et relevés sur les côtés; une longue frisure retombe sur l'épaule gauche. Corrage garni de dentelle, décolleté, laissant voir la naissance des seins. Manchettes de dentelle. Le bras gauche couvert par un manteau dont elle tient le pan de la main droite; la gauche étant appuyée sur une balustrade en fer à grands feuillages. — Le fond est formé par une draperie frangée à ramages, relevée sur le côté gauche, découvrant, à droite, un arbre et une colonne. — Sous le tr. c., sur toute la largeur : *Agnes Francoise Lelouchier || Comtesse D'Arco g.* Cette inscription est séparée au milieu par les armoiries des d'Arco : *D'or à trois arcs d'azur, posés en fasces, l'un sur l'autre*; accolées à celles des Le Louchier : *De sable semé de croix recroisetées au pied fiché d'or*; à trois louches du même, 2 et 1, brochant sur le tout; les écus posés sur la poitrine d'une aigle éployée. colletée d'une couronne antique et le vol abaissé; le tout surmonte d'une couronne ducale. — Au-dessus du tr. de la pl., à g. : *J. Vivien pinx.*; — à dr. : *C. Vermeulen sculp.* 1700.

Très-belle épreuve.

**2373. Bavière : Maximilien-Emmanuel, comte-palatin du Rhin, 1662-1726.** — In-fol. H. 0,442. L. 0,330.

A mi-corps, dans une bordure ovale, équarrie, supportée par un socle. Vu de 3/4, tourné à gauche, regardant de face. Longue perruque frisée, retombant par derrière. Cravate de dentelle. En armure, avec écharpe. Collier de la Toison d'or en sautoir. L'épaule droite couverte d'une draperie. Le bras gauche allongé, indiquant quelque chose de l'index qui est coupé par la bordure. — Autour de l'ovale : *Maximilianus Emanuel. V. B. g. S. P. D. C. Pal. Rheni. S. R. I. Archidop. & Elector.* — Au-dessous du portrait, couvrant la bordure et le milieu du socle, un cartouche avec les armoiries : *Écartelé : aux 1 et 4, de Bavière; aux 2 et 3, de Palatinat du Rhin; sur le tout : de gueules à un monde d'or (non indiqué), cerclé d'argent*; l'écu timbré d'une couronne princière et entouré du collier de la Toison d'or. — Sur la face du socle : *Serenissimo ac Reuer<sup>tes</sup>. principi et domino d : Josepho Clementi || Archiepiscopo Coloniensi, s : Rom. Imp : per Italiam Archicancellario et Electori f<sup>co</sup>. sedis Apostolicę legato || Nato. Episcopo leodiensi, trisingensi et Ratishonensi preposito Bercheldadensi et Coadiutori hildesiensi || Vi-*

*riusque Bauarię, palatinatus superioris, Westphalię et Angrię duci, C : palatino Rheni, lantgrauio luchtenbergensi etc : || Offerebat, Josephus Vivien. pictor. Accademiae. Regis. Christianissimi.*

Belle épreuve.

**2374. Bertin (P.-V.), trésorier général du sceau, puis des parties casuelles. — In-fol. H. du cadre, 0,344. L. 0,281. \***

A mi-corps. Debout derrière une balustrade en pierre contre laquelle il a le coude gauche et les reins appuyés. Vu de  $\frac{3}{4}$ , tourné à gauche, regardant de face. Longue perruque bouclée, retombant derrière. Col de dentelle. Drapé dans un manteau doublé d'une étoffe à ramages. — Le fond représente la campagne avec des arbres. — Le tout est entouré d'un cadre rectangulaire, sous lequel on lit, à g. : *N. de Lav-gilliere pinxit*; — à dr. : *C. Vermeulen Sculpsit 1694*. — Au milieu dans la marge, sur toute la largeur : *Petrus Vincentius Bertin*.

Belle épreuve.

**2375. Borcht d'Elverdinghe (Nic. van der). — Gr. in-fol. H. de la planche, 0,519. L. 0,360.**

En pied. Debout sur la plate-forme d'un escalier en pierre, dont on ne voit que le haut de la rampe, et adossé à un mur en retour au haut duquel flotte un pavillon frangé avec armoiries : *D'argent au chevron d'azur, chargé de trois macles d'or* (les émaux ne sont pas indiqués). Vu de  $\frac{3}{4}$ , tourné à droite, regardant de face. Tête nue; cheveux courts. Il porte moustaches eu crocs et barbiche. Collerette. Pourpoint orné de bouffettes à la ceinture. Culotte courte. L'épaule droite couverte d'un manteau, la main appuyée sur la hanche. Il indique l'escalier de la main gauche. — A dr., dans le lointain, on voit une ville au bord de la mer, et des navires dont l'un tire le canon. — Sous le tr. c., à g. : *Antonius. Van. Dyck. pinxit*; — à dr. : *C. Vermeulen sculp. 1703*. — Au milieu : *Dominus NicoLaus (sic) Vander Borcht*.

1<sup>er</sup> état, — Très-belle épreuve.

2<sup>e</sup> état. — Sous le nom du personnage, au milieu, on lit : *A Paris chez J.-Ph. Le Bas 1<sup>er</sup>. Graveur du Cabinet du Roy rue de la Harpe*. — A droite sous le millésime, au-dessus du tr. de la pl., on voit le chiffre 7. — Belle épreuve.

**2376. Broglie (Ch.-A. DE), comte de Revel, gouverneur de Condé, mort en 1707. — In-fol. H. de la planche, 0,172. L. 0,342. \***

En pied. Jusqu'aux genoux, debout sur un champ de bataille qu'on aperçoit dans le lointain, à gauche. Vu de  $\frac{3}{4}$ , la tête tournée vers la

gauche, le corps à droite. Longue perruque bouclée. En armure ; épée au côté. Il tient le bâton de commandement dans la main droite ; la gauche, appuyée sur la hanche, est recouverte, ainsi que l'épaule, par un manteau fourré. — Sous le tr. c., au milieu, un écusson avec les armoiries décrites au n° 189 du présent catalogue ; l'écu timbré d'une couronne ducale ; elles sont accompagnées de l'inscription suivante : *Charles, Amedee, Broglie, Comte de Revel, || Lieutenant General des Armées du Roy.* — Au-dessous, à g. : *Hyacinthus Rigaud pinxit* ; — à dr. : *C. Vermeulen sculp. et ex. C. P. R.*

Belle épreuve.

Gravé en 1691, d'après un tableau peint en 1690.

**2377. Brunenc (Jean de),** banquier de Lyon. — In-fol. H. de la planche, 0,370. L. 0,264. \*

Jusqu'aux genoux. Debout, vu de 3/4, tourné à gauche, le corps de face. Longue perruque bouclée. Vêtement brodé, entr'ouvert dans le haut et laissant voir le col dégrafé de sa chemise. Les épaules couvertes d'un manteau. De la main droite, appuyée sur la hanche, il tient un pan du manteau. Le bras gauche étendu et couvert par l'autre pan du manteau, il désigne de la main un objet qu'on ne voit pas. — De l'angle gauche supérieur, retombe une draperie à ramages. — Le tout est entouré d'un cadre sous lequel on lit, à g. : *Peint par Hyacinthe (sic) Rigaud* ; — à dr. : *Gravé par C. Vermeulen.* — Au milieu : *Joannes de Brunenc Lugdunensis.* — Plus bas, au-dessus du tr. de la pl., au milieu : *A Paris Chez Audran rue St. Jacques aux 2. Piliers d'or. Avec Priuil.*

1<sup>er</sup> état. — Belle épreuve.

2<sup>e</sup> état. — Sur la poitrine, l'ordre de l'Éperon d'or. — L'inscription du milieu, sous le tr. c., a été modifiée comme suit : *Joannes de Brunenc Lugdunens* : || *Eques Romanus.* || *Franciscus Thesaurof* : *Comes gc.* ; l'adresse d'Audran qui était au-dessous a été effacée et transcrite à dr., en trois lignes, sous le nom du graveur, moins les mots : *Avec Priuil.*

Belle épreuve.

Le premier état a été gravé en 1689, d'après un tableau peint en 1687.

**2378. Brunet (Franç.),** seigneur de Monferrand, président en la chambre des comptes de Paris, mort en 1696. — In-fol. H. 0,426. L. 0,333. \*

A mi-corps, dans une bordure ovale, équarrie, supportée par un socle. Vu presque de face, la tête légèrement tournée vers la gauche. Longue perruque frisée, couvrant les épaules. En robe avec rabat. — Autour de l'ovale : *Franc. Brunet Regi Ab Omnib. Cons. Gall. Senator*

*In. Supr. Rationum Curia Præses. Unici Regis Fratris Cons. Præposit?*  
 ꝑc. — Sur le listel inférieur de l'ovale teinté de tailles horizontales : *Offerebat Humilimus servus Petrus le Meunnié*. — Au milieu du socle, couvrant le bas de l'ovale, un cartouche avec les armoiries : *Écartelé ; aux 1 et 4, d'or au lévrier rampant de gueules, colleté du champ ; à la bordure crénelée de sable ; aux 2 et 3, d'argent à une tête de More, tortillée d'argent* ; l'écu timbré d'une couronne de marquis ; supports : deux lévriers. — Sur le dessus du piédestal, à g. : *Fr. de Troy Pinxit* ; — à dr. : *C. Vermeulen Sculpsit*.

Belle épreuve.

Le P. Lelong indique la date de 1692, comme étant celle de la gravure.

**2379. Catinat (Nicolas DE), maréchal de France, 1637-1712.**

— In-fol. 0,445. L. 0,331. \*

A mi-corps, dans une bordure ovale, équarrie, ornée d'un cartouche dans le haut et supportée par un piédestal. Vu presque de face, le corps tourné à gauche. Longue perruque bouclée, retombant derrière et terminée par un nœud avec frisure. Cravate de dentelle accompagnée d'un nœud de ruban. En armure. Il tient dans la main droite le bâton de commandement. — Sous l'ovale, au milieu du piédestal, un cartouche renferme les armoiries décrites au n° 776 du présent catalogue, avec les mêmes attributs, sauf les supports.

1<sup>er</sup> état, avant toute lettre. Très-rare. — Superbe épreuve.

2<sup>e</sup> état. — L'ovale est entouré d'un cadre rectangulaire. — Autour de la bordure, on lit : *Nicolas de Catinat Marechal de France*. — Sur le dessus du piédestal, à dr. : *C. Vermeulen sculpsit et ex.* — Belle épreuve.

Le P. Lelong mentionne ce portrait avec la date de 1694.

**2380. Clermont de Chaste de Roussillon (Louis-Annet DE), évêque-duc de Laon, mort en 1721. — In-fol. H. de la planche, 0,464. L. 0,390. \***

A mi-corps, dans une bordure ovale, équarrie, autour de laquelle on lit : *Ludovicus de Clermont Episcopus Dux Laudunensis Par Franciæ*. Vu de 3/4, tourné à droite, regardant vers la gauche. Cheveux bouclés. Les épaules couvertes d'une pèlerine à capuchon, avec la croix pectorale retenue à un ruban passé sous le rabat. — Sur le listel blanc inférieur de la bordure, au-dessous du portrait : *Offerebat Humilimus Servus Nicolaus Beffroy Acolytus Laudunæus*. — Dans les angles inférieurs de la planche, à g. : *Hyacinth. Rigaud pinx.* ; — à dr. : *C. Vermeulen Sculp.*

Très-belle épreuve, avec marges.

Le P. Lelong mentionne ce portrait avec la date de 1696. mais il n'a été gravé qu'en 1698, d'après un tableau peint en 1695.

**2381. Constantini (Angelo), acteur italien, 1655-1730. — Gr. in-fol. H. de la planche gravée, 0,514. L. 0,385.**

En pied, debout. Représenté dans le rôle de *Mezetin*. Vu de 3/4, tourné vers la gauche, le corps étant à droite. Coiffé d'un large bonnet retombant derrière sur le dos. Collerette. Casaque et culotte courte à ramages et à raies verticales. Manchettes de mousseline. Souliers à boucles. L'épaule gauche couverte d'un manteau court, la main appuyée sur un rocher, qu'il désigne de la main droite, et dans la cavité duquel on voit un vieillard couché sur des Dauphins, une corde enroulée autour du corps, corde dont l'extrémité est tenue par un jeune homme; le pied gauche posé sur le corps du vieillard.

1<sup>er</sup> état, avant toute lettre. — Très-belle épreuve.

2<sup>e</sup> état. — Sous le tr. c., les vers suivants en deux colonnes :

*Icy de Mezetin rare et nouveau Protée*

*La figure est représentée*

*La nature l'ayant pourveu*

*Des dons de la Metamorphose,*

*Qui ne le voit pas n'a rien veu;*

*Qui le void a veu toute Chose.*

*De la Fontaine.*

— A g., un peu au-dessous de ces vers : *F. de Troy pinxit*; — à droite : *C. Vermeulen. sculp. 1694.*

Belle épreuve.

Ce portrait fait pendant au *Crispin d'Édelinck*.

**2382. Cramoisy (Séb.-Mabre), imprimeur français, 1642-1687. — In-4°. H. de la planche, 0,226. L. 0,167. \***

A mi-corps, dans une bordure ovale, équarrie, supportée par un appui. Vu de 3/4, tourné à gauche, regardant vers la droite. Longue perruque bouclée, retombant sur les épaules. Il est drapé dans un manteau.

1<sup>er</sup> état, avant toute lettre. — Très-belle épreuve.

2<sup>e</sup> état. — Sur le dessus de l'appui, à dr., on lit : *C. Vermeulen Sculp.* — Sur la tablette, cette inscription : *Sebastianus Mabre Cramoisy Regis || Architypographus, Regiæ Typographiæ lupareæ Director, || vixit annos 45. Obijt anno 1687. die 9. Junij.* — Belle épreuve, avec marges.

**2383. Espagne : Philippe V, 1683-1746. — In-fol. H. de la planche, 0,455. L. 0,338. \***

A mi-corps, dans une bordure ovale, équarrie, supportée par un

socle. Vu de 3/4, tourné à droite, regardant de face. Longue perruque bouclée, retombant par derrière. Cravate de dentelle. En armure, avec le collier de la Toison d'or autour du cou. L'épaule gauche couverte d'un manteau, il tient dans la main, appuyée sur un casque, le bâton de commandement. — Autour de l'ovale, sur la partie supérieure : *Philippus. V. D. G. Rer. Hispaniæ ꝑc.* — Au-dessous du personnage, couvrant la bordure et le milieu du socle, un cartouche avec les armoiries d'Espagne, accompagné de palmes qui entourent le bas de l'ovale; l'écu timbré de la couronne royale et environné des colliers du Saint-Esprit et de la Toison d'or. — Sur la face du socle : *Serenissimo Principi Maximiliano Emanueli* || *D. G. Vir : Bauarix ac Palat : Sup : Duci Com : Palat : Rhe : S : R : I : Ar : Dap. Electori* || *Philippi V. Hisp : et Ind : Regis Auunculo Hanc Potentissimi Nepotis Effigiem D. C.* — Sur la plinthe, à dr. : *Humillimus Seruus J. Viuien.* — Sous le tr. c., à g. : *Ad Viuum pinxit J. Viuien ;* — à dr. : *C. Vermeulen sculp :*

Très-belle épreuve, avec marges.

Le P. Lelong mentionne ce portrait avec la date de 1701.

**2384. France : Louis XIV, 1638-1715.** — In-fol. H. de la planche, 0,473. L. 0,362. \*

Jusqu'aux genoux. Debout, vu de 3/4, tourné vers la droite, le corps étant de face. Longue perruque frisée, retombant sur les épaules. Cravate de dentelle avec nœud de ruban. En armure; en sautoir, le grand cordon auquel pend la croix du Saint-Esprit. Épée au côté, dont on ne voit que la poignée. Il tient le bâton fleurdelisé dans la main droite; la gauche appuyée sur la hanche, le haut du bras étant recouvert d'une draperie. — Le fond est formé par une tapisserie à grands ramages relevée dans l'angle droit et laissant voir dans le lointain une ville incendiée. — Le tout est entouré d'un cadre rectangulaire, sous lequel on lit, à g. : *Peint par Geuslin || d'après sa Majesté* || *C. P. R. ;* — à dr. : *Gravé par Vermeulen || d'après le tableau original.* — Au milieu : *Ludovicus Magnus.* — Au-dessous, à g. : *se Vend Chez l'Authheur sur le Quay,* etc.

Belle épreuve, avec marges.

**2385. France : Louis de France, surnommé le Grand Dauphin, 1661-1711.** — In-fol. H. de la planche, 0,473. L. 0,362.

Ce portrait a été fait au moyen de la planche précédente, après ces modifications : la tête a été rendue plus jeune; il est vu de 3/4, tourné à gauche, regardant vers la droite; le nœud de ruban qui accompagne la cravate de dentelle a été enlevé. — Le cadre qui entoure l'estampe a été élargi et toutes les inscriptions au-dessous ont été enlevées.

Belle épreuve.

2386. *France : Anne-Marie-Louise d'Orléans, duchesse de Montpensier, appelée la Grande Mademoiselle, 1627-1693.* — In-fol. H. de la planche, 0,402. L. 0,286. \*

A mi-corps, dans une bordure ovale, équarrie, supportée par un piédestal et recouverte dans le haut, ainsi que sur le côté gauche, par une draperie frangée. Vue de  $\frac{3}{4}$ , tournée vers la gauche, le corps étant de face. Cheveux bouclés et étagés, terminés en une longue tresse retombant sur l'épaule droite. En chemisette garnie de dentelle et très-décolletée. Enveloppée d'une draperie retenue par une agrafe et un ruban passé en sautoir. — Sous l'ovale, couvrant le milieu de la corniche du piédestal, un cartouche avec les armoiries des d'Orléans; l'écu timbré d'une couronne fleurdelisée et entouré de deux palmes. — Sur la tablette du piédestal : *Anne Marie Louise d'Orléans, fille aynée de || feu Monseigneur Gaston fils de France, frere du || Roy Loüis 13. par la grace de Dieu Souveraine de || Dombes. Princesse Dauphine d'Auvergne, Duchesse de Mon = || pensier, et de Chasteleraut, Comtesse d'Eu, 1<sup>ere</sup>. Pair de France &c.* || 1691. — Sous le tr. c., à dr. : *Hyacinthus Rigaud pinx.* — *C. Vermeulen Sculp. et ex. C. P. R.*

Belle épreuve.

Gravé en 1692, d'après un tableau peint en 1689.

2387. *Fuerstenberg (Guillaume EGON DE), cardinal, évêque-prince de Strasbourg, surnommé le prince Guillaume, 1629-1704.* — In-fol. H. de la planche, 0,467. L. 0,404. \*

A mi-corps, dans une bordure ovale, équarrie, autour de laquelle on lit : *Guilhelmus Egon de Furstenberg Sacre Romanæ Ecclesiæ Cardinalis Episcopus et Princeps Argentinensis &c.* Vu de  $\frac{3}{4}$ , tourné à gauche, regardant vers la droite. Cheveux bouclés. Les épaules couvertes d'une pèlerine à capuchon, avec rabat sous lequel on voit les glands qui l'attachent. — Sur le listel blanc inférieur de l'ovale : *Offerebat Lambertus Guilhelmus Jaspert Leodus Juris Utriusque Baccalaureus.* — Dans les angles inférieurs de la pl., à g. : *N. Colombel pinxit Romæ;* — à dr. : *C. Vermeulen sculpsit.* ^ 1692. || ^ et excu.

Très-belle épreuve.

2388. *Jaillot (Alexis [et non Charles]-Hubert), géographe français, v. 1632-1712.* — In-fol. H. de la planche, 0,400. L. 0,310. \*

Jusqu'aux genoux, debout, appuyé du bras gauche sur un piédestal. Vu de  $\frac{3}{4}$ , tourné vers la gauche, regardant de face. Longue perruque frisée, retombant sur les épaules. Habit entr'ouvert dans le haut laissant voir le col de sa chemise dégrafé, avec jabot de dentelle. Le bas



du corps, à partir de la ceinture, est enveloppé dans une draperie dont les pans couvrent les bras. Il tient un compas dans la main gauche, la droite étant posée sur un livre debout. Derrière le personnage, dans le haut, une draperie frangée recouvre en partie des rayons de volumes, ainsi qu'une sphère placée sur le dessus du piédestal. A gauche, par une ouverture, la vue s'étend sur la campagne dont l'horizon est borné par une montagne.

1<sup>er</sup> état, avant la lettre. — Superbe épreuve.

2<sup>e</sup> état. — Le livre qu'il tient de la main droite porte au dos : *Atlas Gallicus*. — Sous le tr. c., à g. : *Culin Pinxit*; — à dr. : *Vermeulen Sculpsit*. — Dans la marge, sur toute la largeur : *Alexius Hubertus Iaiilot, Regis Christianissimi Geographus Ordinarius, 1688*. — Belle épreuve.

**2389. La Marche** (l'abbé Henri DE), général de l'ordre de Grandmont. — In-fol. H. de la planche, 0,442. L. 0,321. \*

A mi-corps, dans une bordure ovale, équarrie, supportée par un piédestal. Vu de 3/4, tourné à droite, regardant de face. Une calotte sur le sommet de la tête; cheveux bouclés. Les épaules couvertes d'une pèlerine à capuchon, avec la croix pectorale retenue à un ruban passé autour du cou. — Autour de l'ovale : *Henricus de La Marche de Parnac Abbas Grandimontes et Totius ordinis Præpositus Generalis. 1694*. — Au milieu du piédestal, couvrant le bas de la bordure, un cartouche armorié : *D'argent au chef de gueules*; l'écu accompagné de la mitre et de la crosse abbatiales. — Sur le dessus du piédestal, à g. : *Sparrewer pinxit*; — à dr. : *C. Vermeulen Sculpsit*.

Très-belle épreuve.

**2390. La Quintinie** (Jean DE), célèbre agronome français, 1626-1688. — Pet. in-fol. H. de la planche, 0,232. L. 0,168. \*

A mi-corps, dans une bordure ovale, équarrie, supportée par un piédestal. Vu de 3/4, tourné à droite, regardant de face. Longue perruque bouclée. Cravate de dentelle. Il est drapé dans un manteau. Autour de l'ovale : *Ioannes de La Quintinye Regionum Hortorum Culturar Præfectus*. — Sur le dessus du piédestal, à g. : *F. de la Mare Richart pinx acad.*; — à dr. : *C. Vermeulen sculp.* — Sur la face, ces vers :

*Hanc decorate Dæ, quot quot regnatis in hortis,  
Floribus e vestris supràque infràque tabellam :  
Hic dedit arboribus florere, & edilibus herbis,  
Et se mirata est tanto Pomona colono.*

*Santolius Victorinus.*

Belle épreuve.

- 2391. Léonard** (Frédéric I<sup>er</sup>), de Bruxelles, premier imprimeur du Roi, 1623-1712. — In-4°. H. de la planche, 0,202. L. 0,145. \*

A mi-corps, dans un ovale équerri, simulé en pierre. Vu de 3/4, tourné vers la gauche, regardant de face, le corps étant à droite. Perruque bouclée. Les épaules couvertes d'un vêtement ouvert dans le haut, laissant voir le gilet déboutonné et le col de sa chemise dégrafé. — Autour de l'ovale : *Fredericus Leonard B. Regis et Serenissimi Delphini Architypographus. .Æt. LXIX. M. DC. LXXXVIII.* — Sous le portrait, couvrant l'ovale, un petit cartouche avec les armoiries : *De sinople à la tête de bouc d'or, accompagnée de trois besants d'argent*; l'écu timbré d'un casque taré de front, orné de cimier et lambrequins. Une banderole avec cette devise : *Fortior Invidia Virtus*, surmonte les armoiries. — Sous les pierres simulées du fond, en dehors de l'ovale, sur une bande couverte de tailles horizontales, à g. : *Hiacinth. Rigaud pinxit*; — à dr. : *C. Vermeulen Sculpsit.*

Belle épreuve.

La tête de ce portrait gravé en 1698 a été prise dans un tableau peint en 1688 et qui a été reproduit au burin par Edelinck (voir le n° 630 du présent catalogue); le reste a été composé exprès par Rigaud en 1697.

- 2392. Le Tellier** (Louis-François-Marie), marquis de Barbezieux, secrétaire d'État, mort en 1701. — In-fol. H. 0,455. L. 0,370. \*

A mi-corps, dans une bordure ovale, équerrie, avec cette inscription autour : *Ludovicus Franciscus Le Tellier Marchio de Barbezieux Regi a Sanctoribus Consiliis Secretis et Mandatis.* Vu de 3/4, tourné vers la gauche, regardant de face. Longue perruque bouclée, retombant par derrière. Cravate de dentelle, avec nœud de ruban. Habit entr'ouvert, laissant voir un gilet à ramages; manches à revers garnis de boutons. — Sur le listel blanc inférieur de l'ovale : *Offerebat Petrus de Tourmont.* — Dans les angles inférieurs de la planche, à g. : *P. Mignard Eques pinx.*; — à dr. : *C. Vermeulen sculp.*

Très-belle épreuve.

Le P. Lelong cite la date de 1691, comme étant celle de la gravure.

- 2393. Magalotti** (Bardo-Bardi), gouverneur de Valenciennes, mort en 1705, âgé de 75 ans. — In-fol. H. de la planche, 0,470. L. 0,343. \*

A mi-corps, dans une bordure ovale, équerrie, supportée par un

socle. Une draperie, retenue par des cordons à glands dans les angles supérieurs, retombe de chaque côté de l'ovale. Vu de  $\frac{3}{4}$ , tourné à droite, regardant de face. Cheveux longs et blancs, retombant sur les épaules. Cravate de dentelle. En armure, un manteau sur l'épaule gauche. — Sous le portrait, couvrant la bordure et le milieu du socle, un médaillon à fond blanc renterme les armoiries : *Écartelé : aux 1 et 4, d'or d la bande losangée de gueules, accompagnée à senestre d'une couronne d'épines; aux 2 et 3, fascé d'or (au lieu d'argent) et de sable; au chef de gueules, chargé du mot Libertas en lettres d'or; l'écu timbré d'une couronne de marquis; supports : deux lions. Deux palmes entourent l'écusson.*

1<sup>er</sup> état, avant toute lettre. — Superbe épreuve.

2<sup>e</sup> état. — Autour de l'ovale : *Bardo Bardi Magalotti Gentilhomme Florentin*. — Sur la face du socle : *Lieutenant general des armées du Roy || tres Chr. Colonel Lieutenant du Regiment Royal || Italien Gouverneur des Ville et Citadelle de Valenciennes*. — Le foud du médaillon armorié est teinté, sauf les interstices laissées par le support, à g. — Sur la plinthe du socle, à g. : *De Largillierre pinxit*; — à dr. : *C. Vermeulen sculpsit et ex 1693*. — Au-dessous du tr. c., à g. : *se vend à Paris chez ledit Vermeulen rue, etc.* — Très-belle épreuve.

2394. **Mesmes** (Jean-Antoine DE), comte d'**Avaux**, diplomate français, frère du président au parlement, 1640-1709. — In-fol. H. 0,478. L. 0,412. \*

A mi-corps, dans une bordure ovale, équarrie, ornée dans les angles de médaillons avec devises emblématiques. Ceux du haut renferment, à g., un croissant avec la devise : *Solis ad Aspectum*; à dr., une étoile, surmontée de : *Certum Monstrat Iter*; ceux du bas, à g., un lion, la patte dextre levée; devise : *Regia Iura Tuetur*; à dr., les rives d'un fleuve bornées à l'horizon par des montagnes; devise : *Distantes Fœdere Iungit*. Vu de  $\frac{3}{4}$ , tourné à gauche, regardant vers la droite. Longue perruque bouclée, couvrant les épaules. Magnifique rabat de dentelle. Il est drapé dans un manteau avec les insignes de l'ordre du Saint-Esprit. — Autour de l'ovale : *Ioannes Antonius de Mesmes Comes d'Avaux Regi a Sanctioribus Consiliis Regiorum Ordinum Commendator*. — Sur le listel blanc inférieur de l'ovale : *Offerebat Frater Franciscus Maria Assermet Minor Ambianensis*. — Entre la bordure et le médaillon, au-dessous de l'ovale, à g. : *N. de Largillierre pinx.*; — à dr. : *C Vermeulen sculp.*

Très-belle épreuve.

2395. **Meyercroon** (H.), diplomate danois. — In-fol. H. de la planche, 0,472, y compris une marge de 0,037. L. 0,356.

Jusqu'aux genoux. Debout, adossé à un mur au milieu duquel sont

deux socles de colonnes. Vu de  $3/4$ , tourné vers la droite, le corps étant de face. Longue perruque frisée. Cravate de dentelle. Habit brodé. Grand cordon en sautoir retenant la croix de l'ordre de Dannebrog. Épée au côté. L'épaule droite couverte d'un manteau sur lequel est brodée une couronne de palmes entourant ces mots : *Pietatis Iustitia*. La main droite appuyée sur la hanche. Le bras gauche écarté et posé sur une draperie retombant de l'angle supérieur droit. Le tout est entouré d'un cadre rectangulaire. — Dans la marge, sur toute la largeur : *Perillustis Dominus H. Meyercron Eques Auratus Ordinis Dannebrogici, Sacræ Regiæ || Majestatis Daniæ, Norvegiæ &c. Consiliarius status, Præfectus Aalborgensis et Ejusdem Majestatis || apud Regem Christianissimum Ablegatus Extraordinarius, Hæreditarius in Wernergaard*. — Au-dessous, au milieu : *Offerebat Humillimus Servus Cornelius Vermeulen*. Ces inscriptions sont coupées au milieu par un petit cartouche avec les armoiries : Écartelé : aux 1 et 4, de pourpre à la tête de licorne d'argent ; aux 2 et 3, d'azur à la couronne de marquis d'or, accompagnée en chef et en pointe d'une fleur de lis d'argent ; l'écu timbré d'un casque couronné, taré de front, avec cimier ; orné de lambrequins et environné d'un grand cordon avec la croix de l'ordre de Dannebrog. — Au-dessus du tr. de la pl., à g. : *Hyacint. Rigaud pinx.* ; — à dr. : *C. Vermeulen sculp. et excud. C. P. R.*

Belle épreuve.

Gravé en 1694, d'après un tableau peint en 1691.

**2396. Mignard (P.), dit le Romain, célèbre peintre français, 1610-1695.** — In-fol. H. 0,421. L. 0,334. \*

A mi-corps, dans une bordure ovale, équarrie, supportée par un piédestal. Vu de  $3/4$ , tourné à droite, regardant de face. Perruque frisée. Jabot de dentelle. Robe de chambre à grands ramages ; manchettes de dentelle ornées d'un velours. Il tient devant lui un carton sur lequel il dessine. — Autour de l'ovale : *Pierre Mignard de Troyes Ecuyer Premier Peintre du Roy Directeur et Chancelier de l'Academie. Aagé de 78 Ans.* — 1690. — Au milieu du piédestal, couvrant le bas de la bordure, un cartouche avec les armoiries : D'azur au lion d'or ; au chef cousu de gueules, chargé de trois trèfles d'argent ; l'écu timbré d'un casque taré de profil, orné de lambrequins. — Sur le dessus du piédestal, à g. : *P. Mignard pinxit* ; — à dr. : *C. Vermeulen sculpsit 1690*.

Belle épreuve.

**2397. Montmorency (François DE), duc de Luxembourg-Piney, maréchal de France, 1628-1695.** — In-fol. H. du cadre, 0,404. L. 0,337. \*

Jusqu'aux genoux. Debout, adossé à un rocher. Vu de  $3/4$ , tourne vers la droite, regardant de face, le corps étant à gauche. Longue per-

ruque bouclée. Cravate de dentelle. En armure, avec le grand cordon en sautoir. La taille ceinte d'une écharpe. Épée au côté, la main gauche appuyée sur la garde. Il tient le bâton fleurdelisé dans la main droite, le bras écarté dans l'attitude du commandement. — A gauche, on voit un champ de bataille limité par un fleuve avec pont. — Le tout est entouré par un encadrement sur lequel on lit, à g. : *Hyacinthus Rigaud pin.*; — à dr. : *C. Vermeulen Sculp. et ex. 1694.* — Au milieu, dans la marge, un écusson armorié : *D'or à la croix de gueules, cantonnée de seize alérions d'azur; sur le tout : d'argent au lion de gueules, couronné d'or*; l'écu timbré d'une couronne ducale, avec cimier, entouré des colliers de Saint-Michel et du Saint-Esprit et environné du manteau d'hermine. Deux bâtons fleurdelisés en sautoir derrière l'écu. Ces armoiries sont accompagnées de l'inscription suivante, sur toute la largeur de la marge : *François de Montmorency Duc de Luxembourg et de Piney, || Pair, Maréchal, premier Baron et premier Chrétien de France, Souverain de Luze et d'Aigremôt, Chevalier || des Ordres du Roy, Capitaine de la première et plus ancienne (sic) Compagnie française des Gardes de son Corps, || Gouverneur et Lieutenant gñal pour Sa Majesté en la Province de Normandie, commandant l'Armée en Flandre.*

Belle épreuve.

Le tableau a été peint en 1693. D'après Van Hulst le portrait serait déjà devenu rare au siècle dernier, la planche en ayant été égarée.

**2398. Noailles** (Louis-Ant. duc DE), cardinal-archevêque de Paris, 1654-1729. — In-fol. H. 0,449. L. 0,380. \*

A mi-corps, dans une bordure ovale, équarrie, autour de laquelle on lit : *Ludovicus Antonius de Noailles Archiepiscopus Parisiensis Dux et Par Franciæ.* — Vu de 3/4, tourné à droite, regardant de face. Calotte sur la tête; cheveux longs. Les épaules couvertes d'une pèlerine à capuchon, avec la croix pectorale, retenue à un large ruban passé sous le rabat. — Sur le listel blanc inférieur de l'ovale : *Offerbat F. Romanus de La Roche Can. Reg. Ord. Præmonstratensis.* — Dans les angles inférieurs de la pl., à g. : *N. de Largillier pinxit*; — à dr. : *C. Vermeulen sculp. Cù priuil. Regis.*

Belle épreuve.

**2399. Roettiers** (Joseph ROEST, dit), graveur général des monnaies de France, mort en 1703, âgé de 68 ans. — In-fol. H. de la planche, 0,475. L. 0,336.

A mi-corps, dans une bordure ovale, simulée en pierre, équarrie et supportée par un cartouche oblong ayant la forme d'un vase. Vu presque de face, le corps tourné vers la droite. Longue perruque frisée. Col de chemise dégrafé, laissant voir le haut de la poitrine. Jabot et man-

chettes de dentelle. Drapé dans un manteau, dont de la main gauche il tient le pan contre sa poitrine. — Sur le rebord supérieur du cartouche formant vase, on lit : *Joseph Roettiers.* — Sur le corps, servant de tablette : *Natif d'Anvers, Graveur général || des monoyes de France, et || particulier de Paris; Graveur des || médailles de l'Histoire de sa Majesté || tres chrétienne Louis XIII. et de son || Academie de Peinture et Sculpture || cy devant Graveur des monoyes et medailles || de sa Majt. Britanique Charles 2<sup>d</sup>. || Avec ses 2. freres Comme & || aussy po : la fabrique || des médailles et || Jettons.* — Au bas des oreilles du cartouche figurant les anses, à g. : *N. de Largillière pinxit.*; — à dr. : *C. Vermeulen sculp-sit 1700.*

Très-belle épreuve.

**2400. Sirmond (Jacques), érudit français, 1559-1651. —**  
In-fol. H. de la planche, 0,345. L. 0,218. \*

A mi-corps, dans une bordure ovale, équarrie, supportée par un piedestal à tablette blanche. Vu de  $\frac{3}{4}$ , la tête tournée à droite, le corps étant de face. Il est chauve et porte toute sa barbe. En houppe; il tient un livre dans la main droite, le bras étant plié. — Autour de l'ovale : *Iacobus Sirmondus E Societate Iesu.* — Sur le dessus du piedestal, à g. : *C. Vermeulen Sculp.*

Très-belle épreuve, à toutes marges.

Le P. Lelong indique la date de 1692, comme étant celle de la gravure.

**2401. Tassis (Marie-Louise DE). —** In-fol. H. de la planche, 0,457. L. 0,339.

En pied, debout. Vue de  $\frac{3}{4}$ , tournée à droite, regardant vers la gauche. Tête nue, cheveux courts et bouclés. Collier de perles avec une croix. Corsage en pointe et décolleté, orné d'une collerette. Elle tient un écran en plumes dans la main gauche, le bras étant plié.

1<sup>er</sup> état, avant toute lettre. — Superbe épreuve.

2<sup>e</sup> état. — Sous le tr. c., à g. : *A. Van dijck pinx.*; — à dr. : *C. Vermeulen. sc.* — Au milieu, dans la marge : *Maria Luissa de Tassis.* — Très-belle épreuve.

## VESTIER (ANTOINE),

peintre et graveur au pointillé, né à Avallon le 28 avril 1740, mort après 1810.  
Elève pour la peinture de J.-B.-M. Pierre. Voir sur lui : Jal, et Renouvier, *Histoire de l'art pendant la Révolution.*

**2402. Latude (H. MASERS DE), prisonnier d'État français, 1725-1805. —** In-fol. H. de la planche, 0,353. L. 0,246.

Jusqu'aux genoux. Debout, adossé à un pilier, la main gauche po-

sée sur une échelle de corde pliée sur l'appui d'une ouverture. Vu de face, le corps tourné vers la droite. Tête nue, cheveux relevés et bouclés sur les côtés. Col de chemise dégrafé. Habit à revers; l'épaule gauche couverte d'un manteau. Il montre de la main droite les tours de la Bastille que des ouvriers sont en train de démolir. À droite, près de l'échelle de corde, divers ustensiles accompagnés d'une feuille de papier, retenue par des cachets de cire, sur laquelle on lit, tracé à la pointe : *Paraphé par le sr Cheva... || major de la Bastille au desi... || de notre proces verbal de l'ordre || du Roi de ce jourd'hui vingt huit || fevrier, 1736. Chevalier || Derochebrune.* (Les deux premières lignes sont coupées par le tr. de la pl.) — Sous le tr. c., à g. : *Peint et Gravé par Vestier peintre de l'Academie.* — Au milieu, dans la marge : *Henri Masers de Latude || Dé tenu (sic) pendant 35. Ans dans diverses prisons d'Etat.* — Suivent quatre vers sur deux lignes :

*Instruit par Ses Malheurs, et sa Captivité,  
à vaincre des Tirans les efforts et la Rage  
il apprit aux francais comment le vrai Courage  
peut Conquérir la Liberté.*

— Au-dessous, au milieu : *A Paris chez l'Auteur faubourg, etc.*

Belle épreuve.

Gravé au pointillé en 1791.

## VISPRÉ,

peintre et graveur à la pointe, au burin et à la manière noire,  
né à Paris vers 1730.

**2403. France : Louis-Philippe d'Orléans, appelé le duc de Chartres, 1725-1785.** — Pet. in-fol. H. 0,203. L. 0,166.

En buste, dans un ovale équarri. Vu de 3/4, tourné à gauche, regardant de face. Tête nue, cheveux relevés, bouclés sur les côtés et ornés d'un noeud de ruban par derrière. Habit galonné, avec la croix du Saint-Esprit. Grand cordon en sautoir. — Sous le tr. c., à g. : *Peint par Liotard.*; — à dr. : *Gravé par Vispré.* — Au milieu : *Louis Philippe Duc de Chartres.*

Belle épreuve.

Gravé à la manière noire.

## VOUILLEMONT (SÉBASTIEN),

dessinateur et graveur au burin et à l'eau-forte, né à Bar-sur-Aube vers 1622.

Elève de Daniel Rabel. Son œuvre est décrit dans Robert-Dumesnil, t. IX, pp. 187-236. et t. XI, p. 319.

**2404. France : Gaston-Jean-Baptiste de France, duc**

II.

31

**d'Orléans, 1608-1660.** — In-fol. H. 0,333. L. 0,267.

Voir Rob.-Dum., 58.

Fort rare. — Très-belle épreuve,

**2405. Toscane : Victoire (et non Julie-Victoire) de la Rovere,** fille unique de Frédéric-Ubald, et épouse du grand-duc FERDINAND II, morte en 1694. — In-fol. H. 0,347. L. 0,235.

Voir Rob.-Dum., 62.

Très-belle épreuve.

**2406. Toscane : Victoire de la Rovere (la même que la précédente).** — In-4°. H. totale, 0,156. L. 0,103.

A mi-corps, dans un ovale orné de coquilles et de volutes. Vue de 3/4, tournée à droite. Cheveux courts et relevés. Collier de perles. Pendants d'oreilles. Large col de dentelle couvrant les épaules. Cor-sage avec manches à crevés. — Derrière le personnage, formant fond, une draperie relevée découvre à droite le socle d'une colonne. — Sous le portrait, sur le milieu d'une volute, le monogramme de l'artiste.

NON DÉCRIT. — Fort rare. — Belle épreuve.

### VOYEZ (NICOLAS-JOSEPH), l'Aîné,

graveur au burin, né à Abbeville en 1742. Élève de Beauvarlet.

**2407. France : Louis XVI, 1754-1793.** — Gr. in-fol. H. de la planche, 0,495. L. 0,350.

En pied. Debout près d'une table sur laquelle est posé le manteau royal fleurdelisé, avec le sceptre et un casque empanaché. Vu de 3/4, la tête tournée à droite, le corps à gauche. Cheveux relevés, bouclés sur les côtés et ornés d'un nœud de ruban derrière. En habit brodé et en cuirasse. Grand cordon en sautoir; écharpe nouée autour de la taille et épée au côté. Bottes à l'écuyère. Il tient dans la main droite le bâton fleurdelisé, appuyé sur la table; la main gauche est posée sur la hanche. — Le tout entouré d'un cadre sous lequel, à dr., on lit : *N. J. Voyez Major Sculp.* — Au milieu, un cartouche, retenu au cadre par ses volutes, renferme les armes de France surmontées de la couronne royale et entourées de branches de laurier. Ces armoiries séparent en deux l'inscription suivante : *Louis Seize Roy de France et de Navarre.* || *Née (sic) à Versailles le 25. Aoust 1754.* — Au-dessous : *à Paris chez Crepy rue, etc.*

Belle épreuve, avec marges.



2408. *France* : **Marie-Adélaïde-Clotilde-Xavier de France**, appelée *Madame*, sœur du précédent, 1759-1802. — In-4°. H. 0,165. L. 0,117.

A mi-corps, dans un médaillon ovale, retenu par un nœud de ruban à un cadre rectangulaire dont les angles supérieurs sont ornés d'une fleur de lis rayonnante; le tout repose sur un support dont la partie centrale est en retraite. Vue de profil, tournée à droite; cheveux relevés et frisés, avec fleurs et rubans. Corsage décolleté, laissant voir la naissance des seins. — Sous le portrait, entre le médaillon et la tablette du support, un écusson aux armes de *France*, accompagné de guirlandes de fleurs et de branches de feuillages. — Sur la tablette du support : *Marie, Adélaïde, Clotilde, Xaviere || de France (Madame) || Sœur de Monseigneur le Dauphin : || Née à Versailles le 23. 7<sup>bre</sup>. 1759. — Sous le tr. c., à g. : Fontaine del.; — à dr. : Voyez Sculp. — Plus bas, dans la marge : A Paris chés Boré rue, etc., || Et chés Megret Vitrier, etc.*

Très-belle épreuve.

### VOYEZ (FRANÇOIS), le Jeune,

frère du précédent, graveur au burin, né à Abbeville en 1746.

Élève de Beauvarlet.

2409. **Pompadour** (Jeanne-Antoinette Poisson, marquise DE), maîtresse de Louis XV, 1721-1764. — In-fol. H. de la planche, 0,358. L. 0,293.

Jusqu'aux genoux, dans un cadre rectangulaire. Assise sur un tertre près d'un tronc d'arbre. Représentée jeune, vue de face, la tête inclinée vers l'épaule droite. Tête nue, cheveux relevés et bouclés. En robe décolletée, laissant à nu l'épaule droite et la naissance des seins. Elle tient dans ses mains une guirlande de fleurs. — Sous le cadre, à g. : *Nattier Pinxit.*; — à dr. : *Voyez le Jeune Sculp.* — Au milieu : *Madame De \*\*\* En Flore.* — Au-dessous : *Se vend à Paris, chez Basan.*

Très-belle épreuve, avec marges.

### VOYSARD (ÉTIENNE-CLAUDE),

graveur à la pointe et au burin, né à Paris en 1746. Élève de B. Baron.

2410. **Mirabeau** (Honoré-Gabriel Riquetti, comte DE), cé-

lèbre orateur français, 1749-1791. — In-8°. H. 0,128. L. 0,075.

A mi-corps, dans un médaillon équerri, entouré de guirlandes de fleurs, surmonté d'une couronne de feuillage et reposant sur un appui avec tablette ornée d'une vignette. Vu de 3/4, tourné à gauche, regardant de face. Cheveux rejetés en arrière et bouclés. L'épaule droite couverte d'un manteau. — Sous le portrait, sur l'appui, divers objets parmi lesquels une torche enflammée. — Sous le tr. c., à g. : *A Borel. inv. del. 1795.*; — à dr. : *E. Voysard. Scul.*

Belle épreuve.

### WATELET (CLAUDE-HENRY),

receveur général des finances, littérateur, dessinateur et graveur à l'eau-forte et au burin, né le 28 août 1718, à Paris, où il mourut le 12 janvier 1786. Reçu à l'Académie royale de peinture le 30 septembre 1747, et à l'Académie française en 1761.

2111. **Alembert** (Jean Le Rond d'), 1717-1783. — In-4°. H. de la planche, 0,185. L. 0,141. \*

En buste, dans un médaillon équerri, retenu par un nœud de ruban. Vu de profil, tourné à gauche. Tête nue, cheveux relevés, bouclés sur les côtés et ornés d'un nœud de ruban par derrière. — Sous le médaillon, dans la gravure : *J. D'Alembert.* — Sous le tr. c., à g., tracé à la pointe : *c. H. Watelet sc. 1754.*; — à dr. : *cochin filius delineavit.*

Très-belle épreuve, avec marges.

2112. **Chevert** (François de), général français, 1695-1769. — In-4°. H. de la planche, 0,190. L. 0,137. \*

A mi-corps, dans un médaillon ovale, équerri, retenu par un nœud de ruban; les angles de la planche sont marbrés. Vu de profil, tourné à gauche. Tête nue; cheveux longs et bouclés, terminés derrière par une houppe. Décoré de la grand'croix de Saint-Louis. — Sous le médaillon, dans la gravure : *F. De Chevert.* || *Lt. Gén. Des Armes. Du. Roy.* — Sous le tr. c., tracé à la pointe, à g. : *cochin fil. deli.*; — à dr. : *C. H. Watelet. sc. 1763.*

Très-belle épreuve, avec marges.

2113. **Crébillon** (Prosper Jolyot de), poète tragique français, 1674-1762. — In-4°. H. 0,172. L. 0,121. \*

En buste, dans un médaillon équerri, retenu par un nœud de ruban; les angles de la planche sont marbrés. Vu de profil, tourné à droite. Tête nue; cheveux longs, relevés et bouclés. — Sous le médaillon,

dans la gravure : *P. Joliot De Crebillon*. — Sous le tr. c., à g., tracé à la pointe : *cochin delin* (les deux premières lettres du nom ne sont pas marquées).; — à dr. : *C. H. Watelet Sc. 1762*.

Belle épreuve.

**2414. Rousseau** (Jean-Jacques), 1712-1778. — In-4°. H. de la planche, 0,236. L. 0,160. \*

En buste, dans un médaillon retenu à un cadre rectangulaire par un anneau, et accompagné dans le bas d'une tablette blanche, échantonnée. Vu de profil, tourné à droite. Coiffé d'une calotte en fourrure, ornée de glands. Habit fourré. — Dans le bas de la tablette, à g. de l'échancrure, tracé à la pointe : *taraval del*; — à dr. : *C. H. Watelet sc 1766* (les chiffres 6 sont retournés).

1<sup>er</sup> état, avant la lettre. — Très-belle épreuve.

Gravé à la manière noire.

## WEYSS (B.),

de Nancy, graveur à l'eau-forte, du dix-huitième siècle.

**2415. Corday** (Charlotte), 1768-1793. — In-fol. H. de la planche, 0,235. L. 0,201.

A mi-corps. Elle semble être assise. Vue de profil, tournée à gauche. Coiffée d'un bonnet. Boucle d'oreille. Les épaules couvertes d'un fichu entr'ouvert, laissant voir la naissance des seins. Elle est accoudée du bras gauche sur une table, la main posée sur un livre. Le bras droit écarté. — Sous les traits de l'encadrement, à g., tracé à la pointe : *Pascarbon Pinxit*; — à dr. : *B. Weijss: Pictor Nanceii || Sculpsit*.

Gravé à l'eau-forte.

Très-rare. — Belle épreuve.

## WILLE (JEAN-GEORGES),

graveur au burin, né à Giessen (Hesse-Darmstadt) en 1714 (et non 1717), mort à Paris le 4 avril 1808 (et non 1807). Reçu à l'Académie royale de peinture le 24 juillet 1761. Son œuvre a été décrit par Ch. Le Blanc (*Catalogue de l'œuvre de Jean-Georges Wille, graveur, avec une notice biographique*; Leipsic, Rud. Weigel, 1847, in-8°).

**2416. Angleterre: Henri-Benoît, duc d'York**, second fils de Jacques Stuart; mort en 1725. — Pet. in-fol. H. de la planche, 0,238. L. 0,172.

Voir Le Blanc, 150.

Belle épreuve.

- 2417. Aumale** (Charles, comte d'), lieutenant général, directeur des fortifications des places d'Artois. — Pet. in-fol. H. 0,231. L. 0,170. \*

Voir Le Blanc, 123. — D'après Jean Chevalier.

Les armoiries placées dans un médaillon, au bas du socle, et non décrites, sont : *D'argent à la bande de gueules, chargée de trois besants d'or* (non indiqué); l'écu timbré d'une couronne de comte.

1<sup>er</sup> état, avant la lettre. Très-rare. — Superbe épreuve.

- 2418. Bavière : Marie - Élisabeth - Augusta**, première épouse de CHARLES-THÉODORE de Sulzbach, électeur-palatin, née en 1721. — In-fol. H. de la planche, 0,335. L. 0,208.

Voir Le Blanc, 155. — D'après Jean-Georges Ziesenis.

2<sup>e</sup> état. — Belle épreuve.

- 2419. Berregard** (F.), gentilhomme danois. — In-12. H. de l'ovale, 0,065. L. 0,055.

Voir Le Blanc, 164. — D'après L. Tocqué.

1<sup>er</sup> état, avant les accessoires et l'année 1745; l'ovale seul. Fort rare. — Superbe épreuve.

- 2420. Berryer** (Nicolas-René), magistrat français, 1703-1762. — Gr. in-fol. H. de la planche, 0,467. L. 0,330.

Voir Le Blanc, 127. — D'après Jacques de Lyen.

Les armes non décrites, gravées au bas du portrait, dans la marge au milieu, sont : *D'argent au chevron de gueules, accompagné en chef de deux quintefeuilles d'azur* (non indiqué) *et en pointe d'une aigle du même*; l'écu timbré d'une couronne et entouré de palmes.

2<sup>e</sup> état, avant la lettre. Fort rare. — Superbe épreuve, avec marges. Collection Camperlyn.

3<sup>e</sup> état, avant les adresses de Bertin et Basan. — Très-belle épreuve.

- 2421. Boullongne** (Jean de), contrôleur général des finances, né en 1690, fils du peintre Louis II de Boullongne. — In-fol. H. 0,438. L. 0,331. \*

Voir Le Blanc, 126. — D'après H. Rigaud.

Les armoiries renfermées dans un médaillon au milieu de la tablette, sous l'appui de la fenêtre, sont : *D'argent à la bande de sable, accompagnée de trois lionceaux de sinople, lampassés de gueules et couron-*

*nés d'or*; l'écu timbré d'une couronne ducale et environné des colliers de Saint-Michel et du Saint-Esprit.

1<sup>er</sup> état, avant toute lettre. Fort rare. — Superbe épreuve.

3<sup>e</sup> état, avec l'inscription en trois lignes. — Belle épreuve, mais coupée au trait carré.

- 2422. Briseux** (Charles-Étienne), architecte français, v. 1680-1754. — In-fol. H. de la planche gravée, 0,305. L. 0,212. \*

Voir Le Blanc, 135.

2<sup>e</sup> état. — Belle épreuve.

- 2423. Chicoyneau** (François), médecin français, 1672-1752. — Pet. in-fol. H. de la planche, 0,227. L. 0,153. \*

Voir Le Blanc, 140. — D'après Pierre Le Sueur.

1<sup>er</sup> état, avant toute lettre. Rare. — Très-belle épreuve.

2<sup>e</sup> état, avec la lettre en deux lignes. — Très-belle épreuve.

- 2424. Corsini** (Nérée-Marie), cardinal. — In-fol. H. de la planche, 0,296. L. 0,222.

Voir Le Blanc, 159.

1<sup>er</sup> état, avant toute lettre; le médaillon destiné à recevoir les armes est blanc. Fort rare. — Très-belle épreuve.

- 2425. Erlach** (Jérôme d'), général et chambellan de l'empereur Charles VI, 1667-1748. — In-fol. H. de la planche, 0,474. L. 0,325.

Voir Le Blanc, 167. — D'après le chevalier Ruscat.

Les armoiries dans la marge, non décrites, sont : *De gueules au pal d'argent, chargé d'un chevron de sable*; l'écu timbré d'une couronne de comte et entouré du collier de l'ordre de l'Aigle Rouge; deux bâtons de commandement passés en sautoir derrière l'écusson.

Très-belle épreuve, avec l'inscription allemande sur une planche de rapport.

- 2426. Fouquet** (Charles-Louis-Auguste), duc de Belle-Isle, maréchal de France, 1684-1761. — Gr. in-fol. H. de la planche, 0,485. L. 0,341. \*

Voir Le Blanc, 120. — D'après H. Rigaud.

Les armoiries. au milieu de la marge. sous le tr. c., non décrites

sont : *Écartelé : aux 1 et 4, d'argent à l'écureuil rampant de gueules, qui est Fouquet; aux 2 et 3, d'or à trois chevrons de sable, qui est Levis; l'écu timbré d'une couronne ducal est posé sur la poitrine d'une aigle éployée de sable, couronnée d'or et surmontée d'une couronne fermée de prince; les colliers de Saint-Michel et du Saint-Esprit entourent les armoiries qu'environne le manteau d'hermine accompagné de guidons et de deux bâtons fleurdelisés, passés en sautoir derrière l'écusson.*

3<sup>e</sup> état, avec les armes et la lettre. — Très-belle épreuve.

Gravé en 1743, d'après un tableau peint en 1713.

**2427. France : Louis XV, 1710-1774.** — In-4°. H. de la planche, 0,184. L. 0,135.

A mi-corps, dans un ovale. Représenté jeune. Vu de 3/4, tourné vers la gauche. Cheveux bouclés et ornés d'un nœud de ruban par derrière. En cuirasse, avec le grand cordon en sautoir.

État INCONNU à Le Blanc, sans aucune inscription. L'ovale est fermé dans un cadre rectangulaire tracé à la pointe. — Très-belle épreuve.

**2428. France : Louis XV.** — In-fol. H. de la gravure, y compris la petite marge encadrée, 0,455. L. 0,323. \*

Voir Le Blanc, 105. — D'après J.-B. Le Moine.

2<sup>e</sup> état, avant le nom du peintre : *Jo. Gasp. Heitmann.* — Très-belle épreuve.

**2429. France : Louis XV.** — Gr. in-fol. H. de la planche, 0,536. L. 0,393.

Voir Le Blanc, 104. — D'après Ch. Parrocel et J. Chevalier.

4<sup>e</sup> état. — Belle épreuve.

**2430. France : Louis de France, Dauphin, 1729-1765.** — In-fol. H. de la planche, 0,242. L. 0,179.

Voir Le Blanc, 106. — D'après Daniel Klein.

2<sup>e</sup> état. — Belle épreuve, avec marges.

**2431. France : Marie-Thérèse-Antoinette-Raphaëlle, infante d'Espagne, première épouse du précédent, 1726-1746.** — In-fol. H. de la planche, 0,242. L. 0,178.

Voir Le Blanc, 107. — D'après Daniel Klein.

2<sup>e</sup> état, avant la lettre. — Très-belle épreuve, à toutes marges.

2432. **Hofman** (Tycho), secrétaire de la chancellerie du roi de Danemark, né en 1714. — In-4°. H. de la planche, 0,177. L. 0,125.

Voir Le Blanc, 163. — D'après L. Tocqué.

4<sup>e</sup> état, avant la lettre en latin. — Très-belle épreuve.

2433. **Largillière** (Nicolas DE), peintre français, surnommé le *Van Dyck français*, 1656 - 1746. — In-8°. H. 0,144. L. 0,100.

Voir Le Blanc, 129. — D'après Largillière lui-même.

1<sup>er</sup> état, avant toute lettre; le monogramme W ne se voit point dans la marge supérieure. — Très-belle épreuve.

2434. **Largillière** (Marguerite-Élisabeth DE), fille du précédent. — In-fol. H. de la planche, 0,339. L. 0,249. \*

Voir Le Blanc, 146. — D'après Nic. de Largillière.

2<sup>e</sup> état. — Belle épreuve.

2435. **L'Escalopier** (Gaspard-César-Charles), conseiller au parlement, maître des requêtes et intendant de Montauban en 1740. — In-4°. H. de la planche, 0,153. L. 0,125. \*

Voir Le Blanc, 143.

Rare. — Très-belle épreuve.

2436. **Liébaux** (Henri), géographe, mort vers 1760. — In-fol. H. de la planche, 0,245. L. 0,183. \*

Voir Le Blanc, 131. — D'après Jean Chevalier.

1<sup>er</sup> état, avant toute lettre. Fort rare. — Superbe épreuve, avec marges.

2437. **Löwendal** (Ulric-Frédéric-Woldemar, comte DE), maréchal de France, 1700-1753. — In-fol. H. de l'ovale sans la bordure, 0,195. L. 0,161.

Voir Le Blanc, 122. — D'après M.-Q. de La Tour et les ornements d'après Gravelot.

Le nom du personnage dans l'inscription est écrit *Loewendal* (l'o surmonté d'un e au lieu de deux points).

Les armoiries, non décrites, sont : *Écartelé: aux 1 et 4, de gueules au léopard lionné d'argent, couronné d'or, tenant un guidon d'argent à la*

*croix de gueules (non indiqué); aux 2 et 3, coupé: au 1, d'azur au châteaui sommé d'une tourelle d'or; au 2, d'or à trois cœurs de gueules; en abîme, un écusson timbré d'une couronne de comte et posé sur une grand-croix, est écartelé: au 1, de sinople à deux croissants contournés (sans émaux); au 2, de gueules à l'aigle.....; au 3, de gueules plein; au 4, d'azur plein; à une hache... posée en bande et brochante sur le gueules et l'azur.*

1<sup>er</sup> état. La bordure est simplement tracée à la pointe. Fort rare. — Très-belle épreuve.

3<sup>e</sup> état, avec la lettre, et les armoiries non terminées. — Très-belle épreuve.

**2438. Massé (Jean-Baptiste), peintre graveur français, 1687-1769.** — Gr. in-fol. H. de la planche, 0,493. L. 0,353. \*

Voir Le Blanc, 130. — D'après J.-L. Tocqué.

1<sup>er</sup> état, avant toute lettre. — Superbe épreuve.

3<sup>e</sup> état, avec l'adresse du graveur. — Belle épreuve.

**2439. Neuville (François-Louis-Anne DE), duc de Villeroy, maréchal de France, 1695-1766.** — In-fol. H. de la planche, 0,381. L. 0,261. \*

Voir Le Blanc, 119. — D'après J. Chevalier.

Les armoiries, non décrites, renfermées dans un médaillon couvrant le bas de la bordure ovale, sont : *D'azur au chevron d'or, accompagné de trois croix ancrées du même*; l'écu timbré d'une couronne ducale, entouré des colliers de Saint-Michel et du Saint-Esprit et environné du manteau d'hermine.

2<sup>e</sup> état, avec la faute *encne Comp<sup>e</sup>*, mais avant la dédicace, sous le tr. c., à gauche. — Très-belle épreuve.

**2440. Parrocel (Joseph), peintre français, 1648-1704.** — In-fol. H. de la planche, 0,376. L. 0,261. \*

Voir Le Blanc, 128. — D'après H. Rigaud.

Les armoiries, non décrites, couvrant la bordure et le milieu du couronnement du socle, sont : *D'argent à trois flèches de pourpre, posées en bande*; l'écu timbré d'un casque taré de profil, orné de lambrequins.

2<sup>e</sup> état, avant la lettre. — Belle épreuve.

La tête de ce portrait a été gravée d'après un tableau peint en 1691; le reste d'après une esquisse faite exprès par Rigaud.

**2441. Phelypeaux (Louis), comte de Saint-Florentin, se-**



crétaire d'État, mort en 1681, âgé de 83 ans. — In-fol. H. de la planche gravée, 0,437. L. 0,339. \*

Voir Le Blanc, 124. — D'après J.-L. Tocqué.

Les armoiries, non décrites, sont : *Écartelé : aux 1 et 4, d'azur semé de quartefeuilles d'argent* (au lieu d'or); *au canton d'hermines*; *aux 2 et 3, d'or à trois maillets de sinople, emmanchés d'argent*; l'écu entouré des colliers de Saint-Michel et du Saint-Esprit et surmonté d'une couronne ducale.

1<sup>er</sup> état, non décrit, avant toute lettre, avant la bordure, mais avec un essai de paysage à l'eau-forte, à g. au bas de l'estampe. Extrêmement rare. — Magnifique épreuve, avec marges. Collection Verstolk de Soelen.

4<sup>e</sup> état, avec la qualité de *Ministre*. La seconde ligne de l'inscription modifiée. — Belle épreuve.

**2442. Poisson (Abel-François), marquis de Vandières, puis de Marigny, directeur des bâtiments, frère cadet de M<sup>me</sup> de Pompadour, 1727-1781. — Gr. in-fol. H. de la planche, 0,494. L. 0,345. \***

Voir Le Blanc, 125. — D'après J.-L. Tocqué.

Les armoiries au milieu de la marge, non décrites, sont : *De gueules à deux bars adossés d'or*; l'écu timbré de la couronne de marquis et entouré des colliers de Saint-Michel et du Saint-Esprit.

3<sup>e</sup> état, avant la lettre. — Superbe épreuve.

4<sup>e</sup> état, avant l'indication de la réception à l'Académie. — Très-belle épreuve.

**2443. Pope (Alexandre), célèbre poète anglais, 1688-1744. — In-12 en travers. L. de la planche, 0,125. H. 0,073.**

Voir Le Blanc, 166. — D'après Godefroy Kneller.

Très-belle épreuve.

**2444. Prusse : Frédéric II, 1712-1786. — In-fol. H. de la planche gravée, 0,378. L. 0,272.**

Voir Le Blanc, 151. — D'après A. Pesne.

2<sup>e</sup> état, avec le millésime 1757 tracé à la pointe dans la marge supérieure, à gauche de l'angle droit. — Belle épreuve.

**2445. Prusse : Frédéric II. — Pet. in-fol. H. de la planche, 0,243. L. 0,178.**

Voir Le Blanc, 152. — D'après A. Pesne.

2<sup>e</sup> état. Rare. — Belle épreuve.

- 2446. Rigaud** (Élisabeth DE GOUY, M<sup>me</sup>), épouse du célèbre peintre. — Gr. in-fol. H. de la planche, 0,470. L. 0,353. \*

Voir Le Blanc, 145. — D'après H. Rigaud.

1<sup>er</sup> état, avant toute lettre. Rare. — Superbe épreuve.

2<sup>e</sup> état. — Très-belle épreuve, avec marges.

Bien que ce portrait porte la date de 1743, il n'a paru pour la première fois qu'en juillet 1744. Il a été gravé d'après un tableau dont la tête a été peinte en 1707 ou 1708, et le reste du corps seulement en 1742.

- 2447. Saxe** (Hermann-Maurice DE), maréchal de France, 1696-1750. — In-fol. H. de la planche gr., 0,447. L. 0,325. \*

Voir Le Blanc, 121. — D'après H. Rigaud.

Les armoiries, non décrites, renfermées dans un médaillon au milieu du soubassement de la fenêtre, sont : *Burelé de sable et d'or de onze pièces* (au lieu de dix); *au crancelin de sinople, brochant sur le tout*; l'écu timbré d'une couronne fermée, entouré du collier d'un ordre, environné du manteau d'hermine. Deux bâtons fleurdelisés en sautoir derrière l'écusson.

1<sup>er</sup> état, avant toute lettre. — Très-rare. Superbe épreuve.

2<sup>e</sup> état. — Belle épreuve, mais coupée au-dessus de l'adresse.

- 2448. Singlin** (Antoine DE), théologien français, mort en 1664. — In-fol. H. 0,265. L. 0,195. \*

Voir Le Blanc, 113 bis. — D'après Ph. de Champagne.

1<sup>er</sup> état, avant toute lettre. — Très-belle épreuve.

2<sup>e</sup> état. — Belle épreuve.

- 2449. Scudéry** (Madeleine DE), femme auteur. 1607-1701. — In-8°. H. de la planche, 0,240. L. 0,186. \*

Voir Le Blanc, 144. — D'après Élisab. Chéron.

État avec l'encadrement de Rabel et avec l'adresse d'Odieuvre. — Belle épreuve.

- 2450. Tencin** (Pierre DE GUÉRIN, cardinal DE), homme d'État français, 1680-1758. — In-fol. H. de la planche, 0,464. L. 0,338. \*

Voir Le Blanc, 109. — D'après Ét. Parrocel.

Les armoiries renfermées dans un petit médaillon, non décrites, sont : *D'or au laurier arraché de sinople; au chef cousu de gueules*,

*chargé de trois besants d'argent*; l'écu placé sur les insignes de commandeur du Saint-Esprit est timbré d'une couronne surmontée de la croix archiepiscopale à deux branches, couvertes de points, soutenant le chapeau de cardinal.

1<sup>er</sup> état, avant toute lettre et avant les armes. Très-rare. — Superbe épreuve.

3<sup>e</sup> état. La grand'croix de commandeur passée derrière les armoiries est blanche et la croix archiepiscopale est couverte de points. — Très-belle épreuve.

**2451. Tencin** (P. DE GUÉRIN, cardinal DE), le même que le précédent. — Pet. in-fol. H. de la planche, 0,242. L. 0,177.

Voir Le Blanc, 110. — D'après Jean-Gaspard Heilmann.

2<sup>e</sup> état, avec la lettre et l'adresse. — Très-belle épreuve.

### WOEIRIOT DE BOUZEY (PIERRE),

sculpteur, ciseleur et graveur au burin, né à Neufchâteau (Vosges) en 1532, mort après 1589. Son œuvre est décrit dans Robert-Dumesnil, t. VII, pp. 53-140, et t. XI, pp. 324-352. Voir aussi une notice sur cet artiste à la suite de mon *Étude sur Jean Cousin*; Paris, 1872, in-8.

**2452. Aneau** (Barthélemy), dit *Annulus*, poète, historien et jurisconsulte français, tué en 1561. — Pet. in-8°. H. de la planche gravée, 0,108. L. 0,075.

Voir Rob.-Dum., 273.

Très-belle épreuve.

**2453. Bonifacius** (Jean-Bernard). — In-8°. H. de la gravure, 0,141. L. 0,098.

Voir Rob.-Dum., t. XI, p. 349, n° 6.

Belle épreuve, mais coupée suivant l'ovale.

**2454. Bornonius** (Jacques), jurisconsulte. — In-8°. H. totale, 0,121. L. 0,083. \*

Voir Rob.-Dum., 276.

1<sup>er</sup> état. — Très-belle épreuve.

**2455. Calvin** (Jean), 1509-1564. — In-8°. H. de l'ovale, 0,120. L. 0,094. \*

Voir Rob.-Dum., 277.

Très-rare. — Belle épreuve.

**2456. Chastelet** (Pierre du), évêque de Toul, mort en 1580.

— In-8°. H. de la planche, 0,163. L. 0,114. \*

Voir Rob.-Dum., 283.

Les armes, non décrites, placées vers le haut, à droite, sont : *D'argent à la bande d'or, chargée de trois fleurs de lis du premier* ; l'écu timbré d'une crosse et d'une mitre, et entouré de palmes.

Très-belle épreuve.

---

# SUPPLÉMENT

---

## ANONYMES.

2457. **Portrait d'une Dame (? Diane de Poitiers).**— In-12, H. de l'ovale, 0,098. L. 0,076.

A mi-corps, dans une bordure ovale, autour de laquelle on lit : *Tu Decus Omne Tuis*. Vue de 3/4, tournée à droite. La tête couverte d'une coiffe, avec voile retombant derrière le personnage. Collier de perles. Colletterie montante. — Au bas du portrait, sur la bordure, un monogramme composé des lettres GBD entrelacées, entouré d'arabesques.

Extrêmement rare. — Superbe épreuve.

Gravé dans le genre d'Et. Delaune.

Sur le tombeau de Diane de Poitiers qu'on voit au château d'Anet, on lit, paraît-il, la même devise : *Tu decus omne tuis*, d'où l'on pourrait conclure que ce portrait représente la célèbre duchesse de Valentinois. S'il en était ainsi, cette découverte offrirait un grand intérêt, car on ne connaît jusqu'à ce moment aucun portrait contemporain de Diane exécuté par la gravure.

2458. **France : Henri IV, 1553-1610.** — In-12. H. 0,079. L. 0,062.

En buste, dans une bordure ovale, autour de laquelle on lit : *Henricus Magnus Dei Gratia Galliarum et Navarrarum Rex Christianissimus*. Vu de 3/4, tourné à droite. Tête nue, cheveux relevés. Fraise. En pourpoint, avec houppelande garnie de fourrure. Les colliers de Saint-Michel et du Saint-Esprit autour du cou.

Fort rare. — Très-belle épreuve.

2459. **France : Louis XIV, 1638-1715. — Marie-Thérèse d'Autriche, son épouse, 1638-1683. — Louis de France, surnommé le Grand Dauphin, 1661-1711.** —

**Marie-Anne-Christine-Victoire de Bavière**, appelée la *Dauphine de Bavière*, épouse du précédent, 1660-1690. — Suite de quatre estampes, pet. in-fol. H. 0,330. L. 0,223. \*

Tous les quatre en pied. Louis XIV est assis sur un fauteuil, sous un baldaquin frangé, orné de fleurs de lis. Vu de 3/4, tourné vers la gauche, le corps étant légèrement à droite. Coiffé d'un tricorne bordé de peluche. Longue perruque frisée. Nœud de cravate de dentelle. Habit à grands ramages, avec le grand cordon en sautoir. Épée au côté. Culotte courte; souliers à boucles. De la main droite, il tient le bras du fauteuil. La main gauche gantée, appuyée sur sa jambe. — Sous le tr. c., à g.: *J. D. De St. Jean Pinxit*; — à dr.: *Avec Privil. du Roy*. — Au milieu: *Le Roy*. — Au-dessous: *Se vend à Paris*, etc.

Marie-Thérèse, placée sous un baldaquin, est également assise. Vue de 3/4, tournée vers la droite, le corps étant à gauche. Cheveux frisés, parsemés de perles; deux longues frisures retombent sur les épaules. Pendants d'oreilles. Collier de perles. Robe à ramages et à longue traîne; corsage garni d'une guimpe en dentelle. Les bras croisés et les mains couvertes par des mitaines. — Sous le tr. c., même inscription qu'au précédent. — Au milieu: *La Reine*. — Au-dessous: *Se vend à Paris*, etc.

Le Grand Dauphin est debout sur une terrasse. Vu de 3/4, tourné vers la droite, le corps étant de face. Coiffé d'un chapeau garni de plumes. Longue perruque frisée, retombant sur les épaules. Nœud de cravate de dentelle. Habit à ramages garni de bouffettes. Croix du Saint-Esprit et épée au côté. Culotte courte; souliers ornés de bouffettes. A gauche, se voit une pyramide surmontée d'une boule. — Sous le tr. c., même inscription qu'aux précédents. — Au milieu: *Monseigneur le Dauphin*. — Au-dessous: *Se vend à Paris*, etc.

La Dauphine de Bavière est debout sous un vestibule avec une large fenêtre entre pilastres. Vue de 3/4, tournée vers la gauche, le corps étant à droite. Cheveux frisés, parsemés de perles et terminés par de longues frisures retombant sur les épaules. Pendants d'oreilles. Collier de perles. Robe d'hermine à longue traîne; corsage garni d'une guimpe en dentelle. Mains gantées. Elle tient dans la main droite un éventail fermé. — Sous le tr. c., même inscription qu'aux précédents. — Au milieu: *Madame*. — Au-dessous: *Se vend à Paris*, etc.

Très-belles épreuves.

2460. *France*: **Marie Leszczyńska**, épouse de Louis XV, 1703-1768. — Pet. in-8°. H. 0,127. L. 0,074.

A mi-corps, dans un ovale équarri, orné de coins et supporté par un

socle. Vue presque de face, la tête inclinée vers l'épaule gauche. Cheveux bouclés. Corsage à ramages, décolleté, orné d'une broche en brillants. Les épaules couvertes du manteau d'hermine fleurdelisé. — Sur la tablette du socle : *Marie, Princesse de Pologne, Reine de France et de Navarre.*

Belle épreuve.

2461. *France* : **Marie-Antoinette d'Autriche**, épouse de Louis XVI, 1755-1793. — In-8°. H. 0,097. L. 0,059.

En buste, dans un ovale équarri, entouré d'un encadrement rectangulaire. Vue de 3/4, tournée vers la gauche, regardant de face. Cheveux relevés et terminés en frisures retombant sur les épaules, ornés sur le sommet de plumes accompagnées d'un voile retombant par derrière. Corsage de robe décolleté, laissant voir les seins en partie. — Fond noir. — Sous le tr. c., au milieu : *Marie Antoinette Reine de France.*

Gravé à la manière noire.

Rare. — Très-belle épreuve, à toutes marges.

2462. *France* : **Charles de Bourbon-Vendôme**, archevêque de Rouen, fils légitimé d'Antoine de Bourbon et de Louise Rouet de La Béraudière, 1534-1610. — In-8° H. 0,134. L. 0,109.

A mi-corps, dans un ovale formé de feuilles de laurier entourées d'un large ruban, et enfermé dans un cadre rectangulaire. — Sur le côté supérieur horizontal du cadre, lequel forme tablette, on lit : *Charles Cardin. De Bourbon. Archeves. De Rouen.* — Vu de 3/4, tourné à droite, regardant de face. Cheveux courts et relevés; bonnet carré sur la tête. Il porte toute sa barbe. En aube, les épaules couvertes d'une pèlerine à capuchon.

Belle épreuve, coupée au trait carré.

2463. *France* : **Henri II de Bourbon**, prince de Condé, appelé *Monsieur le Prince*, père du Grand Condé, 1588-1646. — In 4°. H. 0,144. L. 0,113.

A mi-corps, dans une bordure ovale, équarrie, dont les angles sont ornés de coins marbrés. Personnage placé derrière une tablette. Vu de 3/4, tourné à droite, regardant de face. Tête nue, cheveux rejetés en arrière. Il porte barbe et moustaches. Colletterie festonnée. Vêtu d'un pourpoint boutonné à ramages, à manches à crevés garnis de boutons. Cordon en sautoir. — Autour de l'ovale : *Henry de Bourbon*

*Prince de Conde.* — Sous le tr. c., dans la marge, le quatrain suivant :

*Par ce Prince vaillant et prudent on remarque  
Que l'auguste Maison, et race des Bourbons,  
Nous a toujours produit ou Princes ou Monarque,  
Braues comme César et à leurs subiectz bons.*

.. Au-dessous, à dr. : *N. de Mathonier ex.*

Belle épreuve.

**2464. La Vallière** (Marie DE LA BAUME LE BLANC DE), tante de la maîtresse de Louis XIV. Née le 25 mars 1623, mariée en premières noces à Charles BRUNEAU, vicomte de La Rabastelière ; morte le 27 décembre 1712, veuve d'Érard du CHASTELET qu'elle avait épousé en secondes noces. — In-4°. H. 0,187. L. 0,135.

A mi-corps, dans un ovale. Vue de 3/4, tournée vers la gauche ; elle est en cheveux ; une grande collerette lui couvre les épaules. — Autour de l'ovale : *Mademoiselle* (sic) *Marie de la Valiere* (sic). — A g., au-dessus du socle, dans le cadre : *Daman exc.* — Sur le socle, une large banderole avec ce quatrain :

*Le ciel a pris plaisir de la rendre parfaite  
Affin qu'elle seruit aus autres de leçon  
On n'en voit plus de la facon  
La Nature a rompu le moule qui la faite. — P. De la Serre.*

Belle épreuve.

**2465. Lorraine** (Charles DE), cardinal, évêque de Strasbourg, 1567-1607. — In-12. H. de l'ovale, 0,071. L. 0,055.

En buste, dans une bordure ovale, autour de laquelle on lit : *Carolus Lotharingæ Cardinalis. Caroli. III. Ducis Loth : Filius.* — Vu de 3/4, tourné à droite, regardant de face. Cheveux relevés ; coiffé du bonnet carré. Il porte toute sa barbe. Les épaules couvertes d'une pèlerine à capuchon.

Fort rare. — Très-belle épreuve.

**2466. Montbazon** (Marie d'AVAUGOUR DE BRETAGNE, duchesse DE), seconde épouse d'Hercule DE ROHAN, duc de Montbazon, pair de France ; morte à Paris le 28 avril 1657, âgée de 45 ans. — In-8°. H. 0,129. L. 0,088.

A mi-corps, dans une bordure ovale, encadrée dans un cartouche. Vue de 3/4, tournée à droite. Tête nue, cheveux ondulés et crépés ; de



petites mèches retombent sur le front. Rang de perles sur le sommet de la tête. Pendant d'oreille. Collier de perles. Colletette festonnée. Vêtue d'une robe à corsage décolleté, à manches courtes, relevées au milieu par un brillant avec perle. — Autour de l'ovale : *Marie de Bretagne de Vertus Duchesse de Montbason*. — Sur une tablette placée sous le cartouche, le quatrain suivant :

*Si ce trait de burin de si pres ne ressemble (sic)  
A son diuin sujet ne t'en étonne plus ;  
Q'une si docte main nous peindroit tout ensemble  
Le temple des bantez (sic), et le Ciel des Vertus !*

Rare. — Belle épreuve.

**2467. Montluc (Blaise DE), maréchal de France, 1501-1577.**

— In-4°. H. de la planche, 0,161. L. 0,125. \*

En buste, dans un ovale. Vu de 3/4, tourné à droite, regardant de face. Coiffé d'un chapeau à côtes, orné d'une cordelière. Il porte barbe et moustaches. Vêtu d'un pourpoint boutonné, à manches à petits crevés. — Sous l'ovale : *Blaise de Montluc, Mareschal de France, apres auoir || fidellement serui quatre Roys, est decedé lan 1577, aagé de 77 ans*. — Au-dessous, à dr. : *Mariette excud.*

Belle épreuve.

**2468. Necker (Jacques), homme d'État français, 1732-1804.** — In-4°. H. 0,175. L. 0,121.

En buste, dans un médaillon équarri, entouré de deux branches de chêne reposant sur un socle au milieu duquel est inscrit : *Post Tenebras Lux*. Vu de profil, tourné à droite ; tête nue, cheveux relevés par devant, bouclés sur les côtés et noués derrière par un nœud de ruban. Cravate de dentelle. Vêtu d'un habit ouvert. — Autour de la bordure du médaillon, dans le haut, on lit : *Necker Directeur Général des Finances de France*. — A gauche, appuyé contre le socle, un in-folio ouvert, au haut duquel est figuré un soleil ; sur le recto du feuillet, est écrit : *Compte || Rendu || Au Roy || 1781*. — Au-dessus de cet in-folio et surmonté d'une couronne de chêne, un serpent se mordant la queue. Devant cet in-folio, un hibou couvre de sa patte droite un plat rempli de monnaie. Derrière cet oiseau, vers le milieu du socle, une balance et un compas ouvert. Au-dessous de ces divers objets, sur la plinthe du socle, sont éparses cinq sangsues. A droite, entourée de nuages, l'hydre de Lerne, n'ayant plus que trois têtes, les gueules ouvertes et éclairées par les rayons du soleil placé sur l'in-folio. — Sous le tr. c., au milieu : *Le Brun ad vivum delineavit.*

Belle épreuve.

2469. **Tersan** (l'abbé Charles-Philippe **CAMPION DE**), archéologue et graveur amateur, 1736-1819. — In-4°. H. 0,163. L. 0,111. \*

En buste, dans un médaillon retenu dans le haut par son anneau à une pointe. Vu de profil, tourné à droite. En costume ecclésiastique, la calotte sur le sommet de la tête. — Sur la bordure du médaillon, au bas du portrait : *Romæ aq. forti.* 1766. — Au-dessous, dans la gravure, sur deux fragments de pierre : ΕΑΥΤΩ ΤΗΝ || ΠΡΟΤΟΜΗΝ || ΜΝΗΜΗC ΧΑΡΙΝ || ΕΠΟΙΕCΕΝ || ΕΠΙ ΤΩ ΑΥΤΩΝ || *E Marmore Mas-siliensi.*

Belle épreuve.

### ALIX (PIERRE-MICHEL).

(Voir au t. 1<sup>er</sup>, p. 8.)

470. **Sévigné** (Marie **DE RABUTIN-CHANTAL**, marquise **DE**), 1626-1696. — In-fol. H. 0,250. L. 0,210. (Le B., 95.)

A mi-corps, dans un ovale. Vue de 3/4, tournée vers la gauche. Cheveux retombant de chaque côté de la figure en longues boucles. Collier de perles. Corsage décolleté, laissant voir la naissance des seins. — Fond noir. — Sous l'ovale : *Nanteuil del.* — *P. M. Alix Sculp.* — Plus bas, parallèlement à l'ovale : *Madame de sévigné.* — Au-dessus de la marge : *A Paris, chez M. F. Drouhin, Éditeur, etc.*

A l'aqua-tinta, imprimé en couleurs. — Belle épreuve, avec marges.

### ARNOULT (NICOLAS),

dessinateur et graveur au burin du dix-septième siècle.

2471. *France* : **Marie-Anne-Christine-Victoire de Bavière**, appelée *la Dauphine de Bavière*, épouse de **LOUIS DE FRANCE**, le Grand Dauphin, 1660-1690. — In-fol. H. 0,266. L. 0,183.

En pied, debout sur une terrasse. Vue presque de face, le corpsourné vers la gauche, tête nue, cheveux bouclés, retombant sur les épaules. Elle porte au cou un collier de perles. Vêtue d'une robe à longue traine, avec corsage décolleté. Les coudes appuyés sur les hanches, elle tient dans ses mains un éventail ouvert. — A gauche, entre la terrasse et des chevaux attelés à un carrosse, on lit : *Entre (sic) du Trianon de || Versailles.* — Au fond, un jardin. — Sous l'encadre-

ment, à g. : *Dieu Pinxit.* ; — à dr. : *N. Arnoult fecit* ; — Au milieu : *Marie Anne Chrestienne Victoire de Baviere || Madame La Dauphine.*  
Belle épreuve.

## AUDRAN (JEAN).

(Voir au t. I<sup>er</sup>, p. 16.)

**2472. Clément d'Affincourt (Pierre), ingénieur français, 1652-1704. — In-fol. H. 0,298. L. 0,215. (Le B., 354.) \***

A mi-corps. Debout, adossé au socle d'une colonne. Vu presque de face, le corps tourné à droite, la tête couverte d'une perruque retombant sur les épaules. Vêtu d'un habit entr'ouvert dans le haut ; manches à parements. Il tient dans la main droite une feuille de papier déroulée, portant un plan de fortifications, avec cette inscription : *Plan de || Dunkerque.* — Le pan de son manteau, posé sur l'épaule gauche, recouvre en partie le socle, sur la gauche duquel on lit : *Pierre Clement Daffincourt || Ingenieur ordinaire du Roy, || Directeur des fortifications des || places maritimes de Flandre. || Né à Toul l'an 1652. decedé a Dunkerque || le 21 mars 1704.* — A droite, sous le manteau, un écusson timbré d'un casque orné de ses lambrequins : ..... à un chevron..... accompagné de 3 huchets..... deux en chef et l'autre en pointe. — Sous le tr. c., à g. : *Hyac. Rigault pinxit 1693.* ; — à dr. : *I. Audran Sculpsit 1706.*

3<sup>e</sup> état. — Superbe épreuve.

**2473. Coypel (Noël), peintre français, surnommé Coypel le Poussin, 1628-1707. — In-fol. H. 0,359. L. 0,260. \***

A mi-corps, dans un ovale équarri, supporté par un socle. Vu de 3/4, tourné vers la gauche, regardant de face, le corps à droite. En longue perruque bouclée. Cravate de dentelle. Drapé dans son manteau, la main gauche sur la poitrine retenant un des pans. — Fond noir. — Sur la tablette du socle : *Noel Coypel || Peintre ordinaire du Roy, ancien Directeur des Academies || de Paris et de Rome || mort le 24. Decembre 1707. âgé de 79 ans.* — Sur la plinthe du socle, à dr. : *Gravé d'après le dessin de N. Coypel || par J. Audran pour sa Reception a || l'Academie en 1708.*

Belle épreuve.

## BOULANGER (JEAN).

(Voir au t. I<sup>er</sup>, p. 53.)

**2474. Cosnac (Daniel de), archevêque d'Aix, 1627-1708. — In-fol. H. 0,347. L. 0,272. (Le B., 78, s. n.) \***

En buste, dans un ovale supporté par un socle. Vu de 3/4, tourné

vers la droite, regardant de face. Une calotte sur la tête, longs cheveux bouclés. Les épaules couvertes de la pèlerine à capuchon. La croix pectorale retenue à un large ruban passé sous le rabat. — Autour de l'ovale : *Daniel De Cosnac Episcop<sup>o</sup>. Et Comes Valentinensis, Et Diensis Soyonensium Princeps.* — Sur le dessus du socle, à g. : *Cl. le Febure Pinx.*; — à dr. : *I Boulanger sculp.* — Sur la bordure de l'ovale et le milieu du socle, un médaillon ovale, dont le fond est blanc, renferme ses armoiries : *D'argent semé d'étoiles de sable; au lion de même, armé, lampassé et couronné de gueules, brochant sur le tout.* — Sous le tr. c., à dr. : le millésime 1666.

Très-belle épreuve.

### CALLOT (JACQUES),

peintre et graveur à l'eau-forte et au burin, né en 1592, à Nancy, où il mourut le 23 mars 1635. Elève de Philippe Thomassin. Son œuvre a été décrit par M. E. Meaume (*Recherches sur la vie et les ouvrages de Jacques Callot*; Paris, 1860, 2 vol. in-8).

**2475. Callot** (Catherine PUTTINGER, épouse de Jacques), et sa fille. — In-4°. H. 0,154. L. 0,103.

Voir Meaume, 1219.

3<sup>e</sup> état. — Belle épreuve.

**2476. Dernet** (Claude), peintre et graveur français, 1588-1660. — In-4°. H. 0,295. L. 0,171. (Le B., 1248.) \*

Voir Meaume, 505.

1<sup>er</sup> état. Fort rare. — Très-belle épreuve.

### CARS (LAURENT).

(Voir au t. 1<sup>er</sup>, p. 62.)

**2477. Anguier** (Michel), sculpteur français, 1612-1686. — In-fol. H. 0,342. L. 0,236. (Le B., 20.) \*

En buste, dans un ovale supporté par un socle. Vu de 3/4, regardant de face, le corps tourné à gauche; tête nue, longs cheveux bouclés, retombant sur les épaules. Il est enveloppé dans son manteau. — Autour de l'ovale : *Michel Anguier de la ville d'Eu scul<sup>pt</sup> pr. ord<sup>re</sup>. du Roy Recteur en son academie de peintre. et de sculpre.* — Sur le dessus du socle, à g. : *Gab. Revel pinx.* — Au milieu de la tablette du socle : *Gravé par Laurent Cars pour sa reception à l'Academie en 1733.*

Belle épreuve.

- 2478. Camargo** (Marie-Anne CUPPI ou DE CUPIS, dite Made-moiselle), célèbre danseuse de l'Opéra, 1710-1770. — Gr. in-fol. en travers. L. 0,556. H. 0,414. \*

Voir Emm. Bocher, *Lancret*, n° 17. — D'après N. Lancret.  
Belle épreuve.

### CATHELIN (LOUIS-JACQUES).

(Voir au t. I<sup>er</sup>, p. 66.)

- 2479. Portrait d'un homme d'État.** — In-fol. H. de la planche, 0,384. L. 0,268.

A mi-corps, dans un cadre rectangulaire. Vu de 3/4, tourné vers la droite, où il regarde. Tête nue, cheveux rejetés en arrière et bouclés sur les côtés. Une verrue au milieu de la joue droite. Cravate blanche et jabot de dentelle. Habit entièrement ouvert, laissant voir un second vêtement également ouvert; manchettes de dentelle. Il est assis devant une table-bureau chargée de papiers, accoudé du bras droit et tenant une plume d'oie; la main gauche semble être appuyée sur le genoux. — Sur la partie formant l'épaisseur du côté inférieur du cadre, à g., on lit, entre deux tailles horizontales : *Peint par J.-B. Greuze.* — A dr.: *Gravé par L.-J. Cathelin.* Ces deux inscriptions sont tracées à la pointe. — Au milieu d'une tablette couvrant en partie le côté inférieur du cadre, un écusson armorié : *D'azur au chevron accompagné de trois grenades, le tout d'argent*; l'écu timbré d'une couronne de comte; supports : deux lévriers contournés et colletés de patenôtres.

Belle épreuve, avec marges.

### COLIN (JEAN),

graveur au burin, originaire de Reims, de la seconde moitié du dix-septième siècle.

- 2480. Barberin** (Antoine), cardinal-archevêque duc de Reims et grand aumônier de France, 1608-1671. — In-fol. H. 0,321. L. 0,247. \*

En buste, dans une bordure ovale, posée sur un socle. Vu de 3/4, tourné vers la droite, regardant de face. Vêtu du petit costume de cardinal, avec la croix du Saint-Esprit retenue à un large ruban passant sous le rabat. La tête couverte de la calotte. — Autour de l'ovale : *Antonius Barberinus S. R. E. Card. Camer. Archiepis. Dux Remensis.* — Sur le dessus du socle, à dr.: *J. Colin. Sculp. Remis. 1667.* — Au milieu du socle et au bas de la bordure, un médaillon ovale renfermant les

armoiries : *D'azur à trois abeilles d'or. L'écu environné du manteau d'hermine et surmonté du chapeau de cardinal.*

Belle épreuve.

## DELVAUX (REMI-HENRI-JOSEPH).

(Voir au t. I<sup>er</sup>, p. 116.)

2481. **Montfleury** (Antoine JACOB, dit), auteur dramatique français, 1640-1683. — Petit in-12. H. 0,087. L. 0,055. (Le B., 13.)

A mi-corps, dans un cadre rectangulaire. Vu de 3/4, tourné vers la gauche. Tête nue, longs cheveux bouclés. Large rabat. — Sur une tablette, au-dessous du portrait : *Antoine, Jacob Montfleury || né à Paris en 1640, || mort à Aix en 1685.* - Sous le tr. c., sur toute la largeur : *pt. en pastel par Nanteuil.* — dessiné et gravé par DELvaux, 1787. — Plus bas, au milieu de la marge : *Ce Port. n'avoit pas été gravé.*

Belle épreuve.

## DESROCHERS (ÉTIENNE).

(Voir au t. I<sup>er</sup>, p. 120.)

2482. **Ménage** (Gilles), célèbre érudit et critique français, 1613-1692. — Pet. in-fol. H. de la planche, 0,241. L. 0,193. H. de la pl. dans le passe-partout, 0,150. L. 0,104. (Le B., 73, s. n.)

A mi-corps, dans un ovale appuyé sur un piédestal placé dans un passe-partout formant un cadre rectangulaire, orné sur les montants des attributs de la musique et de la comédie. Vu de 3/4, tourné à droite, regardant de face. La tête couverte d'une calotte. Houppelande entièrement boutonnée. — Au bas du portrait, sur un large cartouche oblong : *Gilles Menage || Poète et grammaire. François de l'Académie de || Crusca établie à Florence né à Angers l'an 1613 || mort à Paris l'an 1692. âgé de 79 ans.* — Sur le dessus du socle du piédestal, au bas du cartouche : *E. Desrochers fecit et exc. rue, etc.* — Sur une tablette blanche, placée sur la face du piédestal, le sixain suivant :

*Soit injustice soit envie  
Ménage dans l'Académie  
Ne pût jamais être reçu  
Mais ses ouvrages font connaître  
Que jamais homme n'a mieux (sic) su  
Ce qu'il faut savoir pour en être*

Belle épreuve.

2483. **Verdier** (François), peintre français, 1651-1730. —  
In-fol. H. 0,349. L. 0,247. (Le B., 121.) \*

A mi-corps, dans un ovale équerri, supporté par un socle ; le tout figuré en pierre. Vu presque de face, regardant vers la droite, le corps tourné à gauche, il est coiffé d'un bonnet en forme de turban. Le col de sa chemise est dégrafé et laisse la poitrine à découvert. Enveloppé dans un manteau, dont son épaule droite est entièrement couverte. Les pans du manteau ramenés sur le devant cachent en partie le bas de l'ovale et forment draperie sur le socle. — A gauche, sur le dessus de la corniche du socle, un porte-crayon muni de sanguine, et une palette posée sur un linge, dans le doigté de laquelle sont passés des pinceaux.

1<sup>er</sup> état, avant la lettre. — Belle épreuve.

Gravé, selon le P. Lelong, en 1723, d'après J. Ranc.

## HABERT (NICOLAS).

(Voir au t. I<sup>er</sup>, p. 319.)

2484. **Lemaistre de Sacy** (Isaac-Louis), théologien français, 1613-1684. — In-4°. H. de la planche, 0,252, y compris une marge de 0,048. L. 0,186. (Le B., 25.) \*

A mi-corps, dans une bordure ovale, équerrie, autour de laquelle on lit : *Dedit se ad Diligentiam Lectionis Legis et Prophetarum et Addidit Laborem Interpretandi*. Vu de 3/4, tourné à gauche, regardant de face. En costume ecclésiastique, les épaules couvertes d'un manteau. — Sous le tr. c., dans la marge : *M<sup>re</sup>. Isaac Louis Le Maistre de Sacy Prestre|| Decedé le IV Janvier M.DC.LXXXIV. Agé de (sic) LXXI Ans.* — Au-dessous, les vers suivants :

*Vne humilité grave, une douce Sagesse  
Vn grand soin de prier même des la jeunesse,  
Vn cœur indifférent pour les biens et les maux,  
Vn esprit affermi dans la saine doctrine,  
Acquise et soutenue à force de travaux,  
Le talent d'expliquer la parole divine,  
Tous ces traits peuvent faire un portrait sans défauts.*

— Plus bas, à g. : *R. Nanteuil Pinxit* ; — à dr. : *N. Habert Sculpsit.* —  
Plus bas, au-dessus du tr. de la pl., à g. : *AParis chez Gautrot, etc.*  
Belle épreuve, avec petites marges.

## LA ROUSSIÈRE (DE),

dessinateur et graveur au burin du dix-septième siècle.

2483. **Castelnau** (Michel DE), célèbre diplomate français, v. 1520-1592. — In-fol. H. 0,275. L. 0,177. \*

En buste, dans une bordure ovale, équarrie, supportée par un piédestal. Vu de 3/4, tourné à gauche, regardant de face. Tête nue, cheveux rejetés en arrière. Il porte toute sa barbe. Anneaux aux oreilles. Col de dentelle. Pourpoint avec manches à petits crevés. — Autour de l'ovale : *Messire Michel De Castelnau Seigneur De Mavvissiere Chevalier De L'Ordre Du Roy Et Ambassadeur Pour Sa Majté. En Angleterre.* — Au bas du portrait, sur le couronnement du piédestal, un médaillon renferme les armoiries : *Écartelé : aux 1 et 4, d'azur au châtea d'argent, ouvert et maçonné de sable, sommé de trois tours couvertes et girouettées de même ; aux 2 et 3, d'or à deux lous passants de sable, l'un sur l'autre ; sur le tout : d'or à trois chevrons d'azur ; l'écu timbré d'une couronne de marquis.*

Belle épreuve.

Portrait anonyme, attribué à de La Roussière par le P. Lelong.

2486. **Lionne** (Hugues DE), homme d'État français, 1611-1671. — In-fol. H. 0,353. L. 0,284. \*

A mi-corps, dans une bordure octogone, équarrie, formée de feuilles de chêne et supportée par un piédestal. Les angles sont ornés du chifre couronné du personnage. Vu de 3/4, tourné à droite, regardant de face. Tête nue, cheveux longs et bouclés. Col de dentelle avec cordons à glands. Pourpoint à manches à crevés. Grand cordon en sautoir. — Sur le dessus du piédestal, a g. : *de la. Roussière. del. Sculpebat.* — Au milieu du piédestal, un médaillon à fond blanc renferme les armoiries décrites au n° 1793, ci-dessus.

Belle épreuve.

## LOMBART (PIERRE).

(Voir ci-dessus, p. 152.)

2487. *Angleterre* : **York** (Anne HYDE, duchesse d'), première épouse de JACQUES, duc d'YORK), qui fut plus tard roi, sous le nom de Jacques II, 1637-1671. — In-8°. H. de la gravure, 0,139. L. 0,082. (Le B., 49.)

En buste, dans une bordure ovale, équarrie, tronquée à gauche et à droite et supportée par un socle. Vue de 3/4, tournée vers la droite, le



corps de face. Elle regarde vers la gauche. Tête nue, cheveux ornés de perles, terminés en chignon avec de longues boucles retombant sur les épaules; de petites frisures ombragent le front. Pendant d'oreille de forme allongée. Collier de perles. Corsage décolleté, laissant les seins à demi-nus. — Sur la tablette du socle, ce quatrain :

*Telle est la Charmante Duchesse  
Dont la gloire obscurcit tous les siècles passez  
Et que tous les suivans admireront sans cesse  
Sans jamais l'admirer assez.*

— Au dessus du tr. c. de la pl., à g.: *P. Lilly* (sic, pour *Lely*) *Pinxit*; — à dr.: *P. Lombart Sculpsit Parisijs 1669*.

Belle épreuve.

On sait que *Lely* a été le surnom du peintre hollandais *Pierre van der Faes*.

**2488. Walton (Bryan), orientaliste anglais, 1600-1661. —**  
In-fol. H. de la planche, 0,380. L. 0,233. (Le B., 48, s. n.)

A mi-jambes. Assis dans un fauteuil devant une table recouverte d'un tapis. Vu de 3/4, tourné à droite. La tête couverte d'une calotte. Longs cheveux. En robe à larges manches. Il tient de la main gauche un in-folio ouvert, placé sur la table, et sur lequel il écrit. Au haut des pages recto et verso, on lit : *Biblia-Polyglotta*. — Près de ce volume, on voit un encrier et une montre munie de sa clé retenue par un ruban. — Sur le côté retombant du tapis, au-dessus du tr. c.: *PLombart sculpsit*. — Derrière le personnage, formant le fond, à g., une draperie relevée laisse voir à dr. des volumes rangés sur des rayons; ceux placés dans le haut portent sur les tranches les titres suivants : *Bibl. Complutens.* — *Bibl : Munster* — *Bibl : Stephan* : — *Bibl : Paris* — *Origen Opera*; ceux dans le bas, sont : *S. Hieron. Opera.* — *Hexapla* — *Bibl : Regia* : — *Bibl : Veneta* : — *Bibl : Basil* : (ce dernier volume est muni d'un signet). — Sous le tr. c., l'inscription suivante : *Brianus Waltonus. S. T. D. Cantab. Coll. S. Petr. || E. Clevelandia in Comitatu. E. Borac || Biblia Polyglotta Inchoavit. Aº. Dom. M.DC. || LIII. Absolvit Aº. M.DCLVII. Aº. Etatis svæ. LVII.* Cette inscription est séparée au milieu par les armoiries : *D'argent à trois oies de....., posées 2 et 1*; l'écu timbré d'un casque taré de profil, avec cimier et orné de lambrequins; autour de l'écu, la devise : *Labore et Constantia*.

Belle épreuve.

FIN.



## TABLE DES PERSONNAGES <sup>(a)</sup>.

---

***, magistrat, 1367.	Albert (C.-M.-L.), comte de Dunois, 716.
***, homme d'État, 2879.	Albert de Luynes. <i>Voy. Verrue.</i>
Abelli (Louis), 1457, 1458.	Alciat (André), 800 [82].
Adam (le Père), 1029.	Alembert (J. d'), 30, 211, 951, 2114, 2411.
Adhémar de Monteil de Grignan (F.-J.), 1030.	Alençon. <i>Voy. France et Lorraine.</i>
Adhémar de Monteil (Fr.), comte de Grignan, 1414.	Aligre (Et. d'), 310.
Adhémar de Monteil (Fr.-M. de Sévigné, dame d'), comtesse de Grignan, épouse du préc., 1897.	Allard (Marc.), 1419.
Aguesseau (H.-Fr. d'), 321.	<i>Allemagne</i> : Charles-Quint, 207.
Albert d'Ailly (Ch. d'), duc de Chaulnes, 774, 1651, 2271.	— Isabelle de Portugal, épouse du précéd., 873.
Albert (Ch.-H. d'), duc de Luynes, de Chevreuse et de Chaulnes, 1466.	— Marie-Thérèse, 212, 1142, 1890.
Albert de Luynes (P. d'), petit-fils du préc., 717, 1346.	— Joseph II, 134.
Albert de Luynes (M.-Ch.-L. d'), duc de Chevreuse, neveu du préc., 974, 2087.	— <i>Voy. Lorraine.</i>
	Amboise (Ch. II d'), 800 [2].
	Amboise (Georges d'), 185, 800 [48].
	Ambroise (le Père), 166.
	Amelot (Jacques), 1652, 1962.
	Amelot (J.-Antoine), 2061.
	Amelot (Michel), 1653, 1653 <i>bis</i> .
	Amyot (Jacques), 800 [57], 802.

---

(a) Les portraits des personnages appartenant aux maisons souveraines ont été classés dans l'ordre historique et chronologique, aux noms de leurs pays respectifs. Les portraits des femmes figurent aux noms des pays ou aux noms de famille de leurs époux. Ainsi Louis XIV figure au mot : *France*, de même que son épouse, MARIE-THÉRÈSE D'AUTRICHE.

# TABLE DES PERSONNAGES.

- Andelot. *Voy.* Coligny.  
 Aneau (Barth.), 2452.  
*Angleterre* : Élisabeth, 364, 2001.  
 — Jacques I<sup>er</sup>, 1227.  
 — Jacques II, 143, 554.  
 — Anne Hyde, duchesse d'York, première épouse du préc., 2487.  
 — Marie-Élodore d'Este, deuxième épouse du préc., 60, 144.  
 — Jacques-Franç.-Édouard Stuart (plus tard Jacques III), fils des préc., 400, 555, 556, 557, 2181.  
 — Marie-Clémentine Sobieska, épouse du préc., 241, 487.  
 — Louise-Marie, fille de Jacques II, 240, 385.  
 — Charles-Édouard Stuart, prétendant, fils de Jacques III, 259, 322, 323.  
 — Henri-Benoît Stuart, frère du préc., 324, 2416.  
 — Georges I<sup>er</sup>, 258.  
 — Sophie-Charlotte de Mecklembourg-Strelitz, épouse de Georges III, 538.  
 Angoulême. *Voy.* France.  
 Anguier (Michel), 2477.  
*Anhalt-Zerbst* : Christian-Auguste, 2136.  
 — *Voy.* Russie.  
 Anjou. *Voy.* Espagne.  
 Antin. *Voy.* Pardaillan.  
 Apchon (Cl.-M.-A. d'), 2365.  
 Arc (Jeanne d'), 1169, 1427, 1571.  
 Arco (A.-Fr. Le Louchier, comtesse d'), 2372.  
 Argenson (M.-P. de Voyer, comte d'), 1428.  
 Argenson (M.-R. de Voyer de Paulmy, marquis d'), 525.  
 Argenson (R.-L. Voyer, marquis d'), 713.  
 Argentré (Bertr. d'), 1228.  
 Argenville (A.-J. Dezallier d'), 2366.  
 Ari (Jérôme), 1008.  
 Ariosto (Lud.), 718.  
 Arlensis de Scudalupis (P.), 1229.  
 Arnauld (Ant.), 401, 558, 559, 1452.  
 Arnauld (Henri), 1009, 1031.  
 Arnauld (la Mère J.-C.-A. de Saint-Paul), 167.  
 Arnauld (la Mère Marie-Ang.), 2182.  
 Arnauld d'Andilly (Rob.), 360, 1591.  
 Arnauld de Pomponne (H.-Ch.), 1900.  
 Arnauld (S.), marquis de Pomponne, 1843.  
 Arnim (G. Dietloff, comte d'), 2137.  
 Artois. *Voy.* France.  
 Arundel (Henry Howard, comte d'), 1380.  
 Astorga (A.-P. Alvarez Osorio-d'Avila, marquis d'), 2272.  
 Aubais (marquis d'), 325.  
 Aubert (Henri), 1230.  
 Aubert (l'abbé J.-L.), 1410.  
 Aubespine (Charles de l'), marquis de Châteauneuf, 311, 2017.  
 Aubespine (Gabriel de l'), 1072.  
 Aubigné. *Voy.* Maintenon.  
 Aubray (Dreux d'), 1517, 1654.  
 Audran (Benoît II), 714.  
 Aumale (C.-H., comte d'), 2417.  
 Aumale. *Voy.* Lorraine.  
 Aumont de Rochebaron (L.-M.-V., duc d'), 2355.  
 Autriche. *Voy.* Allemagne, France, Naples et Pologne.  
 Auvergne. *Voy.* France et La Tour.  
 Auvry (Claude), 1655.  
 Avaugour. *Voy.* Rohan.  
 Avaux. *Voy.* Mesmes.  
 Aved (J.-A.-J.), 115.  
 Aved (A.-C. de Loiserolle, M<sup>me</sup>), épouse du préc., 73.  
 Ayen. *Voy.* Noailles.  
 Ayraill (Pierre), 1231.  
 Ayrault (Pierre), 801.  
 Bachaumont (L. Petit de), 936.

- Bachelier (H.), 1891.  
 Bade. *Voy. France*.  
 Baif (J.-Ant. de), 800 [116].  
 Baillet (Adr.), 702.  
 Bailleul (Louis de), 1656.  
 Bailly (J.-Sylvain), 112, 1554.  
 Bailly de Saint-Mars (G.), 2273.  
 Balbis (Ch.-Emm. de), 2339.  
 Baléchou (J.-J.), 213.  
 Balland d'Augustebourg (J.-Fr.), 1347.  
 Balzac (J.-L. Guez de), 1518, 2356.  
 Balzac d'Entraigues (Cath.-Henr. de), marquise de Verneuil, 239, 1342.  
 Bandieri de Laval (M.-J.), 98.  
 Bandinelli (Baccio), 208.  
 Bar (la R. M. Cath. de), 402.  
 Bar. *Voy. Lorraine*.  
 Barberin (Ant.), 1657 à 1659, 2480.  
 Barbezieux. *Voy. Le Tellier*.  
 Barbot de Lardeinne (S.-J.), 2183.  
 Barclay (Jean), 1519.  
 Barcos (l'abbé M. de), 2184.  
 Bardon (H. Dandré-), 2323.  
 Barentin (Ch.-H.), 775.  
 Barère de Vieuxac (B.), 378.  
 Barillon de Morangis (Ant.), 1660.  
 Baron (Eguinaire), 800 [84].  
 Baron (M.), 326.  
 Barras (P.-Fr.-J.-N., comte de), 2318.  
 Barrême (Fr.), 90.  
 Barry (la comtesse du), 99, 789.  
 Barthelemy (V.), 1581.  
 Bartholin (G.), 695.  
 Bartillat (Ét.-Jehannot de), 1661.  
 Basan (P.-Fr.), 1426.  
 Bassompierre (Fr., baron de), 1073.  
 Baudouin (Fr.), 800 [85].  
 Baudrand de Pradel (Ét.), 1188.  
*Bavière* : Marie-Élisabeth-Augusta, électricité, 2418.  
 — Maximilien-Emmanuel, 2373.  
 — *Voy. Cologne, France et Saxe*.  
 Bayard (Pierre du Terrail, seigneur de), 800 [5], 803, 1429.  
 Bayle (P.), 1892, 2415.  
 Bazin de Bezons (Cl.), 2185.  
 Beaufort. *Voy. France*.  
 Beaugrand (J. de), 1232.  
 Beauharnais (A., vicomte de), 743.  
 Beauharnais. *Voy. Hollande*.  
 Beaulieu (Séb. de Pontault de), 561.  
 Beaumanoir de Lavardin (P.-Emm. de), 1663, 1664.  
 Beaumarchais (P.-Aug. Caron de), 2062.  
 Beaumont (Chr. de), 764.  
 Beauvau (G. de), 1963.  
 Beauvau du Rivau (R.-Fr. de), 403.  
 Beauvilliers (Fr.-H. de), duc de Saint-Aignan, 1460.  
 Beauvilliers (P. de), duc de Saint-Aignan, fils du préc., 2334.  
 Bécaille. *Voy. Titon*.  
 Bedford (Anne Carr, comtesse de), 1381.  
 Bellay (Guillaume du), 800 [16].  
 Bellay (Joach. du), 800 [110].  
 Belle (A.-S.), 2308.  
 Belle-Isle. *Voy. Fouquet*.  
 Belleau (Remy), 800 [113], 2002.  
 Belleforest (Fr. de), 800 [135].  
 Bellière (Pomponne de), 1665, 1666.  
 Belloy (P.-L. Buyrette de), 1184, 1363.  
 Belon (Pierre), 800 [128].  
 Benoise (Ch.), 1667.  
 Bentivoglio (Gui), 1592.  
 Bérault (Josias), 804.  
 Berbier du Metz. *Voy. Metz*.  
 Berg ou Berghé (Henri, comte de), 1430.  
 Beringhen (H., marquis de), 2034.  
 Beringhen (H.-C., marquis de), 1563.  
 Beringhen (J.-L., marquis de), 2035.  
 Bernadotte (le général), 31.  
 Bernard (saint), 404.  
 Bernard (Samuel), 488.

- Bernoulli (Jean), 2138.  
 Berregard (F.), 2419.  
 Berry. *Voy. France.*  
 Berryer (Nic.-R.), 2420.  
 Berthelot. *Voy. Germain.*  
 Berthelot de Pleneuf (A.), marquise de Prie, 262.  
 Bertier (P. de), 1593.  
 Bertin (H.-L.-J.-B.), 765.  
 Bertin (L.-Fr.), 932.  
 Bertin (Nic.), 1212.  
 Bertin (P.-V.), 405, 562, 2374.  
 Bérulle (le cardinal P. de), 1582.  
 Berwick. *Voy. Fitz-James.*  
 Besenval (J.-V., baron de), 512.  
 Béthune (H. de), 407.  
 Béthune (Max. de), duc de Sully, 1441.  
 Béthune-Sully (Anne de Courtenay, dame de), première épouse du préc., 2186.  
 Béthune (les fils du duc de), 100.  
 Betzkoy (Jean de), 549.  
 Bignon (J.-P.), 53, 408, 563, 564.  
 Bignon (Jérôme I<sup>er</sup>), 2187.  
 Bignon (Jérôme II<sup>e</sup>), fils du préc., 1461.  
 Bignon (Thierry), 1924.  
 Billy (J. de), 800 [60].  
 Binet (Ét.), 1074.  
 Birague (L. de), 800 [32].  
 Birague (René de), 800 [52].  
 Biron. *Voy. Gontaut.*  
 Blaise (le Frère), 69.  
 Blaisy. *Voy. Joly.*  
 Blampignon (Nic. de), 566.  
 Blanchard (J.), 567.  
 Blanchart (Fr.), 1668.  
 Blancheau (M<sup>lle</sup>), 524.  
 Blanchefort. *Voy. Bonne de Créquy.*  
 Blasset (Nic.), 1189.  
 Bloemaert (Abr.), 568.  
 Blondeau (Fr.), 1669.  
 Blondel (David), 1670.  
 Blume (Chr.-Fr.), 2139.  
 Blye (J.-B. de), 569, 570.  
 Bochart (Sam.), 1368.  
 Bochart de Saron (N.), 1671.  
 Boileau (Gilles), 1672.  
 Boileau-Despréaux (Nic.), fils du précéd., 242, 409 à 411, 2116.  
 Boisy. *Voy. Gouffier.*  
 Bonifacius (J.-B.), 2453.  
 Bonne de Créquy et de Canaples (Ch. de Blanchefort de), duc de Lesdiguières, 1130, 1530.  
 Bonne de Créquy (Fr. de), fils du préc., 1707.  
 Bonne de Créquy (Ch. II de), frère du précéd., 1079.  
 Bonne de Créquy (P.-M.-Fr. de Gondy-Retz, dame de), duchesse de Lesdiguières, 462.  
 Bonne de Créquy (J.-F.-P. de), duc de Lesdiguières, fils de la précéd., 463.  
 Bonneau. *Voy. Miramion.*  
 Bonneval (J.-J. Gimat de), 1550.  
 Bonnivet. *Voy. Gouffier.*  
 Bonnot. *Voy. Condillac et Mably.*  
 Bonzy (P. de), 1190, 1673, 2188, 2274.  
 Borcht d'Elverdinghe (Nic. vander), 2375.  
 Bordier (Pierre), 2189.  
 Bornonius (J.), 2454.  
 Borri (J.-Fr.), 2190.  
 Borromée (saint Charles), 1234, 1594, 1595.  
 Bosquet (Fr. de), 1674.  
 Bossuet (Jacques-Bénigne), 489, 571, 719, 882, 883, 1675, 1947, 2109, 2117.  
 Bossut (Ch.), 952.  
 Bouc (Pierre van), 572.  
 Bouchardon (Edme), 101, 276.  
 Bouchart de Blossville (A.), 805.  
 Boucher (Fr.), 192, 198.  
 Boucher (Marie-Franc. Perdrigeon, épouse d'E.-P.), 543, 544.

- Boucherat (L.), 1676, 1677.  
 Bouchu (Jean), 1948.  
 Bouchu (l'abbé P.), 1678.  
 Boucon, 1213.  
 Boudan (Alex.), 1172, 2110.  
 (?) Boufflers (Adrienne-Sophie, marquise de), 2063.  
 Bouillaud ou Boulliau (Ismaël), 2191.  
 Bouillon. *Voy. La Tour d'Auvergne.*  
 Boulainvilliers. *Voy. Courtenay.*  
 Boulliau. *Voy. Bouillaud.*  
 Boullongne (Louis I<sup>er</sup> de), 2300.  
 Boullongne (Bon), fils aîné du préc., 2309.  
 Boullongne (Louis II de), frère du préc., 413.  
 Boullongne (Jean de), fils du préc., 2421.  
 Bourbon. *Voy. France, Lorraine et Navarre.*  
 Bourdaloue (Cl. de), 1925.  
 Bourdin (Gilles), 800 [79].  
 Bourdon (Séb.), 199.  
 Bourgneuf de Cucé (H.), 1010.  
*Bourgogne* : Jean sans Peur, 750.  
 — Philippe III le Bon, 1572.  
 — *Voy. France.*  
 Bourlemont (Ch. d'Anglure de), 2192.  
 Boursion (Ch. de), 1011.  
 Boursier (Louise Bourgeois, M<sup>me</sup>), 1235.  
 Bouthillier (M. Bragelongne, M<sup>me</sup>), 1688.  
 Bouthillier (Victor), 1685, 1686, 1687.  
 Boyceau (J.), 963.  
 Brach (Pierre de), 1236.  
 Brachet de la Milletière (T.), 1596.  
 Bragelongne. *Voy. Bouthillier.*  
*Brandebourg* : Christine-Caroline de Wurtemberg, margravine, 414.  
 — Frédéric-Guillaume I<sup>er</sup>, 1463.  
 Brantôme (Pierre de), 2135.  
 Braux (P.-Ign. de), 2194.  
 Brichanteau (Nic. de), 800 [26].  
 Brienne. *Voy. Loménie.*  
 Brisacier (Guill. de), 1464.  
 Briseux (Ch.-Ét.), 2422.  
 Brissac. *Voy. Cossé.*  
 Brisson (B.), 800 [72], 806, 1237.  
 Brizard (J.-Bapt.), 71.  
 Broë (Bon de), 1238.  
 Broglie (Ch.-A. de), 2376.  
 Broglie (V.-F., duc de), 189.  
 Broglie (Alb. de Staël, duchesse de), 94.  
 Brongniart (A.), 933.  
 Broue. *Voy. La Broue.*  
 Brühl (H., comte de), 74.  
 Brulart (Fl.), marquis de Genlis, 1013.  
 Brulart de Genlis (Ch.), fils du préc., 1014.  
 Brulart (Nic.), marquis de La Borde, 1012.  
 Brulart de Sillery (F.), 573.  
 Brulart (N.), marquis de Sillery, 857, 1075.  
 Brunenc (J. de), 2377.  
 Brunet (Fr.), 2378.  
*Brunswick* : Ferdinand, duc, 102.  
 — Jean-Frédéric, duc de Calenberg, 1689.  
*Brunswick - Hanovre* : Ernest-Auguste XVI<sup>e</sup>, duc et électeur, 415.  
*Brunswick - Wolfenbützel* : Charles, 1431.  
 Buade-Frontenac. *Voy. Habert de Montmort.*  
 Buc (Dom Al. du), 2340.  
 Bucer (Martin), 172.  
 Budé (Guill.), 800 [75].  
 Buffon (G.-L., comte de), 32, 2367.  
 Bullion (Noël de), marquis de Galarдон, 1964.  
 Bussy-Rabutin (R., comte de), 574.  
 Cadesne. *Voy. Desjardins.*  
 Cadoudal (G.), 862.

- Caffieri (J.-J.), 2064.  
 Cagliostro (A. comte de), 2, 905.  
 Calenberg. *Voy.* Brunswick.  
 Callot (Jacques), 159, 1076, 1413.  
 Callot (Cath. Puttinger, M<sup>me</sup>), épouse  
 du préc., 2475.  
 Calonne (Ch.-Al. de), 184.  
 Calvin (Jean), 173, 2455.  
 Camargo (M<sup>lle</sup>), 2478.  
 Camus (J.-P.), 1597, 2048.  
 Camus de Pontcarré (Nic.-P.), 490.  
 Camusat. *Voy.* Le Petit.  
 Cantemir. *Voy.* Galitzine et Hesse-  
 Hombourg.  
 Capperonnier (l'abbé Cl.), 1214.  
 Capperonnier de Gauffecourt, 341.  
 Carcavy (P. de), 575.  
 Carlisle (Lucie, comtesse de), 1382,  
 1383.  
 Carnarvon (Anne-Sophie Herbert,  
 comtesse de), 1384, 1614.  
 Caron (Ant.), 800 [142], 1239.  
 Carondelet (Fr.), 1050.  
 Cars (Ch., comte des), 1015.  
 Cars (Laur.), 2065.  
 Cassini (J.-D.), 286.  
 Castanier (Fr.), 766.  
 Castelhaven (Elis., comtesse de),  
 1385.  
 Castellán (Olivier de), 1583.  
 Castelnau (J., marquis de), 1690.  
 Castelnau (Michel de), 2485.  
 Castiglione (Balth.), 703.  
 Catinat (N. de), 776, 2118, 2379.  
 Caumartin. *Voy.* Le Fèvre.  
 Caylus (marquise de), 327.  
 Caylus (A.-Cl.-Ch., comte de), fils  
 de la préc., 277.  
 Caylus (D.-Ch.-G. de), 2140.  
 Cervantes Saavedra (Michel de),  
 193, 1176.  
 Chabot de Rohan. *Voy.* Soubise.  
 Chabot (Ph. de), 800 [17].  
 Chaillou de Toisy (J.), 2036.  
 Chaliér, 2.  
 Chaligny. *Voy.* Lorraine.  
 Chambroy (Lazare), 328.  
 Chamillard (Gui), 1691.  
 Champagne (Ph. de), 576.  
 Champville (G.-L.-H. Dubus de),  
 1411.  
 Chantal (la sainte de), 395.  
 Chapelain (J.), 1692.  
 Chardin (J.-B.-S.), 267.  
 Charles (J.-Al.-C.), 1553.  
 Charmois (Martin de), 2299.  
 Charrier (G.), 1465.  
 Charron (J.-J.), 2357.  
 Charron (Pierre), 807.  
 Chartier (Mathieu), 800 [91].  
 Chartres. *Voy.* France.  
 Chassebras de la Grand Maison (G.),  
 1390.  
 Chasteigner (J.), 1904.  
 Chastelet (Pierre du), 2456.  
 Chateaufeuillan (Ant.-Arm., comte  
 de), 577.  
 Châteauneuf. *Voy.* Duclos.  
 Châteauroux. *Voy.* Mailly.  
 Châtelet. *Voy.* Le Tonnelier de Bre-  
 teuil.  
 Chatillon. *Voy.* Coligny.  
 Chaubard (Ant.), 1693.  
 Chaulnes. *Voy.* Albert.  
 Chauveau (Fr.), 287.  
 Chauvelin (H.-Ph.), 991, 1564.  
 Chavigny (Léon Bouthillier, comte  
 de), 1694.  
 Chenevières (Fr. de), 721.  
 Chénier (André-Marie de), 934.  
 Chérrier (Cl.), 61.  
 Chéron (Élis.-Sophie), 243.  
 Chevalard (Ant.), 416.  
 Chevert (Fr. de), 1168, 2412.  
 Chevreuse. *Voy.* Lorraine.  
 Chicoyneau (Fr.), 2423.  
 Choart de Saint-Hilaire (N. de), 1077.  
 Choiseul (Ét.-Fr., duc de), 715.  
 Choiseul-Gouffier (M. - G. - F. - A.,  
 comte de), 396.



- Choiseul du Plessis-Praslin (G. de), 1598.
- Choppin (René), 749, 1240.
- Chrystin (N.), 1599.
- Cignani (Ch.), 2335.
- Cinq-Mars (H., marquis de), 313.
- Cisternay du Fay (Ch.-J. de), 491.
- Clairaut (Al.-Cl.), 214.
- Clairon (M<sup>me</sup>), 103, 116, 537, 1551, 2141.
- Clément (Hilaire), 2037.
- Clément (Catherine Touchelée, M<sup>me</sup>), épouse du préc., 2038.
- Clément d'Affincourt (P.), 2472.
- Clermont (L.-Annet de), 2380.
- Clermont-Tonnerre (Fr. de), 526.
- Clermont-Tonnerre (Fr. de), 1695.
- Clouet (Fr.), 800 [141].
- Cocceji (Samuel, baron de), 2142.
- Cochin (Charles-Nicolas II), le fils, 329, 1995, 2066.
- Coëffeteau (Nic.), 1520.
- Coëme. *Voy. France (Condé)*.
- Coëtlogon (L.-M. de), 578.
- Cœur (Jacques), 891.
- Coffin (Ch.), 330.
- Coignard (Jean-Bapt. I<sup>er</sup>), 527.
- Coignard (Jean-Bapt. II), 1893.
- Coignard (Jean-Bapt. III), 331.
- Coislin (P.-A. de Cambout de), 964, 1191, 1696, 1697, 1698.
- Colardeau (Ch.-P.), 1358.
- Colbert (André), 777.
- Colbert (Michel), 2196.
- Colbert (Nic.), 1926.
- Colbert (J.-Bapt.), frère du précéd., 54, 1699 à 1703, 2119, 2195.
- Colbert de Seignelay (J.-B.), fils du précéd., 2275.
- Colbert (J.-Nic.), frère du précéd., 417, 1467, 1468, 1704, 1705.
- Colbert (J.-B.), marquis de Croissy et de Torcy, neveu du grand Colbert, 288.
- Colbert (Ch.-Joachim), frère du précéd., 260, 720.
- Colbert d'Ormoy (Jules-Arm.), 1908.
- Colbert (Édouard), marquis de Villacerf, 580, 2039.
- Colbert de Villacerf (J.-Bapt.-M.), frère du préc., 579.
- Coligny (Odet de), 553, 800 [51], 2005.
- Coligny d'Andelot (Fr.), frère du préc., 553, 800 [31], 2004.
- Coligny (Gaspard II de), frère des préc., 553, 800 [33].
- Coligny (Gaspard III de), petit-fils du préc., 1129.
- Coligny (G.-P. de), comte de Laval, 800 [37].
- Collin de Vermont (Hyac.), 194.
- Cologne : Clément-Auguste-Marie-Hyacinthe de Bavière, électeur-archevêque, 62.
- Joseph-Clément de Bavière, électeur-archevêque, 55, 581.
- Maximilien-Henri, électeur-archevêque, 2197, 2198.
- Colombe (M<sup>lle</sup>), 370, 1883.
- Colonna (Victoire), 1033.
- Comines (Phil. de), 800 [1].
- Condé. *Voy. France*.
- Condillac (Ét. de), 33.
- Condren (Ch. de), 1521.
- Conrart (Val.), 289.
- Conrart (J.), neveu du préc., 290.
- Constantini (Angelo), 2381.
- Contat (Louise), 296.
- Conti. *Voy. France*.
- Corday (Charlotte), 1345, 2321, 2415.
- Corneille (Pierre), 195, 291, 722, 1078, 1078 bis, 2358, 2358 bis.
- Corneille (Thomas), 2324.
- Corsini (Nérée-Marie), 2124.
- Corvisart-Desmarests (J.-N., baron), 129.
- Cosel (Anne-Constance de Brocksdorf, comtesse de), 2351.
- Cosnac (Daniel de), 2474.
- Cossé (Ch. de), comte de Brissac, 800 [23].

- Cossé (Timoléon de), comte de Brissac, fils du préc., 800 [30].  
 Cotte (Robert de), 418, 2341.  
 Courcelles (Marie de Neufville, dame de), 892.  
 Courcillon (Ph. de), marquis de Dangeau, 419.  
 Courtenay (Cath. de Boulainvilliers, dame de), 1162.  
 Courtenay. *Voy.* Béthune-Sully.  
 Courtin (Honoré), 1706.  
 Cousebans de Harlem, 1192.  
 Coustou (Nic.), 545.  
 Coustou (Guill. I<sup>er</sup>), frère du préc., 1051.  
 Coustou (Guill. II), fils du préc., 2067.  
 Coustou (Ch.-P.), frère du préc., 1873.  
 Couvay (P.-N.), 492.  
 Coppel (Noël), 2473.  
 Coppel (Ant.), fils du préc., 520, 1456.  
 Coppel (Ch.-Ant.), fils du préc., 76, 520, 2306.  
 Coysevox (A.), 63.  
 Cramoisy (Séb.), 2049.  
 Cramoisy (Séb.-Mabre), 2382.  
 Crasset (Jean), 91.  
 Crébillon. *Voy.* Jolyot.  
 Crécy. *Voy.* Verjus.  
 Croquy. *Voy.* Bonne et Neufville.  
 Crillon (Louis de Berton de), 985.  
 Croissy. *Voy.* Colbert.  
 Cujas (Jacques), 800 [86].  
 Cureau de La Chambre (M.), 1487, 1760.  
 Curvo-Semmedo (João), 582.  
 Cuvier (G.-C.-L.-D.), 1409.  
 Daille (Jean), 1391.  
 Daillon du Lude (G. de), 1927.  
 Dalechamp (Jacques), 800 [103].  
 Dandré. *Voy.* Bardon.  
 Danemark : Charlotte-Amélie de Hesse-Cassel, épouse du roi Christian V, 145.  
 Danès (Pierre), 981.  
 Dangeau. *Voy.* Courcillon.  
 Dangeville (Marie-Anne Botot), 1552.  
 Darly (Fr.), 1194.  
 Decio ou Decius (Ph.), 800 [81].  
 Decontes (J.-Bapt.), 1193.  
 Delafond (N.), 1392.  
 Delille (l'abbé Jacques), 2368.  
 Delorme (Marion), 1160.  
 Delpech (Jean), 420.  
 Denon. *Voy.* Vivant.  
 Deruet (Claude), 2476.  
 Desbrosses (Marie), 1143.  
 Descamps (J.-B.), 2045.  
 Descartes (René), 123, 583, 724, 884.  
 Deshayes (Cath.), dite La Voisin, 302.  
 Deshoulières (Antoinette du Ligier de La Garde, M<sup>me</sup>), 2120, 2143, 2199.  
 Desjardins (Marie Cadesne, M<sup>me</sup>), 421.  
 Desjardins (M.), 584.  
 Desmares (Christine-Ant.-Charl.), 1215.  
 Desmasures (Louis), 800 [111].  
 Despençe (Claude), 800 [59].  
 Despont (l'abbé Ph.), 2200.  
 Desportes (Al.-Fr.), 989.  
 Desportes (Phil.), 790.  
 Detlev a Dehn (C.), 244.  
 Deux-Ponts : Adolphe-Jean, 890.  
 Devonshire (Élis., comtesse de), 1386.  
 Diane. *Voy.* Poitiers.  
 Diderot (Denis), 34, 215, 268, 366, 2068.  
 Didot (Jules), 307.  
 Diemberbroeck (I. de), 696.  
 Dilger (Nath.), 585, 585 bis.  
 Dodun (Ch.-G.), marquis d'Herbault, 422.  
 Dombes. *Voy.* France.  
 Dominique (Jos.), 908.

- Doneau (Hugues), 800 [89].  
 Doni d'Attichy (Louis), 1708.  
 Dorat (Jean), 800 [108], 2006.  
 Dorat (Cl.-Jos.), 1133, 2069.  
 Dorieux (Jean), 1709.  
 Dorléans ou d'Orléans (L.), 1522.  
 Doujat (Jean), 292, 293.  
 Dow (Gérard), 976, 1880.  
 Drevet (Pierre), 1221.  
 Drouin. *Voy.* Dubus-Préville.  
 Dryden (Jean), 885.  
 Duarem (Fr.), 800 [83].  
 Dubois (le card. G.), 493.  
 Dubois (Jacques), 800 [98].  
 Dubus-Préville (P.-L.), 35, 1553, 2031.  
 Dubus-Préville (Mad. - Ang. - Mich. Drouin, M<sup>me</sup>), épouse du préc., 393.  
 Duchange (Gasp.), 550.  
 Duchesne (l'abbé Blaise), 767.  
 Duchesne (Fr.), 1917.  
 Ducis (Jean-Fr.), 72.  
 Duclos (Ch.), 278.  
 Duclos (M.-A. de Châteauneuf, M<sup>lle</sup>), 382.  
 Ducrest. *Voy.* Genlis.  
 Dufresne (Cath. de Seine, M<sup>me</sup>), 1216.  
 Dufresnoy (Ch.-Alph.), 1923.  
 Dufresnoy (Ch. Rivière), 990.  
 Dugazon (Louise - Rosalie Lefèvre, M<sup>me</sup>), 986, 1580.  
 Duguay-Trouin (René), 1052.  
 Du Guernier (Louis), 121.  
 Duhamel du Monceau (H.-L.), 1563.  
 Du Lieu de Chenevoux (Fr.-Ant.), 1710.  
 Dumonin (J.-Édouard), 2011.  
 Dumont, 1223.  
 Dumont (Jacques-Edme), 751, 2070.  
 Dunois. *Voy.* Albert et France.  
 Duperron (J. Davy, le card.), 1080.  
 Dupuis (Pierre), 1469.  
 Dupuy (Pierre), 1711, 1712, 1713.  
 Dupuy (Jacques), frère du préc., 1713.  
 Duranti (J.-Ét.), 800 [74].  
 Dürer (Albert), 586, 758.  
 Durfort-Duras (Gui-Adonce de), 2276.  
 Duvergier de Hauranne (l'abbé Jean), 314, 1600, 1601.  
 Egmont de Gueldres. *Voy.* Lorraine.  
 Eisen (Charles), 725.  
 Elbeuf. *Voy.* Lorraine.  
 Eller (Jean-Th.), 2144.  
 Emery (Pierre), 1641.  
 Enghien. *Voy.* France.  
 Éon de Beaumont (la chevalière d'), 183, 532.  
 Épernon. *Voy.* Nogaret.  
 Érard (Jean), 1241.  
 Érasme (Désiré), 800 [118].  
 Erizzo (M<sup>me</sup> Nani), 146.  
 Erlach (Jér. d'), 2425.  
 Escars. *Voy.* Cars.  
 Escobar (Ant.), 386.  
 Espagne : Charles-Quint, 207.  
 — Marie-Louise d'Orléans, épouse de Charles II, 119, 909.  
 — Philippe II, 1242, 1602.  
 — Élisabeth de France, épouse de Philippe IV, 830, 1275.  
 — Juan d'Autriche (Don), 1714.  
 — Philippe V, 423, 424, 587, 588, 1043, 1949, 2145, 2325, 2327, 2383.  
 — Marie-Louise-Gabrielle de Savoie, épouse du préc., 1171.  
 — *Voy.* France.  
 Espinac (Pierre d'), 800 [53].  
 Essling. *Voy.* Masséna.  
 Estaing (Ch.-H., comte d'), 3.  
 Estampes (J.-B. d'), 778.  
 Este (Renaud d'), 2201.  
 Este. *Voy.* Angleterre, France, Lorraine et Savoie.  
 Esterhazy de Galantha (Nicolas I<sup>er</sup>, comte), 2146.  
 Estienne (Robert I<sup>er</sup>), 800 [138].  
 Estrades (L.-God., comte d'), 1909.  
 Estrées (Gabrielle d'), 822, 1243, 1244.

- Estrées (César, cardinal d'), neveu de la préc., 589, 1715.  
 Estrées (Victor-Marie, duc d'), neveu du préc., 65.  
 Estrées (l'abbé Jean d'), frère du préc., 64.  
 Eudes (Jean), 425.  
 Evelyn (John), 1716.  
 Evrard (Ph.), 590.
- Faber. *Voy. Le Fèvre.*  
 Fabert (Abr. de), 594, 1950.  
 Fagon (Gui-Crescent), 592.  
 Falconet (Cam.), 234.  
 Fauchet (Claude), 809, 1245.  
 Faucon (Fr. de), 800 [54].  
 Faure (l'abbé Ch.), 1717.  
 Favart (M<sup>me</sup>), 238, 332, 752, 1999.  
 Favart (Ch.-Simon), 1364.  
 Favier du Boulay (J.), 1928.  
 Fay (Gasp. de), 761.  
 Faye (Jacques), 800 [78].  
 Félibien (André), 428.  
 Fénelon (Fr. de Salignac de La Mothe), 56, 494, 726, 1002, 2121.  
 Feret (l'abbé Hipp.), 1718, 2342.  
 Fermat (Pierre), 1951.  
 Fernel (Jean), 800 [97].  
 Feuillet (Nic.), 593.  
 Feuillet de Conches (M<sup>me</sup>), 935.  
 Feuquières (comtesse de), 333.  
 Fieubet (Anne de), 893.  
 Fieubet (Gasp. de), 1719.  
 Fieubet (Gasp. de), 1929.  
 Fillon (M<sup>lle</sup>), 387.  
 Finé (Oronce), 800 [123].  
 Finé de Brianville (Oronce), 427.  
 Fitz-James (J.), duc de Berwick, 406.  
 Fléchier (Esprit), 594.  
 Fleury. *Voy. Joly.*  
 Fleury (André-Herc., card. de), 245, 428.  
 Flipart (J.-J.), 977.  
 Foix (Gaston de), 800 [3], 1081.  
 Foix de Lautrec (O. de), 800 [11].  
 Foix-Rabat (de). *Voy. Sabran.*  
 Foix. *Voy. Nogaret.*  
 Fontanges (Marie-Ang. Scorailles de Roussille, duchesse de), 910.  
 Fontanieu (Gasp.-M. de), 1408.  
 Fontenay (Gasp.-Fr. de), 992.  
 Fontenelle (Bern. Le Bouyer de), 2122.  
 Forbin de Janson (T. de), 1470.  
 Forcoal (Jean), 1195.  
 Forest (Jean), 429.  
 Foucault de Magny (Nic.-Jos.), 2202.  
 Fouquet (l'abbé Basile), 1720, 1965.  
 Fouquet (Fr.), 965.  
 Fouquet (Louis), 1369.  
 Fouquet (Nic.), 1523, 1721, 1952.  
 Fouquet (Ch.-L.-Aug. de), duc de Belle-Isle, 1566, 2426.  
 Fourcy (Balth.-H. de), 430.  
 Fourcy de Chessy (H. de), 1471.  
 Fourcy (Henri de), 431.  
 Foy (Max.-Séb.), 1174.
- France. MAISON ROYALE.** Charles V, 1432.  
 — Charles VI, fils du préc., 2012.  
 — Charles VII, fils du préc., 894.  
 — Louis XI, fils du préc., 1510, 1603.  
 — Charles VIII, fils du préc., 2013.  
 — Marguerite de Lorraine, veuve de René de France, duc d'Alençon, 2238.  
 — Louis XII, 2014.  
 — François I<sup>er</sup>, 1246, 1584, 1642.  
 — Éléonore d'Autriche, 2<sup>e</sup> femme du préc., 1247.  
 — François de Valois, dauphin, fils aîné de François I<sup>er</sup>, 800 [15], 1248.  
 — Charles, duc d'Orléans, frère du préc., 800 [18].  
 — Henri II, frère des préc., 95, 174, 209, 372, 1249, 1604.  
 — Catherine de Médicis, épouse du préc., 874, 1250.

- 
- François II, fils aîné des préc., 1034.
  - Marie Stuart, épouse du préc., 299, 1251.
  - Charles IX, frère du préc., 1035, 1252.
  - Élisabeth d'Autriche, épouse du préc., 875, 1253, 1254.
  - Charles d'Angoulême, fils naturel de Charles IX, 1605, 2050.
  - Henri III, 175, 810, 814, 858, 1255.
  - Louise de Lorraine, épouse du préc., 811, 812, 813, 1256, 2007.
  - François de Valois, duc d'Alençon, frère du préc., 1257, 2015.
  - Henri IV, 745, 754, 755, 814 à 822, 859, 877, 966, 1259 à 1269, 1420, 1421, 1433, 1606, 1650, 2458.
  - Marguerite de Valois, 1<sup>re</sup> épouse du préc., 823, 824.
  - Marie de Médicis, 2<sup>e</sup> épouse du préc., 236, 747, 755, 825, 826, 827, 877, 998, 1036, 1170, 1270, 1270 *bis*, 1271, 1272, 1585.
  - Louis XIII, fils du préc., 4, 6, 369, 746, 830 à 837, 966, 967, 1273, 1274, 1422, 1607.
  - Anne d'Autriche, épouse du préc., 5, 7, 162, 315, 746, 756, 838, 967, 968, 1082 à 1085, 1472, 1524, 1608, 1609, 1722, 1723.
  - Louis XIV, fils du préc., 315, 432, 433, 434, 596, 597, 598, 779, 780, 967, 968, 1016, 1037, 1038, 1086, 1087, 1473 à 1477, 1507, 1525, 1573, 1724 à 1734, 1930, 1953, 1966 à 1971, 2040, 2052, 2053, 2112, 2123, 2203 à 2208, 2277 à 2280, 2326, 2384, 2459.
  - Marie-Thérèse d'Autriche, épouse du préc., 92, 1039, 1478, 1931, 1972, 1973, 2459.
  - Louis, le Grand Dauphin, fils du préc., 147, 435, 864, 1041, 1479, 1735, 1910, 1974, 2113, 2210, 2327, 2336, 2359, 2359 *bis*, 2360, 2385, 2459.
  - Marie-Anne-Christine-Victoire de Bavière, épouse du préc., 711, 865, 911, 912, 1480, 2327, 2459, 2471.
  - Charles, duc de Berry, fils cadet des préc., 601, 2327.
  - Louis, duc de Bourgogne, frère aîné du préc., 436, 600, 1042, 1509, 2269, 2327, 2328.
  - Marie-Adélaïde de Savoie, épouse du préc., 150, 1946, 2329.
  - Louis XV, fils des préc., 46, 66, 114, 158, 200, 247, 305, 437, 438, 500, 546, 547, 791, 1053 à 1056, 1177, 1643, 2427 à 2429.
  - Marie Leszczyńska, épouse du préc., 306, 336, 1057, 1058, 1643, 1894, 2310, 2460.
  - Marie-Adélaïde, 4<sup>e</sup> fille des préc., 104.
  - Victoire-Louise-Marie-Thérèse, 5<sup>e</sup> fille des préc., 768, 1144.
  - Louise-Marie, 8<sup>e</sup> fille des précéd., 1145.
  - Louis, Dauphin, fils de Louis XV, 47, 120, 337, 338, 1059, 1895, 2337, 2430.
  - Marie-Thérèse-Antoinette d'Espagne, 1<sup>re</sup> épouse du préc., 132, 2431.
  - Marie-Josèphe de Saxe, 2<sup>e</sup> épouse du préc., 1060.
  - Louis-Joseph-Xavier, duc de Bourgogne, fils du préc., 105.
  - Élisabeth, sœur du préc., 142, 164, 930, 1149.
  - Louis XVI, frère des préc., 8, 9, 87, 124, 135, 1146, 1147, 1178, 1179, 1451, 1644, 2124, 2134, 2407.
  - Marie-Antoinette d'Autriche, épouse du préc., 9, 117, 136, 137, 308, 530, 539, 959, 1057 note, 1148, 1161, 1180, 1417, 1452, 1998, 2030, 2125, 2461.

- Louis-Joseph-Xavier-François, Dauphin, fils aîné du préc., 130.
- Louis XVII, frère du préc., 9.
- Marie-Thérèse-Charlotte de France, duchesse d'Angoulême, sœur des préc., 9, 48, 130, 165, 1350.
- Louis-Stanislas-Xavier, comte de Provence (Louis XVIII), 138, 367, 1453.
- Marie-Joséphine-Louise de Savoie, épouse du préc., 139, 163, 217, 531.
- Charles-Philippe, comte d'Artois (Charles X), 106, 140, 218, 540, 1449.
- Marie-Thérèse de Savoie, épouse du préc., 141, 219, 541, 960, 1150.
- Caroline-Ferdinande-Louise de Bourbon-Sicile, duchesse de Berri, 903.
- France. BOURBON-VENDOME.** Antoine, roi de Navarre. *Voy.* Navarre.
- François, duc d'Enghien, frère du précéd., 800 [19].
- Charles II, roi des Ligueurs (Charles X), frère des préc., 800 [50], 1278, 1279.
- Jean, comte de Soissons et d'Enghien, frère des précéd., 800 [21], 1258.
- Charles, fils naturel d'Antoine, roi de Navarre, 2462.
- France. BOURBON-MONTPENSIER.** Charles III de Bourbon, le connétable, 800 [10], 1277.
- Henri de Bourbon, duc de Montpensier, 839, 999, 1284.
- France. BRANCHES D'ORLÉANS.** Gaston-Jean-Baptiste, duc d'Orléans, gendre du préc., 906, 2404.
- Marie de Bourbon-Montpensier, 1<sup>re</sup> femme du préc., 2020.
- Marguerite de Lorraine, seconde femme du préc., 316.
- Anne-Marie-Louise d'Orléans (*Mademoiselle*), fille du préc., 317, 1545, 1981, 2209, 2282, 2361, 2386.
- Philippe I<sup>er</sup>, duc d'Anjou, puis duc d'Orléans, cousin germain de la préc., 300, 315, 1040, 1508, 1736, 1954, 1975, 1976, 2211, 2212, 2281.
- Elisabeth-Charlotte de Bavière, 2<sup>e</sup> femme du préc., 149, 495, 2296.
- Philippe II (régent de France), fils des préc., 148, 196, 246, 955.
- Louise-Adélaïde, abbesse de Chelles, fille du préc., 496, 497, 498.
- Louis, frère de la préc., 334, 499.
- Auguste-Marie-Jeanne de Bade, épouse du préc., 936.
- Louis-Philippe I<sup>er</sup>, fils des préc., 269, 335, 957, 1151, 1447, 2403.
- Louise-Henriette de Bourbon-Conti, épouse du préc., 938, 1425.
- Louis-Philippe-Joseph (Philippe-Egalité), fils des préc., 1152, 2071, 2072.
- Louise-Marie-Adélaïde de Bourbon-Penthièvre, épouse du préc., 953, 1153, 1513, 2072.
- Antoine-Philippe, duc de Montpensier, fils des préc., 2072.
- Louis-Philippe II (le roi Louis-Philippe I<sup>er</sup>), frère du préc., 937, 2072.
- Ferdinand-Philippe-Louis, duc d'Orléans, fils du préc., 938.
- Hélène-Louise-Elisabeth de Mecklembourg-Schwerin, épouse du préc., 939.
- France. ORLÉANS-LONGUEVILLE.** Jean d'Orléans, comte de Dunois et de Longueville, fils naturel de Louis de France, 895.
- Henri II d'Orléans, duc de Longueville, 843, 1373, 1798.
- Anne-Geneviève de Bourbon-Condé, 2<sup>e</sup> femme du préc., 2022.

- Jean-Louis-Charles, comte de Du-  
nois, fils des préc., 1740.
- Charles-Paris, comte de Saint-  
Paul, frère du précéd., 1741.
- France. BOURBON-CONDÉ.* Louis I<sup>er</sup>,  
prince de Condé, 1280.
- François, prince de Conti, fils  
cadet du préc., 844, 1281.
- Jeanne de Coëme, 1<sup>re</sup> femme du  
préc., 1282.
- Louise-Marguerite de Lorraine,  
2<sup>e</sup> femme du préc., 1283.
- Charles III de Bourbon, cardinal,  
frère cadet du précéd., 872, 1285.
- Charles de Bourbon, comte de  
Soissons, frère utérin du précéd.,  
1286.
- Henri I<sup>er</sup>, fils aîné de Louis I<sup>er</sup>,  
800 [39].
- Charlotte-Catherine de la Tré-  
moille, 2<sup>e</sup> femme du préc., 982,  
1556.
- Henri II, fils des préc., 133, 840,  
841, 842, 876, 1088, 1091, 1287,  
1288, 1289, 2051, 2463.
- Louis II (le grand Condé), fils du  
préc., 1089, 1090, 1574, 1738, 1977  
à 1979, 2126, 2283.
- Henri-Jules, fils du préc., 318,  
913, 1739, 1980.
- Louis III, fils du préc., 914.
- Louise - Françoise de Bourbon  
(*Mlle de Nantes*), épouse du préc.,  
157.
- Louis-Henri, fils des préc., 446.
- Louis-Joseph, fils du préc., 216,  
1154.
- Louis-Henri-Joseph, fils du préc.,  
1155.
- Louise-Marie-Thérèse-Bathilde  
d'Orléans, épouse du préc., 533.
- France. BOURBON-CONTI.* Armand,  
1526, 1610.
- Anne-Marie Martinozzi, épouse  
du préc., 2023, 2369.
- Louis-Armand I<sup>er</sup>, fils des préc.,  
1017.
- François-Louis, frère du préc.,  
445, 2330.
- Louise-Élisabeth de Bourbon-  
Condé, épouse de Louis-Ar-  
mand II, 151.
- Louis-François, fils de la préc.,  
2032.
- Marie-Fortunée d'Este, épouse  
de Louis-François-Joseph, fils du  
préc., 2073.
- France. BOURBON-VENDÔME* (bran-  
che bâtarde). César de Bourbon,  
duc de Vendôme, fils d'Henri IV  
et de Gabrielle d'Estrées, 822,  
896, 1276.
- François, duc de Beaufort (*le Roi  
des Halles*), fils cadet du préc.,  
1165, 1662, 2021.
- Louis, duc de Mercœur, frère  
aîné du préc., 1482, 1737, 1982.
- France. BOURBON - DU - MAINE.*  
Louis-Auguste, duc du Maine, fils  
de Louis XIV et de la marquise  
de Montespan, 439, 440, 441,  
599, 1481.
- France. BOURBON - TOULOUSE.*  
Louis-Alexandre, comte de Tou-  
louse, frère du préc., 442 à 444.
- Marie-Thérèse-Louise de Savoie-  
Carignan, épouse de Louis-Alexan-  
dre-Joseph, prince de Lamballe,  
petit-fils du préc., 2059.
- France. MAISON DE BONAPARTE.*  
Napoléon I<sup>er</sup>, 190, 381, 1412.
- Joséphine, impératrice, 127.
- Napoléon II, duc de Reichstadt,  
1994.
- Napoléon III, 1448.
- Napoléon, prince impérial, fils  
du préc., 941.
- France. Voy. Espagne, Lorraine,  
Savoie et Wurtemberg.*  
*Franck (Jér.),* 1612.

- François de Sales (saint), 845, 1611, 1932.  
 Franklin (Benj.), 220, 1872, 2074.  
 Frémot. *Voy.* Chantal.  
 Fréron (Élie-Cath.), 792, 961.  
 Fromentières (J.-L. de), 2213.  
 Fronteau (l'abbé J.), 1742.  
 Fuerstenberg (Ferd. de), 602, 603.  
 Fuerstenberg (Guill. Egon, card. de), 1743, 2387.  
 Furetière (Ant.), 604, 915, 2331.  
 Gaguin (Rob.), 800 [47].  
 Galardqn. *Voy.* Bullion.  
 Galitzine (Dmitri-M.), 2311.  
 Galitzine (Catherine Cantemir, princesse), épouse du préc., 107, 769.  
 Galloche (Louis), 1645.  
 Gamaches (Ph. de), 846.  
 Gand. *Voy.* Vilain XIII.  
 Garamond (Cl.), 800 [140].  
 Gargant (Pierre), 2024.  
 Garnier (Rob.), 800 [114], 1423, 2008.  
 Gasparini (Nic.), 340.  
 Gassendi (P.), 1527, 1744.  
 Gassion (J., comte de), 605.  
 Gassot (Rob.), 248.  
 Gauffecourt. *Voy.* Capperonnier.  
 Geminiani (Fr.), 10.  
 Gendron (Claude Deshayes-), 342.  
 Genlis (Félicité Ducrest, comtesse de), 1351.  
 Geoffrin (Marie-Thérèse Rodet, Mme), 1557.  
 Geoffroy (Ét.-Fr.), 2301.  
 Geoffroy (Math.-Fr.), 249.  
 Germain (Cath.), 2215.  
 Gery (A.-Guill. de), 131.  
 Gessel (Timan van), 697.  
 Gesvres. *Voy.* Potier.  
 Gherardi (Évariste), acteur et auteur italien, 606.  
 Giavarina (Barth.), 869.  
 Gilbert (Grég.), 398.  
 Gillet (P.), 447.  
 Gillet (Fr.-P.), 67.  
 Gillet (Louis), 793.  
 Gillier (Marie Joly, M<sup>me</sup> de), 1746.  
 Gillier (Melchior de), 1745.  
 Girard, 11.  
 Girardon (Fr.), 448, 521.  
 Givry (Anne d'Anglure de), 800 [44].  
 Glucke (Chr.), 1558.  
 Gobinet (Ch.), 607.  
 Godeau (Ant.), 1018.  
 Godet des Bordes (Henri), 2214.  
 Godet des Marais (P. de), 2284.  
 Godoy (Don M. de), prince de la Paix, 760.  
 Goltzius (Henri), 608.  
 Gomont (J. de), 1393.  
 Gondi. *Voy.* Gondy.  
 Gondrin. *Voy.* Pardaillan.  
 Gondy (Pierre de), 1290.  
 Gondy (Henri de), neveu du préc., 860.  
 Gondy (J.-Fr. de), frère du préc., 1092.  
 Gondy (J.-F.-P. de), card. de Retz, neveu du préc., 1093, 1375, 1627, 1747, 2253.  
 Gondy-Retz. *Voy.* Bonne de Créquy.  
 Gontaut (A. de), duc de Biron, 800 [43], 2003.  
 Gontaut (Ch. de), duc de Biron, fils du préc., 312, 1233.  
 Gonthier (M<sup>me</sup>), 2060.  
 Gonzague (L. de), duc de Nevers, 800 [45].  
 Gonzague-Clèves (Ch. de), duc de Nevers, 1324, 1325.  
 Gonzague-Clèves (Charles II de), fils du préc., 1748.  
 Gonzague. *Voy.* Pologne.  
 Gorne (Fréd. de), 2148.  
 Gorris (Jean des), 800 [101].  
 Gottwald (Chr.), 609.  
 Gouffier de Boisv (A.), 800 [4].  
 Gouffier de Bonnavet (G.), 800 [8].  
 Gouy. *Voy.* Rigaud.



- Graaf (Regnier de), 610.  
 Graigny (Françoise d'Issembourg-d'Happoncourt, dame de), 1348.  
 Gramont (Antoine III, duc de), 611, 1394.  
 Grandval (Fr.), 1140.  
 Grapendorff (Louise-Alb. de Brandt, baronne de), 2147.  
 Grasset (Jean), 91.  
 Gravelot (Hub.-Fr.), 1454.  
 Grégoire de Valence, 757.  
 Grétry (A.-E.-M.), 221.  
 Greuze (J.-B.), 753.  
 Grignan. *Voy. Adhémar.*  
 Grillot (abbé), 79.  
 Grimaldi (Marg. de Lorraine), duchesse de Valentinois, 152.  
 Grimaudet (Fr.), 800 [95].  
 Grimberghe. *Voy. Lorraine-Guise.*  
 Gué de Bagnols (Dreux-Louis du), 781.  
 Guébriant (J.-B., comte de), 969, 1749.  
 Gueldres. *Voy. Lorraine.*  
 Guenault (Fr.), 1750.  
 Guénégaud (Henri de), 1751.  
 Guérin (Pierre), 283.  
 Guldenleu (Christ. de), 449.  
 Guillaïn (Simon), 2304.  
 Guillaumon (J.-Fr.), 704.  
 Guillotin (Jos.-Ignace), 1996.  
 Guise. *Voy. Lorraine.*  
 Habert de Montmort (H.-L.), 1933 à 1935.  
 Habert de Montmort (Henriette-Marie de Buade-Frontenac, M<sup>me</sup>), épouse du préc., 1529.  
 Habert de Montmort (Jean), 1528.  
 Habert de Montmort (N.), 1586.  
 Habcot (Nic.), 1291.  
 Halifax. *Voy. Montague.*  
 Hallé (Cl.-Gui), 1061.  
 Halluin. *Voy. Schomberg.*  
 Hameau (André), 612.  
 Hannetaire (Eugénie), 270.  
 Hanovre. *Voy. Brunswick.*  
 Harcourt. *Voy. Lorraine.*  
 Harlay (Christ. de), 800 [68].  
 Harlay (le prés. A. de), fils du préc., 12, 1546.  
 Harlay (Fr. de), 1094, 1196.  
 Harlay-Chanvallon (Fr. de), neveu du préc., 1370, 1752, 1753, 2217, 2285, 2343.  
 Harlay de Sancy (Marie Moreau, épouse de Nic. de), 1547.  
 Harlay. *Voy. Marie de Jésus et Neufville.*  
 Haro (Don L. Mendez de), 1166.  
 Harouis (Guill. de), 1395, 2218.  
 Hausæus. *Voy. Hays.*  
 Hautmann (N.), 122.  
 Hays (Jean de), 1292.  
 Heineken (Ch.-H. de), 2075.  
 Helvétius (Cl.-Adr.), 36, 2076.  
 Helyot (Marie Herinx, M<sup>me</sup>), 614, 1485.  
 Hénault (Ch.-J.-Fr.), 794, 1365, 1567.  
 Hérault de Courville (Jean), 615.  
 Hérault (M<sup>me</sup> de), 993.  
 Hérault (René), 1360.  
 Herbault. *Voy. Dodun.*  
 Herbert. *Voy. Carnarvon.*  
 Herinx. *Voy. Helyot.*  
 Hervet (Gentien), 800 [61], 1293.  
 Hesse-Cassel. *Voy. Danemark.*  
 Hesse-Hombourg : Anastasie de Troubetzkoi, landgravine, 343.  
 Hesselin (Louis), 1754, 1755.  
 Hideux (M.-Louis), 450.  
 Hindret (Jean), 2219.  
 Hofman (Tycho), 2432.  
 Hollande : Hortense de Beauharnais, reine, 1871.  
 Hollande. *Voy. Pays-Bas.*  
 Hongrie. *Voy. Pologne.*  
 Hopil (Claude), 1294.  
 Hotman (Fr.), 800 [88].  
 Houasse (R.-Ant.), 2344.

- Houel de Morainville (Ch. de), 2220.  
 Housset (Claude du), 1486.  
 Hoym (Ch.-H., comte de), 1639, 1640.  
 Hozier (Pierre d'), 201.  
 Hozier (Ch.-René d'), fils du préc., 616.  
 Hue de Miroménil (Arm.-Th.), 1997.  
 Huet (P.-D.), 617, 1590, 2345.  
 Humboldt (Fr.-H.-Al., baron de), 759.  
 Humières (L. de Crevant, duc d'), 1415.  
 Hurault de Chiverny (Ph.), 800 [64].  
 Huss (Jean), 176.  
 Huygens (Chr.), 618.  
 Ingres (J.-D.-A.), 191.  
 Issaly (J.), 451.  
 Issembourg. *Voy. Grafigny.*  
 Jabach (E.), 1095.  
 Jaillot (Al.-H.), 2388.  
 Jansenius (Corn.), 1023, 1615.  
 Jeannin (Pierre), 1736.  
 Jeaurat (Ét.), 1446.  
 Jegou de Kervillio (Cl.), 1197.  
 Jeliotte (Pierre), 222, 2077.  
 Jodelet (Julien), 1164.  
 Jodelle (Étienne), 800 [112], 2016.  
 Jolly (M<sup>lle</sup>), 1027.  
 Joly (Claude), 1757.  
 Joly. *Voy. Gillier.*  
 Joly (G.), baron de Blaisy, 565.  
 Joly de Fleury (Jos.-Omer), 452.  
 Joly de Fleury (Guill.-Fr.), 770.  
 Jolyot de Crébillon (P.), 77, 78, 723, 2413.  
 Jombert (Ch.-Ant.), 2078.  
 Jordan (J.-Louis), 271.  
 Joseph (le Père), 1096.  
 Joubert (L.), 800 [102].  
 Jouvenet (J.), 2346.  
 Joyeuse (Anne duc de), 800 [38], 1295.  
 Joyeuse (Marguerite de Lorraine, duchesse de), épouse du préc., 1296.  
 Joyeuse. *Voy. Lorraine-Guise.*  
 Juigné. *Voy. Leclerc.*  
 Jullienne (J. de), 80, 2317.  
 Katte (H.-H., comte de), 2151.  
 Kaunitz (le prince de), 619.  
 Keller (J.-Balth.), 453.  
 Keller (N.), femme du préc., 454.  
 Keller (J.-J.), 620.  
 La Barde (Denis de), 1758.  
 La Baume de Suze (L.-Fr. de), 1759.  
 La Boissière. *Voy. La Fontaine.*  
 La Borde (J.-Jos., marquis de), 1003.  
 La Briffe. *Voy. Le Bret.*  
 La Broue (Pierre de), 720.  
 La Bruyère (Jean de), 37, 223, 455, 2127.  
 La Chaize (Fr. de), 782, 2347.  
 La Chalotais (L.-R. de Caradeuc de), 1568.  
 La Chambre. *Voy. Cureau.*  
 La Chasse (Dom Ant. de), 2221.  
 La Fayette (L.-Aug. de), 1576.  
 La Fayette (M.-J.-P., marquis de), 13.  
 Laffemas (J. de), 1097.  
 La Font (M<sup>lle</sup> S.-L.-V. de), 2312.  
 La Fontaine-Solare de La Boissière (Marie-G.-L. de), 1898.  
 La Fontaine (Jean de), 727, 728, 1181, 1918.  
 La Fosse (Ch. de), 522.  
 La Framboisière (Nic.-Abr.), 1297.  
 La Gardie (M.-Gabr. de), 2222.  
 La Guesle (Jean de), 800 [71].  
 La Guiche (B. de), 1911.  
 La Haye (Fr. de), 2223.  
 Lalain (Jacques de), 14.  
 Lalande (Jos.-Jér. de), 534, 2079.  
 Lalande (M.-Rich. de), 1512, 2332.  
 Lalive de Bellegarde (L.-D. de), 1004.

- Lalive de Jully (A.-L.), fils du préc., 1005, 2080.  
 Lallemant (Pierre), 1761.  
 La Marche (Gisbert de), 2224.  
 La Marche (l'abbé H. de), 2389.  
 La Martinière. *Voy.* Pichault.  
 Lambert (Ch.-Guill.), 994.  
 Lambert. *Voy.* Motteville.  
 Lambert de Thorigny (Nic.), 456.  
 Lambert (Marie de Laubespine, M<sup>me</sup>), épouse du préc., 457.  
 La Meilleraye. *Voy.* La Porte.  
 Lamet (Léon. de), 458.  
 Lamet (Ph. de), 1062.  
 Lameth (Ch.-M.-Fr., comte de), 744.  
 La Mettrie (J. Offray de), 2152.  
 Lamoignon (Guill. de), 621, 1371, 1763 à 1765, 1955.  
 Lamoignon (Guill. de), 344.  
 Lamoignon (Madeleine de), 622.  
 Lamoignon de Bâville (Nic. de), 1488.  
 Lamoignon de Malesherbes (Chr.-Guill. de), 22, 40.  
 La Morinière (A.-Cl. de), 623.  
 La Mothe-Houdancourt (Louise de Prie, comtesse de), 1956.  
 La Mothe Le Vayer (Fr. de), 729, 1766.  
 La Motte (J., comtesse de), 15.  
 La Motte (Ant. Houdart de), 705.  
 La Motte-Piquet (T.-Guill., comte de), 2081.  
 Langeron de Maulevrier (G.-P. de), 700.  
 Langle (Pierre de), 720.  
 Langlois (Fr.), 1885.  
 Langlois de Blancfort (P.-A.), 2225.  
 Languet de Gergy (J.-B.-Jos.), 2082.  
 La Noue (Fr. de), 800 [42].  
 La Palice (Jacques II de Chabannes, seigneur de), 800 [7].  
 La Pérouse (J.-Fr., comte de), 2349.  
 La Porte (Ch. de), duc de la Meilleraye, 1762.  
 La Porte (A.-Ch. de), duc de Mazarin, fils du préc., 1046.  
 La Porte-Mazarini (P.-J. de), duc de La Meilleraye, fils du préc., 783.  
 La Quintinie (J. de), 624, 2390.  
 La Ramée (Pierre), 800 [126].  
 Larcher (N.), 93.  
 Larcher (Michel), 160.  
 Larcher de Chamont (Michel II), 1767.  
 La Reynie (G.-Nic. de), 2226.  
 Largillière (Nic. de), 251, 548, 2433.  
 Largillière (Marg.-Élis. de), fille du préc., 2434.  
 La Riboisière (J.-A., comte de), 942.  
 La Roche (P. de), 2111.  
 La Roche du Maine (Ch. Tiercelin, s<sup>r</sup> de), 800 [27].  
 La Rochefoucauld (Fr., card. de), 970, 1098.  
 La Rochefoucauld (Fr. VI, duc de), 274.  
 La Rochefoucauld (Alex., duc de), 1007.  
 La Peyronie (Fr. de), 345.  
 La Ruette (M.-Th. Villette, M<sup>me</sup>), 394.  
 La Serre. *Voy.* Puget.  
 Lasne (Michel), 916.  
 La Tour (Maurice-Quentin de), 2153, 2154.  
 La Tour d'Auvergne (H. de), vicomte de Turenne, 1443, 1503, 1868, 1869.  
 La Tour d'Auvergne (Fr.-M. de), duc de Bouillon, frère du préc., 1679, 1680.  
 La Tour d'Auvergne (E.-Th. de), card. de Bouillon, fils du préc., 412, 1032, 1462, 1682, 1683, 1684.  
 La Tour d'Auvergne (G.-M. de), duc de Bouillon, frère du préc., 1681.  
 La Tour d'Auvergne (Henri-Louis de), fils du préc., 2155.  
 La Tour d'Auvergne (God.-Ch.-H.

- de), prince de Turenne, 282; —  
ses deux fils, 1516.
- La Tour d'Auvergne (Henri-Oswald), card., 515.
- La Trémoille (Louis II de), 800 [6].
- La Trémoille (H.-Ch. de), 1903.
- La Trémoille. *Voy.* France.
- Latude (H. de), 2402.
- Laubespine. *Voy.* Lambert.
- Laubrière (Ch.-Fr. de), 346.
- Launay (B.-R. de), 237.
- Launay (Nic. de), 252.
- Launay (Nic. de), 962.
- Launay (Pierre de), 1397.
- Laury (Remi du), 625.
- Lautrec. *Voy.* Foix.
- Laval (Ant. de), 1298.
- Laval. *Voy.* Coligny.
- La Valette (Jean Parisot de), 800 [29].
- La Valette. *Voy.* Nogaret.
- La Vallière (Marie de La Baume Le Blanc de), 2464.
- La Vallière (Françoise-Louise de La Baume Le Blanc, duchesse de), nièce de la préc., 626, 1044, 1045.
- Lavergne (M<sup>lle</sup>), 347.
- La Vie (Gabr. de), 2227.
- La Vrillière. *Voy.* Phélypeaux.
- Law de Lauriston (Jean), 1024, 2156.
- Le Bas (J.-Ph.), 224.
- Le Berthon (A.-J.-H.), 108.
- Le Blais du Quesné (Jean), 459.
- Le Blanc (Cl.), 501.
- Leblanc (Guill.), 1299.
- Le Boulitz (Noël), 1768.
- Le Bouthillier de Rancé (A.-J.), 475, 921, 2193.
- Le Bret (Marg.-Henr. de La Briffe, M<sup>me</sup>), 513.
- Le Brun (Ch.), 627.
- Le Brun (M.-L.-E. Vigée, M<sup>me</sup>), 1646.
- Le Camus (Ét.), 2041.
- Le Camus (Jean), 1769.
- Le Camus (Nic.), 2228, 2333.
- Le Caron (Louis), 983.
- Le Chambrier (Fr.), 2157.
- Leclerc (Séb.), 1134.
- Leclerc de Juigné (Ant.-El.-L.), 188.
- Le Coigneux (Jacques), 1770.
- Lecomte (Marguerite), 1186.
- Leconte (A.), 800 [87].
- Le Conte (Louis), 1886.
- Le Conte (Nic.), 528.
- Le Cornier (J.), 1912.
- Le Couteux du Moley (Sophie), 1874, 2083.
- Lecouvreur (Adrienne), 502, 886.
- Leeuwen (Gerbrand van), 628.
- Le Febvre (Tannegui), 2054.
- Lefèvre. *Voy.* Dugazon.
- Le Fèvre de La Boderie (Nic.), 629, 861.
- Le Fèvre de Caumartin (L.-Fr.), 2229.
- Le Fèvre de Caumartin (Cath.-Madel. de Verthamon, M<sup>me</sup>), épouse du préc., 1407.
- Lefèvre d'Étaples (Jacques), 800 [124].
- Le Fèvre d'Ormesson (A.), 1835.
- Le Fèvre d'Ormesson (O.), 1498, 2287.
- Le Gendre (Louis), 460, 460 bis.
- Le Goux de la Berchère (Ch.), 57.
- Le Gras (Louise de Marillac, M<sup>me</sup>), 523.
- Le Guet d'Esigny d'Oliva (M<sup>lle</sup>), 16.
- Leibnitz (G.-G., baron de), 730, 2128.
- Lekain (H.-Louis), 2084.
- Le Lorrain (Rob.), 1141, 2313.
- Le Louchier. *Voy.* Arco.
- Lemaistre (G.), 800 [66].
- Le Maistre (Ant.), 2297.
- Le Maistre (Gilles), 1198.
- Le Maistre (Jér.), 1199.
- Lemaistre de Sacy (Isaac-Louis), 1489, 2230, 2484.

- Le Masle (Michel), 1771.  
 Lemercier (Jacques), 1616.  
 Lemercier (P.-Aug.), 848.  
 Lemon (Marguerite), 1617.  
 Lemonnier (M.-J.-El.), 2018.  
 Le Moyne (Pierre), 1957.  
 Lenoir, 272.  
 Le Normand de Tournaihem (Ch.-Fr.-Paul), 551.  
 Lenormant (Ch.), 1882.  
 Le Nôtre (André), 1490.  
 Léonard (Fréd. 1<sup>er</sup>), 630, 2391.  
 Lepautre (Ant.), 1772.  
 Le Peletier (Cl.), 461.  
 Le Pelletier (Michel), évêque, 2231.  
 Le Pelletier (Michel), 631.  
 Le Pelletier de Saint-Fargeau (L.-M.), 2, 17.  
 Le Petit (Denise Camusat, M<sup>me</sup>), 2348.  
 L'Épine (Jean de), 177.  
 Le Prestre (Cl.), 1372.  
 Leramberg (Louis), 1647.  
 Le Roux (Léon), 2085.  
 Le Saige (Jean), 2025.  
 L'Escalopier (G.-Cés.-Ch.), 2435.  
 Lesdiguières. *Voy.* Bonne de Créquy.  
 Le Sellier (Aug.), 1958.  
 Lesrat (Guill. de), 800 [80].  
 Le Sueur (Eust.), 275, 2232.  
 Leszczynski. *Voy.* France.  
 Le Tellier (Michel), 632, 633, 1100, 1618, 1773 à 1784, 1983, 2233.  
 Le Tellier (Ch.-Maurice), fils du préc., 635, 1786 à 1790, 2235, 2236.  
 Le Tellier (Fr.-Michel), marquis de Louvois, frère du préc., 634, 867, 925, 1020, 1491, 1783, 2234.  
 Le Tellier (L.-Fr.-M.), marquis de Barbezieux, fils du préc., 2392.  
 Le Tellier de Louvois (Camille), fils du préc., 2042.  
 Le Tonnelier de Breteuil (G.-Em.), marquis du Châtelet, 375, 1185.  
 Levasseur (M<sup>lle</sup> Rosalie), 2000.  
 Leverd (Émilie), 1514.  
 Levis (Anne de), 1531.  
 Levis de Ventadour (Marg. de Montmorency, duchesse de), 972.  
 Levis de Ventadour (L.-H. de), fils de la préc., 973.  
 L'Hôpital (G.-Fr.-Ant. marquis de), 636.  
 L'Hospital (Michel de), 800 [63], 847, 878, 1434.  
 Liébaut (Henri), 2436.  
 Ligier de La Garde. *Voy.* Deshoulières.  
 Ligny (Domin. de), 1791, 1792.  
 Lilio (Camille), 1936.  
 Lillienstedt (J.-Paul de), 464.  
 Limoges (Guill. de), 52.  
 Lingendes (Claude de), 2237.  
 Linguet (S.-Nic.-Henri), 371, 2086.  
 Linné (Ch. de), 38.  
 Lionne (Hugues de), 1793, 1984, 2486.  
 Lionne (l'abbé J.-P. de), fils du préc., 637, 1794, 1959, 1985.  
 Liotard (Jean-Ét.), 1361.  
 Livry (Nic. de), 1455, 2129.  
 Loiserolle (M<sup>lle</sup>), 81.  
 Loiserolle. *Voy.* Aved.  
 Loménie (Ant. de), 1101.  
 Loménie (H.-Aug. de), comte de Brienne, 1795.  
 Longueil (Christ. de), 800 [119].  
 Longueil (René de), marquis de Maisons, 1619, 1796, 1797.  
 Longueville. *Voy.* France et Savoie.  
 Loo (Dom Arn. de), 503.  
 Loret (Jean), 1102, 1799.  
**Lorraine. BRANCHE DUCALE.**  
 Marguerite, fille de Ferry II, comte de Vaudemont, 2238.  
 — Philippine d'Egmont de Gueldres, épouse du duc René II, 2216.  
 — Louis, comte de Vaudemont, fils de la préc., 800 [12].

- Charles II ou III, 19.
- Charles, card., évêque de Strasbourg, fils du préc., 2465.
- Henri II, frère aîné du préc., 1000, 1303, 1304.
- Catherine de Bourbon, 1<sup>re</sup> épouse du préc., 828, 829, 1305 à 1307 *bis*.
- Charles III (ou IV), 1801.
- Charles-Henri, comte de Vaudemont, fils du préc., 1063.
- Charles V, 923.
- Eléonore - Marie de Hongrie, épouse du préc., 924.
- Léopold 1<sup>er</sup>, fils du préc., 465.
- Charles-Alexandre, fils cadet du préc., 349.
- Lorraine. BRANCHES DE MERCEUR et DE CHALIGNY.** Philippe-Emmanuel, duc de Mercœur, 1300.
- Henri 1<sup>er</sup>, comte de Chaligny, frère du préc., 1301.
- Henri II, fils du préc., 1800.
- Louise, sœur utérine d'Henri 1<sup>er</sup>, 1302.
- Lorraine. BRANCHE DE GUISE.** François, duc de Guise, 373, 800 [25], 848.
- Charles, card. de Lorraine, frère du préc., 800 [49], 879.
- Claude, chev. d'Aumale, neveu des préc., 1308.
- Charles, duc de Mayenne, fils de François, 18, 850, 1311.
- Louis, card. de Guise, frère du préc., 1312, 2350 *bis*.
- Henri 1<sup>er</sup> (*le Balafre*), frère aîné des préc., 800 [40], 849, 1309, 1310.
- Claude, duc de Chevreuse, fils cadet du préc., 1374.
- Marie de Rohan - Montbazon, épouse du préc., 365.
- Charles, frère aîné du préc., 851, 1103.
- Henriette-Catherine de J., épouse du préc., 1104.
- Henri II, fils des préc., 162.
- Honorine de Grimberghe, femme du préc., 1621.
- Marie (*Mlle de Guise*), 802 préc., 1492.
- Louis-Joseph, neveu du préc., 1532.
- François-Joseph, fils du préc., 2362.
- Lorraine. BRANCHE D'ELIEU.** Catherine-Henriette de Bourbon, épouse de Charles II, duc de Beauf, 762, 822.
- Lorraine. BRANCHE D'HARCOURT ARMAGNAC.** Henri, comte d'Harcourt (*Cadet la Perle*), 613, 1610, 1163, 1484, 1613.
- Armande-Henriette, fille du préc., 2239.
- François-Armand, évêque, 253.
- *Voy.* France, Grimaldier Joyeuse.
- Lotin de Charny (Fr.), 1802.
- Louvard (Fr.), 20.
- Louvois. *Voy.* Le Tellier.
- Löwendal (U.-F.-W., comte de), 2437.
- Loyseau (Ch.), 984.
- Luc (Jean du), 800 [93].
- Luillier (Jean), 1313.
- Luillier de Sainte-Beuve (*M<sup>me</sup> de*), 1376.
- Lully (J.-B. de), 638, 2043.
- Luther (Martin), 178.
- Luxembourg. *Voy.* Montmorency.
- Luynes. *Voy.* Albert.
- Mabillon (Dom), 870, 1379.
- Mably (l'abbé de), 39.
- Magalotti (Bardo-Bardi), 2393.
- Magimel (Ph.-A.), 376.
- Mailly (Louise-Julie de Nesle, comtesse de), 954.
- Mailly (M.-Anne de), duchesse de

- Châteauroux, sœur de la préc., 75, 1424.  
 Mailly (Fr., card. de), 504, 505.  
 Maine. *Voy.* France.  
 Maintenon (marquise de), 153, 153 bis, 866.  
 Mairan (J.-J. Dortous de), 731, 1559.  
 Maisons. *Voy.* Longueil.  
 Maissat (P. de), 1398.  
 Malebranche (Nic. de), 706, 2364.  
 Malesherbes. *Voy.* Lamoignon.  
 Malezieu (Nic. de), 639.  
 Mallier du Houssay (Fr.), 1803.  
 Mancini. *Voy.* Mazarin.  
 Mansart (J. Hardouin, dit), 640, 641.  
 Mantoue. *Voy.* Gonzague.  
 Marat, 2, 2371.  
 Marca (Pierre de), 642, 2240.  
 Marcassus (P. de), 1105.  
 Marcenay de Ghuy (Ant. de), 1435.  
 Marchetti (Dom.), 997.  
 Maridat de Serrières (P. de), 1804.  
 Marie de Jésus (Charlotte de Harlay, en religion la V. M.), 897.  
 Mariette (Jean), 350.  
 Mariette (Pierre-Jean), fils du préc., 2088.  
 Marigny (A.-Fr. Poisson, marquis de Vandieres, puis de), 279, 2442.  
 Marillac (Michel de), 1106, 1107, 1622.  
 Marillac (Louis de), frère du préc., 1108.  
 Marillac (René de), 1200.  
 Marillac. *Voy.* Legras.  
 Marin de la Chataigneraye (Denis), 1493, 1805.  
 Marini (J.-B.), 186.  
 Marivaux (P.), 978.  
 Marmontel (J.-Fr.), 519, 542.  
 Marolles (Michel de), 1806.  
 Matignon (Léonor Goyen de), 1202, 1807.  
 Marot (Cl.), 179, 180, 800 [106].  
 Marouille (J.-Ant. de), 303.  
 Mars (Anne-Fr.-Hipp. Boutet-Monvel, dite Mlle), 1352.  
 Martineau (Nic.), 1201.  
 Martinozzi. *Voy.* France.  
 Massé (J.-Bapt.), 2438.  
 Masséna (A.), duc de Rivoli, prince d'Essling, 284.  
 Massillon (J.-B.), 1006.  
 Masson (Ant.), 1225, 1494.  
 Masson (Jean-Papire), 1416.  
 Matharel (Ant.), 800 [96].  
 Maugis des Granges (Pierre), 1623.  
 Maulevrier. *Voy.* Langeron.  
 Maupeou (Jean de), 1808.  
 Maupertuis (P.-L. de), 351.  
 Mauregard. *Voy.* Amelot.  
 Maurepas. *Voy.* Phélypeaux.  
 Mayenne. *Voy.* Lorraine.  
 Meyeur (Pierre), 1064.  
 Mazarin (Jules, card. de), 971, 1109, 1167, 1533, 1624, 1809 à 1821, 1960, 2026, 2055, 2241, 2242.  
 Mazarin (Hortense Mancini, duchesse de), nièce du préc., 128.  
 Mazarin. *Voy.* La Porte.  
 Mecklembourg : Christian-Louis Ier, 1399, 2286.  
 — *Voy.* Angleterre et France.  
 Médavy (Fr. Rouxel de), 1495.  
 Médicis. *Voy.* France et Toscane.  
 Meilleraie. *Voy.* La Porte.  
 Meissonnier (Just-Aurèle), 97.  
 Melanchton (Ph.), 181.  
 Ménage (Gilles), 1822, 2243, 2482.  
 Ménars. *Voy.* Charron.  
 Mendelssohn (Mosès), 1648.  
 Menier (Joseph), 297.  
 Mercator (Gérard), 800 [132].  
 Mercœur. *Voy.* France et Lorraine.  
 Merinville. *Voy.* Delpech.  
 Mesgrigny (Jean de), 1823.  
 Meslay. *Voy.* Rouillé.  
 Mesmes (Henri II de), 1110, 1534, 1824.

- Mesmes (Claude de), comte d'Avaux, frère du préc., 50.  
 Mesmes (J.-Ant. I<sup>er</sup> de), frère des préc., 1825.  
 Mesmes (J.-Ant. II de), comte d'Avaux, fils du préc., 2394.  
 Mesmes (J.-J.), comte d'Avaux, frère du préc., 1459.  
 Mesmes (Jean-Ant. III de), comte d'Avaux, fils du préc., 466.  
 Mesnil (J.-Bapt. du), 800 [78].  
 Metezeau (Jean), 852.  
 Metezeau (Clément), 1111.  
 Metz (Gédéon Berbier du), 644.  
 Metz (Pierre-Cl. Berbier du), frère du préc., 643.  
 Meulen (Adam-Franc. van der), 2244.  
 Meyercroon (H.), 2395.  
 Michel (Fr.), 2044.  
 Michu (Louis), 298.  
 Middlesex (Rachel, comtesse de), 1387.  
 Mignard (Pierre), 645, 732, 2158, 2396.  
 Mignard. *Voy.* Feuquières.  
 Milon (Alex.), 514.  
 Mirabeau. *Voy.* Riquetti.  
 Miramion (Marie Bonneau, dame de), 646, 647, 784.  
 Mitantier (Jean-Martin), 467.  
 Moldavie : Scarlati (Constantin), 2159.  
 Molé (Édouard), 1826.  
 Molé (Mathieu), fils du préc., 1535, 1827.  
 Molé (l'abbé Fr.), fils du préc., 1828.  
 Molé (Fr.-René), 2089.  
 Molière (Fr. de), 1922.  
 Molière. *Voy.* Poquelin.  
 Monchy d'Hocquincourt (Arm. de), 1021.  
 Monet (Jean), 2090.  
 Monnerot (Pierre), 1587, 1588.  
 Montague (Ch.), comte d'Halifax, 468.  
 Montaigne (Mich. de), 261, 734, 1314, 2091.  
 Montalembert (Marc-René, marquis de), 2092.  
 Montarsis (Pierre de), amateur des beaux-arts, 648.  
 Montausier. *Voy.* Sainte-Maure.  
 Montbazou. *Voy.* Rohan.  
 Montbrun (Alex. du Puy-), 1496.  
 Montespan (Françoise-Athénals de Rochechouart, marquise de), 918, 1047, 1913.  
 Montesquieu. *Voy.* Secondat.  
 Montfaucon (Dom B. de), 70, 2314.  
 Montfleury (Ant. Jacob, dit), 2481.  
 Montgolfier (Jos.-Mich. et J.-Ét.), 1139.  
 Montholon (Fr. de), 800 [65].  
 Montholon (Fr. II de), 800 [76].  
 Montholon (N. de), 1875.  
 Montluc (Blaise de), 800 [34], 2467.  
 Montmorency (Guill. de), 1905.  
 Montmorency (Anne de), fils du préc., 800 [28].  
 Montmorency (Henri I<sup>er</sup>, duc de), fils du préc., 1315.  
 Montmorency (Henri II, duc de), fils du préc., 1536.  
 Montmorency (Fr. de), duc de Luxembourg, 21, 2397.  
 Montmorency. *Voy.* Lévis.  
 Montpensier. *Voy.* France.  
 Montpezat de Carbon (J.), 899, 1829.  
 Morant (Th.-Alex.), 649.  
 Moreau. *Voy.* Harlay.  
 Moreri (Louis), 650.  
 Morgues (Mathieu de), 1937.  
 Mornay (Ph. de), 853.  
 Morsztyn (J.-A., comte de), 698.  
 Mortemart. *Voy.* Rochechouart.  
 Morvilliers (J. de), 800 [56].  
 Motteville (Hélène Lambert, M<sup>me</sup> de), 469.



- Mouchy (M<sup>me</sup> de), 2302.  
 Moulin (Ch. du), 800 [92].  
 Moulin (Pierre du), 1316.  
 Mouton (Charles), 651.  
 Mozart (Léop.) et ses enfants, 995.  
 Muguet (Fr.), 919.  
 Muis (Sim. Marotte de), 1112.  
 Murat (Ant. de), 1317.  
 Muret (Marc.-Ant.), 800 [134].  
  
 Nanteuil (Rob.), 652.  
 Naples : Marie - Caroline - Louise d'Autriche, épouse de Ferdinand 1<sup>er</sup>, 170.  
 Narbonne-Pelet (Marie-D. - A. de Rosset de Fleury, vicomtesse de), 352.  
 Nassau : Philippe-Guillaume, comte de Nassau, prince d'Orange, 1001.  
 — Henri-Casimir, comte de Dietz, 653.  
 — *Voy. Pays-Bas.*  
 Nauticæus (Guill.), 1318.  
 Navarre : Henri d'Albret, 800 [20].  
 — Marguerite de Valois, 2<sup>e</sup> femme du préc., 1319.  
 — Jeanne d'Albret, fille des préc., 1321.  
 — Antoine de Bourbon, époux de la préc. et père d'Henri IV, 800 [24], 1320.  
 Nebout de La Brousse (P.), 1022.  
 Necker (Jacques), 2093, 2468.  
 Necker. *Voy. Staël-Holstein.*  
 Nél de Christo (L.-Fr.), 82.  
 Nemours. *Voy. Foix et Savoie.*  
 Nerestang (Philibert, marquis de), 2245.  
 Nerestang (Ch.-Ach., marquis de), petit-fils du préc., 2246.  
 Nesmond (Fr.-Th. de), 1830.  
 Nesmond (Fr. de), fils du préc., 1831.  
 Nesmond (Guill. de), 1203.  
 Nestier (de), 353.  
 Netscher (Gaspard), 368, 931.  
 Netz (Nic. de), 1625.  
 Neutville (l'abbé de), 11.  
 Neufville de Villeroy (Nic. IV de), 1344.  
 Neufville-Villeroy (Jacqueline de Harlay, 2<sup>e</sup> épouse de Charles de), belle-fille du préc., 1548.  
 Neufville (Ferd. de), fils de la préc., 1204, 1832, 1833.  
 Neufville (Nic. V de), duc de Villeroy, frère du préc., 901, 1637.  
 Neufville - Villeroy (Madeleine de Créquy, duchesse de), épouse du préc., 1549.  
 Neufville (Fr. de), duc de Villeroy, fils des préc., 693.  
 Neufville de Villeroy (Fr.-Paul de), fils du préc., 506.  
 Neufville (Fr.-L.-A. de), duc de Villeroy, neveu du préc., 2439.  
 Neufville. *Voy. Courcelles.*  
 Nevers. *Voy. Gonzague.*  
 Neyret de La Ravoye (Anne Varice de Vallière, M<sup>me</sup>), 399.  
 Nicéron (le P. J.-Fr.), 1113.  
 Nicolai (Nic. de), 1497.  
 Noailles (Anne-Jules, duc de), 654, 2247.  
 Noailles (L.-Ant., card. de), frère du préc., 388, 470, 655, 2398.  
 Noailles (Adr.-Maur., maréchal-duc de), neveu du préc., 4 1.  
 Noret (Jean), 2270.  
 Nogaret-La Valette (Bern. de), 800 [41].  
 Nogaret de La Valette (J.-L. de), duc d'Épernon, frère du préc., 808, 1131, 1326.  
 Nogaret (Bern. de), duc d'Épernon, fils du préc., 1834, 2248.  
 Nogaret de Foix de La Valette d'Épernon (Anne-L.-C.), 595.  
 Nollet (Jean-Ant.), 110.

- Notredame (Michel de), 800 [129].  
 Noves. *Voy. Sade.*  
 Novion. *Voy. Potier.*
- Œrtel (Abr.), 800 [133].  
 Œrtel (Fréd.-Benoit), 2160.  
 Olivier (Fr.), 800 [62].  
 Ollivier (Aubin), 800 [144].  
 O'Moloy (Roger), 1589.  
 Opalinska. *Voy. Pologne.*  
 Orange. *Voy. Nassau et Pays-Bas.*  
 Orléans. *Voy. Dorléans.*  
 Orléans. *Voy. Espagne et France.*  
 Ormeasson. *Voy. Le Fèvre.*  
 Orry (Philibert), 1218.  
 Osorio d'Avila. *Voy. Astorga.*  
 Ossat (Arnaut d'), 656.  
 Oudry (J.-B.), 2315.
- Paget (Jacques), 1114.  
 Paix (le prince de la). *Voy. Godoy.*  
 Pajot (André de), 1205.  
 Paliassy (Bern. de), 23.  
 Palliot (Pierre), 472.  
 Pallu (Fr.), 2288.  
 Pallu (Martin), 354.  
 Papillon (Marc de), 1327.  
 Pardaillan de Gondrin (L.-H. de), 763, 1483.  
 Pardaillan de Gondrin (L.-A. de), duc d'Antin, 250.  
 Paré (Ambroise), 374, 800 [105].  
 Parent (J.-Ch.), 657.  
 Parfait (Nicolas), 1986.  
 Paris de Montmartel (J.), 225.  
*Parme* : Alexandre Farnèse, duc, 880.  
 — Philippe, infant d'Espagne, duc, 83.
- Parrocel (Ch.), 280.  
 Parrocel (Joseph), 2440.  
 Pascal (Blaise), 658.  
 Pasquier (Étienne), 855, 855 *bis.*  
 Passerat (Jean), 1328.  
 Pasta (Judith), 944.
- Pastoret (Cl.-Emm.-Jos.-P., marquis de), 945.  
 Patin (Ch.), 1173, 1500.  
 Patin (Gui), 1499.  
 Pavillon (Nic.), 1914.  
 Payen (Pierre), 1836.  
*Pays-Bas* : Guillaume II de Nassau, prince d'Orange, 2149.  
 — Guillaume IV d'Orange-Nassau, stathouder, 84.  
 — Une princesse de la maison d'Orange, 2150.
- Pecoil (M<sup>me</sup>), 2352.  
 Peiresc (Nic.-Cl. Fabri de), 1537.  
 Pellerin (Jos.), 2094, 2095.  
 Pellissier (M<sup>lle</sup>), 355.  
 Pellisson (Paul), 659.  
 Pembroke (Phil. Herbert, 5<sup>e</sup> comte de), 1388.  
 Pembroke (Pénélope Naunton, comtesse de), 1389.  
 Penthievre. *Voy. France.*  
 Perdrigeon. *Voy. Boucher.*  
 Péréfixe (Hardouin de Beaumont de), 1501, 1538, 1837 à 1840, 2249.  
 Perier (Antoine), 868.  
 Pernot (Andoche), 254.  
 Perrault (Ch.), 89, 660.  
 Perronet (J.-Rod.), 2096.  
 Pesne (Ant.), 2161.  
 Pesne (J.), 2349.  
 Petau (Paul), 1400.  
 Petau (Al.), fils du préc., 1938.  
 Petau (Denis), neveu de Paul, 1115.  
 Petit (Ant.), 118, 1359.  
 Phélypeaux de La Vrillière (Louis), 1841.  
 Phélypeaux de La Vrillière (Michel), fils du préc., 2363.  
 Phélypeaux de La Vrillière (Balth.), fils du préc., 1206.  
 Phélypeaux (Louis), comte de Saint-Florentin, petit-fils du préc., 2441.

- Phélypeaux de Maurepas (J.-Fréd.), 1899.  
 Philandrier (Guill.), 800 [130].  
 Pibrac (Gui du Faur de), 800 [70], 2009.  
 Piccini (Nic.), 226.  
 Pichault de La Martinière (G.), 771.  
 Pichegru (Ch.), 285.  
 Pierre (J.-B.-Marie), 2097.  
 Pigalle (J.-B.), 2098.  
 Pigray (Pierre), 1329.  
 Piis (P.-A.-A., chev. de), 797.  
 Pilâtre de Rozier (J.-Fr.), 1175.  
 Piles (Roger de), 1919.  
 Pilon (Germ.), 800 [143].  
 Pinette (Nic.), 661.  
 Pinto de Fonseca (Emm.), 356.  
 Piny (le R. P. Alex.), 473.  
 Piron (Alexis), 2099, 2100.  
 Pithou (Pierre), 800 [94], 2250.  
 Pithou (Fr.), frère du préc., 662, 2251.  
 Plantin (Christ.), 800 [139].  
 Plessis (Arm.-J. du), cardinal de Richelieu, 168, 187, 301, 319, 907, 1117 à 1122, 1540, 1628, 1849, 2056, 2133.  
 Plessis (L.-Fr.-Arm. du), duc de Richelieu, 171.  
 Plessis (A.-E.-S.-S. du), duc de Richelieu, 1354.  
 Poerson (Ch.-Fr.), 389, 707.  
 Poisson (Raymond), 663.  
 Poisson. *Voy. Marigny et Pompadour.*  
 Poitiers (Diane de), 2457.  
 Polignac (Melch., card. de), 255, 888.  
 Pollinchove (Ch.-J. de), 1515.  
*Pologne* : Marie-Louise de Gonzague, duchesse de Nevers, puis reine de Pologne, 1539, 1575, 1842.  
 — Éléonore-Marie de Hongrie, reine, 1048.  
 — Sobieski (Jean III), 926.  
 — Stanislas I<sup>er</sup> Leszczyński, 1063.  
 — Opalinska (Cath.), épouse du préc., 1066.  
 — Auguste III, 85, 2162.  
 — Marie-Josèphe d'Autriche, épouse du préc., 339, 2163.  
 — Stanislas-Auguste Poniatowski, 1436, 2320.  
 Pompadour (J.-Ant. Poisson, marquise de), 45, 748, 1156, 1366, 1445, 1569, 2409.  
 Pomponne. *Voy. Arnauld.*  
 Poncet (Simon), 1330.  
 Poncet de La Rivière (M.), 197.  
 Poncet de La Rivière (Pierre), 1844.  
 Pontis (L. de), 2252.  
 Pope (Alex.), 796, 2443.  
 Poquelin de Molière (J.-Bapt.), 58, 109, 733, 917, 1217, 1879.  
 Portail (Ant.), 474.  
*Portugal* : Pierre II, 664.  
 — Isabelle de Bragance, fille du préc., 665.  
 — Christophe, prince, 1331.  
 — *Voy. Allemagne.*  
 Postel (Guill.), 800 [122].  
 Potier (René), duc de Tresmes, 1987.  
 Potier (Fr.), marquis de Gesvres, fils du préc., 1626.  
 Potier de Gesvres (Léon), card., neveu du préc., 2289.  
 Potier (Fr.-J.-B.), duc de Gesvres, neveu du préc., 1896.  
 Potier de Gesvres (Ét.-René), card., frère du préc., 772.  
 Potier de Novion (Nicolas), 1845 à 1847.  
 Poussin (Nic.), 712, 1353, 1887, 1888.  
 Prault (P.), 202.  
 Prault (L.-Fr.), fils du préc., 227, 2101.  
 Prevost (l'abbé Ant.-Fr.), 735, 2164.

- Prie. *Voy.* Berthelot de Pléneuf et La Mothe-Houdancourt.  
 Priolo (Benj.), 1939.  
 Prouville (N. de), 1207.  
 Provence. *Voy.* France.  
 Prudhomme (L.), 1349.  
*Prusse* : Frédéric III (ou I<sup>er</sup>), 2165.  
 — Frédéric-Guillaume II, fils du préc., 2166.  
 — Frédéric II, dit *le Grand*, fils du préc., 736, 2167, 2444, 2445.  
 — Frédéric-Henri-Louis, frère du préc., 2168.  
 — *Voy.* Suède.  
 Pucelle (René), 507.  
 Puget (P.), 987.  
 Puget de La Serre (J.), 1099, 1396.  
 Pussort (Henri), 1502.  
 Puysegur (J.-F. de), 357.  
  
 Quesne (Abr. du), 666.  
 Quesnel (Fr.), 24.  
  
 Rabelais (Fr.), 235, 800 [99], 920, 2130.  
 Rabutin-Chantal. *Voy.* Sévigné.  
 Rachel (Élisabeth-Rachel Félix, dite), 946.  
 Racine (Jean), 358, 667, 2132.  
 Raguier de Poussé (Ant.), 2290.  
 Raleigh (sir Walter), 1332.  
 Rameau (J.-Ph.), 2102.  
 Rancé. *Voy.* Le Bouthillier.  
 Ranchin (Fr.), 1333.  
 Ranuccio (Ange), 2291.  
 Raphaël, 708, 1067, 1881.  
 Raucourt (Françoise Clairien, dite), 1157, 1357, 1418.  
 Raynal (Guill.-Th.), 43, 1135, 2103.  
 Réaumur (R.-Ant. de), 2298.  
 Regnard (J.-Fr.), 737.  
 Regnaudin (Claude), 1848.  
 Renaudot (Eusèbe), 256.  
 Restout (Jean II), 1570.  
 Retz. *Voy.* Gondy.  
  
 Richelet (César-Pierre), 390, 1025.  
 Richelet (Nic.), 1116.  
 Richelieu. *Voy.* Plessis et Vignerot.  
 Richer de Roddes de La Morlière (Ch.), 1219.  
 Rigaud (Maria Serre, M<sup>me</sup>), 476.  
 Rigaud (Hyacinthe), fils de la préc., 359, 477, 478, 668.  
 Rigaud (Élisabeth de Gouv, M<sup>me</sup>), épouse du préc., 359, 2446.  
 Rigault (Nic.), 669.  
 Rigoley de Juvigny (J.-A.), 1560.  
 Riquet (P.-P.), 25.  
 Riquetti (H.-G.), comte de Mirabeau, 41, 943, 2410.  
 Rivoli. *Voy.* Masséna.  
 Robert (Hubert), 1561.  
 Robert (Jean), 800 [90].  
 Robin (Jean), 2354 bis.  
 Rochechouart-Mortemart, abbesse de Fontevault, 785.  
 Rochechouart. *Voy.* Montespan.  
 Rochechouart (Guy de Sève de), 2254.  
 Rodet. *Voy.* Geoffrin.  
 Roettiers (Jos.), 2399.  
 Rohan-Montbazon (Marie d'Avau-gour, duchesse de), 1577, 2466.  
 Rohan (Arm.-J., prince de), 1901.  
 Rohan-Guéméné (L.-R.-Éd., prince de), card., 26.  
 Rohan-Soubise (Arm.-G.-M., card. de), 203, 479.  
 Rohan-Soubise (Arm.-Gaston de), card. de Soubise, 88.  
 Rohan-Chabot (Louis), 1915.  
 Rohan. *Voy.* Chevreuse.  
 Roland (M<sup>me</sup>), 27, 397.  
 Rolin (Marcellin), 480.  
 Rollin (Ch.), 86.  
 Rombocoli-Riggieri. *Voy.* Colombe.  
*Rome* : Sixte V, 881.  
 — Alexandre VII, 1026, 1940, 2255.  
 — Clément IX, 51, 1988.  
 — Clément X, 1989, 2292.

- Grégoire XVI, 947.  
 Roncherolles (Pierre, marquis de), 904.  
 Rondelet (Guil.), 800 [100].  
 Ronsard (Pierre de), 800 [109].  
 Rosa (Salvator), 1071.  
 Rosalba, 1362.  
 Roslin (Alex.), 1876.  
 Rospigliosi (Jacques), 2293.  
 Rospigliosi. *Voy.* Rome, Clément IX.  
 Rosset de Fleury. *Voy.* Narbonne-Pelet.  
 Rouëlle (Hil.-Marin), 1182.  
 Rouillé (J.), comte de Meslay, 670.  
 Roulliard (Sébastien), 1334, 1335.  
 Roupert (Louis), 294.  
 Rousseau (J.-Bapt.), 360, 535, 738, 889, 2169, 2170.  
 Rousseau (Jean-Jacques), 44, 739, 979, 1878, 2414.  
 Rousseau (Cl.-Bernard), 257.  
 Rousselet (Cl.), 1183.  
 Rovere. *Voy.* Toscane.  
 Rubens (Nic.), 2108.  
*Russie* : Catherine II, 1028, 1158, 2104.  
 — Alexandre I<sup>er</sup>, 1355.
- Sablé. *Voy.* Servien.  
 Sabran (L.-Ch. de Foix-Rabat, marquise de), 263.  
 Sade (Laure de Noves, épouse de Hugues de), 1049.  
 Sadeler (Gilles), 671.  
 Sage (B.-G.), 111, 1437.  
 Saint-Aignan. *Voy.* Beauvilliers.  
 Saint-Albin (Ch. de), 2171.  
 Saint-Aubin (M<sup>me</sup>), 49.  
 Sainte-Beuve. *Voy.* Luillier.  
 Saint-Bonnet de Toiras (J. de), 320, 1127, 1543, 1907.  
 Saint-Évremond (Ch. de), 672, 709.  
 Saint-Florentin. *Voy.* Phélypeaux.  
 Saint-Gelais (Mellin de), 800 [107].  
 Saint-Germain (Denis de), 1336.  
 Saint-Germain (N..., comte de), 2322.  
 Saint-Luc (Fr. d'Espinay de), 800 [46].  
 Sainte-Marthe (Ch. de), 800 [115].  
 Sainte-Marthe (Gaucher II, dit Scévole I<sup>er</sup> de), neveu du préc., 674.  
 Sainte-Marthe (Abel I<sup>er</sup> de), fils du préc., 922.  
 Sainte-Marthe (Claude de), 673.  
 Sainte-Marthe (Denis de), neveu du préc., 508.  
 Sainte-Maure (Ch. de), duc de Montausier, 795, 898, 2307.  
 Saint-Paul. *Voy.* France (*Orléans*).  
 Saint-Simon (Cl. de), 361.  
 Salamanca (Ant.), 96.  
 Sallé (M<sup>lle</sup>), 1068.  
 Sanadon (Noël-Étienne), 2172.  
 Sanchez (Th.), 391.  
 Sanguin (Denis), 1941.  
 Sanson (Nic.), 699.  
 Santeuil (J.-Bapt. de), 675.  
 Sarasin (J.-Franc.), 1850.  
 Sardaigne. *Voy.* Savoie-Sardaigne.  
 Sarrazin (Jacques), 676.  
 Sartine (A.-R.-J.-G. de), 273.  
 Saugrain (Guill.-Cl.), 740.  
 Sauvageot (Alex.-Ch.), 948.  
 Savary (Jacques), 677.  
 Savary (J.-Fr.), 2353.  
 Savary (Mathieu), 678.  
*Savoie* : Marguerite de Valois, épouse du duc Emmanuel-Philibert, père du suiv., 2010.  
 — Charles-Emmanuel I<sup>er</sup>, 1337.  
 — Christine de France, épouse de de Victor-Amédée I<sup>er</sup>, fils du préc., 1942, 2057.  
 — Charles-Emmanuel II, petit-fils du préc., 1401, 1854.  
 — Marie-Jeanne-Baptiste de Savoie-Nemours, épouse du préc., 1855, 2256.

- Savoie - Sardaigne* : Victor - Amédée II, duc de Savoie, puis roi de Sardaigne, fils du préc., 154.  
 — Charles-Emmanuel III, fils du préc., 1187.  
 — Victor-Amédée III, fils du préc., 2105.  
 — Marie-Adélaïde - Clotilde-Xavier de France, épouse du roi Charles-Emmanuel IV, fils du préc., 106, 2408.  
*Savoie-Nemours* : Jacques, duc de Nemours, 800 [36], 1322.  
 — Anne d'Este-Ferrare, épouse du préc., 856.  
 — Henri I<sup>er</sup>, duc de Nemours, fils des préc., 1323.  
 — Henri II, dernier duc de Nemours, fils du préc., 1851, 1852.  
 — Marie d'Orléans, épouse du préc., 481, 1853, 2027.  
*Savoie-Carignan* : Eugène-Maurice, comte de Soissons, 1402, 1403  
 — Philippe, fils du préc., 1404.  
 — Eugène - François (prince Eugène), frère du préc., 1438.  
*Savoie. Voy. Espagne et France.*  
*Saxe* : Marie-Antoinette de Bavière, épouse de Fréd.-Chr. - Léopold, électeur, 1439.  
 — *Voy. Pologne.*  
*Saxe (Hermann-Maurice, comte de)*, 1440, 2447.  
 Scaliger (Jos.-Juste), 679.  
 Scaliger (J.-César), 800 [125].  
 Scheffer (Ary), 949.  
 Schmidt (Georges-Fréd.), 2173, 2174.  
 Schmidt (Dor.-Louise Viedebandt, M<sup>me</sup>), épouse du préc., 2175, 2176.  
 Schomberg (Ch. de), duc d'Halluin, 1906.  
 Schrader (Daniel), 680.  
 Scorailles. *Voy. Fontanges.*  
 Scudéry (Georges de), 1856.  
 Scudéry (Madeleine de), 392, 2449.  
 Séchelles (M<sup>me</sup> de), 993.  
 Secondat de Montesquieu (Ch. de), 42, 887, 2130.  
 Secousse (Fr.-R.), 68.  
 Seguier (Pierre I<sup>er</sup>), 800 [69].  
 Seguier (Pierre III), 1123, 1541, 1857, 1858, 1943, 2058, 2257, 2258.  
 Seguier (Ant.-Louis), 281.  
 Seguier de Saint-Brisson (Pierre), 1859.  
 Seiglière (Joachim de), 2259, 2294.  
 Seignelay. *Voy. Colbert.*  
 Sénac de Meilhan (G.), 125.  
 Serre. *Voy. Rigaud.*  
 Serroni (Hyac.), 2295.  
 Servandoni (J.-Jér.), 1562.  
 Servien (Abel), marquis de Sablé, 1542.  
 Servien (Fr.), frère du préc., 1860.  
 Servien (Aug. de), 1405.  
 Servin (Louis), 1338.  
 Sève (Maurice), 800 [117].  
 Sève (Alex. de), 1861.  
 Sève. *Voy. Rochechouart.*  
 Sévigné (Marie de Rabutin-Chantal, marquise de), 264, 710, 2047, 2177, 2470.  
 Sévigné. *Voy. Adhémar.*  
 Sillery. *Voy. Brulart.*  
 Silva (J.-Bapt.), 2178.  
 Silvestre (Israël), 681.  
 Silvestre (Ch.-Fr. de), 383.  
 Silvia (N.), 2305.  
 Simiane de Gordes (L.-M.-Arm. de), 2260.  
 Simon (P.-Guill.), 980.  
 Simon (Pierre), 682.  
 Singlin (Ant. de), 2448.  
 Sirmond (Jacques), 2400.  
 Slodtz (S.-A.), 204.  
 Slodtz (P.-A.), frère du préc., 205.  
 Slodtz (R.-M.), frère des préc., 206.  
 Soanen (Jean), 265, 720.  
 Sobieski. *Voy. Angleterre et Pologne.*

- Soissons. *Voy. France et Savoie.*  
 Solleysel (Jacques de), 295, 683, 927.  
 Sonnet de Courval (Th.), 1511.  
 Sorbin de Sainte-Foi (Arnaud), 1339.  
 Sorel (Agnès), 863.  
 Soubise (Anne Chabot de Rohan, princesse de), 155.  
 Souvré de Courtenvaux (Jacq. de), 1208.  
 Spinola (Ambr., marquis de), 1209.  
 Splitgerber (David), 2179.  
 Stadius (Jean), 800 [131].  
 Staël. *Voy. Broglie.*  
 Staël-Holstein (A.-L.-G. Necker, baronne de), 1132.  
 Steenberghen (J.-B. van), 1862.  
 Steiger (Chr.), 516.  
 Strozzi (Pierre), 800 [22].  
 Strozzi (Ph.), fils du préc., 800 [35], 1340.  
 Strozzi (Bernard), 1124.  
 Stuart. *Voy. Angleterre et France.*  
 Suède : Gustave-Adolphe, 1125, 1578.  
 — Christine, fille du préc., 1126, 1406, 1863.  
 — Charles XII, 741.  
 — Ulrique-Éléonore, reine, sœur du préc., 684.  
 — Louise-Ulrique de Prusse, épouse du roi Adolphe-Frédéric, 773.  
 Sully. *Voy. Béthune.*  
 Tallemant (Paul), 685.  
 Talma (Fr.-Jos.), 1356.  
 Talon (Omer), 1629.  
 Talon (Denis), fils du préc., 1864, 1865.  
 Tardieu (Nic.-H.), 2316.  
 Tarrisse (le R. P. D. Gr.), 1630.  
 Taschereau (Jules-Ant.), 1222.  
 Tassis (Marie-Louise de), 2401.  
 Tavernier (J.-Bapt.), 928, 929.  
 Teissier (Eust.), 686, 261.  
 Tencin (P. de Guérin, card. de), 2450, 2451.  
 Teniers (Abr.), 687.  
 Terray (Joseph-Marie, l'abbé), 28, 228, 1159.  
 Tersan (l'abbé Ch.-Ph. Campion de), 2469.  
 Thévenin (Cl.), 1866, 1867.  
 Thevenot (Jean de), 1916.  
 Thévet (André), 800 [136].  
 Thiboust (Cl.-Louis), 362.  
 Thierry (Denis II), 529.  
 Thierry (Jean), 2338.  
 Thiers (L.-Adolphe), 113.  
 Thomas (Ant.-Léonard), 309.  
 Thomassin (Louis de), 304, 2262.  
 Thou (Aug. 1<sup>er</sup> de), 1631.  
 Thou (Nic. de), fils du préc., 800, [58].  
 Thou (Christ. de), frère du préc., 800 [67], 1632.  
 Thou (J.-Aug. de), fils du préc., 1377, 1442, 1633, 1889.  
 Thyard (Pontus de), 1341.  
 Tillet (Fr. du), 1210.  
 Tindal (Nic.), 1920.  
 Tiraqueau (André), 800 [77].  
 Titien. *Voy. Vecellio.*  
 Titon (Max.), 482.  
 Titon (Marg. Bécaille, M<sup>me</sup>), épouse du préc., 384.  
 Titon du Tillet (É.), 1902.  
 Tocqué (L.), 229.  
 Toiras. *Voy. Saint-Bonnet.*  
 Tonduti (P.-Fr.), 1961.  
 Torteбат (Fr.), 688.  
 Toscane : Cosme II de Médicis, 210.  
 — Victoire de la Rovere, épouse de Ferdinand II, 2405, 2406.  
 — Cosme III de Médicis, 156, 1211.  
 Touchelée. *Voy. Clément.*  
 Toulouse. *Voy. France.*  
 Tournières (Rob.), 2111.  
 Tourville (A.-H., comte de), 786.  
 Tremblet (Barth.), 1128.

- Tresmes. *Voy.* Potier.  
 Tressan (Louis de La Vergne-Montenard de), 689, 787.  
 Tressan (Louis de La Vergne de), 509, 510.  
 Tressan (L.-Élis. de La Vergne, comte de), 1136.  
 Trivulca (J.-Jacques), 800 [9].  
 Trivulce (Th.), 800 [13].  
 Troubetzkoi. *Voy.* Hesse-Hombourg.  
 Troy (Jean de), 2354.  
 Troy (Fr. de), frère du préc., 483, 1992.  
 Troy (Jean-Fr. de), fils du préc., 1137, 1138, 2046.  
 Tubœuf (Jacques), 1634, 1990.  
 Turenne. *Voy.* La Tour (de).  
 Turgot (Jacques), 788.  
 Turgot (Antoine), 1504.  
 Turgot (Ét.-Fr.), 230.  
 Turgot (A.-R.-J.), frère du préc., 536.  
 Turnèbe (Adrien), 800 [127].  
 Tusan (Jacques), 800 [121].  
 Vadé (J.-Jos.), 742.  
 Vajani (Anne-Marie), 1544.  
 Valenciennes (P.-H.), 2106.  
 Valentinois. *Voy.* Grimaldi.  
 Vallayer-Coster (Anne), 1226.  
 Vallot (Ant.), 900.  
 Valois (Adrien), 2349 *bis*.  
 Valois. *Voy.* France, Navarre et Savoie.  
 Vandières. *Voy.* Marigny.  
 Vanloo (Ch.-André, dit Carle), 377.  
 Varice de Vallière. *Voy.* Neyret de La Ravoye.  
 Varin (Jean), 690.  
 Vatable (Fr.), 800 [120].  
 Vauban (Séb. Le Prestre de), 2350.  
 Vaudemont. *Voy.* Lorraine.  
 Vecellio (Tiziano), 691.  
 Vendeuvre (G., baron de), 2019.  
 Vendôme. *Voy.* France.  
 Ventadour. *Voy.* Lévis.  
 Verdier (Fr.), 2483.  
 Verduc (Jean-Bapt.), 484.  
 Verdun (Jos.-Chr. de), 2303.  
 Vergennes (Ch.), 126, 798, 2370.  
 Verien (Nic.), 692.  
 Verjus (Jean), 2263.  
 Verjus (Louis), comte de Crécy, 1503.  
 Vernage (Bern. de), 1506.  
 Vernet (Carle), 950.  
 Vernet (Cl.-Jos.), 231, 232, 1877.  
 Verneuil. *Voy.* Balzac d'Entraignes.  
 Vernon. *Voy.* Balbis.  
 Verrue (Jeanne-Bapt. d'Albert de Luynes, comtesse de), 799.  
 Verthamon (Isaac-Jacques de), 511.  
 Verthamon. *Voy.* Le Fèvre de Caumartin.  
 Vesale (André), 800 [104].  
 Vialart (Félix), 1378.  
 Vicenti (Jean-Marie), 266.  
 Vigée. *Voy.* Le Brun.  
 Vigenère (Blaise de), 800 [137], 1343.  
 Vignerot (A.-J.-Bapt.), abbé de Richelieu, 1635, 1991.  
 Vilain XIII (Fr. de Gand, dit), 2264.  
 Villacerf. *Voy.* Colbert.  
 Villars (Cl.-L.-H., duc de), 485, 1444.  
 Ville (Arn. de), 486.  
 Villemain (Abel-Fr.), 871.  
 Villemontée (Fr. de), 1636.  
 Villeneuve-Vence de Saint-Vincent (Julie de), 2033.  
 Villeroy. *Voy.* Neufville.  
 Villette. *Voy.* Caylus et La Ruette.  
 Villiers (Phil. de), 800 [14].  
 Vincent (Jacques), 1993.  
 Vincent de Paul (saint), 169, 902, 2265.  
 Vinot (R.), 1579.  
 Vintimille (Ch.-G.-G. de), 363, 517.  
 Viole (Guill.), 800 [53].  
 Vitré (Antoine), 1638.



- Vivant (D.), baron Denon, 379.  
 Wleughels. *Voy.* Wleughels.  
 Voguell (Henry), 2180.  
 Voisenon (abbé de), 233.  
 Voisin (La). *Voy.* Deshayes.  
 Voiture (Vincent), 1870.  
 Voltaire (de), 29, 537, 1029, 1224, 2107.  
 Vouet (Simon), 1884.  
 Voysin (Daniel), 1944, 2028.  
 Vulson ou Wilson (Marc), 2029.  
  
 Wachtendonck (Jean de), 2266.  
 Wael (Lucas et Corn. de), 380.  
 Waldner (le comte de), 996.  
 Walton (Bryan). 2488.  
 Watteau (Antoine), 161, 1220, 2317.  
 Werguignœul (Rév. dame Florence de), 694.  
 Wignacourt (Alof de), 1070.  
 Willading (J.-F.-A.), 59.  
 Wille (J.-G.), 975, 1649.  
  
 Wleughels (Phil.), 1069.  
 Wleughels (Nic.), fils du préc., 988.  
 Wouwermans (Ph.), 552.  
 Wrangel (Ch.-Gustave), 1945.  
 Wurtemberg : Marie-Christine-Caroline d'Orléans, épouse du duc Frédéric - Guillaume - Alexandre, 940.  
 — *Voy.* Brandebourg.  
  
 Ximènes (Fr. de Cisneros, card. de), 701.  
  
 York. *Voy.* Angleterre.  
  
 Zinzendorf (Ph.-Louis, comte de), 518, 1921.  
 Zuingle (Ulrich), 182.  
 Zwilling (Fr.), dit de Besson, 2267.

FIN DE LA TABLE DES PERSONNAGES.



# TABLE

## DES PEINTRES, DESSINATEURS, SCULPTEURS ET ARCHITECTES

D'APRÈS LESQUELS LES PORTRAITS ONT ÉTÉ GRAVÉS <sup>(a)</sup>.

---

Allou (Gilles) (1669-1751), 2309.	346, 360, 723, 738, 889, 1138,
André ou Andray (le frère Jean) (1662-1753), 473, 2284.	1214, 1216, 1515, 2169.
Antonin (le Père) (xvii <sup>e</sup> s.), 1807.	Avene (d') (xviii <sup>e</sup> s.), 959.
Ardisson (xvii <sup>e</sup> s.), 1018.	B. (G.) (xviii <sup>e</sup> s.), 416.
Arnavon (J.) (xviii <sup>e</sup> s.), 213.	Bacciarelli (Marcellin de) (1731 - 1818), 1436.
Aubert (xviii <sup>e</sup> s.), 376, 1410.	Bachiche (le). <i>Voy.</i> Gaulli.
Aubry (Étienne) (1745-1781), 2089.	Baldrighi (Jos.) (v. 1722-1802), 33.
Augustin (Jean-Baptiste-Jacques) (1759-1832), 1350.	Bandinelli (Baccio) (1487-1559), 210.
Autreau (Jacques) (1656-1745), 79.	Bane (J. de) (v. 1685-17..), 1903.
Aved (Jacques-André-Jos.) (1702- 1766), 73, 77, 78, 81, 82, 84, 115,	Barthélemy (Ant.) (xviii <sup>e</sup> s.), 290, 2239.

---

(a) Cette table pourra rendre de grands services aux historiens de l'art français. Elle fera connaître plus d'un artiste ou plus d'une œuvre ignorée des biographes. Nous avons cherché à bien délimiter, par tous les moyens de contrôle, ce qui appartient à chacun des artistes homonymes, et ce travail offrait souvent de sérieuses difficultés.

Les chiffres entre parenthèses indiquent les dates de naissance et de mort des artistes. Un grand nombre de ces dates ont été puisées aux documents récemment mis à jour, et on aurait beau les chercher dans les ouvrages de biographie. — L'abréviation : v., signifie vers, et la date de mort seule est précédée d'une croix.

- Battoni (Pompeo) (1708-1787), 772.  
 Beaubrun (Henri de), et Charles, son cousin (1604-1692), 595, 1041, 1931, 1973, 2023, 2194, 2256.  
 Beaubrun (Henri de) († 1603-1677), 1770, 1853.  
 Beauvarlet (Françoise Deschamps, M<sup>me</sup>) (1737-1769), 102.  
 Belle (Nic.-Simon-Alexis) (xvii<sup>e</sup> s.), 1647.  
 Belle (Alexis-Simon) (1674-1734), 240, 259, 335, 337, 2298, 2308.  
 Benouville (Franc.-Léon) (1821-1859), 949.  
 Berthélemy (Jean-Simon) (1743-1811), 2033.  
 Bertholet (xvii<sup>e</sup> s.), 2198.  
 Blackey (xviii<sup>e</sup> s.), 114.  
 Blanchard (Jacques) (1600-1638), 567.  
 Blanchet (Th.) († 1617-1689), 1465.  
 Blanvin (xvii<sup>e</sup> s.), 899.  
 Blasmez (Jean) (xvi<sup>e</sup>-xvii<sup>e</sup> s.), 1273, 1275.  
 Boichot (Guill.) (1738-1814), 2095.  
 Boilly (Louis-Léop.) (1761-18..), 396.  
 Boizot (Louis-Simon) (1743-1809), 134 à 142, 1554.  
 Bonet (xvii<sup>e</sup> s.), 669.  
 Boonen (A.) (1669-1729), 628.  
 Borel (Ant.) (1743-18..), 1136, 2410.  
 Boucheron (J.-B.) (xviii<sup>e</sup> s.), 2105.  
 Boudan (Alex.) († 1671), 1086.  
 Bouillon (Pierre) (1775-1831), 48.  
 Boulys ou Bouys (André) (1656-1740), 304, 686, 2261.  
 Boullongne (Bon de) (1649-1717), 57, 783.  
 Bounieu (Nic.) (1744-...), 268.  
 Bourdon (Seb.) (1615-1671), 109, 1863, 2299.  
 Buisson (Alex. du) (xvii<sup>e</sup> s.), 2259.  
 Bunel (Jacob) († 1558-1614), 1265.  
 Buttura (Eug.-Ferd.) (1812-1852), 1882.  
 Cabouret (F.) (xvii<sup>e</sup> s.), 1742.  
 Caffieri (J.-J.) (1725-1792), 2082, 2100, 2102.  
 Cagliostro (Alex. comte de) (1743-1795), 237.  
 Callet (Ant.) (1741-1823), 124, 798.  
 Cany (J.-B. de) (xvii<sup>e</sup> s.), 93.  
 Caravage (Michel-Ange Americhi ou Morigi, dit le) (1569-1609), 1070.  
 Carelle (C.) (xvii<sup>e</sup> s.), 2021.  
 Carmontelle (Louis Carrogis, dit de) (1717-1806), 11, 716, 956, 991 à 996, 1872, 2087.  
 Cars (L.) (1699-1771), 2172.  
 Castillo (Jos. del) (xviii<sup>e</sup> s.), 193.  
 Cazes (P.-Jacques) (1676-1754), 508.  
 Champagne ou Champaigne (Philippe de) (1602-1674), 167, 560, 576, 909, 971, 1069, 1160, 1196, 1443, 1450, 1582, 1591, 1593 à 1598, 1600, 1601, 1605, 1607 à 1609, 1613, 1616, 1618, 1619, 1622 à 1629, 1631, 1634 à 1638, 1663, 1665, 1667, 1685, 1694, 1700, 1751, 1773, 1798, 1832, 1849, 1860, 1868, 1870, 1924, 1928, 1934, 1957, 1964, 2028, 2050, 2119, 2133, 2182, 2184, 2195, 2252, 2297, 2448.  
 Champagne (Claude), fils du précédent (1634-après 1670), 1083.  
 Champagne (Jean-Baptiste de), neveu de Philippe (v. 1635-1681), 401, 558, 559, 1589.  
 Chardin (Jean-Bapt.-Sim.) (1699-1779), 267.  
 Charpentier (xvii<sup>e</sup> s.), 484.  
 Chauveau (Fr.) (1621-1676), 1778, 1819, 1916, 2027, 2029, 2241.  
 Cheradame (M<sup>me</sup>), née Bertrand († v. 1824), 1351.  
 Chéron (M<sup>lle</sup> Elisabeth-Sophie) (1648-1711), 243, 2120, 2143, 2199, 2449.  
 Chevalier ou Chevallier (Jean) (xviii<sup>e</sup> s.), 764, 767, 2417, 2429, 2436, 2439.

- Choffard (P.-Ph.) (1731-1809), 2086.  
 Cignani (Félix) (xviii<sup>e</sup> s.), 2335.  
 Clouet-Janet (Fr.) (v. 1510-v. 1573), 749, 1584, 1604.  
 Cochin (Charles-Nic.), le fils (1715-1790), 198, 202, 204 à 206, 211, 214, 215, 224, 225, 227, 233, 309, 329, 536, 542, 550, 752, 792, 794, 961, 1005, 1135, 1359, 1426, 1559, 1560, 1568, 1873 à 1877, 1995, 1997, 2045, 2046, 2062, 2064 à 2067, 2070, 2071, 2073, 2074, 2077, 2078, 2081, 2083, 2085, 2088, 2090, 2096 à 2099, 2101, 2103, 2141, 2411 à 2413.  
 Cock (Fr. de) (xvii<sup>e</sup> s.), 619.  
 Colombel (Nic.) (v. 1644-1717), 2387.  
 Colson (Jean-Franc.-Gilles) (1733-1803), 111, 1347, 1562.  
 Compardel (xvii<sup>e</sup> s.), 593.  
 Corneille (Jean-Baptiste) (1649-1695), 597.  
 Cossin (Aymée-Marguerite Gillet, M<sup>me</sup>) (xviii<sup>e</sup> s.), 293.  
 Costa (Félix da) (xviii<sup>e</sup> s.), 582.  
 Cotellet (Jean) (1615-1708), 2038.  
 Courtin (C.) (xvii<sup>e</sup> s.), 402.  
 Coypel (Noël) (1628-1707), 2304, 2473.  
 Coypel (Ant.), fils du préc. (1661-1722), 500, 520, 562, 648, 677, 685, 733, 1456.  
 Coypel (Ch.-Ant.), fils du préc. (1694-1752), 76, 86, 334, 499, 502, 886, 990, 1217, 2302, 2306.  
 Crafts (xviii<sup>e</sup> s.), 741.  
 Culin (xvii<sup>e</sup> s.), 2388.  
 Danloux (Pierre) (1745-1809), 2059.  
 Daret (Pierre) (1604-1678), 699.  
 Daret (Jean) (1613-1668), 1823, 1936.  
 Darlay (xvi<sup>e</sup> s.), 1307.  
 Dassier (Jean) (1676-1763), 887.  
 Davids (xviii<sup>e</sup> s.), 487.  
 Defrenaud (J.) (xviii<sup>e</sup> s.), 248.  
 Delaroche (Paul) (1797-1856), 113, 943, 945, 947, 950.  
 Delarue (xviii<sup>e</sup> s.), 353.  
 Delescrinierre (J.-P.) (xviii<sup>e</sup> s.), 450.  
 Delien. *Voy. Lien.*  
 Denon (Dom. Vivant, baron) (1747-1825), 1133, 2069.  
 Dequoy (Simon) (xvii<sup>e</sup> s.), 1590, 2345.  
 Desbois (Martial) (1630-1700), 997.  
 Deseine (xviii<sup>e</sup> s.), 171.  
 Desmares (xvii<sup>e</sup> s.), 689.  
 Des Moullins (xvii<sup>e</sup> s.), 2054.  
 Desnoyers (Aug.-Gasp.-Louis Boucher, baron) (1779-1857), 1176.  
 Desportes (Alex.-Franc.) (1661-1743), 989.  
 Desrais (Claude-Louis), (1746-1816), 537, 538.  
 Didier (xviii<sup>e</sup> s.), 770.  
 Dieu (Jean) (xvii<sup>e</sup> s.), 1012, 1015, 1188, 1190, 1194, 1195, 1202, 1206, 1375, 2189, 2471.  
 Dieu (Ant.) (1662-1727), 599, 1805, 2280.  
 Donstan (F.) (xvii<sup>e</sup> s.), 1630.  
 Doublet (M<sup>e</sup>) (xviii<sup>e</sup> s.), 234.  
 Dow (Gérard) (1613-1680), 976, 1880.  
 Drouais (Hubert) (1699-1767), 355, 1141, 2303, 2311.  
 Drouais (François-Hubert), fils du préc. (1727-1775), 98 à 101, 106, 219, 230, 367, 789, 1516, 1565.  
 Dubufe (Édouard) (né v. 1818), 941.  
 Duchastel (xvii<sup>e</sup> s.), 1862.  
 Ducreux (Jos.) (1737-1802), 212.  
 Du Fourneau (xviii<sup>e</sup> s.), 480.  
 Dugourc (Jean-Démosthène) (1760-18..), 1160.  
 Dumée ou Du Mée (le chev.) (xviii<sup>e</sup> s.), 91, 675.  
 Dumeray (M<sup>me</sup>), née Brinau (xix<sup>e</sup> s.), 1513.  
 Dumonstier, Du Monstier ou Du Moutier (Daniel) (1574-1646), 314, 734,

- 805, 1094, 1098, 1105, 1231, 1291, 1334, 1377, 1419, 1520, 1922, 2017.
- Dumont (Franç.) (1751-18..), 48.
- Dumont (Ph.) (xviii<sup>e</sup> s.), 2000.
- Dumontier (xix<sup>e</sup> s.), 862.
- Dumoustier ou Du Moutier. *Voy.* Dumonstier.
- Duplessis (Jos.-Siffrein) (1725-1802), 125, 952, 953, 1538, 1644, 2093.
- Duplessis (J.-Ph.) (xviii<sup>e</sup> s.), 1178.
- Dupuy (Nic.) (xviii<sup>e</sup> s.), 465.
- Dürer (Alb.) (1471-1528), 758.
- Dyck (Ant. van) (1599-1641), 380, 1099, 1380 à 1389, 1413, 1430, 1592, 1599, 1614, 1617, 2375, 2401.
- E. (J.-H.) (xviii<sup>e</sup> s.), 1357.
- E. (V.) (xviii<sup>e</sup> s.), 712.
- Egmont (Constantin-Juste d) (v. 1602-1679), 300, 1374, 1610, 1762, 1927, 2126.
- Ehrenstrahl (xviii<sup>e</sup> s.), 684.
- Eisen (Ch.) (1720-1778), 718.
- Elle. *Voy.* Ferdinand.
- Ely (J.) (xviii<sup>e</sup> s.), 2079.
- Ernou (le chev. Pierre) (xvii<sup>e</sup> s.), 528, 682.
- Faes. *Voy.* Lely.
- Falbe (Joachim-Martin) (1720-1782), 271, 2139, 2179.
- Ferdinand (Ferdinand Elle ou van Heelen, *dit*) († v. 1639), 1101, 1442, 1606, 1633.
- Ferdinand (Louis I<sup>er</sup> Elle, *dit*), fils aîné du préc. (1612-1689), 761, 1740, 1741, 1950, 2177, 2192, 2307.
- Ferdinand (Louis II Elle, *dit*), fils du préc. (v. 1648-1717), 529, 678, 795, 908.
- Ferdink (J.) (xviii<sup>e</sup> s.), 960, 1150.
- Filleul (xviii<sup>e</sup> s.), 220.
- Flinck (G.) (1616-1660), 2149.
- Flocquet (J.-Paul) (xvii<sup>e</sup> s.), 1933.
- Fontaine (xviii<sup>e</sup> s.), 330, 1149, 2140, 2408.
- Foucher (Nic.) (xvii<sup>e</sup> s.), 636.
- Fournier (Isale) (xvi<sup>e</sup>-xvii<sup>e</sup> s.), 1266, 1272.
- Franck (Jérôme) (xvii<sup>e</sup> s.), 1612.
- François (le Fr. Jean), franciscain (xvii<sup>e</sup> s.), 1016.
- François (Lucas), de Malines (xvii<sup>e</sup> s.), 2264.
- François (Simon) (1606-1671), 1937, 2265.
- François (H.-J.) (xviii<sup>e</sup> s.), 797.
- Fredou (J.-M.) (xviii<sup>e</sup> s.), 105, 218, 1182, 1449.
- Freudenberger (Sigism.) (1745-1801), 1357.
- Frisch (J.-C.) (xviii<sup>e</sup> s.), 1648.
- G. B. (xviii<sup>e</sup> s.), 416.
- Galliot (Jacques) (xvii<sup>e</sup> s.), 614.
- Garand (xviii<sup>e</sup> s.), 238.
- Garnerey ou Garneray (Jean-Franç.) (1755-1837), 36, 43, 44.
- Garnier (J.) (xvii<sup>e</sup> s.), 2355, 2357.
- Gascard (H.) (xvii<sup>e</sup> s.), 1392.
- Gaulli (Jean-Bapt.), *dit* Bachichi, Baciccio ou le Bachiche (1639-1709), 2188, 2292.
- Genest (xvi<sup>e</sup> s.), 261.
- Gengebaccensis. *Voy.* Paul.
- Gennari (Bened.) († 1715), 406.
- Georgius (F.-Pr.) (xvii<sup>e</sup> s.), 1969.
- Gérard (le baron Franç.) (1770-1836), 94, 129, 381, 937, 1132, 1352, 1650.
- Gérardin (Ch.) (xvii<sup>e</sup> s.), 2036.
- Geuslain, ou mieux Geuslain (xvii<sup>e</sup> s.), 70, 548, 2384.
- Gobert (xviii<sup>e</sup> s.), 66, 446, 496 à 498.
- Gravelot (Hub.-Fr. Bourguignon, *dit*) (1699-1773), 2437.
- Greuze (Jean-Bap.) (1725-1805), 272, 753, 1649, 2068, 2080, 2479.

- Gribelin (S.) (xvii<sup>e</sup> s.), 1008, 1013, 1017.  
 Gros (Ant.-Jean) (1771-1835), 942.  
 Guérin (Jean) (1760-1836), 743, 744.  
 Guerry (C.-N.) (xvii<sup>e</sup> s.), 2290.  
 Guillet (J.-F.) (xviii<sup>e</sup> s.), 974.  
 Guyard (Adélaïde Labille des Ver-  
 tus, M<sup>me</sup>) (1749-1803), 71, 72, 164.  
 Habert (Nic.) (1660-17..), 1508.  
 Hall (Pierre-Adolphe) (1739-1794),  
 540.  
 Hallé (Claude-Gui) (1652-1736), 665,  
 1379.  
 Hals (Franç. van) (1584-1666), 123,  
 583, 724, 884.  
 Hauer (xviii<sup>e</sup> s.), 2321.  
 Heilmann (Jean-Gasp.) (1718-1760),  
 2451.  
 Hérault (Antoine) (mort avant 1676),  
 902.  
 Hérault (Jacques), petit-fils du pré-  
 cédent (1679-17..), 383.  
 Herbel (Charles) († 1703), 923, 924.  
 Hischbein (xviii<sup>e</sup> s.), 1163.  
 Hooge (Rom. de) (v. 1650 — v. 1720),  
 696, 697.  
 Houdon (Jean-Ant.) (1740-1828), 268.  
 Huber (J.-Rod.) (1668-1748), 59, 516,  
 2138.  
 Hubert (Jean) (xvii<sup>e</sup>-xviii<sup>e</sup> s.), 1204.  
 Humblot (A.) (xviii<sup>e</sup> s.), 750.  
 Huquier (Jacques-Gabr.), le fils  
 (1730-17..), 1550.  
 Huret (Grég.) (v. 1600-1670), 1396.  
 I. H. E. (xviii<sup>e</sup> s.), 1357.  
 Ingres (Jean-Dom.-Aug.) (1781-  
 1867), 191, 932, 1223.  
 Isabey (Jean-Bapt.) (1767-1855), 378,  
 379, 1514, 1561, 1580.  
 Jacques (Nic.) (1780-1844), 1409.  
 Jamet (P.) (? Jehannet) (xvii<sup>e</sup> s.),  
 1433.  
 Janet. *Voy. Clouet.*  
 Jollain (Nic.-René) (v. 1733-1804),  
 951, 1184.  
 Jouvenet (Jean) (1644-1717), 460,  
 490, 503, 637, 673, 692, 2346, 2359,  
 2360.  
 Kernoski (xviii<sup>e</sup> s.), 1161.  
 Klein (Daniel) (xviii<sup>e</sup> s.), 2430,  
 2431.  
 Klöcker (David) (1629-1698), 890,  
 2222.  
 Knapton (Georges) (1698-1788),  
 1920.  
 Kneller (God.) (1648-1723), 258, 468,  
 554, 885, 2443.  
 Kopeski (xviii<sup>e</sup> s.), 1438.  
 L.... (xviii<sup>e</sup> s.), 41.  
 L. Q. V. (xvii<sup>e</sup> s.), 658.  
 La Borde (J. de) (xvii<sup>e</sup> s.), 774,  
 2271, 2272.  
 Ladam (xvii<sup>e</sup> s.), 569, 570.  
 La Fontaine (xviii<sup>e</sup> s.), 1431.  
 La Grange (F.-C. de) (xvii<sup>e</sup> s.), 921.  
 Laguiche (xix<sup>e</sup> s.), 1354.  
 La Haye (Jean de) (xvii<sup>e</sup> s.), 598.  
 La Mare-Richart ou Richard de La  
 Marre (Florent-J. de) (v. 1630-  
 1718), 624, 1397, 1399, 1404, 1405,  
 2288, 2390.  
 La Mare (L. de), fils (xvii<sup>e</sup> s.), 700.  
 Lami (Louis-Eugène) (né en 1800),  
 938.  
 Lamiel (Jean) (xvii<sup>e</sup> s.), 1011.  
 Lancret (Nic.) (1690-1743), 1068,  
 1140, 2478.  
 La Pierre (N.-B. de) (xviii<sup>e</sup> s.), 2312.  
 La Porte (xviii<sup>e</sup> s.), 1563.  
 Largillière (Nic. de) (1656-1746), 65,  
 249, 251, 382, 384, 385, 389, 400,  
 420, 429, 431, 451, 456, 457, 467,  
 469, 555, 562, 579, 607, 617, 620,  
 627, 649, 1414, 1902, 1925, 2042,  
 2181, 2202, 2231, 2244, 2301, 2315,

- 2338, 2374, 2393, 2394, 2398, 2399, 2433, 2434.
- La Roue (Lucrèce-Catherine de) (xvii<sup>e</sup> s.), 564.
- Latinville (S.) (xviii<sup>e</sup> s.), 352, 717, 771, 773.
- La Tour (Maurice-Quentin de) (1704-1788), 410, 225, 739, 748, 751, 1059, 1219, 1454, 1566, 1570, 1898, 2092, 2153, 2154, 2305, 2437.
- Lawrence (Thomas) (1769-1830), 1354.
- Le Barbier (J.-Jacques-Fr.) (1738-1826), 985.
- Le Beck (xvii<sup>e</sup> s.), 1406.
- Le Blond (J.) (1645-1719), 425.
- Lebreton (xvii<sup>e</sup> s.), 315.
- Le Brun (Charles) (1619-1690), 89, 299, 426, 603, 634, 722, 780, 916, 1021, 1074, 1474, 1476, 1666, 1729, 1857, 1923, 1952, 1955, 2053, 2055, 2206, 2207, 2257, 2277.
- Lebrun (Marie-Louise-Élis. Vigée, M<sup>me</sup>) (1755-1842), 130, 184, 221, 1417, 1646, 2468.
- Le Clère (Pierre-Thomas) (xviii<sup>e</sup> s.), 1153.
- Le Dart ou Ledart (Jean) (xvii<sup>e</sup> s.), 778.
- Ledru ou Le Dru (Hilaire) (1769-1840), 31, 284, 285, 2318.
- Le Febure (Jacques) (xvii<sup>e</sup> s.), 92, 2196.
- Le Febvre ou Lefebvre (Claude) (1633-1675), 54, 287, 289, 574, 898, 1398, 1917, 1926, 1929, 1930, 1938, 1939, 1941, 1962, 1985 à 1987, 2110, 2185, 2212, 2234, 2235, 2249, 2260, 2474.
- Lefebvre (R.), *dit* de Venise (xvii<sup>e</sup> s.), 2037.
- Lefevre (xviii<sup>e</sup> s.), 107.
- Le Gendre (né en 1723), 270.
- Le Grain. *Voy.* Ziarnko.
- Le Gros (Jean) (1671-1745), 545, 1061.
- Lehmann (Henri) (né en 1814), 946.
- Lely (Pierre van der Faes, *dit*) (1618-1680), 128, 2487.
- Lemoine (xviii<sup>e</sup> s.), 370, 2060.
- Le Monnier (xvii<sup>e</sup> s.), 1556.
- Le Moyne (Franc.) (1688-1737), 200.
- Le Moyne (Jean-Bapt.) (1704-1778), 2106, 2122, 2428.
- Le Noir (S.-B.) (xviii<sup>e</sup> s.), 216, 1155, 2084.
- Le Prieur (Adrien) (xviii<sup>e</sup> s.), 501.
- Le Sueur (Eustache) (1616-1655), 275, 2232.
- Le Sueur (B.-N.) (xviii<sup>e</sup> s.), 46, 47, 2147.
- Le Sueur (Pierre) (xviii<sup>e</sup> s.), 2423.
- Le Tellier (C.-F.) (xviii<sup>e</sup> s.), 2032.
- Lien ou Lyen (J. de) (xviii<sup>e</sup> s.), 1051, 1212, 2420.
- Lint (Pierre van) (xvii<sup>e</sup> s.), 2266.
- Liotard (Jean-Et.) (1702-1790), 347, 1364, 1440, 2403.
- Locatelli (André) († 1741), 1029.
- Loir (Nic.) (1624-1679), 1370, 2263.
- Loir (M.-A.) (xviii<sup>e</sup> s.), 189, 375, 1064.
- Lombard (J.-B.) (xviii<sup>e</sup> s.), 340.
- Lonsing (F.-J.-L.) (xviii<sup>e</sup> s.), 108.
- Loo (Van). *Voy.* Vanloo.
- Lorme (de) (xviii<sup>e</sup> s.), 1411.
- Luc (le Frère) (xvii<sup>e</sup> s.), 614.
- Lumberger (xviii<sup>e</sup> s.), 116.
- Lusurier (M<sup>lle</sup>) (xviii<sup>e</sup> s.), 2114.
- M\*\*\* (xviii<sup>e</sup> s.), 1027, 2371.
- Macolin (T.) (xvii<sup>e</sup> s.), 911.
- Maratti (C.) (1625-1713), 1490, 2293.
- Marillier (Pierre-Clém.) (1740-1808), 978.
- Mathieu (xviii<sup>e</sup> s.), 2300.
- Meissonnier (Just-Aurèle) (1675-1750), 97, 512.
- Mellan (Cl.) (1598-1688), 320.
- Ménard (Mathieu) (xvii<sup>e</sup> s.), 777, 786.



- Merelle (P.) (xviii<sup>e</sup> s.), 1062, 2349 *bis*.  
 Meurcy (xix<sup>e</sup> s.), 939.  
 Meytens (Martin van) (1695-1770), 349, 1890.  
 Michelin (Jean) (v. 1623-1696), 602, 1689.  
 Mignard (Pierre) (1610-1695), 58, 333, 461, 580, 613, 634, 635, 645, 896, 910, 917, 1031, 1208, 1472, 1482, 1487, 1492, 1494, 1722, 1724, 1820, 1821, 1879, 1940, 1944, 1947, 1953, 1960, 1980, 1990, 2034, 2040, 2206, 2208, 2226, 2236, 2242, 2248, 2253, 2294, 2327, 2392, 2396.  
 Mignard (Nic.), frère aîné du préc. (v. 1608-1668), 1462, 1464, 1469, 1478, 1484, 1961, 1966, 1967, 1970, 2204, 2205.  
 Mignard (Paul), fils du préc. (v. 1639-1692), 2043, 2254, 2324.  
 Mol (Pierre van) (xviii<sup>e</sup> s.), 1810, 2220.  
 Monanteuil (Jean-Jacques-Franc.) (1785-18...), 2030.  
 Monnet (Charles) (1732-1816), 112, 1185.  
 Montagne, ou de Platte-Montagne (Nic.) (1631-1706), 1943.  
 Montaigne (xvii<sup>e</sup> s.), 893.  
 Moreau (Jean-Michel) le jeune (1741-1814), 232, 1179, 1180, 1187, 1357, 1996, 2106.  
 N... (?), 1427, 1432, 1434.  
 Nanteuil (Rob.) (1630-1678), 621, 652, 670, 710, 729, 1191, 1489, 2029, 2047, 2233, 2342, 2470, 2481, 2484.  
 Nattier (Jean-Marc) (1685-1766), 75, 104, 229, 768, 954, 958, 1424, 1425, 1428, 2310, 2409.  
 Netscher (Gaspard) (v. 1639-1684), 368, 931.  
 Netscher (Théod.), fils du précéd. (? 1667-1732), 663.  
 Nicolet ou Nicollet (Bern.-Ant.) (1740-1807), 1146.  
 Nocret (Jean) (1612-1672), 1084, 1662, 1954, 1977, 2211, 2270, 2361.  
 Nonnotte (Donat) (1707-1785), 341, 354, 1134, 2313.  
 Oost (Jacques van), le jeune (1637-1713), 625, 631.  
 Ovens (Juriann) (1620-1695), 2190.  
 P... (xviii<sup>e</sup> s.), 736.  
 Paillet (Ant.) (1626-1701), 1915, 2358, 2358 *bis*, 2362, 2363.  
 Palma (J.), le vieux (v. 1480 — v. 1548), 1049.  
 Parrocel (Ch.) (1688-1752), 1056, 2429.  
 Parrocel (Ét.) (xviii<sup>e</sup> s.), 2450.  
 Pasarbon (xviii<sup>e</sup> s.), 2415.  
 Paul, abbé de Gembloux (?) (xviii<sup>e</sup> s.), 2314.  
 Penni (Lucas) (xix<sup>e</sup> s.), 95.  
 Penouile (xviii<sup>e</sup> s.), 1895.  
 Percier (Charles) (1764-1838), 1650.  
 Peronneau (xviii<sup>e</sup> s.), 325, 328.  
 Perrin (Claude) (xvii<sup>e</sup> s.), 2286.  
 Perrotteau (le P. Georges) (xvii<sup>e</sup> s.), 166.  
 Pesne (Jean) (v. 1623-1700), 2349.  
 Pesne (Ant.) (1683-1757), 350, 988, 1893, 2136, 2137, 2142, 2144, 2161, 2166, 2167, 2180, 2444, 2445.  
 Petitot (Jean) (1607-1694), 274, 2369.  
 Pezey ou Pezay (Ant.) (xvii<sup>e</sup> s.), 462.  
 Picart (Bern.) (1673-1733), 150, 1919.  
 Picot (Franc.-Édouard) (1786-1868), 1356.  
 Pigeon (? Pignon, Pierre) (xvii<sup>e</sup> s.), 1022.  
 Pile (N. de) (xvii<sup>e</sup> s.), 688.  
 Piles (Roger de) (v. 1635-1709), 409, 1919, 2243.  
 Piombo (Seb. Luciano, *dit del*) (1485-1547), 1033.

- Platte-Montagne. *Voy. Montagne.*  
 Poërson (Ch.-Franç.) (1653-1725), 707.  
 Ponchel (B.-D.) (xvii<sup>e</sup> s.), 1209.  
 Porbus (Franç.), le jeune (1570-1622), 1441, 1585.  
 Pougin de Saint-Aubin (Claude) (xviii<sup>e</sup> s.), 978, 980, 1551, 1552.  
 Poussin (Nic.) (1593-1665), 1353.  
 Prudhon (Pierre) (1758-1823), 127.  
 Puget (Franç.) († 1707), 987.  
 Pujos (A.) (xviii<sup>e</sup> s.), 534, 1175, 2367, 2368.  
 Quesnel (Franç. I<sup>er</sup>) (1544-1619), 24, 1262, 1264, 1282, 1302, 1342.  
 Quesnel (Franç. II) (xvii<sup>e</sup> s.), 661, 2215.  
 Quesnel (Jacques) († en 1628 ou 1629), 1230.  
 Questel (J.) (xviii<sup>e</sup> s.), 1400.  
 Queverdo (Franç.-Marie-Isid.) (1740-1797), 531, 1145, 1156, 1408.  
 R. L. F. *Vius* (xviii<sup>e</sup> s.), 1912.  
 Rabel (Jean) († 1603), 1423.  
 Rabon (Pierre) (1619-1684), 294.  
 Ramsay (Allen) (1709-1784), 1878.  
 Ranc (Jean) (1674-1735), 256, 546, 705, 1063, 2483.  
 Raoux (Jean) (1677-1734), 260, 265, 543, 544, 547.  
 Raphaël (1483-1520), 703, 708, 1050, 1067, 1081, 1881.  
 Rembrandt (1608-1669), 2150.  
 Revel (Gabr.) (xviii<sup>e</sup> s.), 472, 2477.  
 Reynolds (Joshua) (1723-1792), 714.  
 Richard (xviii<sup>e</sup> s.), 742.  
 Richard. *Voy. La Mare.*  
 Richelet (N.) (xvi<sup>e</sup> s.), 1237.  
 Riesener (J.) (17.-18..), 49.  
 Rigaud (Hyacinthe) (1659-1743), 63, 64, 68, 85, 203, 242, 244, 245, 247, 250, 252, 254, 255, 327, 342, 345, 356, 359, 361, 363, 399, 403, 405, 407, 408, 410, 413, 417 à 419, 421, 422, 424, 427, 428, 430, 432 à 438, 443 à 445, 447, 449, 453, 454, 458, 463, 466, 470, 479, 481, 482, 485, 488, 489, 491, 493, 495, 507, 513 à 515, 517, 518, 521, 522, 525, 571, 573, 584, 592, 594, 615, 616, 630, 641, 644, 654, 655, 668, 693, 727, 728, 732, 737, 766, 775, 882, 883, 888, 1004, 1053, 1181, 1218, 1221, 1444, 1639, 1640, 1901, 1918, 1921, 2109, 2116, 2117, 2123, 2155 à 2158, 2171, 2178, 2269, 2295, 2296, 2326, 2352, 2366, 2376, 2377, 2380, 2386, 2391, 2395, 2397, 2421, 2426, 2440, 2446, 2447, 2472.  
 Robin (Jean-Bapt.-Claude) (v. 1725-17..), 1183.  
 Robineau (xviii<sup>e</sup> s.), 226, 1447.  
 Roslin (Alex.) (1719-1793), 38, 192, 194, 228, 343, 549, 765, 1003, 1564, 2030.  
 Rubens (P.-P.) (1577-1610), 236, 2108, 2224.  
 Ruscat (le chevalier) (xviii<sup>e</sup> s.), 2425.  
 Saint-Aubin (Aug. de) (1736-1807), 962, 1567.  
 Saint-Jean (J.-D. de) (xviii<sup>e</sup> s.), 223, 455, 711, 2127, 2459.  
 Santerre (Jean-Bapt.) (1650-1719), 196, 246, 486, 506, 524, 667, 706, 955, 2132, 2332.  
 Sauvage (J.-P.) (xviii<sup>e</sup> s.), 2170.  
 Scheffer (Ary) (1795-1858), 871, 940.  
 Schenau (J.-Eléazar) (1741-1806), 1366.  
 Schild (xviii<sup>e</sup> s.), 464.  
 Chopin (Henri-Fréd. Chopin, *dit*) (né en 1804), 1994.  
 Schmidt (Georges-Fréd.) (1712-1775), 735.  
 Schuppen (Jacob van) (1670-1751), 869, 2191, 2219, 2262.

- Sève (Gilbert de) (v. 1615-1698), 604, 622, 1496, 1545, 1911, 2209, 2331.
- Sicre (Franc.) (v. 1640-1705), 291, 292.
- Silvestre (Louis II de) (1675-1760), 74, 339, 2162, 2163.
- Simon (Pierre) (xvii<sup>e</sup> s.), 2340.
- Simonet (Pierre) (xviii<sup>e</sup> s.), 393, 394.
- Sour (I. aurent du) (xvii<sup>e</sup> s.), 1855.
- Sparrewer (xvii<sup>e</sup> s.), 2389.
- Stech (André) (xvii<sup>e</sup> s.), 609, 680.
- Steuben (Ch.-G.-Aug.-Fr.-L., baron de) (1788-1856), 759.
- Steven (xix<sup>e</sup> s.), 760.
- Strésor (Henri) (v. 1613-1679), 1030.
- Sutermans (J.) (xvii<sup>e</sup> s.), 1620.
- Suvée (Jos.-Benoit) (v. 1743-1807), 934.
- Taraval (Hugues) (1729-1785), 2414.
- Teniers (Abr.) (1608-1671), 687.
- Testelin (L.) (v. 1615-1655), 575.
- Titien (Titien Vecellio, *dit le*) (1477-1576), 207, 718, 1602, 1642.
- Tocqué (Jean-Louis) (1696-1772), 132, 222, 336, 338, 551, 731, 1039, 1455, 1645, 2129, 2146, 2337, 2419, 2432, 2438, 2441, 2442.
- Tortebat (Franc.) (v. 1621-1690), 590, 643.
- Tortebat (Jean), fils du préc. (1652-1718), 61, 67, 526, 623, 657, 660, 2341, 2344.
- Tournières (Rob.) (1668-1752), 253, 351, 357, 474, 492, 2111.
- Touzée (xviii<sup>e</sup> s.), 530.
- Trinisani (xviii<sup>e</sup> s.), 241.
- Trinquesse (L.-R.) (xviii<sup>e</sup> s.), 1358.
- Troy (Fr. de) (1645-1730), 69, 80, 288, 326, 398, 411, 412, 423, 439 à 442, 471, 483, 511, 556, 557, 587, 589, 600, 601, 639, 646, 647, 650, 651, 1213, 1891, 1908, 2210, 2218, 2229, 2289, 2325, 2351, 2353, 2354, 2378, 2381.
- Troy (J. de), frère du préc. (xvii<sup>e</sup>-xviii<sup>e</sup> s.), 2336.
- Trudon (H.) (xvii<sup>e</sup> s.), 665.
- V. E. (xvii<sup>e</sup> s.), 712.
- Vaillant (Wallerant) (1623-1677), 1391, 1394, 1402, 1403, 2203.
- Valade (Jean) (v. 1709-1787), 344.
- Vallayer-Coster (Anne) (1744-...), 1226.
- Vanloo (Jacques) (1614-1670), 1393, 2240.
- Vanloo (Charles-André, *dit Carle*) (1705-1765), 43, 103, 262, 263, 332, 377, 504, 505, 539.
- Vanloo (Jean-Bapt.), frère du préc. (1684-1745), 509, 1894, 1900, 2316, 2323.
- Vanloo (Louis-Michel), fils aîné du préc. (1707-1771), 34, 36, 158, 231, 305, 306, 348, 366, 539, 715, 769, 791, 1054, 1055, 1057, 1058, 1060, 1066, 1643, 1896, 1899, 2076, 2145.
- Vanloo (Charles-Amédée-Philippe, *dit Amédée*), frère du préc. (1719-179.), 2168.
- Vari ou Vary (Pierre) (xvii<sup>e</sup> s.), 762.
- Velasquez de Silva (Diego-Rodr.) (1599-1660), 1176.
- Velut (xvii<sup>e</sup> s.), 1803.
- Verdier (Franc.) (1651-1730), 603.
- Vernet (Horace) (1789-1863), 1174, 1448.
- Verspronk (xvii<sup>e</sup> s.), 1192.
- Vialy (L.-R.) (né v. 1720), 83.
- Vigée (Louis) (v. 1727-1768), 273.
- Vigée (Marie-Louise-Elis.), fille du préc. *Voy. Lebrun.*
- Visscher (Corneille de) (v. 1629-1658), 552.
- Vigneron (Pierre-Roch) (1789-18...), 1355.
- Vispré (né v. 1730), 725.
- Vivien (Jos.) (v. 1657-1735), 53, 55,

---

56, 62, 321, 448, 494, 563, 566, 606, 612, 640, 704, 726, 1025, 2121, 2372, 2373, 2383.	Watteau (Ant.) (1684-1721), 161, 1220, 1362.
Voet (Ferd.) (xvii <sup>e</sup> s.), 632, 633, 925, 1415, 2183, 2274.	Werff (Adrien van der) (1659-1722), 60.
Voirot (Guill.) (1713-1799), 331.	Wille (Pierre-Alex.), le fils (1748- 18..), 975.
Vouët (Simon) (1590-1649), 1124.	
Vries (Adrien de) (xvii <sup>e</sup> s.), 963.	
Watelé (Henri) († 1677), 577, 610.	Ziarnko (S.), francisé en Le Grain (xvii <sup>e</sup> s.), 1522.
Watelet (Claude-Henri) (1718-1786), 1186.	Ziesenis (Jean-Georges) (xviii <sup>e</sup> s.), 2418.

---

# TABLE

## DES ADRESSES DES ÉDITEURS <sup>(a)</sup>.

---

- ALIX (PIERRE-MICHEL). — A Paris chez l'Auteur rue de Vaugirard N° 1348 en face de l'imprimerie du directoire Exécutif — 35.
- AUDOUIN (PIERRE). — A Paris chez l'Auteur rue du Mont Blanc N° 16 — 48, 49.
- AUDRAN (BENOIT I<sup>er</sup>). — Se vend à Paris chez B. Audran grav. du roy au Pal. du Luxembourg — 56.
- AUDRAN (JEAN). — A Paris chez Audran Graveur du Roy, à l'Hôtel royal des Gobelins — 66.
- AUDRAN (BENOIT II). — A Paris chés l'Auteur rue St. Jacques à la ville de Paris — 70.
- AUDRAN (GÉRARD). — A Paris Chez Audran rue St. Jacques aux 2 piliers d'or — 405, 421, 454, 2377.
- AUDRAN (VEUVE). — Se vend à Paris rue St. Jacques chez la veuve Audran aux 2 Piliers d'or — 2043.
- AUGUSTIN. — Se vend à Paris, chez M<sup>r</sup>. Augustin, Rue Croix des Petits Champs, N° 25 — 1350.
- AVRIL (JEAN-JACQUES), *le jeune*. — A Paris chez Avril le jeune graveur sur tous métaux pont St. Michel — 71, 72.
- BASAN. — A Paris, chez Basan, M<sup>d</sup>. d'Estampes Rue & Hôtel Serpente, N° 14 — 226.
- A Paris chez Basan et Poignant M<sup>ds</sup>. d'Estampes, rue et Hôtel Serpente — 976. — *Voy. aussi le n° 938.*
- 

(a) Ces adresses *in-extenso*, relevées textuellement sur les portraits même, complètent celles que nous avons données en abrégé dans nos descriptions.

- BASSET.** — Se vend présentement A Paris chés Basset Rue St. Jacques.  
Il tient Magasin de Papiers en rouleaux — 135, 137. — *Voy. aussi le n° 1.*
- BAUDEMONT (J.).** — *Voy. le n° 1045.*
- BAZIN (NICOLAS).** — Se vend a Paris chez Bazin rûe Gallande devant St. Blaise — 91.
- BEAUVARLET (JACQUES-FIRMIN).** — Se Vend A Paris chez l'Auteur graveur du Roy, rue St. Jacques vis à vis celle des Mathurins. Et chez Drouais le fils Peintre du Roy rue St. Honoré près St. Roch — 100.  
— A Paris chez Beauvarlet rue St. Jacques vis à vis celle des Mathurins — 103.
- BELJAMBE (PIERRE-GUILL<sup>e</sup>.-ALEX.).** — A Paris chez Beljambe, Rue des Petits Augustins F. S. G. N° 3 — 112.
- BELLE (ALEXIS-SIMON).** — A Paris chez le St. Belle ruë du Four Faubourg St. Germain attenant la porte de la Foire — 240.
- BÉNARD.** — A Paris, chez Bénard Boulevard des Italiens N° 11, et tous les Marchands d'Estampes — 1132.
- BENOIST (ANTOINE).** — A Paris chez Benoist Rue & Porte St. Jacques a la Couronne || et chez la Veuve de F. Chereau Rue St. Jacques aux deux Piliers d'or — 114.
- BEREY.** — Se vend a Paris chez Berey Graveur rue St. Jacques devant la rûe de la Parcheminerie a la Princesse de Savoye — 143, 144, 152, 153 bis, 154, 157; — 1379.
- BERTRAND (PIERRE).** — A Paris chez P Bertrand Rue St. Jacques, a la pôme d'Or, proche St. Seuerin — 1034, 1035, 1047.
- BERTRAND (VEUVE DE P.).** — A Paris Chez la Veuve Bertrand Rue St. Jacques, a la pôme d'Or, proche St. Seuerin — 1036.
- BERVIC (CHARLES-CLÉMENT).** — Se Vend à Paris chez Bervic aux Galeries du Louvre — 2, 124.
- BESANÇON.** — *Voy. Tramblin.*
- BLAISE (J.-J.).** — A Paris, chez J. J. Blaise Libraire, rue Ferou, N° 24 — 395, 396.
- BLIGNY.** — A Paris chez Bligny, Cour du Manège aux Thuilleries — 212.  
— A Paris chez Bligny, M<sup>d</sup>. d'Estampes Cour du Manège aux Thuilleries — 499.  
— A Paris chez Bligny Lancier du Roi Cour du Manege aux Thuilleries — 216, 218, 219, 519, 791. — *Voy. aussi le n° 309.*  
— A Paris chez Bligny, Peintre, Doreur, Vitrier et M<sup>d</sup>. d'Estampes, cour du Manege aux Thuilleries — 470, 1224.  
— A Paris chez Bligny Cour du Manege aux Thuilleries et Rue St. Antoine pres la Vielle (sic) Rue du Temple au Roy de France — 1363.
- BLOT (MAURICE).** — A Paris chez l'Auteur Rue & près l'ancienne Comedie francaise N° 59 — 130.
- BONNART (HENRI).** — Chez H Bonnart rue St. Jacques au Coq — 153.

- BONNART (NICOLAS). — Se vendent à Paris, rue Saint-Jacques, chez N. Bonnart à l'Aigle — 150.
- BONNET (LOUIS-MARIN). — A Paris, chez Bonnet rue Gallandé, Place Maubert, la Porte Cochere entre un Chandellier et un Layetier, vis à vis la rue Fouarre — 158.
- BORÉ. — A Paris chés Boré rue St. Jacques maison de M. Vallade Libraire au Griffon d'Or. || Et chés Megret Vitrier même rue vis à vis celle du Plâtre — 2408.
- BOUDAN (A.). — *Voy. les nos 1074, 1115.*
- BOUDOT (J.). — *Voy. Thomassin (Simon).*
- BOURSIER. — *Voy. Gaudrau.*
- BRADEL (P.-J.-B.). — A Paris, chez l'Auteur, rue St. Jacques, Maison de Mr. Desprez Imprimeur du Roi — 183.
- BRIOT (ISAAC). — Et se vendent chez le d Briot faulxbourgs St. Germain rue des boucheries, aux trois pigeons — 1127.
- BULDET. — Chez M. Buldet rue de Gesvres — 1357, 2108 ; — ou : rue de Gèvres, au grand Cœur — 1411.
- CARS (J.). — A Paris chez I. Cars rue St. Jacques vis à vis le Collège du Plessis — 200.
- CARS (JEAN-FRANÇOIS). — A Paris Chez I. F. Cars rue St. Jacques au Nom de Jesus — 1053.
- CARS (LAURENT). — *Voy. le no 1516.*
- CATHELIN (LOUIS-JACQUES). — A Paris chés l'Auteur rue du Roule Maison du Ferblantier — 221.
- A Paris chés l'Auteur, rue St. André des Arts, la première Porte cochère à droite, en entrant par le Pont St. Michel — 231.
- CHAISE jeune. — *Voy. le no 2060.*
- CHARDON (ALFRED). — Imprimé par Alfred Chardon jeune rue Racine. 3. Paris — 871.
- CHEREAU (FRANÇOIS). — A Paris chez F. Chereau rue St. Jacques aux deux Pilliers d'or — 241, 259.
- CHEREAU (VEUVE DE FR.). — Se vend a Paris chez la veuve Chereau, rue St. Jacques aux deux Pilliers d'or — 46, 47, 1068, 1360, 1894, 1895.
- CHEREAU (JACQUES), *le jeune.* — A Paris chez Chereau Le Jeune graveur, rue St. Jacques au Grand St. Henry — 247 ; — ou : au grand St. Remy — 262, 263.
- CHEVALLIER (J.). — A Paris chés Chevallier, Peintre rue du Four Faubourg St. Germain à l'Hôtel d'Allemagne — 764.
- CHEVILLET (JUSTE). — A Paris chez l'Auteur rue des Maçons, Maison de Mr. Levasseur — 269.
- CLEMENT. — A Paris, chez Clement aîné M<sup>d</sup>. d'Estampe, Quai Voltaire. No. 1 — 1998.

- COCHIN (CHARLES-NICOLAS). — Se vend à Paris chés C. N. Cochin aux Galleries du Louvre — 2074, 2081.
- CREPY. — A Paris chez Crepy rue St. Jacques à St. Pierre pres la rue de la parcheminerie — 1057, 2407.
- CREPY ou CRESPIY (Louis). — A Paris chez Crepy le fils Rue St. Jacques près St. Ives — 305, 306.
- CROISEY (P.). — A Paris, chez Croisey Graveur Quay des Augustin (*sic*) à la Minerve — 308.
- DARET (P.). — *Voy. le n° 311.*
- DAUMONT. — A Paris chez Daumont rue St. Martin près St. Julien — 547. — *Voy. aussi le n° 387.*
- DAVID (FRANÇOIS-ANNE). — A Paris, chés l'Auteur rue des Noyers au coin de celle des Anglois — 367.
- DESPREZ, imprimeur. — *Voy. Bradel.*
- DESROCHERS (Etienne). — Rue St. Jacques au Mecenasa Paris — 385. — *Voy. aussi le n° 388.*
- A Paris rue du Foin près la rue St. Jacques — 390 à 392, 2482.
- DREVET (Pierre). — A Paris chez Drevet Graveur du Roy rde St. Jacques à l'Annonciation — 399.
- DROUAIS, le fils. — *Voy. Beauvarlet.*
- DROUHIN. — A Paris chez Drouhin, Editeur & propriétaire des Antiquités Nationales Rue Christine N° 2 — 41.
- DROUHIN (MARIE-FRANÇOIS). — A Paris, chez Marie François Drouhin, Editeur & Imprimeur Libraire Rue de Vaugirard, N°. 1348; || En face du Jardin des Carmes — 37.
- A Paris, chez M. F. Drouhin, Editeur, rue de Condé, N°. 6. F. S. G., — 40, 2470.
- DUCHANGE (GASPARD). — Se vend à Paris chez G. Duchange rue Frementeau vis à vis la place du Louvre — 520.
- Et chez le Sr. Duchange Graveur du Roy Ruë St. Jacques — 2336.
- DUMARAIS. — A Paris, chez Dumarais Rue du Bon Puits N°. 6 Quartier St. Victor — 9.
- DUQUENNE. — A Paris chez Duquenne rue St. Louis || aux Marais aux (*sic*) coin de la rue || Neuve St. François — 2036.
- EGMONT (JUSTE D'). — *Voy. le n° 300.*
- EGRON. — A Paris chez le C<sup>e</sup>. Egron Imprimeur Libraire, successeur de la C<sup>e</sup>. Valade Maison de l'Auteur Rue des Noyers N°. 24. || et chez le C<sup>e</sup>. Valade fils Imprimeur. Rue J. J. Rousseau N°. 351 — 1418.
- ESNAUTS et RAPILLY. — A Paris chés Esnauts et Rapilly, Rue St. Jacques à la Ville de Coutances — 370, 371, 532, 533, 534, 536 à 539, 541, 542, 957, 960, 1143, 1147 à 1150, 1152, 1153, 1158, 1224.
- A Paris chez Hénaut et Rapilly Ruë St. Jaques (*sic*) à la croix de Lorraine — 531, 1145.



FESSARD (ETIENNE). — A Paris chez Fessard graveur du Roi et de sa Bibliothèque rue St. Thomas du Louvre — 717.

FIÉSINGER (J.-GABRIEL). — A Paris, chez l'Auteur, quay des Augustins N<sup>o</sup>. 44 au 4<sup>me</sup> — 743.

— A Paris chez l'Auteur Quay des Augustins N<sup>o</sup>. 71. au 3<sup>e</sup> — 744.

FLIPART (JEAN-JACQUES). — Se vend à Paris, chez J. J. Flipart Graveur du Roy, Rue d'Enfer près la Place St. Michel chez le limonadier — 134-142.

— A Paris chés Flipart Graveur du Roy, rue Galande, a gauche entrant par la rue S. Jacq. || a l'Encre (*sic*) — 753.

GAUCHER (CHARLES-ETIENNE). — A Paris, chés l'Auteur rue St. Jacques Maison des Dames de la Visitation — 789.

— A Paris chés l'Auteur, de l'Academ. des Arts d'Angleterre, rue St Jacques vis-à-vis St Yves — 792, 793.

GAUDRAU. — A Paris chez Mr. Gaudrau, rue d'Ecosse vis à vis la Petite Porte de St. Hilaire || au 1<sup>er</sup>. et chez Mr. Boursier M<sup>d</sup>. de Tableaux, rue des Carmes Billettes — 959.

GAUTROT et JOULLAIN. — A Paris chez Gautrot, et Joullain, Quay de la Megisserie, à la ville de Rome — 921, 989, 2298, 2484.

GIFFART (PIERRE). — A Paris Chez P. Giffart Graueur du Roy rue St. Iacque a l'image S<sup>te</sup>. Therese — 864, 865.

GIRARD. — A Paris, chez Girard, M<sup>d</sup>. d'Estampes, rue de la Bareillerie, 29, Paris — 2.

GOBERT. — Chez Gobert peintre du roi place du pal. royal du coté de la rue St. Thomas — 66.

GOURDELLE (P.). — *Voy. les nos* 856, 874, 879.

GOURDELLE (Veuve). — *Voy. le n<sup>o</sup>* 854.

HABERT (NICOLAS). — A Paris chez Habert rue St. Jacques proche St. Seuerin a la maison Royale — 1509. — *Voy. aussi les nos* 910 à 913, 917, 918.

— Chez Habert Rue de la Vieille Boucherie — 1508. — *Voy. aussi le n<sup>o</sup>* 909.

HÉNAUT. — *Voy. Esnauts et Rapilly.*

HENRIQUEZ (BENOIT-LOUIS). — A Paris chez Henriquez rue Vielle (*sic*) Bouclerie la porte Côchère au coin de celle Mâcon N<sup>o</sup> 18 — 952, 953.

HERAULT. — Se vend a Paris Chez le sieur Herault au quay de Geure au Milan Noir — 902.

HORTHEMELS (MARIE-ANNE). — A Paris chez Marie Horthemels rue St. Jacques au Mécenas — 955.

HUQUIER. — A Paris chez Huquier rue St. Jacques aux Armes d'Angleterre au coin de la rue des Mathurins — 161.

— A Paris chez Huquier vis a vis le grand Chatelet — 552.

- INGOUF (PIERRE-CHARLES). — A Paris chez l'Auteur, rue des Fosses St. Victor, Maison de M. Giroux Sculpteur Marbrier — 974.
- INGOUF (ROBERT-FRANÇOIS). — A Paris chez l'Auteur, rue de la Par-cheminerie, vis-à-vis le Passage St. Severin Maison de M. Loran-deau — 977.
- ISABEY. — ... Et chés Isabey M<sup>d</sup>. rue de Gèvres, Maison de M<sup>r</sup>. Baldet — 2033. — *Voy. aussi les nos 813 et 844.*
- JACQUET (Veuve). — Pour la veufue Jacquet au pallais A Paris — 828.
- JARDINIER (Veuve). — A Paris chez la Veuve Jardinier Maison de feu M<sup>r</sup>. Cars, rue St. Jacques vis à vis du Collège du Plessis — 931.
- JAUFRET. — A Paris chez Jaufret, Palais Egalité, N<sup>o</sup>. 61. à côté du Café de Foy — 1027, 2320.
- JEAN. — A Paris chez le Citoyen Jean Rue St. Jean de Beauvais. 4 — 17.
- A Paris, chez Jean, M<sup>d</sup>. d'Estampes, rue St. Jean de Beauvais, près celle des Noyers — 2371.
- JEURAT. — A Paris chez Jeurat rue St. Jacques au Livre d'Or — 987, 988.
- JOULLAIN. — A Paris chez Joullain Quay de la Megiserie (sic) a la ville de Rome — 83. — *Voy. aussi Gautrot et Tardieu, et le n<sup>o</sup>. 2102.*
- LA CHEVARDIÈRE (DE). — *Voy. le no 10.*
- LANCRET (N.). — Se vend a Paris chez l'auteur à l'entré (sic) du Quai de la Feraille (sic) a la Croix de Perles — 1068.
- LANGLOIS (N.). — *Voy. les nos 1981, 1988.*
- LARMESSIN (NICOLAS DE), père. — A Paris Chez N de LArmessin Rue St. Jacq. a la Pôme d'Or — 1042, 1043.
- LARMESSIN (NICOLAS IV DE), le jeune. — Se Vend a Paris chez N. de Lar-messin graveur du Roy, rue des Noyers a la 7<sup>e</sup> porte cochere a main droite entrant par la rue St. Jacques — 1055 à 1057.
- A Paris chez De Larmessin graveur du Roy rue des Noyers a la deuxieme porte cochere a gauche Entrant par la rue St. Jacques — 1059, 1060.
- A Paris chez N. de Larmessin graveur du Roy, rue des Noyers a la 4<sup>e</sup> porte cochere a gauche. entrant par la rue St. Jacques — 1065.
- Et chez le Sr De Larmessin rue du Platre a la 4<sup>e</sup> porte cochere a droite || par la rue St. Jacques — 1068.
- LAUNAY (ROBERT DE). — A Paris chez l'Auteur Rue et Porte St. Jacques, N<sup>o</sup>. 112 — 1139.
- LE BAS (JACQUES-PHILIPPE). — A Paris chés le Bas Graveur du Cabinet du Roi, Pensionnaire de sa Majesté Conseiller en son Academie R<sup>le</sup>. de Peinture Sculpture et Gravure, rue de la Harpe — 366 à 368. — *Voy. aussi le no 2375.*
- LE BEAU (PIERRE-ADRIEN). — A Paris Chez le Beau, rue St. Jacques,

- Maison de Madame Duchesne; Libraire, au Temple du Goût — 1142, 1144, 1154, 1159.
- LE GOUX. — *Voy. le n° 10.*
- LEMPEREUR (LOUIS-SIMON). — A Paris, chez Lempereur, Graveur du Roy, rue et Porte St. Jacques, audessus du Petit Marché — 1184.
- LETELLIER (CHARLES-FRANÇOIS). — A Paris, chez Letellier, rue des Vieilles-Etuves St. Honoré, maison d'un Boutonnier — 1226.
- LIMOSIN. — A Paris chez Limosin rue de Gèvre — 546.
- LIOTARD (JEAN-ÉTIENNE). — A Londres chez L'Auteur dans Golden Square et chez Major Graveur de S. A. R. le Prince de Galles à la Tête d'or dans Chandos Street — 347.
- LORRAINE (JEAN-BAPTISTE DE). — Se Vend chés de Lorraine, rue du Fouard chés un Papetier — 1411.
- A Paris chez l'Auteur Rue des Francs Bourgeois Place St. Michel Maison de Mr. Gouin — 1410.
- MAILLOT. — A Paris Chez Maillot au bas de la rue St. Jacques au coin de la fontaine St. Séverin — 1024.
- MAILLY (DE). — A Paris chez le Sr. De Mailly, Quay de l'Ecole près le Louvre — 109.
- MAJOR. — *Voy. Liotard.*
- MARCENAY DE GHUY (ANTOINE DE). — A Paris chés l'Auteur rue d'Anjou Dauphine || et chés M. Wille Graveur du Roi Quay des Augustins — 1427, 1432.
- A Paris chez l'Auteur, rue d'Anjou Dauphine, le dernière Porte Cochere, a gauche || et chez Wile (*sic*) Graveur, Quay des Augustins — 1434, 1440.
- A Paris chés l'Auteur, rue du Four St. Germain, la porte cochere en face de la rue des Ciseaux — 1437, 1438.
- A Paris chez l'Auteur Quay de Conti la 2<sup>e</sup> Porte Cochere apres la rue Guenegaud — 1441.
- MARIETTE (P.). — A Paris chez P. Mariette rue St. Jacques à l'Esperance — 1662.
- MARIETTE (J.). — A Paris chez J. Mariette rue St. Jacques aux Colles d'Hercules — 147, 149, 151.
- MASSARD (J. B.), *le fils*. — A Paris chés l'Auteur rue des Francs Bourgeois Porte Saint || Michel Maison de M. Gouin || et chés Ponce Graveur même Maison — 1451, 1452, 1454.
- MASSON (ANTOINE). — A Paris chez Masson rue du Petit Pont vis a vis la rose rouge a l'entre (*sic*) de la rue St. Jacques — 917.
- MECOU (ANDRÉ-JOSEPH). — A Paris chez { l'Auteur. Rue du Pot de Fer, No. 12.  
Remoissenet, M<sup>d</sup>. d'Estampes, Quai Voltaire — 1513.
- MEGRET. — A Paris chés Megret Vitrier rue St. Jacques vis a vis celle

- THOMASSIN (SIMON-HENRY). — A Paris chez l'Auteur Place des Victoires — 2336.
- TRAMBLIN. — Se vend à Paris chez Tramblin peintre sur le quay de Gesvres au Cocq (*sic*), et chez Besançon peintre a la Toison d'or vis-a-vis la Comedie — 382.
- TROUVAIN (ANTOINE). — Se vend à Paris chez A Trouvain rue St. Jacques au grand Monarque — 145, 146, 148, 155, 2340.
- VALADE (fils). — *Voy. Egron.*
- VALLADE, libraire. — *Voy. Boré.*
- VALLÉE (SIMON). — A Paris chez Vallée rue Bordet proche la Porte St. Marceau à l'Enseigne de St. Christophle (*sic*) — 2354.
- VALLET (GUILLAUME). — A Paris rue St. Iaques (*sic*) au Buste de Louis XIII — 2359.
- A Paris rue St. Jacques deuant la rue du platre a limage St. Louis — 2361.
- VANHECK. — .... Et chés Vanheck, Peintre rue d'Enfer Port St. Landry — 764.
- VAULEZ. — *Voy. Megret.*
- VERMEULEN (CORNELIS-MARTIN). — Se vend a Paris chez ledit Vermeulen rue des Noyers vis a vis St. Yves — 2393.
- Se Vend Chez l'Autheur sur le Quay des Augustins à une porte Cochere au coin de la rue passée — 2384.
- VESTIER (ANTOINE). — A Paris chez l'Auteur faubourg Montmartre N° 7 en fasse (*sic*) de la rue Bergère — 2402.
- VILLETTE (J.). — A Paris chés J. Villette rue St. Jacques à la Croix d'or — 2199.
- WILLE (JEAN-GEORGES). — .... Et chez Mr Wille, Quay des Augustins, à côté de l'Hotel d'Auvergne — 1441.
-

## ADDITIONS ET RECTIFICATIONS

---

N<sup>os</sup>

1. — *Lisez* : 1743-1795.
5. — *Lisez* : 1601-1666.
7. — *Les mots* : Visage, L'eut, Chasteté, commencent par une majuscule.
11. — *Après le nom* : **de Neuville**, ajoutez : (Pierre-Louis MIRLEAU DE), mort vers 1772.
18. — *Lisez* : 1554.
19. — *Rectifiez ainsi* : Lorraine : **Charles III**, duc de Lorraine, 1543-1608.
21. — *Au lieu de* : Vu de face, *lisez* : Vu presque de face, le corps tourné à droite.
24. — *Supprimez la particule DE*, et *lisez* : **Quesnel** (Fr.).
- 27 et 28. — *Supprimez* : A la manière noire.
29. — *Lisez* : 1694-1778.
37. — *Lisez* : vers 1646-1696.
52. — *Ajoutez l'astérisque (\*) à la fin de la seconde ligne*.
63. — *Ajoutez* : 1<sup>er</sup> état, avant la lettre. — Très-belle épreuve.
68. — *Ajoutez* : Gravé en 1710, d'après un tableau peint en 1708.
88. — *Ajoutez l'astérisque (\*) à la fin de la seconde ligne*.
89. — *Lisez* : vers 1628-1703.
109. — *Au 3<sup>e</sup> état, supprimez la phrase* : Sous le tr. c., au milieu, gravé à la pointe : *Avec Privilege du Roy* ; (ces mots étant finement écrits à la main).
111. — *Lisez* : 1740-1824.
119. — *Supprimez* : Avant toute lettre.
159. — *Lisez* : 1592-1635.
162. — *Lisez* : 1601-1666.
171. — *Au lieu de* : A la manière noire, *lisez* : au pointillé.
174. — *Lisez* : 1519-1559.
196. — *Ajoutez à la fin* : D'après J.-B. Santerre.
198. — *Ajoutez à la fin* : Gravé en 1754, selon le catalogue de l'œuvre de Cochin par Jombert.

N°

202. — *Ajoutez, comme dates de naissance et de mort : 1685-1768.*
209. — *Lisez : 1519-1559.*
223. — *Lisez : vers 1646-1696.*
235. — *Lisez : vers 1495-1553.*
236. — *Lisez : 1575-1642.*
235. — *Lisez : 1661-1742.*
299. — *Ajoutez : Ce portrait est classé à l'œuvre de Charles Le Brun dans l'exemplaire du Cabinet des estampes.*
324. — *Lisez : 1725-1807.*
329. — *Lisez : 1715-1790.*
331. — *Rectifiez ainsi : Coignard (Jean-Baptiste III), imprimeur libraire français, puis secrétaire du roi, mort le 31 octobre 1768.*
339. — *Au lieu de : France : Marie-Josèphe de Saxe, etc., lisez : Polono : Marie-Josèphe d'Autriche, épouse du roi Auguste III, 1699-1757.*
342. — *Supprimez : 4<sup>e</sup> état, non décrit, etc. — La lettre y a été écrite à la plume, et ce prétendu 4<sup>e</sup> état est en réalité le 2<sup>e</sup> état, avant la lettre, mais avec les noms des artistes.*
344. — *Au lieu de : premier président. etc., lisez : chancelier de France, 1683-1772.*
352. — *Ajoutez : D'après S. Latinville.*
372. — *Lisez : 1519-1559.*
387. — *Supprimez : Au pointillé.*
390. — *Lisez : 1631-1698.*
- 400-518. — *Drevet (les). — L'ouvrage spécial consacré à ces artistes par M. A. Firmin-Didot ayant été terminé après le tirage de la partie qui les concerne dans le présent catalogue, il y a lieu d'y introduire les rectifications suivantes, afin d'être d'accord avec la monographie des Drevet.*
406. — *Ligne 2 de la note, au lieu de : exergues, lisez : devises.*
- 411 et 413. — *Au lieu de : Seul état connu, lisez : 1<sup>er</sup> état.*
417. — *Ajoutez : 1<sup>er</sup> état, avant la dédicace. — Superbe épreuve.*
420. — *Lisez : Merinville.*
421. — *A l'avant-dernière ligne, rectifiez ainsi : dont les premiers états ne portent pas le nom du personnage.*
427. — *Au lieu de : Seul état connu, lisez : 1<sup>er</sup> état.*
429. — *Au lieu de : 3<sup>e</sup> état, lisez : 4<sup>e</sup> état; — et plus bas, au lieu de : dans le 2<sup>e</sup> état, lisez : dans le 3<sup>e</sup> état; — et au lieu de : lemmite, il faut : lemitate.*
431. — *Après les mots : prévôt des marchands, ajoutez : 1626-1708.*
433. — *Au lieu de : 3<sup>e</sup> état, lisez : 4<sup>e</sup> état.*
443. — *Au lieu de : Seul état connu, lisez : 2<sup>e</sup> état, avec l'adresse.*
448. — *Au lieu de : 2<sup>e</sup> état, lisez : 3<sup>e</sup> état.*

N°

449. — *Au lieu de* : 1<sup>er</sup> état, lisez : 2<sup>e</sup> état; — *et au lieu de* : 2<sup>e</sup> état, lisez : 3<sup>e</sup> état.
453. — *A la fin, au lieu de* : dans la même année, lisez : selon van Hulst, en 1697 (et non en 1693).
455. — *Lisez* : vers 1646-1696.
464. — *Au lieu de* : Seul état connu, lisez : 2<sup>e</sup> état.
470. — *Rectifiez ainsi l'inscription* : Dux et Par Franciæ Reg. Ord. Commend.
475. — *Lisez* : L'estampe ci-dessus gravée en 1700.
476. — *Rectifiez ainsi* : 2<sup>e</sup> état, après la suppression du nom de Rigaud sur le piédestal.
478. — *Ajoutez* : 1<sup>er</sup> état, avant toute lettre. Fort rare. — Superbe épreuve.
482. — *Au lieu de* : Seul état connu, lisez : 2<sup>e</sup> état.
485. — *Au lieu de* : 1<sup>er</sup> état, lisez : 2<sup>e</sup> état; — *Supprimez aussi l'indication du 2<sup>e</sup> état, en deux lignes.*
489. — *Rectifiez ainsi* : graué||par P.||Dreuet. f. s. — Sur le dos d'un autre volume, posé verticalement, on lit, en lettres à fond blanc : Peint || par H. || Rigaud.
490. — *Ce portrait doit être reporté à l'œuvre de Pierre Drevet.*
495. — *Au lieu de* : 1<sup>er</sup> état, lisez : 2<sup>e</sup> état, avec les noms des artistes; — *au lieu de* : Hortemels, lisez : Horthemels.
498. — *Au lieu de* : Seul état connu, lisez : 2<sup>e</sup> état, avec la lettre.
501. — *Au lieu de* : Seul état connu, lisez : 2<sup>e</sup> état, avec la lettre.
502. — *Lisez* : 1692-1730.
511. — *Lisez* : 1669-1725.
515. — *Rectifiez ainsi l'intitulé* : La Tour d'Auvergne (Henri-Oswald), prélat français, 1671-1747.
517. — *Lisez* : 1655-1746.
527. — *Lisez* : 1637-1689. — *Évidemment il y a une faute dans l'inscription gravée où il faut lire* : ætat. sur 52, et non 32, car Coignard fut reçu libraire en 1658, ce qui ne permet pas d'admettre l'année 1657 comme celle de sa naissance.
- 530 et 531. — *Au lieu de* : Joséphine, lisez : Joseph.
572. — *Ajoutez* : 1<sup>er</sup> état, avant toute lettre. — Très-belle épreuve.
574. — *Au lieu de* : Le Febure, lisez : Le Febvre.
604. — *Lisez* : 1620-1688.
663. — *Lisez* : D'après Théod. Netscher.
707. — *Lisez* : 1653-1725.
710. — *Lisez* : RABUTIN CHANTAL (sans trait d'union); — *et plus bas, complétez ainsi* : 2<sup>e</sup> état, avant le trait d'union.
712. — *Dans le titre qui précède ce numéro, lisez* : (LOUIS 1<sup>er</sup> ELLE, dit).
725. — *Lisez* : 1720-1778.
731. — *Lisez* : Tocqué.

N°

736. — *Supprimez : Charles.*  
 751. — *Supprimez : Edme; — et plus loin, lisez : vers 1700-1781.*  
 753. — *Au lieu de : 1726, lisez : 1725.*  
 763. — *Lisez : 1620-1674.*  
 768. — *Au lieu de : 4<sup>e</sup> fille, lisez : 5<sup>e</sup> fille.*  
 783. — *Au lieu de : Paul-Louis, lisez : Paul-Jules.*  
 800 [15]. — *Lisez : 1517 (1518 n. style) — 1536.*  
 800 [36]. — *Lisez : 1531-1585.*  
 822. — *A la seconde ligne, lisez : vers 1571-1599.*  
 838. — *Lisez : 1601-1666.*  
 859. — *Ajoutez à la description : Autour de l'ovale : Henry III Roy de France et de Navarre. — Dans l'angle gauche, au bas, le monogramme de Léonard Gaultier.*  
       *Il en résulte que ce portrait, par suite de cette omission, figure à tort parmi les pièces douteuses, et qu'il aurait dû être placé après le n° 821.*  
 886. — *Ajoutez : D'après Ch. Coypel.*  
 895. — *Lisez : 1402-1468.*  
 896. — *Lisez : 1594-1665.*  
 905. — *Lisez : 1743-1795.*  
 921. — *Lisez : 1626-1700.*  
 995. — *Ajoutez : D'après L.-C. de Carmontelle.*  
 1028. — *Supprimez : A la manière noire.*  
 1029. — *Lisez : 1694-1778; — et plus bas, supprimez : A la manière noire.*  
 1036. — *Lisez : 1575-1642.*  
 1059. — *Ajoutez l'astérisque (\*) à la fin de la seconde ligne.*  
 1076. — *Lisez : 1592-1635.*  
 1088. — *Lisez : Henri II de Bourbon-Condé.*  
 1091. — *Cet article doit être placé après le n° 1088.*  
 1110. — *Au lieu de : magistrat, etc., lisez : président à mortier au parlement de Paris, mort en 1650.*  
 1130. — *Rectifiez ainsi : Créquy de Canaples (Charles 1<sup>er</sup> DE BLANCHFORT, marquis de), prince de Poix, duc de Lesdiguières, maréchal, etc.*  
 1160. — *Lisez : 1613-1650.*  
 1230. — *Ajoutez : D'après J. Quesnel.*  
 1231. — *Ajoutez : D'après P. Dumonstier.*  
 1249. — *Lisez : 1519-1559.*  
 1256. — *Lisez : 1553-1601.*  
 1270. — *Lisez : 1575-1642.*  
 1272. — *Au lieu de : D'après F. Quesnel, lisez : D'après Isaïe Fournier,*  
 1302. — *Au lieu de : fille du précédent, etc., lisez : issue d'un troisième mariage de Nicolas de Lorraine, duc de Mercœur, née en 1575, morte sans avoir été mariée.*



N°

1308. — *Lisez* : 1564-1591.  
 1413. — *Lisez* : 1592-1635.  
 1433. — *Au lieu de* : D'après F. Janet, *lisez* : D'après P. Janet (Jehan-net?)  
 1492. — *Lisez* : 1615-1688.  
 1585. — *Lisez* : 1575-1642.  
 1597. — *Lisez* : 1582-1652.  
 1610. — *Lisez* : D'après Juste d'Egmont.  
 1651. — *Dans la notice sur Nanteuil, lisez* : mort à Paris le 9, etc.  
 1825. — *Lisez* : (Jean-Antoine I<sup>er</sup> de), frère du précédent.  
 1879. — *Lisez* : 1622-1673.  
 1883. — *Lisez* : 1754-1837; — *et plus bas, vers la fin, supprimez* : (sic).  
 1893. — *Lisez* : (Jean-Baptiste II).  
 1989. — *Au lieu de* : Étienne-Laurent, *lisez* : Émile-Laurent.  
 2007. — *Lisez* : 1553-1601.  
 2010. — *Lisez* : 1523-1574.  
 2027. — *Supprimez le prénom* : Anne.  
 2057. — *Lisez* : 1606-1663.  
 2064. — *Lisez* : 1725-1792.  
 2117. — *Lisez* : 1627-1704.  
 2127. — *Lisez* : vers 1646-1696.  
 2163. — *Au lieu de* : de Saxe, *lisez* : d'Autriche.  
 2193. — *Lisez* : Le Bouthillier.  
 2215. — *Dans l'inscription, lisez* : mourut en 1656, *et non en* 1676.  
 2232. — *Lisez* : 1616-1655.  
 2274. — *L'avant-dernière ligne, au lieu de* : Vouet, *lisez* : Voët.  
 2282. — *Lisez* : 1627-1693.  
 2337. — *Au lieu de* : le Grand Dauphin, etc., *lisez* : Dauphin, fils de Louis XV, 1729-1765.  
 2351. — *Ajoutez à la fin* : Le P. Lelong et Paignon Dijonval citent ce portrait sous le nom de M<sup>lle</sup> Loison.  
 2394. — *Lisez* : (Jean-Antoine II de); — *et plus loin, au lieu de* : frère du, *lisez* : frère de Jean-Jacques III.  
 2416. — *Au lieu de* : mort en 1725, *lisez* : 1725-1807.  
 2441. — *Au lieu de* : mort en 1681, âgé de 83 ans, *lisez* : 1705-1777.  
 2452. — *Lisez* : tué en 1565.



•

**PARIS**

**TYPOGRAPHIE DE FIRMIN-DIDOT ET C<sup>ie</sup>**

**56, RUE JACOB, 56**





**PARIS**  
**TYPOGRAPHIE FIRMIN-DIDOT ET C<sup>ie</sup>**  
**56, RUE JACOB, 56**









FA5688.2.5

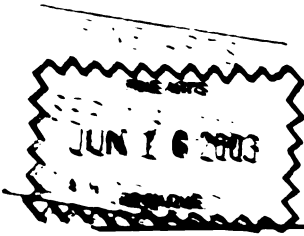
Les graveurs de portraits en France  
Fine Arts Library

AYM6991



3 2044 033 905 860

This book is the property of the  
**Fine Arts Library**  
of Harvard College Library  
Cambridge, MA 02138 617-495-3374



*Please observe all due dates carefully. This book  
is subject to recall at any time.*

The borrower will be charged for overdue,  
wet or otherwise damaged material.  
Handle with care.

THE BORROWER WILL BE CHARGED  
AN OVERDUE FEE IF THIS BOOK IS NOT  
RETURNED TO THE LIBRARY ON OR

cents a  
ing it beyond the

turn promptly.

FA 5688.2.5 (1-2)	
Firmen-Didot	
Les Gravures de Portraits	
DATE	ISSUED TO
	RET JUN 18 62
JUL 21 '67	<del>Page</del> 21. A. van Bur
	10 15 502 6485
	11-32
	ANDRE
	DA

FA 5688.2.5 (1-2)

26749  
19.39 = 900  
X

FA5688.2.5

Les graveurs de portraits en France  
Fine Arts Library

AYM6991



3 2044 033 905 860

This book is the property of the  
**Fine Arts Library**  
of **Harvard College Library**  
Cambridge, MA 02138 617-495-3374



*Please observe all due dates carefully. This book  
is subject to recall at any time.*

The borrower will be charged for overdue,  
wet or otherwise damaged material.

**Handle with care.**

THE BORROWER WILL BE CHARGED  
AN OVERDUE FEE IF THIS BOOK IS NOT  
RETURNED TO THE LIBRARY ON OR

cents a  
ing it beyond the

turn promptly.

FA 5688.2.5 (1-2)

Firmin-Didot

Les Gravures de Portraits

DATE

ISSUED TO

RET JUN 18 62

JUL 21 '67

~~July 21~~ A. van Bur

ANDRE  
DA

FA 5688.2.5 (1-2)